



# John Adams Library.



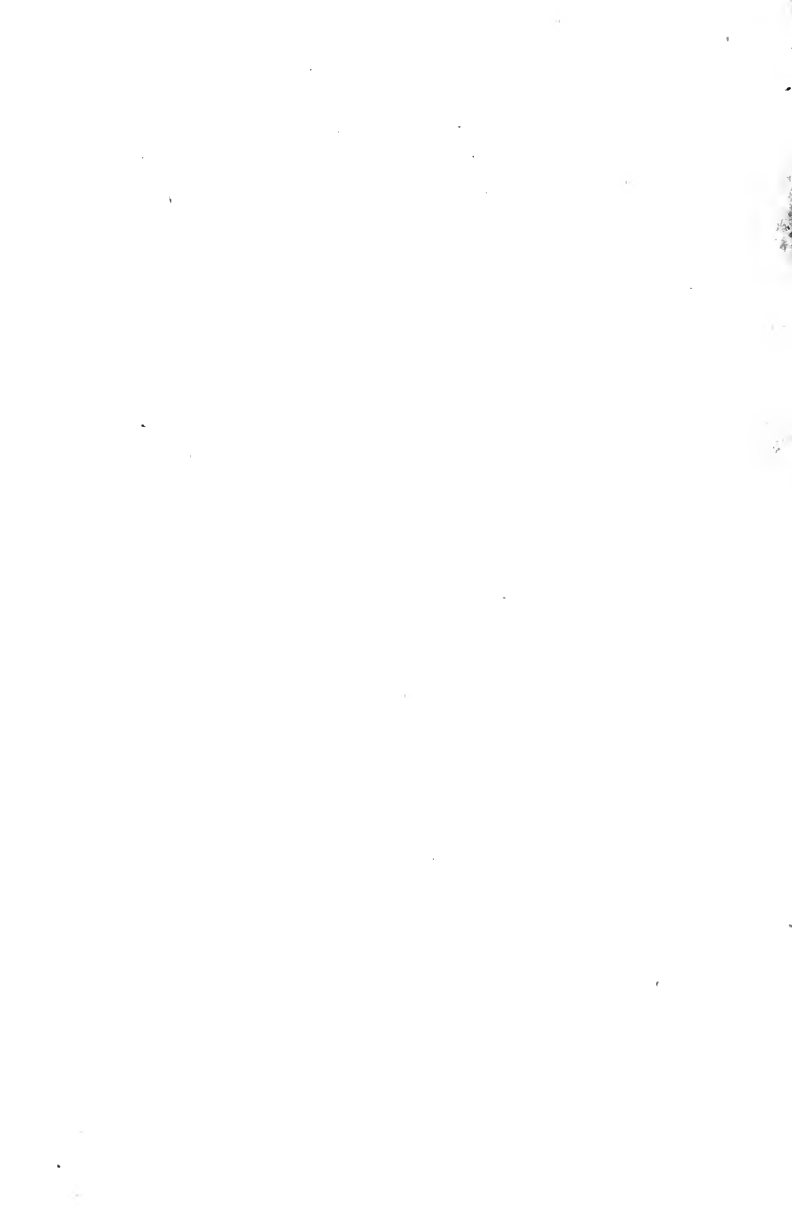
IN THE CUSTODY OF THE  
BOSTON PUBLIC LIBRARY.

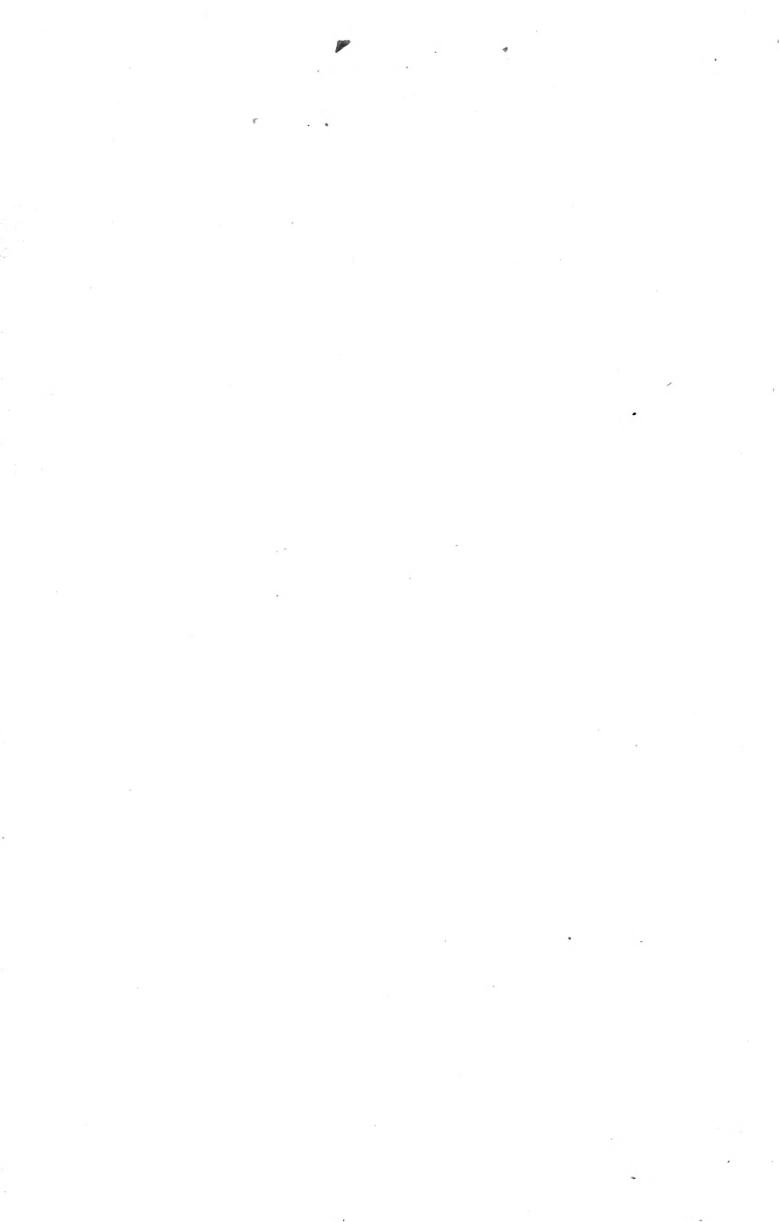


SHELF N<sup>o</sup>  
ADAMS  
132.10















# NOUVELLE METHODE POVR APPRENDRE FACILEMENT LA LANGVE GREQVE:

CONTENANT

## LES REGLES

DES DECLINAISONS, DES CONJUGAISONS,  
de l'Investigation du Theme, de la Syntaxe, de la  
Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licen-  
ces Poëtiques.

MISES EN FRANÇOIS, DANS VN ORDRE  
*tres-clair & tres-abregé.*

Avec un grand nombre de Remarques très-solides & très-necessai-  
res pour la parfaite connoissance de la langue Greque,  
& pour l'intelligence des Auteurs.



A PARIS,

De l'Imprimerie d'Antoine Vitré.

Chez PIERRE LE PETIT, Impr. & Libr. ordin. du Roy,  
ruë S. Iacques, à la Croix d'Or.

---

M. DC. LV.

*Avec Privilege de sa Majesté.*

★ ADAMS

132.10





# P R E F A C E,

*Où il est parlé du renouuellement des Lettres  
Greques dans l'Europe, & de ceux qui  
y ont le plus travaillé.*

Auec quelques aduis generaux pour bien  
monstrer & bien apprendre le Grec, & vn  
jugement des plus beaux auteurs, soit saints  
ou profanes, qui ont escrit en cette Langue.

---

I. *Des anciens qui ont travaillé sur la langue Greque :  
Et de la difference qu'il y a entre apprendre  
une langue viuante & une morte.*

**E**NFIN, mon cher Lecteur, Voicy la NOUVELLE  
METHODE pour la Langue Greque, qui a esté de-  
mandée auec tant d'instance : mais que j'aurois eu  
peine de donner encore si tost, dans le desir que j'auois  
qu'elle peust estre aussi vtile, qu'on a jugé celle de la Lan-  
gue Latine, si les prieres qui m'en ont esté faites de tous  
costez ne m'y auoient obligé. La difficulté de l'entrepri-  
se, & la connoissance que j'ay de mon peu de sçauoir  
m'en auroient mesme entierement détourné, si l'on ne  
m'y auoit engagé plus d'une fois ; & je me serois tenu  
dans le silence pour ceder la place à tant de Sçauans qui  
ont travaillé & qui travaillent encore sur le mesme des-  
sein, si l'on ne m'auoit persuadé que cét Ouurage, quoy  
qu'inférieur en merite à ceux des autres, ne seroit peut-  
estre pas tout à fait infructueux, puis qu'il est digeré dans  
vn ordre tout nouveau, & que quelques particuliers qui

s'en sont seruy depuis quelques années croyent en auoir receu du soulagement.

Cette Langue a toûjours esté tellement estimée qu'elle n'a jamais manqué d'hommes habiles, qui ont employé leurs veilles, leurs trauaux, & leur iussilance à l'esclaircir. Et nous pouuons dire, qu'elle a cét auantage presque sur toutes les autres, qu'il n'y en a point pour laquelle on ait tant trauaillé en toute maniere, & qu'elle a eu des maistres qui l'ont enseignée par art, & en ont escrit des Grammaires long-temps auant l'Hebraïque, qui est neantmoins la plus ancienne des Langues, & celle, dont la Greque mesme a tiré son origine. Suidas nous a laissé vn tesmoignage honorable de quantité de ces auteurs, la pluspart desquels se sont perdus par le temps, & d'autres sont arriuez jusques à nous, entre lesquels sont particulierement recommandables Apollone d'Alexandrie, surnommé le Difficile, qui viuoit sous M. Aurelle il y a prés de quinze cens ans, & Herodien son fils, qu'on estime auoir esté celuy qui nous a laissé l'Histoire. L'on y peut mesme adjoûter Tryphon, qu'on croit estre celuy qui viuoit du temps d'Auguste, comme encore Theodose, Denys Cherobosque, & quelques autres.

Mais si ces auteurs sont estimables pour leur erudition, parce qu'ils doiuent estre considerez comme des ruisseaux, d'autant plus purs qu'ils approchoient plus de la source; escriuant en vn temps, où la Langue estoit encore viuante, & subsistoit en elle-mesme : on peut dire neantmoins qu'il y a beaucoup de choses à desirer en eux, pour ce qui est de la disposition & du jour que l'on peut donner aux choses à nostre égard : y ayant vne extrême difference entre la maniere de traiter d'une Langue qui vit encore, & celle de l'enseigner lors qu'elle n'est plus dans l'vsage : & la Grammaire n'estant jamais moins parfaite que lors que la Langue l'est dauantage,

parce que l'usage supplée presque à tout ce que l'art pourroit desirer sur ce sujet.

Aussi voyons-nous, que les Romains n'auoient rien plus en recommandation pour se perfectionner en cette belle Langue, que d'enuoyer leurs enfans estudier à Athenes, afin d'en remporter toute la pureté & la delicateffe, ce qui a duré long-temps mesme après la ruine de leur Republique. Mais depuis que par les inuasions des barbares & des Turcs, la barbarie se fut introduite dans toute l'Europe, sans espargner mesme la Grece, qui auoit touïours esté comme la mere des beaux esprits, & la source des sciences : cette Langue commença tellement à déperir, qu'elle deuint presque inconnuë à toutes les nations & aux Grecs mesme, entre lesquels, quoy qu'elle ne soit pas encore tout à fait éteinte, elle n'est presque pas neantmoins reconnoissable.

*II. Renouuellement de la langue Greque en Europe, & particulièrement en France & en Italie.*

La destruction de l'Empire d'Orient eut cela d'auantageux pour nous dans son malheur, que ruïnant cette illustre Monarchie, elle jetta en Occident ce qui luy restoit d'hommes habiles pour y faire reuiure les belles Lettres.

L'Histoire remarque entre les autres E M A N V E L C H R Y S O L O R E, qui ayant esté enuoyé en Europe par Iean Paleologue Empereur de Constantinople pour implorer l'assistance des Princes Chrestiens, & s'estant acquitté de son ambassade avec beaucoup de trauaux, s'arresta en Italie, & enseigna à Venise, à Florence, à Rome & à Paue, ayant eu pour auditeurs quantité d'hommes habiles qu'il laissa après luy, comme Philelphe, Gregoire de Tesernes, Leonard d'Arezo, Poggius & autres. Et enfin estant allé à Constance il y mourut du temps du Concile, qui finit en 1418.

ARGYROPYLE de Constantinople professa aussi à Florence quelque temps après Chrysolore, & fut Precepteur de Pierre de Medicis, & de Laurent son fils. CALCONDILE fut vn de ses successeurs : mais ayant esté obligé de se retirer pour ceder aux violences de Polirien son ennemy, ils'en alla à Milan, où il fut appelé par Louïs Sforce, & y enseigna.

GAZE de Thessalonique vint en Italie après la prise de son païs sur les Venitiens, qui arriua en l'année 1444. Il fleurissoit en mesme temps que GEORGE DE TREBISONDE, qui fut chargé de la conduite d'un des Colleges de Rome par Eugene IV. Et Gaze fut pourueu d'un Benefice dans la Calabre, où il vescu la pluspart du temps.

La France, qui a toujours esté le theatre des grands esprits, vit presque en ce mesme temps la connoissance de cette Langue, qui y auoit esté long-temps enseuelie dans l'oubly, s'y renouueller par l'arriuée des grands hommes qui y vinrent faire monstre de leur suffisance. GREGOIRE natif de TIFERNES en Italie, l'un des disciples de Chrysolore, fut le premier qui en fraya le chemin, & passa jusques à Paris il y a près de deux cens ans, où il fut receu fauorablement du Recteur & de l'Vniuersité, sous Louïs XI. & y enseigna publiquement. Le bon traitement qu'il y receut, y attira peu de temps après HERMONIME de Spartes qui luy succeda, & eut Capnion & Budé pour auditeurs : & en suite vint encore TRANQUILLE ANDRONIQUE, qui fut le dernier de ceux qui y arriuerent sous ce mesme Roy.

JEAN LASCARIS, qui auoit toutes les qualitez d'un homme illustre par son sang & par sa rare suffisance, quitta l'Italie pour venir encore en ce Royaume après la mort de Laurent de Medicis, de qui il auoit esté receu honnorablement, & qui l'auoit employé à dresser cette fameuse Bibliotheque de Florence, pour laquelle

il fit vn voyage dans toutes les terres du Grand Seigneur, & la remplit des plus rares M. S. de l'Orient. Il fut aimé de deux de nos Roys Charles VIII. & Louïs XII. & ce dernier se seruit de luy en qualité d'Agent pour traiter avec les Venitiens.

B V D E' acheua sous luy de se former dans cette Langue admirable, & il s'y rendit si habile, qu'il fut vne merueille de son temps, & qu'il a défriché luy seul tout ce qu'il y auoit presque de plus difficile dans tous les Auteurs. Il fut dans vne estime toute particuliere auprès de François I. qui l'honora d'vne charge de Maistre des Requestes, & qui à sa sollicitation establit la Bibliothèque Royale, laquelle a toûjours esté considérée comme vne des premieres de l'Europe, & fonda les Chaires des Professeurs Royaux pour les Langues & les Mathématiques dès l'année 1530. auxquelles les autres ont esté ajoutées depuis.

La langue Greque commença dès lors à refleurir de plus en plus, & à estre cultiuée dans toutes les Prouinces de l'Europe. Et l'on peut dire que l'Vniuersité de Paris, qui a toûjours esté comme vne Mere seconde d'esprits excellens en toutes sortes de belles Lettres, fut vne de celles qui y coopera dauantage. C'est elle qui releua la premiere le rare merite de Hier. A L E A N D R E ; & qui l'ayant veu enseigner publiquement le Grec quelques années dans ses Écoles, l'honora de la conduite d'un College ; après quoy ayant esté connu du Pape Leon X. il fut enuoyé Nonce en Allemagne, puis fait Euesque de Brindes par Clement VII. & en suite Cardinal par Paul III. C'est d'elle que sont sortis les Capnions, les Erasmes, & les Gesners, qui ont en suite respandu leur suffisance dans toute l'Allemagne, & les Pais-bas. C'est elle qui a formé les Budez, & les H. Estiennes, qui ont seruy plus que nuls autres au retablissement des Lettres Greques dans tout le monde ; ce-

luy-là par ses doctes Commentaires, & celuy-cy par son riche Thresor, où tous ceux qui ont trauaillé depuis sur le mesme sujet, ont presque puisé comme dans de viues sources, tout ce qu'ils nous ont laissé de plus considerable sur cette Langue. Et enfin c'est elle, qui comme vne pepiniere vniuerselle a toujours porté de temps en temps, & porte encore aujourd'huy des personnes recommandables en la connoissance de cette Langue, comme en celle de toutes les autres sciences, & de tous les arts.

*III. De ceux qui ont escrit de la Grammaire Greque en ces derniers siecles, soit en Grec, soit en Latin.*

Mais pour reprendre les choses vn peu de plus haut, & retourner aux Grecs naturels que j'ay quitez.

CHRYSOLORE fut le premier entre ceux-là, qui commença à donner quelques preceptes abregez de la langue Greque dans l'Italie, d'où elle auoit esté bannie durant plus de sept cents ans, comme le tesmoigne LEONARD ARETIN son disciple, l'vn des plus habiles hommes de son temps, & qui a escrit sa vie.

En suite GAZE merita la loüange de tous les doctes par sa Grammaire, qu'il diuisa en quatre liures. Mais CALCONDILE voyant qu'elle estoit obscure & difficile, trauailla aussi à donner quelques regles plus aisées pour ceux qui commencent.

Et enfin CONSTANTIN LASCARIS estant venu après les autres, tascha de se rendre & plus clair & plus ample en beaucoup de choses, & reestablit vne partie de l'ancienne gloire d'Athenes à Messine, où il enseignoit encore en 1470.

Depuis ce temps-là l'Europe ne manqua pas de gens qui escriuirent sur le mesme sujet : & plusieurs à l'imitation de ces Grecs naturels, qui nous auoient laissé en Grec les preceptes de la langue Greque, commencerent

aussi à en donner en Latin; entre lesquels furent particulièrement estimez V R B A I N precepteur de Leon X. & C A N I N I V S qui enseignoit dans l'Vniuersité de Paris.

C L E N A R D s'acquit aussi beaucoup de reputation par le petit abrégé de Grammaire qu'il publia en Flandre dès 1536. lequel il ne pût reuoir, parce qu'il alla aussitost en Espagne, où il fut Precepteur du frere du Roy de Portugal, & de là passa en Mauritanie pour apprendre la langue Arabesque, en laquelle il vouloit traduire l'Ecriture sainte, dans le desir ardent & tout Chrestien qu'il auoit de la conuersion des Mahumetans; puis enfin estant rappelé en Espagne, il y mourut en 1542.

Mais R A M V S, ou en François *la Ramée*, qui vint bien-tost après, & en qui l'Vniuersité de Paris se peut glorifier d'auoir eu vn homme qui a presque renouuéllé toutes les sciences humaines, tascha de donner quelque lumiere à cet art par vn nouveau chemin, comme il auoit fait à tous les autres; & dressa sa Grammaire qui fut publiée à Paris dès 1557. & depuis en Allemagne, où elle fut aussi-tost embrassée de la pluspart des Escolles, pendant que ses ennemis taschoient de le décrier à Paris, où il fut tué en 1572. Nous voyons aussi que plusieurs hommes doctes ont trauaillé depuis en suivant ses traces, comme entr'autres H E N R Y C R A N Z I V S, & le tresçauant S Y L B V R G E: & nous y pouuons joindre mesme A L S T E D I V S & S A N C T I V S, quoy qu'ils se soient vn peu détournés de la route de ces premiers.

Ainsi l'on peut dire, que si Ramus n'a pas trouué entierement la veritable maniere d'enseigner methodiquement & cet art & les autres; au moins il l'a recherchée des premiers, & a donné aux autres par son exemple vn loüable desir de la rechercher: en sorte que toute la gloire en est touïours deuë à l'Vniuersité de Paris, comme à la mere qui auoit produit ce grand Genie,

C'est à elle-mesme que ie consacre le peu que ie puis dans ce petit Ouvrage, & à qui fera deu tout le fruit qui en pourra naistre, si toutefois l'on en reconnoist quelqu'un. Car ayant fait profession de n'y rien avancer de moy-mesme; mais de rechercher avec soin ce qu'il y avoit de plus curieux en cét art, & dans les anciens, & dans les nouveaux: ie puis dire avoir puisé plus que d'aucun autre, de Caninius qui s'y est formé, & de Sylburge & de Sanctius, que l'on doit considerer comme les disciples de Ramus.

Ce n'est pas que ie ne me sois aussi beaucoup seruy des autres, & particulierement de V o s s i v s. Mais comme il est aisé de voir, que la pluspart des choses qu'il a adjouitées à la Grammaire de Clenard, pour en former celle qui porte aujourd'huy son nom, n'ont esté presque tirées que de celle de Sylburge, & de Caninius; ie prierois ces deux hommes veritablement habiles d'une loüange qui leur est justement dueë, si ie ne rendois ce tesmoignage à leur suffisance, & si ie ne confessois icy le soulagement que j'en ay receu. Je me suis encore seruy de Crusius, de Tschonder, de Gualtper, de Surcin, de Gretser, de Golius, d'Huldrich, d'Alstedius, & de plusieurs autres: sans parler d'Eustathe, Hesychus, Phauorin, Budé, H. Estienne, Gesner, Constantin, Scapula, & autres anciens ou nouveaux Dictionnaires, Scoliaſtes, Commentateurs & Auteurs, que j'ay eu soin de lire avec toute l'exactitude qu'il m'a esté possible, ou de les consulter dans les rencontres.

*IV. Ce qui a obligé d'entreprendre cette Nouvelle Methode, & de la mettre en François.*

Que si quelqu'un après cela s'estonne, que ie me sois avancé de proposer icy une Nouvelle Methode pour la langue Greque, puisque j'auouë moy-mesme que tant de personnes y ont desja trauaillé; il est aisé de respon-



dre, qu'encore que cette Langue demeure toûjours la meſme, neantmoins l'art de la propoſer eſt toûjours nouveau : & que prenant toûjours la meſme matiere dans les meſmes ſources, on en peut diuerſifier vne infinité de projets, ſans que cela nous puiſſe rendre coupables d'autre faute, que de donner ſujet à tout le monde d'admirer dauantage la beauté de cette Langue, & la ſecondité de cét art, qui eſt comme la porte & l'entrée de tous les autres.

Mais j'adjoûteray encore que Clenard, qui a eu quelque cours dans les Eſcoles juſques à preſent, n'ayant jamais eſté jugé ſuffiſant pour l'intelligence entiere de cette Langue, parce qu'ainſi que dit fort bien Conſtan. Laſcaris, la langue Greque eſtant comme vne mer tres-vaſte, c'eſt en vain qu'on pretend d'en rechercher la connoiſſance dans de ſimples abregez : & pluſieurs ayant trauaillé à éclaircir ou amplifier cét Auteur : (entre leſquels on peut dire, ce me ſemble, que ceux qui ont le mieux reüſſi, ont eſté MONSIEVR GOVLV celebre Professeur du Roy, & MONSIEVR MERIGON qui a enſigné la langue Greque & l'Hebraïque dans l'Vniuerſité de Paris) on doit d'autant moins trouuer étrange que nous taſchions auſſi de noſtre part, à donner quelque ſoulagement à ceux qui deſirent s'y auancer, qu'il ſembloit bien à propos, qu'après tant de liures eſcrits en Grec & en Latin ſur ce ſujet, il s'en fiſt auſſi quelque vn en François pour la majeſté de ce grand Royaume : perſonne, que ie ſçache, n'ayant encore entrepris de le faire, au moins d'une maniere qui renfermaſt tous les preceptes de l'art, & les regles neceſſaires à la connoiſſance de cette Langue : quoy qu'on ne puiſſe pas douter que ce ne ſoit vn moyen auantageux pour les conceuoir bien plus viuement, & ſe les rendre plus preſentes & plus familières.

Si cela ſeul euſt pû ſuffire pour l'entrepriſe de mon

dessein, il paroistra sans doute encore plus legitime, puisque ie n'y propose pas seulement ces regles en François, mais encore en vers François, dans toute l'exac-titude & la clarté qui m'a esté possible, & dans vne facilité à les retenir & à les imprimer dans la memoire, qui ne se peut mieux ressentir que par l'experience de ceux qui prendront la peine d'en essayer.

*V. Disposition & diuision de tout cét Ouurage.*

L'Oeconomie que j'y garde en est mesme toute nouuelle. Car ayant reconnu par beaucoup d'experiences que la Methode de Clenard n'estoit pas la plus auanta-geuse, & que celle de Ramus auoit aussi quelque chose d'embarassant & d'incommode, que Sylburge auoit re-maqué en partie, & à quoy Sanctius auoit voulu reme-dier en prenant vn autre chemin : ie me suis tellement feruy de tous ces auteurs, que j'ay tasché d'en prendre ce qu'ils auoient de plus vtile, sans m'engager à ce qui estoit trop embrouillé, & trop esloigné de la methode ordinaire, qui est aujourd'huy receuë en France.

J'ay diuisé ce petit Ouurage en neuf liures. Le pre-mier desquels parle de l'analogie des lettres, de leur pro-nonciation, & des changemens & rapports qu'elles ont ensemble, ce qui sert d'un grand fondement pour toute la suite. Le 2. traite des Declinaisons, des Noms, & Pronoms. Le 3. de la Conjugaison des Verbes en *ω*. Le 4. de la Conjugaison des Verbes en *μ*. Le 5. des Defectueux, & de l'Inuestigation du Theme. Le 6. des Particules indeclinables, avec vn Traitté fort vtile de la dériuation & composition des Noms. Le 7. de la Syn-taxe. Le 8. des Remarques curieuses sur toutes les par-ties du discours. Et le 9. de la Quantité & des Accens, avec vne recapitulation des Dialectes & des Licences Poëtiques.

Je reduis toutes les DECLINAISONS à deux; vne

parisyllabe, & vne imparisyllabe : mais ie diuise cette parisyllabe encore en deux ; l'une qui suit l'article Feminin, & qui a vn rapport entier à la premiere des Latins : & l'autre qui suit l'article Masculin, & qui se doit rapporter à leur seconde Declinaison, comme l'imparisyllabe se rapporte à leur troisieme, & les Contractes aux deux autres Latines, que nous auons dit ailleurs n'estre proprement que des branches de cette troisieme.

Ie reduis de mesme toutes les **CONJUGAISONS** à deux ; l'une des Verbes en  $\omega$ , & l'autre des Verbes en  $\mu$  : mais ie diuise encore ces Verbes en  $\omega$  en deux especes, sçauoir celle des Verbes Barytons, & celle des Circonflexes, que j'ay fait imprimer en deux differentes couleurs, afin qu'on pût voir sans peine la maniere de conjuguer ces Verbes, tant la simple que la Circonflexe, sans estre obligé de les confondre.

La **DISPOSITION DES TEMPS** que ie tiens, & leur formation est aussi nouuelle : parce qu'ayant considéré que le Preterit dépend du Futur en beaucoup de choses aussi-bien que l'Aoriste ; j'ay creû qu'il estoit à propos de mettre ce temps dans l'ordre auant ces deux derniers : & ayant trouué par experience aussi-bien que Ramus, Sylburge, Cranzius, Sanctius, & plusieurs autres tres-habiles en cét Art, que cette longue genealogie de temps, par laquelle on les forme successiuelement les vns des autres ; est aussi des-auantageuse dans la pratique, qu'elle paroist plausible à ceux qui ne l'ont pas bien examinée : parce qu'elle ralentit l'esprit dans vn si long circuit, & le retarde pariny tant de retours, par lesquels il est impossible qu'il passe aussi viste qu'il seroit à desirer, pour arriuer au Theme du Verbe : j'ay donné vne maniere, suiuant à peu près celle de Cranzius disciple de Ramus, de les rappeler tous immediatement au Futur de l'Actif : qui nous est toûjours aussi familier & aussi connu que le Present mesme.

Ainsi en quelque temps & en quelque mode que ie me rencontre, soit de l'Actif, soit du Passif, ou du Moyen, ie remonte ordinairement au theme du Verbe en deux tours, ce qui ne se fait pas quelquefois en six ou sept dans la methode ordinaire.

J'ay renfermé en chaque lieu tout ce qui estoit des **DIALECTES** & des obseruations propres à chaque sorte de Noms & de Pronoms, ou particulieres à chaque temps des Verbes, ayant reconnu par experience combien c'est vne chose fascheuse à ceux qui manient vn liure, d'estre obligez de chercher ce qui est de mesme nature à deux ou trois endroits differens. Mais j'ay tellement distingué les choses par diuerfes sortes de lettres, qu'elles ne peuuent faire aucune peine à ceux qui les voudront passer.

Car pour ce qui est des Noms & Pronoms, donnant d'abord la maniere de les decliner selon la langue commune, j'ay mis en suite des tables qui en renferment les terminaisons avec toutes les differentes Dialectes; en sorte qu'on y peut voir d'une seule veüe tout ce qu'on peut desirer.

Et dans les Verbes ie donne d'abord vne Table pour conjuguer, soit l'Actif, soit le Passif, ayant choisi pour exemple des Barytons  $\pi\omega$ , après Sanctius, comme vn des Verbes les plus simples, & sur lequel on peut plus aisément rapporter les autres: Puis ie traite encore en suite de tous les temps en particulier, où j'ay laissé  $\pi\iota\pi\omega$  pour modelle en faueur de ceux qui y sont desja accoustumez: & mettant la façon commune en grosse lettre, ie joins les Dialectes particulieres à chaque personne au dessous en plus petits caracteres, adjoûtant encore en suite vn petit discours de ces mesmes Dialectes, qui en explique l'analogie, & les rend tres-faciles à retenir. C'est pourquoy ie n'ay pas creu mesme qu'il fust besoin de les renfermer toutes dans les vers, dans lesquels ie me

fuis contenté de comprendre celles ou qui estoient plus necessaires, ou qui pouuoient plus aisément s'échapper de nostre memoire.

Mais considerant combien il est vtile pour ceux qui commencent d'auoir present ce qu'on appelle L'INVESTIGATION DV THEME, ie l'ay comprise tres-exactement en des regles tres-vtiles, quoy que ie ne sçache personne de ceux qui ont trauaillé à mettre en vers Latins les regles de la Grammaire Greque qui l'ait voulu entreprendre.

Pour ce qui est de la SYNTAXE, ie l'ay comprise en fort peu de regles, mais suffisantes neantmoins, parce que ie suppose qu'on aura desja quelque connoissance de celles de la Methode Latine : & j'ay reserué ce qu'il y auoit de plus particulier à remarquer, ou dans les Aduertissemens, qui sont en petite lettre à la fin de chaque Regle, ou dans le huitiesme liure, qui est tout de REMARQUES curieuses & considerables, faisant voir par tout la raison du regime pour entrer avec plus de lumiere dans la lecture des auteurs, qui est le principal but qu'on se doit proposer en cette Langue.

VI. *Trois choses necessaires à la connoissance d'une Langue.*

Ie croy qu'il ne sera pas hors de propos de remarquer icy qu'il y a trois choses qui nous peuuent particulièrement fauoriser dans ce dessein, & nous conduire à la parfaite iouissance de ce que nous desirons. La 1. est vne connoissance suffisante de toute la Grammaire. La 2. est la connoissance des mots; & la 3. celle de la Phrase, sans lesquelles choses il est impossible d'arriuer à l'intelligence parfaite de quelque Langue que ce soit.

Si la Greque est vn peu plus difficile que la Latine pour ces deux premieres parties, elle a au moins cet auantage qu'elle nous est beaucoup plus aisée pour cette derniere, qui comprend des difficultez presque inima-

ginables dans le Latin : parce que cette Langue a vn tour bien plus éloigné de la nostre que non pas la Greque, & qu'estant plus concise & ayant moins de mots, elle est obligée de donner bien plus d'estenduë & de significations differentes ou metaphoriques à vn mesme mot, & de suppléer par la varieté de la phrase, & la diuerse liaison des termes, à ce que les Grecs peuuent souvent exprimer par vn mot propre & particulier, ou par vn composé pris de plusieurs racines.

Pour ce qui est de LA GRAMMAIRE, il sera peut-estre difficile de trouuer vne maniere d'en acquerir vne assez exacte connoissance en moins de temps que par cette Nouvelle Methode. Car ayant reconnu il y a longtemps, que c'estoit ce qui arrestoit plus l'auancement qu'on pouuoit faire dans cette Langue, parce que les abregez ne suffisoient pas pour nous donner entrée dans les auteurs, & que les Grammaires vniuerselles de Scot & d'Antesignan sont mal digerées, sans aucun ordre, sans aucuns principes, & remplies de tant de choses, ou inutiles, ou embarrassantes, qu'on ne se peut presque refoudre à les lire : j'ay tâché d'apporter à celle-cy tout l'ordre qu'il m'a esté possible : soit par la disposition, & le changement des caracteres ; par la diuision des liures & des chapitres ; par les titres qui nous marquent en chaque page de quoy l'on parle, pour pouuoir trouuer tout facilement ; & par les Regles qui renferment en peu de mots ce qu'on doit sçauoir precisément, & qui l'impriment aisément dans la memoire : soit en rapportant toujours les choses autant qu'il se peut à des principes generaux, tant pour ce qui est de l'analogie des Noms, des Verbes, & des Dialectes, que pour ce qui est de la Syntaxe, des Accens, & de tout le reste. Ce qui ne donne pas peu de soulagement aux personnes qui commencent à estudier par reflexion & par jugement.

Car pour ne rien dire icy que ce qui est sceu de plusieurs,

fieurs, & ce qui a esté reconnu par diuerſes experiences; l'on a veu des enfans fort jeunes, & d'un eſprit meſme aſſez mediocre, ſçauoir paſſablement toute leur Grammaire en moins de deux ou trois mois par cette Methode. Quelques-vns meſme en moins de ſix ſemaines, ſe ſont tirez de tous ces principes pour entrer auſſi-toſt dans la pratique & dans l'exercice de quelque auteur.

Mais ayant remarqué en ſuite que ſçauoir la Grammaire eſtoit trop peu de choſe, ſi l'on ne trouuoit moyen de ſoulager encore la memoire par LA CONNOISSANCE DES MOTS, qui ſont ſouuent auſſi éloignez de ceux de noſtre Langue, que les caracteres en ſont differens; au lieu que les Latins y ont ordinairement vn rapport entier: j'ay voulu vous faire preſent en meſme temps d'un autre petit Ouurage non moins vtile que celui-cy, qui eſt des Racines Greques miſes en petits vers François, avec leurs principaux dériuez au deſſous, comme du moyen le plus propre & le plus facile que j'aye pû recouurer par l'experiance, pour apprendre avec plaiſir & avec fruit les mots de cette Langue: quoy que ie n'en diſe icy rien dauantage, parce qu'on peut voir l'auis que j'ay fait mettre au deuant de ce petit liure.

Pour ce qui eſt de LA PHRAſE, ie croy qu'on trouuera vne partie des principales difficultez qui s'y peuuent rencontrer, expliquées dans le 7. & 8. liures, qui ſont de la Syntaxe & des Remarques, & que rien ne nous peut plus ſeruir à déueloper toutes les difficultez du diſcours, que les maximes generales que j'ay taſché d'y eſtablir clairement & d'appuyer de quantité de beaux exemples, que j'ay traduits en François, pour les rendre plus clairs, plus familiers, & plus vtils. Que ſ'il reſte encore après cela quelque choſe à deſirer, ſoit pour l'intelligence de la Phraſe, ſoit pour l'application particuliere de certains termes & de certains mots, ie taſcheray, ſi Dieu m'en fait la grace, de trauailler pour

vous y donner quelque soulagement dans vn autre ouvrage que ie vous prepare, qui sera d'autant plus aisé à retenir qu'il subsistera tout dans vn enchaînement continuel des ETYMOLOGIES, & qu'il sera en nostre Langue.

VII. *Deux choses qui retardent l'estude du Grec.*

*La 1. qu'on ne le rapporte pas immediatement au François.*

Car il me semble qu'une des choses qui nous arreste le plus dans l'intelligence de la langue Greque, est que nous ne nous accoustumons pas assez à en faire vne comparaison immediate avec la nostre, faisant toujours prendre vn tour à nostre pensée par vne explication Latine : de sorte qu'il arriue icy presque la mesme chose que j'ay remarquée cy-dessus pour la formation des temps, qui est de produire vn amusement & vn embarras continuel dans nostre esprit, par la multitude des choses qu'il faut necessairement qu'il ait presentes en mesme temps, pour arriuer où on le veut conduire par toutes ces voyes qu'on suit d'ordinaire.

Que si ayant vne Grammaire en François, comme vous la trouuerez icy, avec les Racines & les Etymologies que ie vous promets, on trauailloit encore à faire imprimer des liures Grecs avec la traduction Françoisë à costé, ce que ie ne desespere pas qu'on vous fasse voir quelque jour : j'oserois me promettre que le Grec deviendroit non seulement plus facile & plus agreable, mais plus commun de moitié que nous ne l'auons veu jusques à present en ce Royaume.

VIII. *La seconde, qu'on ne suit pas la bonne prononciation,*

L'adjousteray seulement encore vne chose qui ne seroit pas des moins auantageuses à vn si heureux dessein, qui seroit de s'attacher vn peu plus qu'on ne fait quelquefois, à l'ancienne & veritable prononciation de cette



Langue. Je l'ay marquée soigneusement par tout dans le premier liure, quoy qu'en peu de mots; parce qu'il y a assez d'autres personnes habiles qui en ont fait des traitez entiers, & que ie ne desire pas donner icy des loix aux autres, mais représenter simplement vne verité de fait, dont ie laisse le jugement libre à tout le monde: ayant pris garde par tout de ne rien inserer dans les Regles qui pust empêcher cette Methode d'estre autant à l'usage de ceux qui ne voudroient pas suiure cette prononciation, comme de ceux qui la voudront embrasser.

Je ne croy pas neantmoins qu'il y ait personne qui n'en reconnoisse l'vtilité, & qui ne voye quelle misere c'est de ne rien comprendre en cette Langue que par les yeux: & d'estre obligé en mille rencontres de demander toûjours, si ce qu'on entend est escrit par vne telle ou telle lettre, ou choses semblables, qui font vne espouuentable confusion dans l'esprit de ceux-mesmes qui lisent, qui ne sçauroient arriuer que par vn tres-long usage à distinguer vne grande quantité de mots à qui ils donnent la mesme prononciation: au lieu qu'ils les distingueroient aussi-tost, en s'accoustumant à prononcer comme on escrit; parce qu'ainsi ils auroient deux maîtres pour vn, estant instruits en mesme temps & par les yeux & par l'aureille, & s'abregeroient beaucoup de chemin en se releuant d'une infinité de trauaux.

Et veritablement c'est vne chose estrange, que la langue Greque ayant, comme nous auons dit, vne difficulté qui n'est pas petite, pour les mots, par dessus la Latine: on se mette si peu en peine d'y trouuer le soulagement, que les Grecs mesmes y ont apporté par vne multitude de marques, qui seruent à distinguer ces mots, & à en arrester la prononciation, comme sont des voyelles longues & des breues, des consonnes douces & des aspirées, des esprits & des accens, & semblables choses qui ont esté sagement introduites dans la Langue, & par vne

analogie aussi agreable & aussi vtile, qu'elle est merueilleuse : au lieu qu'estant negligées dans la prononciation, elles ne deuiennent plus qu'un embarras dans l'escriture aussi inutile qu'il pourroit estre auantageux.

Que si cette ancienne prononciation estoit combattue avec quelque sorte de fondement, ie m'estonnerois moins qu'elle eust peine à se faire receuoir. Mais puis qu'il n'y a personne qui n'en demeure d'accord, & qui en mesme temps n'en reconnoisse l'vtilité (estant certain que sans elle, comme tesmoigne Cheque Professeur Anglois, les Dialectes deuiennent vn labyrinthe, la prose languit, & les vers mesme perdent ce qu'ils ont de plus graue & de plus majestueux : ) il n'y a point d'apparence qu'on doie se priuer du fruit qu'on en peut retirer en son particulier, sous pretexte qu'on choqueroit peut-estre l'aureille de quelques personnes preoccupées, si l'on venoit à prononcer quelque mot de cette sorte dans le public; puisque quand cela seroit, il vaudroit touiours mieux s'accommoder à eux pour ces seules rencontres passageres, & reprendre en suite le bon vsage, que de se vouloir priuer à jamais, pour vne consideration si legere, d'une chose aussi auantageuse qu'est celle-cy.

IX. *Que la fausse prononciation n'est venue que des derniers Grecs, & que les sçauans ont touiours recommands l'ancienne.*

Au moins ne peut-on pas accuser cette proposition de nouueauté, puisque ce n'est que rappeler la Langue à son origine, & au temps de sa perfection. Car il faut bien prendre garde, que ce qui nous a introduit cette mauuaise prononciation n'a esté que cette arriuée de Grecs en France & en Italie, il y a enuiron deux cent ans, comme j'ay remarqué cy-dessus, qui n'ayant plus trouué dans l'Occident aucune trace de l'ancienne connoissance de cette Langue, nous ont donné la prononciation que la barbarie auoit desja introduitte dans leur pais : Gaze

reconnoissant luy-mesme en quelques endroits de ses ouvrages qu'elle n'estoit pas la veritable.

Aussi s'est-il toujours trouué beaucoup de gens habiles depuis ce temps-là, qui ont remarqué les auantages de cette ancienne prononciation, qui l'ont deffenduë par leurs escrits, & qui ont tasché de l'introduire de tous costez dans les Royaumes.

Il y a plus de cent ans qu'Erasme en composa vn liure exprés, où nous voyons qu'il l'a establie entierement.

Ceratin fit la mesme chose en Hollande dans vn traitté qu'il dedia à Erasme mesme, & cette prononciation a esté depuis vniuersellement receüe en ces Estats.

Cheque Professeur Royal en Angleterre, & Precepteur du Roy Edoüard procura ce mesme auantage à son pais, malgré toutes les oppositions qu'y fit alors l'Euesque de Vintone Chancelier de l'Vniuersité de Cantorbie, & elle y est aujourd'huy parfaitement pratiquée.

Vergare l'un des plus habiles Grammairiens du siecle passé, a repris cette nouuelle prononciation comme vicieuse, & a loüé l'ancienne comme veritable.

Sanctius Professeur en la langue Greque, & Principal d'un College en la celebre Vniuersité de Salamanque en Espagne, l'a encore establie dans sa Grammaire, & en diuers lieux de ses ouvrages.

Mecherque a trauaillé pour le mesme dessein dans la Flandre, Sylburge dans l'Allemagne, Anché Hoï Professeur Royal dans les Pais-bas, à la sollicitation du tres-sçauant & tres-pieux Estius, qui vouloit qu'on suiuiſt cette prononciation, & en reconnoissoit l'importance: & auant luy Petreïus Tiarus Professeur de Doüay qui l'introduisit en cette Vniuersité dès sa fondation.

Lipse a enseigné la mesme chose dans son traitté de la prononciation, Ioseph Scaliger dans vne dispute qui se trouue parmy ses œuures postumes, sans parler de Nebrissensis, Budé, Glarean, Piëre, Camerare, Postel,

Scapula, Vossius, Alstedius & autres, qui ont tous remarqué cette ancienne prononciation, & en ont parlé comme d'une chose tres-vtile & tres-auantageuse, quelques-vns desquels nous en ont mesme laissé encore des traittez tres-doctes & tres-curieux.

La France n'a pas esté priuée de sçauans hommes qui ont touïjours trauaillé au mesme dessein. Il y a cent ans entiers que Caninius Milanois de nation, & Professeur del'Vniuersité de Paris, demeurant au College de Cambray à Paris, nous laissa son ouurage de l'Hellenisme, qu'on peut bien appeller vn des plus doctes qui ait jamais paru sur les principes de la langue Greque, où il establit entierement cette prononciation.

Ramus a fait la mesme chose dans sa Grammaire, & dans le troisieme liure de ses Ecoles.

Les jeunes Messieurs Huraut-de l'Hospital la soutinrent aussi dans vn traitté exprés intitulé *Philopappus*, qu'ils composerent sous la conduite de Pierre Chabot celebre Professeur de l'Vniuersité de Paris leur Precepteur, & qu'ils presenterent au Chancelier de l'Hospital leur ayeul, l'un des plus sçauans Magistrats qui ait jamais esté en France, & qui approuua cette prononciation, comme on voit dans l'edition de ce liure, qui fut faite à Basle dès 1587.

Le docte Lambin aussi Professeur de l'Vniuersité, l'a fait encore pratiquer de son temps, comme nous l'apprenons de Mequerque à la fin de son liure de la prononciation : & nous auons veu en nos jours Monsieur Valens Professeur du Roy en la langue Greque qui a fait la mesme chose. Ce qui monstre que cette ancienne prononciation n'a jamais esté esteinte dans cette sçauante Vniuersité, non plus que dans les autres les plus celebres.

Et il est si vray qu'on ne peut rapporter la mauuaise prononciation qu'à la faute de ces derniers Grecs, qui

Pont introduite; que Mequerque dit auoir veu vn Psautier des Septante, escrit en l'an m. c. v. en fort beaux caracteres Latins, où la veritable prononciation estoit parfaitement exprimée, comme *Ecclesia, Basileus, Aggelos, panta, vranu, autu, kyrios*, &c. (où il faut remarquer que l'*n* Latin vaut *ou*, & l'*y* vn *u* François.) Et qu'à la fin du mesme Psautier estoit escrit vn Alphabet Grec, avec le son des lettres ainsi marqué, *Alpha, beta, gamma, delta, e breuis, zeta, eta, theta, iota, cappa, lambda, my, ny, xi, o breuis, pi, rho, sigma, tau, y, phi, chi, psi, o longa*, qui est justement la prononciation que les sçauans disent deuoir estre encore suiuite aujourd'huy, & qui s'est remise en pratique en plusieurs Prouinces de l'Europe.

Nous voyons de mesme dans les œuvres du Pape Innocent III. qui viuoit sur la fin du douziesme siecle, & au commencement du treiziesme, que de son temps on prononçoit *Kyrie eleeson, Christe eleeson*, & que saint Gregoire commanda que le Clergé chantast ce *Kyrie eleeson*, lequel estoit chanté par tout le peuple chez les Grecs. Nous voyons en la vie de sainte Gertrude de l'Ordre de saint Benoist, écrite en partie par elle-mesme, qui viuoit il y a enuiron trois cent ans, que rapportant ces mesmes paroles de la Messe elle met encore *eleeson* par vn *e*, & non pas *eleïson*. Et nous voyons que l'*Αμην* des Septante, qui est l'*Amen* des Hebreux, s'est toujours conserué jusques à nous, malgré la mauuaise prononciation des Grecs modernes qui disent *Amin* par vn *i*, au lieu d'*Amen*.

X. *Qu'il faut passer de la Grammaire à la pratique. Et si l'on doit commencer le Grec auant le Latin.*

Mais c'est trop s'arrester sur vn sujet aussi euident que celuy-cy. J'adjousteray seulement, que si l'on prend la peine de s'assujettir de bonne heure à cette prononciation, & de suiure cette formation des temps que j'ay

marquée avec le reste de cette Methode, j'espere qu'on reconnoistra bien-tost par des effets sensibles, l'avantage qu'on en retirera, pourveu qu'on y adjoûte aussi la pratique & la lecture des auteurs. Car les regles doiuent servir de fondement à l'usage, comme l'usage doit servir de confirmation à ces mesmes regles, qu'on peut accompagner, ou mesme faire precéder des Racines en vers François dont j'ay parlé, qui peuuent estre apprises des moindres enfans.

Il y a long-temps que Quintilien a dit que son avis estoit qu'on fist commencer les Enfans par le Grec, parce que le Latin estant plus commun, il s'apprend plus facilement, & presque malgré que nous en ayons : Ce qui peut estre considerable à nostre égard, aussi-bien qu'à l'égard des Romains; parce qu'encore que nostre Langue ne soit pas Latine, elle est neantmoins vne dépendance, & comme vne dialecte de la Latine.

Ce n'est pas que ie voulusse qu'on prist ce conseil de Quintilien à la lettre. Car puis qu'il faut aller en remontant, il est bien à propos de passer vn peu par la Latine, d'où dépendent la plupart des mots de nostre Langue, avant que d'arriuer à la Greque, d'où est descendue la Latine. Et puis il est certain que les commencemens de la langue Latine, les Declinaisons, les Conjugaisons, & le reste des principes, sont plus aisez & plus proportionnez aux jeunes Enfans que ceux de la Greque : outre qu'il y en a beaucoup qui ne cherchent qu'un peu de Latin sans vouloir entrer dans l'autre Langue.

Mais ie croy que cette parole de Quintilien deuroit estre plus considerée, & que souuent l'on n'applique pas assez serieusement les Enfans au Grec, ou qu'on ne les y auance pas assez. Car comme cette Langue consiste particulièrement dans les mots, qu'elle est plus aisée que la Latine pour la phrase, & que nous en renfermons presque toute la necessité & l'usage dans la seule intelligence

des auteurs, sans auoir presque jamais besoin ny de la parler ny de l'escrire, il semble qu'il n'y a rien de plus naturel que d'y exercer de bonne heure les Enfans; c'est à dire dès qu'ils ont vn peu d'entrée dans la Latine, & de les y auancer beaucoup pendant qu'ils sont plus capables d'agir par memoire que par jugement, se contentant d'entretenir leur Latin pour lors, & reseruant à vn âge plus meur & plus judicieux à les former dans la belle maniere de l'escrire & de le parler, & dans les regles de l'Eloquence.

Quant à ce qui est de l'entrée en cette pratique, il semble qu'après la Grammaire, qu'on doit au moins voir dans l'Abregé que j'en donne aussi au public, & qui comprend tout ce qui est necessaire pour bien decliner & conjuguer, on peut aussi-tost commencer à s'exercer sur quelque liure accompagné de scolies, comme sont quelques fables d'Esopé, ou quelques Dialogues choisis de Lucien, pour voir desja en pratique ce que l'on sçait, en mesme temps qu'on trauuillera à se confirmer dans le reste de cette Methode.

I'auertis seulement que pour la glose interliniaire, il est fort à propos de ne s'y pas accoustumer: rien n'estant plus capable, ce me semble, d'amuser l'esprit, & de l'entretenir dans vne certaine bassesse qui l'empesche de se pouuoir presque éleuer au veritable sens d'un auteur. C'est pourquoy ie ne la conseillerois pas mesme aux apprentis, qu'on doit tascher de faire entrer doucement, & peu à peu par eux-mesmes dans la force des mots, & dans le sens de la phrase. Vne traduction à costé leur peut estre plus vtile, pourueu qu'elle soit nette & fidelle; encore faut-il auoir pour but de s'en passer au plustost.

Pour arriuer à ce point il n'y a rien de plus profitable au commencement, que de relire plusieurs fois vne mesme chose, ou toute entiere, ou par parties, la repetant autant de fois que la foiblesse ou de l'esprit, ou de la me-

moire, ou de la capacité de celuy qui estude en a besoin pour se la rendre aussi familiere & aussi presente que si elle estoit escrite en nostre Langue. Vne page estudiée de la sorte vaut mieux que dix leuës avec plus de precipitation; non seulement parce que le fruit qu'on en retirera dès lors en est plus grand, mais aussi parce que les dispositions qu'on acquiert pour la suite en sont plus avantageuses. A quoy si l'on adjoûte le soin qu'on doit auoir de recueillir les mots qu'on ne sçaura pas, les rapportant à leurs Racines, & d'apprendre quelque chose par cœur des endroits qui nous paroissent ou plus beaux pour les choses, ou plus remarquables pour la phrase; il n'est pas croyable en combien peu de temps on fera vn progrès notable en cette Langue.

XI. *Choix des Auteurs; Maximes qu'on doit suivre en ce dessein.*

L'on peut aussi adjoûter icy qu'il est vtile de tenir quelque ordre dans le choix des liures qu'on veut lire à mesure qu'on auance : encore qu'il soit peut-estre difficile d'en donner vn auis qui soit au gré de tout le monde, n'y ayant rien où les opinions soient plus partagées que dans l'estime & le jugement qu'on doit faire des auteurs. Il semble neantmoins qu'on y peut suivre trois maximes qui doiuent estre inuiolablement gardées dans l'instruction de la jeunesse, qui sont ; de commencer par les plus faciles; de se seruir de l'agrément de certains liures pour leur rendre l'estude plus diuertissante ; & de joindre autant qu'on peut l'vtilité des choses à celle des mots, afin de leur former l'esprit en mesme temps qu'on leur remplit la memoire, & de soulager mesme la memoire en attachant les paroles aux choses, qui demeurent toujours plus dans l'esprit que les paroles.

**LUCIEN** est vn des Auteurs où ces trois qualitez se trouuent avec plus de perfection, & qui a cét auantage,



que Quintilien a remarqué dans Cicéron, qu'il peut estre utile à ceux qui commencent, & qu'il n'est pas inutile aux plus avancez. Il est pur pour la langue, beau pour les mots, agreable pour les rencontres, net pour le stile, merueilleux pour la narration, & a vne fecondité qui peut servir aux esprits les plus secs & les plus steriles.

Il traite la fable d'une maniere agreable & fort propre à la faire retenir, ce qui n'est pas vn petit avantage pour l'intelligence des Poëtes. Il fait en mille endroits une peinture admirable de la misere de cette vie, de la vanité des hommes, du faste des Philosophes, & de l'arrogance des sçauans. Enfin il rend ridicule l'avarice des riches, l'orgueil des grands, & toute la religion du Paganisme : ce qui ne sert pas peu à éleuer l'esprit vers le seul & souverain bien.

Il est vray neantmoins qu'il faut du choix & du discernement dans cet Auteur ; car outre qu'il y a plusieurs infamies tres-dangereuses à la jeunesse, & tout à fait indignes, ie ne dis pas seulement d'une pureté Chrestienne, mais d'une honnesteté Payenne, il y a encore plusieurs traittez entierement inutiles. Et peut-estre mesme qu'en general sa maniere d'escrire pourroit estre nuisible à des esprits mal faits, ou qui sont desja portez d'eux-mesmes au libertinage & à la bouffonnerie.

Le recueil qui en a esté fait autrefois, & qui est entre les mains de tous les Enfans, pourroit estre utile, s'il n'estoit pas si plein de fautes dans les dernieres impressions, quoy qu'on ne voye pas toujours pourquoy celui qui l'a donné au public a retranché certaines choses moins mauuaises, & en a laissé d'autres en mesme temps qui peuuent paroistre plus dangereuses.

Mais on y pourroit encore adjoûter plusieurs pieces fort utiles, comme *le Songe*, *le Jugement des voyelles*, *la Vente de la vie des Philosophes*, *les Pescheurs* ou *Ressuscit-*

tez, des gens de lettres qui se mettent au service des grands, *Hermotime* ou *Des Sectes*, *Herodote* ou *Ebion*, *Zeuxis* & *Antiochus*, le *Meurtrier des Tyrans*, le *Desherité*, *Jupiter Tragique*, *Alexandre* ou le *Faux Prophete*, le *Maistre des Rhetoriciens*, De ceux qui ont long-temps vescu, *Discours contre Herodote*, & la *mort de Peregrin*, soit qu'elle soit de *Lucien* ou d'un autre : Et quelques autres, pourueu, comme j'ay dit, qu'on eust soin d'en retrancher ce qui peut blesser la pudeur, comme on le doit toujours faire dans tous les liures qu'on destine au service & l'usage des jeunes gens.

Après *Lucien* il n'y a rien de plus charmant ny de plus utile que l'Histoire. *POLIEN*, qui viuoit sous *M. Aurele* sur la fin du 2. siecle, a laissé vn recueil d'une infinité de stratagèmes des plus grands hommes de l'antiquité, qui sont escrits avec une grande pureté, netteté & facilité.

*ELIEN*, qui viuoit sous *Adrien* au commencement de ce mesme siecle, sont assez agreables, & fort pures dans la Langue, particulièrement celles des animaux, dans lesquelles il insinué quantité de preceptes auantageux pour regler les actions de nostre vie. Ses diuerses Histoires sont moins polies; & en plusieurs lieux semblent plustost estre vn recueil de memoires, qu'une piece acheuée, quoy qu'on en puisse aussi tirer de l'utilité.

*HERODIEN* est fauorable à cause de la petitesse du volume, & de la beauté de la traduction Latine, jointe à l'elegance Greque de son style, que *Phoce* Patriarche de *Constantinople* dit estre tel, qu'il ne cede presque à pas vn Historien en quelque auantage que ce soit. Son Histoire commence à la mort de l'Empereur *M. Aurele* sur la fin du second siecle, & finit au jeune *Gordien* vers le milieu du troisieme. Elle est estimée tres-veritable, parce qu'il n'a presque escrit que ce qu'il a veu, sinon en ce qui regarde *Alexandre* & *Maximin*, où on l'accuse

d'auoir esté moins fidele. Il est vn peu plus difficile que ceux que j'ay marquez auparauant, & paroist corrompu mesme en quelques endroits. Mais nous en pourrons bien-tost donner vn reueu exactement sur les anciens liures, & accompagné de scholies qui soulageront beaucoup ceux qui desireront s'en seruir.

L'on pourroit passer de là dans quelques ouurages de **PLUTARQUE**, quoy qu'il soit encore plus obscur que les precedens : mais il a vn auantage particulier qu'il vaut luy seul beaucoup d'auteurs, chaque vie estant vn ouurage separé & touïours nouveau, entre lesquelles on peut mesme faire choix des plus belles; outre qu'il comprend vne bonne partie de ce qu'il y a de plus remarquable & de plus vtile dans l'Histoire Greque & Romaine. Ses œuures morales sont encore incomparables, quoy qu'on en pourroit separer plusieurs traittez difficiles, ou de peu d'utilité, ou dangereux mesmes pour les mœurs. Mais les traittez *De l'Instruction des enfans*; quoy qu'il y ait lieu de douter si ce traitté-là est de luy, *De la lecture des Poëtes*; *De la maniere d'escomter*; *De la difference du flatteur d'avec l'amy*; *De l'utilité qu'on peut retirer de ses ennemis*; *Du vice & de la vertu*; la *Consolation à Apollone*: les traittez *De la Superstition*; *De la Colere*; *De la tranquillité de l'esprit*; *De l'amitié fraternele*; *De la mauuaise honte*; *Que le vice est suffisant pour rendre les hommes malheureux*; *Quelles passions sont plus mauuaises de celles du corps ou de l'esprit*; *De la Causerie*; *De l'amour des richesses*; *Du retardement de la vengeance diuine*; *De l'usure*; *Contre les Princes ignorans*; *Les Preceptes Politiques*; *Si les vicillards se doiuent mesler d'affaires d'Estat*; *Les Apophtegmes*; *De la fortune des Romains*; *De la fortune d'Alexandre*; *Les Questions Romaines*; *Quels animaux sont les plus prudens de ceux de la terre ou de l'eau*, & peut-estre quelques autres, sont des chef-d'œuures inestimables & pour la matiere, & pour les figures, & pour

la grande abondance de mots, de pensées, de metaphores, de comparaisons, & d'exemples qui s'y rencontrent. Ce qui a fait dire à Gaze, que si de tous les liures il estoit obligé de n'en reserver qu'un, il choisiroit les œuvres de Plutarque. Et c'est ce qui l'a fait tellement estimer des anciens, qu'il a esté chery de trois Empereurs, entre lesquels Trajan qui viuoit au commencement du second siecle, l'honora de la dignité de Consul.

XII. *Ordre que peuvent tenir ceux qui veulent lire  
les auteurs selon la suite des temps.  
Iugement des Historiens.*

Ceux qui auront bien leu cet auteur peuvent après cela passer par tout, & lire s'ils veulent les Auteurs dans l'ordre des temps de leurs Histoires, comme Ioseph, Herodote, Diodore, Thucydide, Xenophon, Denys d'Halicarnasse, Polybe, Appien, Dion, & les autres.

*Ioseph.*

I O S E P H qui viuoit vers la fin du premier siecle, a écrit toute l'Histoire de l'ancien Testament, & celle de la guerre des Iuifs. Il presenta celle-cy à Vespasien & à Tite son fils, & elle fut tellement estimée qu'on luy dressa vne statue dans Rome, & qu'elle eut l'approbation de tout le monde. Ses Antiquitez ne furent écrites que depuis, n'ayant esté acheuées qu'en la treiziesme année du regne de Domitien. Elles sont comprises en vingt liures, commençant à la creation du monde, & finissant en la douziesme année de Neron. Son style est beau, pur, elegant & agreable, dit Phoce, & est tres-eloquent dans ses Harangues, d'où vient que saint Hierosme l'appelle **LE TITE-LIVE DES GRECS.**

*Herodote.*

H E R O D O T E fleurissoit vers la 83. Olympiade, c'est à dire, plus de 440. ans auant IESVS-CHRIST, sous l'Empire de Xerxes & Artaxerxes Roys des Perses. Il est considéré comme *le Pere des Histoires*, ainsi que l'appelle Ciceron au 2. liure des Loix, & nous luy sommes particulièrement redevables de celle des Perses. Il a suiuy la Dialecte

Ionienne, mais il est assez facile & tres-pur. Athenée l'appelle *ὁ θαυμαστότατος, & μέλιχρος*, *admirable & tres-coulant*.

DIODORÉ est utile pour l'Histoire vniuerselle, parlant des Egyptiens, Assyriens, Medes, Perses, Grecs, Romains, Carthaginois, & autres; ce qu'il auoit tiré de Beroſe, Theopompe, Ephore, Philiste, Callisthene, Timée, & autres auteurs qui ont esté perdus par le malheur des temps, dont ſes liures n'ont pas meſme esté exemts, ne nous en reſtant plus que 15. qui vont juſques à l'an 452. de la fondation de Rome, des 40. qu'il auoit eſcrits, & qui comprenoient l'Histoire juſques à Iule Ceſar ſous lequel il a veſcu, eſtant mort fort âgé vers le milieu du regne d'Auguſte. Sa phrase eſt claire, dit Phoce, mais peu eſtudiee, d'un ſtile mediocre & aſſés propre pour vn hitorien.

THUCYDIDE viuoit au meſme temps qu'Herodote, & fut porté à entreprendre ſon Histoire après auoir veu cét auteur reciter la ſienne avec tant d'applaudiſſement à Athenes en la celebrite de la feſte de Minerue. Il n'a eſcrit qu'une partie de la guerre du Peloponneſe. Mais il eſt vn des plus difficiles, & ſi obſcur particulierement dans ſes harangues, que Ciceron en ſon liure des Orateurs illuſtres, dit qu'il eſt quelquefois inintelligible: neanmoins au 2. liure de l'Orateur, il le releue extrémement & aſſeure; qu'il paſſe tous les auteurs par ſon art, qu'autant de mots » font preſqu'autant de ſentences, qu'il eſt ſi propre dans » ſes paroles & ſi expreſſif, qu'on ne peut dire ſi c'eſt ſon » diſcours qui releue les choſes, ou ſi c'eſt le ſens des choſes » qui releue ſon diſcours. Demosthene l'eſtima tellement » qu'il l'eſcriuit 8. fois de ſa main pour ſe le rendre plus familier: & l'on dit qu'en ces derniers temps l'Empereur Charles V. en faiſoit ſon homme de guerre, & le compagnon de toutes ſes entrepriſes: mais il faut vn peu l'eſtudier d'abord pour le bien entendre; & l'edition d'Allemagne avec les ſcholies & les commentaires de Portus eſt tres-auantageuſe pour ce deſſein.

*Xenoph.*

XENOPHON, à qui l'on a toute l'obligation des œuvres de Thucydide, parce que c'est luy qui les a publiées, fleurissoit vn peu après luy, estant marqué par Eusebe en la 95. Olympiade : mais il a suivi dans ses ouvrages vne maniere d'escrire bien differente de celle de cet Auteur. Il est net & d'un stile pur & familier, mais elegant, tenant beaucoup de celuy de Cesar, sinon que Cesar est quelquefois plus graue, & Xenophon plus coulant. Car son discours est si doux que Quintilien dit qu'il semble que les Graces l'ayent formé. Ciceron dit aussi qu'il est plus doux que le miel, & qu'il semble que les Muses ayent parlé par sa bouche : d'où vient que selon Laërce on l'appelloit la Muse Attique, ou selon d'autres l'Abeille Attique. Dion Chrysostome en recommande extrêmement la lecture, & assure qu'elle suffit à vn homme, non seulement pour se former dans l'elegance & la pureté, mais aussi pour s'instruire des plus belles maximes de la Politique.

Son instruction de Cyrus n'est pas vne veritable Histoire, quoy que quelques hommes habiles s'y soient trompez ; Mais Ciceron dit qu'il l'a escrite, *non ad historiam fidem, sed ad effigiem veri imperij*. C'est pourquoy on pourroit peut-estre mettre ce traité entre ceux que nous auons marquez d'abord, & qui nous doiuent seruir comme de moyens & de dispositions pour arriuer à lire en suite indifferemment tous les autres.

*Denys  
d'Halicarnasse.*

DENYS D'HALICARNASSE, qui viuoit du temps d'Auguste, comme remarque Strabon, a pris l'Histoire Romaine dès son commencement, & l'a conduite dans les vingt liures qui nous restent, jusques à l'an 312. de la fondation de Rome, ce que nous en auons perdu allant jusques à 490. où a commencé Polybe. Phoce l'appelle *ῥηγοποιητής*, c'est à dire, *qui a une grace & une beauté toute particuliere dans la nouveauté de son style*, & dit que son elegance, jointe avec ce qu'il particularise

fort

fort ses narrations, & fait des digressions à propos, adoucit tout ce qui pourroit sembler de rude dans son discours.

De quarante liures que POLYBE auoit escrits, il ne nous en reste que cinq qui soient entiers, avec quelque abregé des autres, qui prenoient depuis le commencement de la seconde guerre Punique jusques à la ruine de l'Empire des Macedoniens. Cét homme estoit tout le conseil de Scipion l'Africain, avec qui il passa en Afrique, & Brute estimoit tellement son ouurage, qu'il y recherchoit le remede de tous ses maux, quoy que son style soit vn peu rude, & resente vn peu son soldat. Il est mort l'an de la fondation de Rome 631. c'est à dire, six-vingts ans auant I E S V S-C H R I S T. *Polybe.*

L'on peut joindre à ceux-cy APPIEN, sur tout pour les cinq liures des guerres ciuiles, où il est estimé pour la verité de l'Histoire. Cét homme estoit d'Alexandrie, & estant venu à Rome, où il fit quelque temps le mestier d'Aduocat, il y escriuit son Histoire sous l'Empire d'Antonin le Pieux, c'est à dire vers le commencement du second siecle. *Appien.*

DION CASSIUS fleurissoit vers la fin de ce mesme siecle, du temps de Commode, sous lequel il fut honoré de la dignité de Senateur, & vescu jusques sous Alexandre Seuerus qui le fit Consul. Son Histoire estoit continuée jusques là, en quatre-vingts liures. Mais les trente-quatre premiers sont perdus, & la pluspart encore du trente-cinq. Les vingt-cinq qui nous restent commencent aux guerres de Luculle, & vont jusques à la mort de l'Empereur Claude, les suiuaus ayant encore esté perdus. Phoce estime son style majestueux, & tenant quelque chose de Thucydide, quoy qu'il soit plus clair. Son Histoire est tres-fidelle & tres-agreable, sinon qu'il est quelquefois vn peu long dans ses harangues, & qu'il parle moins auantageusement de quelques grands *Dion Cassius.*

hommes qu'il ne deuroit, comme de Cicéron, de Brute, & de quelques autres.

XIII. *Jugement des Poëtes, Philosophes, Orateurs, & autres.*

On ne doit pas mesme negliger les Poëtes, si l'on veut avoir vne parfaite connoissance de cette Langue, & particulièrement HOMERE, qui en a esté considéré comme la regle & le modele par les sçauans. Car encore que plusieurs n'y trouuent pas presentement toutes les beautés que les anciens y ont remarquées, & que Scalliger qui prefere incomparablement Virgile à Homere ait vne infinité de sectateurs; il est certain neantmoins qu'il est absolument necessaire, soit parce qu'il renferme luy seul tous les mots & toutes les Dialectes, soit principalement parce que tous les auteurs Grecs sont pleins de citations de ce Poëte & d'allusions à ses vers, qu'il est difficile de bien entendre qu'après l'auoir leü.

*Aristophane.* ARISTOPHANE pourroit encore estre rendu fort utile, si l'on en retranchoit ce qui peut blesser l'honneur, estant tout plein de rencontres agreables, & de cette *urbanité Attique*, c'est à dire de ces subtilitez ingenieuses que Quintilien confesse estre tout autres parmy les Grecs que parmy les auteurs Latins.

*Euripide.* EURIPIDE est remply de belles sentences, ce qui a fait dire à Cicéron que tous ses vers estoient autant de regles & de maximes.

Enfin les plus habiles peuuent passer dans les Philosophes, les Orateurs, les Medecins, & dans ceux qui ont traité les arts ou les sciences auxquelles on se voudroit appliquer.

*Platon.* L'eminence de la raison humaine se trouue dans PLATON, jointe à toute la beauté de la Langue.

*Demosthene.* L'Eloquence est merueilleuse dans DEMOSTHENE, quoy que les formules du barreau d'Athenes, qui nous



sont souvent assez inconnuës , le rendent plus obscur & moins agreable.

ISOCRATE excelle dans le nombre des periodes, *Isocrate.* & est assez facile pour la Langue ; mais ses premiers discours sur tout, sont dignes d'estre leus pour la beauté des sentences, & des auis qu'il donne sur la morale.

XIV. *Des Liures saints, & des Peres.*

Le ne touche rien icy des Liures saints, ny des ouvrages des Peres, parce que j'aurois peine à estre de l'aui de ceux qui veulent faire seruir le Texte sacré à l'estude d'une Langue qu'on regarde quelquefois d'une maniere assez profane, quoy qu'on en puisse faire lire quelque chose en certains jours & en certaines heures, selon l'auancement en âge ou en pieté des personnes en particulier.

Et pour les Peres, encore qu'ils soient tres-beaux & tres-eloquens, nous n'estimons pas qu'il faille les faire lire aux jeunes gens qu'après auoir passé par les auteurs profanes ( si ce n'est qu'on en choisisse quelques pieces pour en faire quelque lecture de deuotion en certains jours ) afin que les lisant de suite, & en vn âge plus meur, ils en puissent tirer plus de fruit & plus d'auantages.

Que si neantmoins quelques personnes de pieté, & qui n'auroient pas beaucoup besoin des sciences profanes, desirant s'instruire de cette Langue le vouloient faire en se mettant dans les Peres, on pourroit leur marquer icy la mesme facilité dans cette nouuelle route, que nous auons monstrée cy-dessus dans les auteurs profanes.

SAINT CHRYSOSTOME est facile pour la dic- *S. Chrysostome.* tion à ceux-mesme qui commencent, & est escript dans vne purté & vne eloquence qui a esté l'admiration de tous les siecles.

SAINT BASILE est vn peu plus serré, sa maniere *S. Basile.*

d'escire est pure, & ne cede en rien à aucun des anciens Grecs au jugement de Budé.

S. GREGOIRE.

Le style de SAINT GREGOIRE DE NAZIANZE est encore plus pressé & plus estudié, ses pensées sont toutes recherchées & pleines de pointes, sa diction est pure, son style elegant, son eloquence plus merueilleuse que celle de Demosthene, & ses vers beaux & beaucoup plus pompeux & plus releuez dans les choses que ceux d'Homere.

Enfin cette Langue a cet auantage par dessus la Latine, qu'il se trouue dans l'Eglise de grands hommes qui en ont conserué la pureté avec autant de soin que les profanes, & qui l'ont releuée d'une maniere incomparablement plus haute & plus eminente par la grandeur des mysteres qu'ils y traittent, & des sujets tout diuins qu'ils y renferment. C'est pourquoy il est bon de les reseruer pour les derniers, & de faire passer les jeunes gens par les auteurs profanes, auant que de les nourrir d'une viande si solide.

*XV. Combien il faut lire & travailler pour entendre parfaitement une Langue, & du deffaut des Traductions.*

Je puis dire icy pour ne rien auancer que ce que j'ay veu par experience, qu'il n'est pas difficile de leur faire lire vne bonne partie de ceux que j'ay marquez, si l'on considere, comme j'ay dit, que cette Langue doit estre le principal objet de leurs occupations durant trois ou quatre années de leurs estudes, où leur esprit est encore peu capable de la solidité de l'Eloquence.

Car c'est vne faute, ce me semble, qu'on fait d'ordinaire en cecy, de s'imaginer qu'on puisse se rendre fort habile en cette Langue, en y estudiant seulement vne heure par jour, ou en s'y employant trois ou quatre mois de suite. Les Langues ne s'apprennent que par vn long vsage, si l'on veut s'en rendre maistre, & les posséder

parfaitement. Et comme nous ne pouuons plus conuerfer avec des Grecs qui parlent la langue Greque dans sa pureté, il faut se renfermer dans les liures, & conuerfer durant vn long-temps avec ces illustres morts, pour en remarquer les beautez, les expressions nobles, les mots purs ou particuliers, le tour, la phrase, le stile, la pensée, & nous y rendre toutes choses familiares.

C'est dans les principes de la Grammaire qu'on doit attendre quelque soulagement, & qu'on peut abreger le temps & la peine de ceux qui commencent, & j'ay tâché de le faire dans l'une & l'autre Methode autant qu'il m'a esté possible pour l'une & pour l'autre Langue. Mais pour acquerir la beauté, la facilité & la pureté dans vne Langue (ce qui n'est pas si aisé, ny si ordinaire qu'on se l'imagine) il faut du temps & de l'exercice, & il faut qu'il nous en couste vn peu de peine.

Mais ie croy qu'il y aura peu de personnes qui ne soient bien-aïses de l'apprendre, quand on considerera les grands auantages qui nous reuiennent d'entendre parfaitement & avec facilité vne Langue, dans laquelle on est obligé de puiser tous les arts & toutes les disciplines anciennes, si l'on veut remonter jusques à leur source : qu'on peut dire renfermer en soy toutes les beautez & les auantages de toutes les autres Langues : & qu'on peut appeller Sainte, puis qu'elle comprend des liures saints, & vne bonne partie de la science de l'Eglise.

I'auertis seulement qu'on auroit peu de raison de pretendre qu'on se pût exempter du peu de trauail qui seroit necessaire à vn dessein si vtile & si glorieux, en disant que la plupart des liures Grecs ont esté traduits en Latin.

Car outre que l'art de la traduction a esté peu connu dans les siècles passez, & que ces traducteurs n'ont eu d'ordinaire aucun soin de faire passer dans leurs copies, ny les beautez, ny les figures, ny les elegances de ces nobles originaux : on peut dire encore qu'il y a souuent des

choses qu'ils n'ont pas assez entendûes, & où ils nous trompent en entreprenant de nous instruire. Et la raison de cecy est, comme l'a fort bien remarqué le docte Gesner, que les anciens estoient si curieux d'estudier cette Langue, & si amateurs de sa beauté dans sa source, qu'ils en mesprisoient tout à fait la traduction, laquelle ne deuint plus pour l'ordinaire, que le partage des petits esprits & des ames peu esclairées, & peu capables d'une si haute entreprise.

Ce n'est pas que ie veuille icy mespriser également toutes les traductions Latines, ny priuer du fruit qui leur est dû plusieurs personnes habiles qui y ont trauaillé avec soin. Mais il me semble qu'on pourroit dire peut-estre, qu'il y en a assez peu où il n'y ait quelque chose à desirer; & que si l'on vouloit rendre vn grand seruice à cette Langue, & faire vn grand bien à ce Royaume: ce seroit, comme ie disois cy-dessus, de joindre à ces originaux incomparables, vne traduction Françoisise, qui en pût estre vne plus juste copie, & qui pût nous représenter avec plus de proportion & de fidelité, que ne font pas ces Latines, sur tout celles qui sont vn peu anciennes, leurs beautez, leurs figures, & leurs elegances.

XVI. *Conclusion de cette Preface.*

Mais ie m'appërçois, quoy que tard, que ce discours est peut-estre deuenu vn peu trop long, pendant que j'ay voulu parler en mesme temps & de la Grammaire, & des auteurs Grecs, & de la maniere de bien étudier & de bien entendre cette Langue. J'espere neantmoins qu'il y pourra auoir quelque chose en cecy qui ne sera pas inutile & qui ne déplaira pas à tout le monde. Ce qui me reste après cela, Mon cher Lecteur, c'est de vous supplier d'excuser les defauts que vous pourrez remarquer dans la suite de cét ouurage, &

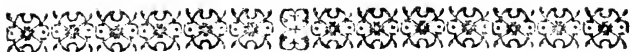
d'affister de vos prieres celuy qui n'a autre but en cecy, que de diminuer quelque chose de vostre peine par son travail. Que s'il est vray, comme il est, que c'est particulièrement dans ces commencemens qu'on le peut faire; j'ose me persuader que vous y trouuerez quelque soulagement par ce nouveau Liure, & par l'Abregé que vous en receurez bien-tost, où ne mettant que ce qui sera de plus nécessaire pour ceux qui commencent, vous pourrez voir comme dans vn modele racourcy, quel est le dessein de cette entreprise, & quels sont les fruits qu'on peut raisonnablement esperer de cette Nouvelle Methode.

---

## ADVERTISEMENT.

*IL faut prendre garde pour bien prononcer les Regles, & y trouver le nombre du vers, que i'ay souvent appellé les lettres du nom simple qu'on leur donne en Latin, & en nostre Langue, comme A, B, G, M, &c. d'où vient que ie les ay fait mettre quelquefois en caractères Romains, afin qu'on ne s'y püst pas tromper.*

*Les Regles qui sont en plus petits caractères, sont celles qui peuvent estre passées par ceux qui commencent, comme leur estant moins nécessaires, aussi-bien que les Aduertissemens, les Dialectes, les Remarques, & tout ce qui est en petite lettre.*



# NOUVELLE METHODE POVR APPRENDRE FACILEMENT LA LANGVE GREQVE.

---

## LIVRE PREMIER.

Des lettres & des syllabes.

### CHAPITRE PREMIER.

*Division generale de cét Ouvrage.*

**C**ETTE NOUVELLE METHODE nous presente vn moyen facile d'apprendre les principes de la Langue & de la Grammaire Greque.

LA GRAMMAIRE GREQVE est l'art de parler & d'escrire correctement en cette Langue.

Cette Langue doit estre considerée, ou generalement selon l'usage commun à tous les peuples qui en ont vsé ; ce qu'on appelle la LANGVE COMMUNE : ou particulièrement selon les façons de parler propres à certains peuples, ce qu'on nomme DIALECTES.

Ces Dialectes sont quatre principales ; sçavoir l'Attique, l'Ionique, la Dorienne & l'Eolique, auxquelles on en doit rapporter quelques autres moins connus, comme la Beotienne, Cyprienne, & semblables, ainsi que nous dirons plus particulièrement au liu. 6. Et de ces quatre, l'Attique est la plus considerable, comme la plus elegante, & celle qui s'est plus répandüe dans la Langue

commune, laquelle ne fait pas vne Dialecte à part, mais est composée principalement de celle-cy avec quelque meſlange des autres.

Les parties de la Grammaire Greque, ſoit priſe en general ſelon la Langue commune, ſoit priſe en particulier ſelon ſes Dialectes, ſont deux, ſçauoir l'Etymologie & la Syntaxe.

L'Etymologie traite des mots ſeparez, & la Syntaxe en conſidere la liaiſon, & la ſtructure qu'ils peuuent former dans le diſcours.

Les mots ſont composez de lettres & de ſyllabes.

Les lettres ſont les moindres parties des mots. Les Grecs les appellent *στοιχεῖα*, c'eſt à dire *Elementa*, ou *γράμματα*, *litteræ*, d'où vient le mot de Grammaire, de meſme que de *Littera* les Latins l'ont auſſi appellée *Litteratura*, comme on voit dans Quintilien & dans ſaint Auguſtin meſme au 2. liu. de l'Ordre chap. 12.

Dans les Lettres, il faut conſiderer le nombre, la figure, le nom, la valeur, la prononciation & la diuiſion. Ce qui enferme le changement qui ſe fait des vnes aux autres, ſelon le rapport mutuel qu'elles ont entr'elles.



## C H A P I T R E I I.

*Des Lettres en general.*

Les Grecs ont 24. lettres , dont il faut connoître

<i>La Figure ,</i>		<i>le Nom ,</i>	<i>&amp; la Valeur.</i>	
A	α	ἄλφα	Alpha	a.
B	β	βῆτα	Béta	b.
Γ	γ	γάμμα	Gamma	g.
Δ	δ	δέλτα	Delta	d.
E	ε	ἑψιλόν	E paruum	e bref.
Z	ζ	ζῆτα	Zéta	z, ds.
H	η	ἥτα	E'ta	e long.
Θ	θ	θῆτα	Théta	th.
I	ι	ἰώτα	Iota	i.
K	κ	κάππα	Cappa	k, c.
Λ	λ	λάμβδα	Lambda	l.
M	μ	μῦ	My	m.
N	ν	νῦ	Ny	n.
Ξ	ξ	ξι	Xi	x.
O	ο	ὀμικρόν	O paruum	o bref.
Π	π	πί	Pi	p.
Ρ	ρ	ῥῶ	Rho	r.
Σ	ς	σίγμα	Sigma	f.
T	τ	ταῦ	Tau	t.
Υ	υ	ὑψιλόν	Y paruum	y, u François.
Φ	φ	φί	Phi	ph.
X	χ	χι	Chi	ch.
Ψ	ψ	ψί	Psi	pf.
Ω	ω	ὦμέγα	O magnum	o long.

A ij

## A D V E R T I S S E M E N T.

De ces lettres Cadme en apporta 16. de Phenicie en Grece, où il passa du temps des premiers Juges du peuple d'Israël. Et ces lettres sont ;

A, B, Γ, Δ, E, I, K, Λ, M, N, O, Π, P, Σ, T, Υ.

lesquelles pouuoient suffire pour exprimer tous les sons de la langue : les 8. autres ayant esté inuentées depuis avec plus d'utilité que de necessité.

De ces 8. Palamede en inuenta 4. à la guerre de Troye, c'est à dire l'an du monde 2800. selon le P. Petau, & plus de 250. ans après l'arriuée de Cadme ; sçauoir le Ζ, & les trois aspirées, Θ, Φ, Χ ; quoy que quelques-vns attribuent le Θ & le Χ à Epicarne.

Simonide qu'Eusebe met dans la 61. Olympiade, cest à dire près de 650. ans après la guerre de Troye, inuenta les 4. autres qui sont, η, ω, & ζ, ψ. Mais la raison de ces lettres adjouctées se verra mieux cy-après.

## C H A P I T R E I I I.

*Diuision & permutation des lettres.*

Les lettres se peuuent considerer ou alphabetiquement ou arithmetiquement.

Les lettres prises alphabetiquement se diuisent en voyelles & en consonnes : *in φωνήεντα* ( sup. *ῥαχματα* ) & *σύμφωνα* : ce qui se fait par certaines classes, selon lesquelles ces lettres se changent facilement les vnes aux autres.

Les voyelles sont celles qui peuuent former vn son d'elles-mesmes : & celles-cy se peuuent considerer separément ou conjointement. Les voyelles prises separément se diuisent en longues, breues, & douteuses.

## R E G L E I.

Des voyelles longues, breues & douteuses.

*Les longues sont ἦτα, ω grand,*

*Aux breues ε, ο respondant :*

*Αἷλα, ἰῶτα sont douteux,*

*Et ὕψιλον aussi comme eux.*

## E X E M P L E S.

Les Grecs content jusques à sept voyelles, sçavoir

2 longues, μακρά	η	ω	} qui se respondent & se changent souvent l'une pour l'autre.
2 breues, βραχέα	ε	ο	

3 communes, Κοινὰ α ι υ, qui sont ainsi nommées tant parce qu'elles sont quelquefois longues en certains mots, & quelquefois breues en d'autres ; que parce aussi qu'elles sont quelquefois douteuses, pouvant estre ou longues ou breues dans le mesme mot.

## A D V E R T I S S E M E N T.

Les Grecs n'ont eu autrefois que cinq voyelles, comme elles sont encore en François & en Latin, sçavoir A, E, I, O, V : l'η & l'ω n'ayant esté adjointes depuis, que pour marquer difference dans la quantité.

Platon le témoigne dans son Cratyle, puis qu'ayant dit que les anciens escriuoient ἐμέα pour ἡμέα ; il adjoute, ὃ γὰρ ἡ ἐχρώμεθα, ἀλλὰ ἔ ποταλαιοί. *Car nous ne nous serions pas d'h autrefois, mais seulement d'e.* Plutarque montre la mesme chose en son liure de l'εἶ. Et dans les Colomnes des Farneses, apportées de la voye Appie, on voit encore l'E pour l'η, DEMETROS pour Δημήτριος, KOPEs pour Κόρης, & semblables. Comme aussi l'o pour l'ω, LOION pour λώιον, OEON pour θεῶν, & semblables.

Terencien a marqué nettement la nature de ces deux voyelles η & ω en ces vers :

*Litteram namque E videmus esse ad ἦτα proximam,*

*Sicut ο & ω videntur esse vicina sibi :*

*Temporum momenta distant, non soni naturas.*

elles ne sont differentes, dit-il, que dans la quantité, & non pas dans le son naturel & essentiel.

*Prononciation de l'ηα.*

L'ηα estant vn e long, doit auoir vne prononciation pleine comme est celle de nostre e ouuert en bête, fête, tête, &c. au lieu que l'ε-ψαδον doit estre nostre e bref & fermé, comme le dernier en netteté. Mais l'η doit auoir vn son moyen entre l'e & l'a, comme y ayant vn rapport mutuel entre luy & ces deux autres voyelles, comme nous verrons souuent dans la suite.

Aussi Eustathe, qui viuoit bien auant dans le 12. siecle, dit que βῆ, βῆ, est vn son fait à l'imitation de celui des brebis, & cite à ce sujet ce vers d'un ancien Cratinus ;

Ο' δ' ἡλίδιος, ὡς ὅτε βῆ βατοῖ, βῆ, βῆ λέγει βαδίζει :

*Is fatuus perinde ac ouis bê, bê dicens incedit.*

Et Varron témoigne la mesme chose.

Saint Augustin, au liu. 2. de la Doctrine Chrestienne, dit que ΒΕΤΑ, dans le mesme son & la mesme prononciation, marque le nom d'une lettre parmy les Grecs, & le nom d'une herbe parmy les Latins. Et nous appellons encore de la Bete.

C'est ainsi que Iuuenal a aussi appellé cette lettre :

*Hoc discunt omnes ante ALPHA & BETA puella.*

Ce que monstre encore le terme d'ALPHABET qui s'est conserué dans la plupart des langues vulgaires jusques à nous. Et ces autoritez ne confirment pas moins la veritable prononciation du Β, que celle de l'η. Comme elles paroissent encore toutes deux dans l'antiquité par le mot de Beel, qui est le mesme que Βῆλος, Belus, pere de Ninus Roy des Assyriens, qui fut adoré comme vn Dieu par les Babylo niens.

*Prononciation de l'ω.*

L'ὠμέω doit aussi estre distingué de l'ὠμμεγόν dans sa prononciation : celui-cy se prononçant sur l'extremité des levres, & l'autre dans le creux de la bouche, comme estant d'un son plus plein. C'est ce qu'enseignent Caninius & Sylburge : & Terencien le dit formellement en ces vers :

Ω Grajugenium longior, altera est figura,  
Alter sonus, temporumque nota variata.  
Igitur sonitum reddere cum voles minori,  
Retrorsus adactam modicè teneto linguam  
Rictu neque magno, sat erit patere labra :  
At longior alto tragicum sub oris antro  
Molita rotundis acuit sonum labellis.

Cette distinction de l'ω bref & de l'ω long se trouue mesme

dans nostre Langue, où nous prononçons autrement vn *haste*, (*hospes*) & vne *hotte*: vne *coste*, (*costa*) & vne *cotte*: il *saute*, (*saltat*) & vne *sotte*, (*stulta*) & semblables.

*Prononciation de l'υ.*

L'υ-υαίος se prononçoit comme nostre υ François, au lieu que l'V Latin sonnoit ou, comme nous l'auons fait voir dans la Nouvelle Methode Latine. Car l'Y Grec, selon Capelle, Terencien & Priscien, auoit vn son moyen entre l'ou & l'ι̃απι. C'est pourquoy le mesme Capelle dit qu'il se prononçoit par vn petit soufflé, & en pressant les levres. Et Aristophane dans son Plutus voulant exprimer le son que fait vne personne en sentant quelque chose & retirant fort son haleine, met; υ̃, υ̃, υ̃, υ̃, υ̃, &c.

On voit par là que la prononciation de cette lettre n'estoit pas celle d'un ι. Et ceux qui la prononcent de la sorte, & qui en font aussi retomber dans le mesme son cinq ou six autres; sçauoir ι, υ, η, ει, ει, υι: introduisent vne confusion estrange dans la langue, y ayant quantité de mots differens, qu'il n'est pas possible de distinguer par leur prononciation.

## CHAPITRE IV.

*Des Diphthongues.*

Les voyelles jointes ensemble font les diphthongues: le nom en est tout Grec διφθόγγοι, & signifie proprement *qui sonne deux fois*. L'on en conte ordinairement 12. qu'on diuise en deux bandes; six propres, & six impropres.

## R E G L E I I.

Des Diphthongues propres & impropres.

- <sup>1</sup> *Fais les propres d'αῖ, αῦ, D'εῖ, εῦ, οῖ, οῦ:*
- <sup>2</sup> *Impropres α, η, ω, souscrites, Ηυ, ωῖ, υῖ sont dites.*
- <sup>3</sup> *Ces diphthongues souuent se changent, Se résoluent ou bien se mangent.*

## E X E M P L E S.

Les six Propres font			Les six impropres,	
αι	Αἶα	<i>Aiax</i>	α	Θραῶα <i>Thrassa.</i>
ει	εἶα	<i>Eia</i>	η	Θηῆα <i>Thressa.</i>
ει	Τροῖα	<i>Troia</i>	ω	Ἡρώας <i>Herodes.</i>
αι	αῖα	<i>Aura</i>	} <i>νυ</i> <i>νὺς, bonus.</i>	<i>αι</i> <i>αὐτος</i> pour <i>ὁ αὐτός ipse.</i>
ευ	εὖγε	<i>Euge</i>		
ου	οὖεν	<i>urina</i>		
			<i>υι</i> <i>Λῆτια</i>	<i>Harpuia.</i>

Toutes les Diphthongues finissent par *i* & par *υ* : c'est pourquoy ces deux voyelles s'appellent *subjonctives* ou *suiuantes*, & les autres *prepositives*.

1. Les propres se font de l'*α* & des deux breues *ε* & *ο* jointes chacune avec l'*i* & puis avec l'*υ*. Les Grecs les appellent *ωσωνοι* *benè sonantes*, parce qu'elles font sonner distinctement les deux voyelles.

2. Les impropres viennent des propres, comme on peut voir dans la table des Exemples cy-dessus ; mais il y en a de deux sortes : les vnes sourdes *αφωνοι*, sçauoir les trois souscrites *α*, *η*, *ω* ; où l'*ἰῶτα* n'a esté mis dessous que pour monstrier qu'on ne le prononçoit plus selon la plus commune opinion des sçauans ; d'où vient que souuent mesme on a negligé de le souscrire.

Les autres *mal sonnantes* *κακῶσωνοι*, c'est à dire qui sont plus difficiles à prononcer, sur tout l'*νυ* & l'*ου*, à cause de la voyelle longue qui est deuant l'*υ*. Car pour la dernière *υι*, il semble qu'elle n'ait esté mise en ce rang que pour faire égalité dans la diuision, pouuant passer pour diphthongue propre, comme l'ont mise Ramus, Cranzius, & plusieurs autres. Mais elle ne se met jamais que deuant vne voyelle selon Herodien le Grammairien,

3. Ces diphthongues se changent souuent, soit les propres en impropres, ou au contraire, selon le rap-

port mutuel qu'elles ont ensemble ; soit en quelque autres manieres particulieres, dont nous parlerons dans la suite. Elles se résoluent, soit que la subjonctive estant marquée de deux points au dessus, fasse vne syllabe à part, comme  $\pi\acute{\alpha}\iota\varsigma$  pour  $\pi\alpha\iota\varsigma$ , *puer* ;  $\lambda\alpha\tau\omega\iota$  pour  $\lambda\alpha\tau\omega$ , *Latona* ; ce que l'on appelle *Dierese* ou diuision : soit que la diphthongue se change en deux simples voyelles selon sa valeur, comme *n* en *ee* ou en *ea*, & semblables.

Elles se mangent aussi ; soit en partie, perdant ou leur prepositiue, comme  $\kappa\lambda\acute{\alpha}\omega$ ,  $\kappa\lambda\acute{\alpha}\omega$ , *fleo* ; ou leur subjonctiue, comme  $\chi\epsilon\iota\varsigma$ ,  $\chi\epsilon\iota\alpha$ , *color* : soit tout à fait, comme  $\acute{\alpha}\gamma\epsilon\iota\omega$ ,  $\acute{\alpha}\gamma\epsilon\omega$ , Att. *congrego*. Ce qu'il suffit de remarquer icy en general, pour y rapporter ce que nous en verrons de plus particulier dans la suite.

### *Prononciation des Diphthongues propres.*

La prononciation de ces diphthongues est presque assez marquée par les exemples que j'ay joints à la Regle. Elles doiuent auoir vn double son qui fasse entendre les deux voyelles, à moins que de n'estre plus diphthongues ; mais tout d'une haleine & sans diuiser la voix : ce qui autrement feroit deux voyelles séparées.

Toutes les Langues vulgaires ont leurs diphthongues, où le double son paroist fort bien en vne mesme syllabe, sans auoir rien de trop rude, comme la nostre dans *raye*, *Payens*, *Ciel*, *Cieux*, *beau*, *mien*, *sien*, &c. Et partant on n'en doit pas faire difficulté dans la langue Greque.

### *De l'αι.*

Ainsi la diphthongue *αι* se prononçoit par ces deux lettres, comme tesmoigne mesme Quintilien, & non pas par vn *e* ouuert ; ce qui la confondroit avec l'*η*.

Scaurus, ancien Grammairien dit que les Latins ayant pris cette diphthongue des Grecs, & depuis l'ayant changée en *e*, la prononçoient en sorte qu'on y entendoit toujours les deux voyelles : Et les Poëtes qui ont fait diuision de l'*αι* en deux syllabes, comme Virgile dans ces genitifs *aulai*, *pristai*, &c. montrent assez que ces deux lettres s'entendoient dans la diphthongue, puis qu'autrement ils n'auroient pas pû trouuer le son d'un *a* & d'un *i* dans la prononciation d'un *e* simple,

L'interjection *ai*, *ai*, marquant vn cry de douleur parmy les Grecs, comme on voit dans Aristophane, Sophocle, Lucien & autres, marque encore la mesme chose parmy nous, ayant gardé le mesme son & la mesme prononciation.

Et partant la veritable prononciation de cette diphthongue est celle qui est encore demeurée dans *Maia*, *Grains*, *Naiades*; comme encore dans ceux-cy en nostre Langue, *sayance*, *Mayance*, *payen*, *ayant*, &c.

### De l'*ei*.

L'*ei* se prononçoit aussi par les deux voyelles, & faisoit vn son plus plein que l'*ἔι*.

Hermogene parlant de la cadence finale des periodes, témoigne que les diphthongues & les voyelles donnent beaucoup de grace quand elles sont à la fin des mots; que neantmoins il en faut excepter l'*ei*. Mais que si elles finissent par un *i* seul, alors le discours n'a rien de grand ny de relevé, parce que cette voyelle resserre la bouche & qu'elle ne la remplit pas. Où il fait voir qu'encore que l'*ei* soit moins plein que les autres diphthongues, il est différent neantmoins de l'*i* seul, puis qu'il en fait vne distinction particuliere.

### De l'*ew* & l'*ev*.

Les autres diphthongues sont faciles, l'*ew* se prononçoit comme dans *aurum*, *autem*, en leur donnant seulement quelque chose de l'*a*, comme font encore plusieurs provinciaux parmy nous.

Aristophane voulant exprimer l'abayement d'un chien, luy fait dire, *ai*, *ai*; & cette prononciation doit paroître dans *Παῦλος* de mesme que dans *Paulus*, puisque ce mot Grec n'a esté pris que du Latin.

L'*ew* se prononce comme dans *euge*, *Eucharistie*, où l'on fait toujours vn peu entendre l'*e*.

Ceux qui prononcent *ew* comme *ef*, *av* comme *af*, sont presque condamnés de tout le monde, tant parce qu'il n'y a jamais eu de diphthongue composée d'une voyelle & d'une consonne, que parce que les Grecs n'ont jamais eu d'*f*. Que si cette prononciation estoit valable, il faudroit aussi prononcer *of* pour *ov*; ce qui paroistroit ridicule.

### De l'*oi* & l'*eu*.

L'*oi* se doit prononcer comme dans *Oileus*: *hoi* pour *hei* dans Terence: *quoi* pour *cui* dans les vieux Auteurs: *proinde*, de deux syllabes dans Virgile, & semblables. Ramus, qui a esté suivi de



# DES LETTRES ET DES SYLLABES. II

plusieurs, croit qu'on la doit prononcer comme dans nostre François, *may, toy, soy*. Mais l'autre prononciation semble plus douce & plus naturelle, & est plus suivie.

L'*ou* se prononce assez bien presque de tous, pourveu seulement qu'on soustienne vn peu l'*o* pour faire le double son, parce qu'autrement il n'auroit que la force de l'*V* Latin qui faisoit *ou* en vn son simple. Le son de cette diphthongue semble ne pouuoir estre mieux représenté que par le bruit sourd que font les choses qui tombent par terre *pon*.

## CHAPITRE V.

### *Des Consonnes.*

Les Consonnes se diuisent en Mutes ou Muettes, (*ἄφωνα*) Liquides ou immuables, (*ὑγρὰ, ἀμετάβολα*) & en doubles, (*διπλᾶ*) auxquelles on peut joindre l'*σ* qui les compose.

## R E G L E I I I.

De la diuision des Muettes.

<sup>1</sup> Πῖ, Κᾰππα, Ταῦ, *sont les Tenuës,*

*Et pour Moyennes sont receuës*

*Ces trois Βῆτα, Γάμμα, Δέλτα :*

*Aspirantes Φῖ, Χῖ, Θῆτα.*

<sup>2</sup> *Chacune est par son rang changée,*

*Tenuë en Moyenne, Aspirée.*

### E X E M P L E S.

E X E M P L E S.

1. Les Muettes  
sont 9.

{

3 Tenuës, ψλά.

3 Moyennes, μέτα.

3 Aspirées, δασέα.

1	2	3
Π	Κ	Γ
Β	Γ	Δ
Φ	Χ	Θ

2. Ces Muettes doiuent aussi estre fort considerées par le rang de haut en bas, selon lequel celles du 1. rang,

par exemple, font aisément changées l'une pour l'autre : celles du 2. & du 3. de même ; comme *χτῶν*, *κτῶν*, *tunica* ; *ἀκανθίον*, *ἀχαντίον*, *spina genus*, &c.

Et ce changement se fait fort naturellement, car les moyennes deviennent insensiblement tenuës lors qu'on les prononce vn peu trop doucement ; comme au contraire il s'en fait des aspirées lors qu'on les pousse avec vn peu plus de force.

### *Prononciation des Aspirées.*

Cette difference ne doit donc pas estre negligée dans la prononciation, puisqu'en nostre Langue même nous faisons fort bien entendre les *h* aspirées, prononçant autrement vne *hauteur* qu'un *auteur*, vne *hache* que de l'*ache*, sorte d'herbe, & semblables.

Ainsi le *φ* ne doit pas estre prononcé comme vne *f* simple, parce que l'*f* n'a point d'aspiration. Quintilien remarque que Cicéron s'est mocqué d'un Grec, qui prononçoit *Fundanius* de même que s'il y eust eu *Φundanius* ; c'est à dire *Pfundanius* selon Lipse, ou plustost *Fhundanius* selon Sylburge.

### *Prononciation du Β.*

La prononciation du *β* qui estoit combattuë autrefois, plusieurs disant *Vita* pour *Beta*, est presque aujourd'huy receuë de tout le monde ; & ce que nous auons rapporté en parlant de l'*n* suffit pour l'autoriser.

Les vieux Syriens l'appelloient même *Beta*, & les anciens Grecs escriuoient *BETA* ; dont les Latins n'ont pris que la première syllabe *BE*. D'où vient qu'Aufone a dit :

*Diuiduum Beta, monosyllabum Italicum B.*

Que si les Grecs eussent prononcé *Vita*, ou même *Bita* par un *i*, il y a apparence que les Romains ont eu grand tort de ne pas suiure la même denomination dans le nom de cette lettre.

Il ne sert de rien d'objecter qu'ils ont quelquefois mis le *β* pour l'*V* consonne, comme *Σεβήρος* pour *Seuerus* ; parce que cette esécriture ne monstre pas que le *β* eust la prononciation de l'*V*, mais fait voir seulement que les Grecs manquoient de caractère pour exprimer cet *V* consonne des Latins ; le Digamma Eolique qui en tenoit la place n'ayant jamais esté receu de tous les Grecs, & ayant même esté de peu de durée parmi les Eoliens,

C'est pourquoy l'on trouue encore plus souuent Σεῦρος que Σεβῆρος; ce premier estant jusques à douze fois dans les Medailles de Goltzius, au lieu que l'autre n'y est que trois fois. Ils disoient mesme εὐῆρος, εὐάγων, εὐεργίλιος, εὐεπισπιανός, & semblables; comme on peut voir dans Suidas & ailleurs. Et quelquefois ils se sont seruy de l'Y pour marquer ce mesme V consonne, comme CEYHPOC, *Seuerus*. YECΠASIANOS, *Vespasianus*, où l'on voit aussi vne forme de *Sigma*, dont nous parlerons plus bas.

*Prononciation du Γ.*

Le γ retient par tout la mesme prononciation que nous donnons à nostre g deuant l'a, l'o & l'u, comme *galant, figot, aiguille*. Ainsi c'est vne faute de dire ἀγγέλος, avec vne prononciation foible au milieu, comme est celle de nostre j consonne dans j'ay, j'auray, & semblables.

R E G L E I V.

Des Liquides ou Immuables.

*Liquides Immuables sont*

Λάμβδα, ρῶ; que μῶ, νῶ suivront.

E X E M P L E S.

Ces quatre lettres sont appellées LIQUIDES, parce qu'elles sont fort coulantes dans la prononciation: & IMMUVABLES, parce qu'elles ne se changent pas facilement. D'où vient qu'estant au Nominatif d'un nom elles demeurent aux autres cas: & que se trouuant au Present d'un Verbe, on les retient au Futur, & souuent mesme au Preterit.

Neantmoins elles se changent quelquefois dans les mots l'une pour l'autre, & particulièrement selon l'ordre que nous les auons jointes icy; c'est à dire λ pour ς, & μ pour ν, ou au contraire.

*Prononciation des autres Consonnes.*

La prononciation de toutes les autres consonnes est facile, chacune se prononçant par tout selon sa valeur: l'opinion de ceux qui veulent que le ς se prononce comme yn μ deuant β, π, μ, τ, om

*bion*, par exemple, *τὸ βιον vitan*, estant assez condamnée par Quintilien, lors qu'il dit que nul mot Grec ne finissoit par vn *m*, puis qu'il est certain qu'alors *tom* finiroit par vn *μ*.

Il est vray que le *ν* se changeant en *γ* deuant vn autre *γ*, ce *γ* prend alors vn nouveau son, comme celuy d'une *η* Françoisise, d'*ἄγγελος*, comme *angelus*. Et que le *γ* deuant *κ*, *γ*, *χ*, reçoit la mesme prononciation, *πεφάκκε apparui*, & *ἔλκος, hasta*. Mais alors il ne tient pas tant la place d'un *γ* que d'un nouveau caractere, qui seroit necessaire pour exprimer ce son, qui n'est ny celuy d'un *gamma*, ny celuy d'un *ν* Grec, surquoy l'on peut voir la Meth. Latine.

## R E G L E V.

Des doubles & du *σ*.

*Les doubles sont ψ, ξ, ζηται,  
Qui se resoluent par σιγμα.*

E X E M P L E S.

Les doubles sont trois, qui toutes enferment le *σ* avec l'une des muettes auxquelles elles ont rapport, selon le rang que nous les auons marquez cy-dessus, ainsi

ψ, ξ, ζ.

πσ κσ δσ

βσ γσ

φσ χσ.

## A D V E R T I S S E M E N T.

Les doubles ne sont que des abbreuiations d'écriture pour les lettres que nous voyons qu'elles enferment. L'utilité de cette observation se verra tant dans la formation du Genitif de la Declinaison imparisyllabe, que dans la formation du Futur des Verbes.

Le *ξ* vaut *δσ*, d'où les Doriens faisant vne transposition ont pris leur *σδ*, disant *σδεύς* pour *ξεύς*, *σδυγός* pour *ξεῦγος*.

Il semble mesme que cette lettre ait eu autrefois quelque rapport avec le *γ*. Surquoy on peut voir le Traitté des Lettres qui est dans la Methode Latine.

*Du Σιγμα.*

Quoy que le *σ* soit seul de sa bande, nous pouuons neantmoins le joindre avec les doubles, non seulement parce qu'il en fait par-

DES LETTRES ET DES SYLLABES. 15  
tie , mais aussi parce que dans leur prononciation elles sont toutes  
sifflantes comme luy.

Cette lettre doit être remarquée comme ayant un rapport particulier avec le dernier rang des Muettes  $\tau, \delta, \theta$ , d'où vient que les Noms finis en  $\sigma$  qui croissent au Genitif, forment leur Cas par l'une de ces trois consonnes : Et que les Verbes qui ont pour figurative l'une de ces trois lettres prennent un  $\sigma$  seul à leur Futur, comme nous verrons cy-après dans le 2. & 3. liure.

Le  $\Sigma$  faisoit autrefois comme un C Latin, ainsi que Terencien l'a marqué ;

*I similiter iōta credi, & C potest quod Sigma fit.*

On le trouue encore de la sorte dans les vieilles escritures,  $\Delta\text{ΙΟC-ΚΟΡΟC}$ , *Dioscoros* ;  $\text{CΑΡΑΠΙΔΟC}$ , *Sarapidos* ;  $\Phi\text{ΛΑΥΙΟC}$ , *Flauios*, &c.

C'est pourquoy le nom de *Sigma* marquoit quelquefois ce qui estoit en Croissant & en demy-Lune, comme dans la description de Constantinople, *Porticum semicircundum quæ ex similitudine fabricæ SIGMA Graecorum vocabulo nuncupatur.* Et nous auons encore une sorte de  $\zeta$  qui reuiet assez à cette figure.

### *Prononciation du $\sigma$ .*

Sa prononciation doit être ferme & entière, aussi-bien entre deux voyelles qu'en tout autre lieu. C'est pourquoy il le faut prononcer dans  $\chi\rho\upsilon\sigma\eta\varsigma$  de mesme que dans  $\sigma\eta\varsigma$ , *tæ* : quoy qu'en François nous prononcions autrement *Chryses*, que *ses*.

## CHAPITRE VI.

### *Des lettres prises arithmetiquement.*

Les lettres se prennent arithmetiquement lors qu'elles seruent de figures pour exprimer les nombres : ce qui se peut considerer en deux manieres ; l'une naturelle & l'autre artificielle.

La maniere naturelle est lors que les lettres marquent les nombres selon l'ordre qu'elles tiennent dans l'Alphabet, en sorte que l'A vaille 1 ; le B 2 ; & l'Ω 24 ; comme on voit dans l'ordre des liures d'Homere, & ailleurs.

La maniere artificielle est double : l'une par toutes les lettres diuisées selon leurs classes, & l'autre par quelques lettres particulieres.

Cette diuision des lettres par classes est triple : la premiere est du nombre digite ou des vnitez. Ce qui se fait par les huit premieres lettres avec cet autre caractere  $\varsigma$ , qu'on met au sixiesme

lieu pour marquer 6 : & qu'on appelle *ἑξήκοντα* *Hex*, ou seulement *ἑξήκοντα*.

La seconde est des dizaines qui se fait par les huit lettres suivantes avec ce caractère *Ϛ* ou *Ϝ*, qui se met au neuvième lieu pour faire 90. & s'appelle *Κοπή* ou *Κόπη*.

La troisième classe est des centaines, & contient les huit dernières lettres avec cette autre figure *Ϟ*, qu'ils mettent encore au neuvième lieu pour faire 900 : & ils l'appelloient *Σαπτή*, parce qu'elle est faite d'un ancien *Sigma* renversé avec un *π* au dedans.

L'on peut donc représenter ces figures des nombres selon leurs classes, ainsi :

<i>I. Vnitez.</i>	<i>II. Dizaines.</i>	<i>III. Centaines.</i>
Α α' 1.	Ι ι' 10.	Ρ ρ' 100.
Β β' 2.	Κ κ' 20.	Σ σ' 200.
Γ γ' 3.	Λ λ' 30.	Τ τ' 300.
Δ δ' 4.	Μ μ' 40.	Υ υ' 400.
Ε ε' 5.	Ν ν' 50.	Φ φ' 500.
ς' 6.	Ξ ξ' 60.	Χ χ' 600.
Ζ ζ' 7.	Ο ο' 70.	Ψ ψ' 700.
Η η' 8.	Π π' 80.	Ω ω' 800.
Θ θ' 9.	Ϛ Ϝ' 90.	Ϟ Ϡ' 900.

Toutes ces lettres sont marquées d'une petite ligne au dessus : mais si l'on vouloit exprimer les mille & au delà, on mettroit la ligne au dessous : de sorte que l'α vaut mille, β deux mille ; & de même γ dix mille ; ρ cent mille, & ainsi des autres.

Pour la combinaison de ces nombres elle n'est pas difficile ; car si l'on met par exemple αζ, cela fait xi : αβ', xxi : λγ', xxxiii : ρδ', civ, &c. Et si l'on met α ε' la ligne dessous la première lettre, & dessus la dernière, cela fait cIdv, &c. Ainsi αχρ', fera la présente année 1655. Mais il est bon d'en représenter une table plus particulière.

## Table de la combinaison des Nombres.

1	2	3	4	5	6	7	8	9
α	β	γ	δ	ε	ς	ζ	η	θ

1	1α	1β	1γ	1δ	1ε	1ς	1ζ	1η	1θ
10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
κ	κα	κβ	κγ	κδ	κε	κς	κζ	κη	κθ
20	21	22	23	24	25	26	27	28	29
λ	λα	λβ	λγ	λδ	λε	λς	λζ	λη	λθ
30	31	32	33	34	35	36	37	38	39
μ	μα	μβ	μγ	μδ	με	μς	μζ	μη	μθ
40	41	42	43	44	45	46	47	48	49
ν	να	νβ	νγ	νδ	νε	νς	νζ	νη	νθ
50	51	52	53	54	55	56	57	58	59
ξ	ξα	ξβ	ξγ	ξδ	ξε	ξς	ξζ	ξη	ξθ
60	61	62	63	64	65	66	67	68	69
ο	οα	οβ	ογ	οδ	οε	ος	οζ	οη	οθ
70	71	72	73	74	75	76	77	78	79
π	πα	πβ	πγ	πδ	πε	πς	πζ	πη	πθ
80	81	82	83	84	85	86	87	88	89
ζ	ζα	ζβ	ζγ	ζδ	ζε	ζς	ζζ	ζη	ζθ
90	91	92	93	94	95	96	97	98	99

100. 200. 300. 400. 500. 600. 700. 800. 900. 1000.

ρ	σ	τ	υ	φ	χ	ψ	ω	ϑ	α
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

La maniere de conter par des lettres particulieres se fait par ces six lettres majuscules, I, Π, Δ, H, X, M, qui marquent toutes le nombre dont elles commencent le mot, ainsi

I vaut vn, parce qu'il vient d'ια qu'on disoit pour *μία, una*.

Π vaut 5. parce qu'il est pris de πέντε, *quinque*.

Δ vaut 10. parce qu'il vient de δέκα, *decem*.

H vaut 100. à cause que servant autrefois d'aspiration, il faisoit la premiere lettre du mot HEKATON *centum*.  
X vaut 1000. à cause de χίλια *mille*.

M vaut 10000. à cause de μύρια *decies mille*.

Et toutes ces lettres se peuuent redoubler elles-mesmes jusques à quatre fois (horsmis le π qui ne se redouble point) ou se multiplier avec les autres pour faire tous les nombres; comme II, 2. III, 3. IIII, 4. ΔΔ, 20. ΔΔΔ, 30. ΔΔΔΔ, 40. Et de mesme ΔI, 11. ΔΔI, 21. III, 6. ΔII, 15, &c.

Que si l'on met ces mesmes lettres dans un grand Π, (hois Π qui ne s'y mettoit jamais, parce que l'vnité ne multiplie point) il marquera qu'il faut prendre cinq fois le nombre de la lettre qui luy sera inserée. Ainsi ΙΠ vaut cinq fois dix, c'est à dire 50. ΙΠ cinq fois cent, c'est à dire 500. ΙΠ cinq fois mille, c'est à dire 5000, &c. Et de mesme pour faire combinaison ΙΠI, 51. ΙΠ Π, 55. ΙΠ Δ, 60. Et ainsi des autres.

## CHAPITRE VII.

### *Des Syllabes en general.*

Après auoir parlé des Lettres, il faut parler des Syllabes.

Le mot de *Syllabe* vient du Grec συλλαβή, *comprehendre*: & partant est proprement l'union de deux ou de plusieurs lettres: Neantmoins il se trouue non seulement des syllabes, mais des mots mesme d'une seule lettre, comme en Latin ι, *allez*, Imperatif d'εἶ. Et en Grec δ, *hic*, article masculin, &c.

Ainsi la Syllabe peut estre diuisée en simple & en composée: la simple qui n'aura qu'une seule lettre, sçauoir une voyelle comme cy-dessus: la composée qui en aura deux ou plusieurs, comme seront des diphthongues, ou des consonnes jointes avec des voyelles ou des diphthongues, soit que la consonne soit au commencement de la syllabe ou à la fin. Surquoy il y a quelques observations à faire.

1. Une syllabe en Grec peut commencer par deux consonnes, comme πῆμα, *mitto*: ou par trois (ce qui ne peut estre en Hebreu) comme σπράξ, *gutta*.



2. Mais la mesme consonne repetée ne peut point commencer vne syllabe en Grec, ce qui se peut en Hebreu.

3. Jamais vne aspirée ne finit vne syllabe, d'où il arriue que le *ρ* se redoublant au milieu d'un mot, le premier se prononce par vne aspiration douce, parce qu'il finit la syllabe precedente.

4. La mesme aspirée n'est jamais redoublée dans le mesme mot, parce qu'il faudroit ou que toutes deux commençassent la syllabe suivante, contre la seconde obseruation; ou que la premiere finist la precedente, contre la troisieme.

5. Lors que deux Muettes commencent vne syllabe, il faut qu'elles soient ou toutes deux Tenuës; comme *τέτυπται* *verberatus est*, & non pas *τέτυφται*, quoy qu'il vienne de *τέτυφα*, *verberavi*: ou toutes deux moyennes, comme *ἑβδομος*, *septimus*, & non pas *ἑπδομος*, quoy qu'il vienne d'*ἑπτά*, *septem*: ou toutes deux aspirées, comme *ἐτύφην*, *verberatus sum*, & non pas *ἐτύθην*, quoy que les Grammairiens le prennent d'*ἐτύπην*.

6. Les Muettes du dernier rang *τ*, *δ*, *θ*, ne se mettent jamais deuant les autres; de sorte que l'on dit par exemple *πατω*, *pario*, & non pas *πίλω*, quoy qu'il vienne de *πέλω*, & que le *κ* demeure toujours pour figuratiue: Et l'on dit au contraire *πίπλω*, *cado*, & non pas *πιλω*, quoy qu'il vienne de *πέω*: où l'on voit que la lettre adjoûtée, qui est le *π*, va deuant le *τ*, selon son rang; au lieu que dans l'autre exemple, la lettre adjoûtée qui estoit *τ*, n'alloit qu'après le *κ*, pour la mesme cause.

7. Deux syllabes de suite ne commencent pas d'ordinaire par vne aspiration, parce que cela causeroit quelque rudesse dans la Langue. De là vient que les aspirées se changent souuent en Tenuës, comme nous l'auons marqué cy-dessus: Ainsi l'on dit *τρέχω*, *curro*, pour *τρέχω*, d'où vient le Futur *τρέξω*: de *θείω*, *percutio*, l'on fait *τῆρα*, & non pas *τέρα*, & ainsi des autres. Neantmoins il se trouue quelques exemples du contraire, comme *ἀμφέχον*, *circumsusus erat*, dans Homere pour *ἀμφερέχον*, d'*ἀμφιζέω*. L'on en voit mesme quelquefois trois de suite, comme *ἀμφιχρῆς* dans le mesme Auteur, ce qui est rare.

## CHAPITRE VIII.

### *Des proprietéz de la Syllabe.*

Les proprietéz de la Syllabe sont trois: la Quantité, l'Accent, & l'Esprit.

La quantité est la mesure du temps que dure vne syllabe, selon lequel les vnes sont longues, & les autres breues.

Les regles de la quantité peuuent estre diuifées en deux branches : l'une generale, & l'autre particuliere.

La quantité generale dépend de l'analogie des lettres, & consiste seulement à connoître les deux breues  $e, o$ ; les deux longues  $\eta, \omega$ ; les trois communes  $\alpha, \iota, \upsilon$ , & les diphthongues.

Ainsi quand on veut allonger vne syllabe, on change souuent ces breues en longues, selon le rapport qu'elles ont ensemble : & quand on la veut abreger, on fait le contraire.

Pour les diphthongues elles sont longues d'ordinaire, si ce n'est quelquefois à la fin des mots.

La quantité particuliere comprend d'autres regles, qui demandant vne connoissance plus parfaite de la Langue, doiuent estre reseruées en vn autre lieu.

## D E S A C C E N S.

Les Accens que les Grecs appellent *ῥόνοι tons*, sont le releuement ou rabaissement de la voix en prononçant : ce qui peut estre consideré ou separément en diuerfes syllabes, ou conjointement en la mesme.

C'est pourquoy il y a deux sortes d'accens : deux simples; sçauoir l'aigu, *ᾰξίς*, figuré ainsi ( ' ) qui est pour releuer; & le graue, *βαρὺς*, ainsi ( ` ) pour abaisser : & vn autre composé, qui a esté fait d'abord de ces deux lignes jointes ensemble ainsi ( ^ ) & en suite d'une figure arrondie, comme vn vpsilon renuersé ainsi ( *ι* ) & puis enfin comme vne S couchée ainsi ( *ς* ).

Les regles des accens sont ou generales ou particulieres. Les particulieres supposent vne connoissance des quantitez, & doiuent estre renuoyées au mesme endroit.

Les generales regardent la nature, la difference, & le lieu de l'accent : ce qui doit estre marqué icy.

## R E G L E V I.

Des syllabes capables d'accent.

*L'aigu peut en trois lieux passer,  
Sur breue ou longue se placer.*

*Le circonflexe vne longue aime,  
En la derniere ou penultiesme.  
Le graue à la fin seule est veu  
Dans le discours & pour l'aigu.*

## E X E M P L E S.

Les accens en Grec non plus qu'en Latin ne pouuant s'éloigner plus loin de la fin que sur l'antepenultiesme :

1. L'aigu se peut mettre sur chacune de ces trois dernieres syllabes, soit que celle qui le reçoit soit longue ou qu'elle soit breue : & si la finale est breue, d'ordinaire il est sur la troiesime de deuant : comme au contraire si elle est longue, cette troiesime ne peut ordinairement auoir d'accent.

2. Le circonflexe ne se met que sur la derniere & la penultiesme ; & ne peut estre que sur vne syllabe longue par nature.

3. Le graue ne se met que sur la derniere, & dans la suite du discours seulement, sur les mots qui deuroient auoir vn aigu.

## A D V E R T I S S E M E N T.

Le graue n'est qu'un rabaissement de la voix. C'est pourquoy comme après auoir releué la voix sur vne syllabe, il faut necessairement qu'elle se rabaisse sur les suiuanes ; ces syllabes s'appellent graues ou *barytones*, encore que cet accent n'y soit pas marqué. Car on ne le figure jamais que dans le discours, sur les mots aigus, comme *Θεός* ; qui dans la suite changent leur aigu en graue, comme *Θεός ἡμῶν*, *Deus noster*, pour monstrier qu'il ne faut pas releuer la derniere, laquelle autrement porteroit jusques sur le mot suiuant, & feroit le mesme effet qu'aux enclitiques, qui est de les vnir avec le mot precedent.

## D E S E S P R I T S.

Les Grammairiens appellent *Esprit πνεῦμα*, la maniere d'aspirer vne syllabe en la prononçant.

Ces esprits sont de deux sortes; l'un foible & delié *ψιλον*, qui se forme comme vne petite virgule au haut du mot, ainsi *εγω*, *ego*.

L'autre plein & fort *δασυ*, qui se marque comme vn petit *c*, ainsi *αμα*, *simul*.

Chaque voyelle au commencement d'un mot est marquée de l'un de ces esprits. L'*υ* prend toûjours le rude, *υσσις* *aqua*: & les autres ordinairement le doux, comme nous dirons plus particulièrement au liure dernier.

Mais la marque de l'esprit doux estoit assez inutile, puisqu'où il n'y a point de rude on est obligé dans sous-entendre vn doux.

#### A D V E R T I S S E M E N T.

Autrefois l'H estoit la marque de l'aspiration parmy les Grecs, comme elle l'est encore en Latin & en nostre Langue. Car l'on escriuoit *HEKATON* au lieu d'*ἑκατόν*; l'on escriuoit *PH' KH* & *TH* au lieu de *φ*, *χ*, *θ*. Et ces esprits dont nous vsons sont encore des restes de cette H, laquelle estant fendue en deux, sa premiere partie a seruy pour l'esprit rude, & sa seconde pour l'esprit doux, comme on les voit encore marquez dans les anciens liures: Et depuis l'on n'a fait qu'arondir ces deux demy figures, pour former celles dont nous nous seruons *c, γ*.

Les anciens mettoient aussi quelquefois l'esprit au milieu des mots, *μεσος* *mitis*, comme nous vsons de l'h en Latin *mihi*.

#### C H A P I T R E I X.

*De la mutation, addition & retranchement qui se fait dans les syllabes.*

Ce chapitre comprend les noms de quelques figures, dont nous verrons des exemples en diuers lieux dans la suite, & que nous traiterons plus amplement au liu. 6. dans les licences poëtiques, comme plus ordinaires aux Poètes.

LA MUTATION OU METATHESE, *μετάθεσις*, est vne transposition ou de lettres ou de syllabes, comme *ἀπειρία* pour *ἀπειρέσια*, *infinita*: *δράσας* pour *δύσας*, *audacia*.

De meſme en Latin *decus* de κῶδης : *cito* de τυχῶ : *meus* d'ἐμός : *rego* d'ἄρχω : *parvus* de παῦς ; d'où vient auſſi noſtre mot de *pauvre* : ἀκόλουθος, *laquais*, *quasi* λακούθος, &c.

L'ADDITION s'appelle PLEONASME πλεοναſμὸς, & ſe fait au commencement, au milieu, ou à la fin.

Celle du commencement s'appelle PROSTHESE προσθήκη, comme βαλεῖν, ἡβαλεῖν, *paullulum* : εἰκοσι, ἑικοσι, *viginti* : En Latin *natus*, *gnatus*, &c.

Celle du milieu EPENTHESE ἐπένθεσις ἡ ἄνω, ἡ ῥαν, ἡ ῥαν, *egi* : En Latin *religio* pour *religio*.

Celle de la fin PARAGOGÉ παραγωγή : λόγους, λόγους, *sermonibus* : Μῖνω, Μῖνω, *Minoïs* : En Latin *amarier* pour *amari*.

Le retranchement ſe fait de meſme en trois lieux.

Celui du commencement s'appelle APHERESE ἀφαιρέσις, comme ἐσπερὶ, ἑσπερὶ, *fulgur*.

Celui du milieu SYNCOPÉ συκοπή comme ἦλθεν pour ἦλθον, *veni* ou *venerunt* : ἐκτεθεν pour ἐκτεπόθεν, *utrinq*ue : En Latin *amarit* pour *amauerit* ; *pulto* pour *pulsito*, Ter. &c.

Celui de la fin APOCOPE ἀποκοπή ; comme δακρυ pour δακρυον, *lachryma* : πῶς pour πῶς μόνον, *magnum*, *plenum* : δῶ pour δῶμα, *dōmus* : πᾶς pour πᾶσιν, *paix*, *taisez-vous*.

## CHAPITRE X.

### De la contraction des syllabes.

La contraction eſt l'vnion de deux ſyllabes en vne. Cette vnion eſt ou ſimple, lors que de deux ſyllabes on en fait vne ſans rien changer, comme τείχεϊ, τείχει *muro* ; ce qu'on nomme *ſynereſe* : ou meſlée lors que les deux voyelles ſe confondant enſemble, il ſ'en fait vn nouveau ſon, comme τείχεος, οὐς, *muri* ; τείχεα, η, *muri* ; ce qu'on nomme *Craſe*.

Cette craſe eſt auſſi naturelle que la ſynereſe, parce

qu'elle fuit la nature des lettres que nous auons expliquée : ou bien assez souuent la voyelle plus forte dans le son ou la quantité, mange la plus foible.

La syllabe en laquelle se fait la contraction, soit par syneresé, soit par crase, est toujours longue, parce qu'elle en enferme comme deux en elle-mesme : & d'ordinaire est l'une de ces trois voyelles α, η, ω : ou l'une de ces cinq diphthongues ει, ηι, οι, ωι, ου : ce qui se retiendra aisément par la regle suiuiante, où ie ne comprendray neantmoins que les plus generales, reseruant les autres plus extraordinaires en leur lieu.

## R E G L E V I I.

Generale pour toutes les contractions.

*A* vient d'αε, αη, αα,

Comme *H* d'εε, εη, εα.

Ω vient d'αω, οα, αο.

Comme *8* d'οο, οε, εο.

*H* d'ëη : *EI* d'ëε, ëει.

*OI* d'εοι, οοι : Ω, αοι.

*Ailleurs deux syllabes joindras,*  
*ou la breue tu mangeras.*

## E X E M P L E S.

*A* vient de { αα : κίεα, κέεα, cornua.  
αε : κρέαε, κρέα, carnes : βόαε, βόα, clamat.  
αη : βοάνητον, βοᾶτον, clametis ambo.  
αι : γίεαι, γέαι, senectuti.  
εα : χρεα, χρεᾶ, congiunt.  
οα : διπλόας, διπλάς, duplicitates.

Et par mesme analogie.

*A* { αει : βοάει, βοᾶ, clamat.  
vient de { αη : βοᾶη, βοᾶ, clamet : parce qu'on oste l'ι.

**H**  $\left\{ \begin{array}{l} \text{εν} : \text{Ἀπὸ πᾶντων, ἡς, Appelles: ποιέοντων, ποιῶντων, } ambobus \\ \text{faciatis ou faciant.} \\ \text{εε} : \text{ἀληθείς, ἀληθῆς, veri: ἰσπῆες, ἄς, Att. Equites.} \\ \text{εα} : \text{ἀληθεία, ἀληθῆ, vera.} \end{array} \right.$

**Ω**  $\left\{ \begin{array}{l} \text{εω} : \text{ἀληθέων, ἀληθῶν, verorum: ποιέω, ποιῶ, facio.} \\ \text{οω} : \text{νοῶν, νῶν, mentium: χυσιῶ, ὦ, inaurum.} \\ \text{οα} : \text{λητόα, λητῶ, Latonam. Mais s'il est suivi d'un} \\ \text{ne consonne, il se change en ε, βόας, βῆς,} \\ \text{boves: quelquefois mesmes en α; διπλάς,} \\ \text{διπλαῖς, cy-dessus.} \\ \text{αο} : \text{κρέας, κρέως, carnis: βοάων, βοῶν, clamans.} \\ \text{αω} : \text{κρεάων, κρεῶν, carniūm: βοάω, βοῶ, clamo.} \\ \text{αυ} : \text{βοάε, βοῶ, clameris. Car l'ο s'oste, puis l'on} \\ \text{fait la contraction d'αο en ω.} \end{array} \right.$

Et par mesme analogie.

**Ω**  $\left\{ \begin{array}{l} \text{ξαι} : \text{κρέαον, κρεῶν, carniūm: βοάοις, βοῶς, clamantes.} \end{array} \right.$

**OI**  $\left\{ \begin{array}{l} \text{εοι} : \text{χρύσει, χρυσῶ, aurei: ποίεοις, ποιοῖς, faceres.} \\ \text{οοι} : \text{νόοι, νοῖ, mentes: χυσιόοις, οῖς, inaurares.} \\ \text{οει} : \text{χρυσέοις, χρυσῶις, inauras.} \\ \text{οη} : \text{χρυσήεις, χρυσῶις, inauras.} \end{array} \right.$

**OY**  $\left\{ \begin{array}{l} \text{εῦ} : \text{χρυσέας, χρυσῶις, aureos: ποίεοις, οῖς, faciunt.} \\ \text{οε} : \text{χρυσέας, χρυσῶ, inaureris.} \\ \text{οο} : \text{νόος, νῆς, mens: χρυσόοις, οῖς, inauramus.} \\ \text{εο} : \text{ἀληθείας, ἄς, veri: ποιέοις, ποιοῖς, facimus.} \\ \text{οε} : \text{νόε, νῆ, mens: χρυσέας, χρυσῶ, inaura. Et de} \\ \text{mesme} \\ \text{οει} : \text{ἀμαδῶεις, ἀμαδῶις, arenosus: χρυσέειν, χρυσῶν,} \\ \text{inaurare: parce qu'on oste l'ι auant que} \\ \text{de faire la contraction.} \end{array} \right.$

**EI**  $\left\{ \begin{array}{l} \text{εε} : \text{πίεε, πίει, fac: ἀληθείς, ἀληθῆς, veri.} \\ \text{εει} : \text{πλέεις, πλεῖς, nanigas.} \\ \text{εο} : \text{dans ce mot seulement πλέον, πλεῖν, plus.} \end{array} \right.$   
Car εἶν, oportere est vn veritable infinitif.

Voila les contractions les plus ordinaires, auxquelles on peut encore joindre les suivantes icy :

I venant de	{	ii : ΟΨΙΙ, ὄφι, <i>serpentis</i> : ΔΙΨΙΛΟΣ, δίψιλος, <i>Iouis</i> <i>amicus.</i>	{	pour les noms graves seulement.
		ια : σινύπια, σινύπι, <i>sinapi.</i>		
		ιε : πόλιες, πόλις, <i>urbes</i> : ιεός, ιεός, <i>sacer.</i>		
Υ venant de	{	υες : βότρυες, βότρυς, <i>racemi.</i>	{	pour les noms graves seulement.
		υα : ιχθύας, ιχθῆς, <i>pisces.</i>		

## C H A P I T R E X I.

*Du changement des voyelles finales dans le concours de deux mots.*

Ce changement arrive le plus souvent pour éviter le concours des voyelles : Ce que les Grecs ont fait d'ordinaire ou par l'Apostrophe, ou par crase, & par composition ; ou enfin en inferant vne lettre au milieu des deux mots, comme nous allons voir dans les trois Regles suivantes.

## R E G L E V I I I.

De l'Apostrophe.

1. *L'Apostrophe en un mot placée  
Marqu'une breue rejetée :*
2. *Mais le mot d'après s'aspirant,  
Prends l'Aspirate au precedent.*

### E X E M P L E S.

1. L'Apostrophe ( ἀνέστροφος, *anersio* ) est comme vne petite virgule ( ' ) qui se met au haut du mot, pour marquer qu'on en a rejeté vne breue dans le concours des voyelles ou diphthongues de deux diuers mots. Ce qui arrive en deux manieres : l'vne ordinaire, qui est lors que le premier mot finissant par α, ε, ι, ο, ou par αι, οι ( ces deux diphthongues estant estimées breues en



ce qui regarde ou les accens ou l'Apostrophe) on rejette la finale de ce mot. Ainsi au lieu de dire *πάντα ἔλεγον*, ils disent *πάν' ἔλεγον*, *omnia dixi* : comme on dit en François *j'aime* pour *je aime*.

L'autre extraordinaire & particuliere aux Attiques & aux Poëtes, qui rejettent souvent ces mesmes voyelles ou diphthongues du commencement du second mot. Ainsi ils disent *ὦ γὰρ* pour *ὦ ἀγαθὲ*, *ô bone* : *ἡ γὰρ*, *bona illa* pour *ἡ ἀγαθὴ* : *πῶ' ἐστι* & *μὴ' ἐστι* pour *πῶ' ἐστι*, *ubi est* : *μὴ' ἐστι*, *non est* : *τῶ' ῥω* pour *τῶ' ἐρω*, *meo*. Quoy qu'Apollon. au 2. liu. de la Syntaxe appelle cela vne crase.

2. Quand la voyelle qui commence le mot suivant est marquée d'un esprit aspre, alors la tenuë de devant se change en aspirée, parce qu'elle se reuëst du mesme esprit que la voyelle avec laquelle elle se joint, n'estant pas possible de la prononcer autrement : ainsi au lieu de dire *ἀπὸ οὗ* ils disent *ἀφ' οὗ*, *à quo*, &c.

#### ADVERTISSEMENT.

Il y a des rencontres où l'apostrophe n'a pas lieu, nonobstant le concours de voyelles :

1. Dans *ἐξ' αὐτοῦ* : *ἐξ' αὐτοῦ*, *ad ipsum* : *παραγω*, *produco*.

2. En d'autres rencontres particulieres, pour éviter quelque mauvais son, quelqu'obscurité, ou chose semblable, qu'on doit remarquer par l'usage.

Il y aussi des rencontres où l'apostrophe a lieu, sans qu'il se trouue concours de voyelles ; comme *παρ' Θεῶν* pour *παρ Θεῶν*, *apud Deum*, &c.

#### R E G L E I X.

Qu'au lieu d'apostrophe on vnit les deux mots en un.

*L'on fait aussi cette union  
Par crase & composition.*

#### E X E M P L E S.

Quelquefois les deux voyelles qui concourent à la fin d'un mot, & au commencement de l'autre, s'unissent par

crase, & ne se fait qu'un composé des deux mots ; comme ἐγὼ οἶμαι, ἐγὼ οἶδα pour ἐγὼ οἶμαι, ego puto : ἐγὼ οἶδα, ego novi : μὴ εὕρω pour μὴ εὕρω, non inuenero : πρὸς ἔργου, πρὸς ἰλίου pour πρὸς ἔργου, ex re, opera pretium : πρὸς ἰλίου, paulo ante, &c.

## A D V E R T I S S E M E N T.

Cette vnion se fait tres-ordinairement de la conjonction καὶ avec le mot suiuant : Et si ce mot commence par un α ou par un ε, la crase se fait en α, comme καὶ ἄλλα pour καὶ ἄλλα, & iniqua : καὶ ἐγὼ & καὶ μοι pour καὶ ἐγὼ, & ego : καὶ ἐμοί, & mihi : καὶ κεῖς pour καὶ ἐκεῖνος, & ille : καὶ κεῖ pour καὶ ἐκεῖ, & illic : Ainsi καὶ κ, καὶ σ, καὶ ν, καὶ π, se disent pour καὶ ἐκ, καὶ ἐς, καὶ ἐν, & καὶ ἐπὶ : mais καὶ ν se dit pour καὶ ἀν, & nisi.

Auant la diphthongue ει, la contraction se fait en α souscrit ; comme καὶ εἶτα pour καὶ εἶτα, & deinde.

Mais auant ο, la contraction se fait en ω, & s'il y a un οι, elle se fait en ω souscrit ; comme καὶ οἶον pour καὶ οἶον, Aristoph. & vinum : mais καὶ οἶον vient de καὶ οἶον, & asinum

Si la syllabe suiuiante commence par vne voyelle aspirée, le x se change en χ, pour la mesme raison que nous auons dite cy-dessus ; comme καὶ π, καὶ πος pour καὶ ἐπ, & quod : καὶ ἐπος, & et.

Cette crase est encore tres-ordinaire avec l'article masculin & neutre ; comme ὁ ἀνὴρ, ὁ ἄνθρωπος pour ὁ ἀνὴρ, vir : ὁ ἀνὴρ, homo : τὰ ἔργα pour τὰ ἔργα, antiquum : τὰ μπεχον pour τὰ μπεχον, indumentum.

Mais avec cet article neutre, l'ο & l'α se contractent quelquefois en ου contre l'ordinaire de la contraction ; comme τὸ ἄλλο, τὸ ἑτερον pour τὸ ἄλλο, alterum : τὸ ἀρθρον, articulus : Et quelquefois il s'y fait vne syncope au lieu de crase ; comme τὰ ἰσχυρὰ pour τὰ ἰσχυρὰ, uetis, baiulus : τὰ ἀργύρια pour τὰ ἀργύρια, argentum, &c.

Au pluriel on trouue aussi τὰ ἀληθῆ, τὰ ἔργα pour τὰ ἀληθῆ, vera : τὰ ἔργα, antiqua : & semblables.

Ο' ἕτερος, alter, reçoit vne crase toute particuliere : car encore qu'Herodote en ait fait οὐ'τερος au masculin, & οὐ'τερον au neutre ; neantmoins d'ordinaire on dit ἄτερος au masculin, & ἄτερον au neutre. Et de mesme au genitif ἑτέρου, au datif θατέρω, au pluriel ἄτεροι, alteri : & ἄτερα, altera. Le reste tant du singulier que du pluriel ne se contracte pas facilement.

L'on peut voir cecy traité plus amplement dans Sylburge page 279. & suiuiantes.

## R È G L E X.

Du *ν* adjoũté à la fin des mots finis par *ς* ou *ι*.

*Après ἐμὸν, ἰῶτα,  
Le ν souvent s'adjoũtera.*

## E X E M P L E S.

Les Grecs ont vne autre façon d'éviter la rencontre des voyelles, qui est d'adjoũter vn *ν* à la fin des mots terminez en *ς* ou en *ι*; comme *εἰκοτὴ αὐδρῶν*, Demosth. *vingti viri*: *λείπειν ἢ ἀγῶνι ποιεῖν ἀγῶνις*, Galen. *leonibus*, *vel alijs quibuspiam agrestibus*: *πάντα πάντα ἄγαμαι*, Plato, *omnia miror*: *δεδωκεν οὐτῷ, ἑαυτῷ*, *ipſi dedit*, &c.

## A D V E R T I S S E M E N T.

C'est pour la mēſme raiſon que la particule negative *οὐ*, *non*, prend vn *κ*, lors qu'il y ſuit vne voyelle, *οὐκ ἴδον, οὐ ποθ' ὤμω*, Hom. *non vidi*, *non audiui*. Que ſi la voyelle qui ſuit eſt aspirée, pour ce *κ* on prend vn *χ*; *οὐχ ἠΐδυνε, non placebat*, par la mēſme analogie que nous auons expliquée dans l'apoptrophe.

*Voilà à peu près ce qu'il y a de plus remarquable à conſiderer ſur les lettres. Ceux qui en voudront davantage peuvent voir le Traitté qui eſt dans la Meth. Lat. Mais parce que ces changemens ſont comme les premiers fondemens des dialectes, nous en donnerons icy vne Liſte, ſuivant l'ordre de l'alphabet, tirée pour la plus grande partie de la Grammaire de Caninius, & éclaircie par des exemples familiers pris de la langue Latine & de la Françoisſe.*

*Liſte des lettres avec leurs changemens plus conſiderables.*

## A.

**A** *Ἄφα* vient de l'Hebreu *Aleph*, comme qui diroit *α̃λεφα*; ou pluſtoſt du vieux nom Syrien mēſme *Alpha*. Il ſe met pour l'*ε*, *μέγας, ἰον. μέγας, magnus*: *τρέχω, Dor. τρέχω, curro* *ἔγωγε ἐγώνγα*, Pindar. *ego me*: *ὀπίσθιν, Eol. ὀπίσθιν, retro*, où il y a de plus le retranchement du *γ*,

Pour l'*η*, ſur tout parmy les Eol. & les Dor. *φήμη, φάμα*, d'où vient le Latin *fama*: Et de mēſme *πληγή, πλαγὰ, plaga*: *μηχανή, μηχανά, machina*: *μήτηρ, μάτηρ, mater*. Car les Latins, comme remarque Quintilien, ont particulièrement affecté de ſuivre ces deux Dialectes.

L'on peut icy rapporter la resolution que les Poëtes font d'n en εα, comme ἔχων, εἰχων, *fictus sum*, &c.

L'A se met aussi pour ε παμνυ les Dor. εἰκοσι, εἰκασι, *aginti*. De mesme les Latins d'ἀεγερον, ont pris αταται, quoy qu'auec vn α long : de καρότα, *cor*.

Pour ω, πεῖρος, Dor. πεῖρος, *primus* : εὐεῖρον, εὐεῖρον, *portantur* : ἐπὶ ἔξω, ἐπὶ ἔξω, *ficti* : γέλων, γέλων, *risens* : πρὸς ἰδὼν, Beot. πρὸς ἰδῶν, *Neptunus*.

Il se contracte de l'αε : εὐφροῖα, εὐφροῖα, Attic. *ingeniosum* ; mais il faut qu'il y reste encore vne voyelle deuant : car on ne diroit pas εὐφροῖα, εὐφροῖα, *geniosum*.

Il s'adjointe au commencement, σαφῆς, σαφῆς, *passa* : σαφῆς, σαφῆς, *fructa*. Ce qui est propre aux Attiques. De mesme de περὶ ποιε nous auons fait *pericenoir*.

Il se retranche, ἀμαρῶω, μαρῶω, *obsuro*, *habeo*. Ainsi d'ἀμέλω vient *maigeo* : d'ἀμενῶ, *tus*, *tuta* : d'ἀμάω, *αμνις*, *pejis* & *meto*. Car souuent le verbe Latin se prend du nom verbal Grec ; comme de φημι *dicō*, φατῆς *dicendus* vient *fateor*, ie confesse : γούσσω, *gusto*, de γούσος, *gustabilis* : λέγω, *dicō* : λόγος, *dictio*, & delà *loquor*. Le François retranche aussi l'a ; comme d'ἀποθήκη, *boutique*.

Les Poëtes l'inferent au milieu : πυλαῶς, πυλαῶς, *ianitor* : κέρατες, κέρατες, *cornu* : μαϊμάκης, *manica*, vne manche : μουσῶν, μουσῶν, Eol. d'où vient *musarum* : ὄραϊ, ὄραϊ, *videre*.

Ils le retranchent de mesme ; γυλακτεράρι, γυλακτεράρι, *qui laete uisitant* : ἐλάσας, ἐλάσας, *proseſtus*. Ainsi de βαλανῆον vient *balneum* ; de παλάμη, *palma* ; de γόλως, *glos*, *belli-ficti* : & en François de *comraganus*, *compagnon*.

Ανά, κατὰ, παρὰ & ἄρα perdent souuent l'a final ; ἀ, *inaque*, *igitur*, *utique*, *namque* αἰ, *cum*. παρ', d'où vient *per*, Latin. Et de là vient que leur voyelle finale souffre quelquefois diuers changemens dans les composez, comme nous dirons au liu. 4.

## B.

Βῦτα vient de l'Hebreu *berb*, ou du vieux nom Syrien *berbas* ; ce qui monstre encore combien est fausse la prononciation de *vite*.

Les Eol. le mettent pour le δ, δελφῆς, δελφῆς, *dauphins* : δῆλαρ, δῆλαρ, puis par syncope & crase, βλήρ, *esca*. Ainsi de δῖς vient *bis*, deux fois. De αὐέλιον, *cellum*, la guerre.

L'μ se change en β, ἐπιστρέφειν, ἐπιστρέφειν, *calumniari*. Ainsi de *scamnum*, banc, vient *scalellum*, escabelle : de *matmor*, matbre. Ainsi de μέλι, *mel*, μελίττω se fait βλίττω, *mel ex fauis auiero* : de μύρων se fait βύρμαξ, *akos*, βύρμαξ, d'où vient *formica*.

Le β s'infere après l'μ dans les mots formez par syncope ; γαμῶς, *nuptias* : γαμῶς, γαμῶς, *gener*, *sponsus* : μεσημέρια, μεσημέρια, *meridies* : παρμήβλων, *adeſt*, *manſit*. Où il y a de plus vn changement de l'ν en ω, & vne sync. de l'α de παρὰ : μέλωμεν, μεμέλωμεν, μέλωμεν, *uero* : ἡμαρτες, ἡμαρτες, *peccasti*. Ainsi en Latin on dit *comburo* pour *conuro* ; & en François, *chambre* de *camera* ; *nombre* de *numerus*, &c.

Ceux de Pamphlie mettoient le β auant toutes les voyelles, ce que faisoient aussi ceux de Ciete & ceux de Lacedemones : φαῖος, φαῖος, *lumen*, *lux* : ἀέλιος, ἀέλιος, *sol* : αἰθινός, βένθινος, *floridus*, où il y a de plus vn ε pour vn α.

Les Eol. ne mettoient le β deuant l'ρ que lors que la syllabe suiuiante auoit vn κ, δ, ζ, ou τ. ῥάκος, βράκος, *capinus* : τῆς, *testis* : λατέρα : βρυτήρ, *harena*, *flagellum*.

## Γ.

Γόμμα, Ion. *Gemma*, de l'Hebreu *Gimel*, ou du vieux nom Syrien *Gemla*.

Les Attiques le mettent pour le β ; βλάχων, γλάχων, *puerum* : βλάχων, *puerum*.

γλέφαρα, *ra pētha*. Les François de mesme de *tubus* ont fait *rouge*, de *rubies*, *ruge*, &c.

Les Beotiens au contraire, βαῦκες pour γιωαῖκες; *muneres*, où il y a encore un *v* pour *ai*.

Il se met aussi pour le *δ*, κρήγυον, pour κρηδύον, *te nti*, *bonum*, *placitum*, *idoneum*. Et de mesme manière, manger: *viridarium*, verger: Et les Ital. *aiurnum*, *giorno*. A quoy a rapport nostre changement du mesme *d* en *j* consonne: Dies, *ioi*, à cause de la ressemblance qu'il a avec le *g* dans nostre prononciation.

Les Att. le mettent pour le *λ*, μόλις, μόγις, *vix*, *tanquam*, *agrie*. Et de mesme de μάλλον vient *magis*: de σιγάω, *silio*.

Le Γ s'adjoute: γήλαων, *hippus*, de ἄλμη, *hippitudine*: γήγας, *nubes*, de νέφος, *nubilum*. Et de mesme en Latin *natus*, *gnatus*: *navus*, *gnavus*: & en François *ranunculus*, *glenouille*.

Il se retranche, γαῖα δια, *terra*: ἐγώ, *Beot.* *io*, pour ἐγώ, d'où les Ital. ont pris *io*, les Espagnols *yo*, & nous *je*.

## Δ.

Δεῖλα, de l'Hebreu *Daleth*, ou *Deleth*, d'où viendrait *Deleta*. & par syncope *Delia*: ou du vieux nom Sytien mesme *Delia*.

Il se met pour le *γ*, γρίφος, δνός, *caligo*: γῆ, δ'αῖ, *terra*: ἔδ'αῖ, c'est à dire, ἔματ' αἰ γῆν, *non perieram*. Ainsi de γλυκὺς vient *dulcis*, de *iungere* joindre, &c.

Il se met aussi pour le *ζ*, ζεύς, δεύς, *Iupiter*, d'où vient *diōs*, *Iouis*: si l'on n'aime mieux le prendre de δῖς: ζεῦκαίς, *ducaίς*, *caprea*.

Pour le *σ*, ὀσμὴ, ὀδμή, *odor*: ἴσμων, *scimus*: κεκασμέγος, *Hom.* *κακαδόμενος*, *Pind.* *instructus*.

Il s'adjoute, ὦω, *pluo*: ὕδωρ, *pluvia*: πῖω, *bibo*: πῖδαζ, *fons*: αἰέρος, ἀνδρός, *vir*. Ainsi de *prosum*, ie profite, vient *prodes*, tu profites: de τείνω, *Eol.* *τήνω*, vient *tendo*: Et de *tenet*, *tendre*: de *cineres*, *cendres*. &c.

Il se retranche, δειγίς, αἰγίς, *gravis*,

tehemens: μόλις, *plumbum*: καδδός, *caus*, un *cade*: car le *δ* se change aussi en *l*: Οδυσσεύς, *Eol.* Υδυσσεύς, *Vlysses*: δίσκος, *liscus*, *aifcus*. Πολυδύκνης, *Pollux*, comme qui d'ro't *Pollux*. δαῦρ, *leur* pour *deur*, beau-frere. δάκρυον, *lacryma*.

## Ε.

Εψίλιν, ε bref & delié, comme dans *net*, *nitidus*, cét, *istes mer*, *ponitis* en quoy il differe de l'η, qui est comme dans *nets*, *ies*, *metis*, &c.

Il se met pour α, τέσσαρα, τέσσερα, *Ion.* *quatuor*: κίερα, κερία, *cornua*, εἶτα, εἶτε, *postea*, αἰνυι, *nonne*: ὕαλος, *Att.* *υῖλος*, *vitrum*: κράττε, *Eol.* *κρέπτε*, *robur*, *vis*, *potentia*. Et au pluriel passé s'adjoute ν, λεγόμενοι pour λεγόμενα, *aitunt*, &c.

Ainsi de τάλαντον vient *talentum*, de *mando*, *commendo*, de ἀῖτα, *anie*, de πάλω ou de βάλω *pello*, &c.

Pour Η. έσων pour ήσων ou ήττωις; *minor*, d'où vient έσώω pour ήσώω, *vinco*: πενήτης, *Eol.* *πενήσιος*, *lugebris*: άσκηβης άσκηβης, *sanius*, *illasus*: ήν pour έν, *lene*: ήπειτα pour έπειτα, *deinde*.

Ainsi en Latin de κρηπίς, *idēs*, vient *crepida*, & *crepido*, de μηδω, *medeor*, & *remedium*.

Pour Ο. ὀδόντες, *Eol.* *έδοντες*, *dentes*: έδωόν, έδυώα, *dolor*. Et de mesme ῥιγώω, *rigeo*: γόβυ, *genu*: προπόρεω, *piaproero*. *Vertices*, *vertices*, &c.

Il s'adjoute, ές pour ής, *misisti*: ήνδαισε, *έννδαιεν*, *placuit*: δάπεδον, *Eol.* *έδάπεδον*, *solum*. Ainsi de *spiritus*, vient *esprit*, de *spero*, *esperer*, &c.

Et de mesme au milieu, μουσών, *Ion.* *μουσίων*, *musarum*, & semblables: de καίος vient *καενός*, *vacuus*, de χρώμπος, *χρεώμπος*, *uens*. &c.

Ce qui est encore plus ordinaire aux Poètes, γενέσθαι, *esse*: μεμνέστω, *recomdatus est*: βιεώτω, *sulphure purgabo*, *Deo sacrificabo*, &c.

Quelquefois il se retranche, προσώπιον, *πρενώπιον*, *antefaciem*: έσέκω, *σέκω*, *persto*: εκέθεν, *κείθεν*, *illinc*:

ἐκείνους, καί τινες, ille : ἐρετὴν, ἐρτὴν, *sestum*.  
Ainsi d'ἐρίζω vient *rixor* : d'ἐρέυγω,  
*ruisio*.

De mesme au milieu, sur tout dans  
les Poëtes, ἐγένετο, ἔγεντο, *fuit* : ἐπέλε,  
ἐπλε, *erat*. Ainsi l'on dit ταῖχα, τὰχα,  
*cito* : ἐρινέος, ἐρίτος, *carpificus*. Et de mes-  
me d'ωλέην vient *ulina* : γένω, νω :  
πέυθω, ρυτο, &c.

A la fin, ἑλόμε, λόμε, *lauabat*. Et de  
mesme en Latin *fac* pour *faie*, &c.  
Mais les Latins le changent aussi en *u*  
bref, σκαπίλας, *scorpius* : ἑλκος, *ulcus* :  
βροντήσιον, *Brundisium*. Et quelque-  
fois en *u* long, ἐν, ἐγός, *unus* : ἐδω, υτο.

## Z.

Ζῆτα, du vieux Syrien *Zetba*, parce  
qu'il ne doit pas sonner comme vne *f*  
entre deux voyelles, comme quand  
nous disons *mise e*, ny comme deux *ss*,  
mais comme *ds*, qui est le son que  
Quintilien a appelé *tres-doux*.

Les Doriens le changent en *sd*, συ-  
ρίσω pour συρίζω, *sd yō* pour *zyō*,  
*zugum*, &c. ce qu'ils font par vne  
transposition de sa valeur naturelle *ds*.

Les Eol. changent *d* en *z*, ζαζάλ-  
λειν pour διαζάλλειν, *calumniari*, d'où  
vient ζαζέλλος pour διαζέλλος, *calum-  
niator*; ou bien ils la résoluent en *ds*,  
Ζὺς, δσεις, *Iupiter*.

Ceux de Tatente le changeoient en  
deux *ss*, πλάσσω pour πλάζω, *plasma*,  
*compono*, *formo*. Et les Beot. & Lace-  
dem. en deux *sd*, μᾶσδα pour μᾶζα,  
*massa* *horaeacea* : χαδσω pour χαζω,  
*cedo*.

Il s'adjoute quelquefois dans les  
verbes en *ω* pur, ἐπύω, ἐπύζω, *serpo* :  
τρύω, *terro*, *corrunpo* : τρύζω, *strido*,  
*gemo*.

Les Latins le changent en *I* conso-  
ne, ζεύς, *iugum*.

## H.

Η̃τα, *Eeta* vient du vieux nom Sy-  
rien *Hetba*, qui est le mesme que le  
*Herb*, la plus forte aspiration des He-  
breux; c'est pourquoy, comme nous

auons dit cy-dessus, il marquoit au-  
trefois l'aspiration en Grec comme  
l'*H* en Latin *HO EST IN*, sur les  
2. colonnes des Fainesses, pour ὅ ἐστιν,  
*quod est*. Et l'on croit que Simonide  
ne la prit pour l'*e* long, que parce  
qu'estant obligé auant cela de mettre  
deux *EE*, ces deux lettres tournées  
l'une contre l'autre *EE* font presque la  
figure de l'*H*.

Les changemens plus ordinaires de  
l'*u* se peuuent voir dans l'*a* & dans l'*e*,  
avec lesquels cette lettre a vn mutuel  
rapport.

Mais il se met encore pour l'*o* dans  
les dériuez, comme κόπος, *ira*, κοθήεις,  
*iratus*.

Il s'adjoute soit au commencement,  
βαιον, ἡβαιον, *paululum* : ἴσαν, ἡσαν,  
*iuuant* : soit à la fin, ἐπειν pour ἐπέι,  
*quandoquidem* : ἐτιν pour ὅτι, *quia* :  
πειν pour πειν, *pruissquam*.

De là vient que les Doriens disent  
ἐγών, τῶν pour ἐγώ, σὺ, *ego*, *tu*, &  
semlables.

Il se retranche au pluriel de l'optat.  
φαίμεν, φάμεν, *dicebamus*, &c. Les La-  
tins disent de mesme *audibam*, *leni-  
bam*, &c. & d'ἐρημίης, nous faisons  
*Ermie*.

## Θ.

Θ̃τα, *Thêta*, & non *Thita*, de l'He-  
breu *Theth*, ou du vieux Syrien *Thera*.

Les Dor. & les Eol. le mettent pour  
le *δ*, ψεύδης, ψύδος, *falsum* : μήδω,  
μήθω, *suadeo* : δάσος, θάσος, *densitas*, *lo-  
cus siluosus*.

Il se met pour le *σ*, δυσμή, δυθυμή,  
*solis occasus* : μυημός, μυημός, *tra-  
cundia* : ὄρχημος, ὄρχημος, *saltatio*.

Il s'adjoute ἔχην, ὄχθη, *ripa* : χαμῶν,  
*hum* : χαμαλος, *humilis* : ἀχός, ἀχ-  
θος, *suicina*, *grauitas* : μαλακός, μαλ-  
θακός, *mollis*. Ainsi d'ἔπι, *fortiter*, vient  
ἔπιμος, *potens*, *fortis*, & non pas de  
θυμός, *animi confidentia*, comme pre-  
tendent quelques-vns.

De mesme de διχῆ ou διχα, vient  
διχάδι, *bisariam* : de τριχῆ ou τρίχα,  
τριχάδι, *trisariam*, &c.

Ainsi

Ainsi d'ἐγερθῆσαι vient ἐγερθόμε-  
θα 11. κ. augmuerunt, expectant, uni.

Quelquefois il se perd, *égarés, égarés, bonis parentis*. Ainsi d'*difficultas respirans*, les Ital. font *asma*, &c.

I.

L'êta, îota, triſyllabe, de l'Hebreu *Iota*, ou du vieux Syrien *îota*. Il n'eſt jamais que voyelle parmi les Grecs, mais il eſt conſonne dans les mots Hebreux. Ce qui a fait croire à Caninius que Clodien n'a pas eu raiſon de faire *Judaus* de quatre ſyllables : & il dit que l'êta devoit eſtre de deux ſyllables en Grec, comme il eſt encore en Hebreu.

Les Ion. le mettent pour l'e, *ἐῖσα, ἴσθι, φοῦς, λαες, domicilium* : d'où vient *ἐπίσιος* pour *ἐπίσιος, domesticus, familiaris, suppe, hospitiis, sedes*. De même en Latin de *πῆκω* vient *pluis* ; de *εἰσέω, ἴσθι* : *ἐνδύω, ἰνδύω, &c.* au contraire on disoit autrefois *leber, Menera, &c.* Voyez Meth. Lat.

Les Eol. le mettent pour l'ω, ὑψό-  
θεν, ὑψόθεν, *desuper*: ὕπαρ, ἵπαρ, *visum*,  
*visio vera*: βύβλος, βιβλος, *papyrus*, *cau-*  
*dex*, *tiber*, d'où vient *vible*. Ainsi de  
ψύγω vient *frigo*, de σῦζω, *sipo*, de  
φῶ, *sio*: & autrefois on disoit *opti-*  
*matus*, *maximus*, &c.

Ceux de Syracuse ostant vn r ad-  
joûtent l'i après s, pour faire diph-  
thongue, *errares, elarres, nonus*, &c

L'ie contracté de deux ii, *disipulos*,  
*disipulos*, *lois amicus*, ou d'un ie, *isipos*,  
*ipos*, *sacer*, *magnus* : *isexs*, *isprx*, *accipit-*  
*ier*, *espremier*.

Il s'adjoute souvent dans le vers, soit pour faire diphthongue avec l'e & l'o ; comme ἔμω, ἔμω, velius : φῆα, facie, φῆα. Γελῶ, γε-ω, γελαίνες, od'u, pour γελάω, ridens : soit pour faire vne syllabe à part, ἰσῆος, κλῆδος, ultimus : ἀέθρα, ἀέθρα, certamina, pramia : ἱπποχάρμης, equis gaudens ; d'ἵππος, equus.

Ainsi d'αὐτὸς vient αὐτὸς, comedo; de  
μῆν, mina; d'αἰσος, aisos; de ναῦς,  
naus; de ναῦς, nauia, nauia. Ainsi

de φάντασμα, les Ital. ont fait *fantasma*, & nous *fantaisie*.

Il s'adjoute encore dans les preposit<sup>ns</sup> soit au commencement, soit à la fin, *ἐν, ἐν, ἐν, ἐν, in, per*. Ce qui arrive mesme dans les composez *ἐνόδιος, compitalis: ἐντονώ, leuiter vulnere*.

Ainsi de *πρὸς* vient *πρὸς*, Dor. pour *πρὸς*, *αὐ*, *ab*, *apud*, &c. Et dans Hom. *πρὸς*, ôtant l'*ρ*.

Cette préposition est tres-ordinaire parmy les Doriens, mais en composition elle perd *ι*, lors qu'il y suit vne autre voyelle, comme *πεῖταιον* de *παι-ταιον* pour *πρόσταιον*, *persona, vultus, species* : & de mesme *περ' αἶω* pour *πρὸς αἶω*, *adduco, admoveo, admisto* : *πρόβρω* pour *πρὸς βρω*, *aspice, observe* : *πρὸς ἴδαι* dans Theop. pour *πρὸς ἴδαι*, c'est à dire *πρὸς ἴδαι* ou *πρὸς ἴδαι* ( de *τίδω*, *ω* ) *appare, compare, imputa*.

Au second article, elle perd encore l'*h*, & ne fait qu'un mot des deux : *περὶ τῶ* au lieu de *περὶ τῶ* pour *près τῶ*, *per hunc* : *περὶ τῶν* pour *près τῶν*, *ad hunc* : *περὶ τῶν* pour *près τῶν*, *ad hunc* : *περὶ τῶς* pour *près τῶς*, *ad hos* : *περὶ τῶς*, *ad hos* : *περὶ τῶς*, *ad hos* : *περὶ τῶς*, *ad hos*.

D'ὄνν vient ὀπαί Nicander, *a, ab, ex, de*; d'ὄπ' vient ὀπαί, Hom. *a, ab, sub*, changeant l'*o* en *a*, auant que d'adjoûter l'*i*. De mesme que de πρό les Latins ont fait non seulement *pro*, mais aussi *pra*. D'ὀπίρ vient ὀπίρρι, *supra*; d'ὀπίρρι pour ὀπίρρις, *superius*; d'ὀπίρρις pour ὀπίρρις, *excellens*.

Li s'adjoûte encore dans les pronoms, *ἑγώ, ὑμεῖς, ἐγώ, hic*. Dans les datifs plur. *ἀλλήλοις ἀλλήλοισιν, se mutuo*. Dans les participes de l'aor. i. *ἐπὶψας, ἐπὶψας, qui vertebatur*. Dans les noms imparisyllabes en *as* long, *μέγας, μέγας, niger*. Dans les accus. plur. fem. en *as* *σοφάς, σοφάς, prudentes*. Ce qui alors retombe dans la terminaison de leur datif plur. *νύμφαις, sponsas & sponsas*. Dans les aduer. *νῦν, νῦν, nunc, &c.*

L'i se retranche souvent des diphthongues *αι, ει, υι* καίω, καίω, υιο: μέζων, μέζων, μαίω: πωώ, πωώ, facio: τέτραμις, τέτραμις, quadrupmitus. De mesme en Latin, *audacter, audacter*.

34  
caldum, caldum; lamina, lamna, &c.  
Et à la fin mefine μέλι, mel: μέλι, est, &c.

## K.

Κάππα, *Kappa*, de l'Hebreu *Cap* ou *Carph*, ou plustost du vieux Syrien *Kappa*.

Il se prononce par tout comme nous faisons le *c* devant l'*a*.

Les Ion. mettent le  $\pi$  pour le  $\pi$  dans les relatifs & interrogat. fs,  $\pi\alpha\varsigma, \kappa\alpha\varsigma; \acute{o}\pi\omega\varsigma, \acute{\epsilon}\kappa\alpha\varsigma, \text{quomodo} : \pi\tilde{\eta}, \kappa\tilde{\eta}, \text{qua} : \pi\acute{o}\sigma\varsigma, \chi\acute{o}\sigma\varsigma, \text{quantus, \&c. Et de m\&me} \sigma\chi\alpha\iota\phi\omega, \text{ripudio pour} \sigma\pi\alpha\iota\phi\omega.$

Ainsi en Latin de σπινθήρ vient *spin-  
tilla* pour *spintilla*. De λῆπω, λήπω, λήπαται vient *linguo*. Et de mesme en François de *rapes*, tocher ; le *c* qui est le mesme que le *κ*, prenant de plus vne aspiration.

L'on trouve au contraire le  $\pi$  pour le  $\lambda$  : *πίπτος* pour *λίπτος*, *fabā*. De même qu'en Latin de *lupus* vient *lupus*, de *λαγώς*, *lepus* ; & de *μαγάλια*, *mapatia*, des cabanes ; car le  $\gamma$  ayant affinité avec le  $\lambda$ , souffre le même changement.

Les Dor. le mettent pour le τ en quelques aduerbes, πότε, πότε, quando : αλλοτε, αλλεκα, interdum, alibi : τότε, τότε, d'où vient tunc. Ainsi de τis vient quis en Latin, & de τυρμα, ciurma en Italien.

Il s'ajoute aussi quelquefois, comme dans les verbes formez du futur, ἀρέσω, ἀρέσω, placez : Et ailleurs dans les poètes, ἔξω, ἔξω, vehiculum, rota, funis : ὄνα, ὄνα, Pind. quando.

Il se retranche καίχημα, αἴχημα, gloria, iactantia. De même en Latin, κάπρος, aper: τηλίκος, Eol. τὰλίκος, tales.

Il s'adjointe encore pour ôster l'*hiatus*; *μακρόν* pour *μῦν ἔτι*, *ne amplius*: de même qu'en Latin *sicubi* pour *si ubi*.

Λ.

Λαμβδα, de l'Hebreu **Lamed**, ou du  
vieux Syrien **Lambda**.

Les Attiques le mettent pour ν, νί-  
τρον, λίτρον, πλεττή; πνεύματ, πλεύμαν,

d'où les Latins ont pris *pulmo*. Ainsi d'*μειν*, *ignorantia*, vient de l'*α* privatif, & d'*ιδωω*, *ovis*, *peritus*: *recogitis*, *nuper natus* de *recogis*. Ainsi de *νυμφ* vient le Latin *lympha*; de *παροις* on a fait *Palermie* ville de Sicile; de *ραϊπας*, *Lepente* ville d'Achaïe.

## M.

Mũ, selon les Ioniens  $\mu\acute{o}$ , de l'Hebreu *Mem*, ou du vieux Syrien *Me*, dont il n'a apparemment changé la voyelle que pour concourir avec la lettre suivante *nũ*.

Les Eol. le mettent pour le  $\pi$ ;  $\pi\alpha\tau\hat{\omega}$ ,  $\mu\alpha\tau\hat{\omega}$ . *peffendo, lodo, ambulo*:  $\pi\alpha\delta\delta\alpha$ ,  $\mu\alpha\delta\delta\alpha$ , *supplicio affecta*. Ainsi en Latin, d'ὕπνις vient *somnus* pour *sepnus*.

Il s'ajoute ὄρος, ὄρους, *vehiculum* : λεῖψω, λεῖψάμενος, *ango*. Les poètes le redoublent : ἔμαθεν, ἔμμαθεν, *didici* : ἡμεῖς, Eol. ἄμμες, *nos*. Voyez les pronoms au liu. suivant.

Il se perd aussi quelquefois, μέλα, *īa*.  
*υνα* : μιμεῖσθαι, *imitor* pour *immitor*,  
 fait par métathèse : σίμπωρ, *scipio*, vn  
 baston.

N.

Nû, de l'Hebreu *Nun*, qui n'a point changé de nom, ny dans les vieux Syriens, ny dans les nouveaux.

Les Dorez les mettent pour λ, lors  
qu'il y suit vn τ ou vn θ: ἡ Dor, ἡθος,  
tem: βέλτιος, βέλτιστος, optimus: φίτα-  
τος, φιλτατος, amicitissimus: φίλος, φίλος,  
amici, Pind. ἐλάτο, κέτο, κούεбар,  
Aleman. ἐλάτο, ἐλάτο, ἐλάτο, & adjoûtant  
χ, χέτο, cepit.

Ceux de Crète le mettoient pour *o* ;  
d'où vient *εσ* pour *es*, *in : εσχατος*, ad-  
*chorum* ; puis changeant l'*e* en *i* ; *in*  
pour *es* ; *ιν γαλας*, Hesych. d'où vient  
l'*in* Latin, *in lucem*.

Il s'ajoute dans les verbes en *τω, υω,*  
& autres ; *τιω, τίω, soluo, pendo, luo,*  
*honoro ; έω, ευώω, sacrifico, ruo, cur-*  
*ro, &c.*



Souuent on l'adjoûte seulement pour rendre yn son plus net & plus clair; de *μῦθος, motto: μῦθος, paulinus: μυθώδης, breui autans: ἀναμυθώδης, pigna infatigabilis: de ἀνάμυθος, indefessus.*

Et au lieu du  $\gamma$  on ajoute le  $\gamma$  avant  $\gamma, \chi, \xi$ , parce qu'alors il tient la place du  $\gamma$ , comme  $\pi\lambda\gamma\chi\epsilon\upsilon\sigma\iota$ ,  $\pi\lambda\gamma\chi\epsilon\upsilon\sigma\alpha$ , *erro, errabo*, *ed. a.*  $\pi\lambda\gamma\chi\epsilon\upsilon\sigma\iota$ , *je cunctus est*, *ed. a.*  $\pi\lambda\gamma\chi\epsilon\upsilon\sigma\iota$ , *iterum errante*, où le  $\gamma$  se change en  $\chi$ , à cause de l'autre aspirée.  $\pi\lambda\gamma\chi\omega$ , *puppa ce'ea* ; d'è  $\pi\lambda\chi\omega$ , *percu'ssi* :  $\lambda\epsilon\gamma\chi\alpha$  pour  $\lambda\epsilon\gamma\chi\omega$  venant de  $\lambda\epsilon\gamma\chi\alpha$ , *fortius sum* ; ou bien de  $\lambda\epsilon\gamma\omega$ ,  $\lambda\epsilon\gamma\chi\alpha$ . *legi*.

Et de même le  $\mu$  s'ajoute au lieu du vaillant  $\beta, \pi, \phi, \mu$  ; comme  $\beta\epsilon\gamma\tau\delta$ , *mortalis* :  $\acute{\alpha}\mu\beta\epsilon\gamma\tau\iota$ , *ambrosie* :  $\acute{\alpha}\mu\pi\mu\iota\theta\eta$  pour  $\acute{\alpha}\nu\pi\mu\iota\theta\eta$ , *respirant* : Et de là vient que les Ioniens disent  $\acute{\alpha}\mu\phi\omicron\rho\alpha\mu$  pour  $\gamma\eta\phi\omicron\rho\alpha\mu$ , *accipiam* :  $\acute{\epsilon}\lambda\alpha\mu\theta\upsilon\mu$  pour  $\acute{\epsilon}\lambda\eta\theta\iota\varsigma\mu$ , *accepti sum* : &c semblables.

Ceux de Crete & d'Argos estoient  
souuent de la diphthongue *ei*, puis  
mettoient vn *v* ; comme de *σπεινω*  
( d'où vient *σπεινωσις* ) *σπεινω*, *libo*  
( d'*ερενω* ) ( d'où vient encore l'aor. *ἔ-  
νεκα* ) *εἰργνω*, *fero*. Ainsi d'*αἰεί* l'on a  
fait *αἰών* & *αἰ*, *semper* ; d'où vient *ἀε-  
γαν* & *ἀεγαν*, *semper fluens* : *τίθεις*,  
*ponens* ; au neutre *τίθεις*, & semblables :  
*αἰδώς*, *fiere* ; *ἑδώς*, *Helych. qæniés*,  
*Eol. qæniés*, *lucidus, speciosus* : *δένω*,  
*dénos, conuictum*, &c.

Ainsi les Latins de *δαρός* ont fait *densus*; de *λείχω*, *lingos* de *κατός*, *Dot.* *κατός*, *campus*, &c. Et en François de *laterna*, lanterne; de *cucumis*, concombre; de *pauitare*, espouvanter.

Les Lacedemoniens & les Cypriens  
oſtoient de meſme la ſubjonctive d'αυ,  
& adjoûtoient ; αὐτῶν, ἡνδ' αὐ, ἡψα ; où

il y a de plus vn  $\alpha$  pour vn  $\tau$ ;  $\alpha\iota\chi\iota\sigma$ ,  
 $\alpha\mu\alpha\iota\eta$ , ceruix; vn  $\phi$  pour vn  $\chi$ :  $\tau\theta$   $\alpha\mu\tau\theta$   
 $\epsilon\tau\theta\varsigma$ ,  $\alpha\mu\tau\epsilon\tau\theta\varsigma$ , ensemble annt.

Le *v* s'adjoûte encore après *e* ou après *i* comme nous auons dit ailleurs. De là vient aussi selon Caninius que l'on dit au vocat. *ô τῶν, ô amice*, pour *ô ἑταῖρ* de *ἑταῖρος*, *ἑταῖρα*. Quoy que d'autres estiment que ce soit vn nom d'auant; comme d'*ἑταῖρος* se fait *ἑταῖρον*, *Mercurius*.

Les deux  $\epsilon\epsilon$  se changeant en  $\eta$  à l'imparfait, l'on adjoûte encore le  $\nu$  à la fin,  $\epsilon\pi\lambda\epsilon\epsilon$ ,  $\epsilon\pi\lambda\epsilon\nu$ ,  $\alpha\upsilon\gamma\alpha\beta\alpha\tau$ ;  $\epsilon\pi\epsilon\epsilon$ ,  $\epsilon\pi\epsilon\nu$ ,  $\phi\lambda\epsilon\upsilon\alpha\tau$ ;  $\epsilon\epsilon$ ,  $\eta\nu$ , Eust. *e ar.* Ce qui rentre dans l'analogie des verbes en  $\mu$ .

Le *ν* se mange aussi quelquefois ;  
 οὐδὲν pour οὐδέν, comme, *matius*.  
 Ainsi de πῶν, *ueni*, *ero*, se fait πα-  
 λῶν, *iterum persecutor* : παλις, *im-*  
*itatus*. Ainsi de πρίθεν, les poëtes font  
 πρίθε, *ulterius, ante* ; εὐκρίθεν, *eu-*  
*critus*, *urique* par syncope. Et de  
 même les Latins, de Πλάτων ont fait  
*Plato* ; de Σίμων, *Simo*, &c.

171

Ξι vaut *xo* ou *yo*; comme il paroît  
en declinant *φεινξ*, *ixes*, *παίμα*; *τίρριξ*,  
*ixes*, *ειάδα*.

Les Eol. transposent ces deux lettres, resoluant ξ en ο; ξίος, οίος, *hospes, nouus, aburrus*: ξίρας. οίρας, *pisces*. Et les Latins de mesme d'αξίον ont fait *ascia*, vne scie.

Les Beot. changent  $\alpha$  en  $\xi$ ;  $\epsilon\iota\alpha\pi\iota$ ,  $\epsilon\iota\zeta\alpha\pi\iota$ , Aristoph.  $\iota\alpha\epsilon\tau\iota$  :  $\iota\chi\alpha\iota$ ,  $\iota\zeta\alpha\iota$ ,  $\rho\epsilon\alpha\epsilon\iota\epsilon\tau\iota$ . Hom. Quoy que d'autres aiment mieux dire que du futur  $\iota\chi\alpha\iota$ ,  $\iota\zeta\alpha\iota$  se fait en autre present qui aura à l'aor.  $\iota\zeta\alpha\iota$ .

Les Latins au contraire mettoient le  
x pour  $\xi$  ; *μῆξα, mēxas*.

Les anciens Attiques changeoient l'ο en ξ dans la preposition *οὐκ* *οὐμαξ*, *ἐξομαξ*, *οὐμμετο*: ce qui n'a gueres esté en vſage depuis le temps de Thucydide

Les Doct. vifent du mefme change-  
ment dans les futurs & les aor. τ κρείω,  
disco, celeur: κρείσω, κρείω: καήσω,

καθίζω, ἐκθίζω de καθίζω, *sedeo, infideo*. Ainsi de κλέω vient κλάξ, *clausus*: d'ὄρνις, ὄρνιξ, *avis, ales. oraculum, &c.*

Les Ion. changent les deux ω en ξ; διαξός, διξός, *duplex*. Et les Latins de même de πάσαλος ont fait *panillus*; de πίσαα, *pis*, &c.

## O.

Οἰμερὲν, *petite*, ainsi nommé pour le distinguer du grand ω, *omega*. Les vieux Sytiens l'appelloient *Oe*, & les anciens Grecs *oû*.

Il a affinité avec l'α; μαλάχην, *molochē*, *maïna*: σερατός, σεραπύς, *Eol. exercitus*, ἄνω, ὄνω, *supra*, &c. Et de même en Latin de δαμῶν, *domo*.

Il se met pour l'ε; λέγω,  *dico*: λέλογα, *dixi*: τρέμω,  *tremo*: τρέμω,  *tremo*: δέμω, *curro*: παλινδεδέμω, *recurro, recido*, *reciproco*. Et de même en Latin, *pendo*, *pondus*, *pondero*: σπινδω, *libo*, *spondeo*: *tego*, *roga*, &c.

Les Eol. le mettent pour l'ω, changeant les noms imparisyllabes en parisyllabes; ἔσος, ὥτος, *apor*: ἔσος, *ov*, *Idem*. Et de même ailleurs, ὥρα, ὄρα, *hora*: & dans les poètes, εὐρύχωρος, *evrûchoros*, *spaciosus*, *capax*, *amplius*: ἰορῶν, *eamus* pour ἰορῶν, *Hom. & semblables*.

Il s'adjoute quelquefois au commencement; μοργύνω, ὁμοργύνω, *alfergo*. Et de même en Latin *plângis*, *obliquus*. Au milieu ὄζω, ὄρῶ, *viaeo*: ἄλωα, ὄδ.ε. pour ἄλωα, *Imperat.* d'ἄλωμαι, *eruo, palor*: αὐτόχωνος, *αὐτόχωνος*, *per se fusus*: φῶς, φῶς, *lumen*: εἶ, ὄα, *cuius*, *Il. β.*

Il se perd quelquefois selon les Dor. Α'κουσίλαος, Α'κουσίλαος; Νικήλαος, Νικήλαος, (comme en François *Nicolas*) Μενέλαος, Μενέλαος; Λαοδίκη, Λαοδίκη. De même les Latins de πύς ont fait *puss* de *μύσος*, *mors*; de *de nouo*, *denuo*; d'ὄνομα, *nomen*; d'ὀπίσθε, *post*; d'ὄρῶ, *tuos*; d'ὄρῶντες, *tamens*; d'ὀκέλλω, *cello*. Et les Eol. disent ἐμῖθεν, *ἐμθεν*, des Genitifs ἐμῆς, *ἐς*, *ἐο* pour ἐμῆς, *ἐς*, *ἐς*, *mei*, *tui*, *sui*.

C'est par la même analogie que l'on dit *τίητε*, *cur* pour *τίπετε*.

## Π.

Πῖ, de l'Hebreu *Pho*, dont avec vn *Daguech* on a fait *Pe*.

Les Eoliens le mettent quelquefois pour le μ; ἡμματα, ὅππατα, *oculit*: μετ' ἐμῆς, μετ' ἐμῆς, *met' ἐμῆς*: μετ' ἐμῆς, *met' ἐμῆς*, *prate eo*, *appelo*, *quarto*: μετ' ἐμῆς, *met' ἐμῆς*, *sublimis*, *volans*. Et quelquefois même pour le τ; σολή, *σολή*, *stola*, *amictus*: σαλεύς, *σολεύς*, *missus*, *pulsus*: τέτραπται, *πέτραπται*, *conuersus est*: πέντε, *πέντε*, *quinque*: ἔχον πεμβόβολα χερσὶ. *οδύς. γ.* *habebant praemanius hastilia in quinque cuspidibus diuisa*.

Ceux de Crete disoient de même σπάδιον pour σάδιον, *stadium*. Et πέντε pour τέσσαρες, *quatuor*. Ainsi en Latin de σάχης vient *spicas* de ταῦς, *pano*, vn *pân*.

Plusieurs Aduerbes prennent vn π pour marquer l'interrogation ὅτι, *ubi* indefiniment πῶθι, *ubi* par interrogation: οἶ, *ubi* indefiniment: πῶθι, *quo*, ou *ubi* en interrogation: ἦ, *ubi*, *quo* & *quâ*, ou bien *ea ratione* indefiniment: *qua ratione*, en interrogation, qui signifie aussi *quis*: ὅθεν, *unde*, *ex quo loco*, *quare*, indefiniment: πῶθεν, *unde*, *quare* en interrogation.

Plusieurs aussi qui sont interrogatifs perdant le π, & prenant vn esprit rude deuenient relatifs; puis reprenant leur π avec vn ο devant, redeuenient encore interrogatifs; ποτί, *quando*? ὅτε, *qui*: πότε, *quandoquidem*: πῶθι, *ubi*: ὅθεν, *ubi*: πῶθεν, *unde*: ὅθεν, *quare*: ὅποθεν, *qua hora*, &c.

## Ρ.

Ρω, de l'Hebreu *Resch*, ou du vieux Syrien *Rœ*.

Il se change souvent en σ, comme nous l'avons montré dans la Meth. Lat. Il se redouble souvent, mais les Eol. le redoublant font vne transposition, avec vne mutation de l'ι en ε; κόπρια, *κόπρις*, *stercus* pour *κόπρις*: ἄλλοτριος, *ἀλλοτρίος*, *alienus*, d'où vient *alier*.

Le ρ se perd aussi quelquefois; αἰ- σχρός, αἰσχίον, -ισος, turpis, ior, iſtimus; μακρός, μακίον, ισος, avec le change- ment de l'α en η, longus, ior, iſtimus. De même les Dor. disent σκᾶπτον pour σκῆπτρον, *ſieptum*, d'où vient σκῆπτου- χος βασιλευς, *Rex ſieptrifer* dans Hom. μικρός pour μικρός, *parvus*; ποτί pour πρὸς ou περὶ, αἰ: μαπίεν de μάπτω, *cario*, aor. 2 ἔμαπτον, *Infin.* μαππῆν, *μαππῆν*, Ion. μαπίεν.

Les Latins de même d'ἄρθεον font *artus*; de λήκτρον, *lectus*; de μετρέω, *met- iori*; de κέντρον, *centones*, &c. Et peut être même de ἀτρε, *at*.

## Σ.

Σῆγμα, de l'Hebreu *Samech*. Les Dor. le nomment σαν selon Herodote.

Il se met quelquefois pour le δ dans la syncope: ἡ δ' εἰμῶν, ἡ σῶν, *ſciueramus*.

Les Lacedemoniens le mettoient pour le θ: Θείς, ciōs. Les Atheniens en faisoient de même, ἀγαθός, ἀγαθός, *bonus*; θαμνία, θαμνία, *crebro*. Et les Ion. aussi βυθός, βυθός, *profundum*, *gurgis*, d'où vient ἀβυσσός, *abyſſus*, qui n'a point de fonds.

Ce qui confirme encore le rapport que nous avons marqué d'uerſes fois du σ avec le dernier rang des muettes.

Il se met aussi pour l'ν: δελφίν, δελφίς, *delphinus*; μῆν, μῆς, *menſis*. Les Eol. font de même à l'Infinif, νοῖν, νῆς, *intelligere*; γέλῶν, γέλως, *ridere*. Et les Dor. aux premières personnes plur. τύπτομεν, *verberamus*; εἰρπομεν, *ſerpebamus*. Voyez les Conjug. au liu 3.

Par la même analogie ceux de Crete disoient ἦς pour ἦν, erat: αἶς pour αἶν, *ſemper*; μές pour μέν, *quidem*; καλός pour καλός, *pulchram*. Et les Latins de πλέον ont fait *plus*; de πρίν, *primum*, &c.

L'σ s'adjoûte ſouuent pour donner plus de force, comme φάω, φάζω, σφά- ζω, *ingulo*; ματο, *immolo*; μῶδ, σμῶδ, *quaro*; μέρδω, σμῆρδω, *video*. Les vieux Latins en faisoient presque de même, car ils disoient *ſt'ies* pour *lites*; *ſt'ocum* pour *locum*, &c. Et d'ei, ils ont fait *ſi* de

εἰμῖ, *ſum*, &c. Et nous d'*umbra*, nous faisons *ſombre*.

Les Ioniens & Eol. au contraire l'ô- toient ſouuent σμίλας, σμίλας, *bedera*, *taxus*; σμικρός, μικρός, *paruus*; σκεδάζω, κεδάζω, *diſſipo*, *diſſergero*; σφίν, φίν, *ſibi*. Ce que les Latins ont aussi quel- quefois imité: σφάλλα, *ſallo*; σφινδόν, *ſunda*, &c.

Les Lacedemoniens & ceux d'Argos la retranchoient & mettoient vne as- piration à la place, υῤσα, υῤσῶ, *muſa*: πᾶτα, πᾶᾶ, *omnis*; βυθός, βυθῶ, *bonum*; εὖ σεί, εὖ σῖ, *bene tibi ſit*, d'où vient *Euoé*, cris de joye. Et de là est encore demeuré ῥς pour *ſus* dans la langue commune.

Les Latins au contraire ont ſouuent changé l'aspiration en σ, υπό, *ſub*: υπέρ, *ſuper*; ῥς, *ſex*, &c. Et quelquefois même ils l'ont mis pour l'eſprit doux, comme εἰ, *ſi*.

Ceux de Crete & de Megare l'ad- joûtoient à la fin, σκαδῆ, σκαδῆς, *ad domum*: ἄγε, ἄγες, *duc*, *age*. D'où vient peut-être qu'on dit à l'Imperat. σχῆς, *tene*: ἐπίσχες, *in'tende*, θές, *pone*: σέρε, φέρε (par syncope) *ſer*, &c. qui ſont les Imperatifs de σχῆμι, τίθεμι, φέρεμι, &c.

Les Poètes au contraire oſtent quel- quefois l'σ à la fin pour faire le vers; δνδῆμι, *ſapius*: χωρί, *ſorſum*, &c. comme les vieux Latins diſoient *ver- ſibu'*, *tui'*, &c.

Les Doriens diſoient aussi ὀ pour ῥς, *quis* & ῥtis pour ὀtis, *quicumque*.

## Τ.

Ταῦ, *Tau*, & non pas *Taf*, de l'He- breu *Tau*, qui a retenu l'ancien nom Syrien.

Cette lettre a été particulièrement chérie des Egyptiens.

Les Atheniens la mettoient pour le σ: τέσσαρες, τέτταρες, *quatuor*: σήμε- ρον, τήμερον, *hodie*, &c.

Les Doriens faisoient le même, quoy que plus rarement, ου', τυ', τυ: σός, τῆς, τυς: εἰσίν, ἐντί. ou ſelon les Eol. εἴτι, *ſunt*. Ainſi les Latins de αῖς ont fait *ti*, de ὅτα, *tot*, &c.

Les mesmes Dorien mettent τ pour κ; καίος, τήνός, ille.

Les vieux Attiques adjoûtoient souuent le τ, soit dans les noms, soit dans les verbes; πύλεμος, πτόλεμος, bellum; d'où vient Ptolemée: κήπω, κήπτω, cado: τύπω, τύπτω, verbero, &c. Et de là vient que les noms prennent souuent vn τ au genitif: νύξ, νυκτός, noctis: ἄλγος, ἀλγος, iei; d'où vient ἀνακτόριον, templum, palatium: γάλαξ (ou γάλα) γάλακτος, lac. Voyez la liste des genitifs au liu. 2.

Les Latins de mesme ont fait de *li-num*, *liuteum*; & semblables.

Le τ s'adjoûte en plusieurs aduerbes, lors qu'ils font relation avec d'autres; ὅτε, τότε, cum, tum: ἡνίκα, τηνίκα, quando, tum, iam: ὡς, τῶς, ut, sic: ὅρῳ, τόρῳ, interim, aliquando: ὥς, τῶς, quando, tandiu: ὅθι, τῇθι, ubi, ibi: ὅθεν, τῶθεν, unde, inde: ἡμῖς, τῇμῖς & τημῶς, quando, tunc.

Il se retranche aussi quelquefois πόρις, πόρις, vitula, iuuenca; d'où vient πόρις dans Lycoph. Ainsi de πέρια vient perna en Latin; & semblables.

### Υ.

ΥΨίον, c'est à dire petit u, pour le distinguer de l'V Latin qui faisoit ou.

Il se mettoit quelquefois pour l'ω, mais rarement, τέσσαρες, πέντες, quatuor: γλάρω, γλῶρω, fodio, scalpo. Ainsi d'ἄγκυλος, les Latins ont fait uncus.

Quelquefois aussi pour l'ι ἀμφικτύων, ἀμφικτύων, qui circum circa habitat: τριγάλεια, τετραγάλεια: galea tres habens cristas.

Il se met souuent pour l'ο parmy les Eol. ἑομαι, ἑομαι, nomen: μύγος, μύγος, uis, auge, &c. Et les Latins de mesme Νομάδες, Numidae: βουβός, bubus: Θεός, Deus, &c.

Ceux de Crete ostant ς, adjoûtoient souuent vn υ; ἀλκυών, ἀλκυών, αἶγρον: ἄλκις, ἀλκις, subsidium. Le mesme se fait souuent en nostre langue, alier, autre: *Aluerni*, Auvergne, &c.

Les poètes ostant l'ν mettent vn υ; ἀγαυός, ἀγαυός, pulcher, splendidus:

ἀνίαχος, ἀνίαχος, resonans, tumulus. On trouue aussi dans Hesiode καυάζαις pour κατάζαις, confregeris; de κατὰ γινυμι ostant le τ, & prenant vn υ.

Les Ion. adjoûtent souuent vn υ avec ο; κῆρς, κῆρς, filius, puer, iuuenis, mas, germen, ramus: ὄρες, ὄρες, mons. Ainsi de πολύπυς, multipes, piscis, tuberculum in nare, vn polype: les Attiques font πύλυς, & les Ion. & Dor. πάλυς:

-----veluti Balbinum polypus Agnæ, Hor.

Et de mesme ὄρες, imperiosus, libidinofus, de ὄρεω, terreo, salio, curro: ἑλόμεν, ἑλόμεν, pestifera, noxia: Ὀλύμπος, Ὀλύμπος, Olympus, montagne de Thesalie.

L'ν s'adjoûte en quelques verbes pour former des deriuez; πλήθω, πληθῶ, plenus sum, facio, intumesco: ἔπω, ἔπω, ou changeant ε en η, ἥπῶ, & selon les Dor. ἔπῶ, iubeo, clamo.

L'ν se perd aussi quelquefois ἀλλόπυς, ἀλλόπυς, τε. οἱ: ἀλπίπυς pour ἀλπίπυς, valets pedibus; & de mesme δίπυς, δίπυς, τρίπυς, τρίπυς, &c. Ainsi d'ἄλγος vient ἄλγος, sulcus, & ἐλακίζω, sulco, ar. De mesme en Latin de παύειν vient parum; παύειν, parumper, &c.

### Φ.

Φῖ, phi ou phis c'est à dire vn p aspiré, ou au moins vn demy p, pour adoucir vn peu la lettre, à cause de la rudesse de l'aspiration qui se doit nécessairement faire entendre.

Outre le changement de cette mute en celles qui luy respondent, que nous auons fait voir cy-dessus, chap. v. & que l'on peut remarquer icy dans le mot de σφίς; d'où vient sibi: Les Eol. mettoient aussi le φ pour le θ; φάτω, φάτω, compingo, frango; d'où vient φάσσω, teret, Hom. Et de mesme en Latin de φύω vient foris, & de φάω, suffio, &c.

Les mesmes Eol. mettoient encore le φ pour le χ; ἀλχίνα, ἀλχίνα, ceruicem, fauces, iugulum, collum.

## X.

Χι, *chi*, c'est à dire vn *c* aspiré, qui ne se doit pas prononcer comme nostre *ch* François, mais plustost comme les Hebreux prononcent maintenant le *Chet* : *χῶρος*, *πῶχος*, *ἀχρεῖα*, &c.

Il se perd quelquefois au commencement *χλιαρός*, *lepidus*, *καυρός*, *calidus*, *temperatus* : *χλαῖνα*, *lana*, vne robe d'huyet. Et peut-estre que de *χαμή* vient *humi* pour *chumis* comme de *χάζω*, *concedo*, *euito*, se fait *άζω*, *colo*, *veneror*, selon Eustath.

## Ψ.

Ψι, les anciens Grecs escriuoient *πσ* pour *ψ* : ce que les Eoliens ont toujours retenu, *κύκλωψ*, *κύκλωπε*, & à leur imitation les Latins, *ψιlops*.

Ils transposoient aussi quelquefois ces lettres : *σπέλλον* pour *πσέλλον* ou *ψέλλον*, *armilla*.

Le *ψ* valant *πσ*, il semble que *δύπισω* par vn double retranchement de l'*i* & de l'*ω* ; & par vn changement de l'*o* en *α* se soit fait *αψ*, *retro*, *versus*, *posthac*. Comme de *σπέ* par metathese s'est fait *φσέ*, & selon les Dor. *ψέ* ; d'où vient *ipse*, *a*, *um*.

Il se retrace quelquefois *ψάμενος*, *αΐμενος*, *arena*, *litius*.

## Ω.

*Ωμύγα*, *o magnum*, pour le distinguer du petit *o*, *omicron*.

Il se fait quelquefois d'*o* & d'*ε* comme *ὀέγω*, *ὦ γῶ*, Thocr. *ego qui* : *τὸ ὀνδυμα*, Attic. *τῶνδυμα*, Dor. *τῶνδυμα*, *amitus*. Voyez cy-dessus chap. 10. Reg. 11.

Ainsi de *Marci pueri*, *Publij pueri*, se faisoit autrefois *Marciiores*, *Publiiores*, pour dire les valets ou les esclaves de *Publius*, de *Marcus*, &c.

Les poëtes dans les circonflexes en *αω*, changent quelquefois l'*α* en *ω* : *ἡβέω*, *ἡβέω*, *pubesco*. Les Beotiens en faisoient de mesme en d'autres ren-

contres : *ἀρχιμῆρος*, *ὀρχιμῆρος*, *incipiens* : *ἀριστος*, *optimus*, *ὀριστος*. Ainsi en Latin d'*ἀρεῶ* & *ἀρεῶμαι* vient *oro*.

Les Ion. changent *οι* en *ω* : *βοῶσω*, *βῶσω*, *clamabo*. Ainsi de vn priuatif, & *ὄϊμα* vient *νῶϊμος*, *obscurus*, *ignobilis*.

Les poëtes changent *ε* en *ω* à la premiere des barytons, dont ils font des circonflexes en *αω* : *τρέπω*, *τεροπαῶ*, *ω*, *verto* : *έμω*, *νωαῶ*, *ω*, *diuido*, &c.

Et de mesme de *πλέω* vient *πλώω*, *naugo*, quoy que baryton, & selon quelques-vns de *είω*, *είώω*, *fluo*.

Dans les circonflexes en *αω*, ils changent *ο* en *ω* : *δδω*, *δδω*, *δδωδω*, *do*, *damus* : *χῶω*, *χῶω*, Il. n. *facio irasci*, *peruium reddo*, *molesto*.

Les Ion. & Dor. changent *υ* en *ω* : *εὔν*, *ῶν*, *igitur*, *certe* : *βῶν*, *βῶν*, *bouem* : *βοῦν*, *βοῦν*, *bobus*, &c.

L'*n* se change souuent en *ω*, pour faire vn son plus plein : *πῆσσω*, *πτῶσσω*, *formido* : *ψήσω*, *ψείσω*, *rado*, *stringo*, *permulceo* : *φάγωμι*, *frango* : *ῥέφαγα*, *fractus sum*.

Les vieux Attiques inseroient cette lettre : *ἀεῖκα*, *ἀεῖκα*, *dimisi* : *εἶθα*, *εἶθα* & *εἶθα*, *consueui*.

Quelquefois on la retranche par syncope : *ἐπίσθαιεν*, *ἐπίσθαιεν*, *retro*, *pone* : *πρῆλιν*, *πρῆλιν*, & Dor. *πρᾶν*, *paulo ante*.

Les Latins en ont fait le mesme *κορῶν*, *cornix*, où ils ajoutent vn *x*, de mesme qu'en *ματῆξ*, *matix*.

D'*ὠώωντις* vient *vulpes* : car les Eol. y adjoûtoient vn *digamma* : *ῥωῶπαῖς*, duquel il nous faut icy dire vn mot.

## Du Digamma Eolique.

Les Eol. n'ayant point d'esprit rude inuenterent vn autre caractère, qu'ils nommerent *digamma*, à cause de sa figure qui estoit comme de deux *Γάμμα* l'un sur l'autre, ainsi F. D'où les Latins ont pris leur grande F, qu'ils mettoient mesme dans les mots pour l'*o* consonne, lors qu'il suiuoit encore vn *u* voyelle, comme *serFus*, *DisFus*, &c.

Les Eol. donc escriuoient *Εῖνος*, *vinum* : *Εἰσπέγα*, *vespera* : *Εἰλένα*, *Helena*, &c.

Et c'est vne faute dans Hesychius d'escrite quantité de choses par vn γ qui deuoient estre escrites par vn Digamma, comme γιλλός, γισχός pour Φιλλός : Φισχός pris de ἰλλός, *strabus*, *luscius* : ἰσχός, *vis*, *fortitudo*, *robur*, &c. en quoy la ressemblance des figures dans les lettres capitales l'a pû tromper.

C'est par la mesme erreur qu'il a escrit τέπτα, τεροικουῶτι, au lieu de Φεπτά, Φεροικουῶτι, venant de ἑπτά, *septem*, ἑπτακῆσι.

Ceux de Crete se seruoient du β pour le digamma, ὠβείον, ουυμ : βαβείος pour ὠείος, *Sol*, &c. d'où peut estre venuë l'erreur de prononcer le β comme vn v consonne.

Et c'est à ce mesme digamma qu'il faut encore rapporter quantité de mots ausquels les Latins ont adjoûté vn v consonne : comme ἑμῶ, Φεμῶ, υμο : ἑσία, Φεσία, *vesta*. Et au milieu mesme αἰών, αἰῶν, *auum*. Surquoy l'on peut voir ce que nous auons dit dans le Traitté des lettres de la Meth. Latine.

*Fin du Livre premier.*



# LIVRE SECOND.

## DES MOTS,



PREMIEREMENT DES NOMS.

### CHAPITRE PREMIER.

*Definition & division du Mot.*

**A**PRE's avoir traité des lettres & des syllabes au Livre precedent, il faut icy parler des Mots.

Le mot est vne voix qui signifie quelque chose.

Les Grammairiens Grecs en font huit sortes différentes, qu'ils nomment *parties d'Oraison*; sçavoir l'Article, ἄρθρον; le Nom, ὄνομα; le Pronom, ἀντωνυμία; le Verbe, ῥήμα; le Participe, μετοχή; l'Adverbe, ἐπίρρημα; la Preposition, προσέτις; & la Conjonction, σύνδεσμος. Mais ces huit peuvent estre reduites à trois; le Nom, le Verbe, & les Particules indeclinables; car l'Article & les Pronoms sont des Noms aussi-bien que les Participes.

De ces mots les vns, sçavoir le Nom & le Verbe, reçoivent diuersité de nombre, & les autres point.

Le nombre est vne difference du mot pour marquer unité ou multitude: Ainsi il y a deux nombres; le singulier, ἐνικός, qui parle d'un seul; & le plurier, πλυσυπικός, de plusieurs.

Mais les Grecs en ont encore introduit vn nouveau qu'ils nomment Duel, δικός, pour parler seulement de deux: ce qui n'est venu que tard dans la langue, & est fort peu vñité: souuent mesme au lieu de ce nombre on se sert du plurier.

## C H A P Î T R E I I.

*Du Nom en general.*

Le Nom est vn mot qui sert à nommer ou qualifier quelque chose.

Le Nom se decline par Genres, par Nombres, & par Cas.

Le Cas est vne difference speciale du Nombre dans le Nom.

Il y en a fix en Grec comme en Latin. Car cette Langue a son Ablatif, quoy qu'en disent les Grammairiens, comme nous le ferons voir dans les Remarques.

Mais cét Ablatif est toûjours semblable au Datif, comme le Vocatif l'est ordinairement au Nominatif.

Au Duel, le Nominatif, le Vocatif & l'Accusatif sont aussi semblables, comme encore le Datif & le Genitif.

Le Genre est vne difference du Nom par rapport aux deux sexes. Ainsi il n'y en deuroit auoir proprement que deux, le Masculin & le Feminin. Mais les Grecs, & à leur exemple les Latins, ont adjoûté le Neutre, *ὀυδέτερον*, pour les Noms qu'ils ne sçauoient auquel de ces deux attribuer; ce que n'ont point fait les langues Orientales, ny la pluspart de celles qui sont vfitées aujourd'huy dans l'Occident.

La marque du Masculin est, *ὁ*; du Feminin, *ἡ*; & du Neutre, *τό*; ce que les Grecs ont nommé ARTICLE, du mot qui signifie proprement *les jointures des doigts*, à cause de la liaison particuliere que cét Article a avec les Noms.



## R E G L E I.

Maniere de decliner l'Article.

Au Singulier.

Ο', τῷ, τῇ, τὸν *Masculins fais*,  
 Τό, τῷ, τῇ, τό *pour Neutres mets*,  
 Ἡ, τῇς, τῇ, τήν *Feminins dis*,  
*Tous les Datifs estans souscrits.*

Au Duel.

Τῶ, τοῖν *Duel, deux Genres ont*,  
 Τά, ταῖν *Feminins les suivront.*

Au Plurier.

*Au plurier, οἱ, τῶν, τοῖς, τέσ,*  
*Τά, τῶν, τοῖς, τά Neutres sont tous ;*  
*Feminins sont, αἱ, τῶν, ταῖς, τάς,*  
*Des Datifs l'Ablatif prendras.*

## E X E M P L E S.

L'Article se doit donc decliner ainsi,

N. G. D. Ab. Ac. N. Ac. D. Ab. N. G. D. Ab. Ac.

M. S. ὁ, τῷ, τῇ, τόν. D. τῶ, τοῖν. P. οἱ, τῶν, τοῖς, τοὺς.  
 N. S. τό, τῷ, τῇ, τό. D. τῶ, τοῖν. P. τά, τῶν, τοῖς, τά.  
 F. S. ἡ, τῇς, τῇ, τήν. D. τέ, ταῖν. P. αἱ, τῶν, ταῖς, τάς.

L'Article n'a point de Vocatif. Mais on se sert pour ce Cas de l'Aduerbe ὃ en tous les nombres, comme d'ὁ en Latin. Cét Aduerbe a vn esprit doux avec l'accent circonflexe : au lieu qu'ὃ avec l'esprit rude & l' souscrit est le Datif singulier d'ὅς, ἡ, ὅ, qu'on peut voir dans les Pronoms, où ie mettray aussi les dialectes de cet Article.

## CHAPITRE III.

*Des Declinaisons, & premierement de la premiere Declinaison parisyllabe.*

Les Grammairiens content jusques à dix Declinaisons; cinq qu'ils nomment simples, ἀπλᾶς; & cinq contractes, συνημέναις.

Mais les Noms se declinent, ou avec égal nombre de syllabes, ἰσοσυλλάβως, ou avec accroissement dans leurs Cas, πειπλοσυλλάβως: ce qui fait deux differences notables de Declinaisons, l'une parisyllabe, qui ne reçoit point d'accroissement; & l'autre imparisyllabe qui en reçoit.

## R E G L E II.

Generale pour la Declinaison parisyllabe.

- <sup>1</sup> *Tous les Noms sans accroissement,  
Sur l'Article se declinant,*
- <sup>2</sup> *Souscrivent toujours leur Datif,*
- <sup>3</sup> *Et font en v l'Accusatif,  
Où la voyelle se joindra,  
Que le Nominatif aura.*

## E X E M P L E S.

I. La Declinaison parisyllabe est celle qui suit l'Article selon ses terminaisons. Mais comme l'Article enferme deux manieres differentes de decliner, l'une du Masculin, auquel se rapporte le Neutre; & l'autre du Feminin: Ainsi la Declinaison parisyllabe est double; l'une qui suit l'Article Feminin, & qui comprend les Feminins en α & en η, & les Masc. en ας & en ης, qui respondent tous à la premiere des Latins; & l'autre qui suit l'Article Masculin, qui est des Masculins, Feminins

CH. III. DES PARISYLLABES EN α ET η. 45  
& Communs en os, ou des Neutres en on, & qui répond à la seconde des Latins.

2. L'une & l'autre de ces Declinaisons parisyllabes a toujours son Datif souscrit comme l'Article.

3. Et son Accusatif se termine en ν avec la voyelle du Nominatif; comme ἡ μέγα, τῇ μέσῃ, τὴν μέσαν. ὁ Ανδρέας, τῷ Ανδρέα, τὸν Ανδρέαν. ὁ λόγος, τῷ λόγῳ, τὸν λόγον.

Ce que nous allons faire voir plus amplement dans la suite, commençant par les Feminins comme les plus simples.

### ADVERTISSEMENT.

Cét ἰῶτα souscrit dont nous venons de parler, a esté souvent negligé, comme ne se prononçant plus. C'est pourquoy Sexte Empirique au chap. 9. contre les Gramm. pretend que les Datifs peuvent aussi bien estre mis sans cet ι, qu'avec cet ι.

### R E C L E I I I.

Des Feminins en α & en η, dont les Grammairiens font la seconde Declinaison simple.

- 1 A, H, leur Feminin suivront,
- 2 Aν, ην Accusatif feront :
- 3 Mais A pur, comme ΔA, ΘA, PA,  
Par tout le singulier garde α.

### E X E M P L E S.

1. Les Noms parisyllabes en α & en η, sont Feminins, & suivent leur article Feminin.

2. Ils ont l'Accusatif en αν ou ην, gardant comme nous auons dit, la voyelle du Nominatif. Et partant ils se declinent ainsi;

N.V. G. D. Ab. Ac. N. Ac. G. D. N.V. G. D. Ab. Ac.

S.	α	{	αν	{	P.	{	αι	{	ων	{	αις	{	υς
η	ης		η		ην		α		αιν		αι		ων

Η' μουσα, Μυσα, τῆς μούσης, τῇ μούσῃ, τὴν μούσαν, &c.

Η' πμῆ, honor, τῆς πμῆς, τῇ πμῇ, τὴν πμῆν, &c.

3. Ceux en α pur ( c'est à dire où l'α fait luy seul vne syllabe , sans estre joint à vne consonne ) ou finis en δα, δα, εα, gardent l'α en tous les Cas du Singulier, comme ἡ φιλία, *amicitia*, τῆς φιλίας, τῇ φιλίᾳ, &c.  
 ἡ Λήδα, *Leda*, τῆς Λήδας, τῇ Ληδίᾳ, &c.  
 ἡ ἀκρίδα, *spina*, τῆς ἀκρίδας, τῇ ἀκρίδᾳ.  
 ἡ ἡμέρα, *dies*, τῆς ἡμέρας, τῇ ἡμέρᾳ.

### ADVERTISSEMENT.

A'θινᾶ, *Pallas*; Ναυσικᾶ, *Nausicaë*, & μινᾶ, *mina* gardent aussi l'α au Genitif & au Datif, parce qu'ils se font par contraction des Noms en α pur : A'θινάα, Ναυσικάα, μινάα : Et de mesme θεάα, *Thecla*, fait aussi θέκλαα, & θέκλα.

L'on peut remarquer icy que l'analogie de ces Noms semble la plus naturelle pour tous ceux en α, parce que cette voyelle n'aime pas aisément à quitter sa place : & on en pourroit mesme faire la regle generale pour ce qui est des Noms Substantifs ; puisque la terminaison seule en α pur surpasse de beaucoup le reste des Noms en α. Mais parce qu'il y a quantité de Participes qui formant leur Feminin en α, suivent l'autre analogie, qui est celle de faire ns au Gen. & η au Datif, on a mieux aimé prendre celle-cy pour la regle generale ; quoy qu'on puisse dire, qu'il n'y a presque que les Noms finis en α & en σα qui la suivent.

Les anciens Latins auoient suiuy cette maniere de decliner en α; d'où vient terras pour terræ; elcas pour elcæ; Latonas pour Latonæ : & d'où est encore demeuré paterfamilias pour paterfamilia, &c.

### R E G L E I V.

Des Masculins en ΑΣ ou en ΗΣ, dont les Grammairiens font la premiere Declinaison simple.

<sup>1</sup> ΑΣ, ΗΣ ont ou pour Genitif,

<sup>2</sup> Perdant ; à leur Vocatif :

ΑΣ au reste suit ἡμέρα ;

ΗΣ sur πῶν se reglera.

### E X E M P L E S.

1. Ces Noms estant Masculins, suivent l'article Masc.

qui est α à leur Genitif : mais dans le reste ils suivent l'article Feminin, sinon que ceux en ας retiennent α au Singulier de même qu'ἡμέα, & les autres dont nous venons de parler cy-dessus.

2. Ces Noms perdent aussi ε à leur Vocatif, & se déclinent ainsi ;

S. ὁ Ἀνδρέας, *Andreas*, ὦ Ἀνδρέα, τῷ Ἀνδρέῃ, τῇ Ἀνδρέᾳ, τὸν Ἀνδρέαν.

D. τὸ & ὦ Ἀνδρέα, πῖν Ἀνδρέων.

P. οἱ & ὦ Ἀνδρέα, τῶν Ἀνδρεῶν, τοῖς Ἀνδρέαις, τὰς Ἀνδρέας.

S. ὁ χρύσις, *Chryses*, ὦ χρύσι, τῷ χρύσει, τῇ χρύσει, τὸν χρύσιον, &c.

Declinez de même Αἰνέας, Poët. Αἰνείας, ε. ὁ ληστής, *latro* : & semblables.

#### A D V E R T I S S E M E N T.

*Αἰνείας* est poétique de même qu'*Ἀνδρέας*, dont Nonne s'est servy pour faire son vers. Mais les noms véritables sont *Ἀνδρέας* & *Αἰνέας*. Le premier se lit non seulement dans *S. Matth. ch. 4.* mais aussi dans *Athen. l. 7.* dans *Dioscore*, & ailleurs : Et le second est dans les *Actes ch. 9.* dans *Pindare*, & autres, d'où Homere a pris *Αἰνείδης*, & les Latins *Æneadæ*, la seconde breuve.

*Lascare*, *Vergare*, & autres, mettent icy des noms en ης communs : & *Priscien liu. 5.* escrit qu'on disoit ὁ καὶ ἡ ληστής. Mais ce Nom est toujours Masculin dans la construction. C'est pourquoy *Urbain*, *Caninius*, *Vossius*, & les plus habiles ne reconnoissent icy que des Masculins en ης.

#### R E G L E V.

Noms en ης faisant α au Vocatif.

- <sup>1</sup> A Vocatif font ceux en της,
- <sup>2</sup> Pays, <sup>3</sup> Poétiques en πης.
- <sup>4</sup> Trois sortes de Verbaux joins-y :
- <sup>5</sup> ΣΤΗΣ prend η, α. pour ce Cas-cy.

#### E X E M P L E S.

Il y a quatre sortes de Noms qui font leur Vocatif en α bref.

1. Ceux en *ης*, *ἱππιάτης*, *equitator*, ὡς *ἱππιάτα*. *προφήτης*, *Propheta*, ὡς *προφῆτα*; & semblables retenant l'accent au même lieu, hormis *δεδότης*, *dominus*, qui le retire, ὡς *δέδοτα*.

2. Les Noms de pays & de nation; *Σκύθης*, ὡς *Σκύθα*, *Scythæ*. *Πέρσης*, ὡς *Πέρσα*; *vn Perse*, &c. mais quand il se prend pour *Persès*, Nom propre, il a *Πέρση*.

3. Les Noms poétiques en *ης*, comme *κυνώτης*, ὡς *κυνῶπα*, *aspectu canino præditus, impudens*. L'on y peut joindre *λάγνης*, *lascivus*; & *Πυραχμης*, *Pyrachmes*.

4. Les Noms verbaux dérivez de ces trois Verbes, *ματρίω*, *metior*; *πωλέω*, *vendo*; *πίβω*, *tero*; comme *γαμέτης*, *geometra*; *βιβλιοπώλης*, *bibliopola*, *vn Libraire*; *παιδετής*, *puerorum exercitator*, *Vocatif*, ὡς *γαμέτσα*, &c.

5. Mais les Noms en *ης* prennent l'une & l'autre terminaison, ὁ *ληστής*, *prædo*, ὡς *ληστή* & *ληστῆ*; & de même *πελταστής*, *peltatus, cetratus*; *ἀκοντιστής*, *jaculator*; Ὁ *ῥέστης*, *Orestes*; Ὁ *ῥέστης*, *Thyestes*.

### Observations sur les Dialectes du Singulier.

Les Ioniens changent *α* en *η*; & les Doriens au contraire. Ainsi les vns déclinent *Αἰνείας* comme *χεύτης*, & les autres *χεύσης* comme *Αἰνείας*.

Les Macedoniens ôtant *s* des Noms en *ης*, changeoient aussi *η* en *α*, comme ὁ *μυείμης*, ὁ *μυείμᾱ*. De là vient *ἱππότα Νέστωρ*, *eques Nestor*. *νεφέληχερέτα Ζεὺς*, *nubium coactor Jupiter*. Hom. Ce qui a fait croire fausement à Vossius, après la plupart des Grammairiens, que c'estoit vn *Vocatif* pour vn *Nominatif*. Voyez les Remarques après la Syntaxe.

Le *Genitif* change icy *ου* en *α* ou en *ω*, Dor. en *αο*, Eol. en *εω*, Ion. l'accent demeurant au même lieu qu'au *Nomin*. *Πηλείδης*, *πυλαίδω*, *Pelida*; *ποικῆς*, *ποικτέω*, *poëta*.

## R E G L E V I.

Des Noms qui retiennent aussi α au Genitif dans la langue commune.

*Parfois α fait Genitif α,  
Comme ὁ Θωμάς fait τῷ Θωμᾷ.*

## E X E M P L E S.

Du Gen. Dorique en α, dont nous venons de parler, est arriué qu'en la langue commune quelques Noms en ας ont fait aussi leur Genitif en α, comme ὁ Θωμάς, τῷ Θωμᾷ, *Thome* : ὁ Βορρᾶς, *Boreas*, τῷ Βορρᾷ : ὁ πάππας, *pater papa*, τῷ παπᾷ.

Quelques-vns aussi ont l'une & l'autre terminaison : ὁ Πυθαγόρας, τῷ Πυθαγόρῃ & Πυθαγόρα. *Pythagoras* : ὁ πατράλκις, *parricida*, τῷ πατράλκι & πατράλκῃ, &c.

## A D V E R T I S S E M E N T.

*Il se trouve mesme des Noms en υς, qui à l'exemple de ceux-cy perdent s au Genitif, comme ὁ Δῆς, τῷ Δῆϊ, Dres* : ὁ Πόδης, τῷ Πόδϊ, *Podes*, selon Γαζα.

*Il semble qu'on doive mesme rapporter à ceux-cy les diminutifs en υς qui perdent aussi l's au Genitif, comme ὁ Καμῶς, τῷ Καμῶϊ, τῷ Καμῶϊ, τῷ Καμῶϊ, Camylus* : ὁ Δαιῶς, *Bacchulus* : ὁ Κλωσῶς, *Clausilus* : &c. de mesme, ὁ Ἰητῶς, τῷ Ἰητῶϊ, τῷ Ἰητῶϊ, τῷ Ἰητῶϊ, IESVS.

*Observations sur les Dialectes du Plurier.*

Le Genitif Plurier reçoit presque les mesmes changemens que le Singulier, se faisant Dor. en αυ (ce qui arriue encore quelquefois dans les Noms en ος & en d'autres) Eol. en αω Ion. en έω, tous deux l'accent sur la penultiesme.

Le Datif Plurier se fait en ης Ion. & souvent prend encore υν : comme les Noms en ος cy-après : Ce qui arriue mesme en certains Noms de lieu qu'on prend pour Aduerbes, comme Θέβησι, *Thebis* : Ἀθήνησι, *Athenis*.

Les Eol. & Dor. font l'Accus. plur. en *ας* ; εἰς *ας* pour εἰς *ας*, *sedes*. Ce qui se voit tout ensemble dans cette Table.

*Table de la premiere Declinaison parisyllabe avec ses Dialectes.*

SINGULIER.					DUEL.		PLURIER.		
Nom.	Vocat.	Genitif.	Dat.	Acc.	N.A.	G.D.	N.	Genit.	Dat.
α Ion. η	comme le	{ ns quelques fois ας	{ η quelq. α	{ α η I. η η selon la voyelle du No. η η D. α	{ α	α η	{ αι	{ ω η ε ω η Ion. ᾱ η Dor. ᾰ ω η Eol.	{ αις Poet. αισι Ion. ησι & ησι
η Dor. α	Nomin.								
ας Io. ης	α Ion. η	{ ω D. αο Eol. ε ω Ion.	{ α I. η η D. α	{ α η I. η η selon la voyelle du No. η η D. α	{ α	α η	{ αι	{ ω η ε ω η Ion. ᾱ η Dor. ᾰ ω η Eol.	{ αις Poet. αισι Ion. ησι & ησι
ης Dor. ας	Att. { ας ας ης								
	η Dor. α								

ADVERTISEMENT.

Les Poètes joignent ordinairement l'α Ion. en mesme syllabe avec la voyelle suivante ; comme icy dans εω, Genit. Sing. εω, plur. & ailleurs. Ainsi πινυτέω est trisyl. πλέω monosyl. χρυσέω, πύχα dissyl. Et dans Homere, Πηληιάδω de cinq syllabes.

Μῆνι ᾄδ' ἴδε Τεῶν Πηληιάδω Ἀχιλλεύς.

Iram cane Dea Pelidæ Achilles.

Ce qui fait voir le peu de raison que Plutarque a eu de reprendre ce vers comme trop long d'une syllabe.

CONTRACTES.

Les Contractes de la Declinaison parisyllabe souffrent souvent contraction en tous leurs Cas ( ce qu'ils appellent ὀλοπαθῆ ) mais sans changer les terminaisons essentielles.

Ceux en α viennent d'ᾱα ; μινᾶα, μινᾷ, mina, ou d'ᾱα, lors que devant α il y a encore une voyelle ou un ε ; comme ἐγῆα, ἐγᾶ, lana; πορφύρεα, πορφυρεᾶ, purpurea.

Ceux en ῶ viennent d'ᾱα, lors qu'il n'est precedé ny d'une autre voyelle, ny d'un ρ ; comme γῆα, γῆ, terra ; λεοντέα, λεοντῆ, leonina, sup. pellis ; ou d'ον ; comme ἀπλόα, ἀπλῆ, simpla ; διπλόα, διπλῆ, dupla.

La Contraction s'y fait toujours en mangeant la voyelle qui est avant la terminaison : de sorte que pour les decliner, il suffit presque de faire la contraction au Nominatif, & après suivre l'analogie ordinaire des autres Cas ; comme



Μιδά, μιᾶ : μιᾶς, μιᾶ, μιᾶν, &c.

Διπλόη, διπλή : διπλῆς, διπλήν, διπλῶν, &c.

Les Masculins en εἶα & en εἶς, sont également leur contraction en ἦς, puis suivent son analogie dans tous les Cas ; comme Εἰςμέας, Εἰςρῆς, Mercure : Εἰςμέῃ, Εἰςρῆν, Εἰςμέων, &c.

## CHAPITRE IV.

*De la seconde Declinaison parisyllabe.*

La seconde Declinaison parisyllabe est des Noms qui suivent l'article Masculin ou le Neutre. Ce que les Grammairiens appellent la troisieme Declinaison simple.

## R E G L E V I I.

Des Noms en OS.

- <sup>1</sup> ΟΣ Masculin & Feminin  
Suivent l'Article Masculin :
- <sup>2</sup> Mais leur Vocatif est en Ε ;  
ὦ λόγε, comme ô Domine.

## E X E M P L E S.

1. Les Noms en ο : parisyllabes sont ou Masculins ou Feminins, ou bien communs, c'est à dire Masculins & Feminins tout ensemble. Et tous ces Noms suivent toujours l'article Masculin.

2. Leur Vocatif est en ε, comme celui de la seconde des Latins, à laquelle, comme nous avons dit, ces Noms ont grand rapport. Ils se déclinent donc ainsi ;

N. V. G. D. Ab. Ac. N. A. G. D. N. V. G. D. Ab. Ac.

Sing. os, ε, ου, ω, ογ. D. ω, οιν. Pl. οι, ων, οισ, ους.  
ὦ λόγος, *sermo*, ὦ λόγε, τὸ λόγον, τῷ λόγῳ, τὸν λόγον, &c.  
ἡ ὁδός, *via*, ὦ ὁδῆ, τῆς ὁδοῦ, τῇ ὁδῷ, τὴν ὁδόν, &c.  
ὁ καὶ ἡ ἀνθρώπος, *homo*, ὦ ἀνθρώπε, τὸ καὶ τῆς ἀνθρώπου, &c.

## ADVERTISEMENT.

Les anciens Grecs, avant la nouvelle maniere d'escrire venue des Samiens, mettoient au Gen. τὸ λόγος, au Datif τοῖς λόγοις. Car Longus & les autres Grammairiens tesmoignent que l'ο s'escriuoit pour ου, à cause que c'estoit son nom, comme nous avons dit dans la Meth. Lat. & l'οι pour ω, d'où vient que les Latins disoient quoi au Datif. Et l'on voit encore à Rome, dans les deux colonnes des Farneses, EN TEI HODOI TEI APPIAI, EN TOI HEPODO APPOI, pour ἐν τῇ ὁδῷ τῇ Ἀππῇ, ἐν τῷ Ἡρώδου ἀγρῷ, & semblables. Mais l'on trouue aussi λόγο sans ι souscrit, selon les Eoliens & Doriens, d'où les Latins ont pris leur Datif en o long, Domino, &c.

## R E G L E V I I I.

Des Noms Neutres en ON.

*ON sur le Neutre se reglant,  
Trois Cas semblables toujours prend,  
Qu'en α le Plurier termine,  
Comme en Latin on le decline.*

## E X E M P L E S.

Les Noms en ον sont du Neutre & suivent leur article, ayant toujours trois Cas semblables, sçavoir le Nominatif, Vocatif & Accusatif, & terminant ces trois Cas en α au Plurier, comme en Latin. Ils se declinent donc ainsi

N.V. Ac. G. D. Ab. N.V. A. D. Ab. N.V. Ac. G. D. Ab.  
S. ον, ου, ω; D. ω, οιν; P. α, ων, οισ.  
τὸ ξύλον, lignum, τὸ ξύλε, τῷ ξύλῳ, &c.

## R E G L E I X.

Maniere Attique de decliner, que les Grammairiens appellent quatriesme Declinaison simple.

*L'Attique ως, ων, pour ος, ον prend,  
En tous les Cas met vn ω grand,*

*Souscrivant l'ι qu'il y verra :*  
*Pour Vocatif le Nom mesme α.*

## E X E M P L E S.

Les Attiques suivent icy vne maniere particuliere de decliner en certains Noms, qui est de changer toutes les voyelles des terminaïsons precedentes en  $\omega$ , en souscrivant l'ι lors qu'il s'y rencontre. Ils ont toujourns leur Vocatif semblable au Nominatif, tant icy que dans tout le reste. Ces Noms se declinent ainsi

N.V. G. D. *Ab. Ac.*    N.V. D. *Ab.*    N.V. G. D. *Ac.*

Sing.  $\omega$ s,  $\omega$ ,  $\omega$ ,  $\omega\nu$ , D.  $\omega$ ,  $\omega\nu$ , Pl.  $\omega$ ,  $\omega\nu$ ,  $\omega$ s,  $\omega$ s.  
 $\omega\nu$ , pour les Noms Neutres,  $\omega$ ,  $\omega$ .

ὁ λεώς, *populus*, τῷ λεώ, τῷ λεώ, τὸν λεών, &c.

τὸ εὐχρῶν, *fertile*, τῷ εὐχρῶ, τῷ εὐχρῶ, &c.

ἡ ἀλω, *area*, τῇ ἀλῶ, τὴν ἀλῶν, &c.

Les Noms en  $\alpha\omega$ s qui ont l'α long, le changent icy en ε; comme ναός, ναός, *templum*: λαός, λεός, *populus*. Mais si l'α est bref, il demeure, comme κάλος, καλός, *rudens*, κάλως: παός, παός, *lepus*, παρός.

## A D V E R T I S S E M E N T.

L'on trouue icy vn Nom Neutre en  $\omega$ s; sçauoir τὸ χρέω, *debitum*: τῷ χρέω; quoy qu'on dise aussi τῷ χρεών, τῷ χρεώ. L'on trouue mesme τὸ ἀγέω dans Philon, *senij experts*: τῷ ἀγέω dans Plut. *plenum*.

Les Attiques retranchent souuent l'ι de l'Accusatif; comme en ces cinq Noms; ὁ Ἀῖω, τὸν Ἀῖω, *le mont Athos*: ἡ ἑώς, τὴν ἑώ, *aurore*: ἡ Κέως, τὴν Κέω, *l'isle de Ceos*: ὁ λαγός, τὸν λαγώ, *lepus*: ἡ Κῶς, τὴν Κῶ, *l'isle de Cos*: τὸν Θεοῖ ἰλεω, *Deum propitium*, est dans S. Greg.

C'est de là qu'est venu que les Neutres en  $\omega$  perdent aussi le ι dans la façon commune; ἄλλο, *aliud*: τοῦτο, *tantum*, *tantum grande natu*: τοῦτο, *tale*: τοῦτο, *tantum*. De mesme que l'article ὁ, & quelques Pronoms dont nous parlerons cy-après.

Mais on trouve aussi plusieurs de ces Noms avec le *ν* ; comme *τῷ ἔργῳ*, *τῷ ἔργῳ*, &c. *τῷ αὐτῷ*, Herod. *τῷ λαῳ*, Plut. & d'autres de même.

La langue comm. à l'imitation de l'Attique fait aussi le Vocatif semblable au Nominatif, *ὦ, ἔργε*, *heus tu* : *ὦ Θεός* ; d'où vient le Latin, *ô Deus*, &c.

*Les Latins ont encore imité cette façon Attique de décliner, lors qu'ils ont dit, Lethum Androgeo, Virg. ad montem Atho, Lin. Ego quidem sum Pauli, ego vero Apollo, 1. Cor. 1. οὐ Apollo est vn Genit du Nomin. Α'πολλῶς, & ainsi des autres. Voyez Meth. Lat.*

### Observations sur les Dialectes.

Les Ion. font le Gen. en *οιο* ; *λόγῳ*, *λόγοιο*. Les Dor. changent *ου* en *ω*, tant au Genit. Singul. qu'à l'Accus. Plur. *τῷ λόγῳ*, *τῶς λόγῳς*. Mais quelquefois ils le font par vn *ο* simple, *λόγος* : & cette terminaison retombe dans celle du Nomin. *ὁ λόγος*, & peut encore être vn Vocat. Att. *ὦ λόγος*.

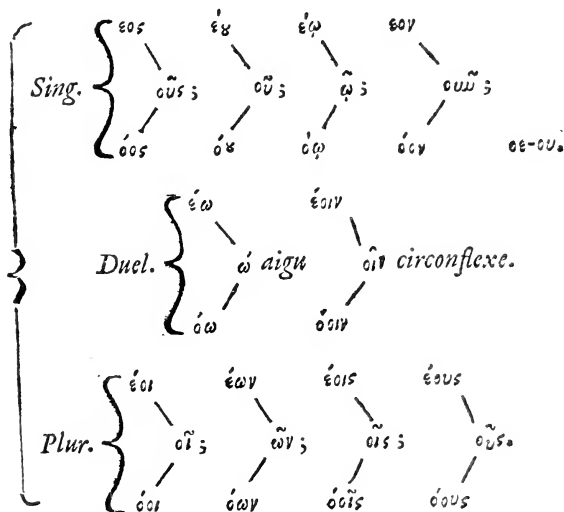
Le Genit. & Dat. duel prennent vn *ι* devant *ν* ; *λόγοιν*, *λόγοινν*. Les Ion. ajoutent aussi vn *ι* au Datif plur. *λόγοισι* pour *λόγοις*, comme s'il venoit du Singul. *λόγοιο*, *λόγοιι*. Les Poètes ajoutent quelquefois vn *ο* au Genit. Attique, *τῷ Μειλέω*, *Μειλέωο* : Et quelquefois ils souscrivent l'*φ* ; *τῷ Μίρω*, *Μίρωο* ou *Μίρωφ*, comme s'il venoit du Singul. *Μίρωο*. Ce qu'on peut voir en cette Table.

### Table de la seconde Declinaison parissyllabe avec ses Dialectes.

SINGULIER.					DUEL.	PLURIER.			
N.	Vocat.	G.	D.	Ac.		N.	G.	D.	Accus.
ος	ε	ου				οι			ους
ες	ες	Ion.							ας Dor.
ευ	ου	οιο		ου	οιιν	αι		εις	ες Syr.
		Dor.			ω	ωφ		οις	
Att.		ω				ωφ			ως
ως	ως	ω		ωφ	ειν	ωφ			ω
ωφ	ωφ	ωο				ωφ		ας	
		ωο				ωφ		ας	

## CONTRACTES.

*Ces Contractes sont aussi faciles que les precedens, parce qu'ils se font en tous les Cas sans rien presque changer de leur terminaison, comme on voit icy.*



## E X E M P L E S.

Ο' ιός, ιός, mens ; τῶ γός, γός ; τῶ γός, γός ; τῶ γός, γός, &c.

Et de mesme ses composez, ὁ εὐιός, εὐιός, benevolus : ὁ ἀιός, ἀιός, amens, &c. De mesme ὁ ριός, ριός, fluxus ; ὁ πιός, πιός, nauigatio ; ὁ χιός, χιός, lanugo ; ὁ χεός, χεός, cutis, &c. corpus amictum cute. Et leurs composez, comme ὁ κατάρριός, κατάρριός, defluxus ; ὁ χαλάρριός, χαλάρριός, pulchrius, pulchra habens fluente, &c.

Les Adjectifs en font de mesme ; ὁ ἀπλός, ἀπλός, simplex ; διπλός, διπλός, duplex.

Leur Feminin suit la contraction des Feminins, comme nous verrons cy-aprés.

Les Neutres font les mesmes contractions que les Masculins, hors qu'au Plurier d'α ὅ d'οα, l'on fait α ; πῶ ὅς α, ὅς α, ὅς α ; πῶ χρυσός α, χρυσός α, aurea, &c.

Mais les composés ne contractent point les trois Cas pluriels en α; car on ne dit pas εἶνα, mais εἶνα, beneuola; & de mesme χαλίστρα, pulchriflua; εὐπλοα, nauigatu facilia, &c. Mesme au Genitif on dit plustost εἰνάων, εὐπλόων, qu'εἰνῶν, εὐπλῶν, &c.

Σάος, saluus, se contracte ainsi; ὁ σῶς, τὸν & τὸ σαοί, σῶν, saluum; τὸς σαυς, & τὰς σάας, σῶς, saluos & saluas: & mesme τὰ σάα, σᾶ, salua, qui ne se trouue gueres que dans Hesych. & Suid. Le reste ne se contracte point.

## CHAPITRE V.

De la Declinaison imparisyllabe, que les Grammairiens appellent cinquiesme des simples.

### REGLE X.

Terminaisons de cette Declinaison.

- 1 L'Imparisyllabe a des Noms  
Qu'en neuf lettres nous terminons.
- 2 Son Singulier croist d'ος, ι, α:  
E, ει, son Duel reccura:  
Son Plurier ες, ων, σι, ας.
- 3 Contractant on change ces Cas.

### EXEMPLES.

1. Cette Declinaison respond à la troisieme des Latins: elle comprend vn grand nombre de terminaisons, qu'on peut neantmoins reduire à neuf; sçauoir quatre voyelles qui sont les trois communes α, ι, υ, avec l'α: & cinq consonnes; sçauoir deux liquides ν, ς; deux doubles ξ, ψ, & le ζ.

Car nul Nom Grec ne finit par un ε, & ceux en n sont toujours Feminins parisyllabes. Nul ne finit aussi par une muette, ny par un λ, ou un μ, non plus que par un ζ. Que si l'on trouue quelques Noms finis par l'une de ces lettres, ils sont estrangers & barbares.

2. Les terminaisons des Cas imparisyllabes sont comprises dans la Règle en ces trois mots :

Sing. <sup>1</sup>ος-ι-α | Duel. <sup>2</sup>ε-ιν | Plur. <sup>3</sup>ες-ων-ι-ας.

Et partant ces Noms se déclinent ainsi

S. ὁ & ὃ Τιτάν, *Titan*, τὸ Τιτάνος, τῷ Τιταῖ, τὸν Τιτᾶ.

D. τὸ Τιταῖε, τοῖν Τιταῖοιν.

P. οἱ & ὃ Τιταῖες, τῶν Τιταῖων, τοῖς Τιταῖν, τοῖς Τιταῖας.

Mais en faisant contraction on fait souvent quelque changement dans la terminaison des Cas, comme nous verrons plus particulièrement cy-après.

## R È G L E X I.

Du Vocatif.

- <sup>1</sup> D'ordinaire le Vocatif  
Est semblable au Nominatif:
- <sup>2</sup> Mais ce Cas tres-souvent icy,  
Prend breue, oste s, prend n aussi.

### E X E M P L E S.

1. Le Vocatif est ordinairement semblable au Nominatif; comme ὁ Τιτάν, ὃ Τιτάν, *Titan*: ὁ & ὃ ἰνός, *vinculum*: ἡ & ὃ λαμπάς, *une lampe*: ὁ & ὃ κλημης, *Clemens*: ὁ & ὃ Ξενοφῶν, *Xenophon*, &c.

2. Neantmoins il reçoit souvent icy quelque différence, qu'on peut reduire en trois classes.

*I. Prenant une voyelle breue au lieu de la longue qui est au Nominatif: ce qui arrive*

1. Dans les Adjectifs en *ω*; τέρεω, *tener*, ὃ τέρεν.

2. Dans les Noms graues ( c'est à dire qui n'ont point d'accent marqué sur la dernière ) en *η*; ἡ μήτηρ, *mater*, ὃ μήτερ; ἡ θυγάτηρ, *filia*, ὃ θυγάτερ; ἡ Δημήτηρ,

*Ceres*, ὁ Δήμητερ : où pour cette raison l'accent se change ou se retire.

3. Ces quatre aigus, πατήρ, *pater*, ὁ πάτερ; δαίς *lenir*, *mariti frater*, ὁ δαῖς. ἀνὴρ, *vir*, ὁ ἄνερ : σωτήρ, *servator*, ὁ σῶτερ, quoy qu'on trouue aussi ὁ σωτήρ.

4. Les Noms en ων; ὁ χι ἡ ἐλεήμων, *misericors*, ὁ ἐλεήμων; ὁ Ἀπολλων, *Apollon*, ὁ Ἀπλλον; ὁ Περσεῖδων, *Neptunus*, ὁ Πέρσειδων; ὁ χι ἡ κυων, *canis*, ὁ κυων. Et de mesme des Comparatifs, βελπων, *melior*, ὁ βέλπον, &c. De ceux-cy, quelques-vns ne retirent pas l'accent, comme Λακεδαιμων, *Lacedamon*, ὁ Λακεδαίμων, &c.

5. Dans les Noms graues en ωρ; ὁ Ἑκτωρ, *Hector*, ὁ Ἑκτορ; παντοκράτωρ, *omnipotens*, ὁ παντοκράτωρ.

6. Dans les Noms en η; de la premiere des Contractes, ὁ Δημοδένους, *Demosthenes*, ὁ Δημόδενες.

Et parmy les Eoliens, comme remarque Lascare, ω est toujours abrégé au Vocatif, mesme aux Noms aigus; ἡ ἀνδών, *luscinia*, ὡ ἀνδόν; ἡ χελιδών, *hirundo*, ὡ χελιδόν, sans changer l'accent.

### II. Ostant simplement l' du Nominatif.

1. Dans les Noms en ει; βασιλεύς, *rex*, ὡ βασιλεῦ.

2. Dans ceux en οῦ faits par contraction; Σιμοῖς pour Σιμοίς, nom de fleuve, ὡ Σιμον; ὁ πλακοῦς, *placenta*, ὡ πλακοῦ. Et de mesme βός, *bos*, ὡ βῶ, parce qu'il est contracté. Mais ὁ δαίς, *dens*, & πούς, *pes*, font ὡ δαίς, ὡ ποίς, parce qu'ils ne sont pas contractés : & ainsi sont distinguez par l'accent de πού Adu. *ubi*, & ὁ δού, Genit. d'ὁ δός, *via*; πού, *puer* ou *puella*, a aussi ὡ πού.

3. Dans les Noms graues en ι & en ις; ὅς, *serpens*, ὡ ὅς; βότρυς, *racemus*, ὡ βότρυ. Et dans les Poètes les aigus mesmes en ι; Ἀμαρυλλίς, ὡ Ἀμαρυλλι, nom de femme.

4. Les Noms en ια faits par contraction; ὁ μίς, *mus*, ὡ μύ; ἡ ἔρις, *quercus*, ὡ ἔρυ; ὁ ἰχθύς, *piscis*, ὡ ἰχθυ, Athen.l.6.

5. Les Adjectifs en ις, quoy qu'aigus; ὁξύς, ὡ ὅξυ;



Mais les Substantifs suivent la Regle generale, *χλαμύς*, *chlamys*, ὁ *χλαμύς*. Si ce n'est dans les Poëtes qui en ostent aussi quelquefois l'σ.

6. Les Noms propres en *ας*; *Θόας*, ὁ *Θόας*; *Κάλχαας*, ὁ *Κάλχα*. Ce qu'ont souvent imité les Latins, ὁ *Calcha*, Sen. ὁ *Palla*, Virg.

### III. Prenant aussi un v.

Cette regle a rapport aux deux precedentes. Car quelquefois l'σ se change simplement en *v*; & quelquefois l'on abrege aussi la penultiesme. Plusieurs mesme de ceux-cy ostent seulement l'σ suivant la regle precedente: Ainsi

1. Les Adjectifs en *εις* ostant l'*i* pour abreger la diphthongue prennent un *v*; *χαίεις*, *gratiosus*, ὁ *χαίεις*. Et quelquefois ὁ *χαίεις*. De mesme, ὁ *Σιμόεις*, nom de fleuve, ὁ *Σιμόεν*.

2. Les Noms propres en *ας*; *Πολυδάμας*, ὁ *Πολυδάμας*, ou *Πολυδαμα* dans Hom. *Αΐας*, ὁ *Αΐας* ou *Αΐα*, & Attiq. *Αΐας*, *Soph*.

3. Les autres Noms en *ας* qui sont graues, *μέλας*, *niger*, ὁ *μέλας*; *τάλας*, *miser*, ὁ *τάλαν*. Mais ceux qui sont aigus rentrent dans la Regle generale, ὁ *ἰμάς*, *lorum*, *vinculum*, ὁ *ἰμάς*, &c. Et les Participes de mesme, *ῖςας*, *stans*, &c.

### ADVERTISEMENT.

Toutes les regles que la plupart des Grammairiens donnent icy du Vocatif, sont ou fausses ou defectueuses en quelque chose: peut-estre pour l'avoir voulu former par l'analogie du Genitif, qui n'a rien de commun avec ce Cas, ny dans la langue Grecque, ny dans la Latine, comme nous l'avons fait voir ailleurs. Car de pretendre avec *Clenard* & *Caninius*, que les Noms qui se declinent en *ος* ou *ως* le forment du Genit. en ostant *ος* ou *ως*: C'est vouloir que *ἰμάς*, *αῖς*, ait ὁ *ἰμάς*, au lieu qu'il a *ἰμάς*, & ses semblables de mesme: C'est vouloir que *Κλήμης*, *εις*, ait *Κλήμωρ*, & il a *Κλήμης*, & ses semblables de mesme.

Et de restreindre cette regle aux seuls barytons declinez par *ως*

ou *οἶος*, comme a fait Vossius; c'est vouloir que *Ζεῖοφῶν* ait *ὦ Ζεῖοφῶν* au Vocatif: au lieu qu'il l'a comme le Nominatif: que *Προειδῶν*, *ῶιος* (par *ω*) ait *ὦ Προειδῶν*, au lieu qu'il prend la breue *Προειδοῖ*; & qu'*Ἀπόλλων* qui se decline aussi par *ω*, *Ἀπόλλωνος* ait *ὦ Ἀπόλλων* au Vocatif, au lieu qu'il prend la breue *Ἀπολλων*, &c.

C'est pourquoy j'ay compris ce qu'il y a de necessaire, pour entrer dans l'usage, en trois mots, qui sont dans la Regle, & qui estant aisez à retenir, marquent la veritable analogie de ce Cas: reservant dans les Exemples à en faire voir l'application.

### Formation du Genitif:

Cette Declinaison reçoit grande diuersité de formations à son Genitif, qui respondent à celles de la troisieme des Latins, se terminant toujours en *os* comme les Latins en *is*. Nous les reduirons icy dans vn ordre facile & methodique selon les lettres finales que nous auons marquées cy-dessus, en sorte qu'il sera facile de les retenir sans en faire de regles en vers.

#### I. Ceux qui finissent par voyelle.

A & Genit. *ατος*; π' *βῆται*, βήματος, *gradus*, tribunal.

Les Noms des lettres sont indeclinables, Ἀλφα, βῆτα, γάρμα, δέλτα. Ceux mesme d'une autre terminaison, comme *μῶ*, *ξῖ*, *ρῶ*. Mais *ε*, *υ*, *ο*, *ω*, se declinent à raison de l'Adjectif qu'on y joint, φίλον, μικρόν, μέγα.

Les Noms formez par apocope ou retranchement, sont aussi indeclinables, comme ὕφα pour ὕφασμα, *textura*: στέπα pour στέπαισμα, *tegumentum*: ἄλφα pour ἄλφαρ, *pinguedo*, &c.

Les autres voyelles font le Genitif en *os* pur, comme

I { *ιος*: π' σῖνπι, σινάπης, ou *εως*, *sinapi*. Et de mesme κόμμι, *gummi*: κινάβαρι, *cinnabaris*: πιπερι, *piper*, qui sont tous mots que les Grecs ont pris des estrangers: D'où vient qu'Athenée dit qu'il n'y a aucun mot Grec (c'est à dire Substantif) qui finisse en *ι* que μέλι.

I { *ιος*: vn seul Substantif, ἑ' μέλι, μέλιτος, *mel*; & quelques Adjectifs Neutres, mais qui rentrent dans l'analogie des regles suivantes, parce qu'ils prennent toujours le Genitif de leur Masculin.

Υ { *υος*: ἑ' γόνυ, γόνυος, *genu*. Mais on dit aussi γόνιατος, de mesme que ἑ' δόρυ, *hasta*, δόρυος & δόρατος, cy-après dans les Heterocl. *ιαπυ*, *υος*, *sinapi*: δακρυ, *υος*, *lacryma*.

Υ } εος : ἡ δ' εὐ, ἀπος, *urbs* : ἡ πῶ, πῶος, *grex ovium, ovile*.  
Voilà fix Noms en υ, quoy qu'Aristote n'en reconnoisse  
que cinq dans sa Poétique.

Ω } εος : ἡ Λητώ, Λητώος, *Latoia*. Mais δῶ pour δῶμα est indeclinable.

*II. Ceux en ι ou en ρ, retiennent ordinairement ces lettres, parce qu'elles sont immuables ; & quelquefois prennent un τ ou un δ ; comme*

ΑΝ } ανος : ὁ παῖς, παῖδος, *paan*, hymne en l'honneur d'Apollon :  
ἡ μέλαν, ανος, *nigrum, atramentum*.  
ανος, pour les Participes : ἡ πύχι, ανος, qui en cela suivent  
leur Masculin.

ΕΝ } εος : ἡ τέρεν, τέρεος, *tenerum*.

ΗΝ } ηος : ὁ βῆλυ, ἡος, *Græcus* : ἡ σπειρώ, ἡος, *siren*, espece d'insecte ou d'abeilles dans Pline, & nom de femme dans les fables.  
ηος : ὁ ποιμήν, ἡος, *pastor* : ἡ φελώ, ηός, *mens* : ὁ καὶ ἡ ἀπ'τῶ, ηος, *mas* : ὁ καὶ ἡ πέγλω, ηος, *tener, tenera*. Ἀγλώ, *agnus* par syncope fait ἀπ'ός pour ἀπ'ήος, selon Eust. si l'on n'aime mieux le prendre d'ἀφ'ς, ἀφ'ήος.

ΙΝ } ιος : ὁ δελφίνιος, *delphinus* : ἡ ἀκτί, ἰος, *radius* : ὁ καὶ ἡ ῥίς, ῥίος, *litus*. Et ces Noms mesmes ont souvent le Nominatif en ις, comme δελφίς.

ΟΝ } οος : ἡ μέζον, οος, *maius* : & tous les autres Neutres des Noms en ωι.  
οος, pour les Participes : ἡ πύπλι, οος, *verberans*.

ΟΤΝ } οδος : ἡ δίπου, δίποδος, le prenant de δίπους, *bipes*.  
οῦτος, pour les Participes, comme ἡ τυπουῦ, οῦτος, *verberaturum*.

ΥΝ } υος : ὁ μύσων, μύσωνος, *turris, propugnaculum ligneum* :  
Ceux mesme qui sont en υω ou en υς ; comme ὁ Φόρκων ou Φόργης, υος, *Phorcys fils de Neptune, & pere de Meduse*.  
υωτος, pour les Participes : ἡ ζωννώ, υωτος, *iungens*.

ΩΝ } ωος : comme ὁ κλών, κλωνός, *ramus* : ὁ αἰώ, αἰώος, *aunus* :  
Πλάτων, *Plato* : ἡ μήχορ, *papaer*.  
ωος : ὁ κείων, κείωνος, *ferra* : ἡ κελιδώ, όος, *hirundo*, ὁ καὶ ἡ δαίμων, οος, *daemon, genius* : ὁ καὶ ἡ κρείσσει, οος, *melior*.

- κύνων : *canis* fait κυνός par syncope pour κύενος.  
 ΩΝ } ωντος : ὁ Ξενοφῶν, ὦντος, *Xenophon*.  
 οντος : δεικνύων, οντος, *draco*. Les Participes, ὁ τυπῶν, οντος, *verberans*, ὁ τυπῶν, ὄντος, *qui verberavit*. Et ainsi des autres Aoristes seconds de l'Actif.  
 υντος : τυπῶν, ὤντος, *verberaturus* : Et ainsi des autres Futurs seconds de l'Actif : Et mesme le present des circonflexes, venant d'ew ou d'ow ; comme ποιῶν, ὤντος, *faciens* : δηλαῶν, αἰῶντος, *manifestans*.
- AP } αρος : μαίκαρ, αρος, *beatus* : ἑϊκάαρ, αρος, *nectar*, boisson des Dieux : ψάρ, αρός, *sturnus*, vn estourneau.  
 ατος : ἑΐπαρ, ἥπατος, *iecur*, *hepar*. Et de mesme ἑΐδειαρ, ατος, *esca quâ animalia capiuntur*, *illecebra* : τέαρ, αδεψ : φρέαρ, *puteus*. Mais ces trois font aussi contraction, car on dit δέλιατος, ἑητός, φρητός, &c.  
 ἡ δαίμαρ fait δαίμαρτος, dans les Poëtes en gardant ρ.
- HP } ητος : ὁ Σήρ, ητός, *Ser*, nom de peuple : c'est aussi le ver qui fait la soye : ὁ λυτήρ, λυτήρος, *peluis* : ἑΐκῆρ, ἥρος, *cor* : ἡ κήρ, κηρός, *fatum*, *sors*.  
 ερος : ὁ αἰθήρ, έρος, *aether* : ὁ αἰήρ, αἰήρ : ὁ αἰήρ, *stella* : ὁ δουήρ, *leuir*, frere du mary.  
 Plusieurs le font par syncope : ὁ πατήρ, *pater*, πατέρος, πατρός : ὁ αἰήρ, *uir*, αἰέρος, αἰδρός, en prenant vn δ, &c.
- EIP } ειρος : ὁ φθείρ, ειρός, *pediculus* : ἡ χείρ, ειρός, *manus* : ὁ ἀπείρ, πολέξ : ὁ χυήρ ἡ πολυχέιρ, *multimanus*.
- OP } ορος : ἑΐηρος, ἥρος, *cor*, *animus*. De mesme son composé, ὁ μεγαλήτωρ, ορος, *magnanimus*.
- TP } υρος : ψύτωρ, υρος, *susurro* : ὁ χυήρ ἡ μαίρτωρ, υρος, *testis* : ἑΐπῶρ, πυρός, *ignis*.
- ΩP } ωρος : ὁ φῶρ, φωρός, *fur* : ὁ ἰχῶρ, ἰχῶρος, *sanies tenuior*, serofité de sang : ἑΐλωρ, *captura*, *prada*.  
 ορος : ο. Νέστωρ, ορος, *Nestor* : ὁ χυήρ ἡ ἀπάτωρ, ἀπάτορος, *carens patre*.  
 Mais ὕδωρ, *aqua*, fait ὕδατος, comme venant d'ὑδης : Et σχῶρ, *merita*, fait σχητός.

III. Ceux en ξ ou en ψ le font selon la valeur de leur lettre double : ψ prenant la premiere rangée des Muettes ; π, β, φ : Et ξ la seconde ; κ, γ, χ, ainsi

- { πος : ὁ θώραξ, θώρακος, *pectus, thorax* : ἡ κύλιξ, κύλικος, *oculum, calix* : ὁ καιῖ ἡ μέλαινα, ακος, *adolescens* : ἡ ἀλώπηξ, ἀλώπεκος, *vulpes* : il change κ en ε.  
 Ζ { Quelques-uns prennent un τ avec le κ, faisant  
 κτος : ὁ αἰάξ, αἰάκτος, *rex* : ἡ νύξ, νυχτός, *nox*.  
 γος : ὁ ἀρπάζ, ἀρπαγος, *rapax* : ὁ πέπλιξ, ιγος, *cicada* : λυγξ, λυγός, *singultus*. Mais λυγξ, *lynx*, fait λυγός.  
 χος : ὁ καιῖ ἡ βήξ, βηχός, *tussis* : ἡ θείξ, τειχός, *capillus* : il prend le τ pour le θ, à cause de l'aspirée suivante.  
 { πος : ὁ ὠψ, ὠπός, *oculus, visus* : ἡ λαύλαψ, απος, *procella* : ὁ Κύκλωψ, ὠπος, *Cyclops*.  
 Ψ { Ρος : ὁ Ἀραψ, ἀραβος, *Arabs* : ὁ Φάψ, αβός, *palumbus* : ἡ Φλέψ, εβός, *vena*.  
 Φος : Κίτυψ, Κίτυφος, *fluvius Africa* : ἡ καπιλίψ, ιφος, *columnen, scala*.

IV. Ceux qui finissent en ε prennent ordinairement la dernière rangée des Muettes τ, δ, θ ; ou un ν, qui retient aussi parfois avec soy le τ, faisant ντ. Et quelquefois aussi l's du Nominatif se perd, & le Genitif se fait en os pur, ainsi

- { Γας : ὁ γῆρας, αρς, *senectus* : ὁ ἄλας, ἀλατος, *sal*.  
 αντος : ἰγας, ἰγαντος, *gigas* : αἰδεις, αντος, *statua* : ὁ πας, παντός, *omnis*. Ainsi de ses compozes, ἄπας & σύμπας, *omnis*.  
 ΑΣ { ανος : ὁ μέλας, μέλανος, *niger* : ὁ πάλας, ανος, *miser*.  
 αδος : pour les Feminins, comme ἡ μονιάς, μονιάδος, *monas, unitas* : λαμπάς, λαμπάδος, *lampas, lucerna* : ou les communs ; comme ὁ καιῖ ἡ φυγάς, φυγάδος, *exul, profugus*.  
 αος : ὁ λάας, lapis, λάαος ; d'où vient par contraction λάος. Mais le Nominatif contracte λάς, fait à son Genitif λαός avec un aigü.

- AIS** { αἶψα : ἡ δαίς, δαίψα, *convivium* : ὁ σῆς, σῆψα, *farina aqua subacta*.  
αἰδός : ὁ καὶ ἡ παῖς, *puer, puella, puerus*.
- AYS** { αἶος : ἡ γῆρας, γῆρας, *anus, vetula* : ναῦς, ναός, *navis*, Att.  
ναός & γῆρας : & au plur. ναῶν & γῆρων. Les Ion. disent  
νηῦς, νηός (ou par dieresis νῆϋς) & au pluriel νῆες pour  
ναῖες. Mais l'Accusatif est ναῖς pour ναας.
- ES** { εἶος, pour le Neutre des Noms en *ης* : comme τὸ ἀληθές,  
τῷ ἀληθέος, *verum*.
- EIS** { εἶος : ὁ καίς, καίος, *pecten* : εἶς, εἶος, Adjectif, *unus* :  
ainsi μηδεις, ὑδεις, *nullus*, & autres composez.  
εἶος : ὁ Σιμόης, Σιμόενος, *Simois*, fleuve de Troie : ἡ  
Ὀπόης, Ὀπόενος, Ὀρίς, Ὀρυγνίς, ville de Grece : ὁ χα-  
εἶς, εἶος, *venustus*. Les Participes, comme πρῆς,  
εἶος, *verberatus*.  
εἶος : ἡ κλεις, *clavis*, κλειδός, κλειδί, κλειδί & κλειῖν : au Plu-  
rier κλεις, *claves*. Matth. 16.
- EYS** { εἶος & ἦος, selon les Ion. ou εἶος, selon les Att. ὁ βασιλεύς,  
τῷ βασιλέως, ἦος, εἶος, *rex*.
- HS** { ἦος : ὁ λέβης, λέβητος, *lebes* : ἡ ἐσθῆς, ἦτος, *vestis*. Les Sub-  
stantifs Feminins dériviez d'un Nom Adjectif, comme  
de κακός, καίος : ἡ κακότης, ἦτος, *malitia* : ἀγῆτος, ὑρβα-  
νῆτος : ἡ ἀγῆτης, ἦτος, *urbanitas*, &c.  
ἦτος : ὁ πῆμης, πῆμης, *honoratus* : δαφνῆς, ἦτος, *laurea-*  
*tus* : qui sont formez par contraction de πῆμης & δαφ-  
νῆς.  
εἶος : Κλήμης, εἶος, *Clemens* : Οὐάλης, εἶος, *Valens*. Et  
autres semblables Noms pris des Latins, qui perdent or-  
dinairement l'n.  
εἶος : ὁ Δημοσθενής, εἶος, *Demosthenes* : ἡ τριγῆς, εἶος, *trire-*  
*mis* : ὁ καὶ ἡ ἀληθῆς, εἶος, *verus & vera*.
- IS** { ἶος : ὁ ὄφις, ὄφις, *serpens* : ἡ πόλις, πόλις, *urbs*, Att. εἶος.  
ἶος : ὁ Παῖς, Παῖδος, *Paris* : ἡ κρηπίς, κρηπίδος, *basis*,  
*fundamentum*, ou mesme *crepida* : ὁ καὶ ἡ ἀπολις, ἶος,  
*extorris, exul*.  
ἶος : ἡ χάρις, χάρις, *gratia*. Et de mesme εὐχάρις, *gratus* :  
ἀχάρις, *ingratus*, &c.

ΙΣ { ιος : ἢ θέως, *iūs, fas*, θέματος d'où vient θεμιστεύει, dans Hom *iura dare*) & θέματος : comme χείρ a χείρας, & encore χείδος & χείτος, selon Lascare.  
 ιος : ὁ καὶ ἢ τίς, πῶς, *aliquis, quidam* : & τίς, τίς, *quis*, interrogatif.

ΟΣ { εος : ὁ πῆχος, πείχος, *murus*. Et de même de tous les Noms Neutres en *es*.  
 ὄτος : pour les Neutres des Participes, ὅτε πεπφός, ὄτες, *qui verberavit*.

ΟΥΣ { οος : ὁ καὶ ἢ ροῖς, βοός, *bos* : ὁ χροῖς, τῷ χροῖς, *cutis* : ὁ τοῖς, τοός, *mens*.  
 ουός : ὁ πλακοῖς, πλακοῦός, *placenta* : ἢ Ὀποις, Ὀποιός, Ὀπύς, Ὀπυτός, qui sont Noms faits par contraction.  
 ὀτος : ὁ ὀδοῖς, τῷ ὀδοῖς, *dens*. Et plusieurs Participes, comme δοῖς, δότες, *qui dedit*.  
 εδος : πῖς, ποδός, *pēs* ; avec les composez, ἀπῖς, *carens pedibus*, &c.  
 ὄς fait ὠός, *auris*, le prenant d'ᾠός, qui seroit Dorique, comme ils disent ᾠή pour οὐδή.

ΥΣ { υος : ὁ μῶς, μωός, *mus* : ὁ ἰχθύς ou ἰχθυῖς, ἰχθύος, *piscis* : ἢ χέλις, χελυός, *chelys, cithara*.  
 εος : ὁ ὀξύς, ὀξύος, *acutus, velex* : ἢ δούς, *suavis* : ὠκίς, *velox*.  
 εως : Att. ὁ πήχυς, πυχός, *cubitus* : ὁ πρέσβης, εως, *senex* : ἢ πέλεκυς, εως, *securis* : dont les Plur. sont en εων, πύχων, πρέσβεων, πελέκεων, &c.  
 υδος : ἢ χλαμύς, χλαμύδος, *chlamys*, sorte de vestement : ὁ καὶ ἢ τεύχης, τεύχιδος, *aduenia*.  
 υτός : ἢ κόρυς, κόρυτος, *galea*.  
 υός : ὁ ζευγίς, ζευγυός, *iungens* : & ainsi de semblables Participes des Verbes en *υα*.  
 Μάρτυς, n'a que le Datif Plur. μαρτύροι, *martyr, testis*. Mais l'on dit aussi μαρτύρ, υγος, cy-dessus.

ΩΣ { ωτος : ὁ γέλως, γέλωτος, *risus* : ὁ φῶς, φωτός, *vir*, ὅτε φῶς, φωτός, *lux, lumen*.  
 ωδος : ἢ φῶς, φωδός, *pustula*, taches rouges, comme celles qui viennent aux jambes d'auoir esté trop près du feu.  
 ὠος : ἢ ἀιδός, ἀιδός, *pudor* : ἢ ἠῶς, ἠῶος, *aurora*.  
 ὠτος : τεπφός, τεπφότης, *qui verberavit* : & semblables Participes.  
 ῥωος : ὁ Τρώς, Τρωός, *Tros, Troianus* : ὁ ἥρως, ἥρωος, *heros*.

V. Ceux qui ont une liquide avec le  $\sigma$  la retiennent aussi, à cause de son immutabilité, & quelquefois y adjoûtent un  $\tau$  ou un  $\theta$ , comme

ΛΣ ξ λος : ὁ ἀλς, ἀλός, *sal* : ἡ ἀλς, ἀλός, *mare*, dans les Poètes.

ΝΣ ξ νθος : ἡ ἐλμυς, ἐλμυθος, *lumbricus*, un ver.

ΡΣ ξ ρτος : ὁ μαίκαρς, μαίκαρτος, qui est le même que μαίκαρ, μαίκαρος, *beatus*.

## R E G L E X I I.

Noms qui font l'Accusatif en  $\nu$ .

Ις, υς, ας, ςς, qui pur  $\sigma$ s ont,  
L'Accusatif en  $\nu$  feront.

### E X E M P L E S.

L'Accusatif se fait en  $\alpha$  comme nous auons dit, τὸν Τιτᾶνα. Neantmoins il y en a plusieurs qui le font en  $\nu$ ; comme les Noms en ις, υς, ας, ςς, qui ont le Genitif en  $\sigma$ s pur; comme ὁ ὄφις, ιος ou εος, ὄφιν, *serpens* : ὁ βότρυς, *racemus*, υος, ων : ὁ ὄξυς, ὄξύος, ὄξύω, *acutus* : ἡ ναῖς, νας, *navis* : βοῖς, βοός, βοῶν, *bos*. Mais quelques-uns l'ont aussi en  $\alpha$ ; τὸν βότρυα, ὄξέα, νέα ou νῆα : & particulièrement dans les Poètes. De Διός vient aussi Δία, *Iouem*.

### A D V E R T I S S E M E N T.

Les Noms graues (c'est à dire où il n'y a point d'accent sur la dernière) en ις & en υς, qui n'ont pas le Genitif en  $\sigma$ s pur, ont l'une & l'autre terminaison; ἡ εἶς, ιδος, τὴν εἶδα & εἶν, *lis*, *contentio* : ὁ νέηλις, υδος, τὴν νέηλυδα & νέηλυω, *qui recers aduenit*. Quoy qu'à vray dire ils n'ont le  $\nu$  que parce que selon les Ioniens ils se déclinent en  $\sigma$ s pur: & qu'ainsi ils r'entrent dans la regle des autres,

Parmy les Noms qui se déclinent par syncope, ceux-cy πάτηρ, *pater* : μήτηρ, *mater* : γαστήρ, *venter*, ont toujours l'Accusatif Singulier sans syncope, & souuent même le Genitif & l'Accusatif pluriel, τὸν πατέρα, τὴν μητέρα, τὴν γαστέρα, pour les distinguer de ἡ πάτερ, *patria* : ἡ μήτερ, *matrix* : ἡ γαστήρ ou γαστήρ, *le ventre d'une bouteille, ou le creux d'un vaisseau, & d'un navire*.



## R E G L E X I I I.

Du Datif Plurier.

- <sup>1</sup> *Le Datif Plurier en σι*  
*Se fait du Singulier en ι :*
- <sup>2</sup> *Mais en adjoûtant le σῖγμα,*  
*Oste νῦ, ταῦ, δέλτα, θῆτα.*
- <sup>3</sup> *D'εντι mesme on doit faire εσι :*  
*Et d'οντι doit venir οσι.*

## E X E M P L E S.

1. Le Datif Plurier se forme de celuy du Singulier, en mettant σ deuant ι ; comme ῥήτωρ, *rhetor*, τῷ ῥήτορι, *τῷς ῥήτορι.*

2. Que s'il se rencontre quelques-vnes de ces lettres α, θ, ν, τ, on les rejette, comme

Nom.	ὁ Τιταί,	ἡ λαμπάς,	ὁ σῆς,	ὁ ῥνις,
D. S.	τῷ Τιταῖ,	τῇ λαμπάδι,	τῷ σῆτι,	ὁρνιδι,
D. P.	τοῖς Τιταῖ,	ταῖς λαμπάδι,	τοῖς σῆτι,	ὁρνισι.

3. Que si ces lettres estant ostées, il demeure vne des voyelles breues ε, ο, à la penultiesme, ils prennent chacune leur subjonctiue υ, & ι, pour en faire vne diphthongue ; ainsi d'εντι on fait εσι, & d'οντι, οσι ; comme

N. S.	ὁ πδεῖς,	λέων,	τύπων,
D. S.	τῷ πδέντι,	λέοντι,	τύποντι,
D. P.	τοῖς πδεῖσι.	λέοσι.	τύποσι.

## A D V E R T I S S E M E N T.

La raison de cecy est, que la penultiesme du Datif Plurier ne doit iamais estre moindre que celle du Singulier.

De sorte que si celle-cy estoit longue par position ; la position estant ostée, il faut suppléer à ce defect par la diphthongue.

Mais si c'est vne voyelle commune, pouuant passer icy pour longue d'elle-mesme, on n'y adioûte rien, comme Αἶαντι, Αἶαςι ; ἱσαντι,

ἰταῖσι. Que si elle est breuve, elle pourra aussi demeurer de mesme au Plurier, comme Φερὶ, menti, Φερεῖ; ou mesme elle est faite longue par position, comme μάστιγι, testi, μάστιγι : αἱλί, salí, αἱλί, &c.

## R E G L E X I V.

Datif des Noms en diphthongue, en ξ ou ψ.

1. Les Noms en diphthongue, ou ξ, ψ, Font ce Datif en joignant ι :
2. Ceux en η qui syncope auront, A ce Cas mesme áσι prendront.

## E X E M P L E S.

1. Les Noms terminez en ξ, ψ, ou qui ont vne diphthongue deuant σ, forment leur Datif Plurier du Nominatif Singulier en adjoûtant ι, comme ἀρπαξ, ἀρπαξι, rapax : Ἀργεψ, Ἀργεψι, Arabs : βασιλεῖς, βασιλεῦσι, rex : βῆς, βῆσι, bos, &c.

2. Mais les Noms en η qui se declinent par syncope, font leur Datif Plurier en áσι, comme πατήρ, pater : πατέρες, πατέρος, τῷ πατρί, τοῖς πατέράσι, patribus. Et de mesme μητέρασι, matribus : θυγατέρασι, filiabus : ἀνδράσι, viris : & autres semblables.

## A D V E R T I S S E M E N T.

Cecy n'est qu'un adoucissement, parce que si de πατήρι on faisoit πατέρσι, il seroit trop rude : D'où vient aussi que d'ἀπὼν, ἀπὼνός, ἀπρί, pour ἀπένι, agnus, on fait ἀπ'άπιν.

## Observations sur les Dialectes des imparisyllabes.

Il reste peu de choses à dire sur les Dialectes de cette Declinaison, après ce que nous en auons remarqué en parlant des precedentes.

Les Poëtes font vne Apocope, ou retranchement à la fin des mots, & cela presque en tous les Cas.

Dans le Nominatif en μα : δῶ pour δῶμα, domus.

Dans les Noms en ας declinez par αντος, ils ostent τος : Αἶας, Αἶαντος & Αἴαν, Aiacis. Θόας, Θόαντος & Θόαν. Quoy que Lascare s'ouïtienne qu'on doit dire à ces Cas, Αἶα, Θόα, & semblables.

Au Datif ils retranchent la dernière syllabe, & alors ce Datif se termine encore en *i* après le retranchement; Θειπ pour Θειπίδι, *Thepidi*: καίσι pour καίσιγι, *flagello*: ou en *ω*, dans lequel ils remettent l'*i*: ιδῶ pour ιδῶσι, *sudori*: Μίλω pour Μίλωνι, *Miloni*.

A l'Accusatif, où il se trouve ordinairement un *ω* après l'Apocope, Απόλω pour Απόλωτα, *Apollinem*: ιδῶ pour ιδῶτα, *sudorem*.

Au Vocatif en *αι*, où ils ostent le *ν*, ᾠ Αἶα, ῥόα pour ᾠ Αἶα, ῥόα: & semblables.

Les Poètes font souvent le Datif Plur. du Nomin. en *εις*: Τῶν παῖδων, Τῶν Τρωάδων, ou même doublant *ων*, Τρωάδων. Et ils font le même aux Neutres, βριμάων ou εων: & aux contractes même, τεύχεων, τεύχεων ou εων.

Au contraire ils forment quelquefois ce Cas dans les Noms en *ως* & en *υς*, non du Nomin. Singul. suivant la Règle générale; mais du Datif, comme on fait aux autres Noms; βασιλέων, *regi*, βασιλέων, *regibus*: ῥοῖ, *boni*, ῥοῖ; & même ῥωσὶ, Dor. *bonibus*, &c.

## CHAPITRE VI.

### Des Contractes Imparisyllabes.

*Les contractes imparisyllabes sont de deux sortes :*

LES VNS reçoivent la contraction dès le Nominatif, & la retiennent en tous leurs Cas, sans changer leurs terminaisons essentielles, non plus que ceux de la Declinaison parisyllabe; comme ὁ πῆλξ, ὁ πῆλξ, ἥρως; ὁ πῆλξ, ὁ πῆλξ, ἥρως, *honoratus* ὁ um: ὁ μελιτῆς, ὁ μελιτῆς, ὄντος; ὁ μελιτῆς, ὁ μελιτῆς, ὄντος, *mel-litus* ὁ um. Et leur Feminin se contracte aussi, mais il suit la Declinaison parisyllabe; ἡ πῆλξ, πῆλξ, αἱ, *honorata*, ὄντος.

De même ὁ πῆλξ, ὄντος; ὁ πῆλξ, ὄντος, *placenta*: ὁ Σιμοῖς, *Simois*, fleuve: ἡ Ὀπίς, Ὀπίς, untis, ville: ἡ Ἀμαθῆς, *Amathus*, ὄντος.

De même τὸ ἔαρ, ἔαρ, ver; τὸ ἔαρ, ἔαρ, ὄντος: τὸ κέαρ, κέαρ, cor; τὸ κέαρ, ὄντος. Quelques-uns adjoignent icy τὸ ἔαρ, τὸ ἔαρ, sebum, de sebum, mais celui-cy fait sebum.

ὁ παῖς, παῖς, τὸ παῖδος, παῖδος, puer: ὁ λάαξ, λάαξ, lapis: τὸ λάαξ, λάαξ; τὸ λάαξ, λάαξ, ὄντος.

LES AUTRES ne reçoivent pas la contraction au Nominatif, mais seulement en certains Cas: & ceux-cy sont en plus grand nombre, & plus remarquables que les précédens, parce que la contraction se faisant dans leurs dernières syllabes, elle change ordinairement la terminaison des Cas qui la reçoivent. Et ceux-cy peuvent estre comparés aux deux dernières Declinaisons des Latins, qui ne sont que comme des branches de la troisième.

Ils rentrent tous dans l'analogie generale de la contraction max-  
quée au 1. liure : & nous en donnerons encore icy des regles particu-  
lières, en sorte qu'ils ne pourront faire aucune peine.

## R E G L E X V.

Generale pour la contraction des imparisyllabes,

*Les Contrâctes decline ainsi :*

- 1 D'e penultiesme on doit faire ει  
En tous les Datifs Singuliers,  
Comme εις aux trois Cas Pluriers :
- 2 Où l'ι penultiesme ι seul rend :
- 3 D'ει, εα, l'ῆτα se prend.

## E X E M P L E S.

1. Toutes les fois qu'au Datif Singulier, & aux trois Cas semblables du Plurier, qui sont le Nominatif, Vocatif, & Accusatif, il y a vn ε à la penultiesme, on fait la craise par ει diphthongue.

2. Que s'il y a vn ι, la craise s'y fait en ι seul.

3. Mais d'ει ou εα final, la contraction se fait en η, comme nous l'allons faire voir, commençant par les Noms les plus simples.

*Noms en εις, dont les Grammairiens font la troisieme des Contrâctes.*

Sing. ὁ βασιλεύς, rex, ὁ βασιλεὺς ; τὸ βασιλεὺς, Att. ἐως plus  
usité ; τῷ βασιλεῖ. βασιλεῖ ; τὸν βασιλέα, Poët. βασιλῆ.

D. τῷ & ὦ βασιλέε, ἦ, peu usité ; τοῖν βασιλείοι.

Pl. οἱ & ὦ βασιλέες, εἰς ; τῶν βασιλέων, τοῖς βασιλεῦσι, τὰς βα-  
σιλέας, λαῖς.

*Noms en ις & en ι, dont les Grammairiens font la  
seconde des Contrâctes.*

Sing. ὁ ὄφις, serpens, ὦ ὄφι, τὸ ὄφις, τῷ ὄφιι, ὄφι ; τὸν ὄφιν.

D. τῷ & ὦ ὄφι, τοῖν ὄφιοι.

Pl. ὦ & ὦ ὄφεις, ὄφεις, τῶν ὀφίων, τοῖς ὄφισι, τοῖς ὄφιδαι, ὄφεις.

Et de mesme ἡ πόλις, ιος, *urbs*; τὸ σινάπι, ιος, *sinapi*, de la moustarde: & au Plur. τα & ὦ σινάπια, σινάπια.

## A D V E R T I S S E M E N T.

Cette Declinaison en ιος est proprement Ionienne, comme il paroist par Herodote qui a escrit en cette Dialecte, & comme le reconnoissent la plupart des sçauans. Mais ces Noms se declinent encore communément en εος comme les precedens: Ce qui a donné lieu aux Grammairiens d'appeller cette derniere façon Ionienne, & l'autre commune, contre toute sorte d'apparence.

L'on peut rapporter à nostre regle generale les Neutres en υ qui suiuent la mesme contraction, quoy que les Grammairiens ne les comprennent point dans leurs Declinaisons, comme τὸ ἀΐτυ, τῷ ἀΐτεος, τῷ ἀΐτει, ἀΐτει: Pl. τὰ ἀΐτεα, η, &c. Et de mesme, τὸ πῶϋ, τῷ πῶεος, *grex*: τὸ ἡμισυ, *dimidium*; d'où vient τὰ ἡμίση, dans Arist. 6. Metaph.

L'on peut y rapporter de mesme les Noms en ις aigu, declinez par εος, que les Grammairiens ne comprennent pas non plus dans leurs Declinaisons; comme ὁ ἡδέις, *suavis*: τῷ ἡδέος, τῷ ἡδέϊ, ἡδέϊ: οἱ & ὦ ἡδέες, ἡδέϊς; τῷ ἡδέας, ἡδέϊς. Et de mesme ὁ ὀξύς, *acutus*: ὁ δεινός, *acerbus*: & semblables. Mais leur Neutre Plurier ne reçoit pas contraction.

## R E G L E X V I.

Pour tous les Noms en ης, & les Neutres en ες & ος dont les Grammairiens font la premiere des Contractions.

*Ceux en ης; Neutre ες, ος aussi,  
Aux trois Genitifs font ainsi:  
D'εος, ους le Singulier prend,  
Εοι, εων leur ε perdant.*

## E X E M P L E S.

Ces Noms en ης peuvent estre Masculins, Feminins, ou Communs: Ceux en ες & en ος ne peuvent estre que Neutres. Ils suiuent la Regle generale, comme les precedens: mais outre cela ils font encore contraction aux Genitifs Singul. Duel & Plur. ainsi

Genitif { Singul. εος, ους.  
 Duel, έοιν, οϊν.  
 Plurier, έων, ων.

S. ο Δημοσθένης, *Demosthenes*; ω Δημοσθένες, τῷ Δημοσθένεος, υς; τῷ Δημοσθένει, -ει; τὸν Δημοσθέnea, η.

D. τῷ Δημοσθένεε, η; τοῖν Δημοσθε:έοιν, οϊν.

P. οί & ω Δημοσθένεες, εις; τῶν Δημοσθενέων, νῶν; τοῖς Δημοσθέneσι, τῶν Δημοσθέneας, εις.

Et de mesme τὸ & ω τείχεος, *murus*, τῷ τείχεος, υς, &c.

Plur. τὰ τείχεα, η, &c.

### ADVERTISEMENT.

Les Neutres en *ος*, font quelquefois leur contraction d'εε en ει; τ'σκέλος, *crus*. Duel σκέλεε, σκέλεψ. Mais ο'ωτε pour ο'ωτεε, *oculi*, se dit par Apocope.

Les Noms qui ont deux εε à la penultiesme, en retranchent ordinairement vn avant la contraction: mais au Plur. (s'ils sont Neutres) ils la font en α & non en η; τ'χρέος, *debitum*, τὰ χρέεα, χρέα; τ'κλέος, *gloria*, τὰ κλέεα, κλέα. Ce que l'on pourroit peut-estre appeller plus veritablement vne syncope qu'une contraction, si ce n'est que l'α deuienne long.

Les Noms propres composez de κλέος font diuersement leur contraction, comme

Nom. Η'ερακλῆς, -κλῆς, *Hercules*. Voc. Η'εράκλεες, -κλες, ou par syncope Η'εράκλες. G. Η'ερακλέεος, ές, ές. D. Η'ερακλέει, έει, ει, &c. Et de mesme Θειμοτοκλῆς, Πειρακλῆς, &c. Mais les appellatifs, comme εὐκλέης, *gloriosus*; ἀκλείς, *inglorius*, se declinent simplement: ainsi que Δημοσθένης.

Les Noms en *ης* pur, font aussi la contraction de l'Accus. en α, comme εὐφύης, τ'εὐφύεα, εὐφυῇ ou εὐφυᾶ, *ingeniosus*: ὑγιῆς, τ'ὑγιέα, ὑγιῇ ou ὑγιᾶ, *sapius*. Et cette contraction en α qui est Attique, est icy plus vñtée.

### Observations sur les Dialectes des contractions precedentes.

Le Genitif en εος se contracte en εως selon les Eoliens & Dor. ο βασιλεύς, *rex*; τῷ βασιλέος, Dor. βασιλεῶς, Eol. βασίλεως: πόλις, *urbs*, πόλεος, πόλεις: Ἀετοφαινῆς, εος, εις, εως: & semblables.

## CH. VI. CONTRACTES EN ης, ες ET ος. 73

Les Poètes déclinent ces mêmes Noms par η en tous les Cas ; comme ο βασιλεύς, ἥος, ἥϊ, ἥα, &c. ἡ πόλις, πόος, πόϊ, πόα, &c. ὁ ἄνθρωπος, ἄνθρωπος, ἄνθρωποι, ἄνθρωπα, &c. Ce qui est vne crafte des deux ες en η, pour ἄνθρωπος, ἄνθρωποι, &c.

Les vieux Attiques faisoient la contraction du Nominatif & Accusatif Plur. en ης ou ης fouscrit au lieu d'εις, comme βασιλῆς pour βασιλεῖς, *reges* : ἱππῆς pour ἱππεῖς, *equites*, &c. ce qui se trouue souvent dans Thucyd.

Les Ion. font le Datif en ῆσι, comme βασιλῆσι, de leur Sing. en ῆϊ, βασιλῆϊ : Et de mesme υἱός, υἱέως, υἱεῖ, υἱεσι, *filii* : δρομέϊς, δρομέσι, *Cursor*, &c.

Les Noms en εος se changent en ης selon les Eol. & les Dor. ce que les Latins ont fuiuy, comme Ἀχιλλεύς, Ἀχιλλεύς, *Achilles*. Et de là vient qu'ils disent tantost au Genitif *Achillis*, le prenant d'*Achilles*, & tantost *Achillei*, puis par contraction *Achilli*, le prenant d'*Achilleus*. Et de mesme *Vlyssis* & *Vlyssai*, *Mosis* & *Mosi*. D'où vient aussi qu'ils disent à l'Accusatif *Persea* & *Perseu* : & semblables.

Mais ces mêmes Noms en ης se déclinent quelquefois parifyllabiquement, & quelquefois imparifyllabiquement, comme Ὀρφης, υ, & εος, *Orpheus* : d'où vient que nous auons diuers Noms Latins de la premiere & de la cinquiesme Declinaison. Voyez Nouuelle Meth. Lat.

Lascare en son liure 3. remarque six ou sept Genitifs des Noms en εος, comme Ἀχιλλεύς, Ἀχιλλέος communement, Ἀχιλλέως Attiquement, Ἀχιλλῆος selon les vieux Ioniens, Ἀχιλλεῖος selon les nouveaux, Ἀχιλλιος l'accent sur l'antepenultiesme, selon les vieux Eol. ou Ἀχιλλῖος selon les nouveaux, & Ἀχιλλίος selon les Beotiens, dont il rapporte diuerses autoritez.

Les Attiques font encore contraction au Genitif & Accusatif Singulier des Noms en εος, lors que la terminaison est pure ; comme ο χοεύς, *congius*, mesure Attique, τῷ χοέως, χοῶς, τῷ χοεῖ, χοεῖ ; Mais lors l'Accusatif se contracte en α ; τὸν χοέα, χοᾶ : ὁ Πειραιεύς, *Piræus* ; τῷ Πειραιέως, Πειραιῶς ; τὸν Πειραιέα, Πειραιᾶ, &c.

## R E G L E XVII.

Des Feminins en ως & en ω, dont les Grammairiens font la quatriesme des Contractes.

- 1 *Feminins en ως comme en ω,*  
*Se contractant font ῶς, οῖ, ῶ,*

*Leur Vocatif se fait en οί;*

<sup>2</sup> *Duel suit τώ; Plurier οί.*

### EXEMPLES.

1. Les Feminins en ως & en ω, ont οί au Vocatif. Aux autres Cas ils ont toujours vn ο à la penultiesme, d'où la contraction se fait ainsi :

S. ἡ αἰδώς, *pudor*, ᾧ αἰδοί, τῆς αἰδώς, ἕς, τῇ αἰδοί, οῖ, πλὴν αἰδοῖα. ᾧ.

De mesme ἡ Λητώ, *Latona*; ᾧ Λητοί, τῆς Λητός, οῖς, &c.

2. Le Duel suit τώ, & le Plurier οί; qui sont les articles Masculins, τὰ ἀνδρ', αἱ αἰδοί, &c. Neantmoins on trouue Κλωδοι & Κλωδες au Plurier de Κλωτώ, *Clotho*.

### ADVERTISSEMENT.

*Prenez garde que le Vocatif αἰδοί est semblable au Nominatif Plurier, au lieu qu'au Datif Singulier il a un circonflexe, τῇ αἰδοί.*

### Observations sur les Dialectes.

Le Genitif Eol. se fait en ὤς au lieu d'οῖς; τῆς αἰδώς, αἰδῶς.

L'Accus. Ion. est en ουῶ, & l'Eol. en ὤν; πλὴν αἰδουῶ & αἰδῶν.

### R E G L E XVIII.

Des Neutres en ας put ou en ες, dont les Grammairiens font la cinquiesme des Contractes.

*Pour contracter ας pur ou ες,  
Le τ par tout tu osteras;  
Puis les Genitifs α prendront,  
Les autres Cas α recevront.  
Mais s'il s'y trouue un ἰῶτα,  
Au dessous on le remettra.*

### EXEMPLES.

Pour decliner ces Noms on oste premierement le τ, selon les Ion. puis on fait la contraction en ω aux trois



Genitifs : & en α aux autres Cas ; & l'on fouscrit l'ι aux Cas où il fe trouuoit auparavant ; ainfi

S. τὸ κρέας, caro ; τῷ κρέατος, κρέατος, κρέως ; τῷ κρέατι, κρέατι, κρέα.

D. τὸ κρέατε, κρέατε, κρέα ; τοῖν κρέάτοιιν, κρέάτοιιν, κρέατιν.

Pl. τὰ κρέατα, κρέατα, κρέα ; τῶν κρέάτων, κρέάων, κρέων ; τοῖς κρέασιν.

### Observations sur les Contractes.

L'on trouue auffi κρής par contraction pour κρέας, dans Theocríte.

Les Ion. mettent icy vn ε à la penultiesme, au lieu de l'α ; γέρεα pour γέρεα, dona : κέρεα, κέρεα, cornua, comme il se voit dans Herodote.

Ils se seruent encore icy de la contraction Attique ; comme dans le mefme Auteur, κρέα pour κρέεα. d'où vient le Datif Plurier κρέεσσι dans les Poëtes pour κρέάεσσι. L'on dit auffi κρέάτεσι & κρέεσσι ; κρέατεσι & κρέεσσι : & femblables.

### Contractes qui ne fuivent pas l'analogie des precedents.

Les Noms en υς, υος, fe contractent au Nominatif, Vocatif & Accuf. Plur. faifant toujours la contraction en υ : ὁ βότρυς, racemus ; τῷ βότρυς ; οἱ & ᾧ βότρυες, τῷ βότρυα, βότρυς. Et de mefme νεκίς, mortuus : τὰ νεκίς, νεκίς : ὁ ἰχθύς, piscis : ἡ ἀράς, rete, &c.

Les Noms en υς fe contractent auffi en ces trois Cas Pluriers ; ὁ βοῦς, τῷ βοός, βοός : οἱ & ᾧ βόες, βοῦς, τῷ βοός, βοῦς, & dans les Poëtes βῶς, qui feroit le plus naturel, l'οα faifant ω, n'estoit que la contraction de l'Accuf. doit toujours estre femblable, & celle du Nominatif dans les Noms imparisyllabes.

Les Comparatifs en ων, fe contractent à l'Accuf. Singulier du commun genre : & aux trois Cas Pluriers, le Nomin. Vocat. & Accuf. en tous les genres : ostant premierement la confonne selon les Ion. puis faifant la contraction de l'ο avec la voyelle fuiuante, selon les Att. ὁ καὶ ἡ μείζων, maior : τῷ καὶ τῆς μείζονος ; ἔν καὶ τῶ μείζονα, μείζονα, μείζω : οἱ, αἱ καὶ ᾧ μείζονες, μείζονες, μείζους : τῷ καὶ τῆς μείζονα, μείζονα, μείζους ( & non μείζως, pour la raifon que nous venons de dire parlant de βῶς ) τῷ & ᾧ μείζονα, μείζονα, μείζονα, μείζονα. Et ainfi des autres.

## CHAPITRE VII.

*Des Noms irreguliers, & premierement de ceux qui changent de Genre.*

Il y a des Noms Masculins en *os* qui ont le Plurier en *a* Neutre; ce qui vient de ce qu'autrefois ils auoient le Singulier en *es* & en *oi*. Ainsi l'on dit *ὁ δίφρος*, *biga* : *ὁ ἐρετμός*, *remus* : *ὁ ζυγός*, *iugum* : *ὁ κυκλός*, *circulus* : *ὁ λύχνος*, *lucerna* : *ὁ μυχλός*, *vestis* : *ὁ σταθμός*, *statio*, *statera* : *ὁ πρᾶχλος*, *collum* : *ὁ σῖτος*, *cibus* à *frumentum*. Et au Plurier, *τὰ δίφρα*, *τὰ ἐρετμά*, &c. mais l'on trouue aussi *τὸς κύκλος* Masc. comme on dit encore *ὁ δισμός*, & *τὸ δισμύ*, *vinculum*, d'où vient *οἱ δισμοί*, & *τὰ δισμᾶ*. Et de mesme *βύττωρος* & *βύττωροι*, *butyrum* : *γάρος* & *γάροι*, *garum*, sorte de sauce; *ἰῶτος* & *ἰῶτον*, *dorsum* : *ἀντίδοτος* & *αντίδοτον*, *antidote*, & semblables. Ainsi *ἡ κέλευθος*, *via* : *ὁ καὶ ἡ τάρταρος*, *tartarus*, au Plurier ont *τὰ κέλευθα*, *τὰ τάρταρα* Neutres, quoy que l'on trouue aussi *τὸς κελεύθους*.

*Στάδιον*, *stadium* prend *οἱ στάδιοι*, & *τὰ στάδια*.

Ces Feminins, *ἡ γυνή*, ou *γυναῖξ*, *mulier* : *ἡ ὁδός*, *via* : *ἡ πόλις*, *ciuitas* : *ἡ χεῖρ*, *manus*, semblent Masculins au Nomin. & Accus. Quels, parce qu'on dit *τὸ γυναικε*, *τὸ ὁδῶ*, *τὸ πόλιε*, *τὸ χεῖρε*. Mais c'est qu'alors *τὸ*, selon les Attiques, se prend pour *τὰ*, comme témoigne assez Apollone, liu. 2. chap. 7. de mesme que l'on dit *τὸ φύσιε*, *τὸ ἡμέρα*, *τὸ πέχια*, &c. Voyez les Remarques après la Syntaxe au liu. 5. Quelques-vns de ces Noms reçoient néanmoins *τὰ*, comme *τὰ πόλιε*, Isocr. *urbes*.

*Irreguliers dans la Declinaison.*

Quelques Noms en Grec aussi-bien qu'en Latin se déclinent diuersement sous vne mesme terminaison du Nominatif, comme *ὁ Δαρίς*, *Dares*, *τῷ Δαρίῳ* & *Δαρίῳ*; *τῷ Δαρίῳ* & *Δαρίῳ* : *ὁ Αἰριστοφάνης*, *τῷ*, *eos*, *Aristophanes*, *τῷ Αἰριστοφάνει* : Et de mesme *τῷ Δημοσθένει* & *Δημοσθένει* : *ὁ δαυότις*, *Dominus*, *τῷ δαυότει* & *δαυότῳ*, *τὸς δαυότει* & *δαυότῳ* : & semblables.

*ὁ ἦς*, *τῷ ἦς* & *τῷ ἦος*, *mens* : *δῖπῳ*, *τῷ δῖπῳ* & *δῖπῳ*, *bipes* : & de mesme des autres composez de *πῖς*.

*ὁ κέλω*, *τῷ κέλω*, & *τῷ κέλω*, *funis*, *rudens* : *ὁ ἔρω*, *τῷ ἔρω* & *τῷ ἔρω*, *amor* : *τῷ χρέος*, *χρέος*, *χρέος*, *debitum*, *as alienum* : *ὁ χρέως*, *τῷ χρέω*, *idem*. Et encore *τῷ χρέον*, *ε*, ou bien *τῷ χρεῶν*, *ῶ*, & *τῷ χρέως*, *τῷ χρέω*, *idem*.

Λιτός, ὄ; & λῖς, λιτός, *tenuis, simplex* : d'où vient λιτῶ & λιπ; λιτόν, & λιπα : & plusieurs autres semblables.

Souuent d'un Genitif imparisyllabe on forme un Nominatif qui se decline parisyllabiquement, comme de μαίεπε, μαίεπερος, on fait μαίεπερος, μαίεπερος, *testis* : de ψίθυρ, ψίθυρος, ὁ ψίθυρος, ψύθυρ, *sisurro*. Ainsi de τὸ δάκρυ, τῷ δάκρυος, se fait τὸ δάκρυον, τῷ δακρυῶ, *lacryma*.

D'autres changent diuersement leur Nominatif, comme ὁ μαίχερ, μαίχερος, *beatus*, ou μαίχερος, μαίχερος, ou μακχείος, μακχείος.

Ὁ Μωσῆς, τῷ Μωσῇ, & ὁ Μωσεύς, τῷ Μωσέως : l'on dit aussi Μωϊσῆς, Μωϋσεύς, *Moses*.

Τὸ γόνυ, γένυ, τῷ γόνυος, ou par metathese γυνός & τῷ γύναιος; d'où vient le Plurier γόνυα, & par epenthese γύναια, puis par syncope γυνῶα.

Τὸ δόρυ, ὄρος, & par transposition δουρός; d'où vient le Datif δουρί, & dans les Poètes δουρί, ou τὸ δούρεος & δόρεος, ατος; d'où vient le Plurier δουρέα, & par syncope δούρεα : & encore τὸ δόρεος, εος, υς, *hasta*.

Ὁ υἱός, τῷ υἱῷ, ou ὁ υἱίς, τῷ υἱίος, υἱός, ou ὁ υἱός, τῷ υἱέος, *filius*, &c.

Ὁ λαῶς, λαῖς, τῷ λαῶος, & par crase λαῶος, ὁ λαῶς, τῷ λαῶ, ou λάα, & ὁ λαῶ, λαῶος : & beaucoup d'autres semblables.

Le Genitif d'un mesme Nom est quelquefois diuers, quoy qu'en mesme Declinaison, comme ἡ χεῖρ, *manus*, τῆς χειρός, Poët. χερός; d'où vient le Datif Plur. ταῖς χερσί, & le Genitif du Duel, ταῖν χερσίν.

Quelques-uns prennent leurs Cas de diuers Nominatifs, comme γυνή, *mulier*, les prend de ἡ γυνήξ inusité; τῆς γυναικός, τῇ γυναικί, πλὴν γε αἶψα, ᾧ γυνάμ, ostant le ξ du Nom. De mesme que l'on dit quelquefois ᾧ ἀνὰ de ἀνὰξ, *rex*.

Ainsi τὸ γάλα, *lac*, τῷ γάλατος, & mesme τῷ γάλα, selon Eustath. prend encore τῷ γάλακος de γάλαξ inusité; & d'où vient pourtant le Datif Plurier τοῖς γάλαξι, Eustath.

Ὁ Ζεὺς, *Iupiter*, ᾧ Ζεῷ, τῷ Διός, τῷ Διῷ, τὸ Δία de Δίς. Car autrefois l'on disoit Δίς, Διός, Eustath. Et Ζεὺς faisoit Ζεῷ à l'Accusatif, selon Polycrate dans le mesme Eustath. page 1387. 24. Les Poètes disent aussi ὁ Ζῶ, τῷ Ζῶος, &c. ou mesme ὁ Ζῆς ou Ζᾶς, Accusatif Ζῶ ou Ζᾶ. Et les Beotiens disoient Δῶς, Δῶ, & Δᾶ.

Quelques Neutres en αρ ont le Genitif en ατος, comme venant des Noms en ας; τὸ ἥπαρ, *iecur*, ἡπατος : Et de mesme, τὸ εἶμαρ (avec l'esprit doux) *dies*, pris d'ἡμέρα rude selon Eustath. τὸ εἶδα, *esca* : τὸ Φρέαρ, *puteus* : τὸ τέαρ, *adeus* : τὸ δέλεαρ, *esca*, *illecebra* : τὸ ὄνειαρ, *utilitas*, *cibi*, *pecunia* : τὸ ἔθαρ, *uber*, *mamma*, *in bestis* :

τὸ κέφαρ, *caput*. Il y faut encore joindre ceux-cy en *ω* ; τὸ σκῶρ, *merda*, τῷ σκατός ; τὸ ὕδωρ, *aqua*, τῷ ὕδατος, changeant *ω* en *α*. Les Poëtes disent pour ὕδωρ, τὸ ὕδος, τῷ ὕδιος.

Ἡ δαίμαρ, *uxor*, fait δαίμαρος, le prenant de δαίμαρς inusité.

Τὸ ὄς, *avis*, τῷ ὠτός, changeant *υ* en *ω*, comme nous auons marqué dans la Table des Genitifs.

Mais à ceux-cy les Grammairiens y en joignent encore d'autres, qu'ils prétendent suivre la terminaison parissyllabe & imparissyllabe, sans croistre plus en l'une qu'en l'autre ; comme ἀλκῆ & ἀλκί, dans Hom. tous deux d'ἀλκή, ἥς, *robur, potentia*, disent-ils : ἰωκῶ & ἰῶκα, *clamorem, minas, persecutionem* ; tous deux d'ἰωκή, ἥς, & semblables : Mais il n'y a nulle apparence. C'est pourquoy dans le premier Nom, ἀλκί vient d'ἀλξ, ἀλκός : & dans le second, ἰῶκα, d'ἰώξ, ὠκος, comme le remarque l'Etymologiste.

Et il faut dire le mesme de tous les autres qui ne peuvent suivre une analogie si différente, sans supposer un Nominatif différent. Comme quand on dit κρόκῳ & κρόκα, *iramam, subtegmen* : Ἀΐνι & Ἀΐνιω, Attin. ὕσμινι & ὕσμινι, *pugna* : Φυγῖνι & Φεῖρα, *fugam* ; d'où vient Φύραδε : διχομύῳ & διχόμυωι, Arat. *semiplena luna* : μελικεῖτῳ & μελίκερπι, *mulso*, &c.

C'est icy qu'il faut encore rapporter ces autres Noms μῆλα & μῆλατα ; μῆλον & μῆλάτων, *pecorum*, dans Lycophr. Car ce dernier vient de μῆλας, *as*, selon Eust. Et de mesme προσωπα & προσωπάτα, *persona, facies* ; d'où vient προσωπάτων & προσωπάσι dans Hom. περθεάσις & περθεάσι, *pecudibus* : κείνοις & κείνεσι, *lilys* : γέροντας & γέρονσι, *senibus* : παθημάσις & παθημάσι, *affectionibus*, & autres : de mesme que les Latins disent *thematis* & *thematibus* : & semblables.

Et l'on peut toujors feindre de semblables Nominatifs, quoy qu'on ne les trouue point, pour en dériuer ces Cas, puis qu'Apolone liu. 2. nous apprend que μέγας πλεῖς, ὕδης & γύναξ ne doiuent pas estre pris comme tout à fait hors d'usage, quoy qu'on ne les trouue pas au Nominatif, parce seulement qu'on les trouue aux autres Cas.

Quelques-vns n'ont que le Plurier, non seulement ceux de festes, comme Διονύσια, *Liberalia* ; ou de villes, comme αἱ Θῆβαι, *Theba* : τὰ Μέγαρα, *Megara*. Ce qui est commun avec le Latin : Mais aussi quelques autres, comme τὰ ἄλφιτα, pris pour le viure : Car pour la farine d'orge il a son Singulier. τὰ ἐπιήμια, *mulcta, præna*, &c.

Quelques-vns n'ont que certains Cas, comme οἱ φθοῖς de φθοῖες, & τῆς φθοῖς de φθοῖας, *façon de gasteaux*.

Celuy-cy ne se trouue qu'en ces trois Cas, Genitif, ἀλλήλων; Datif, ἀλλήλοις, ἀλλήλους, ἀλλήλοισι; Accus. ἀλλήλους, ἀλλήλας, ἀλληλα. Il se tourne par l'Aduerbe *inuicem*, *mutuo*, ou par les Noms, *alter*, *altera*, *alterum*, *alij*, *alios*.

Ceux-cy n'ont ny Genitif ny Datif, ὁ δέμας, *corpus*: ὁ σέλας, *fulgor*: ὁ λέπας, *rupes*, *promontorium*, ὁ ἥδος, *suauitas*: ὁ ὄφελος, *utilitas*: ὁ βρεπας, *simulacrum*: ὁ ὄνυχος, *somnium*.

Quelques autres sont indeclinables en tous leurs Cas, comme les mots estrangers, ou Hebreux, qui le sont aussi en Latin: Les mots racourcis par Apocope, ὁ δῶ pour δωμα, *domus*: ὁ κέρι ou κέριον pour ὁ κερίων, *caput*: σὼ κερι, *tuo capiti*, Eurip. Les mots allongez par paragoge, comme ἐτέριφι pour ἐτέρι, *altera*. Et ceux-cy receuant quelque changement à leur penultiesme, il en faut parler icy particulierement.

### *Des Indeclinables augmentez par φι ou φιν.*

Ces Noms se trouuent dans la declinaison parisyllabe & imparisyllabe, & sont indeclinables tant au Singulier qu'au Plurier: ils se font ainsi;

Les Noms parisyllabes en α changent quelquefois leur α en η. l'accent du Nominatif demeurant sur la mesme syllabe, si ce n'est qu'estant sur la dernière, il deuiet circonflexe à cause de l'η, comme ἑραρίαφι, *νερῆφι*, ἀναγκήφι, pour ἑρανία, *Vrania*, *νερῆ*, *neruus*, ἀναγκήα, *neccessitas*. Et de mesme dans les Participes Feminins en αῖον, comme φαινομένηφι pour φαινομένη, *apparente*, &c.

Ceux en ος parisyllabes, ou en οι, ostent premierement l'ς ou l'ν finale, & l'accent est sur la penultiesme, comme de τεατός, *τεατόφι*, *exercitus*; d'ἑπείον, ἑπείοφι, *vnos*: Et de mesme dans les Pronoms, αὐτός, αὐτόφι, *ipse*, qui se trouue aussi pour *ipsas* dans Hom.

Les imparisyllabes en ος (qui sont toujours contractes) changent ο en ε, & retiennent leur accent. Ceux en ωι qui se declinent par οιος, ostent le σ du Genitif, & ajoutent φι, retenant aussi leur accent; comme ὄχος, *currus*, ὄχοφι; κοτυλητωι, οιος, *coxa*; κοτυλητόιοφι, &c.

L'on trouue aussi ἐχάρισφι d'ἐχάρις, *focuss*, par vn changement de l'α en ο.

Et ναῦφι pour ναῶν, ou ναυσί, ou νηυσί, de ναῦς; ou selon les Ioniens & Doriens, νεῦς, *navis*. Εἰρέβωτφι d'Εἰρεβος, *Erebus*, pour Εἰρέβος au Genitif. Et de mesme κηρόφι pour κηρός, de κῆρς, *cor*, & semblables.

## CHAPITRE VIII.

*De la variation des Adjectifs par les trois Genres.*

Les Adjectifs, soit parissyllabes ou imparissyllabes, sont de deux sortes : Les vns ont trois diuerfes terminaisons, & les autres deux seulement.

## REGLÉ XVIII.

Des Adjectifs de trois terminaisons.

- <sup>1</sup> *Quand l'Adjectif trois voix admet,*  
*Os pur, & pos mesme α, on fait :*
- <sup>2</sup> *Tout autre en os, η, on veut prendre ;*
- <sup>3</sup> *Mais αs par αηα, αs faut rendre.*
- <sup>4</sup> Υς, εις, υ ; <sup>5</sup> Eis, εσσα, εν ;
- <sup>6</sup> Ως, υϊα, ός ; <sup>7</sup> Ην, εινα, εν.

## E X E M P L E S.

1. Les Adjectifs en os pur, ou en ες, font le Feminin en α, & le Neutre en ον, comme ο άγιος, ή άγια, τò άγιον, *sanctus, a, um* : ο ανθηρός, ή ανθηρά, τò ανθηρόν, *floridus, a, um*.

2. Les autres en os font le Feminin en η, comme καλός, καλή, καλόν, *bonus, pulcher, a, um* : ce qui arriue mesme en ces Noms-cy, quoy qu'en os pur ; ο οκταός, ογδών ( & non οκτα ) *octauus, a, um* : απλός, απλόν, *simplex*, avec les autres composez de πλός.

Mais les Attiques prennent ordinairement la terminaison os de commun genre, sur tout dans les composez & dériuez, comme ο ης η παμμιλος, ης τò pámmilon, *omnibus amicis* : ο ης ή κοσμιος, ης τò κοσμιον, *elegans*.

## A D V E R T I S S E M E N T.

Ceux qui suiuent la Declinaison Attique, ont ως pour le Masculin & Feminin, & ων pour le Neutre ; ο χαή ή ευχως, χαή ω ευχων, *fertilis*, où l'ωμέγα se retient de mesme que dans les Substantifs, dont nous auons parlé cy-dessus Regle 8.

# CH. VIII. VARIATION DES ADJECTIFS. 81

3. Le Masculin en *as* prend au Feminin *αινα*, au Neutre *αν*; comme *μέλας*, *μελαινα*, *μέλαν*, *niger*, *a, um*; *τύλας*, *αινα*, *αν*, *μίση*, *a, um*; Excepté *μέγας*, *μεγάλη*, *μεγα*, *magis*: *πᾶς*, *πᾶσι*, *πάν* avec les composez *ἅπας*, *σύμπας*, *uniuersus*, &c. & les Participes en *as*, *τύψας*, *ατα*, *αν*, qui verberait.

4. Le Masculin *is* prend *εια*, *υ*: *ἥμις*, *ἡμίσεια*, *ἥμισυ*, *dimidius*: *γλυκύς*, *ἴα*, *ύ*, *dulcis*. Excepté *πλῆς*, qu'on peut voir cy-après dans les Adjectifs irreguliers.

5. Le Masculin *eis* prend *εωσ*, *εν*: *ὁ χραίεις*, *ἡ χραίεωσ*, *τὸ χραίεν*, *gratis*. Excepté *εἷς*, *μία*, *έν*, *unus*, avec les composez: Et les Participes en *eis*, qui font *εἶσα*, *έν*: *τυφθεῖς*, *τυφθεῖσα*, *τυφθέν*, qui *vapulant*.

Les contractes en *ῆς*, prennent *ῆωσ*, *οῶ*, comme *μελιτῆς*, *μελιτῆωσ*, *μελιπουῶ*, *mellens*, *a, um*, venant de *μελιτόεις*, *μελιπέωσ*, *τόεν*, qui suiurent les precedens.

Mais le Masculin en *ῆς* fait par contraction prend *ῆωσ*, *ωῶ*, comme *πμῆς*, *πμῆωσ*, *πμωῶ*, *honoratus*, *pretiosus*, venant de *πμήεις*, *πμήωσ*, *ῆεν*, selon ceux du nombre 5.

6. Le Masculin *ω* prend *εινα*, *εν*, comme *ὁ τέρλω*, *ἡ τέρεινα*, *τὸ τέρεν*, *tener*: mais ceux-cy n'ont le plus souuent que deux voix, comme on verra dans la Regle suiuite.

7. *Ως* Participe prend *ῆς*, *ός*, comme *τετυφώς*, *τετυφῆς*, *τετυφός*, qui *verberait*.

Le Participe en *ων* prend *εω*, *ον*, *τύπων*, *τύπησ*, *τύπον*, *verberans*.

## R E G L E X I X.

Des Adjectifs de deux terminaïsons.

- 1 En ceux de deux terminaïsons,  
La breue au Neutre nous prenons.
- 2 Is comme *us* perdent leur σῖγμα:
- 3 Mais *us* en *υ* se changera.

## E X E M P L E S.

1. Ceux de deux terminaisons (hors les Attiques en *ως* dont nous avons parlé cy-dessus) prennent ordinairement la breue au Neutre. Ainsi le commun *ων* prend au Neutre *ον*; *ὁ καὶ ἡ εὐδαίμων, τὸ εὐδαίμων, felix*. Ainsi des comparatifs, *ὁ καὶ ἡ μείζων, τὸ μείζον, maior & maius*.

Le commun *ωυ* prend *εν*, comme *ὁ καὶ ἡ ἀρσεν, τὸ ἀρσεν, masculus, a, um*: *ὁ καὶ ἡ τέρω, καὶ τὸ τέρεν, tener, era, erum*: *τέρω* Feminin ne se trouue gueres que dans les Grammairiens: c'est pourquoy il vaut mieux dire *ἡ τέρενα*, comme il est dans Eurip. selon la Regle precedente.

Le commun *ης* prend *ες*, & est toujours de la premiere des contractes, comme *ὁ καὶ ἡ ἀληθής, τὸ ἀληθές, verus*. Mais ceux en *ης* faits par contraction, ont trois voix. Voyez cy-dessus.

2. Le commun en *ις* prend *ι*; *ὁ καὶ ἡ εὐχαις, τὸ εὐχαι, gratus*: *ὁ καὶ ἡ φιλόπατις, τὸ φιλόπατι, studiosus patriæ*. Et ceux-cy ordinairement sont Noms composez.

Le commun *ις* prend *υ*; *ὁ καὶ ἡ ἄδακτις, τὸ ἄδακτυ, non lacrymans*, ordinairement ce sont Noms composez.

3. Le commun *ες* prend *ου*; *ὁ καὶ ἡ πολύπις, τὸ πολύπιον, multiples*.

Mais le contracte *ες* a trois voix. Voyez cy-dessus.

## A D V E R T I S S E M E N T.

Quelques-uns, & entr'autres Clenard, ajoutent d'autres Adjectifs d'une seule voix, comme *ἄρπαξ, rapax*; *μαίκαρ, beatus*. Mais il est vray-semblable de dire que les Grecs n'ont point de ces Adjectifs, & que ceux que l'on rapporte sont seulement du commun: car au lieu de *τὸ ἄρπαξ* on dira plustost *τὸ ἀρπακτικόν*: au lieu de *τὸ μαίκαρ* on dira *τὸ εὐδαίμων*. L'on trouue mesme *μαίκαρις* au Feminin, *beata, Vossius*.

*Adjectifs irreguliers.*

Les Adjectifs ont aussi leurs irreguliers, comme *ὁ πολὺς, multis*, Accus. *τὸ πολὺ*, le Neutre *τὸ πολὺ*. Les autres Cas se prennent



# CH. IX. VARIATION DES SUBSTANTIFS. 83

ordinairement en quelque genre & nombre que ce soit de πολλός, qui se trouve aussi quelquefois, comme τῷ πολλῷ, τῇ πολλῇ; ἡ πολλή, τῆς πολλῆς, τῇ πολλῇ, &c.

Mais les Poètes déclinent πολὺς tout entier, comme ἡδεῖς, d'où vient le Genitif πολέος : le Nomin. Plur. πολέες, πολεῖς : le Genit. πολέων : Accusif. πολέας, πολεῖς. Ils disent mesme au Nomin. πολύς.

## CHAPITRE IX.

### De la variation des Substantifs.

Les Substantifs ont aussi leur formation ou variation, pour discerner le sexe.

Les Feminins qui viennent des Masculins parisyllabes en ης, se font

#### 1. En πς, comme

ὁ προφήτης, propheta;	ἡ προφῆτις, prophetissa.
ὁ πρεσβύτερος, praefectus;	ἡ πρεσβυτέρα, praefecta.
ὁ πατριάρχης, maritus;	ἡ πατριάρχισσα, uxor.
ὁ Σκυθίης, Scythia;	ἡ Σκυθίς, mulier à Scythia, &c.

#### 2. En τεια, comme

ὁ ψαλλτής, psallere doctus;	ἡ ψαλλτεια, psaltria.
ὁ ποιητής, poëta;	ἡ ποιήτεια, poëtria.

#### 3. En τεις, comme d'αὐλητής, tibicen, vient αὐλητρίς, tibicina. Pour lequel on dit aussi αὐλίστεια.

De δεσπότης, dominus, vient δεσπότης & δεσποινά, domina.

De ἰχθυοπώλης, piscium venditor, vient aussi ἰχθυοπώλαια.

Cette terminaison en αια a aussi lieu dans les Noms parisyllabes en ος, comme

ὁ λύκος, lupus;	ἡ λύκαινα, lupa.
ὁ σκορπίος, scorpius;	ἡ σκορπινα, scorpana, piscis.

D'autres se terminent en η ou en α, comme

ὁ Θεός, Deus, ἡ Θεά : & les Poetes disent aussi Θεάινα, Dea, outre qu'ils prennent aussi Θεός au Feminin.

Ou en ις, comme

ὁ ἀγνός, agnus;	ἡ ἀγνίς, agna.
ὁ κυνηγός, venator;	ἡ κυνηγίς, venatrix.

Ceux qui viennent de la Declinaison imparisyllabe se terminent aussi d'ordinaire en αινα, comme ceux dont les Masculins se terminent en ων.

ὁ τέκτων, faber;	ἡ τέκταινα, fabricatrix.
ὁ θεράπων vel θεράψ, famulus;	ἡ θεράπεινα & aussi θεραπεινίς, famula.

ὁ Λάκων, *Lacon, Spartanus*; ἡ Λάκωνια, *Lacæna*.

ὁ λέων, *leō*; ἡ λέωνια, *leonæa*.

ὁ δρεχών, *draco mas*; ἡ δρεχωνία, *draco femina, &c.*

Ou en ωα, comme ceux dont les Masculins se terminent en ξ, ψ, ou ς.

ὁ δίαξ, *nex, dominus*; ἡ δίασσα, *regina, regis uxor, soror aut filia*.

ὁ φάψ, *palumbus*; ἡ φάσσα & Att. φάψα, *palumba*.

ὁ βασιλεύς, *rex*; ἡ βασίλισσα, *regina*, au lieu dequoy on dit aussi βασιλὶς & βασίλεια.

ὁ πένης, *pauper*; ἡ πένησα, *pauper aliqua*.

Et plusieurs Noms Nationaux, comme

ὁ Θρᾷξ, *Thrax*, Ion. Θρηξ; ἡ Θρησσα, *Thressa*.

ὁ Κρηῖς, *Cretensis*; ἡ Κρησσα, *Cressa*.

ὁ Φοινίξ, *Phœnix*; ἡ Φοινισσα, *Phœnissa*.

ὁ Κίλιξ, *Cilix*; ἡ Κίλισσα, *Cilissa*.

ὁ Λίβυς, *Libys*; ἡ Λίβυσσα, *Libyssa*.

Il y en a aussi quelques-uns terminez en εια venant d'εϋ, ou en εια venant d'ηγ; comme

ὁ ἱερεύς, *sacerdos, masc.* ἡ ἱερεΐα, *sacerdos, femin.*

ὁ σωτήρ, *servator*; ἡ σωτριά, *servatrix*.

Et aussi ces poëtiques.

ὁ πρεσβύς, *senex*; ἡ πρεσβεία, *vetula*.

ὁ δότηρ, *dator*; ἡ δότηρία, *datrix*, si vous n'aimez mieux le prendre de δότης.

De ἑχίς, *vipera mas*, vient ἑχιδία, *vipera femina*.

## CHAPITRE X.

### Des Comparatifs & Superlatifs.

## R E G L E XX.

De leur formation & terminaison.

<sup>1</sup> Mets au Comparatif τερος,  
Comme au Superlatif τωτος.

<sup>2</sup> L'Irregulier ων, εος prendra,  
Ce que l'usage t'apprendra.

## E X E M P L E S.

Les Noms se comparent ou regulierement, ou irregulièrement.

1. Regulierement le Comparatif est en *τερος*, & le Superlatif en *τατος*, comme *ἄγιος*, *ἁγιώτερος*, *ἁγιώτατος*, *sanctus*, *sanctior*, *sanctissimus*. Irregulièrement ils se font en *ων* & *ος*; ce qui suffit presque à remarquer pour ceux qui commencent.

## A D V E R T I S S E M E N T.

Il s'y fait quelquefois quelque changement dans la terminaison du Positif, qui s'apprendra facilement par les exemples suivans.

*ας* : *ὁ μέλας*, *μελάντερος*, *μελάντατος*, *niger*, *nigrior*, *nigerrimus*. Ce qu'on peut former du Neutre *μέλαν*, en adjoûtant *τερος* & *τατος*.

*ης* : *ὁ εὐσεβής*, *εὐσεβέστερος*, *εὐσεβέστατος*, *pius*, *magis pius*, *pissimus*: du Neutre en *es*, *ὃ εὐσεβές*.

*ος* { *ὁ ἐνδοξος*, *gloriosus* : *ἐνδοξότερος*, *ἐνδοξότατος*.

{ *ὁ πρᾶος*, *milis* : *πρᾶότερος*, *πρᾶότατος*.

{ *ὁ σοφός*, *sapiens* : *σοφώτερος*, *σοφώτατος*.

Ce que l'on forme du Positif en changeant *s* en *τερος* & *τατος*.

*υς* : *ὁ εὐρύς*, *latus* : *εὐρύτερος*, *εὐρύτατος*, du Neutre en *υ*.

*εις* : *ὁ χειρής*, *gratiosus* : *χειρέτερος*, *χειρέτατος* : du Masculin en *εις*, ostant l'*i* de la diphthongue.

*υς* : *ὁ ἀπλῆς*, *simplex* : *ἀπλῆτερος*, *ἀπλῆστατος*, du Positif en *υς*.

*ων* : *ὁ σωφρῶν*, *modestus* : *σωφρονέτερος*, *σωφρονέτατος*, du Nominatif Plurier en *ες*.

L'on y peut adjoûter ceux en *αρ*, comme *ὁ μακάριος*, *beatus*, *μακάρτερος*, *μακάρτατος*.

Ceux en *ος*, où il y a deuant vne voyelle longue par nature ou par position, font *ότερος* & *ότατος* par *ὁ μικρόν*, comme *ὁ ἔνδοξος*, *πρᾶος*, cy-dessus. Et ceux qui ont vne breue auant *ος*, font *ώτερος* & *ώτατος* par *ὁ μέγα*, comme *ὁ σοφός*, cy-dessus.

Mais *ὁ κείος*, *vacuus*, fait *κειότερος*, *κειότατος*, & *κειός*, *angustus*, *τενότερος*, *τενότατος*. Quoy qu'on trouue aussi *κειώτερον* & *πειώτερον* dans les meilleurs exemplaires, & que le plus seur soit d'en vser de la sorte.

Quelques-uns où *ος* est precedé d'une voyelle douteuse. reçoivent l'une & l'autre voyelle, comme *ὁ ἴσος*, *æqualis*, *ισότερος* ou *ισώτερος*, *ὁ ἰσχυρός*, *artus*, *ἰσχυρότερος* & *ἰσχυώτερος*.

De πορφύρεος, *purpureus*, se fait par syncope πορφυράπερος pour -εώπερος, ce qui se trouve encore dans quelques autres.

A ces reguliers se peuvent rapporter ceux en ίπερος, & ίτατος, quoy que formez irregulierement, comme

ὁ λαλός, *loquax*, λαλίπερος, λαλίτατος.

Et les Attiques en font quantité de cette sorte, comme

ὁ λάγνος, *libidinosus*, λαγνίπερος, λαγνίτατος.

ὁ ὀλίγος, *paucus*, ὀλίγίπερος, ὀλίγίτατος : & mesme ὀλίγιτος.

Comme de

τερπνός, *iucundus*, se fait τερπνότατος & τέρπνιτος.

ὁ ἀλαζών, *superbus*, ἀλαζονίπερος, ἀλαζονίτατος.

ὁ πτωχός, *mendicus*, πτωχίτατος.

ὁ βλάξ, *stupidus*, βλακίτατος.

ὁ ὀψοφάγος, *obsoniorum amans*, ὀψοφαγίτατος.

ὁ ἀκρατής, *intemperans*, ἀκρατίτατος.

ὁ ψευδής, *mendax*, ψυδίστατος.

Les Attiques, & mesme les Ioniques en font aussi quelques-vns en έπερος & έτατος, comme

ὁ σπουδαῖος, *studiosus*, σπουδαίεπερος, σπουδαίετατος.

ὁ ἀφθονός, *inuidia expers*, largus, ἀφθονίεπερος, ἀφθονίετατος, d'où Eupole a pris ἀφθονέτατον : de mesme que Pindare a dit ἀπονέπερον ; & Apollone πιθανέπερον, lib. 4. de Synt.

ὁ ἀκρατός, *merus*, non mixtus, ἀκρατέπερος, ἀκρατέτατος. Et semblables.

Quelques-vns en αος font aussi selon les mesmes Att. αίπερος, αίτατος par syncope, comme

ὁ παλαιός, *vetus*, παλαιέπερος, παλαιέτατος. Et de mesme

ὁ γεραίός, *senex* : ὁ χολαῖός, *tardus*, & quelques autres.

Cette terminaison se trouve mesme en d'autres sans syncope, comme

ὁ ἴδιος, *proprius*, ἰδιαίπερος, ἰδιαίτατος. Et de mesme ὁ ἴσυχος, *quietus* : ἴσος, *aqualis* : μέσος, *medius* : πλησίος, *propinquus* : ὀψίος, *serus*, &c.

ὁ φίλος, *amicus* fait par syncope φίλπερος & φίλτατος : & dans les Poëtes φίλιτος : Att. φιλαίπερος & φιλαίτατος.

ὁ πέπων, *maturnus*, fait πεπαίπερος, πεπαίτατος.

Entre les Irreguliers, ceux-cy qui prennent ἰων & ἱτος :

ὁ χαλός, *pulcher*, χαλλίων, χαλμίτος.

ὁ αἰχρός, *turpis*, αἰχρίων (ostant ρ) αἰχρίτος.

ὁ οἰκτρός, *misericabilis*, οἰκπίων, οἰκπίτος.

ὁ ἐχθρός, *inimicus*, ἐχθρίων, ἐχθρίτος.

ὁ ῥαδίος, *facilis*, ῥαίων (ostant δ) ῥαίίτος : Et par synerese ῥαίων, ῥαίίτος.

Ceux-cy en ε' aigu en font de mesme, quoy qu'ils se comparent aussi regulierement :

ὁ βαθύς, *profundus*, βαθύτερος, βαθύτατος & βαθίαν, βαθύτερος. Mais d'ίαν, on oste encore l'ι, & la voyelle precedente se change en deux ω; βαθίαν, βάσιον. C'est ainsi que se comparent βραδύς, *tardus*; γλυκύς, *dulcis* : ἡδύς, *suauiis* : παχύς, *crassus* : πχύς, *celer* : ὠκύς, *velox* : βραχύς, *brenis*, & semblables.

Il y en a d'autres qui sont encore plus irreguliers que les precedens, comme

Ἀγαθός, *bonus*; ἀμείων, *melior*, d'où ne se forme aucun Superlat.

Et Βέλπιων, <sup>a</sup> βέλπιτος

κρείσσων, <sup>b</sup> κρείπτος

ἀρείων, <sup>c</sup> ἀρείτος

λῶϊων, <sup>d</sup> λῶϊτος, *melior*, *optimus*.

<sup>a</sup> de βέλω, comme *optimus*, d'ορίο, ou de βέλτερος, *melior*, *praestantior*.

<sup>b</sup> de κρατός ou κρατής, *fortis*.

<sup>c</sup> de Ἀρείος, *Martius* : Ἀρεῖς, *Mars*.

<sup>d</sup> de λῶ pour βέλω ou ἐβέλω, *volo*, *quasi*, *quem magis volumus*.

On trouue aussi quelquefois ἀγαθώτατος, comme dans Ioseph, & ailleurs, quoy que Lucien ne l'approuue pas, non plus que κερυθαίωτατος, dont le positif κερυθαίος, *summus*, a desja la force d'un Superlatif.

Κακός, *malus*, κακίων, *peior*, κάκιτος, *pestissimus*.

Et de plus χείρων, <sup>3</sup> χείριτος

ou dans les Poëtes χρεΐαν, <sup>3</sup> χείριτος

Et quelquefois mesme κακρότερος

μέγας, *magnus*, μέζων, μέγιστος.

μικρός, *paruus*, a regulierement μικρότερος, πατος.

Et de plus au Comp. <sup>3</sup> ἥσων <sup>3</sup> d'où ne se forme point de Superl.

<sup>3</sup> μέϊων

ἐλαχίς, *paruus*, ἐλάσσων ou ἥων, ἐλάχιστος.

πολύς, *multus*, πλείων, πλείστος pour πολίων, πολιστος.

Comparatifs & Superlat. formez d'ailleurs que d'un Positif.

Il se forme souuent des Comparatifs & Superlatifs d'ailleurs que d'un Positif.

1. Il s'en fait des Comparatifs & Superlatifs mesme,

Des Comparatifs, comme de

<sup>3</sup> λῶϊων, *melior*; λῶϊτερος.

<sup>3</sup> μέϊων, *minor*; μεϊότερος.

<sup>3</sup> ωστέρος, *prior*; ωστεράτερος.

<sup>3</sup> ῥάων, *facilior*; ῥαότερον, au ge nre Neutre : & Ion. ῥήτερον.

<sup>3</sup> καλλίων, *pulchrior*; καλλιώτερον.

<sup>3</sup> χρεΐαν, *peius*; χρεϊότερον.

<sup>3</sup> χείρων, *vilior*; χειρότερον.

Des Superlatifs, { *χείριστος*, *peffimus*; *χείριστέον*, au Feminin, dans Hippocrate.  
comme de { *κυδίστος*, *illustriſſimus*; *κυδίſτατος*.  
*ἐλάχιςτος*, *minimus*; *ἐλαχιστότερος*.

2. De Noms Substantifs : *ὁ κέρδης*, *lucrum*; *κέρδιω*, *lucroſior*; *κέρδιſτος*, *lucroſiſſimus*.

*ὁ βασιλεύς*, *rex*; *βασιλωύτερος*, *magis regius*; *βασιλεύτατος*, *regno digniſſimus*.

*ὁ ῥίγος*, *rigor*, *horror*; *ῥιζίω*, *horridior*, *terribilior*, *deterior*; *ῥιζιſτος*, *maxime horrendus*.

*ὁ θεός*, *Deus*, *θεώτερος*, *divinior*, Hom.

*ὁ φῶρ* & *ὁ κλέπτης*, *fur*; *φωρότατος* & *κλεπτίſτατος*, *furaciſſimus*.

*ὁ πλήκτης*, *percusſor*; *πληκτίſτατος*, *promiſſiſſimus ad percutiendum*.

*ὁ πότης*, *potor*; *ποτίſτατος*, *libaciſſimus*.

*ἡ κεράμβη*, *brassica*; *κεραμβότατος*, Aristoph. comme qui diroit *brassiciſſimus* pour *brassica olentiſſimus*.

3. Du Pronom *αὐτός*, *ipse*; *αὐτότατος*, comme en Latin *ipſiſſimus* dans les Comiques.

4. Des Verbes: *φέρω*, *fero*; *φέεπτος*, *praſtantior*, comme qui diroit, *qui peut porter davantage*; *φέρτατος*, & meſme *φέεπτος* & *φέειſτος*, *praſtantiſſimus*.

5. Des Participes, *ὁ ἐρρωμένος*, *validus*; *ἐρρωμένετος*, *validior*; *ἐρρωμένίſτατος*, *validiſſimus*.

6. Des Aduerbes, *ἀνω*, *ſupra*; *ἀνώτερος*, *ſuperior*; *ἀνώτατος*, *ſupremus*; *κάτω*, *infra*; *κατώτερος*, *inferior*; *κατώτατος*, *inſimus*: *πορῶ*, *longe*; *πορῶτερος*, *remotior*; *πορῶτατος*, *remotiſſimus*.

Et de meſme d'ἐσω, *intra*; ἐξω, *extra*; ὡς, *ante*.

Mais d'ἐχίς, *prope*, ſe fait *ἐχύτερος*, *ἐχύτετατος*: ou *ἐχίω*, *ἐχίſτας*, *propior*, *proximus*.

D'ὀπίσω, *retro*, vient *ὀπίτερος*, *poſterior*, & *ὀπίſτατος*, *poſtremus*,

De *πρωί*, *mane*, *mature*; *πρωϊχύτερος*, *maturior*; *πρωϊχίτατος*, *maturrimus*, *omnium primus*.

D'ὑψι, *altè*; *ὑψίſτος*, *altiſſimus*.

Et dans les Poëtes d'ἄφρ, *cito*; ἀφάετος, *citior*.

7. Des Prepoſitions, comme

D'ὑπέρ, *ſuper*; *ὑπέρτερος*, *ſuperior*; *ὑπέρτατος*, *ſupremus*, & par ſyncope *ὑπέρτατος*, *conſul*.

De ὡς, *ante*; ὡςτερος, *prior*; ὡςτατος: puis oſtant τ, & faiſant la craſe, *πρώτος*, *primus*.

*Observations sur les Dialectes des Comparatifs  
& Superlatifs.*

Le Comparatif *λῶϊον*, *melior*, n'est presque que pour les Poètes, non plus que le Superlatif *λῶϊστος*, *optimus* : au lieu dequoy les Orateurs disent *λῶϊ* & *λῶϊστος*.

Au lieu de *κρείσσων*, *melior*, les Ion. & Dor. disent *κρείσων*. Mais l'on dit aussi *κέρρειον*, comme s'il venoit de *κέρρειος*, *fortis*, selon l'Etymol.

Au lieu de *βέλπτερος*, les Dor. disent *βέλπτος*, *optimus*.

Au lieu de *κακίον*, les Poètes disent *κακείον*, *peior* : *καρείων*, *onus*, *peior*, fait *καρείου*, *καρείουα*. Plur. *καρείονες* : & par syncope *χέρει*, puis par changement de la diphthongue *χέρη*. Il. α. ἀνδρὶ χέρη, *viro deteriori*. Et l'on trouve de même *χέρηα* pour *καρείουα*, *καρείουα*, *καρείω*, *deteriorem*, & *χέρηες* pour *καρείονες*. Mais on dit aussi *κακίον* & *κακίον*, d'où se font *κακίτερος*, *vilior*, & *κακίστος*, *vilissimus*.

*ῥᾶδιος* & *ῥᾶτος*, changent α en η Ion. mettant l'ι à costé; *ῥᾶδιος*, *facilis*, *ῥᾶιστος*, *facillimus* : L'on trouve aussi *ῥᾶτερος*, dans les Poët.

*Μεγάλος*, *magnus*, a quelquefois au Vocat. *μεγάλε*, *magne* : & au Compar. *μεγαλότερος*, *maior*, dans les Poètes.

*μείζων* fait Ion. *μέζων*, *maior*, & Dor. *μάσσων*, qui se prend aussi pour *μακρότερος*, *longior*; de même que *βραχύνω* pour *βραχυτέρος* ou *βραχύτερος*, *brevior*.

*μικρός*, *parvus*, fait Dor. *μικνός*, d'où vient le dimin. *μίκκυλος*, *parvulus*.

*ἴσσω* se fait Ion. *ἴσσω*, *minor* : d'où vient *ἴσσω*, le même qu'*ἴσσω*, *vinco*.

De *πολύς* les Poètes & les Ion. font *πολύς*, *multus*. Voyez le Chap. des Adjectifs.

Au Compar. pour *πλείον*, les Att. disent *πλείων*, & au Neutre *πλείον*, *plus*, qui se prend pour Adverbe. L'on trouve aussi *πλείν*, Att. & *πλεῖν*, Ion. & de même aux autres Cas, *πλείους*, *ι*, *αι*, *ες*, *ων*, &c.

L'on dit encore *πλείες*, *πλείας* pour *πλείονες*, *πλείονας*, *plures*, sur tout dans les Poètes.

## CHAPITRE XI.

### *Des Noms de Nombre.*

Les Nombres sont ou Cardinaux, c'est à dire qui seruent comme de fondement aux autres, tels que sont *εἷς*, *ἓως*; *δύο*, *ἄνω*; *τρεῖς*, *tres* : ou Ordinaux, c'est à dire qui marquent un ordre dans la disposition des choses, comme *πρῶτος*, *primus*.

Les quatre premiers Noms de nombre se déclinent ainsi ;

## SINGULIER.

N. Εἷς, <i>unus.</i>	μῑα, <i>una,</i>	ἑν, <i>unum.</i>
G. ἑνός,	μας,	ενός.
D. ἐνί,	μα, <i>ma,</i>	ἐνί.
A. ἐνα,	μῑαν, <i>ma,</i>	έν.

## DUEL.

Nom. Δύο, ou selon les Attiques, δῡα, *duo.*

G. D. δυοῖν, & au Feminin δυεῖν ; & dans les Poètes au

D. δυπ

## ADVERTISEMENT.

Δύο ne se decline quelquefois pas, estant de tout Genre & de tout Cas, & se prenant pour *duo*, *dua*, *duorum*, *duarum*, &c.

Quelquefois il reçoit l'article du Duel, & quelquefois celui du Plurier, πᾶ καὶ τὰ δύο, οἱ καὶ τὰ δύο.

Δυσί est vn Cas formé suiuant l'analogie du Plurier. D'où vient que saint Luc dans les Actes 21. en a vsé ainsi ; καὶ ἐκέλευσε δεῦνα ἀλύσει δυσί, & iussit eum (Paulum) vinciri catenis duabus. On trouue de mesme δυῶν au Genitif pour δυοῖν.

## PLURIER.

Nom. οἱ καὶ αἱ	τρεῖς, <i>tres</i> , καὶ τὰ τρία, <i>tria.</i>
Genitif	τρεῶν, <i>trium.</i>
Datif	τρισί, <i>tribus.</i>
Acc. τρεῖς καὶ τὰς	τρεῖς, <i>tres</i> , καὶ τὰ τρία, <i>tria.</i>

Et de mesme,

Nom. οἱ καὶ αἱ	τέσσαρες, καὶ τὰ τέσσαρα, <i>quatuor.</i>
Genitif	τεσσαράων.
Datif	τέσσαρσι.
Acc. τρεῖς καὶ τὰς	τέσσαρας, καὶ τὰ τέσσαρα.

Les Attiques disent τέτταρες & τέτταρα : & de mesme aux autres Cas.

## Observation sur les Nombres Cardinaux.

Depuis quatre jusques à cent les Noms de nombres sont indeclinables ; πέντε, *quinque* ; ἑξ, *sex* ; ἑπτά, *septem* ; ὀκτώ, *octo* ; ἑνέα, *novem* ; δέκα, *decem*.

Depuis dix jusques à vingt, on peut mettre le plus petit nombre le premier ou le dernier, ainsi



# CH. XI. DES NOMS DE NOMBRES. 91

ἑνδεκά ou δέκα ἓν, *undecim*; δώδεκα ou δέκα δύο, *duodecim*; δεκά-  
τρεῖς ou τριακάδεκα, *tredecim*: Et de même, δεκά τεσσαρες, *qua-*  
*tuordecim*: δεκά πέντε, *quindecim*: δεκά ἕξ, *sexdecim*: δεκά ἑπτά, *se-*  
*ptemdecim*: δεκά οκτώ, *octodecim*: δεκά εννέα, *nonemdecim*: εἴκοσι,  
*viginti*.

Depuis 20. jusques à 30. le plus petit nombre se met toujours  
le dernier: εἴκοσι εἷς, *viginti & unus*: εἴκοσι ἓν, *viginti unum*: εἴκο-  
σι δύο, *viginti duo*, &c. τριάκοιτα, *triginta*.

Depuis 30. on met d'ordinaire la conjonction entre deux,  
comme τριάκοιτα καὶ ἓν, ou tout en vn mot τριακοιτακαὶ ἓν, *triginta*  
*& unum*.

Depuis 30. jusques à cent toutes les dizaines sont terminées en  
ἀκοιτα ou ἡκοιτα, respondant à celles des Latins en *ginta*, comme  
τριακοιτα, *triginta*: τεσσαράκοιτα, *quadragesinta*: πενήκοιτα, *quin-*  
*quaginta*: ἑξήκοιτα, *sexaginta*: ἑβδομήκοιτα, *septuaginta*: ὀγδοή-  
κοιτα, *octoginta*: ἐννεήκοιτα, *nonaginta*: ἑκατόν, *centum*.

Ἑκατόν καὶ ἓν, *centum & unum*. ἑκατόν καὶ δύο, *centum & duo*, &c.

Les autres centaines se declinent: οἱ διακόσιοι, *ducenti*: αἱ διακό-  
σιαι, *ducenta*: τὰ διακόσια, *ducenta*. Et de même, οἱ τριακόσιοι,  
*trecenti*: οἱ τεσσαράκοιοι, *quadringenti*: οἱ πεντακόσιοι, *quingenti*:  
οἱ ἑξακόσιοι, *sexcenti*: οἱ ἑπτακόσιοι, *septingenti*: οἱ ὀκτακόσιοι, *octin-*  
*genti*: οἱ ἐννεακόσιοι, *nongenti*.

Οἱ χίλιοι, *mille*: οἱ διχίλιοι, *bis mille*: οἱ τριχίλιοι, *ter mille*: οἱ  
τετρακχίλιοι, *quater mille*: οἱ πεντακχίλιοι, *quingies mille*: οἱ  
ἑξακχίλιοι, *sexies mille*: οἱ ἑπτακχίλιοι, *septies mille*: οἱ ὀκτακ-  
χίλιοι, *octies mille*: οἱ ἐννεακχίλιοι, *novies mille*.

Οἱ μύριοι, *decies mille*: mais μύριοι l'aigu sur la penult. est pour  
*infiniti*, selon Eust. οἱ δισμύριοι, *vicies mille*: οἱ τρισμύριοι, *tricies*  
*mille*, & ainsi des autres.

## Sur les Nombres Ordinaux.

Les Nombres Ordinaux sont toujours terminez en *ος*. Et ceux  
de la premiere dizaine sont en *ς*, hors le second, le septiesme &  
huitiesme. Ceux de la seconde sont Noms composez terminez  
aussi en *ς*: & ceux de la troisieme & des autres sont terminez en  
*ος*, comme nous les allons représenter.

Οἱ πρῶτος, *primus*: ὁ δεύτερος, *secundus*: ὁ τρίτος, *tertius*: ὁ τέ-  
ταρτος, *quartus*: ὁ πέμπτος, *quintus*: ὁ ἕκτος, *sextus*: ὁ ἑβδομος, *se-*  
*ptimus*: ὁ ὀγδός, *octavus*: ὁ ἑνάτος, *nonus*: ὁ δέκατος, *decimus*.

Οἱ ἑνδεκάτος, *undecimus*: ὁ δωκαδέκατος, *duodecimus*: ὁ τρι-  
καδέκατος, *decimus tertius*, &c.

Οἱ τριακός, *tricesimus*: ὁ τεσσαράκός, *quadragesimus*: ὁ πεν-  
τάκός, *quingiesimus*: ὁ ἑξακός, *sexagesimus*: ὁ ἑπτακός, *septiesimus*: ὁ ὀκτακός, *octiesimus*: ὁ ἐννεακός, *nongiesimus*: ὁ ἑκατόν, *centus*.

πικοςός, *quingagesimus* : ὁ ἐξήκωτοςός, *sexagesimus* : ὁ ἐβδομηκωτόςός, *septuagesimus* : ὁ ὀγδοηκωτόςός, *octogesimus* : ὁ ἐννεηκωτόςός, *nonagesimus* : ὁ ἑκατώςός, *centesimus*.

ὁ διακοσιοςός, *ducentesimus* : ὁ τριακοσιοςός, *trecentesimus*.

ὁ χίλιοςός, *millesimus* : ὁ διχίλιοςός, *bis millesimus*, &c.

ὁ μυριοτόςός, *decies millesimus* : ὁ δισμυριοτόςός, *vicies millesimus* : ὁ τρισμυριοτόςός, *tricies millesimus*, &c.

### Sur les Nombres faits par abstraction.

Les Nombres faits par abstraction sont Feminins, comme ἡ μονάς, *unitas* : ἡ δυάς, *duitas* ou *binarius* : ἡ τριάς, *trinitas* ou *trinarius* : ἡ τετράς, *quaternitas* ou *quaternarius* : ἡ πεμπάς, *quinarius* : ἡ ἑκτάς, *senarius* : ἡ ἑπτάς, *septenarius* : ὁ ὀγδωός, *octonarius* : ἡ ἐννέα, *nonenarius* : ἡ δέκα, *denarius* : ἡ ἑκατοντάς, *centenarius* : ἡ χιλιάς, *millenarius* : ἡ μυριάς, *myrias*, ou *decies millenarius* : où il faut toujours sous-entendre *numerus*.

### Des Nombres multiples.

Les vns sont en ἁ, & marquent la simplicité ou multiplicité d'une chose comme en elle-mesme : ὁ ἀπλῆς, *simplex* : ὁ διπλῆς, *duplex* : ὁ τριπλῆς, *triplex*, &c.

Les autres en ἁσις, & marquent la raison ou proportion : ὁ διπλάσιος, *duplus* : ὁ τριπλάσιος, *triplus* : ὁ τετραπλάσιος, *quadruplus*, &c.

Et il y en a d'autres en αῖος, qui marquent principalement le temps : ὁ τετραρταῖος, *quartanus* : ὁ πεμπτῶος, *quintanus* : ὁ ἑξῶος, *sexianus* : ὁ ἐβδωμῶος, *septimanus* : ὁ ὀγδοῶος, *qui octo dierum est* : ὁ ἐννατάος, *qui novem* : ὁ δεκατάος, *qui decem dierum est*, &c. Ainsi πυρετός τετραῖος, *febris tertiana* : ou simplement ὁ τετραῖος, *tertiana* : ὁ τετραρταῖος, *quartana* : ὁ πεμπτῶος, *quintana*.

### ADVERTISEMENT.

Pour ce qui regarde les lettres & les figures avec lesquelles les Grecs marquoient leurs Nombres, voyez au lieu. 1. chap. 6.

### Observations sur les Dialectes des Noms de Nombre.

D'εἷς, *unus*, vient εἷς Ion. & de μία, *una*, ἴα Eol.

Les composez prennent θ pour δ Eoliquement & Doriquement ; οὗθεις, *nullus* ; οὗτέν, *nullum*, d'où vient ἐξουθερέω & ἐξουθερίζω, *nihili facio*. Et ce θ se trouve mesme dans les Orateurs.

Ils resolvent aussi le composé en deux mots, ὅδ' εἷς, ὅδ' ἐν, *nullus, nullum* : μηδ' εἷς, μηδ' ἐν, ou mesme en vn seul mot μηδεῖν. Mais Homere se sert le plus souvent d'ἔπς, ἔπ, ἔπνος, pour ὅδεις, &c. Et les Ioniens disent οὐδ' μὴ.

Pour τετραγες, non seulement les Attiques disent τετραγες, *quatuor*; mais les Ioniens disent aussi τετραρες; & de mesme dans les Composez τεσσαρηκοντα, *quadraginta*. Les Dor. disent τετρες ou τετρηγες, & les Poëtes πισυρες ou πισυγες, & de mesme dans les autres Cas. Les Eol. disent πισυγες, d'où Hesych. prend πισυγα.

Pour εἴκοσι, *viginti*; les Doriens disent εἴκαπ: les Poëtes & les Ion. εἴκοσι, d'où vient εἴκοστής, *vicesimus*.

Pour τριακοντα, *triginta*; τεσσαρεκοντα, *quadraginta*; διακόσιοι, *ducenti*; τριακόσιοι, *trecenti*; les Ion. disent τριηκοντα, τεσσαρηκοντα, διακόσιοι, τριακόσιοι, & ainsi des autres.

Pour ὀγδοήκοντα, *octoginta*: les Poëtes disent ὀγδώκοντα.

Dans les Nombres d'ordres, les Doriens disent περῶς pour πρῶτος, & περῆπτος pour πρῶπτος, *primus*.

Et les Poëtes disent δῶπτερος pour δεύτερος, *secundus*.

## CHAPITRE XII.

### Des Pronoms.

#### *Et premierement des Primitifs.*

Les Pronoms ne sont que des Noms irreguliers, qui doiuent estre rapportez à la Declinaison parissyllabe. On les peut considerer ou selon leur espece, ou selon leur signification.

Selon leur espece les Pronoms sont ou Primitifs, ou Deriuatifs, ou Composez. Selon leur signification, ils sont ou Demonstratifs, ou Relatifs, ou Possessifs, ou Nationaux.

Les Primitifs sont trois, ἐγώ, *ego*, pour la 1. personne: σύ, *tu*, pour la 2. σὺ, *sui*, pour la 3. qui n'a point de Nominat. non plus que *sui* en Latin. Ces Pronoms se declinent ainsi,

#### SINGULIER.

Nominat.	Εγώ, <i>ego</i> ;	Σύ, <i>tu</i> ;	*
Genitif	ἐμοῦ, <i>mei</i> ;	σοῦ, <i>tui</i> ;	ἐ, <i>sui</i> .
Datif	ἐμοί, <i>mibi</i> ;	σοί, <i>tibi</i> ;	οἱ, <i>sibi</i> .
Accusatif	ἐμέ, <i>me</i> ;	σέ, <i>te</i> ;	ἐ, <i>se</i> .

## D V E L.

Nominat.	νός, <i>nos duo,</i>	σφός, <i>vos duo,</i>	σφέ, <i>ipsi duo,</i>
Genitif	νῶν, <i>nostri.</i>	σφῶν, <i>vestri.</i>	σφίν, <i>sibi.</i>

## P L V R I E R.

Nominat.	ἡμεῖς, <i>nos,</i>	ὑμεῖς, <i>vos,</i>	σφεῖς, <i>ipsi, e, a,</i>
Genitif	ἡμῶν, <i>nostrum,</i>	ὑμῶν, <i>vestrum,</i>	σφῶν, <i>sui,</i>
Datif	ἡμῖν, <i>nobis,</i>	ὑμῖν, <i>vobis,</i>	σφίσι, <i>sibi,</i>
Accusatif	ἡμᾶς, <i>nos.</i>	ὑμᾶς, <i>vos.</i>	σφᾶς, <i>se.</i>

Ces trois Pronoms, non plus que la pluspart des autres n'ont point de Vocatifs : si quelques-uns en ont, ils l'ont toujours semblable au Nominatif. Mais au lieu que les Latins disent ô tu. Les Grecs disent ὦ σφές.

Σφέ & σφεῖς ne se peuvent pas exprimer en Latin, parce que lui n'a pas de Nominatif. Mais les Grecs se servent de ces Cas-cy. pour ceux d'αὐτός, dont nous parlerons cy-après. C'est pourquoy on les peut traduire par ipsi, ipsæ, ipsa.

## Observations sur les Dialectes.

Les Attiques mettent γε après ἐγώ & σὺ, retirant l'accent, ἐγῶγε, σὺγε : ce qu'ils font en tout le Singulier.

Les Dor. y joignent ν ou νη, ἐγῶν (Dol. ἐγῶν) ou ἐγῶνν. Ils mettent aussi γα pour γε, ἐγῶνγα. Mais les Beot. disent ἐγῶνγα & ἐγῶν, où γα n'entre pas dans la composition du mot, non plus qu'ἐγῶ-θλω, d'où vient qu'il ne retire pas l'accent.

Les Poètes retranchent ε, γῶ pour ἐγῶ.

Συ change l'σ en τ, τὺ pour σὺ Dor. d'où vient le Latin tu. Ils disent aussi τὺνν & τὺνγα. Le Gen. est τῶ ou τεῦ. Dat. τῷ. Acc. τὸν ou τὴν, qui n'est pas icy enclitique comme il l'est au Nominatif.

Les Gen. Sing. ἐμῶν, σῶν & σῶν, se résolvent Ion. par εο, ἐμέο (ou μέο) σέο, εἶο, où les Poètes inferent νν ι, ἐμέϊο, &c.

Les Cypriens disent Φιο, avec le Digamma. L'on trouve aussi dans Hom. πεῖο, tui ; εἶο, sui. Mais ἐῖος signifie sui, venant ou d'εἶος, suus : & boni venant d'εἶος ou νῆς, bonus, fermosus, mansuetus.

Les Attiques joignent encore θει au Genitif, ἐμέθει & ἐμέθειν ou μέθει, &c.

Les Datifs ἐμοί, μοί, σοί, changent οι en ι Dor. ἐμί, μί, σί : & ce dernier reçoit encore νν ε, τεί ; & par resol. τεί.

Au Pronom de la troisieme personne les Poëtes adjoûtent vn *ε*; *ἐῖ*, *εῖ* pour *εῖ*, *εῖ*. Et les Dor. au lieu de cét Accus. disent *μῖν* ou *νῖν* du vieux Nom *ῖς*, Accus. *ῖν*, & ils s'en seruent pour tous les nombres & tous les Genres, non seulement pour *se*, mais aussi pour *ipsum*, *am*, *um*; *ipso*, *as*, *a*; ou *illo*, *as*, *a*.

Au Nom. Duel les Poëtes disent *ῥῶϊ*, *σφῶϊ*. Et les Eol. *ἄμμε*, *nos duo*; *ῥμμε*, *vos duo*, qui se prennent aussi pour Accus. plur. & se disent selon l'analogie du Plurier dont nous allons parler.

Au Genitif les Poëtes resoluent la Diphthongue, disant *ῥῶϊν*, *σφῶϊν* pour *ῥῶι*, *σφῶι*: & quelquefois mesme rejettent le *ν*, *ῥῶϊ*, *σφῶϊ*, comme au Nominatif.

A la troisieme personne ils adjoûtent encore vn *ε* au Duel, *σφεε'* pour *σφε'*; & quelquefois vn *ω*, *σφθε* ou *σφωε'*; & mesme *σφω'*, qui retombe dans le duel de *σν*.

Ainsi le Nom. Duel *σφω'*, & mesme les Genit. *σφῶϊν* ou *σφῶν*, qui sont proprement de *σν*, se prennent pour *ipsi duo*, *ipsorum duorum*, *ipsis duobus*; & alors viennent d'*εῖ*, *sui*. Dont le Nom. Duel *σφε'* se prend aussi dans les Poëtes pour l'Accus. Singul. du relatif *ὧν*, & pour *σφῶς*, Accus. Plur.

Les Nomin. Plur. se resoluent en *εες* Ion. *ἡμεῖς*, *ἡμέες*, &c. gardent cét *ε* au Gen. & Accus. Mais les Poëtes y joignent encore vn *ε*; *ἡμεῖες*, &c. hors l'Accus. *σφεῖας*, où ils ne disent pas *σφεῖας*.

Les Dor. changent *η* en *α* dans le Pronom de la premiere personne: & tant dans celuy-là que dans celuy de la seconde, ils changent *εις* en *ες*, gardant la mesme analogie aux autres Cas: mais retirant l'accent au Nominat. seulement, & le laissant sur la dernière & toujours circonflexe aux autres, hors le Datif qui peut estre aigu: Outre que prenant le Gen. Ion. en *εωι*, où ils changent seulement l'*η* en *α*, *ἡμέωι* pour *ἡμέωι*, ils gardent toujours son accent sur la penultieme.

Les Eol. rejettent aussi cét *α*, & redoublent *μ*, changeant l'esprit rude en doux, & retenant toujours l'accent sur la penultieme en tous les Cas.

Le Datif Plur. Ion. & Poët. se fait en *ῖν* aigu; *ἡμῖν* (& Att. *ἡμῖν*) *ῥμῖν*, *σφῖν*, & mesme *σφί* & *φί*.

Les Poëtes disent aussi *σφεῖς* pour *ipse*, & Thucyd. mesme.

Les Dor. disent *σφες* pour *σφῶς*: & mesme *ϕε'* qui vient de *σφε'* pour *σφῶ*. Et *ϕε'* dans Hesych. se prend aussi pour l'Accusatif Singulier.

Toutes ces Dialectes se peuuent voir facilement dans la Table suiuite.

## Des trois Pronoms primitifs avec leurs Dialectes.

1. EGO.

2. TV.

3. SUI.

SINGULIER.

<p>N. ἐγώ { Poët. γῶ. Att. ἔγωγε. Dor. ἐγών, ἐγώνη ἐγώγα. B. ἰάγα ἐγῖ ἰάγα.</p>	<p>σύ { Att. σύγε. Dor. πύ (ye se met à tous les Cas) πύμ, ἐπύγα.</p>	<p>*</p>
<p>G. ἐμεῦ { I. ἐμέο, μέο, ἐ ἐμεῖο. ἐμῶ. Att. ἐμετέρ, ἐ ἐμετέον. D. ἐμῷ, ἐμῶ. ἐμῶν.</p>	<p>σέ { Ion. σεῖο, σεῖο. Att. σεῖθεν, ἐ σεθεν. D. τῷ, τεῷ, τεοῖο. Eol. σεῖ.</p>	<p>οὗ { Ion. εἶο ἐ εἶο Att. εἶθεν, εἶθε Dor. εῷ, οἶο ἐ comme ve ἀ'εῖοῦ.</p>
<p>D. ἐμοί { Poët. ἔμοιγε. Att. ἐμοίγε. Dor. ἐμίν ἐ ἐ μῶν.</p>	<p>σοί { Att. σοίγε. Dor. σοί. Poët. πίν, τείν ἐπείν.</p>	<p>οἷ { Encl. οἷ. Poët. εἰοί.</p>
<p>A. ἐμέ { μέ. Att. ἐμεγε.</p>	<p>σέ { Dor. τέ. Encl. πύ.</p>	<p>εἷ { P. εἶε ἐ μὴ οὐκ tous les trois G</p>

DUEL.

<p>N. ἑῷ { Poët. νῶι. Dor. ἄμμε.</p>	<p>σφά { Poët. σφῶι. Eol. ἕμμε.</p>	<p>σφέ { σφῆε ἐ σφῶ σφά.</p>
<p>G. ἑῶν { Poët. νῶν, ἐ νῶν.</p>	<p>σφῶν { σφῶν. σφῶι.</p>	<p>σφῶν ἐ σφῶν.</p>

PLURIER.

<p>N. ἡμεῖς { I. ἡμέες, ἡμεῖες. Dor. ἄμες. Eol. ἄμμες.</p>	<p>ὑμεῖς { Ion. ὑμέες. Poët. ὑμεῖες. Dor. ὕμες. Eol. ὕμμες.</p>	<p>σφεῖς { Dor. σφέες. Poët. σφέες.</p>
<p>G. ἡμῶν { Ion. ἡμέων, ἐ ἡμέων. Dor. ἄμῶν. Eol. ἄμμεων, αν.</p>	<p>ὑμῶν { Ion. ὑμμεῶν ἐ ὑμῶν. Eol. ὕμμεῶν, ἐ ὕμμεων.</p>	<p>σφῶν { Ion. σφέων. Poët. σφείων</p>
<p>D. ἡμῖν { D. ἀμῖν οὐ ἀμῖν. Eol. ἄμμι, ἐ ἄμμιν.</p>	<p>ὑμῖν { Dor. ὕμῖν. Eol. ὕμμι, ἐ ὕμμιν.</p>	<p>σφῖσι { Poët. σφῖν, ἐ σφί.</p>
<p>A. ἡμεῖς { Ion. ἡμέας, ἐ ἡμεῖας. Dor. ἀμῖς. E. ἄμμεας, ἐ ἄμμε.</p>	<p>ὑμεῖς { Ion. ὕμέας ἐ ὕμεῖας. Eol. ὕμμεας ἐ ὕμμε.</p>	<p>σφῶς { Ion. σφέας. Poët. σφέ. Dor. ψέ.</p>

## CHAPITRE XIII.

*Des Pronoms Possessifs & Nationaux, qui sont tous  
Derivatifs.*

Il y a huit Pronoms Possessifs, qui se dérivent des trois primitifs, en cette manière :

Du Genitif d'ἐγώ, qui est ἐμοῦ, se fait ἐμός, ἐμή, ἐμόν, *meus, mea, meum.*

Du Genitif de σύ, qui est σοῦ, se forme σός, σή, σόν, *tuus, tua, tuum.*

Du Genitif οὗ, se forme aussi ὅς, ἡ, ὅν, *suus, sua, suum.*

Du Nomin. duel d'ἐγώ, qui est νῶ ou νῶϊ, se forme νῶϊ-  
τερος, α, ον, *noster, a, um*, le nostre à nous deux.

De celui de σύ, qui est σῶ ou σῶϊ, se forme σῶϊ-  
τερος, α, ον, *vester, a, um*, le vostre à vous deux.

Du Nomin. Plur. d'ἐγώ, qui est ἡμεῖς, se forme ἡμέτερος,  
α, ον, *noster, a, um*, le nostre à plusieurs.

De celui de σύ qui est ὑμεῖς, se forme ὑμέτερος, α, ον,  
*vester, a, um*, le vostre à plusieurs.

De celui de οὗ, qui est σφεῖς, se forme σφέτερος, α, ον,  
*suus, a, um*, le leur à plusieurs.

De ces Plur. viennent aussi les deux Nationaux, ἡμε-  
δαπός, ἡ, ὅν, *nostras, atis* : & ὑμεδαπός, *vestras, atis.*

Dont l'Interrogatif est πεδαπός *cuius* ? leur seconde ra-  
cine étant δαπεδον, *solum*, d'où vient aussi ἀλλοδαπός, *alio  
solo natus.*

*Observation sur les Dialectes des Possessifs.*

Tous ces Pronoms suivent la Declinaison parissyllabe selon leur Genre ; & en reçoivent aussi les Dialectes.

Les Dor. & les Poètes changent l's en τ dans ἱός, de même que dans σύ, disant ἑός, d'où vient le Latin *tuus, a, um*. Ils y inferent même un ε, *τέός, τεά, τέον* : Et disent de même εός, εά, εόν, *juius, a, um.*

Les mêmes Doriens font d'autres Possessifs des Nomin. Plur. qui leur sont propres, disant αμός, αμά, (Poet. αμή) αμόν : ὑμός,

ἀ & ἡ, ἐν : σφόδς, ἀ & ἡ, ἐν : & mefine σφόδς, α, οἱ ; au lieu de ἰμέτερος, nosſer : ἰμέτερος, veſter ; σφέτερος. ſuus , &c.

Les Eol. aſſembloit l'article avec le Pronom, & retirent l'accent ; ὅσος, ἡσθι, ὅσοι pour ὁ σός, ἡ σή, ὅσων.

## CHAPITRE XIV.

### *Des Demonstratifs & Relatifs.*

Il y a deux Demonstratifs, ὅτος, *hic* ; & ἐκεῖνος, *ille*, qui ſe déclinent tous deux comme l'article, & ont le Neutre en ο, & non en ου. Le premier prend vn τ au commencement, où l'article en a vn.

Il y a deux Relatifs qui ſont de toutes perſonnes ; ſçavoir ὅς, ἡ, ὅ, *qui, quæ, quod* ; & αὐτός, ἡ, ὅ, *ipſe, a, um*. Ils ſe déclinent tous deux comme l'article.

*Obſervation ſur les Dialectes des Demonstratifs ἐκεῖνος & ὅτος ; & du Relatif αὐτός.*

Les Attiques ajoutent vn *i* aigu aux Pronoms demonstratifs, ὅτοι, αὐτοί, τοῖ ou τοί. Et de meſme ἐκεῖνοί, ἐκεῖνῃ, ἐκεῖνοί, &c.

L'on trouue ſouvent, ſur tout dans les Poètes, κείνος pour ἐκεῖνος, ce qui paſſe de meſme dans les autres Cas.

Les Dor. diſent ᾗος ou τᾗος, changeant le κ en τ, & la diphthongue propre ει en l'impropre η ſouſcrit, ou en η ſeulement.

Les Ion. mettent vn ε deuant les voyelles longues, ou les diphthongues finales du Demonstratif ὅτος, & du Relatif αὐτός, & de leurs compoſez ; αὐτέη pour αὐτή, *hæc* : τετέη pour τέτε, *huius*, &c. Αὐτέη pour αὐτή, *ipſa* : αὐτέη pour αὐτή, *ipſius*. Et de meſme ἐμαυτέη, ἐαυτέη, &c.

Le Nom. Plur. en eſt excepté, parce que les diphthongues finales αι & οι ſont eſtimées breues. ὅτοι, & non pas ὅτεοι, *hice* : αὐται, & non pas αὐτέαι, *hæc*, pris du demonstratif ὅτος. Et de meſme dans le Relatif αὐτοί & αὐταί, *ipſi* & *ipſæ*. Quelques-vns pretendent la meſme choſe du Duel, mais avec moins de fondement.

Le Relatif αὐτός, *ipſe*, ſe joignant avec l'article ὁ αὐτός, ἡ αὐτή, ὁ αὐτὸ ou ἡ αὐτό, ſe prend pour *idem, eadem, idem* : & alors les Ion. changent αυ en αυ, ſoit au Maſc. ou au Neutre : Et ils ſont encore la meſme choſe dans αὐτός meſme pris pour *ipſe*, mais ſeulement au Nomin. Singul. & Maſculin, comme on voit dans cette Table.



## T A B L E

*Des Demonstratifs ἐκεῖνος & ὅτος ; & du Relatif αὐτός ,  
avec leurs Dialectes.*

	Masc.	Fem.	Masc.	Neut.	Fem.	Masc.	Neut.	Fem.
SINGULIER.	N. { ἐκεῖνος P. κείνος Dor. τῆνος A. ἐκεῖνός	ἐκεῖνη κείνη τῆνη	ὅτος his A. ὅτος	τούτο de même qu'au M.	αὐτή Ion. αὐτή	αὐτός ipse Ion. αὐτός αὐτός	αὐτή τ' αὐτό Ion. αὐτή	αὐτή Ion. αὐτή
	G. { ἐκεῖνός κείνός ἐκεῖνός	ἐκεῖνός	τούτου A. τούτῳ I. τούτῳ	de même qu'au M.	ταύτης & ταύτης	αὐτοῦ τ' αὐτοῦ I. αὐτοῦ ταύτου	de même qu'au M.	αὐτῆς & αὐτῆς
	D. { ἐκεῖνός κείνός ἐκεῖνός	ἐκεῖνῃ	τῆτό A. τῆτό I. τῆτό	de même qu'au M.	ταύτῃ & ταύτῃ	αὐτῷ ταύτῳ τ' αὐτῷ αὐτῷ	de même qu'au M.	αὐτῇ & αὐτῇ
	A. { ἐκεῖνον κείνον ἐκεῖνον	ἐκεῖνόν	τῆτον τῆτόν	comme le Nominat.	ταύτῳ ταύτῳ	αὐτόν comme le Nominat.	αὐτόν	αὐτόν
DUEL.	N. A. { ἐκεῖνός	ἐκεῖνα	τάτω	de même qu'au M.	ταῦτα	αὐτό αὐτό	de même qu'au M.	αὐτά
	G. D. { ἐκεῖνός	ἐκεῖνόν	τάτων	de même qu'au M.	ταύτων ταύτων	αὐτῶν αὐτῶν	de même qu'au M.	αὐτῶν
PLURIER.	N. { ἐκεῖνός κείνός	ἐκεῖναι	ὅτοι	ταῦτα A. ταῦτά	αὐτά	αὐτοί τ' αὐτοί	αὐτοί	αὐτοί
	G. { ἐκεῖνόν κείνόν	de même qu'au M.	τούτων I. τούτων	de même qu'au M.	de même qu'au M.	αὐτῶν αὐτῶν	de même qu'au M.	de même qu'au M.
	D. { ἐκεῖνός κείνός	ἐκεῖναις ἐκεῖναις	τούτοις P. τούτοις I. τούτοις	de même qu'au M.	ταύταις ταύταις	αὐτοῖς αὐτοῖς αὐτοῖς	de même qu'au M.	αὐταῖς αὐταῖς αὐταῖς
	A. { ἐκεῖνός κείνός	ἐκεῖναις.	τούτους.	comme le Nominat.	ταύτας ταύτας	αὐτούς αὐτούς	comme le Nominat.	αὐτάς αὐτάς

## ADVERTISEMENT.

Le Neutre d'ἐκεῖνος qui n'a pû tenir dans cette Table , ne peut faire aucune peine. Car le Singulier estant en ο , comme nous auons dit , se peut former du Masculin en ostant s ; ἐκεῖνο, κείνο, τῆνο. Et le Plurier est en α ; ἐκεῖνα, κείνα. Les Genitifs & Datifs sont les mesmes qu'au Masculin ; & le Duel aussi.

*Observations sur les Dialect. de l'article, & du Relatif'ss.*

Le Relatif *ὅς, ἡ, ὅ*, *qui, quæ, quod*, se decline comme l'article *ὁ, ἡ, ὅ*, en ôtant le *τ* des Cas, ou l'article en *a*.

Ils fuivent tous deux les Dialectes de la Declinaison parifyllabe, par laquelle ils se declinent, selon leurs Genres; si ce n'est que d'o's on ne dit pas o'io pour o'ũ, *cuins*; ny a'r, e'ar cu a'ar pour a'r, *quorum*. Mais on dit o'io pour a'r, &c. & le reste leur est commun avec les Noms, comme on peut voir dans la Table suiu.

Mais il est remarquable que souvent l'article se met par la Dialecte commune, & le Nom auquel il a rapport par vne autre particuliere, comme *τῆς λόγους*, Aristoph.

Les Poètes disent aussi *ex* pour *et*, *enins*. Et cet *et* passe souvent dans les Auteurs pour *quo* ou *ubi*.

Au Genitif les Ion. disent  $\tau\epsilon\tilde{\upsilon}$  pour  $\tau\tilde{\epsilon}$ , & au Datif  $\tau\epsilon\omega$  pour  $\tau\tilde{\omega}$ .

Les particules γε & δε jointes à l'article, le font servir de Demonstratif, ε' γε, η' γε, το' γε : ο' δε, η' δε, το' δε, &c. Mais les Attiques changent ε en ι aigu, ο' δι', η' δι', το' δι', &c.

## T A B L E

*De l'article & du Relatif 's, avec leurs Dialectes.*

[illegible]

## CHAPITRE XV.

*Des Composez.*

Il y a trois Composez, qui se forment de l'Accusatif Singulier des primitifs, & du Genitif αὐτῆς, qui sont ἐμαυτῆς, *mei ipsius* : σεαυτῆς, *tui ipsius* : ἑαυτῆς, *sui ipsius*. Ils n'ont point de Nominatif, & se déclinent aux autres Cas, comme λόγος, ου, pour le Masculin & le Neutre, & comme πικρῆ, ῆς, pour le Feminin.

	<i>Masculin.</i>	<i>Feminin.</i>	<i>Neutre.</i>
Genitif	ἐμαυτῆς,	ἐμαυτῆς,	ἐμαυτῆς.
Datif	ἐμαυτῷ,	ἐμαυτῇ,	ἐμαυτῷ.
Accusatif	ἐμαυτόν,	ἐμαυτήν,	ἐμαυτό.

Et ainsi des deux autres.

Les deux premiers n'ont point de Plurier; mais le dernier en a vn qui se decline, ou conjointement, ou séparément, ainsi ἐαυτῶν, σφῶν αὐτῶν ; ἑαυτῆς, σφίσιν αὐτῆς ; ἑαυταίς, σφαῖς αὐταίς. Et de mesme des autres Genres.

Or ce Plurier conuient à toutes les personnes, ἑαυταίς, *nos ipsos, vos ipsos, se ipsos*, &c. Et quelquefois mesme au Singulier ἐαυτῆς, *tui ipsius*.

Les Composez des deux dernières personnes se disent aussi par contraction; συτῆς pour σεαυτῆς ; αὐτῆς pour ἑαυτῆς, gardant toûjours le mesme esprit.

## A D V E R T I S S E M E N T.

Il est remarquable qu'Homere ne se sert iamais d'ἐμαυτῆς, σεαυτῆς ou ἑαυτῆς : mais d'ἐμὲ αὐτόν, σὲ αὐτόν ; ἐ αὐτόν, ou simplement αὐτόν : ny au Plur. d'ἐμαυτούς, σεαυτούς ou ἑαυταίς ; mais d'ἡμᾶς αὐτούς, ὑμᾶς αὐτούς, σφαῖς αὐταίς. Aussi ceux qui prennent ce Poète pour la regle de la Langue, condamnent ces Pluriers : parce qu'encore qu'on puisse resoudre ἐαυτόν en εἰ, se ; αὐτόν, ipsum ; on ne peut pas resoudre de mesme ἑαυταίς. De sorte que cette composition semble s'estre introduite contre toute apparence de raison.

Il y en a vn indefiny, qui ne marque rien déterminé-

ment : *δεῖνα*, *quidam*, *nescio quis*, qui se prend pour le Singulier & Plurier, & est ordinairement indeclinable.

Nominatif	ὁ, ἡ, τὸ <i>δεῖνα</i> ; & dans les Poètes, ὁ <i>δεῖς</i> .
Genitif	τοῦ, τῆς, τοῦ <i>δεῖνατος</i> , <i>δεῖνος</i> & <i>δεῖνα</i> .
Datif	τῷ, τῇ, τῷ <i>δεῖνατι</i> , <i>δεῖνι</i> & <i>δεῖνα</i> .
Accusatif	τὸν, τὴν, τὸ <i>δεῖνα</i> .

## A D V E R T I S S E M E N T.

L'on y pourroit joindre encore *πῆς*, *πρός*, qui marqué d'un aigu, est interrogatif : & marqué d'un grave, est indefiny.

De luy & d'*ὅς*, *ἥ*, *ὅ*, se fait vn composé, *ὅστις*, *quicumque*, où les deux Noms se déclinent tous deux; sçavoir *ὅς* selon la Declinaison parisyllabe; & *πῆς* selon l'imparisyllabe.

Mais au lieu d'*ὅστις*, les Poètes disent *ὅπς*, dont les Cas Attiques sont Gen. *ὅπτος*, Dat. *ὅπτι* : & au Plur. *ὅπτες* & *ὅποις*. Les Ion. disent au Gen. *ὅπτεο*, (dans les Poètes *ὅπτεο*) & retiennent cét *ε* aux autres Cas. Au lieu d'*ὅστις*, les Poètes disent aussi *ὅπ*; & au lieu d'*ὅπ*, ils disent *ὅπτι*, comme on peut voir dans cette Table.

Table d'*ὅστις*, quicumque, avec ses Dialectes.

SINGULIER.	PLURIER.
M. <i>ὅστις</i> , οὗπιος, ὅπτι, ὅπτια. Po. <i>ὅπς</i> . Att. <i>ὅπτος</i> , <i>ὅπτι</i> . E. <i>ὅπ</i> . Ion. <i>ὅπτεο</i> , <i>ὅπτεα</i> . Poët. <i>ὅπτεο</i> . Dor. <i>ὅπτεν</i> .	<i>ὅπτιες</i> , ὅπτιων, ὅπτισι, οὗπιας. Att. <i>ὅπτι</i> . Ion. <i>ὅτέων</i> , ὅτέοισι.
N. <i>ὅπ</i> , οὗπιος, ὅπτι, ὅπ.	<i>ὅπτια</i> , ὅπτιων, ὅπτισι, ὅπτια.
Po. <i>ὅπτι</i> . <i>quodcumque</i> .	<i>ὅπτια</i> . <i>ὅπτα</i> .
E. <i>ἥπς</i> , ἥπτιος, ἥπτι, ἥπτια. <i>quacumque</i> .	<i>ἥπτιες</i> , ἥπτιων, ἥπτισι, ἥπτιας. <i>ἥπτισι</i> .

## A D V E R T I S S E M E N T.

Le Duel qui n'a pû tenir dans cette Table n'a rien de particulier. *ἄλλω*, ou selon les Attiques *ἄπτι*, se prend pour *ἄπτι*, *quacumque*, comme on voit icy. Mais *ἄλλω* avec vn esprit doux, se prend pour *πῶς*, *quadam*.



# LIVRE TROISIÈME.

## DES VERBES :

Et premièrement de ceux en Ω.

### CHAPITRE PREMIER.

*De la nature & des propriétés du Verbe.*

**L**E Verbe est vn mot qui sert à marquer les actions. Il reçoit diuersité de Nombres, de Personnes & de Temps; à quoy l'on peut joindre les Modes ou Manières : Et toutes ces choses composent la Conjugaison.

*Les Nombres, ἀριθμοί.*

Les Verbes ont trois Nombres, comme les Noms. Mais le Duel est fort peu usité; & les anciens Grecs, comme le remarque Diomede, ne s'en seruoient point: ce qu'ont toujours retenu les Eoliens, & à leur imitation les Latins.

*C'est pourquoy il est à propos pour ceux qui commencent de passer ce nombre en conjuguant, s'arrestant seulement au Singulier & au Plurier. Le rapport que cette maniere de coniuguer aura avec la Latine leur donnera beaucoup plus de facilité. Joint que dans la suite le Duel ne les arrestera pas, parce qu'il est rare & toujours terminé de mesme façon, comme nous ferons voir cy-après dans une petite table à part.*

*Les Personnes, πρόσωπα.*

Ils ont trois Personnes comme en Latin. Mais en toute Conjugaison active, le Duel n'a point de première Personne.

*Les Temps , χρόνοι.*

Les Verbes Grecs ont en tout neuf sortes de temps, dont les vns sont determinez, & les autres indeterminez.

Les temps determinez sont ceux qui marquent toujours vn certain temps : il y en a sept ; sçauoir le Present, qu'on nomme aussi le Theme *ἔμα*, trois Futurs, & trois Preterits.

Les Preterits sont les mesmes qu'en Latin, l'Imparfait, le Parfait, & le Plusque parfait. Mais l'Imparfait se prend souuent en Grec pour marquer quelque retardement dans l'action, quelque reïteration ou quelque continuité.

Entre les trois Futurs, le dernier n'est que pour le Passif, & s'appelle ordinairement *Paulo post Futur*, parce qu'il marque que la chose doit bien-tost arriuer, mais ce temps est fort peu en vsage. Les deux autres se prennent souuent l'un pour l'autre : quoy que Sanctius appelle le second, *le Futur plus esloigné* ; Et il y a quelque apparence que dans l'origine, ces Temps n'ont pas esté multipliez sans quelque necessité, ou quelque distinction. Mais ce Futur second est bien moins en vsage que l'autre, & ne se trouue gueres que dans le Passif.

Les temps indeterminez, qu'on appelle *Ἀόριστοι, Aoristes*, sont deux, qui se prennent indeterminément pour tous les temps : quoy que le premier ait ordinairement plus de rapport avec le Passé; d'où vient que dans les Auteurs purs on s'en sert bien plus souuent que du Preterit. Voyez les Remarques qui suivent la Syntaxe.

*Les Modes , ἑκλήσεις.*

Dans les Modes, les Grecs sont en cela differens des Latins, que les temps de l'Optatif sont autres que ceux du Subjonctif; & partant font vne Maniere distincte : si l'on n'aime mieux sans parler de Modes diuiser chaque

temps en deux ou en trois, comme a fait Sanctius. Puis qu'aussi-bien ces temps & ces Modes se prennent souvent les vns pour les autres.

*Nos Tables des Coniugaisons seront tellement disposées qu'on s'en pourra servir en l'une & en l'autre façon. En sorte neantmoins que des premiers temps ou Indicatifs se forment toujours les autres qui leur respondent, changeant seulement la terminaison de celle en celle qui est propre aux autres; où vous remarquerez que l'Imperatif se prend pour un Futur, & que l'Infinitif est proprement Imperfonnel. V. les Remarq. liu. 8.*

### *Difference des Verbes, Διαφέρεαι.*

Les Grecs ont trois differences de Verbes. L'une active, ενεργητική, qui se termine en ω ou en μι: l'autre passive, παθητική, qui se termine toujours en μι; & la troisieme moyenne μέση, qui participe des deux autres, soit dans la formation de ses temps, soit en sa signification, ce que nous expliquerons plus particulièrement cy-après.

*Mais il y a aussi des Verbes en ω qui ont la signification passive, comme παύω, patior: & d'autres en μι, qui ont l'active, comme μάχομαι, pugno: quelques-uns mesmes semblent avoir la signification active & passive ou neutre; comme πλάττω, multiplico, cresco, & multiplicor, ou plustost multiplico me, comme nous disons en nostre langue, ie me multiplie, surquoy on peut voir les Remarques,*

### *Les Coniugaisons, συζυγίαι.*

Les Grammairiens en content jusques à treize; sçavoir fix de Verbes Barytons, trois de Circonflexes, & quatre des Verbes en μι. Mais on peut reduire tous les Verbes Grecs à deux sortes de Coniugaisons; l'une des Verbes en ω, & l'autre des Verbes en μι.

La Coniugaison des Verbes en ω est la plus estendue, & peut estre diuisée en deux especes; car les Verbes se conjuguent ou simplement, ou avec contraction. Ceux qui se conjuguent simplement, se nomment Graues ou Barytons, βαρυτόνοι, parce que n'ayant point d'accent

marqué sur la dernière, on y en doit sous-entendre un Graue. Ceux qui souffrent contraction, sont les Verbes en  $\acute{\alpha}\omega$ ,  $\acute{\epsilon}\omega$ ,  $\acute{\omicron}\omega$ , qui à cause de leur accent sont appelez Circonflexes.

La Conjugaison des Verbes en  $\mu$  est dérivée de la première, & n'a que fort peu de temps: Mais on y doit rapporter les Aoristes Passifs des Barytons, qui suivent l'analogie de cette Conjugaison active.

## CHAPITRE II.

*Observations pour apprendre facilement à conjuguer.*

Il faut prendre garde à quatre choses pour bien conjuguer, deux desquelles doivent estre remarquées généralement en tous les temps; sçavoir la figurative, & la terminaison: & deux autres qui ne se rencontrent qu'en certains temps particuliers, sçavoir l'Augment & le changement de la penultième.

*De la figurative.*

La figurative est la lettre qui precede la terminaison.

La plupart des Grammairiens se sont seruy des figuratives pour distinguer les Conjugaisons mesmes, voulant que la première consonne de l'Alphabet, qui est le  $\beta$ , avec les deux muettes qui luy respondent, sçavoir  $\alpha$  &  $\phi$ , marquast la première Conjugaison, dont les Verbes seroient en  $\beta\omega$ ,  $\pi\omega$ ,  $\phi\omega$  ou  $\pi\acute{\omega}$ , le  $\pi$  prenant un  $\iota$  avec luy.

Que la seconde consonne, qui est le  $\gamma$ , avec ses deux compagnes  $\kappa$ ,  $\chi$ , marquassent la seconde, dont les Verbes seroient en  $\gamma\omega$ ,  $\kappa\omega$ ,  $\chi\omega$  ou  $\kappa\tau\omega$ , le  $\kappa$  prenant encore un  $\tau$  avec luy.

Que la troisième, qui est le  $\delta$ , avec ses suivantes  $\tau$ ,  $\theta$ , marquassent la troisième pour les Verbes en  $\delta\omega$ ,  $\tau\omega$ ,  $\theta\omega$ .

Que la quatrième de mesme fust marquée par la 4. consonne qui est le  $\zeta$ , lequel estant une lettre double composée du  $\sigma$ , se resout aussi en deux  $\sigma$ , que les Attiques changent



en suite en deux  $\pi$ . En sorte qu'elle eust des Verbes en  $\zeta\omega$ ,  $\omega\omega$  ou  $\pi\omega$ .

Que la cinquiesme fust marquée par la cinquiesme consonne libre qui suit, sçavoir  $\lambda$  ( le  $\theta$  & le  $\kappa$  ayant esté desja prises ) avec ses compagnes, les autres liquides,  $\rho$ ,  $\mu$ ,  $\nu$  pour les Verbes en  $\lambda\omega$ ,  $\mu\omega$ ,  $\nu\omega$ ,  $\rho\omega$ .

Et que la sixiesme eust toujours pour figuratiue quelque voyelle ou quelque diphthongue, comme  $\epsilon$ ,  $\epsilon$ , &c. ce qu'ils appelloient se terminer en  $\omega$  pur, comme  $\epsilon\omega$ ,  $\epsilon\omega$ , &c.

Ces diuerses classes de figuratiues peuvent estre remarquées, puis qu'elles sont utiles dans la formation des temps. Mais c'est avec trop peu de fondement qu'on en fait des Conjugaisons différentes, puisque la maniere de conjuguer n'en est pas differente.

Aussi la figuratiue doit-elle estre particulièrement pour marquer & distinguer les temps, & non pas les Conjugaisons.

Les Grammairiens l'appellent *Charaëteristicam* ou *formatiuam*, & nous les distinguons en trois ordres, celle du Present, celle du Futur, & celle du Preterit; tous les autres temps dépendant de ces trois dans leur formation, comme en Latin ils dépendent du Present, du Preterit & du Supin.

## R E G L E I.

Des temps qui ont la figuratiue du Present.

*Le Present par son caractere  
L'Imparfait Preterit doit faire;  
Les Futurs, Aoristes seconds;  
Parfait, Plus parfait medions.*

## E X E M P L E S.

La figuratiue du Present sert à tous ces temps-cy : Mais lors qu'un Verbe finit par deux consonnes, la premiere est toujours censée figuratiue, & non la seconde. Ainsi de

Τίω, *honoro, punio*, l'on fait l'Imparfait ἔτιον, le Futur second πῶ l'Aor. second ἔτιον, qui se rencontre icy le mesme que l'Imparfait, & le Parfait medien ἔπα, où l'ι qui est la figurative demeure toujours le mesme. Mais

De τυπῶ, *verbero*, ayant fait à l'Imparfait ἐτυπῶν, l'on dit au Futur second τυπῶ, à l'Aor. second ἐτυπεν, au Preterit moyen τέτυπα, où le τ se perd, qui est la seconde consonne.

## R E G L E I I.

De la figurative des autres temps.

1. *Du premier Futur vient l'Aoriste,  
Les Temps moyens suivent leur piste;*
2. *Et la figure du Parfait  
Sert toujours au Plusqueparfait.*

## E X E M P L E S.

1. L'autre Futur qui est le premier, forme aussi l'Aor. premier: & ces deux temps dans le Verbe moyen suivent la piste de ceux-cy, c'est à dire qu'ils se forment sur eux, comme Τίω Fut. 1. πῶ, Aor. 1. ἔπα. Fut. 1. medion πῶμαι, Aor. 1. med. ἐπαύμην: où l'on voit toujours le σ qui est la figurative.

Τυπῶ, Fut. 1. τυψῶ, Aor. 1. ἐτυψα, Fut. 1. med. τυψομαι, Aor. 1. med. ἐτυψάμην: où l'on voit toujours le ψ pour figurative.

2. La figurative du Parfait sert toujours à Plusqueparfait, comme πῶ, τέτυπα, ἐτετέκεν, tous deux par vn κ: τυπῶ, τέτυπα, ἐτετέπειν, tous deux par vn φ. Et de mesme au medion τέτυπα, ἐτετέπειν, tous deux par vn π. Et ainsi des autres.

*De la Terminaison.*

La Terminaison se doit considerer selon les temps & les modes dans le Verbe Actif & Passif.

## R E G L E I I I.

Terminaisons de l'Actif en tous ses Modes.

- 1 Ω, ον, α, εν l'Indicat a,
- 2 Le Subjonctif ω par ῖτα :
- 3 Οἶμι, αἶμι veut l'Optatif;
- 4 E, ου par το l'Imperatif.
- 5 Εν, αι, ἐραι l'Infiny fait,
- 6 Le Participe ων, ας, ως met.

## E X E M P L E S.

L'explication de cette Regle & tout le discours suivant doit estre considéré de l'œil sur la Table qui est cy-après, à mesure qu'on le lit, pour en voir l'application & en faciliter l'intelligence.

1. L'Indicatif n'a que quatre terminaisons, qui peuvent estre comprises par ce mot, ω-ον-α-εν.

ω pour le Present, & les deux Futurs qui se conjuguent l'un comme l'autre, sinon qu'où il y a vn ε ou vn ο au Present, on les change en diphthongues ει, ου, au Fut. second, à cause de l'accent circonflexe dont il est marqué: ce qui arriue mesme au Fut. premier des Verbes en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ; parce que cét accent ne peut estre que sur vne syllabe longue.

ον pour l'Imparfait, & l'Aor. 2.

α pour le Parfait, & l'Aor. 1.

εν pour le Plusque parfait, qui retient sa diphthongue ει en toutes les personnes.

2. Le Subjonctif se termine en ω comme l'Indicatif, & se conjugue de mesme, sinon qu'au lieu des breues ε, ο, il prend des longues η, ω, en tous ses temps, qui se conjuguent toûjours de mesme façon.

3. L'Optatif n'a que deux terminaisons,

αις pour tous les temps, hors que

αις est pour l'Aor. 1.

4. L'Imperatif n'en a que deux aussi,

ε pour tous les temps, hormis l'Aor. 1. qui prend  
ov, & se conjugue par ω comme les autres :

Mais il prend un α à la penultime, venant de l'Aor.

1. de l'Indic. d'où il est formé.

*Ainsi vous remarquerez que la seconde personne de l'Imperatif ( car il n'en a point de première ) peut bien estre différente, mais qu'en toutes sortes de Verbes chacune des autres prend toujours mesme terminaison, ω, τε, ωσαυ, &c. sinon qu'au Passif au lieu du τ il y a un θ, comme nous dirons en son lieu.*

5. L'Infinitif a trois terminaisons,

ειν pour le Present, & ceux qui gardent sa figurative.

αι pour l'Aoriste premier.

ειναι pour le Preterit.

6. Le Participe en a aussi trois,

ων pour le Present, l'Aor. 2. & les Futurs.

ας pour l'Aoriste premier.

ως pour le Parfait.

*Le Masculin & le Neutre de tous ces Participes suivent la Declinaison imparisyllabe, comme nous les avons marqué dans la Table des Genitifs : Et le Feminin suit la Declinaison parisyllabe & l'article Feminin.*

*Mais il faut encore remarquer la troisieme personne Pluriere de chaque temps, qui fait d'ordinaire plus de peine à retenir que les autres, à ceux qui commencent.*

## R E G L E I V.

De la troisieme personne Pluriere.

*Pour la troisieme Pluriere,  
Chaque temps la doit ainsi faire.*

*Ceux en ω, le Parfait ont σ:*

*Ceux en ον, ον auront aussi.*

*Ailleurs toujours du Singulier*

*En εν ou σεν la faut former.*

#### EXEMPLES.

Les temps en ω, & le Parfait la font toujours en σ: C'est à dire le Present & les Futurs εν σ, le Subjonctif en ωσ, retenant son ω, & le Parfait en ασ.

Les temps en ον, c'est à dire l'Imparfait, & l'Aor. 2. font cette personne en ον, comme la premiere du Singulier.

Les autres temps l'ont en εν ou en σεν, & la forment du Singulier, sçavoir l'Aor. 1. de la premiere personne en adjoûtant ν, le Plusque parfait (auquel on peut joindre les Aor. pass.) & l'Imperatif de la troisieme pers. Sing. en adjoûtant σεν, & l'Optatif aussi de la troisieme, mais en adjoûtant εν, comme on peut voir sur la Table suivante.

#### ADVERTISSEMENT

Sur l'Augment, & la penultiesime.

*Il reste encore deux choses pour bien coniuguer, l'augment & la penultiesime: mais les changemens de la penultiesime se verront plus commodément en chaque temps, selon lesquels elle est souvent differente. Et pour l'augment les regles particulieres s'en retiendront mieux cy-après quand on sçaura un peu coniuguer. Il faut seulement remarquer icy que l'augment n'est autre chose qu'une augmentation de quantité ou de lettres, qui se fait au commencement du Verbe en certains temps, comme τιω, honoro; ετιον, honorabam; τιπικα, honoravi; ετιπικεο, honoraueram. Ainsi qu'on peut voir dans la Table suivante: sur laquelle si on prend la peine de conferer seulement des yeux ces petites observations, on reconnoitra combien elles sont avantageuses à ceux qui commencent pour soulager leur memoire, & pour apprendre facilement à coniuguer.*

# TABLE POUR CONJUGER

INDICATIF.	SUBJONCTIF.	OPTATIF.
ΕΥΛΙΣΕΙΣ. Ο'ΕΛΤΙΚΗ.	ὑΠΟΤΑΚΤΙΚΗ.	ΕΥΧΗ.

Ε'ΡΕΣΩΣ,      *Instans,*      LE PRESENT.

<i>Ti</i> { ω, εις, ει, Honorō, as, at, 1. ὠμεν, ετε, υσι.	<i>Ti</i> { ω, ης, η, Honorēm, es, et, 2. ὠμεν, ητε, ωσι.
--	---

*Παρεκτακτικός, quasi extensivus in rem non exactam.* L'IMPARFAIT.

<i>E'π</i> { ον, ες, ε, Honorabam, as, 1. ὠμεν, ετε, ον.	<i>Ti</i> { οίμι, οίς, οί, Honorarem, es, et, 2. οίμεν, οίτε, οίεν.
--	---

Μέλλων, vulgò *Futurum* 1. LE 1. TEMPS A VENIR.

<i>Ti'σ</i> { ω, εις, ει, Honorabo, is, it, 1. ὠμεν, ετε, υσι.	<i>Ti'σ</i> { οίμι, οίς, οί, Honorēm, 2. οίμεν, οίτε, οίεν.
--	---

Ε'σώμωρος, *quibusdam Futurum remotius.* LE FUTVR 2.

<i>Ti</i> { ὦ, εις, ει, Honorabo, is, 1. ὤμεν, είτε, ὄσι.	<i>Ti</i> { οίμι, οίς, οί, Honorēm, 2. οίμεν, οίτε, οίεν.
---	---

Παρεληλυθός, *tempus exactum; vulgò* AORIST. 1.

<i>E'πσ</i> { α, ας, ε, Honoravi, isti, 1. ὤμεν, ατε, ασι.	<i>Ti'σ</i> { ω, ης, η, Honoraverim, is, 2. ὤμεν, ητε, ωσι.	<i>Ti'σ</i> { αίμι, αίς, αί, Honoraverim, is, 3. αίμεν, αίτε, αίεν.
--	---	---

Αόριστος, *indefinitum tempus; vulgò* AORIST. 2.

<i>E'π</i> { ον, ες, ε, Honoravi, 1. ὠμεν, ετε, ον.	<i>Ti</i> { ω, ης, η, Honoraverim, is, 2. ὠμεν, ητε, ωσι.	<i>Ti</i> { οίμι, οίς, οί, Honoraverim, is, 3. οίμεν, οίτε, οίεν.
---	---	---

Παρεκείμωρος, *adiacens praesenti.* LE PRET. PARFAIT.

<i>Ti'πκ</i> { α. ας, ε. Honoravi, 1. ὤμεν, ατε, ασι.	<i>Ti'πκ</i> { ω, ης, η, Honoraverim, is, 2. ὤμεν, ητε, ωσι.
---	--

Υ'περουτελικός, *Plusquam perfectum,* LE PLUSQUEPARFAIT.

<i>E'τεπκ</i> { ειν, εις, ει, Honoravissam, 1. ὤμεν, είτε, ὤσαν.	<i>Ti'πκ</i> { οίμι, οίς, οί, Honoravissam, 2. οίμεν, οίτε, οίεν.
--	---

# TABLE POUR CONJUGVER

INDICATIF. ΕΥΛΙΣΕΙΣ. Ο' ΕΙΣΙΚΗ.	SUBJONCTIF. ὑποτακτική.	OPTATIF. ὤχπική.
------------------------------------	----------------------------	---------------------

Ε'ρεσώς,      Instans,      LE PRESENT.

$\begin{array}{l} \text{Τ' } \left\{ \begin{array}{l} \omega, \text{ εις, ει,} \\ \text{Honoro, as, at,} \\ \text{I.} \quad \text{ομεν, ετε, υσι.} \end{array} \right. \end{array}$	$\text{Τ' } \left\{ \begin{array}{l} \omega, \text{ ης, η,} \\ \text{Honorem, es, et,} \\ \text{2.} \quad \text{ομεν, ητε, ωσι.} \end{array} \right.$
---	---

Παρεταπικός, *quasi extensivus in rem non exactam.* L'IMPARFAIT.

$\text{Ε'π } \left\{ \begin{array}{l} \omega, \text{ εις, ει,} \\ \text{Honorabam, as,} \\ \text{I.} \quad \text{εμεν, ετε, ον.} \end{array} \right.$	$\text{Τ' } \left\{ \begin{array}{l} \text{οιμι, οισ, ο.} \\ \text{Honorarem, c} \\ \text{2.} \quad \text{οιμεν, οιτε, } \end{array} \right.$
---	---

Μέλλον, vulgò *Futurum* 1. LE 1. TEMPS A VENIR.

$\text{Τ' } \left\{ \begin{array}{l} \omega, \text{ εις, ει,} \\ \text{Honorabo, is, it,} \\ \text{I.} \quad \text{εμεν, ετε, υσι.} \end{array} \right.$	$\text{Τ' } \left\{ \begin{array}{l} \text{οιμι, οισ, ο} \\ \text{Honorem,} \\ \text{2.} \quad \text{οιμεν, οιτε, } \end{array} \right.$
--	--

Ε'σώμνος, *quibusdam Futurum remotius.* LE FUTVR 2.

$\text{Τ' } \left\{ \begin{array}{l} \tilde{\omega}, \text{ εις, ει,} \\ \text{Honorabo, is,} \\ \text{I.} \quad \text{εμεν, ειτε, υσι.} \end{array} \right.$	$\text{Τ' } \left\{ \begin{array}{l} \text{οιμι, οισ, ο.} \\ \text{Honorem,} \\ \text{2.} \quad \text{οιμεν, οιτε, ο} \end{array} \right.$
---	--

Παρεληλυθός, *tempus exactum; vulgò* AORIST. 1.

$\text{Ε'πσ } \left\{ \begin{array}{l} \alpha, \text{ ας, ε,} \\ \text{Honoraui, isti,} \\ \text{I.} \quad \text{αμεν, ατε, ασι.} \end{array} \right.$	$\text{Τ' } \left\{ \begin{array}{l} \omega, \text{ ης, η,} \\ \text{Honoraucrim, is,} \\ \text{2.} \quad \text{αμεν, ητε, ωσι.} \end{array} \right.$	$\text{Τ' } \left\{ \begin{array}{l} \alpha\text{μι, ας,} \\ \text{Honoraucrim} \\ \text{3.} \quad \text{αμεν, ατε, } \end{array} \right.$
--	---	--

Αόριστος, *indefinitum tempus; vulgò* AORIST. 2.

$\text{Ε'π } \left\{ \begin{array}{l} \omega, \text{ εις, ει,} \\ \text{Honoraui,} \\ \text{I.} \quad \text{ομεν, ετε, ον.} \end{array} \right.$	$\text{Τ' } \left\{ \begin{array}{l} \omega, \text{ ης, η,} \\ \text{Honoraucrim, is,} \\ \text{2.} \quad \text{ομεν, ητε, ωσι.} \end{array} \right.$	$\text{Τ' } \left\{ \begin{array}{l} \text{οιμι, οισ, ο.} \\ \text{Honoraucrim,} \\ \text{3.} \quad \text{οιμεν, οιτε, ο} \end{array} \right.$
--	---	--

Παρεκείμνος, *adiacens praesenti.* LE PRET. PARFAIT.

$\text{Τ' } \left\{ \begin{array}{l} \alpha. \text{ ας, ε.} \\ \text{Honoraui,} \\ \text{I.} \quad \text{αμεν, ατε, ασι.} \end{array} \right.$	$\text{Τ' } \left\{ \begin{array}{l} \omega, \text{ ης, η,} \\ \text{Honoraucrim, is,} \\ \text{2.} \quad \text{αμεν, ητε, ωσι.} \end{array} \right.$
--	---

Υπερσυντελικός, *Plusquam perfectum,* LE PLUSQUEPARFAIT.

$\text{Ε'τεπ } \left\{ \begin{array}{l} \epsilon\text{ιρ, εις, ει,} \\ \text{Honoraucram,} \end{array} \right.$	$\text{Τ' } \left\{ \begin{array}{l} \text{οιμι, οισ, ε} \\ \text{Honorauiſſe} \end{array} \right.$
---	---

IMPERATIF.

ἠτιμάτω.

Τί { ἔ, ἔτω,  
Honora, ato,  
ἐτε, ἔτωσαν.

Τίσ { εν, ἄτω,  
fac  
honoraueris,  
ατε, ἄτωσαν.

Τί { ἔ, ἔτω,  
fac  
honoraueitis,  
ετε, ἔτωσαν.

Τέπχ { ἔ, ἔτω,  
fac  
honoraris,  
ετε, ἔτωσαν.

INFINITIF.

ἀτιμέμφαι.

Τίξ εἶν  
honor-are,  
honorer.

Τίσξ-εἶν  
honoraturum esse.

Τί { -εἶν

Τίσξαι  
honor-a-uisse.

Τί { -εἶν

Τέπχ { ἔπει  
honor-a-uisse.

PARTICIPES.

μετοχί.

Τί { ὄν, ὄντες,  
οὔσα, ης,  
όν, ὄντες.

Τίσ { ὄν, ὄντες,  
οὔσα, ης,  
όν, ὄντες.

Τί { ὄν, οὔντες,  
οὔσα, οὔσης,  
οὔδ, οὔδους.

Τίσ { ας, αντες,  
ασα, ης,  
αν, αντες.

Τί { ὄν, ὄντες,  
οὔσα, οὔσης,  
όν, ὄντες.

Τέπχ { ὄς, ὄτος,  
οὔα, ας,  
ὄς, ὄτος.

Honorans, antis.

Honoraturus, a, um.

Qui, Quae, Quod honorauit, isti, it.

Futur Imperatif formé des temps Indicatifs ainsí.

Indefinis ou Imperfonnels qui fouuent seruent chacun pour tous les temps.

Participes qui seruent presque tous à marquer tous les temps.



## CHAPITRE III.

*De l'augment diuisé en syllabique & temporel.*

L'augment, comme nous auons dit cy-dessus, est vne augmentation qui se met au commencement du Verbe en certains temps.

Il y en a de deux sortes : l'un est syllabique, qui se fait par vn accroissement de syllabes ; & l'autre est temporel, qui se fait par vn accroissement de mesure ou de quantité. Mais tous les temps ne sont pas capables d'augment.

Des neuf temps Grecs que nous auons marquez, il y en a trois qui n'ont jamais d'augment, sçauoir le Present, & les deux Futurs : Deux qui en ont en tous les modes, sçauoir le Parfait, & le *Paulopost Futur*, qui n'est que pour le Passif : Et trois qui n'en ont qu'à l'Indicatif, sçauoir l'Imparfait, & les deux Aoristes ; ausquels on peut joindre le Plusque parfait Optatif (si l'on veut distinguer les temps selon nostre Table) qui quitte l'ε syllabique qui est à celuy de l'Indicatif, *ἐπέκειν, τέπειμι*. Mais il n'est pas tout à fait sans augment, puis qu'il garde toujours celuy du Parfait.

## R E G L E V.

De l'Augment syllabique.

- 1 *L'E syllabique au Verbe on donne  
A l'Imparfait avant consonne :*
- 2 *Au Parfait encore adjoûtant  
La lettre du commencement ;*
- 3 *Te souuenant que l'aspirée  
Doit en tenuë estre changée.*
- 4 *Et qu'au premier Plusque parfait  
Vn autre ε syllabique on met.*

## E X E M P L E S.

1. L'Augment syllabique n'est autre chose qu'un e adioué à la teste des Verbes qui commencent par vne consonne; comme *τίω*, *honoro*; *ἔπov*, *honorabam*; *ἔπιτα*, *honoravi*.

2. Et alors le Parfait redouble la premiere lettre du Verbe; comme *τίω*, *honoro*; *τέπιτα*, *honoravi*; *τιπῶ*, *verbero*; *τίπττα*, *verberavi*.

3. Mais s'il y a vne aspirée, on la change en tenuë pour redoubler, ainsi:

*δείνω*, *stimulo*; *τέταρα*, *stimulavi*.

*φαίνω*, *luceo*; *πέταλα*, *luxi*.

*χαίρω*, *gaudeo*; *κέχαριτα*, *gausissus sum*.

4. Le Plusque parfait prend encore vn augment syllabique par dessus le Parfait; comme *τέπιτα*, *ἔτεπικεν*, *honoraueram*. Et de mesme

*τιπῶ*, *verbero*; *τίπττα*, *ἐτεπύκειν*, *verberavi*, *aueram*.

*γράφω*, *scribo*; *ῥέγραφα*, *ἐρεγράφαεν*, *scripsi*, *eram*.

*κλίνω*, *inclino*; *κέκλινα*, *ἐκεκλίκεν*, *inclinavi*, *aueram*.

*κρίνω*, *iudico*; *κέκρινα*, *ἐκεκρίκεν*, *iudicavi*, *aueram*.

Le redoublement que les Grecs appellent *ἀναδιπλασιασμός*, duplicationem, se trouue aussi en Latin, ainsi que nous auons fait voir dans la Meth. Lat. comme *fallo*, *fefelli*; *pello*, *pepuli*; *pango*, *pepigi*: & semblables.

## R E G L E VI.

De l'Augment E, long par position.

*Πῶ* se redouble en cét augment:  
Mais lors, & toutefois & quant  
Qu'il s'y trouue position,  
Du Parfait l'augmentation  
Celle de l'Imparfait suiura,  
*Σπείρω*, *ἔσπειρον*, *ἔσπαρχα*.

## E X E M P L E S.

Le ρ se redouble après l'augment syllabique. Et alors, comme encore toutes les fois que cét ε est long par position, c'est à dire qu'il est suivi d'une lettre double, ou de deux consonnes; l'augment du parfait est de mesme qu'à l'Imparfait, sans aucun redoublement.

ῥίπτω, <i>projicio</i> ,	ῥρίπτον, ῥρίψα, <i>projicibam, -ieci.</i>
σπείρω, <i>semino</i> ,	ἔσπειρον, ἔσπαργα, <i>seminabam, aui.</i>
ζέω, <i>ferueo</i> ,	ἔζεον, ἔζεγα, <i>feruebam, ferui.</i>
ξίω, <i>polio</i> ,	ἔξεον, ἔξεγα, <i>poliebam, iui.</i>
ῥάλλω, <i>cano fidibus</i> ,	ἔραλλον, ἔραλγα, <i>canebam, cecini, &amp;c.</i>

Mais la Muette & Liquide ne font pas cette longueur de position, & partant les Verbes suivent alors la regle generale, comme κλίνω, *inclino*; ἐκλινον, κέκλιγα; & autres qu'on peut voir cy-dessus.

## R E G L E V I I.

Des Verbes qui prennent ou negligent le redoublement du Parfait;

1. Gn un Verbe commençant,  
Neglige le redoublement;
2. Et d'autres souvent le prendront,  
Ou bien mesme ils s'en passeront.

## E X E M P L E S.

Quoy qu'en Grec le μ & le ν precedez d'une Muette, ne fassent pas la syllabe longue par position: Neantmoins

1. Les Verbes qui commencent par ν ne repetent point la premiere lettre, comme νῶα, *nosco*, ἐνῶγα, νῶειζω, *notum reddo*, ἐνῶειγα, & semblables. Aufquels on peut joindre νηγρόω, *vigilo*, ἐνηγρόηκα.

La raison de cecy a esté pour éviter la cacophonie, parce que l'oreille seroit choquée si l'on disoit γέγωα, γέγωειγα, &c.

2. Au contraire ceux qui commencent par κί, πί, & μί, prennent quelquefois ce redoublement, parce que ces lettres rendent la syllabe commune parmy les poëtes, comme κτάομαι, *acquirō*, possideo, κέκταμαι, *μνάομαι*, *memini*, μέμνημαι : Et quelquefois ils le negligent; comme ἔκταμαι pour κέκταμαι, *possēdi* : ἔκταγα de κτείνω, *occido* : ἔκπιαμαι de κπίζω, *condor*, &c.

D'autres en font encore de mesme, quoy que l'a soit bref ou commun, prenant tantost vn redoublement, & tantost n'en prenant pas; comme

βλάπτω, *vioco*, ἱβλάσκη & βεβλάσκη.  
 βουλεύω, *consulo*, ἐβούλευα & βεβούλευα.  
 κρύπτω, *occulto*, ἔκρυφα & κέκρυφα.  
 βλατέομαι, *torpeo*, ἱβλάκευμαι & βεβλάκευμαι.

Mais καθαίρω, *purgo*, n'a qu'ἐκαθάρευα.

## REGLE VIII.

De l'Augment temporel.

- <sup>1</sup> *Augment temporel on appelle,  
 Changer breue en longue voyelle.  
 L'a en ητα se change aussi :*
- <sup>2</sup> *Aï, oi, souscrivant ι.  
 D'au faisant ου : <sup>3</sup> Et ces augmens  
 Sont les mesmes dans tous les temps.*

## EXEMPLES.

1. L'augment temporel n'est proprement que le changement d'une breue en sa propre longue, selon la correspondance des voyelles & diphthongues que nous auons marquée au liure 1. A cause dequoy les vnes sont appellées Muables, & les autres Immuables. Ce qui se fait ainsi :

Les Muables, μεταβληταί.	Voyelles.	α } en	η } ανύω, perficio ; ήνυον.
		ε }	η } ελεύθω, venio ; ήλευθον.
		ο }	ω } οπίζω, praebeo ; ώπιζον.
	Diphthongues.	αι } en	η } αῖρω, tollo ; ήρον.
		αυ }	ηυ } αυξάνω, augeo ; ήυξανον.
		οι }	ω } οἰκίζω, habito ; ώικίζον.

2. Où vous remarquerez que le changement des diphthongues suit celuy mesme des voyelles, selon leur prepositiue, marquant seulement la Subiunctiue : au dessous, & l'ο demeurant à costé.

3. Ces augments temporels se retiennent dans tous les autres temps capables d'augment, & sont toujours les mesmes.

#### ADVERTISEMENT.

Neantmoins αῖρω souscriuant ήρον, *tollebam*, ne souscrit pas ήρα l'Aor. 1. ny ήρα le Parfait Actif, en quoy plusieurs se trompent, dit Canin. parce que ces temps viennent du Futur αρω, *tollam*, où il n'y a point d'ι. Ce que montre encore le Participe de l'Aor. 1. αῖρας, *delevans*, qui *sustulit*, & non pas αῖρας, comme il deuroit avoir s'il suivoit l'analogie du Present. Ainsi de φάινω, *appareo*, Fut. φανω, vient εφαια & πέφαια. Mais αῖτέω, *peto*, souscrit l'Aor. ήτισα, *petui*, & reprend l'αι au Participe αῖτισας, parce qu'il a au Futur αῖτισω. Ce qui doit estre general pour tous les autres semblables.

Greiser pretend que lors que l'α se change en η, & la diphthongue propre en impropre, c'est plustost un simple changement qu'un augment ; parce, dit-il, que la syllabe estant desja longue elle avoit ses deux mesures, qui est tout ce qu'elle peut avoir, après le changement. Mais il ne faut pas s'imaginer que l'art ait pu comprendre icy tout ce que renfermoit la nature & l'usage. Car entre les breues & les longues, il y en avoit de plus breues & de plus longues : les unes que les autres, comme nous l'avons fait voir ailleurs : Les communes n'ayant esté estimées communes, que parce qu'ayant plus de durée qu'une breue, & moins qu'une longue, il estoit facile de les faire passer pour les unes, ou pour les autres : & les diphthongues η, ω, ayant eu leur subiunctiue à costé, aussi-bien qu'νυ, comme il se

voit encore par des liures fort anciens, & comme nous l'avons montré au liu. I.

## REGLE IX.

Des autres voyelles ou diphthongues.

*Toute autre diphthongue ou voyelle,  
Sans changer est perpetuelle.*

### EXEMPLES.

Les autres voyelles, sçavoir les deux premieres *η, ω*, & les deux dernieres *ι, υ*, avec les diphthongues *ει, ευ, ου*, demeurent sans changement en tous les temps, & en tous les modes, dans la langue commune.

Les Immutables, ἀμετέστορα.	Voyelles.	<i>η ηχέω, resono; ἡχέον, ἡχέτω.</i>
		<i>ω ὠθεῶ, impello; ὠθεον, ὠσσω.</i>
		<i>ι ἱξέω, aucupor; ἱξέουν, ἱξέωτω.</i>
		<i>υ ὑβείζω, insulto; ὑβείζον, ὑβείτω.</i>
	Diphthongues.	<i>ει εἰνέζω, assimilo; εἰνέζον, εἰνέτω.</i>
		<i>ευ εὐδύνω, dirigo; εὐδύνον, εὐδύνω.</i>
		<i>ου οὐτάζω, vulnero; οὐτάζον, οὐτάτω.</i>

Les Attiques changent quelquefois *ει* en *η*, comme *ευ* en *ηυ*, mais nous en parlerons dans le Chap. suivant.

*Exceptions des Regles de l'augment temporel.*

## REGLE X.

Verbes qui ne changent pas *α* en *η*.

*A garde ἄω, ἀνθίσσω,*

*Ἀνδίζομαι, ἀίω.*

### EXEMPLES.

Ces quatre Verbes retiennent *α* par tout : *ἄω, σπῖρο,*

*flo, αἶν*, pour le distinguer d'ἡόν pris d'ἔω, *sum. A ἴω, audio*, αἴιον, pour le distinguer d'ἡίον pris d'ἔω ou εἶμι, *vado*.

*A' ηδέσσω, insuetus sum, ἀνέδεσσαν*, pour ne pas mettre deux ηη de suite. *A' ηδίζομαι, tadio afficior, fastidio*; ἀνδίζομαι, pour la même raison.

## R E G L E X I.

De ceux qui ne changent pas ε en η, mais en font vne diphthongue.

*E se joint avec ἰώτα,*  
*Au lieu de deuenir ἦτα :*  
*E'χω, εἶχον veut prendre ainsi,*  
*E'άω, ἐλίωσω joins-γ,*  
*E'λω, ἐλκω, ἐ'θω, ἐρπω,*  
*E'τήκω, ἐρύω, ἐπω,*  
*E'τιάω, ἐργάζομαι,*  
*E'ω, ἐπομαι, ἐζομαι.*

## E X E M P L E S.

Plusieurs Verbes commençant par vn ε, font leur augment temporel en ajoutant vn ι pour faire la diphthongue ει; comme

ἐχω, *habeo*; εἶχον, *habebam*: & de même  
 ἐάω, *sino*: ἐλίωσω, *voluo*.  
 ἐλω, inusité, au lieu duquel on dit, αἶρέω, *capio*: εἶλον, *cepi*.  
 ἐλκω, & ses dériuez, ἐλκίω & ἐλκύω, *traho*.  
 ἐθω, *consuesco*: ἐρπω & ἐρπύζω, *serpo*.  
 ἐτήκω, *sto*: ἐρύω, *traho*.  
 ἐπω, *dico*: ἐπιμαι, *sequor*.  
 ἐτιάω, *convuiuium celebros*: ἐργάζομαι, *operor*.  
 ἐω, *induo* & *colloco*: ἐζω & ομαι *sedeo*, selon Herod.

## A D V E R T I S S E M E N T.

E'πω, εἶπι, *dixi*, garde son augment en tous les autres Modes: εἶπé, *dic*: εἶπώ, *qui dixit*.

Εἴηχο, *sto, persto, permaneo* : εἴηκειν, *steteram*, au Plusque parfait med. Car le Parfait ἔτηκα est sans augment; si l'on n'aime mieux dire que c'est le Preterit Actif d'ἔτημι, & qu'ἔτακα se dit Dor. prenant vn α pour vn η.

Εῶ, soit pour *induo*, ou pour *sedere iubeo, colloco*, fait au Preterit εἶμαι, *indutus sum, collocatus sum, sedi*.

Εῖπ'ω, *dico*, fait εἶρηκα, εἶρημαι, d'où vient εἰρήνω, & en ostant l'ι, εἰρήνω. Voyez l'Inuestigat. du Theme.

## R E G L E XII.

Des Verbes commençant par εο.

*E deuant o se retiendra,  
Mais cét o devient ὠμέγα.*

### E X E M P L E S.

Ceux qui ont vn ε deuant o, ne changent point cét ε, mais ils font l'augment à la seconde syllabe, changeant o en ω; comme ἐορτάζω, *ferior*, ἐώρταζον. C'est par la même analogie que d'ἐόλπω, *speravi*, se fait ἐώλπειν, *speraueram*. Et de même des autres dont nous parlerons en la Regle 20.

## R E G L E XIII.

De ceux qui gardent οι.

*Oi se garde sans changemens  
Aux Verbes d'οἶνος descendans,  
D'οἰωνός, & d'οἶαξ aussi,  
Οἰκουρέω joins à ceux-cy,  
Avec οἰμάω, οἰσεύω,  
Οἶομαι, comme οἰμώζω.*

### E X E M P L E S.

Les Ioniens ne changent point les diphthongues pour l'augment : ainsi ils disent αἶπεν, *petebam*; οἶκον, *habita-*



*bam*, &c. Et de là vient que dans la langue commune, il y en a encore plusieurs qui gardent *oi* sans changement, sçavoir les dérivez de

<i>οἶνος, vinum,</i> comme	$\left\{ \begin{array}{l} \text{οἶνίζω, } \textit{vinum redoleo.} \\ \text{οἶνίζομαι, } \textit{vina comparo.} \\ \text{οἶνοπιδάω, } \textit{vinum poto.} \\ \text{οἶνω, } \textit{in vinum verto,} \\ \text{vino modice repleo.} \\ \text{οἶνοχέω } \textit{vinum infundo.} \end{array} \right.$	$\left. \begin{array}{l} \text{mais ces deux-cy} \\ \text{changent quel-} \\ \text{quefois } \textit{oi} \text{ en } \textit{φ.} \end{array} \right\}$

<i>οἰωνός, volucris,</i> <i>augurium.</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \text{οἰωνίζομαι,} \\ \text{οἰωνοσκοπέω,} \\ \text{οἰωνοπιδέω,} \end{array} \right.$	$\left. \begin{array}{l} \text{Anguror.} \end{array} \right\}$

<i>οἰάζ, temo, guber-</i> <i>naculum navis.</i>	$\left\{ \begin{array}{l} \text{οἰανίζω,} \\ \text{οἰακορμέω,} \\ \text{οἰακοσπορέω,} \end{array} \right.$	$\left. \begin{array}{l} \text{gubernō, gubernaculum na-} \\ \text{vis rego.} \end{array} \right\}$

Avec <i>οἶσμαι, solus ago;</i>	<i>δ'οῖος, solus.</i>
<i>οἰκουρέω, domum custodio;</i>	<i>δ'οἰκεῖς, custos domus.</i>
<i>οἰμάω, impetu ruo;</i>	<i>δ'οἶστος, semita.</i>
<i>οἰσπᾶω ou οἰστέω, æstro concitor;</i>	<i>δ'οἰστρός, æstrum.</i>
<i>οἰμώζω, ploro;</i>	<i>δ'οἶμοι, hei mihi.</i>

Mais celuy-cy fait *οἰμώζον & οἰμώζον, plorabam.*

On y peut aussi adjoûter *οἰσάω ou οἰσάω, tumeo*, *οἰσάων των ὀχλῶν ἐνχαί* Herodi. *popularium animi intumuerant.* Quoy qu'il vienne de *οἰδέω*, d'où se prend *ὀδυνάος, tumidus, inflatus*, dans Suid. & Hesych.

## CHAPITRE IV.

### De l'augment des Composez.

Les Verbes composez peuvent estre reduits à deux ordres; ceux qui sont formez d'une Preposition avec le Verbe, & ceux qui sont formez d'autres parties d'oraison.

Ceux qui sont formez autrement que d'une Preposi-

tion, ne doivent faire aucune difficulté, parce qu'ils suivent les Regles generales, & prennent leur augment ou temporel, ou syllabique, comme s'ils estoient des Verbes simples : ἀυτομολέω, *sponte venio*, ὑπομολέον : φιλοσοφέω, *philosophor*, ἐφιλοσόφειν : ἀφρονέω, *insipiens sum*, ἡφρόνεον : ὁμοφρονέω, *concors sum*, *idem sentio* : ὠμαφρονέον.

Pour ceux qui sont formez de Prepositions, il faut premierement se souuenir de ce que nous auons dit de l'Apostrophe au liu. i. pag. 26. Et en second lieu remarquer la Regle suivante.

## R E G L E X I V.

De l'augment des Verbes composez de Prepositions.

- <sup>1</sup> *L'Augment en composition  
Suiura la Preposition;*
- <sup>2</sup> *Hors que quelquefois au contraire  
Auant elle il le faudra faire :*
- <sup>3</sup> *D'autres l'ont mesme en double lieu,  
Au commencement & milieu.*

## E X E M P L E S.

i. Les Verbes composez d'une Preposition sont fort differens pour l'augment : Ordinairement neantmoins il se fait après la Preposition, estant le mesme que celuy du simple, en tous les temps; προσβάλλω, *adycio*, προσέβαλλον, de βάλλω, *jacio* : ἐναλλάσσω, *immuto*, ἐνέλλασσον; δ'ἀλλάσσω, *muto*. Et de mesme προσφητεύω, *propheto*, προσφήτευσον : σωεργέω, *in opera adiuuo*, σωήρσειον : ἐπιδημέω, *sum domi*, ἐπιδημήσῃς, *fui domi* : ἐπιπορέω, *peiero*, ἐπιπόρηκα, *peieravi* : ἐπισητεύω, *presum*, ἐπισήτευσῃς : & semblables qu'on peut voir dans Budée, & ailleurs.

Cela se voit encore dans les composez d'εὖ, particule de bon-heur, & de οὐ, particule de malheur, lors qu'elles sont suivies d'une voyelle ou diphthongue muable;

comme εὐορκῶ, *sancte iuro, iuramentum religiose seruo*, εὐάρκουρ. εὐεργετῶ, *beneficio afficio*; εὐηγγέλιον, εὐ'αγγελίζομαι, *lata nuntio, bonum nuntium affero*, εὐηγγελίζ'όμῶ. Quoy que quelquefois εὐ se change en ν, selon les Att. comme nous dirons au Chap. suiuant.

Δυσχερῶ, *macrofus sum*, δυσχερῶ, *difficulter credo, diffido*, δυσπιστῶ : & semblables.

2. QUELQUEFOIS neantmoins on met l'augment auant la preposition, ce qui arriue

Dans les composez de δυσ, lors qu'il suit vne consonne, ou bien vne voyelle ou diphthongue immuable, δυσχέω, *infelix sum*, ἐδυσχέω : δυσωπέω, *piudore flecto, exoro*, ἐδυσώπειον.

Dans les composez d'α priuatif, & d'όμοῦ, *simul* : ἀφενέω, *insipiens sum*, ἠφένεω : ὁμοφενέω, *idem sentio*, ὠμοφένεω.

Dans les composez qui n'adioutent rien à la signification du simple : εὔδω, *dormio*, καθεύδω, *idem*, καθεύδον, (quoy qu'on trouue aussi καθεύδον sans augment, & l'accent à la penultiesme, parce que tous les composez des dissyllabes commencent par vne voyelle, qui n'ont point d'augment, ou qui ne l'ont qu'au milieu, prennent le circonflexe à la penultiesme, comme σιμάω, *cogo*, πωῆγον : παρείω, *concedo*, παρείκον. καθήκω, *deuenio*, καθήκον.)

Ἀντίομαι & ἐναντίομαι, ou ἔμαι, *contrarius sum*, ἠναντιώμῶ : ἔπω & ἐνέπω, *dico*, ἠνεπευ, &c.

Dans quelques Verbes dont les simples ne sont pas en vsage, ἀμφισβητέω, *dubito*, ἡμφισβήτητον : ἀντιβόλῶ, *supplicor*, oro, ἀντιβόλω : ἀντιδικέω, *contra aduersarium ago*, ἀντιδίκω.

Mais il y en a quelques-vns de ceux-cy qui prennent l'augment au milieu, ἀπλάω, *fruo*, ἀπέλαυν, (& Att. mesme ἀπ'λάων, comme nous dirons au Chap. suiuant.) Εὔπαιζω, *aggredior*, ἐπέπαιζω : ἐκωμιάζω, *celebro, lando*, ἐνεκωμιάζον (reprenant ν à cause de la voyelle suiuite) & ἐνεκωμιάζον, en adioutant νη γ.

Et de même ἐπικουρίω, *auxilior*, ἐπεκούρεον, Dio Caf. ἐπιπιδεύω, *do operam*, Aorist. 1. ἐπιπιδέυσαι, Thucyd. particip. preter. ἐπιπεπιδευμένοι, Dio Caf. *qui se exerçant* : συνδιδασκάζομαι, *conuincio*, συνδιδησάμενος. *Idem*.

3. D'AUTRES prennent l'augment au commencement, avant la preposition, & au milieu après la preposition, comme au Verbe simple, ἐνδιδασκάζω, *luxuriose uiuo*, ἐκδεδήτηκα, ἐνοχλέω, *turbo*, ἠνώχληκα : ἐμπαρσινέω, *petulantur uexo*, ἐμπαρσώνηκα : ἀνερδύω, ὤσω, *corrigo*, ἠνώρδωκα, ἐπινώρδωκα : διατέω, *judico ut arbiter* (d'où vient le mot de *Diete Imperiale*) δεδήτηκα : παρσινέω, *vinolentia pecco*, ἐπαρσίνεον, πεπαρσώνηκα, ἐπαρσώνησαι, &c. ἀνέχεμαι, *tolero*, ηνιχόμενος & ἠνεορόμενος.

#### ADVERTISSEMENT.

Mais ἐγύαω, *spondeo*, prend quelquefois l'augment au commencement, comme à l'Aorist. 1. ἐγύασε, à l'Imparfait, ἠγύατο : & quelquefois au milieu : comme au Parfait ἐγέγυκε, à l'Aorist. 1. ἐνεγύκατο, d'où vient ἐνεγύκασθαι, & sans augment avec syncope ἐγύαμεν.

De même ἐνέχεσθαι ou ἐγχεσθαι, *oppignero*, pris d'ἐνέχουσι ou ἐγχοῦσι, *pignus* : prend quelquefois l'augment au milieu, quelquefois au commencement, & quelquefois il s'en passe tout à fait ; ce qui arrive encore en d'autres.

Quelques Verbes aussi ont l'augment & temporel & syllabique, ἐμολάω, *emo*, *lucror*, ἐμπεπολήκα & ἠμπόληκα : Aor. 1. ἠμπόληται : & semblables.

### CHAPITRE V.

*De l'augment Attique & Ionien.*

#### R E G L E X V.

De l'e changé en η Attiquement.

*L'Attique généralement*

*En ητα change E pour l'augment ;*

*Ainsi d'εἶδεν, εἰδυνάμην,*

*Il fait ἠδεν, ἠδυνάμην.*

## E X E M P L E S.

Les Attiques generalement parlant changent ε en η pour leur augment, soit qu'il fasse partie d'une diphthongue, ou non.

Ainsi ε se change en η souscrit, & ευ en ηυ; comme  
 εἰλω, *assimilo*; Imparfait, εἶλον, Att. ἥλον.  
 εἶδω, *scio, nosco*; Plus parf. εἶδεν, Att. ἥδεν.  
 εὖχομαι, *precor*; Imparfait, εὐχόμεν, Att. ἡυχόμεν.  
 εὔδω, *dormio*; Imparfait, εὔδον, Att. ἥυδον.

Ainsi l'augment syllabique se change encore en temporel parmi eux; comme ἔμελλον, ἡμελλον, *debebam*: ἔδουάμην, ἡδουάμην, *poteram*: ἔβηλόμην, ἡβηλόμην, *volebam*, &c.

## R E G L E X V I.

E joint deuant l'Augment temporel H resout en εα. ε mis pour λε, ou με,

- <sup>1</sup> Il joint au temporel augment  
 E qui prend l'esprit du Present :
- <sup>2</sup> En εα resout mesme ἦτα,  
 Comme ἐώρων, ἔαξα :
- <sup>3</sup> Au Parfait pour λε, με prend ει,  
 Λέληθα, εἴληθα, *fumsi*.

## E X E M P L E S.

I. L'Attique joint encore vn ε à l'augment temporel, soit à l'Imparfait, ou aux autres temps capables d'augment; & cét ε garde toujours icy l'esprit du Present, au lieu qu'ailleurs l'ε augment temporel, prend vn esprit doux :

ὁρῶ, *video*; ὥραν & ὡρον, *videbam*; ὤραν & ὠραν, *vidi*.

οἶρω, *aperio*; ὦρα & ὠρα, *aperui*; d'où vient ἀνέωρα, *Pret, med.* Voyez l'Inuest. cy-après liure 5.

ἔγω, dico ; ἔειπον, ἔειπα ; ἔειπον, ἔειπα ; d'où vient αὐτοῖσι, allocutus sum.

ἔω ou ἵημι, mitto, ἤκη, ἔκη, misi ; d'où vient ἐωώνηκα, intellexi.

εἶκω, assumilo, conueniens sum, Pret. med. εἶκα & εἶονκα. Et de mesme ἔλπω, ἔλπα & ἔολπα. speravi : ἔργω, facio ; ὄργα & ὄργα, feci : dont le plusque parfait prend l'augment au milieu, comme nous dirons cy-après Regle 20.

## ADVERTISSEMENT.

L'Attique joint aussi quelquefois cét ε aux Verbes qui commencent par υ & par ω, quoy qu'ils n'ayent point d'augment temporel.

ὑρέω, meio, Pret. ὑρέκη, Att. ἐρέκη ; d'où vient ἐνέρεκη, imminxi, dans Aristoph.

ὠθώ, pello, Aor. I. ὠσα, Att. ἔωσα, med. ὠσάμην, ἔωσάμην.

2. Il resout η en εα, comme ἀγνυμι ou ἄγω, frango, Aor. I. ἥξα, Att. ἔαξα ; d'où vient κατέαξαν, fregerunt. Ioan. 19. ἄδω, placeo, pret. med. ἥδα & ἔαδα.

3. Il change l'accroissement du Parfait λε & με en ει :  
λήβω, sumo, λέληκα, & εἰληκα, sumpsi.  
μέλγωμαι, sortior, μέμαρμαι, εἰμαρμαι ; d'où vient εἰμαρμένον, fatum.

## R E G L E XVII.

Redoublement Attique au Parfait.

*Lors que le Verbe est commencé  
Par un α bref, ou par ο, ε ;  
Au Parfait joins Attiquement  
Les deux premieres du Present.*

## E X E M P L E S.

Quand vn Verbe commence par α, ε, ο brefs, on met au parfait commun, les deux premieres lettres du present pour faire le parfait Attique ; comme

ἐγ-ίζω, *contendo*, ἡεῖα, ἐρ-ἡεῖα; Passif ἐρ-ἡρισμαι.  
 ἀγ-είρω, *congrego*, ἡγερεα, ἀγ-ἡγερεα, ἀγ-ἡγεσμαι.  
 ὄλ-λω, *perdo*, pret. med. ὤλα, ὄλ-ωλα.

## A D V E R T I S S E M E N T.

ἡμῶω, *cado, inclino*, redouble aussi, mais change η en ε, parce que ce redoublement doit estre bref, faisant ἡμωκα, ἐμῆμωκα, selon les Grammairiens.

## R E G L E X V I I I.

Troisième syllabe de ce Preterit Attique abrégée,

*Plus de trois syllabes s'il a,  
 Comme on voit en ἀλήλιφα;  
 Lors la troisieme est abrégée,  
 La longue en breue estant changée,  
 Eī, ēū, leur ε perdant,  
 Oī, ōū, l'o seul gardant.*

## E X E M P L E S.

Que si alors ce preterit Attique a plus de trois syllabes, la troisieme syllabe est abrégée en changeant η & ω, en leurs breues ε, ο, & retranchant la prepositiue des diphthongues ει, ευ, ou la subjonctiue d'οι, ου; comme

ἀλήθω,	ἤληκα,	ἀλήλεκα,	<i>molo.</i>
ἑρωτάω,	ἠρώτηκα,	ἑρεώτηκα,	<i>interrogo.</i>
ἀλείφω,	ἤλειφα,	αλήλιφα,	<i>ungo.</i>
ἐλεύθω,	ἤλευκα,	ἐλήλυκα,	<i>venio.</i>
ἐποιμάζω,	ἠποίμακα,	ἐπητόμακα,	<i>paro.</i>
ἀκούω,	ἤκουα,	ἀκήκοα,	<i>audio.</i>

## A D V E R T I S S E M E N T.

Il en faut excepter ἐρείδω, *firmit, hareo*, qui fait ἡερεκα & ἐγερεκα, ἐρήρεισμαι, ἐρήρειδα, sans abréger la troisieme, pour le distinguer d'ἡερεκα du Verbe ερίζω, *contendo*.

Les

Les Ion. font aussi quelquefois ce redoublement dans les Verbes commencez par *αι* ; comme *αιρέω*, *capio*, *αἶρῃκα*, *αἰεἶρακα* ; d'où vient *ἀναεταίρηκος* dans Herodot. *qui laurea fuit donatus in certaminibus*. Pour *ἐδήδοκα* & *ἀνέγοχα*, Voyez l'Inuestig. liu. 5.

## R E G L E X I X.

Du Plusque parfait de ces mesmes Verbes.

*Joint qu'encore au Plusque parfait,  
Vn augment temporel on met ;  
D'ἀγήγεχα, ἡγήγεκιν ;  
Hors d'ἐλεύθω, ἐληλύκειν.*

## E X E M P L E S.

Le Plusque parfait Attique retient aussi ce redoublement, mais il change la premiere voyelle pour faire encore vn augment temporel ; comme

*ἀγήγεχα*, *congregavi*, & *ἐγήγεχα*, *excitavi* ; *ἡγήγεκιν*.

*ὀρώσχα*, *fodi*, *ὠρώσχειν*.

*αἰκήσα*, *audini*, *ἡκηκόεν*.

Il en faut excepter *ἐλεύθω*, *venio*, *ἐλήλυχα*, *ἐληλύκειν* ; Et de mesme au medion, *ἐλήλυθα*, *ἐληλύθειν*, gardant tous jours l'*ε* à la premiere.

## R E G L E X X.

Quelques-vns prennent cét augment à la seconde.

*Εὐολπα*, *ἐώλπειν* *faisant*,  
*A la seconde a pris l'augment ;*  
*Ainsi qu'ἐώργα*, *ἐώργειν*,  
*Avec ἐοίχα*, *ἐώκειν*.

## E X E M P L E S.

Quelques-vns de ces Preterits redoublez ont pris l'augment à la seconde syllabe, au lieu de le prendre à la premiere, par vne analogie pareille à celle des Verbes de la Regle 13. pag. 121.



Ε'λπω, *spero*, Pret. med. ἔλπα, Att. ἑολπα, Plusparfait, ἐώλπειν : Et de mesme ἑοργα, ἐώργειν : ἑοίκα, ἐόκειν : au lieu de dire ἠόλπειν, ἠόργειν, ἠέκειν, l'augment temporel à la premiere.

## R E G L E X X I.

De l'Augment Ionien.

*Aux Aoristes l'Ionien met  
Le redoublement du Parfait,  
Dont son plus Parfait se contente,  
Sans que d'E parfois il s'augmente.*

## E X E M P L E S.

1. Les Ioniens mettent quelquefois le redoublement du Parfait aux Aoristes, & particulièrement au second; comme κέμνω, *laboro*, ἔκμων, κέκμωνι : χέζω, *recedo*, ἔχασον, κέχασον : τύχω, *apparo*, ἔτυχε, τέτυκον : δαίω, *disco*, ἔδασον, δέδασον : μαίρω, *prehendo*, ἔμαρπον, μέμαρπον : τάζω, *extendo*, ἔταγον, τέταγον. Ce qui se retient aussi aux autres modes.

Et de mesme au medion, λαμβάνω, *capio*, ἔλαβον, med. ἐλαβόμην & λελαβόμην, *accepi* : τέρπω, *delecto*, πεταρπόμην : τεύχω, *struo*, πετυχόμην : πυνθάνομαι ou πυνθίμαι, *audio*, sciscitor, πεπυθόμην.

Ce qui arrive mesme dans les Verbes en μι, comme κέκλυθι, *audi*, pour κλῦθι, Imper. de κλῦμι, *audio*. Où l'on voit que cet augment suivant la nature du Parfait, demeure aussi aux autres modes.

Et ce redoublement se trouve mesme quelquefois au Futur, comme πεπιθήσω, Hom. pour πθήσω, de πθέω, *confido*, *credo*, *obsequor* : μεμίξεται, Hesych. de μίγω ou μίγνυμι, *miscuo*, *commisceo*.

2. Les mesmes Ion. se contentent quelquefois de ce redoublement au Plusque parfait, sans mettre vn nouvel augment syllabique, comme κεχέρκειν pour ἐκεχέρκειν, de κείρω, *tondeo* : τεθεμελίω, pour ἐτεθεμελίω, de θεμελιόομαι, *fundor*, *aris* : κεχωρήκειν pour ἐκεχωρήκειν, de χωρέω, *euado*, *proficiscor* : τετύφισαι, Herod. pour ἐτετύφισαν, de τυπύω, *verbero*, où il y a de plus vn abregement à la penultieme, εσαι pour εισαι, dont nous parlerons cy-après.

## Observations Poëtiques.

Les Poëtes ne donnent quelquefois au Plusqueparfait que l'augment seul de l'Imparfait, comme ἔδικο pour ἐδέδικτο, *susceperat*, de δίχομαι, *accipio*.

Quelquefois mesme ils n'en mettent point du tout, comme  $\lambda\upsilon\tau\omicron$  pour  $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\tau\omicron$ , *solutus erat*, de  $\lambda\upsilon\omega$ :  $\beta\lambda\upsilon\tau\omicron$ , *percussus erat*, pour  $\beta\acute{\epsilon}\beta\lambda\upsilon\tau\omicron$  de  $\beta\alpha\lambda\omega$  qui suit  $\beta\lambda\acute{\epsilon}\omega$ ,  $\pi\omega$ :  $\acute{\epsilon}\lambda\tau\omicron$  pour  $\acute{\eta}\lambda\tau\omicron$ , *desiluerat*, d' $\acute{\alpha}\lambda\lambda\omicron\mu\alpha\iota$ , *salio*: où l'on voit l'esprit doux Eoliquement pour le rude. Et de là vient le composé  $\acute{\epsilon}\pi\alpha\lambda\tau\omicron$ , le mesme qu' $\acute{\alpha}\lambda\tau\omicron$ : mais  $\pi\acute{\alpha}\lambda\tau\omicron$  pour  $\pi\acute{\epsilon}\pi\alpha\lambda\tau\omicron$  vient de  $\pi\acute{\alpha}\lambda\omega$ , *vibro*.

Quand l'augment a esté retranché à l'Indicatif, ce retranchement passe dans les autres meufs, & particulièrement dans l'Infinitif & dans les Participes, qui alors retirent l'accent sur l'antepenultiesme, & changent leur esprit rude en doux. Ainsi l'on dit  $\pi\acute{\epsilon}\rho\theta\alpha\iota$  pour  $\pi\acute{\epsilon}\pi\acute{\epsilon}\rho\theta\alpha\iota$ , *vastatum esse*, de  $\pi\acute{\epsilon}\rho\theta\omega$ , *vasto*, *destruo*:  $\kappa\alpha\tau\alpha\lambda\acute{\epsilon}\chi\theta\alpha\iota$  pour  $\kappa\alpha\tau\alpha\lambda\acute{\epsilon}\lambda\acute{\epsilon}\chi\theta\alpha\iota$ , *enumeratum esse*, de  $\kappa\alpha\tau\alpha\lambda\acute{\epsilon}\gamma\omicron\mu\alpha\iota$ :  $\delta\acute{\epsilon}\chi\theta\alpha\iota$  pour  $\delta\acute{\epsilon}\delta\acute{\epsilon}\chi\theta\alpha\iota$ , *suscepisse*,  $\delta\acute{\epsilon}\gamma\mu\omega\varsigma$  pour  $\delta\acute{\epsilon}\delta\acute{\epsilon}\gamma\mu\omega\varsigma$ , *qui suscepit*:  $\beta\lambda\acute{\eta}\omega\varsigma$ , *percussus esse*, pour  $\beta\acute{\epsilon}\beta\lambda\acute{\eta}\omega\varsigma$ :  $\acute{\epsilon}\beta\lambda\acute{\eta}\mu\omega\varsigma$  pour  $\beta\acute{\epsilon}\beta\lambda\acute{\eta}\mu\omega\varsigma$ , *percussus*, de  $\beta\alpha\lambda\omega$ , qui suit  $\beta\lambda\acute{\epsilon}\omega$ :  $\acute{\alpha}\tau\mu\omega\varsigma$ , *libens*, pour  $\acute{\eta}\sigma\mu\omega\varsigma$ , d' $\acute{\alpha}\delta\omega$ , *placeo*:  $\acute{\alpha}\lambda\iota\mu\omega\varsigma$  pour  $\acute{\eta}\lambda\iota\mu\omega\varsigma$ , d' $\acute{\alpha}\lambda\lambda\omicron\mu\alpha\iota$ , *salio*, *salto*:  $\phi\theta\iota\mu\omega\varsigma$  pour  $\acute{\epsilon}\phi\theta\iota\mu\omega\varsigma$ , *corruptus*, de  $\phi\theta\iota\omega$ :  $\kappa\lambda\upsilon\mu\omega\varsigma$  pour  $\kappa\acute{\epsilon}\kappa\lambda\upsilon\mu\omega\varsigma$ , *inclutus*.

## CHAPITRE VI.

### Observations sur les personnes du Duel.

Auant que de passer outre nous remarquerons icy les terminaisons du Duel que nous avons omises dans nos Tables pour les rendre plus aisées, mais qui se peuvent apprendre facilement icy, quoy qu'elles se trouuent encore dans l'enumeration des temps en particulier, que nous allons commencer au chapitre suivant.

### R E G L E XXII.

Des terminaisons du Duel,

- 1 En tout Duel  $\tau\omicron\nu$ ,  $\tau\omicron\nu$  se met  
Aux temps en  $\omega$  comme au Parfait:
- 2 Aux autres  $\tau\omicron\nu$  &  $\tau\eta\nu$  on donne  
L'Actif sans premiere personne;
- 3 Où le Passif ayant  $\mu\epsilon\delta\omicron\nu$ ,  
Par  $\acute{\delta}\eta\tau\alpha$  fait ses  $\acute{\delta}\omega$  &  $\acute{\delta}\omicron\nu$ ,
- 4 Qui prend pour tenue aspirée:
- 5 S'il est pur s est inserée.

## E X E M P L E S.

1. Le Duel n'a point de premiere personne dans la Conjugaison Actiue qui comprend les Aoristes du Passif, & fait les deux autres en  $\tau$  aux temps en  $\omega$ , c'est à dire au Present & aux deux Futurs, avec tout le Subjonctif, comme aussi le Parfait Indicatif.

2. Les autres temps, sçauoir l'Imparfait, le Plusque parfait, les deux Aoristes (Actifs & Passifs,) & l'Optatif font  $\tau$  à la seconde personne de ce nombre, &  $\tau\mu$  à la troisieme.

3. Le Passif a vne premiere personne en ce nombre qu'il termine en  $\mu\theta\omicron\iota$ , & fait les deux autres par  $\theta$ ; c'est à dire qu'il a  $\theta\omicron\iota$ ,  $\theta\omicron\iota\alpha$  où l'Actif a  $\tau\omicron$ ,  $\tau\omicron\iota$ : &  $\theta\omicron\iota$ ,  $\theta\iota\omega$  où l'Actif a  $\tau\omicron$ ,  $\tau\mu$  par vn  $\tau$ .

4. Mais si la troisieme personne du Singulier Passif, qui est toujours en  $\mu\iota$  ou en  $\tau$ , de laquelle dépendent ces deux personnes du Duel, a vne tenuë deuant  $\tau$ , elle se change en aspirée deuant ce  $\theta$ , à cause qu'une tenuë ne peut pas estre deuant vne aspirée, suiuant ce que nous auons dit au liu. i. chap. 7. comme  $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\epsilon\gamma\mu\alpha\iota$ ,  $\xi\alpha\iota$ ,  $\chi\tau\alpha\iota$ :  $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\epsilon\chi\theta\omicron\iota$ . Que s'il y a vne autre consonne auant  $\tau$ , on la retient au Duel, comme  $\pi\acute{\epsilon}\phi\alpha\mu\mu\alpha\iota$ ,  $\pi\acute{\epsilon}\phi\alpha\sigma\tau\alpha\iota$ ,  $\pi\acute{\epsilon}\phi\alpha\iota\tau\alpha\iota$ :  $\pi\acute{\epsilon}\phi\alpha\chi\theta\omicron\iota$ .

5. Mais si ce  $\tau$  est pur au Singulier, c'est à dire precedé d'une voyelle, on infere vn  $\sigma$  avec le  $\theta$  au Duel, comme  $\kappa\acute{\epsilon}\chi\epsilon\iota\tau\alpha\iota$ ,  $\kappa\acute{\epsilon}\chi\epsilon\iota\sigma\theta\omicron\iota$ , &c.

## T A B L E D V D V E L.

*Pour les temps qui ont  $\omicron\upsilon$ ,  $\omicron\upsilon$ .*

## A L'ACTIF.

## A V PASSIF.

## L E P R E S E N T.

	$\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\omega$ , $\epsilon\iota\varsigma$ , $\epsilon\iota$ ,	$\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\omicron\mu\alpha\iota$ , $\eta$ , $\epsilon\tau\alpha\iota$ .
Duel.	$\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\epsilon\omicron\iota$ , $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\epsilon\iota\omicron\iota$ .	$\tau\upsilon\pi\tau\acute{\omicron}\mu\theta\omicron\iota$ , $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\epsilon\omega\iota$ , $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\epsilon\omega\iota\sigma$ .

## L E F V T V R I.

	$\tau\acute{\upsilon}\psi\omega$ , $\epsilon\iota\varsigma$ , $\epsilon\iota$ ,	$\tau\upsilon\psi\acute{\omicron}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$ , $\eta$ , $\epsilon\tau\alpha\iota$ ,
Duel.	$\tau\acute{\upsilon}\psi\epsilon\omicron\iota$ , $\tau\acute{\upsilon}\psi\epsilon\iota\omicron\iota$ .	$\tau\upsilon\psi\acute{\omicron}\sigma\acute{\omicron}\mu\theta\omicron\iota$ , $\tau\upsilon\psi\acute{\omicron}\sigma\epsilon\omega\iota$ , $-\epsilon\omega\iota\sigma$ .

## L E F V T V R 2.

	$\tau\upsilon\omega$ , $\epsilon\iota\varsigma$ , $\epsilon\iota$ ,	$\tau\upsilon\pi\acute{\omicron}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$ , $\eta$ , $\epsilon\tau\alpha\iota$ ,
Duel.	$\tau\upsilon\pi\epsilon\iota\omicron\iota$ , $\tau\upsilon\pi\epsilon\iota\epsilon\iota\omicron\iota$ .	$\tau\upsilon\pi\acute{\omicron}\sigma\acute{\omicron}\mu\theta\omicron\iota$ , $\tau\upsilon\pi\acute{\omicron}\sigma\epsilon\omega\iota$ , $-\omega\iota\sigma$ .

## L E P A R F A I T.

	$\tau\acute{\epsilon}\tau\phi\alpha$ , $\alpha\varsigma$ , $\epsilon$ ,	$\tau\acute{\epsilon}\tau\mu\mu\alpha\iota$ , $-\xi\alpha\iota$ , $-\pi\iota\alpha\iota$ .
Duel.	$\tau\acute{\epsilon}\tau\phi\alpha\tau\omicron\iota$ , $-\tau\omicron\iota$ .	$\tau\acute{\epsilon}\tau\mu\mu\epsilon\theta\omicron\iota$ , $\tau\acute{\epsilon}\tau\phi\theta\omicron\iota$ , $-\phi\theta\omicron\iota$ .

## L E S V B J O N C T I F.

	$\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\omega$ , $\eta\varsigma$ , $\eta$ ,	$\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\omicron\mu\alpha\iota$ , $\eta$ , $\chi\tau\alpha\iota$ ,
Duel.	$\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\eta\tau\omicron\iota$ , $-\eta\tau\omicron\iota$ .	$\tau\upsilon\pi\acute{\omicron}\mu\theta\omicron\iota$ , $\tau\acute{\upsilon}\pi\tau\eta\omega\iota$ , $\eta\omega\iota\sigma$ .

*Pour les temps qui ont ον, ω.*

A L'ACTIF.

AV PASSIF.

L'IMPARFAIT.

ἐτυπτον, es, e, ἐτυπτόμεν, υ, ετο,  
 Duel. ἐτύπτετον, ἐτυπτέτι. ἐτυπτόμεσθον, ἐτύπτεσθον, ἐτύπτεσθον.

PLUSQUE PARFAIT.

ἐτετύφευ, eis, ei, ἐτετύμμεν, φ, πτο,  
 Duel. ἐτετύφευσθον, -ήτι. ἐτετύμμεσθον, ἐτετύφθον, -ήτι.

AORISTE I.

ἐτύφα, ἐτύφην, φθης, φθι,  
 Duel. ἐτύφασθον, φάτι. ἐτύφθασθον, ἐτύφθήτι.

AORISTE 2.

ἐτύπον, es, e, ἐτύπω, ης, η,  
 Duel. ἐτύπεσθον, ήτι. ἐτύποισθον, ήτι.

OPTATIF.

τυπτοίμ, οis, οι, τυπτοίμεν, εio, ειο,  
 Duel. τυπτοίσθον, οίτι. τυπτοίμεσθον, τυπτοίσθον, οίω.

## CHAPITRE VII.

*De chaque temps en particulier : Et premierement  
du Present & de l'Imparfait.*

P R E S E N T.

S. τυπώ, τυπεις, τυπει, *verbero, as, at.*

Doriquement. τυπεις, τυπτε.

Eoliquement. τυπης, τυπτη.

Duel. .... τυώλετον, τυώλετο, *verberátis, ant, duo.*

P. τυώλομαι, τυπ[ετε, τυπ[εσι, *ámus, átis, ant.*

Dor. -όμεs. -οισι, comme le Dat. Sing. du Part.

& -οισι.

Observations sur les Dialectes.

*Cette analogie des Dorien de changer ω en ηs au Plurier est  
generale pour tous les autres temps de tous les Verbes, comme aux  
Aoristes, ἐτύφames, ἐτύποmes, d'où semble venir nostre Aorists  
François, nous alâmes, nous batîmes, nous fîmes, &c.*

La 3. du Plur. est toujours semblable au Datif Plur. du Participe du mesme temps, τὴν πλοῦσι, verberant ou verberantibus : mais les Dor. la font semblable au Dat. Sing. τὴν πλοῦσι, verberant, ou verberanti. Ce qui est aussi general pour toutes sortes de temps & de Verbes.

Ils changent encore ou en οι, τὴν πλοῖσι, verberant; ἑλζοῖσι, stillant, &c.

## IMPARFAIT.

S. ἔτυπτον, ἔτυπτες, ἔτυπτε, verberábam, as, at.

Ion. τυπῖον, τυπῖες, τυπῖεν.

Poët. τυπῖσκον, τυπῖσκες, τυπῖσκε.

Duel. . . ἔτύπτετον, ἔτυπτέτω, verberabátis, duo.

P. ἔτύπτομεν, ἔτύπτετε, ἔτυπτον, ámus, átis, ant.

Dor. τυπτέσκομεν.

Poët. τυπτεσκον. Bacot. ἐτύπτεσκον.

## Observations sur les Dialectes.

Les Ioniens & les Poëtes suivent en ce temps & aux Aoristes une analogie particuliere, la formant de la 2. pers. en ostant l'augment, & adjoûtant κον à la fin, ἔ-τυπτες, τυπτεσκον, es, e, Plur. ομεν & ον, comme on voit cy-dessus.

La seconde personne Plur. n'est pas en usage, mais il se trouve autorité de toutes les autres, quoy que plus rarement de la premiere Plur. d'εἶχον, εἶχες, ἔχσκον, (en ostant l'ι qui fait l'augment) habebam, Od. γ. ἔχσκες, habebas, Il. ε. ἔχσκειν, habebat, Ibid. νιχάτομεν pour ἐνιχθόμεν, vincebamus, Od. λ. παιδάσκειν, saltabant, Od. †.

Mais d'εἶπον, es, se fait εἶπεσκον, dicebam, retenant l'augment, de mesme qu'il le retient communément dans les autres modes, εἶποιμι, εἶπέ, &c.

Cette analogie forme aussi son Passif, τυπτεσκόμην, ου, εο, verberabar, aris, atur, &c. Et elle se trouve encore dans les circonflexes. & dans les Verbes en μι, mais en abregeant toujours la penultime, ἰποιεας, faciebas, ποιεσχοι : ἰδιδως, dabas, δίδδοσκα, &c.

## CHAPITRE VIII.

*Du Futur & Aoriste premier.*

## R E G L E X X I I I.

Formation du Futur premier.

- <sup>1</sup> *Les Futurs veulent estre en σω :*
- <sup>2</sup> *Mais βω, πω, φω, πτω feront ψω.*
- <sup>3</sup> *Γω, κω, χω, κτω en ξω l'auront ,*
- <sup>4</sup> *Zω, σω, τω parfois les suivront.*

## E X E M P L E S.

1. Les Futurs doiuent estre en σω, & ils se forment naturellement du Present en mettant vn σ auant ω : *τίω, honoro, τίσω, honorabo.* Mais les Verbes en *δω, πω, θω*, ostent leur consonne figuratiue pour faire place au σ : *ᾄδω, cano, ᾄσω : ἀνύτω, perficio, ἀνύσω : πλήθω, impleo, πλήσω :* Ce qui n'a esté fait que pour adoucir la prononciation qui feroit trop rude en disant *πλήθσω, ᾄδσω, &c.*

2. Les Verbes en *βω, πω, φω*, ou *πτω* (car le τ n'est conté pour rien) le font en *ψω*, qui est presque autant que s'ils le faisoient en *βσω, πσω, φσω* : selon le rapport du ψ à ces trois muettes β, π, φ. Mais parce que le σ ne se trouue gueres deuant β ny φ, on a changé ces deux en leur tenuë π : & l'on a inuenté vn caractere exprés, *ϣ* pour πσ.

3. Ceux en *γω, κω, χω, κτω*, le font de mesme en *ξω*, qui est autant que *γσω, κσω, χσω*, selon le rapport du ξ à ces trois autres γ, κ, χ.

4. Ceux en *ζω* & *σω*, ou Att. *τω*, suivent quelquefois ces derniers, comme *σίζω, pungo, σίξω : ὀρύσσω, fodio, ὀρύξω* : ou bien ils rentrent dans la Regle generale, faisant σω, comme *φειζώ, dico, φεισω : πλάσσω, fingo, πλάσω, &c.*

## R E G L E   X X I V .

Exception pour les Verbes qui ont vne immuable;

*Ceux en λω, μω, νω, ρω, pourtant  
Font au Futur comme au Present,  
Hors qu'abregeant sa penultiesme,  
La derniere vn circonflexe aime:  
Mais l'Eolien mesme y prendra  
Aux Verbes en ρω le ῥγμα.*

## E X E M P L E S .

1. Les Verbes en λω, μω, νω, ρω, font leur Futur aussi en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ, comme leur Present, horsmis qu'ils prennent vn circonflexe à la fin, abregeant toujourns la penultiesme, en ostant ou la subjonctive, s'il y a diphthongue; ou la seconde consonne, s'il y en a deux: ainsi σπείρω, *semino*, fait σπειῶ, *seminabo*: & ᾠλῶ, *cano*, fait ᾠλῶ, *canam*. Mais leur Preterit est en κη, selon la Regle generale, ἔσπαρα, *seminavi*, ἔᾠκα, *cecini*, &c.

2. Mais la terminaison ω estoit autrefois generale pour ces Verbes, comme pour les autres: & de là vient que les Eoliens y mettent encore le σ, sur tout dans ceux en ρω, en ostant neantmoins la voyelle subjonctive s'il y a diphthongue, comme σπείρω, Fut. σπεισω *seminabo*: ῥέω, *concito*, ῥέσω, &c.

Ce Futur se conjugue comme le Present, mais il reçoit quelques Dialectes differentes, comme nous l'allons voir.

## F U T U R   P R E M I E R .

S. τύψω, τύψαις, τύψι, *verberábo*, *ábis*, *ábit*.

Dor. τυφῶ, εἶς, εἶ.

Duel. . . . τυψέτον, τυψέτον, *ábitis*, *ábunt duo*.

Doriquement. τυψέτον, εἶτον.

P. τύψομεν, τύψετε, τύψουσιν, *ábimus*, *itis*, *unt*.

Dor. εὔμεν & εὔμεν, εἴτε, εἰῶν & εἰῶν.

## Observations sur les Dialectes.

Les Doriens marquent toujours le Futur 1. d'un circonflexe, comme les autres le font aux Verbes en  $\lambda\omega$ ,  $\mu\omega$ ,  $\nu\omega$ ,  $\xi\omega$ .

Ils font encore la 3. plur. en  $\sigma\pi$ , comme au Présent;  $\tau\acute{\upsilon}\lambda\sigma\pi$ , verberabunt; outre les deux que nous avons marquez dans le Verbe, sçavoir  $\sigma\upsilon\pi\tau$  &  $\epsilon\upsilon\pi$ .

Ils changent  $\sigma\omega$  en  $\xi\omega$  circonflexe en ce mesme temps;  $\acute{\omicron}\nu\epsilon\iota\delta\acute{\iota}\xi\omega$ ,  $\acute{\omicron}\nu\epsilon\iota\delta\acute{\iota}\xi\omega$ , exprobrabo pour  $\acute{\omicron}\nu\epsilon\iota\delta\acute{\iota}\sigma\omega$ : Et de mesme  $\kappa\lambda\alpha\xi\omega$  de  $\kappa\lambda\alpha\sigma\omega$ , claudam, pour  $\kappa\lambda\epsilon\iota\sigma\omega$ , venant de  $\kappa\lambda\epsilon\iota\omega$ , claudio: où il y a de plus un  $\alpha$  pour un  $\epsilon$ .

Les Poètes redoublent souvent le  $\sigma$  du Futur pour allonger la syllabe, ce qu'ils font aussi au medion, comme  $\Phi\epsilon\alpha\sigma\omega$  &  $\Phi\epsilon\acute{\alpha}\sigma\sigma\omega\mu\alpha\iota$ , dicam, de  $\Phi\epsilon\acute{\alpha}\zeta\omega$ , dico. Et toutes ces Dialectes passent aussi dans l'Aor. 1. parce qu'il dépend de ce temps-cy.

## R E G L E X X V.

Des Verbes en  $\omega$  pur, qui ostent  $\sigma$ .

Parfois les Verbes en  $\omega$  pur,  
Ostent  $\sigma\gamma\mu\alpha$  de leur Futur.

## E X E M P L E S.

Quelques Verbes en  $\omega$  pur se trouuent sans  $\sigma$  au Futur, sur tout dans les Poètes; comme  $\chi\acute{\upsilon}\omega$ , fundo,  $\chi\acute{\upsilon}\sigma\omega$  &  $\chi\acute{\upsilon}\omega$ , fundam:  $\kappa\acute{\epsilon}\omega$ , cubare facio, Fut.  $\kappa\acute{\epsilon}\omega$ , d'où vient  $\kappa\epsilon\tau\alpha\kappa\acute{\epsilon}\epsilon\tau\epsilon$ , cubitum, ibitis, Od.  $\kappa$ .  $\kappa\acute{\epsilon}\omega$ , cubiturus, Ibid. Arate s'est seruy de  $\kappa\acute{\epsilon}\omega$  au Présent; mais jamais Homere:  $\kappa\lambda\epsilon\iota\omega$ , laudo;  $\kappa\lambda\epsilon\iota\omega$ , laudabo.

—  $\acute{\epsilon}\gamma\omega$  δ'  $\acute{\alpha}\nu$  σε  $\kappa\lambda\epsilon\iota\omega$   $\kappa\epsilon\lambda'$   $\acute{\alpha}\pi\epsilon\iota\rho\epsilon\alpha$   $\gamma\alpha\iota\omega$ . Odyss.  $\rho$ .

— Ego te laudabo per immensam terram.

Et de mesme  $\acute{\epsilon}\xi\alpha\upsilon\acute{\omega}$ , perficiam:  $\acute{\epsilon}\rho\upsilon\sigma\pi$  pour  $\acute{\epsilon}\rho\upsilon\sigma\sigma\iota\sigma\iota$ , distrahent:  $\Delta\acute{\epsilon}\omega$ , inuenio, dans Alcée, Fut.  $\delta\eta\omega$ , inueniam, dans Hom. d'où vient aussi  $\delta\eta\epsilon\iota\varsigma$ , inuenies,  $\delta\eta\omicron\mu\omega$ , inueniemus,  $\delta\eta\acute{\iota}\tau\epsilon$ , inuenietis, dans le mesme Auteur. Mais  $\delta\acute{\epsilon}\omega$ , opus habeo, fait toujours  $\delta\epsilon\acute{\iota}\sigma\omega$ .

## R E G L E X X V I.

Des Polysyllabes en  $\acute{\iota}\zeta\omega$ , qui ostent aussi  $\sigma$ .

1 Le Polysyllabe en  $\acute{\iota}\zeta\omega$ ,  
Qui fait à son Futur  $\acute{\iota}\sigma\omega$ ,



*Ostant s'un circonflexe aime :*

<sup>2</sup> Ἔσω, ἄσω feront le même.

### EXEMPLES.

1. Les Verbes de plusieurs syllabes en ἰζω, ostent le σ du Futur, & prennent le circonflexe sur la dernière, comme νομίζω, *puto*, Fut. νομίσω & νομιῶ, *putabo* : & φρονήζω, *curam gero*, φρονήσω & φρονήῶ. Et ces Futurs sont très-ordinaires ; & alors se conjuguent comme le Futur second cy-après, à cause de leur accent circonflexe.

De même pour le médion, βαδίζω, *vado*, βαδίσαι & βαδισῶμαι, *vadam* : ἀγωνίζομαι, *certo*, pugno, ἀγωνίσομαι & ἀγωνισῶμαι, *pugnabo*. Ce qu'il faut même remarquer pour les autres modes, comme σπετεῖσθαι, *Dio Cass. pour σπετεῖσθε*, *sum facere*, s'approprier, Futur Infinitif de σπετεῖσθαι.

2. Le même arrive quelquefois dans les Futurs en ἔσω ; περσσυμφιέω, *insuper induo*, Fut. περσσυμφιέσω & περσσυμφιῶ, εἶς, εἷ, χέω, *fundo*, Fut. χέω. *Ioël 2. ἐκ χέω ἀπὸ τοῦ πνεύματος μου*, *effundam de spiritu meo*.

Comme encore en ceux en ἄσω, venant d'un Verbe de plusieurs syllabes en ἄζω ou en ὄω : ἐξέλαω, ou bien ἐξέλαώνω, *expello*, Fut. ἐξελάσω & ἐξελῶ. *Aristoph. περιάω, emeo*, περιάσω & περιῶ : διαβιβάζω, *transfinitto*, διαβιβάσω & βῶ, *Plato*. Ce qui se conjugue encore comme les circonflexes, selon la Règle de la contraction, ainsi ἐλῶ, ἐλᾶς, ἐλᾶ, *agitabo, is, it, &c.* ὅτι ἐργᾶς πτώγῳ, *Gen. 4. Quando operaberis terram*. Et semblables.

### RÈGLE XXVI.

Futurs en εὔσω ou αὔσω.

<sup>1</sup> Πλέω, ῥέω, χέω, πνέω,

<sup>2</sup> Θέω, νέω prennent εὔσω :

<sup>3</sup> Et κλαίω, κλαύσω recevra :

Καίω, κεύσω demandera.

## E X E M P L E S.

1. Les dissyllabes en *έω* prennent vn *υ* au Fut. selon les Eol. *πλέω*, *namigo* : *ρέω*, *fluo* : *χέω*, *fundo* : *πνέω*, *spiro* : au Futur *πλεύσω*, *ρεύσω*, &c.

2. *Θέω*, *curro*, fait *θεύσομαι*, & dans Thucyd. *θευσομαι* : *νέω* pour *nato*, *nager*, fait *νεύσω* & *νήσω*, selon Eustath. & pour *neo*, *filer*, il fait seulement *νήσω*.

3. Selon les mesmes Eol. *κλάω*, *fleo*, fait *κλώσω*, & *χάω*, ou *χρίω*, *uro*, *χρίσω*.

## R E G L E XXVII.

Des Futurs aspirez.

*Aspire ces Futurs έξω*,  
*Θρέψω*, *θύψω*, *comme* *θρέξω*.

## E X E M P L E S.

Ces quatre Futurs prennent vne aspiration rude, quoy qu'elle ne soit pas au Present :

*Έχω*, *habeo*, *έξω*. *Τρέφω*, *nutrio*, *θρέψω*.

*Τύψω*, *accendo*, *θύψω*. *Τρέχω*, *curro*, *θρέξω*.

## A D V E R T I S S E M E N T.

Quelques Grammairiens disent que *έξω* prend l'esprit rude, pour le distinguer d'*έξω*, *extra*, qui a le doux : *θύψω*, *accendam*, pour le distinguer de *τύψω*, *verberabo*, & *θρέψω*, *nutriam*, de *τρέψω*, *vertam* : & il est bon de remarquer ces differences, quoy qu'elles ne puissent auoir lieu dans *θρέξω*.

Aussi la veritable raison de ce changement doit estre prise de ce qu'au Present ils ne prennent l'esprit doux ou la tenuë, qu'à cause de l'autre aspirée qui suit, laquelle ne se trouuant point au Futur, ils reprennent l'aspiration forte qui leur estoit naturelle. Cela est visible dans le Preterit, où l'Actif a *πέτερεθα*, par exemple, & le medion *πέτερεθα*, avec vn *τ* à la penultiesme, à cause du *φ* suiuant : au lieu que le Passif a *πέθεσμαι* par vn *θ*, à cause qu'il n'y suit pas d'autre aspirée.

Il y a aussi plusieurs Verbes barytons, qui prennent le Futur des

circonflexes ; θέλω, *volo*, θελήσω, comme s'il venoit de θελέω ; βέλομαι, *volo*, βελήσομαι, comme s'il venoit de βελέομαι, & semblables, dont nous parlerons ailleurs. Car c'est le propre des Attiques de changer les Verbes barytons en circonflexes.

Quelques-uns ont l'un & l'autre Futur, comme βάλλω, *jacio*, βαλῶ & βαλήσω : χαίρω, *gaudeo*, χαεῶ & χαρήσω.

Et souvent même d'un Futur regulier ils en forment un nouveau Verbe, comme οἶω, *fero*, οἶσω, *feram*, οἶσω, *fero*, d'où vient οἶσθε, *ferre*, Il. λ. & semblables.

## REGLE XXIX.

Formation de l'Aoriste premier.

*Dans l'Actif le Futur premier  
Formera l'Aoriste premier ;  
Ωμέγα en ἄλφα changeant,  
L'augment de l'Imparfait prenant.*

### EXEMPLES.

L'Aoriste premier est formé du Futur, changeant ω en α, & mettant l'augment de l'Imparfait, comme

πίω, *honoro* ; ἔπον, πίσω, ἔπυ.  
τύπω, *verbero* ; ἔτυπον, τύπω, ἔτυφα.  
ἐλπίζω, *spero* ; ἤλπιζον, ἐλπίσω, ἤλπιτα.

De sorte que la figurative, & la penultiesme de ce temps, sont ordinairement les mêmes que celles du Futur, & il se conjugue ainsi :

### AORISTE PREMIER.

S. ἔτυφα, ἔτυφας, ἔτυφε, *verberáui*, ἴστι, *it*.

Eol. τυφασκον, -κεις, -κε,

Duel. . . . ἐτύφατον, ἐτυφάτιω, ἴστις, *érunt duo*.

P. ἐτύφασθην, ἐτύφατε, ἔτυφω, *imus*, ἴστις, *érunt*.

Dor. ἐτύφames, Poët. τυφασκον.

## R E G L E X X X.

Exception pour la penultiesme.

Αω, μω, νω, ρω, faire longue aïme  
 Cét Aoriste à la penultiesme,  
 Et pour l'e du Futur prenant,  
 L'Attique en ἦτα l'a changeant.

## E X E M P L E S.

Ce temps veut avoir la penultiesme longue, lors qu'il n'y a point d'σ, dit l'Etymologiste. Ainsi dans les Verbes en λω, μω, νω, ρω, où la penultiesme est breue au Futur, pour l'allonger en cet Aoriste on joint vn ι avec l'e pour faire diphthongue, comme

τέλλω, mitto;	τελῶ, ἔτελλα.
σπείρω, semino;	σπειρῶ, ἔσπειρα.
δέμω, edifico;	δεμῶ, ἔδειμα.

Les trois communes α, ι, υ, demeurent selon Sylburge : mais estant breues au Futur, elles sont longues à l'Aoriste. Ainsi l'on dit

ψάλλω, cano;	ψαλῶ, ἔψαλα.
μαίνω, fædo;	μανῶ, ἔμiana.
φαίνω, luceo;	φανῶ, ἔφανα.
κρίνω, judico;	κρινῶ, ἔκρινα.
μολύω, conspurco;	μολυῶ, ἐμόλυνα.

Mais l'Attique change α en η, disant ἐψηλα, cecini, pour ἔψαλα : ἐμίλω pour ἐμίana, fædani. Où l'on peut rapporter ἐγημα de γάμω pour γαμίω, uxorem duco.

## R E G L E X X X I.

Exception pour la figurative.

¶ Parfois à cet Aoriste on donne  
 Du Present la marque & consonne :

<sup>2</sup> Parfois il la tient du Parfait,

<sup>3</sup> Ou purement sans s se met.

### EXEMPLES.

Il y a trois exceptions pour la figurative de ce temps.

1. Quelques Verbes la prennent du Present : ἐνέλω, *fero*, ἠνέλω (Ion. ἐνείλω, ἠνείλω : ) ἐπω, *dico*, εἶπα : Et de même χέω, *fundo*, ἔχεα (Eol. χεύω, ἔχευα) & dans les Poètes σείω, *agito*, ἔπεια : ἀλεύω, *vito*, ἤλευα : κέω ou κείω, *cubo*, ἔκεια : ἀκέω ou ἀκείω, *medeor*, *sano*, ἠκέα, d'où vient ἀκείωρος, dans Hom.

2. Quelques-vns l'ont du Parfait, ἔω ou ἔημι, *mitto*, ἤκα : πῖθημι, *pono*, ἔθηκα : δίδωμι, *do*, ἔδωκα : & ces trois ne se trouvent qu'à l'Indicatif, comme nous dirons dans les Verbes en μι.

3. Quelques-vns ostent le σ du Futur, suivant l'analogie que nous avons marquée cy-dessus.

comme κείω ou κέω, *uro*, *accendo*, ἔκηκα : λείω, *video*, ἔληκα : δέω, *inuenio*, ἔδνηκα, dans Hesych.

L'on y peut aussi joindre ἐπιείκω, d'où vient le *medion* ἐπιείκω, *emi*, au lieu d'ἐπιεισάκω, si l'on n'aime mieux dire que c'est une syncope.

### Observations sur les Dialectes.

Aux autres Verbes, lors que la penultiesme est breue, les Poètes redoublent la consonne suivante pour la faire longue, comme τελέω, εἶσω, ἐτέλεσσι & ἐτέλεσσα, *perfecti* : καλέω, ἐκτέλεσσα, *vocavi* : ou sans augment, καλεσσα.

L'on trouve quelquefois la troisieme Plur. de ce temps en ασι, comme celle du Parfait : εἶξασι, Aristoph. in nebul. pour εἶξαν, *cesserunt*, d'εἶχο, *cedo* : Et de même εἶξασιν ἑπιτρίβουσι σεῖ, in Auib. pour ἔλθον, *venerunt*. Quoy que d'autres estiment que ce soit la troisieme du Parfait, par un changement de χ en ξ.

Et au contraire celle du Parfait qui est en ασι, se fait quelquefois en ασι : πείθεσθαι pour πείθεσσι, Lycophr. *horruerunt*, de φέλω, *horreo*.

Les autres Dialectes ont esté marquées dans l'Imparfait & dans le Futur.

## CHAPITRE IX.

*Du Futur & Aoriste seconds.*

## R E G L E X X X I I.

Formation du Futur second.

*L'autre futur suit son Present,**Aime le circonflexe accent :**Sa penultiesme breue ordonne ;**Soit en ôstant une consonne ,**Ou changeant ἦτα, ὠμέγα ,**Et mesme αἰ, αὖ, en α.**Mais d'ῆι, ἐὺ, l'ε se mange.**L'ε tout dissyllabe en α change ,**Son premier Futur l'admettant**Après l'immuable ou deuant.**Mais les autres leur ε retiennent ,**Λέγω, φλέγω, βέπω s'y joignent.*

## E X E M P L E S.

Le second Futur se fait du Present, duquel il garde la penultiesme, la figuratiue, & la terminaison, mais il prend vn circonflexe sur la finale, comme τίω, *honorō*, πῶ, *honorabō*.

La penultiesme de ce temps est ordinairement breue. C'est pourquoy s'il y a deux consonnes, on oste celle qui suit la figuratiue, comme πῦπιω, *verbero*, τυπῶ, *verberabo* : ψάλλω, *digitis pulso*, ψαλῶ, *pulsabo* : τέμνω, *seco*, ταμῶ, *secabo*. Car dans les Verbes en πίω, κτω, λλω, μνω, la premiere consonne est figuratiue : Et s'il y a des voyelles longues ou des diphthongues, on les change en cette sorte.

η	} en α	λάβω, <i>capio</i> ;	λαβῶ, <i>capiam</i> .
ω		τρώω, <i>come do</i>	τραῶ, <i>comedam</i> .
αι		υῖω, <i>uro</i> ;	υῖῶ, <i>uram</i> .
ω		παύω, <i>sedo</i> ;	παῶ, <i>sedabo</i> .

Les diphthongues *ει* & *ευ* perdent leur prepositiue *ε*.

ει	} en {	λείπω, <i>linquo</i> , λιπῶ :	ἀλείψω, <i>ungo</i> , ἀλειψῶ.
ευ		φεύγω, <i>fugio</i> , φυγῶ :	ἐφεύγω, <i>rueto</i> , ἐφυγῶ.

Hors que les dissyllabes changent l'*ε* du Futur premier en *α* en ce second Futur, (soit qu'il vienne de la diphthongue *ει* au Present ou non,) toutes les fois qu'il y a vne immuable deuant ou après cet *ε*. Deuant, comme πλέω, *plico*, πλέξω, πλάκω : κλέπω, *furor*, κλέψω, κλαπῶ. Après, comme dans tous les Verbes en λω, μω, νω, ρω : σπείρω, *semino*, Fut. 1. σπειρῶ, Fut. 2. σπειρῶ, *seminabo* : στέλλω, *mitto*, *contraho*, Fut. 1. στέλλῶ, 2. στελλῶ : δρέμω, *curro*, Fut. 1. δρεμῶ, 2. δρομῶ. Et mesme dans quelques autres, comme δέκω, *video*, δεκῶ. Voyez la Regle suiuiante.

Mais les autres Verbes retiennent leur *ε*, soit les dissyllabes s'ils n'ont pas vne immuable, comme τέκω, *pario*, Fut. 1. τέξω, 2. τεκῶ.

Soit les trissyllabes, quand mesme ils auroient vne immuable, comme ἀγείρω, *congrego*, Fut. ἀγειρῶ, *congregabo* : ὀφείλω, *debeo*, ὀφειῶ, *debebo*.

Et à ceux-cy il faut joindre ces trois dissyllabes, où l'*ε* demeure, quoy que precedé d'une immuable :

λέγω, <i>dico</i> ;	λέξω, λεγῶ, <i>dicam</i> .
φλέγω, <i>ardeo</i> ;	φλέξω, φλεγῶ, <i>ardebo</i> .
βλέπω, <i>video</i> ;	βλέψω, βλεπῶ, <i>videbo</i> .

Ce Futur se conjugue ainsi :

S. τυπῶ, τυπεῖς, τυπεῖ, *verberábo*, *is*.

Ion. τυπέω, τυπέεις, τυπέει.

Duel.... τυπεῖτο, τυπεῖτο.

Ion. τυπέεον, τυπέεον.

P. τυποῦμαι, τυπέτε, τυπούσι.

Ion. τυπέμεν, τυπέτε, τυπέσι.

Dor. τυπούμεν, τυπιῶσι & τυπέσι.

# A D V E R T I S S E M E N T.

Les Grammairiens disent que τέμνω, *seco*, a τεμῶ & τεμῷ : mais τεμῶ, *secabo*, & l'Aor. 2. ἐτεμυ, viennent de τέμνω Ion. & Dor. dont vît souuent Homere.

Πάσσω, *percutio*, se disant du corps, fait πληῶ, *percutiam*, d'où vient l'Aor. ἐπληγοι, & le Passif ἐπλήγην : Mais se disant de l'esprit, il fait πληῶ, ἐπληγοι, ἐπλήγην.

Le Futur 1. & 2. des Verbes en λω, μω, νω, ρω, sont semblables lors qu'il n'y a point de changement à la penultiesme, comme φάλλω, φάλλω : Mais ils different quand la penultiesme se change, comme παίρω, Fut. 1. παρῶ. 2. παρῶ, &c.

## R E G L E XXXIII.

Penultiesme du Futur second longue par position.

*Quoy qu'après la figuratiue*

*La consonne soit fugitiue ;*

*Neantmoins on la gardera*

*Lors qu'elle la precedera :*

*Ainsi de κλέπτω, κλαπῶ vient ;*

*Mais μάρπτω, μαρπῶ l'r retient.*

## E X E M P L E S.

Quoy que la consonne qui suit la figuratiue, se perde & disparoisse en ce temps pour abreger la penultiesme, comme κλέπτω, κλαπῶ, selon la Regle precedente : neantmoins celle qui est deuant la figuratiue demeure, & alors la penultiesme est longue par position : comme μάρπτω, *prehendo*, μαρπῶ, *prehendam*, ἐνέλω, *fero*, ἐνέκω, *feram*.

Et de mesme πέρσω, *vasto*, παρῶ, *vastabo* : δέρνω, *video*, δαρῶ, *videbo*, où l'ε se change aussi en α, à cause de l'im-



muable ρ, selon l'analogie de la Regle precedente : Et quand les Poëtes la veulent abreger, ils font vne transposition : *δεακῶ* pour *δαρκῶ* : *μεγδῶ* pour *μεγδῶ*, &c.

## R E G L E XXXIV.

Verbes qui changent la figuratiue du Present.

*Dedans ἀπτω, βάπτω, θάπτω,  
Δρύπτω, ῥάπτω, ῥίπτω, σκάπτω,  
L'aspirate pour la tenuë  
Au second Futur est receuë :  
La moyenne y prend χαλύπτω,  
Ainsi que βλάπτω & κρύπτω :  
La moyenne pour l'aspirée,  
A σμύχω, ψύχω est donnée.*

## E X E M P L E S.

Plusieurs Verbes changent aussi la figuratiue à ce Futur 2.

Ceux-cy prennent l'aspirée pour la tenuë ;

ἀπτω,	<i>necto</i> ;	ἀφῶ :	βάπτω,	<i>tingo</i> ,	βαφῶ.
θάπτω,	<i>sepelio</i> ;	θαφῶ :	δρύπτω,	<i>lacero</i> ,	δρυφῶ.
ῥάπτω,	<i>fuo</i> ;	ῥαφῶ :	ρίπτω,	<i>jacio</i> ,	ρίφῶ.
σκάπτω,	<i>fodio</i> ;	σκαφῶ ;	<i>fodiam</i> .		

Ceux-cy prennent la moyenne pour la tenuë :

χαλύπτω, *occulo* , χαλυβῶ : βλάπτω, *lædo* , βλαβῶ.  
κρύπτω, *occulo* , κρυβῶ, *occulam* , ie *cachera*y.

Ceux-cy prennent la moyenne pour l'aspirée :

σμύχω, *uro* , σμυγῶ : ψύχω, *refrigero* , ψυγῶ.

## A D V E R T I S S E M E N T.

La raison de ces changemens est claire : celui de ces deux derniers vient de ce que ces Verbes ayant ξω au Fut. 1. & le ξ enfermant

le γ, ils retiennent ce γ au Fut. 2. par une certaine affinité qu'il a avec le premier. Et cette analogie se verra encore dans la Regle suivante.

Celui des autres vient de ce que les premiers estant autrefois en φω, βάφω, &c. & les seconds en βα, βλάβω, &c. ils n'ont pris le π au lieu du β & du φ, qu'à cause qu'y inserant un τ, ces deux lettres ne pouvoient se trouver avant luy, pour la raison que nous auons marquée cy-dessus. De sorte que ce τ se perdant au Fut. 2. ils y ont repris la figuratiue qui leur estoit naturelle.

## REGLE XXXV.

Des Verbes en ζω ou σω.

*Plusieurs en ζω font icy δω;*

*Comme φεάζω, loquor, φεαδῶ.*

*Ou σω faisant ξω, g retient,*

*D'Ορύσω, ξω, ὀρυῶ vient.*

### EXEMPLES.

Plusieurs Verbes en ζω ou σω, changent aussi leur figuratiue en ce temps pour abreger la penultiesime; car comme le ζ vaut vn δσ, prenant le σ pour le premier Fut. ils gardent quelquefois le δ pour le 2. comme φεάζω, loquor, Fut. 1. φεασω, 2. φεαδῶ. Et quelquefois faisant ξω au Fut. 1. & le ξ valant γσ, ils gardent seulement le γ au 2. comme ὀρύσω, fodio, ὀρυξω, ὀρυῶ, fodiam.

### ADVERTISSEMENT.

Il y a assez peu de ces Verbes qui ayent un Futur 2. Car de πλάσω, fingo, par exemple, on ne dira pas πλαδῶ. Ce qui est encore plus rare dans les polysyllabes, comme βασίζω, gradior, φρεπίζω, considero, ἐρέσω, remigo, τηρίζω, stabilio, φυλάσω, custodio, qui ne se trouuent point au Fut. 2. Et alors comme il n'y a que le 1. Fut. en usage, il n'y a aussi que l'Aor. 1.

Et il y a encore beaucoup d'autres Verbes qui sont destituez de ce temps, comme ceux en ψω, & les polysyllabes en αω, ωω, υω, & plusieurs autres. Car κρούω, pulso, ne fait point κρω, ἀκούω, audio, n'a point ἀκοῶ, νύκκοον, si ce n'est peut-estre dans les Poëtes: βασιλεύω, regno, n'a pas ἐβασίλευι: νύπαιδύω, instituo,

ἐπαίδουον : ny ἐπούω, irruo, ὄρουσιν : non plus qui αἰάω, cubo, ἴαν. Et ainsi des autres.

### Observations sur les Dialectes.

Les Ion. résolvent le circonflexe de ce Futur, tant en l'Actif qu'en la médion : Ce qu'ils font aussi au Fut. 1. en λῶ, μῶ, νῶ, ρῶ. Ainsi ils disent τυπέω, τυπέεις pour τυπέῶ, εἶς, &c. comme nous l'avons marqué cy-dessus. Au moyen, τυπέομαι, ἐν οὐ ἐαί pour τυπέομαι, ᾧ, &c. Et de mesme μένῳ, μένεις, manebo, pour μένῶ.

Et cette résolution de diphthongue passe dans tous les modes & les Participes, comme encore dans l'Aor. 2. de l'Infin. Actif, qui est le mesme que le Futur : τυπέοιμι, τυπέειν, τυπέων, &c.

### R E G L E XXXVI.

Formation de cet Aoriste.

*Le second Aoriste estant fait,  
En tout Verbe sur l'Imparfait;  
Du second Futur prendre il aime  
Figuratiue & penultiesme.*

### E X E M P L E S.

L'Aoriste second suit l'Imparfait pour l'augment & la formation, & se conjugue comme luy : mais il prend la figuratiue & la penultiesme du Futur second, comme τυπέω, ἐτυπῶν, τυπέω, ἐτυπον; φράζω, dico, ἐφράζον; φράδῶ, ἐφράδον; στέρω, verito, ἐστέρον; σπαρῶ, ἐσπαρον; quoy que plusieurs ayent cet Aoriste qui sont priuez du Futur 2. mais alors il le faut feindre pour le former.

Ce temps se coniugue ainsi :

### AORISTE SECOND.

S. ἐτυπον, ἐτυπες, ἐτυπε, verberavi, ie battis.

Ion. τυπέσκοι, -κες, -κε.

Duel. . . . . ἐτύπετον, ἐτυπέτην.

P. ἐτύπομεν, ἐτύπετε, ἐτυπον.

Dor. ἐτύπμες.

Ion. τυπέσκοι. Beot. ἐτύποσαι.

## ADVERTISEMENT.

*Sanctius en sa Grammaire Greque imprimée par Plantin en 1581. soutient que cet Aor. n'a jamais la penultiesme longue, ny un ε à la mesme penultiesme. Denique, dit-il, perit potius hic Aoristus, quam penultimam producat, aut ε habeat in penultima. Et il renuoye pour cela à Vrbanius : mais cet Auteur luy est formellement contraire, assurant qu'ἔλεγον, ἔφλεγον, ἔβλεπον, sont des Aor. 2. qui retiennent l'ε, & montrant en mesme temps que les dissyllabes peuvent auoir cette penultiesme longue, à raison de l'augment : comme elle le peut estre aussi, quand le Verbe commence par une voyelle longue : & ie ne croy pas qu'on puisse raisonnablement renouquer en doute cette verité. Ainsi l'on trouue*

ἄδω,	cano,	ἦδον :	εὗρέω,	inuenio,	εὔρον.
ἔλχω,	traho,	εἶλκον :	ἔλω,	capio,	εἶλον.
ἔπω,	dico,	εἶπον :	ἔχω,	habeo,	εἶχον.
ἤχω,	uenio,	ἦκον :	ἄγω,	ago,	ἦγον.

*Mais la penultiesme peut quelquefois deuenir breue en quelques-uns de ces Verbes, soit par resolution, comme ἦδω, delecto, ἦδον, ἔαδον : ἄγω ou ἄγνυμι, frango, ἦγον, ἔαγον : soit par la reduplication, comme ἄγω, dico, ἦγον, ἦγαγον : ἄρω, apto, ἦρον, ἦεραν, d'où vient ἀεράω, Odyss. ε : car alors celle qui estoit la penultiesme deuiet l'antepenultiesme.*

## R E G L E XXXVII.

De la troisieme personne Pluriere en σαν.

*Mεν en σαν change à la dernière  
Pour la troisieme Pluriere  
L'Imparfait, chaqu' Aoriste aussi,  
L'Optatif les suit en cecy.*

## E X E M P L E S.

La troisieme personne du Plurier est pareille en nombre de syllabes à la 1. Sing. tant à l'Imparfait, qu'aux deux Aor. ἔτυπλον, ἔτυπον : ἔτυψα, ἔτυψαν.

Mais les Beotiens la font égale à la premiere du Plurier, changeant μω dernière syllabe de la 1. perf. de ce nombre en σαν, ἔτυπλωμω, verberabamus, ἔτυπλοσαν, verberabant : ἔτυπομω, verberauimus, ἔτυπσαν, verberauerunt : ἔτυψαμω, ἔτυψασαν. Ainsi ils

disent εἶδον, *viderunt*, nouerunt : ἐμαύθησαν, *didicerunt* : ἤλθοσαν, *venerunt*, pour εἶδον, ἐμαύθον, ἤλθον. Ainsi dans le Psalm. εἰδοῦσιν παῖς γλώσσας αὐτοῦ, *linguis suis dolosè agebant*.

L'Optatif en fait de mesme en tous les temps, comme d'ἤλθοιμι, *venissemus*, ἔλθοισαι, pour ἔλθοιεν, *venissent* : εἴπαισαι, pour εἴπαιεν, *dixerint*.

### ADVERTISSEMENT.

Il y a beaucoup de Verbes en πτω, qui estant ou rares ou inusitez à l'Aor. 2. Actif, se trouuent souuent en ce temps au Passif; comme κύπτω, *pronus sum*, me inclino, ἐκυπτοῖ inusité, ἐκύνπην tres-usité. Et de mesme ἐκλάπτω, *furatus sum*, plustost qu'ἐκλαποῖ de κλέπτω. Comme encore ἀπιλλάγην, *euaasi*, liberatus sum, defunctus sum, ἐβλάβην, *detrimementum accepi*, ἐσχάφην, *fossus sum*, ἐκρύφην & ἐκρύβην, *occultatus sum*, ἐπαφίην, *sepultus sum*, ἐρρίφην, *precipitatus sum*, ἐσμύγην, *absumptus sum*, ἐδρύφην, *laceratus sum*, ἐρράφην, *consutus sum*.

## CHAPITRE X.

*Du Parfait & Plusque parfait.*

### REGLE XXXVIII.

Terminaïson & figuratiue du Parfait.

*Les Parfaits ont κα par κἀππα;  
Mais φω Futur, prend φα : ζω, χα.*

### EXEMPLES.

Tous les Parfaits se terminent en α, & ont la pluspart pour figuratiue vn κ; comme πίω, τέπηκ, *honoravi* : ψάλλω, ἐψάλλα, *cecini* : αὐύω, ἥνυκα, *perfeci*.

Mais ceux qui font leur Futur par vne lettre double, ont vne aspirée pour figuratiue du Preterit, chacun celle qui leur respond; sçauoir πῖ pour πσ : φω faisant φα; comme τύπω, τύφω, τέπφα : & χῖ pour κσ, ξω faisant χα; comme λέξω, *dicam*, λίλεχα, *dixi* : ὀρύξω, *fodiam*, ὀρώρυχα, *fodi*, &c.

Neantmoins φείσω, *horreo*, φείξω, fait πέτεικα, par κ, à cause de l'aspirate precedente φ.

PRETERIT PARFAIT.

S. τέτυφα, τέτυφας, τέτυφε.

Duel..... τετύφατον, τετύφατον.

P. τετύφασαι, τετύφατε, τετύφασι.

Dor. τετύφασες, τετύφανπ.

Beot. τέτυφαν.

R E G L E X X X I X.

Penultiesme du Parfait.

- <sup>1</sup> *La penultiesme du Parfait  
Sur celle du Futur se fait.*
- <sup>2</sup> *Mais α pour ε λω, νω, ρω prend,  
Son Futur dissyllabe estant :  
Et l'n en g sera changée,  
Ou des dissyllabes est mangée ;  
D'είνω, ίνω, ύνω finis.  
Après soy l'm à l'ῆτα mis,  
Sans prendre α pour ε precedent ;  
Nέμω, νενέμῃχα disant.*

E X E M P L E S.

1. La penultiesme du Parfait se prend sur celle du Futur, πύπῳ, πύψῳ, τέτυφα.

παίζω, ludo, παίξω, πέπαιχα, lusi.  
πληθω, impleo, πλήσω, πέπληχα, implevi.  
μολάω, rideo, μολάσω, μετέλαχα, risi.

2. Mais les Verbes en λω, νω, ρω, prennent vn α au Preterit pour l'ε du Futur, qui n'a que deux syllabes.

σείλω, mitto, σελώ, έσταλχα, misi.  
τείνω, tendo, τενώ, τέταχα, tetendi.  
σπείρω, semino, σπερώ, έσπασαχα, ami.

3. Ceux en *νω* changent l'*ν* en *γ*, à cause du *κ* fuiuant.

*φαίνω*, *luceo*, *φανῶ*, *πέφαλα*, *luxi*.

4. Ou la perdent tout à fait dans les dissyllabes en *εινω*, *ινω* & *ωῶ*; comme

*κτείνω*, *interimo*, *κτενῶ*, *ἐκταξα*, *interemi*.

*quoy que les Poëtes disent ἐκταξα*.

*κρίνω*, *accuso*, *judico*, *κρινῶ*, *κέκρικα*, *auis*.

*θωῶ*, *impetu feror*, *θωῶ*, *τέθυκα*, *latus sum*.

On y peut joindre selon Cherobosque

*κερδάνω*, *lucror*, *κερδανῶ*, *κεκέρδακα*, sans *ν*.

5. Mais les trissyllabes la changent en *γ*, comme

*μολυνῶ*, *polluo*, *μολυνῶ*, *μεμόλυσκα*.

Le *μ* demeure, mais il prend vn *η* après soy, sans prendre vn *α* deuant, quoy qu'il y ait vn *ε* au Futur dissyllabe, comme

*νέμω*, *pasco*, *νεμῶ*, *νενέμυκα* pour *νένεμυκα*.

*βρέμω*, *fremo*, *βρεμῶ*, *βεβρέμυκα*.

*κάμνω*, *laboro*, *καμῶ*, *κεκάλυμυκα*,

& par sync. *κέκλυμυκα*, de mesme que *δέμω*, *struo*, *δέδμυκα*, *τέμνω*, *seco*, *τέτμυκα*.

On peut joindre à ceux-cy

*μνῶ*, *maneo*, *μνῶ*, *μεμνήμυκα*, sans qu'il soit besoin de dire qu'il prend ses temps de *μνύω*.

## R E G L E X L.

O pour *ε* à la penultiesme.

*Au dissyllabe auant φα, χα*

*L'Attique vn o pour ε mettra.*

## E X E M P L E S.

Les Attiques changent *ε* en *ο* à la penultiesme du Preterit en *φα* ou en *χα*, comme

*πίμπω*, *mitto*, *πέμψω*, *πέπεμφα*, Att. *πέπομφα*.

*βρίχω*, *irrigo*, *βρίξω*, *βίβρεχα*, Att. *βίβεσχα*.

## ADVERTISEMENT.

Vn meſme Preterit peut venir quelquefois de diuers Verbes ;  
 ἤχθω, *delecto* ; d'ἐζω, *colloco pono* : ἤσθω eſt meſme le Preterit  
 moyen d'ἔρχομαι, *venio*, & l'Aor. 1. d'ἵσμι, *incio*.

## R E G L E X L I.

Formation du Plusque parfait.

*Le Plus parfait vient du Parfait ,  
 Prend en pour α, ſon augment met.*

## E X E M P L E S.

Le Plus parfait vient du Parfait, changeant α en εν,  
 & prenant l'augment qui luy eſt propre :

τύπτω, τέτυχα, ἐτέτυξεν, *verberaueram*.

ἀνύω, ἤνυχα, ἠνύκειν, *perfeceram*.

Il ſe conjugue ainſi :

## PLUSQUE PARFAIT.

S. ἐτέτυξεν, ἐτέτυξες, ἐτέτυξε, *verberaueram*.

Ion. ἐπέτυξα.

Ion. ἐπέτυξες.

Att. ἐπέτυξη.

Att. ἐπέτυξες.

Duel..... ἐτέτυξαιτον, ἐτέτυξαιτήν.

P. ἐτέτυξαιμεν, ἐτέτυξαιτε, ἐτέτυξαισαν.

Dor. ἐτέτυξαιμεε,

Att. ἐτέτυξαισαν,

& τετέτυξαισαν.

## R E G L E X L I I.

Des perſonnes Ioniennes & Attiques de ce temps.

*L'Ion en d'ειν ; εε d'ει,*

*L'Attique en ἦν change icy ;*

*D'εισαν parſois il fait εσαν,*

*Comme on voit en τετέτυξαισαν.*

## E X E M P L E S.

Les Ion. conjuguent ce temps par εα au lieu d'ειν, à la 1. perf.  
 Sing. & par εε au lieu d'ει à la 3. Et les Attiques changent cét εα  
 ou εε Ionique en η, comme on voit cy-deſſus.



Ainsi ils disent ἐτετύφην ἐγώ, *verberaueram ego* : ἐτετύφην ὁ καὶ-  
νος, *verberauerat ille*. Et de mesme ἦδην, *videram*, pour ἦδειν, d'εί-  
δω, *video*.

La troisieme perf. Plur. est aussi en σαι ; ἦδισαι, *viderant*, εἰς ἡ-  
μεσαι, *steterant*, pris d'ἑστῆχω, *sto*, ἐτετύφισαι, ou sans autre aug-  
ment que celui du Parfait, selon la Regle precedente, τετύφισαι,  
*verberarant*.

Cette analogie passe aussi au Parfait moyen, comme nous ver-  
rons en son lieu, où nous parlerons aussi de la syncope que les Poètes  
font en ce temps.

## CHAPITRE XI.

De la formation des autres Modes ;  
Et premierement

*Du Subjonctif & de l'Optatif.*

### I. SUBJONCTIF.

Le Subjonctif prend les terminaisons du Present de  
l'Indicatif ; mais il change les breues en leurs propres  
longues, souscrivant ι & rejetant l'υ : De là vient que  
la 2. & 3. du Singul. sont en η souscrit, parce qu'il vient  
de l'ε à l'Indicatif : au lieu qu'au Duel & au Plur. il n'y  
a qu'un η seul, parce qu'il vient de l'ε simple à l'Indica-  
tif : & cette analogie passe mesme aux autres temps de  
ce mode, & se garde encore dans les circonflexes &  
Verbes en μι. Voicy donc comme on le conjugue :

### PRESENT & IMPARFAIT.

S. τύπτω, τύπτῃς, τύπτῃ, *verberem* ou *verberarem*.

Ion. τύπληθα, τύπλησι.

Duel..... τύπτητον, τύπτητον.

P. τύπτωμεν, τύπτητε, τύπτωσι.

Dor. τύπτωμεν, τύπτωπι.

FUTUR & AORISTE PREMIER.

S. τύψω, τύψῃς, τύψῃ, *verberauro, is, it.*

Ion. πετύψω. Ion. τύψῃσι.

Duel..... τύψῃτον, τύψῃτον.

P. τύψωμεν, τύψῃτε, τύψωσι.

Dor. τύψωμες, τύψωνσι.

FUTUR & AORISTE SECOND.

S. τύπτω, τύπτῃς, τύπτῃ, *verberauro.*

Ion. πετύπτω. Ion. τύπτῃσι.

Duel..... τύπτῃτον, τύπτῃτον.

P. τύπτωμεν, τύπτῃτε, τύπτωσι.

Dor. τύπωνσι.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

S. τετύφω, τετύφῃς, τετύφῃ, *verberauerim ou iſſem.*

Ion. τετύφῃσι.

Duel..... τετύφῃτον, τετύφῃτον.

P. τετύφωμεν, τετύφῃτε, τετύφωσι.

Dor. τετύφωμες, τετύφωνσι.

ADVERTISSEMENT.

En conjuguant le Subjonctif on adioûte d'ordinaire εἰ, si ; comme εἰ τύπτω, si verberem. Il n'est pas vray de dire, comme pretendent quelques-uns, que le Subjonctif n'a point de Futur, puisque les Aoristes marquent souvent l'auenir en ce mode, comme l'ont déjà remarqué d'autres personnes habiles auant nous. Voss. & alij. C'est pourquoy Ramus, Sylburge, & les autres qui l'ont suivi, appellent cestemps, FUTURS PARFAITS, c'est à dire, composez du passé & de l'auenir.

Les Grecs font encore icy vn Futur par circonlocution, prenant le Preterit du Participe, & le Present du Subjonctif du Verbe Substantif, ainsi,

Sing. { Τετυφώς, ᾧ, ἥς, ἥ, *verberauro, is, it.*

D. εἰ { τετυφότε, ἥτον, ἥτον.

Plur. { τετυφότες, ᾧ, ᾧ, ἥτε, ᾧσι.

Ils se servent mesme du Futur du Verbe Substantif dans cette circonlocution, γράφωσ' ἔσται, *scripsero*.

Mais ils font aussi la circonlocution du Preterit par l'Optatif du Verbe Substantif εἴλω, εἴης, εἴη, ; comme εἴλω γράφωσ', *scripsissem*, εἴης γράφωσ', *scripsisses*, &c.

### Observations Poétiques.

La seconde personne Sing. en θα, n'est pas seulement pour ce mode, mais generalement pour toutes les personnes en ης. ἦθα, *eras*.

La troisieme pers. Sing. en σι, n'est pas seulement pour l'Actif, mais aussi pour les Aoristes Passifs τυφθῆσι, pour les Verbes en μι, πθῆσι, & pour les circonflexes ποιῆσι. De là vient ταχέησι, dans Hom. pour ταχέην, *increparet*, de ταχέω, Poët. pour ταχέω.

Les Poètes mettent souvent un ο pour un ω à la premiere Plur. τυπόμεν.

Les Aoristes prennent icy quelquefois l'augment du Parfait, ἐὰν τελέψω, si verberauero : ἐὰν τελέψωμεν, ἐὰν τετύπωμεν, si verberauerimus. La raison de cecy est que ces temps sont des Futurs Parfaits : de sorte que comme amauro, prend sa formation du Preterit en Latin; de mesme τετύψω & τετύπω, prennent l'augment du Preterit en Grec, à cause qu'ils tiennent quelque chose de sa signification.

### 2. DE L'OPTATIF.

La penultiesme de l'Optatif est toujours vne diphthongue en toutes sortes de Verbes. Les barytons prennent οι en tous les temps, horsmis l'Aor. i. qui prend ου, tant à l'Actif qu'au moyen, à cause qu'il vient de l'α de l'Indicatif, τυλάμυ, d'ἐνλα.

Les Aor. Passifs, & l'Aor. Eolique prennent ει.

Le Futur second a vn circonflexe, hors cela il est le mesme que l'Aoriste.

Ce mode se conjugue ainsi :

#### PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. τύωτοιμι, τύωτοίς, τύωτοι, *verberarem*.

Duel. .... ἴωτοίτο, ἴωτοίτω.

Plur. ἴωτοιμεν, ἴπτοτε, ἴπτοιε.

Dor. τυπόμεν.

## FUTUR PREMIER.

Sing. τύψοιμι, τύψοις, τύψοι, *verberem, es, et.*

Duel..... τύψοιτον, τύψοίττω.

Plur. τύψοιμεν, τύψοιτε, τύψοιεν.

Dor. τύψοιμες.

## AORISTE PREMIER.

Sing. τύψαμι, τύψας, τύψα, *verberauerim.*

Duel..... τύψατον, τύψάττω.

Plur. τύψαμεν, τύψατε, τύψαεν.

Dor. τύψαιμες.

## FUTUR SECOND.

Sing. τυποῖμι, τυποῖς, τυποῖ, *verberem.*

Duel..... τυποῖτον, τυποίττω.

Plur. τυποῖμεν, τυποῖτε, τυποῖεν.

Dor. τυποῖμες.

## AORISTE SECOND.

Sing. τύποιμι, τύποις, τύποι, *verberauerim.*

Ion. τετύποιμι.

Duel..... τύποιτον, τυποίττω.

Plur. τύποιμεν, τύποιτε, τύποιεν.

Dor. τύποιμες.

## PARFAIT &amp; PLUS QUE PARFAIT.

Sing. τετύποιμι, τετύποις, τετύποι, *verberauissem.*

Duel..... τετύποιτον, τετύποίττω.

Plur. τετύποιμεν, τετύποιτε, τετύποιεν.

Dor. τετύποιμες.

## ADVERTISEMENT.

Comme en Latin on met souvent *utinam* avec l'Optatif, pour marquer le desir; de même en Grec on met *ἄνθε* ou *εἴθε*, comme

εἶθε τυΰσσοιμι, *utinam verberem*. Mais ces Aduerbes ne determinant pas la personne, l'on se sert aussi de l'Aor. ὤφελον, dont nous parlerons dans les Remarques.

## R E G L E X L I I I.

De l'Aoriste premier Eolique.

*L'Aoriste Eolique Optatif  
Vient de l'Aoriste Indicatif,  
En inserant ει deuant α,  
Comme τυΰσεια, d'ετυΰσα.*

## E X E M P L E S.

L'Aoriste Eolique vient de celui de l'Indicatif, en ostant l'augment & mettant ει deuant α, & se conjugue ainsi :

Sing. τυΰσεια, τυΰσεις, τυΰσειε.

Duel. . . . . τυΰσειατον, τυΰσειάτιω.

Pl. τυΰσειάμην, τυΰσειάτε, τυΰσειαν.

Les Attiques se seruent fort de cét Aoriste, mais seulement en la 2. & 3. Singul. & en la 3. Plur.

## C H A P I T R E X I I.

*De l'Imperatif & de l'Infinitif.*

## I. I M P E R A T I F.

P R E S E N T & I M P A R F A I T.

Sing. τύπτε, τυώτέτω, *verbera, verberet.*

Duel. τύώτετον, τυώτέπων, *verberate, erent duo.*

Plur. τύώτετε, τυώτέπωσαν, Att. τυπήϊοντων, *verberent.*

A O R I S T E P R E M I E R.

Sing. τυΰσον, τυΰσατο, *fac verberaueris.*

Duel. τυΰσατον, τυΰσάτων.

Plur. τυΰσατε, τυΰσάτωσαν, Att. τυΰσάτω.

## AORISTE SECOND.

Sing. τύπε, τυπέω.

Duel. τύπετον, τυπέτων.

Plur. τύπετε, τυπέτωσαν. Att. τυπόδιαι.

## PARFAIT &amp; PLUSQUE PARFAIT.

Sing. τέτυφε, τετυφέτω, { verberaueris, ou bien hoc

Duel. τετύφετον, τετυφέτων, { age ut postmodo verbe-

Plur. τετύφετε, τετυφέτωσαν, { rasse dicaris, où l'on voit  
que ce temps tient beau-  
coup de l'aenir.

## R E G L E X L I V.

De la troisieme personne Attique.

*La troisieme en ντων Pluriere**Propre aux Attiques l'on doit faire**Du Participe Genitif,**En trois temps de l'Imperatif.*

## E X E M P L E S.

Les Attiques font la troisieme personne Plur. du Present & des Aoristes en ντων, la formant du Genitif Plur. du Participe des mesmes temps. Les Exemples s'en voyent cy-dessus.

## A D V E R T I S S E M E N T.

L'Imperatif n'a point de Futur particulier, parce que luy-mesme n'est qu'un Futur, selon Ramus & Sanctius, tenant de l'aenir en tous ses temps.

## O b s e r u a t i o n P o ë t i q u e.

Les Beotiens & Syracusins terminent quelquefois l'Aor. 2. en ει, de mesme que le premier, comme τύποι, ατω pour τύπε : λάβει pour λάβε, ceperis : ειποι, ατω pour ειπέ, dixeris. Et mettent l'accroissement du Parfait, τέτυπε, comme nous auons ven chap. 5. Regle 21.

## I N F I N I T I F.

L'Infinitif en chaque terminaison peut marquer pres-

que tous les temps : neantmoins nous le diuiférons comme nous auons fait les autres modes, tant parce que c'est l'ordinaire des Grammair. de le distinguer en plusieurs temps, que parce qu'en effet il marque plus ordinairement l'efpece de temps qui est attribuée à chaque terminaison particuliere.

Present & Imparfait, *τύπτειν*, *verberare*.

Eol. *τύπτειν* ou *τύπτειν*. Dor. *τύπτει*, *τυπτέμεν* & *τυπτέμεθα*.

Futur 1. *τύψειν*, *verberaturum esse*.

Eol. *τύψειν*. Dor. *τυψει*, *τυπέμεν* & *τυπέμεθα*.

Aoriste 1. *τύψαι*, *verberauisse*.

Dor. *τυπέμεν* & *τυπέμεθα*.

Futur & Aoriste 2. *τυπείν*.

Ion. *τυπέειν*. Poët. *τετυπέειν*. Eol. *τυπείν*.

Dor. *τυπει*, *τυπέμεν* & *τυπέμεθα*.

Parfait & Plusque parf. *τετυφέναι*, *verberauisse*.

Dor. *τετυφέναι* & *τετυφέναι*.

### Obferuations sur les Dialectes.

#### R E G L E XLV.

Des Dialectes principales de l'Infinitif.

*Τύπτειν* nous fait *τύπτειν*, *τύπεν*,  
*Τυπείμεν* & *τυπέμεν*.

#### E X E M P L E S.

Les Dor. retranchent l'*ι* de la terminaison *ειν*, de l'Infinitif, *τύπτειν*, *τύπτεν*; *λαβεῖν*, *λάβεν*, *capere*; *χερσίζειν*, *χερσίζειν*, *uenerari* fans que pour cela ils changent d'accent, quoy que la derniere devienne breue.

Les mesmes Dor. & les Eol. mettent encore vn *η* auant *ι*, soit simple, s'ils le prennent de la terminaison *ειν*; soit souscrit; s'ils le considerent comme venant d'*ειν*. Ce qu'ils font en toutes sortes de Verbes; *καθεύδειν* pour *καθεύδειν*, *dormire*; *κοσμεῖν*, Theocr. pour *κοσμεῖν*, *ornare*; *φιλεῖν* ou *φιλεῖν*, pour *φιλεῖν*, *amare*: & mesme retirant l'accent selon les Eol. *φιλεῖν*.

Dans tous les Infinitifs en *ειν*, *ουιν* & *ιαι*, les Attiques, les Dor. & les

& les Poëtes inferent  $\mu\epsilon$  auant  $\nu$  (ostant la subjonctiue, s'il y a diphthongue) puis ils adjoñtent encore  $\alpha$  à la fin, s'il n'y estoit desja. Les exemples s'en peuuent voir cy-dessus, mais parce que cela se trouue en toutes sortes de Verbes, en voicy vne Table particulière :

Commun.	Ioniquem.	Att. & Dor.	
$\nu\acute{\upsilon}\pi\tau\epsilon\text{-}\iota\text{-}\nu$ ,	$\tau\upsilon\omega\pi\epsilon\mu\epsilon\text{-}\nu$ ,	$\tau\upsilon\pi\lambda\acute{\epsilon}\mu\upsilon\text{-}\alpha$ ,	<i>verberare.</i>
$\delta\eta\lambda\omicron\text{-}\tilde{\upsilon}\text{-}\nu$ ,	$\delta\eta\lambda\acute{o}\mu\epsilon\text{-}\nu$ ,	$\delta\eta\lambda\acute{o}\mu\upsilon\text{-}\alpha$ ,	<i>significare.</i>
$\theta\epsilon\text{-}\tilde{\iota}\text{-}\nu\text{-}\alpha$ ,	$\theta\acute{\epsilon}\text{-}\mu\epsilon\text{-}\nu$ ,	$\theta\acute{\epsilon}\mu\upsilon\text{-}\alpha$ ,	<i>ponere.</i>
$\delta\omicron\text{-}\tilde{\upsilon}\text{-}\nu\text{-}\alpha$ ,	$\delta\omicron\text{-}\mu\epsilon\text{-}\nu$ ,	$\delta\acute{o}\mu\upsilon\text{-}\alpha$ ,	<i>dare.</i>
$\nu\upsilon\phi\tilde{\eta}\text{-}\nu\text{-}\alpha$ ,	$\tau\upsilon\phi\tilde{\eta}\text{-}\mu\epsilon\text{-}\nu$ ,	$\tau\upsilon\phi\theta\acute{\eta}\mu\upsilon\text{-}\alpha$ ,	<i>verberatum esse.</i>
$\pi\theta\acute{\epsilon}\text{-}\nu\text{-}\alpha$ ,	$\pi\theta\acute{\epsilon}\text{-}\mu\epsilon\text{-}\nu$ ,	$\pi\theta\acute{\epsilon}\mu\upsilon\text{-}\alpha$ ,	<i>ponere.</i>
$\iota\varsigma\acute{\alpha}\text{-}\nu\text{-}\alpha$ ,	$\iota\varsigma\acute{\alpha}\text{-}\mu\epsilon\text{-}\nu$ ,	$\iota\varsigma\acute{\alpha}\mu\upsilon\text{-}\alpha$ ,	<i>stare.</i>
$\varsigma\tilde{\eta}\text{-}\nu\text{-}\alpha$ ,	$\varsigma\tilde{\alpha}\text{-}\mu\epsilon\text{-}\nu$ ,	$\varsigma\acute{\eta}\mu\upsilon\text{-}\alpha$ ,	<i>le mesme.</i>
$\delta\iota\delta\acute{o}\text{-}\nu\text{-}\alpha$ ,	$\delta\iota\delta\acute{o}\text{-}\mu\epsilon\text{-}\nu$ ,	$\delta\iota\delta\acute{o}\mu\upsilon\text{-}\alpha$ ,	<i>dare.</i>
$\delta\epsilon\iota\kappa\tilde{\nu}\text{-}\nu\text{-}\alpha$ ,	$\delta\epsilon\iota\kappa\tilde{\nu}\text{-}\mu\epsilon\text{-}\nu$ ,	$\delta\epsilon\iota\kappa\tilde{\nu}\mu\upsilon\text{-}\alpha$ ,	<i>ostendere.</i>

L'Aor. 1. suit aussi cette analogie ostant sa subjonctiue  $\iota$ , & changeant  $\alpha$  en  $\epsilon$ ,  $\tau\upsilon\lambda\omicron\iota$ ,  $\tau\upsilon\lambda\acute{\epsilon}\mu\upsilon$ ,  $\tau\upsilon\lambda\acute{\epsilon}\mu\upsilon\alpha$ . Hormis dans les Verbes en  $\lambda\omega$ ,  $\mu\upsilon\upsilon$ ,  $\nu\omega$ ,  $\epsilon\omega$ , où il ne reçoit aucun changement.

Quelquefois on redouble le  $\mu$ ,  $\acute{\alpha}\epsilon\acute{o}\mu\mu\epsilon\iota\alpha$  pour  $\acute{\alpha}\rho\acute{o}\mu\upsilon\alpha$ , pris d' $\acute{\alpha}\epsilon\tilde{\nu}$ , arare.

Quelquefois on laisse la diphthongue  $\epsilon\iota$ ;  $\acute{\alpha}\epsilon\acute{\iota}\mu\upsilon\alpha$  pour  $\acute{\alpha}\acute{\epsilon}\mu\upsilon\alpha$ , d' $\acute{\alpha}\epsilon\tilde{\nu}$ , stare.

Quelquefois on fait syncope;  $\tilde{\iota}\delta\mu\upsilon$  pour  $\tilde{\iota}\delta\acute{\iota}\mu\upsilon$ , d' $\tilde{\iota}\delta\tilde{\nu}$ , videre;  $\tilde{\epsilon}\gamma\mu\upsilon$  pour  $\tilde{\epsilon}\chi\acute{\iota}\mu\upsilon$ , d' $\tilde{\epsilon}\chi\tilde{\nu}$ , habere; où l'on voit l'aspirée  $\chi$  changée en sa moyenne  $\gamma$ .

Les Ion. pour destruire le circonflexe, mettent un  $\epsilon$  auant  $\epsilon\iota\upsilon$  au Futur & Aor. 2.  $\tau\upsilon\pi\acute{\epsilon}\epsilon\iota\upsilon$  pour  $\tau\upsilon\pi\acute{\epsilon}\iota\upsilon$ : à quoy se joint aussi le redoublement, comme nous auons dit cy-dessus. C'est ainsi que dans Hom. on trouue  $\tau\epsilon\tau\upsilon\kappa\epsilon\iota\upsilon$  pour  $\tau\upsilon\kappa\acute{\epsilon}\iota\upsilon$ :  $\pi\epsilon\phi\epsilon\alpha\delta\acute{\epsilon}\epsilon\iota\upsilon$  pour  $\phi\epsilon\alpha\delta\acute{\epsilon}\tilde{\nu}$ , de  $\phi\epsilon\alpha\acute{\zeta}\omega$ , dico. AOR. 2.  $\tilde{\epsilon}\phi\epsilon\alpha\delta\omicron\nu$ .

## ADVERTISSEMENT.

Les Grecs n'ont ny Gerondifs ny Supins, au lieu dequoy ils se seruent de l'Infinitif de mesme que nous en François;  $\pi\rho\delta\acute{o}\varsigma\ \tau\omicron\ \pi\acute{\iota}\epsilon\tilde{\nu}$ , pour boire. Voyez la Syntaxe Regle 3.



## CHAPITRE XIII.

*Des Participes.*

Les Participes se peuvent encore mettre chacun pres- que pour toutes les differences de temps : neantmoins nous les diuiferons à l'ordinaire, les appellant du nom du temps qu'ils marquent plus particulièrement.

## P R E S E N T.

ὁ τύπων, οντος,	} <i>verberans, antis,</i> ou bien <i>qui,</i> <i>qua,</i> <i>quod.</i> { <i>verbero, as, at.</i> <i>verberabam, as, at.</i>
ἡ τύπουσα, ούσης,	
Dor. τύποισα, οίσας.	
τὸ τύπον, οντος,	

## F V T V R P R E M I E R.

ὁ τύφων, οντος,	} <i>verberaturus,</i> ou bien <i>qui,</i> <i>qua,</i> <i>quod.</i> { <i>verberabo, is, it.</i>
ἡ τύφουσα, σης,	
Dor. πύφισα, ας.	
τὸ τύφον, οντος,	

## A O R I S T E P R E M I E R.

ὁ τύφας, αντος,	} <i>verberauit.</i> ou plus conformément à nostre langue, <i>Ayant frappé.</i>
Dor. πύφαις.	
ἡ τύφασα, ης,	
Dor. πύφαισα.	
τὸ τύφαν, αντος,	

## F V T V R S E C O N D.

ὁ τυπῶν, ὄντος,	} <i>verberaturus,</i> ou bien <i>qui,</i> <i>qua,</i> <i>quod.</i> { <i>verberabo, is, it.</i>
Ion. τυπέων, ἐόντος.	
ἡ τυποῦσα, ούσης,	
Ion. τυπέουσα, εούσης.	
Dor. τυποῖσα, οίσας.	
τὸ τυπιῶν, ὄντος,	
Ion. τυπίοι, ἐοίτος.	

AOR. 2. qui ne differe du Futur qu'en l'accent.

ὁ τυπών, όντος,	$\left. \begin{array}{l} \text{qui,} \\ \text{qua,} \\ \text{quod.} \end{array} \right\} \text{verberaui, isti, it.}$
Ion. τυπών, &c.	
ἡ τυπούσα, ης,	
Dor. τυπούσα, ας.	
τὸ τυπόν, όντος,	

P R E T E R I T.

ὁ τετυφώς, όπτος,	$\left. \begin{array}{l} \text{qui,} \\ \text{qua,} \\ \text{quod.} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{verberaui, isti, it.} \\ \text{\&} \\ \text{verberauerā, as, at, \&c.} \end{array}$
Eol. τυφών, όπτος.	
ἡ τετυφῖα, ας,	
τὸ τετυφός, όπτος,	

Les Participes suivent la Declinaison imparisyllabe pour le Masc. & le Neutre; & la parisyllabe pour le Feminin. Ils reçoivent les Dialectes propres à leur Declinaison, outre celles que nous avons marquées icy.

Observations sur les Dialectes.

Le Feminin en οσα pour ουσα, est propre aux Eol. aussi-bien qu'aux Dor. γελάουσα pour γελάουσα, ridens; & dans Theocrite mesme γελοῖσα, s'il n'est plustost pour γελώσα.

C'est lors que la terminaison οσα porte l'accent, comme il arrive dans le Futur 2. & l'Aor. 2. elle se fait en ῶσα, comme λιπῶσα pour λιπούσα, quæ reliquit, de λείπω, linquo.

La terminaison du Present donnée au Preterit, comme τυτ'φω pour τετυφώς, est encore plus ordinaire au Verbe moyen; comme κεκλήων, όπτος, pour κεκληώς, όπτος, de κλάζω, clango.

Le mesme se pratique aussi aux circonflexes, γεννηχον, όπτος, de γένω, cogito.

Les Attiques font le Mascul. & Feminin du Duel semblables, comme dans Soph. in Elect. ἀφθίσαντε, περασόντε, parlant de deux sœurs, au lieu d'ἀφθίσασα, περασούσα: de mesme qu'ils disent τώ pour τά, au Duel de l'Article.

L'on trouve aussi ἐπιπλώς & ἐπεπλως, à l'Aor. 1. pour ἐπιπλώσας, de πλώω, ἐπλωσθαι, navigo. Et ἀγάζας pour ἀγαζών, d'ἀγω, duco, affero.

## CHAPITRE XIV.

*Du Verbe Passif, & de ses terminaisons.*

Le Passif est aisé à conjuguer, parce que pour l'augment, la figurative & la penultime, il dépend de l'Actif, dont il forme tous les temps. De sorte qu'il ne reste plus que la terminaison, qui sera facile à retenir par les Regles suivantes.

## R E G L E XLVI.

Des terminaisons Passives.

*Mais les Futurs & le Present,  
Le Parfait & Subjonctif prend :  
Mais l'Imparfait, le Plusparfait,  
Et l'Optatif en μιν se fait.*

## E X E M P L E S.

Dans tout le Passif (hors les Aoristes dont la Conjugaison est active) il n'y a que deux terminaisons aux premières personnes; sçavoir  
μαι, pour le Present, les Futurs, le Preterit parfait,  
avec tout le Subjonctif  
μιν, pour l'Imparfait, le Plusque parfait, & l'Optatif.

## R E G L E XLVII.

De la troisième personne Singulière & Plurière.

*De μαι vient ται, de μιν vient το,  
Dont le Plurier fait νται, ντο.*

## E X E M P L E S.

Les temps qui ont μαι font la 3. du Singulier en ται :  
Et ceux qui ont μιν la font en το ; puis adjoûtant νν  
aux vnes & aux autres, on fait le Plurier en νται, ou en

ντο ; comme τιμαί, honoror, τίεται, honoratur, ποταί, honorantur.

La seconde personne suivant la mesme analogie, deuroit estre par tout enσαι, & enσο, comme elle est encore au Parfait, & Plus-que parfait, & comme elle est mesme au Present de quelques Verbes : Mais les Ion. ostant la consonne, les Attiques en suite en ont fait la contraction en η souscrit au Present, & en υ à l'Imparfait, comme τιμαι, τίσαι, τίαι, τίη, honoror, honoraris : ἐπόμην, ἐπέσε, ἐπέο, ἐπέυ, honorabar, honorabaris, &c.

## R E G L E XLVIII.

Formation des autres personnes.

*De ce ται, το mesme on doit faire  
Une seconde pluriere ;  
Les temps en θα Infinitifs,  
Present, Parfait Imperatifs,  
Ou deux tenuës s'aspirant,  
Ou l's au θήτα seul joignant.*

## E X E M P L E S.

Les premieres personnes Plurieres sont aisées. Car elles sont toujours enσαι, venant de la premiere du Singulier, en quoy il n'est pas aisé de se tromper. Les autres sont plus difficiles. Elles se forment ainsi.

De cette troisieme personne enται ou enτο, on forme la seconde Pluriere en tous les modes, & en tous les temps.

Le Present & le Parfait de l'Imperatif en toutes leurs personnes : hors la seconde ( car il n'en a point de premiere ) qui vient toujours de la seconde personne du mesme temps de l'Indicatif, en toutes sortes de Verbes Passifs.

Les temps enσαι de l'Infinitif, c'est à dire tous, hors les Aoristes.

A quoy l'on peut adjoûter la seconde & troisieme personne du Duel en tous les temps : mais nous en auons parlé cy-dessus.

Et toutes ces formations se font en changeant le  $\tau$  en  $\theta$ , & y joignant vn  $\sigma$  s'il est seul, comme  $\pi\epsilon\tau\alpha$ , *honoratur*,  $\pi\epsilon\theta\epsilon$ , *honoramini*.

Que si ce  $\tau$  estoit accompagné d'une autre consonne, alors le changeant en  $\theta$ , l'autre tenuë se changeroit aussi en aspirée, à cause qu'elle ne peut estre deuant vne aspirée, comme nous auons dit liu. i. chap. 7. Et en ce cas, on n'y joindroit pas de  $\sigma$  : ainsi de  $\tau\epsilon\nu\pi\alpha$ , *verberatus fuit*, se fait  $\tau\epsilon\nu\theta\alpha$ , *verberatum fuisse*; de  $\lambda\epsilon\lambda\epsilon\kappa\tau\alpha$ , *dictus fuit*;  $\lambda\epsilon\lambda\epsilon\chi\alpha$ , *dictum fuisse* : & semblables.

L'on doit aussi remarquer que les temps qui ont un  $\omega$  ou un  $\alpha$  deuant  $\mu\alpha$  ou  $\mu\omega$ , le retiennent à la premiere personne de tous les nombres, & à la troisieme pluriere; mais aux autres ils la changent. Ceux qui ont une autre voyelle auant la terminaison ne la changent point. Ce qu'on peut voir facilement dans la table suiuite, après que nous aurons dit un mot des Aoristes.

## R E G L E XLIX.

Des Aoristes Passifs.

*Les Aoristes  $\theta\eta\nu$ ,  $\eta\nu$  feront,  
Dont aux autres modes viendront  
 $\Omega$ ,  $\epsilon\acute{\iota}\eta\nu$ ,  $\eta\theta\iota$ ,  $\eta\nu\alpha$ ,  $\epsilon\acute{\iota}\varsigma$  :  
Le premier l'aspirate a pris.*

## E X E M P L E S.

Les Aoristes Passifs se terminent en  $\eta\nu$ , mais le premier prend toûjours vne aspirée. Ils suivent la seconde maniere actiue de conjuguer, qui est celle des Verbes

CH. XIV. FORMATION DV PASSIF. 167  
en *μ*, & qui a rapport au Plusque parfait Indicatif des  
Verbes en *ω*: C'est pourquoy ils n'ont point de premie-  
re personne au Duel.

Les Aoristes des autres modes & des Participes se  
forment de ceux de l'Indicatif, suiuant la terminaïson  
qui leur est propre, comme elle est marquée dans la  
Regle.

#### A D V E R T I S S E M E N T.

Lors que dans l'Aor. 1. il se trouue encore vne autre consonne  
auant *θ*, la tenuë se change aussi en aspirée, comme *ἐπ'φθην*, &  
non *ἐπ'πθην*, de *π'πιω*, *verbero*, par la mesme raison que nous  
auons touchée au liu. 1. chap. 7. comme on verra plus particu-  
lièrement dans la suite. Mais ce que nous auons dit icy suffit  
pour conjuguer en general sur la Table suiuant.

# TABLE POUR CONJUGER

INDICATIF. | SUBJONCTIF. | OPTATIF.

Εἰς αὐτὸς, *Instans*, LE PRESENT.

<p>Τί { ὡμαι, ἡ, ἔται, Honoror, aris, ὡμεθα, εἰδε, οὐται.</p>	<p>Τί { ὡμαι, ἡ, ἡται, Honoror, eris. ὡμεθα, ἡδε, αὐται.</p>
---	--

Παραπινός, *quasi extensus in rem non exactam*. L'IMPARFAIT.

<p>Εἴπ { ὡμαι, ου, ετο, Honorabar, aris, ὡμεθα, εἶδε, οἶτο.</p>	<p>Τί { ὡμαι, οιο, οἶτο, Honorarer, eris, ὡμεθα, εἶδε, οὐτο.</p>
---	--

Μέλλων, *vulgò*, Futurum 1. LE 1. TEMPS A VENIR.

<p>Τί { ἡσσομαι, ὅση, ἡσεται, Honorabor, eris, ἡσσομεθα, ἡσσοδε, ἡσσοται.</p>	<p>Τί { ἡσσοίμαι, ἡσσοιο, ἡσσοιτ, Honorer, eris, ἡσσοίμεθα, ἡσσοιδε, ἡσσοιτε.</p>
---	---

Εἰσόμενος, *quibusdam Futurum remotius*: LE FUTUR 2.

<p>Τί { ἡσσομαι, ἡση, ἡσεται, Honorabor, eris, ἡσσομεθα, ἡσσοδε, ἡσσοται.</p>	<p>Τί { ἡσσοίμαι, ἡσσοιο, ἡσσοιτ, Honorer, eris, ἡσσοίμεθα, ἡσσοιδε, ἡσσοιτε.</p>
---	---

Παρελθούτως, *tempus exactum*, *vulgò* AORIST. 1.

<p>Εἴπ { ἔδω, ὅς, ὅη, Honoratus fui, ἔδομεν, ἔδε, ἔδοσαν.</p>	<p>Τί { ἔδω, ὅς, ὅη, honoratus fuerim, ἔδομεν, ἔδε, ἔδοσι.</p>	<p>Τί { ἔδην, ὅεις, ἔειν, Honoratus fuerim, ἔειμεν, ἔειτε, ἔεισαν.</p>
---	--	--

Αἰείστος, *indcfinite tempus*, *vulgò* AORISTE 2.

<p>Εἴπ { ἦν, ἦς, ἦ, Honoratus fui, ἦμεν, ἦτε, ἦσαν.</p>	<p>Τί { ἦν, ἦς, ἦ, Honoratus fuerim, ἦμεν, ἦτε, ἦσι.</p>	<p>Τί { εἶναι, εἶς, εἶν, Honoratus fuerim, εἶμεν, εἶτε, εἶσαν.</p>
---	--	--

παρσκήμενος, *adiacens praesenti*. LE PRETERIT PARFAIT.

<p>Τέπ { ὡμαι, σοι, ται, Honoratus fui, ῶμεθα, ὠδε, ὠται.</p>	<p>Τέτ { ὡμαι, ῶ, ὦται, peu usité ὡμεθα, ἡδε, ὠται.</p>	<p><i>Et ces deux temps où le marq icy, peu usité, se font souvent p circonlocution, comme</i></p>
---	---	--

Υπερσυντελικός, *Plusquam perfectum*. LE PLUSQUE PARFAIT.

<p>Εἴτεπ { ἔειν, σο, το, Honoratus fueram ῆμεθα, ὠδε, ὠτο.</p>	<p>Τέπ { ἔειν, ο, το, peu usité, ῆμεθα, ὠδε, ὠτο.</p>
--	---

Μετ' ὀλίγοις μέλλαν, *PAVLÒ POST FUTURVM*.

<p>Τέπσ { ὡμαι, η, ἔται, mox honorabor, ὡμεθα, εἰδε, οὐται.</p>	<p>Τέπσ { ὡμαι, οιο, οἶτο, mox honorer, ὡμεθα, εἰδε, οἶτο.</p>
---	--

# IMPERATIF.

# INFINITIF.

# PARTICIPES.

Ti { ου, ἐπιτω,  
Honorare  
ou  
fac honoreris  
ἡτις, ἐπιτωσαν.

Ti { εἶναι,  
Honorari,  
estre honoré.

Ti { ἡμῶν, ἐμῶν,  
ἐμῶν, ἐμῶν,  
ἐμῶν, ἐμῶν.

Honoratus.

Aπρεφωρε, INDEFINIS OU IMPERSONNELS, chacun presque pour tous les temps.

Ti { ἡσπῶμαι,  
Honoratum iri

Ti { ἡσπῶμαι,  
Honoratum iri.

Ti { εἶναι,  
Honoratum esse.

Ti { ἡσπῶμαι.

Teπ { εἶναι,  
Honoratum esse,  
ou fuisse.

Teπσ { εἶναι,  
mox honoratum ir

Mερε, PARTICIPES, qui servent presque tous pour tous les temps.

Ti { ἡσπῶμαι, ἐμῶν,  
ἡσπῶμαι, ἐμῶν,  
ἡσπῶμαι, ἐμῶν.

Ti { ἡσπῶμαι, ἐμῶν,  
ἡσπῶμαι, ἐμῶν,  
ἡσπῶμαι, ἐμῶν.

Ti { εἶναι, ἐμῶν,  
εἶναι, ἐμῶν,  
εἶναι, ἐμῶν.

Ti { εἶναι, ἐμῶν,  
εἶναι, ἐμῶν,  
εἶναι, ἐμῶν.

Teπ { εἶναι, ἐμῶν,  
εἶναι, ἐμῶν,  
εἶναι, ἐμῶν.

Teπσ { εἶναι, ἐμῶν,  
εἶναι, ἐμῶν,  
εἶναι, ἐμῶν.

Honorandus, a, um.

Qui, quæ, quod Honoratus fui, isti, it.

Mox Honorandus.

IMPERATIF FORMÉ DES TEMPS INDICATIFS AINSI.

Ti { εἶναι, ἐμῶν,  
Honoratus  
fueris,  
ἡτις, ἐμῶν.

Ti { εἶναι, ἐμῶν,  
Honoratus  
fueris,  
ἡτις, ἐμῶν.

Teπ { εἶναι,  
Honoratus  
fueris,  
ἡτις, ἐμῶν.



## CHAPITRE XV.

De chaque temps Passif en particulier avec ses Dialectes:  
Et premierement

*Du Present & de l'Imparfait.*

## PRESENT.

Sing.  $\tau' \pi \acute{o} \mu \alpha \iota$ ,  $\tau' \pi \acute{\iota} \eta$ ,  $\tau' \pi \acute{\iota} \epsilon \tau \alpha \iota$ , *verberor, aris.*  
Ion.  $\tau' \pi \acute{\iota} \epsilon \alpha \iota$ .

Duel.  $\tau \omega \tau \acute{o} \mu \epsilon \theta \omicron \nu$ ,  $\tau' \omega \lambda \epsilon \omicron \theta \omicron \nu$ ,  $\tau' \pi \tau \epsilon \omicron \theta \omicron \nu$ ,

Plur.  $\tau \omega \tau \acute{o} \mu \epsilon \theta \alpha$ ,  $\tau' \omega \tau \epsilon \omicron \theta \epsilon$ ,  $\tau' \omega \tau \omicron \nu \tau \alpha \iota$ .

Ion.  $\pi \pi \acute{\iota} \omicron \mu \epsilon \theta \alpha$ .

$\pi \pi \acute{\iota} \epsilon \alpha \sigma \tau \epsilon$ .

Le Present Passif se forme de l'Actif, changeant  $\omega$  en  $\omicron \mu \alpha \iota$ ;  $\tau' \pi \acute{\iota} \omega$ ,  $\tau' \pi \acute{o} \mu \alpha \iota$ .

Quelquefois il s'y fait vne syncope,  $\omicron \acute{\iota} \mu \alpha \iota$  pour  $\omicron \acute{\iota} \omicron \mu \alpha \iota$ , *puto*:  $\lambda \acute{\epsilon} \mu \alpha \iota$  pour  $\lambda \acute{o} \upsilon \omicron \mu \alpha \iota$ , *lauro*: d'où vient  $\lambda \acute{o} \upsilon \tau \alpha \iota$ , *lauatur*,  $\lambda \acute{o} \upsilon \delta \epsilon$ , *lauamini*,  $\lambda \acute{o} \upsilon \omega \tau \alpha \iota$ , *lauantur*.

## Observations sur les Dialectes.

La premiere personne Plur. Ion. prend icy un  $\sigma$  auant  $\theta \alpha$ , ce qui est commun au Present avec tous les autres temps.

La seconde personne Singul. en  $\eta$ , se resout selon les Ion. en  $\epsilon \alpha \iota$ , d'où elle estoit venue,  $\pi \acute{\iota} \pi \eta$ ,  $\tau' \omega \lambda \epsilon \alpha \iota$ , & adioûtant encore un  $\iota$ ,  $\tau' \omega \lambda \epsilon \iota \alpha \iota$ : & de mesme aux Futurs  $\tau' \psi \epsilon \alpha \iota$ ,  $\tau' \psi \epsilon \iota \alpha \iota$ ,  $\tau' \pi \epsilon \alpha \iota$ ,  $\tau \pi \epsilon \iota \alpha \iota$ . Au Subiunctif ils la resoluent en  $\nu \alpha \iota$ ,  $\tau' \omega \lambda \nu \alpha \iota$ :  $\epsilon' \lambda \nu \alpha \iota$  pour  $\epsilon' \lambda \eta$ , *afferar*, *eligas*, &c.

## R E G L E L.

De ceux qui ont la seconde personne en  $\sigma \alpha \iota$

*Quelques-uns d'ομαι font εσαι,*  
*Comme φάσμαι, φάγεσαι.*

## E X E M P L E S.

Quelques-uns mesme y adioûtent le  $\sigma$ , rentrant tout à fait dans l'analogie naturelle, marquée au chap. prece-

dent : *φάγεμαι, φάγεσθαι, edo.* De mesme aux circonflexes *καυχάμαι, ὤμαι, glorior; καυχάεσθαι, καυχᾶσθαι* pour *καυχάη, καυχᾶ* *gloriaris.* Et cette analogie est celle qui a esté retenue dans le Passif des Verbes en *μι*, comme nous verrons au liu. 4.

## R E G L E L I.

De la seconde personne en *ει*.

*Et l'Attique en fait mesme en ει;*

*Βύλεις, οἶεις, ὄψεις, ἔεις.*

## E X E M P L E S.

Les Attiques faisoient autrefois cette seconde personne en *ει* : d'où vient qu'elle s'est particulièrement retenue en ces quatre Verbes; *βούλομαι, volo, βούλεις, vis: οἶομαι, puto, οἶεις. putas: ὄψομαι, videba, ὄψεις, videbis: ἔομαι, sum, ἔεις, & par contraction εἶ, es.*

Mais il s'en rencontre encore quelquefois d'autres; *τεθνήξομαι, moriar, τεθνήξεις, morieris: & semblables.*

## I M P A R F A I T.

*S. ἐτυπτόμην, ἐτύπτου, ἐτύπτετο, verberabar.*

*Dor. ἐτυπτόμαι. Ion. ἐτύπτεο, τυπτόσκειο.*

*Duel. ἐτυπτόμεθον, ἐτύπτεσθον, ἐτυπτεσθην.*

*Plur. ἐτυπτόμεθα, ἐτύπτεσθε, ἐτύπτοντο.*

*Dor. ἐτυπτόμεσθα.*

*Ion. ἐτυπτέατο.*

L'Imparfait Passif se forme de l'Actif, changeant *ον* en *όμεν*, *έτυπον, έτυπόμην.*

## Observations sur les Dialectes.

*La seconde personne resout ε en ω Ion. d'où il s'estoit formé. Et Dor. en ου, έτύπιω.*

*La maniere de coniuguer Ion. τυπτόσκειν, τυπτόσκειο, τυπτόσκειτο, n'est gueres usitée à la premiere personne. Les deux autres se tronquent: πωλέσκειο, εδ. σ. πωλέσκειτο, εδ. λ. obibas, obibat, pour*

πωλεῖσκει, *εἰς* de πωλόμαι : Et de *mesme* χιέσκει, *erat*, ἐχέσκει, *habebatur* : ζωνύσκει, *cingebatur* : μισγέσκει, *miscbatur*. Et au Plurier *mesme* τυπύσκοντο, *verberabantur*.

L'on trouve aussi πεπείθεο, *persuafus est*, pour ἐπέθεο, *od. B.* quoy que le redoublement soit rare en ce temps, d'où vient que quelques-uns l'ont pris pour l'Aor. 2. qui neantmoins deuroit avoir la penultiesme breue, comme quand Hom. a dit πεπιδών, *οὔσα*, pour πιδών.

La troisieme Plur. en ἐὰρ se trouve dans les Poëtes, ὑπιδέχεται, Herodot. pour ὑπιδέχοντο : & elle se trouve aussi au Present, comme encore au Parfait & Plusque parfait, où nous la traiterons plus amplement.

## CHAPITRE XVI.

*Des Futurs & Aoristes.*

### R E G L E LII.

*Formation du Futur premier Passif.*

- 1 D'ω du premier Futur Actif  
Fais ἤσομαι pour son Passif.
- 2 Mais de ψω se fait φθήσομαι ;  
Comme de ξω vient χθήσομαι.
- 3 L'ω pur icy l'ε oste ou met ,
- 4 La penultiesme du Parfait ,  
Λω, μω, ρω, dans ce temps aime :
- 5 Et d'autres abregent la mesme.

### E X E M P L E S.

1. Le Futur premier Passif se doit former de son Actif, changeant ω en ἤσομαι :

ἥδω,	obleſto ;	ἥσω,	ἡδήτομαι.
ῥῥω,	pello ;	ῥῥω,	ῥῥήτομαι.
πλάσσω,	ſingo ;	πλάσσω,	πλάδητομαι.
κομίζω,	porto ;	κομίζω,	κομιδήτομαι.

χρίω ,	ungo ;	χρίσω ,	χρηθήσομαι .
βύω ,	obthuro ;	βύσω ,	βυθήσομαι .
έλκύω ,	traho ;	έλκυσω ,	έλκυθήσομαι .
ῥώω , ou ῥώνυμι ,	valeo ;	ῥώσω ,	ῥωθήσομαι .
ῥαίω ,	percutio ;	ῥαίσω ,	ῥαιθήσομαι .
κλείω ,	claudio ;	κλείσω ,	κλειθήσομαι .

ψάλλω ,	fidibus cano ;	ψαλλῶ ,	ψαλλήσομαι .
ἀίρω ,	tollo ;	ἀρῶ ,	ἀρθήσομαι .
ἐγείρω ,	excito ;	ἐγερῶ ,	ἐγερθήσομαι .
φαίνω ,	ostendo ;	φανῶ ,	φανήσομαι .

2. Mais de ψω se fait αθήσομαι , & de ξω , χθήσομαι , prenant toujours vn α & vn χ deuant le θ parce qu'une tenuë ne pourroit pas estre deuant vne aspirée :

τύπω ,	verbero ;	τύψω ,	τυεθήσομαι .
λέγω ,	dico ;	λέξω ,	λεχθήσομαι .
αἰδέσσω ,	ago ;	αἰδέξω ,	αιεχθήσομαι .

3. Quelques Verbes en ω pur gardent le σ , suiuant la regle generale , comme dans les exemples que nous auons rapportez au n. 1.

Et quelques autres au contraire ostent le σ , comme

αἰνέω ,	laudo ;	αἰνέσω ,	αἰνεθήσομαι .
ὁράω ,	video ;	ὁράσω ,	όραθήσομαι .
βόσκω ou βόω ,	pasco ;	βόσω ,	βοθήσομαι .
ἀρώ ,	aro ;	ἀρῶσω ,	ἀρωθήσομαι .
διδάσκω ,	facio ;	διδάσω ,	διδεθήσομαι .
φωρῶ ,	deprehendo ;	φωράσω ,	φωρεθήσομαι .

Et vne infinité d'autres semblables.

4. Les Verbes en λω , μω , νω - ρω , suiuent aussi souuent la regle generale , comme on peut voir dans les exemples rapportez au n. 1.

Mais s'il se fait quelque changement ou retranche-

ment à la penultiesime du Parfait Actif, il se retient aussi à ce Futur Passif; comme

νέμω,	tribuo;	νεμῶ,	νενέμηκα,	νεμηθήσομαι.
κρίνω,	cerno;	κρινῶ,	κέκρικα,	κριθήσομαι.
σπείρω,	sero;	σπερῶ,	ἐσπαρκα,	σπαρθήσομαι.
σέλλω,	orno;	σελῶ,	ἐσαλκα,	σαλθήσομαι.
κτείνω,	occido;	κτενῶ,	ἐκτακα,	κταθήσομαι.

5. Il y a aussi d'autres Verbes qui abregent encore cette même syllabe; c'est à dire celle qui est la penultiesime dans le Futur Actif, & qui precede la terminaison *θήσομαι* au Passif, comme

χέω,	fundo;	χεύω,	χυθήσομαι.
σέω,	concito;	σεύω,	συθήσομαι.
εὐρίσκω	ou εὐρέω,	inuenio;	εὐρήσω, εὐρεθήσομαι.
αἰρέω,	cario;	αἰρήσω,	αἰρεθήσομαι.

Et semblables, ausquels on peut joindre les Futurs des Verbes en *μι*, dont nous parlerons au liu. 4.

Ce Futur se conjugue ainsi :

#### FUTUR PREMIER.

Sing. τυφθήσομαι, τυφθήσῃ, τυφθήσεται, *verberabor.*  
Ion. τυφθήσεαι.

Duel. τυφθησόμεθον, τυφθήσεσθον, τυφθήσεσθον.

Plur. τυφθησόμεθα, τυφθήσεσθε, τυφθήσονται.

Dor. τυφθησόμεθα.

#### ADVERTISSEMENT.

Quelques-vns en *ω* retiennent l'*ν* à ce Futur dans les Poètes, & ainsi rentrent dans nostre regle generale, comme *πλένω*, *lauo*, *πλευνῶ*, *πλευνήσομαι*. Et de même *κλινῶ*, *inclinabor*; de *κλι-ῶ*: *κλεινθήσομαι*, *indicabor*, de *χεινῶ*: *πικνωθήσομαι*, *spirabo*, de *πικνώω* inusité, pour *πνύω* ou *πινώω*, *spiro*. Et de même encore à l'Aor. i. *ἐκλείθην*, *indicatus sum*; *ἐκλίθην*, *inclinatus sum*, *ἐπικνώθην*, *spiravi*.

Ce qui peut faire voir que la formation des temps que nous suivons, est bien aussi analogique que la commune, puis qu'à les prendre de la troisieme personne du Parfait, on n'y trouveroit pas de  $\nu$ :  $\kappa\acute{\epsilon}\chi\epsilon\tau\alpha\iota$ , & non  $\kappa\acute{\epsilon}\chi\epsilon\tau\alpha\iota$ , indicatus est, &c.

$\Sigma\omega\theta\eta\sigma\omicron\mu\alpha\iota$ . *servabor*, vient de  $\sigma\acute{\omicron}\omega$ , & non de  $\sigma\acute{\omega}\zeta\omega$ : & partant est regulier, puisque l' $\omega$  pur peut prendre, ou ne pas prendre le  $\sigma$ . De là mesme vient  $\sigma\omega\pi\eta\rho$ , *servator*,  $\sigma\omega\pi\eta\rho\iota\omicron\varsigma$ , *salutare*.  $\Gamma\omega\theta\eta\sigma\omicron\mu\alpha\iota$ , aussi se fait de  $\gamma\acute{\omicron}\omega$ ,  $\gamma\acute{\omega}\sigma\omega$ .  $\Delta\upsilon\alpha\alpha\theta\eta\sigma\omicron\mu\alpha\iota$  vient de  $\delta\upsilon\alpha\acute{\zeta}\omega$ , *valco*, *possim*. Mais  $\delta\upsilon\nu\eta\theta\eta\sigma\omicron\mu\alpha\iota$  vient de  $\delta\upsilon\nu\acute{\alpha}\omega$ ,  $\delta\upsilon\nu\eta\sigma\omega$ , *possim*. Et partant est regulier.

$\text{Μνηθ}\eta\sigma\omicron\mu\alpha\iota$ , vient de  $\mu\acute{\nu}\alpha\omega$ ,  $\eta\sigma\omega$  (pour lequel on dit  $\mu\acute{\nu}\alpha\sigma\omicron\mu\alpha\iota$ , *memini*) & partant est regulier, aussi-bien que l'Aor.  $\epsilon\mu\eta\theta\iota\omega$ . Ce qui confirme encore la bonté de nostre Regle, puis qu'on ne pourroit pas le prendre de la troisieme du Parfait, qui est  $\mu\acute{\epsilon}\mu\eta\eta\tau\alpha\iota$  sans  $\sigma$ .

## REGLE LIII.

Formation du Futur second Passif.

*Le second Futur d'ᾠμέγα,  
ήσομαι seulement fera.*

### EXEMPLES.

Le second Futur Passif vient aussi de celui de l'Actif, changeant seulement  $\omega$  en  $\eta\sigma\omicron\mu\alpha\iota$ ; comme  $\tau\upsilon\pi\omega$ ,  $\tau\upsilon\pi\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$ , *verberabor*:  $\mu\acute{\iota}\lambda\acute{\alpha}\sigma\omega$ ,  $\mu\acute{\iota}\lambda\iota\tau\omicron$ ,  $\mu\acute{\iota}\lambda\alpha\eta\omega$ ,  $\mu\acute{\iota}\lambda\alpha\eta\eta\sigma\omicron\mu\alpha\iota$ :  $\pi\acute{\iota}\sigma\omega$ , *pango*:  $\pi\alpha\gamma\omega$ ,  $\pi\alpha\gamma\eta\sigma\omicron\mu\alpha\iota$ :  $\sigma\acute{\alpha}\pi\omega$ , *sepelio*,  $\tau\alpha\zeta\omega$ ,  $\tau\alpha\zeta\eta\sigma\omicron\mu\alpha\iota$ . Il se conjugue comme le precedent, ainsi

Sing.  $\tau\upsilon\pi\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$ ,  $\tau\upsilon\pi\acute{\eta}\sigma\eta$ ,  $\tau\upsilon\pi\acute{\eta}\sigma\epsilon\tau\alpha\iota$ , *verberabor*.

Ion.  $\tau\upsilon\pi\acute{\eta}\sigma\epsilon\alpha\iota$ .

Duel.  $\tau\upsilon\pi\eta\sigma\acute{\omicron}\mu\epsilon\theta\omicron\nu$ ,  $\tau\upsilon\pi\acute{\eta}\sigma\epsilon\theta\omicron\nu$ ,  $\tau\upsilon\pi\acute{\eta}\sigma\epsilon\theta\omicron\upsilon$ .

Plur.  $\tau\upsilon\pi\eta\sigma\acute{\omicron}\mu\epsilon\theta\alpha$ ,  $\tau\upsilon\pi\acute{\eta}\sigma\epsilon\theta\epsilon$ ,  $\tau\upsilon\pi\acute{\eta}\sigma\omicron\upsilon\tau\alpha\iota$ .

Dor.  $\tau\upsilon\pi\eta\sigma\acute{\omicron}\mu\epsilon\theta\alpha$ .

## REGLE LIV.

Formation des deux Aoristes Passifs.

*Aux Aoristes θη, ην prenant,  
Suis les Futurs, & joins l'augment.*

## E X E M P L E S.

Les Aoristes suivent la même analogie que leurs Futurs, changeant seulement ἔσται en ἔω, & leur donnant l'augment qui leur est propre : le premier retient le θ du Futur premier.

On peut même les rappeler tout d'un coup au Futur Actif (ce qui est encore plus court, & par conséquent plus avantageux dans l'usage) suivant la même analogie de la penultiesme, & de la lettre suivante, qu'aux Futurs précédens. Ils se conjuguent l'un comme l'autre, ainsi :

## AORISTE PREMIER.

Sing. ἐτύφθην, ἐτύφθης, ἐτύφθη, *verberatus fui.*

Duel. .... ἐτύφθητον, ἐτυφθήτω.

Plur. ἐτύφθημεν, ἐτύφθητε, ἐτύφθησαν.

Eol. ἔπφθεν.

## AORISTE SECOND.

Sing. ἐτύπην, ἐτύπης, ἐτύπη, *verberatus fui.*

Duel. .... ἐτύπητον, ἐτυπήτην.

Pl. ἐτύπημεν, ἐτύπητε, ἐτύπησαν.

Eol. ἔππεν.

## R E G L E L V.

De la troisieme personne Eolique. !

*Chaque Aoriste d'ἔω peut en faire ;  
Pour la troisieme Pluriere.*

## E X E M P L E S.

La troisieme personne Eolique se forme de la premiere du Sing. changeant η en ε, à cause dequoy elle retire l'accent : ἐπ'φθίω, *verberatus sum*, ἔπφθεν, *verberati sunt* : Et de même ἐπ'πινοίω, ἔππεν : ἡρέρω, *congregatus sum*, ἡρρεθεν, *congregati sunt* : ἐκοσμήσω, *ornatus sum*, ἐκοσμηθεν, *ornati sunt*.

Obser-

## Observation sur les Dialectes.

Les Dor. qui changent par tout l'η en α, le font aussi dans le Passif, comme ᾤθαν, ας, α, pour ᾤθην, ης, η, Aor. 1. d'ᾤπιεμαι, tango. Et de mesme ἐλοιμαι pour ἐλοιμην, elegissē, Aor. 2. opt. med. d'ᾤγισα, qu'il prend d'ἔλω.

## ADVERTISEMENT.

Ce que nous avons dit cy-dessus de rapporter tout d'un coup la formation de ces Aoristes au Futur de l'Actif, est une maxime generale pour tous les autres modes, à laquelle on deuroit accoustumer de bonne heure les Enfans; en sorte que s'ils trouvent à l'Imperatif πῦρτι par exemple, ou à l'Optat. πυθῶμαι, à l'Infinit. πυθῆναι, & semblables, ils voyent aussi-tôt que chacun de ces mots vient de πύω. Car le Futur leur estant toujours aussi familier que le Present, ils monteront tout d'un coup au Theme du Verbe. Ce qu'ils ne feront pas aisément par cette grande circulation qu'on suit d'ordinaire à former les temps, par une dépendance successive les uns des autres, qui est sans doute beaucoup moins avantageuse dans l'usage qu'on ne s'imagine. A quoy il ne sert de rien d'objecter que cette formation peut sembler bien extraordinaire, puis qu'elle change quelquefois tout un mot en un autre, sans en retenir qu'une syllabe; comme λύω, soïuo, λύσω, λυθήσμαι, ἐλύσω, λυθῶμαι, &c. Car c'est en cela mesme qu'elle est avantageuse, puis qu'elle fait trouver tout d'un coup ce que l'on cherche. Outre qu'on ne considere pas assez que ἐλίσσμαι, ἐλύω, & semblables, quoy que de plusieurs syllabes, ne sont pourtant que des terminaisons: Ce qui se verifie en ce qu'elles se trouvent aux mesmes temps en toutes sortes de Verbes. Or il est toujours permis pour faire une formation, de changer une terminaison en une autre.

Que si l'on demande pourquoy ie n'ay pas formé plustost les Futurs des Aoristes, que les Aoristes des Futurs: ie responds que c'a esté pour suivre la mesme disposition de temps au Passif qu'à l'Actif: Où il est necessaire de parler du Futur avant l'Aoriste, & avant le Preterit mesme, parce que la penultiesme de ces temps dépend de celle du Futur. Ioint qu'il importe assez peu de prendre icy l'Aoriste le premier, & puis le Futur: Ou bien le Futur le premier, & puis l'Aoriste, puis que l'un vaut l'autre; & outre que nous apprenons par nostre Regle à les tirer chacun immédiatement du Futur Actif, qui est une methode, dont si ie ne me trompe, on reconnoist bien-tôt l'avantage, si l'on prend la peine de s'y exercer le moins du monde.



## CHAPITRE XVII.

*Du Parfait, Plusque parfait, & Paulò pòst Futur.*

## R E G L E L V I.

Formation du Parfait Passif.

- <sup>1</sup> De *χα* Preterit de l'Actif,  
Se fait *μαι, σαι, ται* au Passif.
- <sup>2</sup> Mais *φα* double *m*, fait *μαι, ψω, πται*;  
Et *χα* prend *g*, fait *γμαι, ζαι, κται*.
- <sup>3</sup> Δω, πω, θω, ζω, πω, l's y joint :
- <sup>4</sup> L'ω pur le suit, ou n'en prend point.

## E X E M P L E S.

1. Le Preterit du Passif se forme de celui de l'Actif, changeant *χα* en *μαι*, comme

ψάλλω,	<i>fidibus cano,</i>	ἔψαλ-χα,	ἔψαλ-μαι.
σπείρω,	<i>semino,</i>	ἔσπαρ-χα,	ἔσπαρ-μαι.
κρίνω,	<i>judico,</i>	κέκρι-χα,	κέκρι-μαι.

2. De l'Actif en *φα*, se fait *μαι*, & de celui en *χα*, se fait *γμαι*, comme

τύπτω,	<i>verbero,</i>	τίτυ-φα,	τίτυ-μαι.
λέγω,	<i>dico,</i>	λέλε-χα,	λέλε-γμαι.
ὀρύσσω,	<i>fodio,</i>	ὠρύ-χα,	ὠρύ-γμαι.

3. Les Verbes en *σω, πω, θω*, joignent icy vn *ς* auant *μαι*. Et ceux mesme en *ζω, πω* (ou *σω*,) lors qu'ils font l'Actif en *χα*, comme

ἱκίσσω,	<i>fulcio,</i>	ἡρει-χα,	ἡρει-σμαι.
πίπτω,	<i>persuadeo,</i>	πέπει-χα,	πέπει-σμαι.
αἵρω,	<i>haurio,</i>	ἡρυ-χα,	ἡρυ-σμαι.
κομίζω,	<i>porto,</i>	κεκόμι-χα,	κεκόμι-σμαι.
πλάσσω, ou πλώ,	<i>fungo,</i>	πέπλα-χα,	πέπλα-σμαι.

4. Ceux en  $\omega$  pur adjoûtent quelquefois  $\sigma$  avant  $\mu$  comme les precedens, & quelquefois ils n'en prennent point :

$\piάω$ ,	<i>percutio</i> ;	$\piέποι-ναι$ ,	$\piέποι-σμαι$ .
$είλκύω$ ,	<i>traho</i> ,	$είλκυ-ναι$ ,	$είλκυ-σμαι$ .
$λάω$ ,	<i>solvo</i> ,	$λέλυ-ναι$ ,	$λέλυ-μαι$ .
$τίω$ ,	<i>honoro, punio</i> ,	$τέπ-ναι$ ,	$τέπ-μαι$ .

Et en tous ces Verbes la 2. personne est en  $\sigmaαι$  par vn  $\sigma$  ou par vne lettre double  $\xi$ ,  $\psi$  : & la 3. en  $\tauαι$ , comme nous l'avons marqué dans la Regle.

La 2. & 3. du Duel aussi-bien que la 2. du Plur. se font de la 3. Singul. changeant les deux tenuës en aspirées, ou y joignant vn  $\epsilon$  si la terminaison est pure, selon ce que nous avons marqué cy-dessus, Regle 48. pag. 165. & la 3. Plur. se fait de la 3. Singul. en adjoûtant  $\nu$  selon la Regle.

PARFAIT PASSIF de  $\kappaρίνω$ , *damno, judico*.

Sing.  $κέκριμαι$ ,  $κέχεισαι$ ,  $κέχειται$ , *judicatus sum*

Duel.  $κεκέμεθον$ ,  $κέχεισθον$ ,  $κέχεισθον$ . ou *fui*.

Plur.  $κεκέμεθα$ ,  $κέχεισθε$ ,  $κέχεινται$ .

Dor.  $κεχειμεθα$ .

Ion.  $κεχεισται$ .

## REGLE LVII.

Exception pour la 3. plur, faite par circonlocution,

*Ταυ n'estant pur en ce Parfait,*

*Circonlocution l'on fait*

*A la troisieme Pluriere,*

*Que du Participe il faut faire.*

### EXEMPLES.

La troisieme du Plur. se fait par circonlocution du Participe du mesme temps, & du Verbe  $είμι$ , *sum*, toutes les fois que la 3. Singul. n'est pas en  $\tauαι$  pur, comme

PARFAIT PASSIF de σπείρω, *semino*.

Sing. ἔσπαρμαι, ἔσπαρσαι, ἔσπαρται, *feminatus sum*

Duel. ἐσπάρμεθον, ἐσπαρθον, ἐσπαρθον. *ou fui*.

Plur. ἐσπάρμεθα, ἐσπαρθε, ἐσπαρμένοι εἰσὶ.

De τύπω, *verbero*.

S. τέτυμμαι, τέτυψαι, τέτυπται, *verberatus sum*

Duel. τετύμμεθον, τέτυφθον, τέτυφθον. *ou fui*.

Plur. τετύμμεθα, τέτυφθε, τετυμμένοι εἰσὶ.

De λέγω, *dico*.

S. λέλεγμαι, λέλεξαι, λέλεκται, *dictus sum* *ou fui*.

Duel. λελέγμεθον, λέλεχθον, λέλεχθον.

Plur. λελέγμεθα, λέλεχθε, λελεγμένοι εἰσὶ.

L'Analogie de ces deux derniers est semblable. Car venant des Futurs φω, ξω, ils retiennent leur lettre double à la seconde personne φαι, ξαι, & prennent la tenuë qui estoit renfermée dans cette double, à la troisieme πται, κται. La premiere personne doit prendre la moyenne avant μαι, comme λέλεγμαι : mais parce que le β ne peut pas demeurer avant μ, & qu'il seroit trop rude de dire τέτυβμαι, on change ce β en μ, & l'on dit τέτυμμαι.

De πείθω, *persuadeo*,

Sing. πέπεισμαι, πέπεισαι, πέπειται, *persuasus sum*

Duel. πεπείσμεθον, πέπεισθον, πέπεισθον. *ou fui*.

Plur. πεπείσμεθα, πέπεισθε, πεπεισμένοι εἰσὶ.

D'ακούω, *audio*.

Sing. ἤκασμαι, ἤκασαι, ἤκασται, *auditus sum* *ou fui*.

Duel. ἠκέσμεθον, ἠκάσθον, ἠκάσθον.

Plur. ἠκέσμεθα, ἠκάσθε, ἠκασμένοι εἰσὶ.

## R E G L E L V I I I.

Particuliere pour les Verbes en *νω*.*Now change γκα en μμαι, νσαι, νται :**L' Attique s prend, dit πέφασμα.*

## E X E M P L E S.

Les Verbes en *νω*, qui ont changé le *ν* en *γ* au Preterit Actif à cause du *κ*, le changent icy en *μ* aux premieres personnes, à cause du *μ* suiuant, où les Attiques mettent icy vn *σ*. Mais aux autres on retient le *ν*, parce qu'il n'y a point d'empeschement. Ainsi l'on dit de φαίνω, πέφαλγα, *apparui*,

Sing. πέφαμμι, πέφασσαι, πέφαιται.

Att. πέφασμαι.

Duel. πεφάμμεθον, πέφασθον, πέφασθον.

Att. πεφάσμεθον.

Plur. πεφάμμεθα, πέφασθε, πεφασμένοι εἰσι.

Att. πεφάσμεθα.

Où l'on voit que par la mesme analogie, le *μ* se redouble aussi à la troisieme Plur. lors qu'elle est faite par circonlocution, à cause qu'elle vient du Participe du Preterit.

## A D V E R T I S S E M E N T.

De cette premiere personne Attique vient φάσμα, *spectrum*. Et de mesme de μαεχίω, *tabefacio*, μαμάεμμι, Att. μεμαέσμαι, d'où vient μαεχισμός, *marcor, tabes* : παροξιώνω, *exacio, irrito*, παρώξυμμι, Att. παρώξυσμαι, d'où vient παροξυσμός, *irritatio*. Mais Canin. monstre que cela n'est que pour les premieres personnes, parce qu'on trouue dans Demosth. παρώξυνται, *irritati sunt* : λιλύμηνται, *denastati sunt*, & semblables : & que de πεφασσαι vient ἀπόφανσις, *asseueratio*, de πέφαιται, συνοφάντης *sycophanta, calumniator*, & non pas συνοφάντης, comme si l'on disoit πέφασαι, & de mesme des autres.

Les Verbes qui ont pris vn *ο* Attiquement auant φα ou γα au Preter. Actif, reprennent icy l'*ε* qui leur estoit naturel : λέγω, *dico*, λέλεγα, Att. λέλογα, Pass. λέλεγμαι. Et de mesme πέμπω, *mitto*,

πέπομφα, πέπεμμαι : κλέπω, furor, κέκλοφα, κέκλεμμαι, & meſme κέκλαμμαι, par vne analogie qui a rapport à celle de la Regle ſui-  
uante.

## R E G L E LIX.

E changé en α à la penultieſme du Parfait Paſſif.

- <sup>1</sup> *Quand ɣe ſuit conſonne à l'Actif,  
ex ſe prend au Parfait Paſſif;  
Comme ἔτρεφα fait ἔτραμμαι :*
- <sup>2</sup> *Hormis βέβρεχα, βέβρεγμαι.*

## E X E M P L E S.

1. Ceux qui ont ɣe après vne conſonne au Parfait Actif, prennent ex au Parfait Paſſif.

τρέφω,	verſo,	ἔτρεφα,	ἔτραμμαι.
τρέπω,	verto,	τέτρεφα,	τέτραμμαι.
τρέφω,	nutrio,	τέτρεφα,	τέτραμμαι.

reprenant le θ au Paſſif, parce qu'il n'y ſuit pas d'autre aspirée.

2. Celui-cy retient toujours ε.

βρέχω, irrigo, βέβρεχα, βέβρεγμαι.

## R E G L E LX.

De ceux qui oſtent ε de la diphthongue ευ.

*Quelquefois d'ew l'ε ſe perdra;  
Τέτυγμα vient de τέτευχα.*

## E X E M P L E S.

Quelques Verbes qui ont ew à la penultieſme du Parfait Actif, retranchent la prepoſitive ε au paſſif, comme

τεύχω,	fabricor,	τέτευχα,	τέτυγμαι.
φεύγω,	fugio,	πέφευχα,	πέφυγμαι.

Et de meſme πείδομαι, ſciſcitor, audio, πέπυσμαι : σέω, concito, σέπυμαι : χέω, fundo, κέχυμαι & κέχρημαι.

## ADVERTISEMENT.

Ce retranchement a esté desja marqué cy-dessus aux Futurs & aux Aoristes : & il se trouue mesme en plusieurs Noms Verbaux, comme *σύγχυσις*, *confusio*, de *χῆσθαι*, *fundo* : *φύγισ*, *fuga*, de *φύγω*, *fugio*, *ἀφικνέσθαι*, *inevitabilis*, du mesme Verbe : & semblables.

## R E G L E L X I.

De la 3. pers. Plur. Ion. du Present, Imparf. Parfait & Plusque parfait Indicatifs, & de l'Optatif.

1. *Au Passif Present, Imparfait, Au Parfait & Plusque parfait, La troisiésme du Plurier L'Ionique ainsi veut former :*  
*A τῷ, το Singulier joint α,*
2. *Fait bref ce qui precedera :*
3. *Puis φ, χ, sont pour leurs tenuës :*  
*Διέλτα, θήτα pour l's receuës.*
4. *Au lieu qu'on laisse ῥῶ, λάμβδα :*
5. *L'Optat les suit, mais sa longue α.*

## E X E M P L E S.

1. La troisiésme personne Plur. Ion. du Present, Imparfait, Parfait, & Plusque parfait de l'Indicatif Passif, & de tout l'Optatif, (hors les Aoristes,) se fait en *αται* ou *ατο*, la formant du Singulier en *ται* & en *το*, en y joignant vn *α*, au lieu que la Dialecte commune y joint vn *ι* pour faire *ιται*, *ιτο*, si elle n'vse de circonlocution.

2. Mais s'il y a vne voyelle longue à la penultiésme, on prend la breue au lieu ; & s'il y a diphthongue, on oste la subjonctive.

3. Et alors les tenuës *ω, α* de la troisiésme du Parfait, & Plusque parfait, se changent en leurs aspirées *φ & χ*, & s'il y a vn *σ*, elle le change en *δ* ou *θ*, selon la figurative de l'Aoriste 2.

4. Que s'il y a vn *ε*, vn *α*, ou vne voyelle breue, on met seulement l'*α* deuant le *ται* ou *το*.

5. Comme on fait aussi aux temps de l'Optatif, sans rien changer ou abreger : ce qui se peut voir dans les exemples suiuaus.

ἦ-ται,	ἔ-αται,	ἦται,	ἦμαι, sedeo.
πεφίλ-η-ται,	-έ-αται,	πεφίλῳται,	Φιλίω, amo.
ἀνέ-κε-ι-ται,	-αται,	ἀνέκεινται,	ἀνέκειμαι, recumbi.
τέθ-ε-ι-ται,	-αται,	τέθεινται,	πῆναι, pono.
τετυ-κ-ται,	-φαται,	τετυμμένοι,	πύπῳ, verbero.
λέλ-η-κ-ται,	-χ-ται,	λελεγμένοι,	λέγω, dico.
ᾠ-ε-υ-κ-ται,	-χ-ται,	ᾠεγμένοι,	ὀρύπῳ, fodio.
ἐρ-ή-ρε-ι-ται,	-δ-ται,	ἐρηρεσμένοι,	ἐρείδω, firmo.
πέπλ-η-σ-ται,	-θ-αται,	πέπλησμένοι,	πλήθῳ, impleo.
ῥ-ε-σ-ται,	-δ-ται,	ῥεσμένοι,	ᾶδῳ, cano.
πέφρ-ε-σ-ται,	-δ-ται,	πεφρασμένοι,	φράζῳ, dico.
ἐρ-ῥ-α-σ-ται,	-δ-ται,	ἐρῥασμένοι,	ράζῳ, perfundo.
ἐψαλ-ται,	-αται,	ἐψαλμένοι,	ψάλλῳ, psallo.
ἑσπε-ρ-ται,	-αται,	ἑσπερμένοι,	σπείρω, semino.
γίνε-ται,	-αται,	γίνονται,	γίνομαι, fio.
πίθ-ε-ται,	-αται,	πίθεται,	πῆναι, pono.
εἴρ-υ-ται,	-αται,	εἴρωται,	εἴρω, traho.

Et de mesme dans les temps en *μι*, qui ont la troisieme en *ε*.

ἦ-το,	ἔ-ατο,	ἦτο.
ἔ-κε-ι-το,	-ατο,	ἔ-κειτο.
πεφίλ-η-το,	-έ-ατο,	ἐπεφίλῳτο.

Et ainsi des autres Verbes qui sont cy-dessus.

Pour l'OPTATIF le changement se fait ainsi :

πύπῳ-το,	{ ατο }	pour	{ πύπῳιτο, πυφθῳσιτο, κεχῳροιτο,	{ De πύπῳιμι, verberarer. πυφθῳσιμι, verberer. κεχῳροίμι, gaudisus essem.
πυφθῳσι-το,				
κεχῳροι-το,				

du Verbe *χαίω*, gaudeo.

### ADVERTISEMENT.

Quelquefois les Poètes peuvent n'abreger pas la penultime de ce Parfait ou Plusque parfait pour faire leur vers ; κεχῳρωτο pour ἐκεχῳλωντο, irati erant, de χολοῦμαι, irascor, moleste fero : διδύαται pour διδύναι, diuisi sunt, de δύναι, diuido, conuiuior, scio.

L'on trouue aussi ἐσάλαδαται, ἀκμήδαται, ἐληλέδαται, pour ἐσάλαδῳ ou ἐσολισμῳ εἰσι, missi sunt, ou ornatī, induti sunt, de πέλλω, mitto, ou σολίζω, orno : ἀκμήχλωται, doluerunt, d'ἀχῳ, doleo, ἐξέληλαινται, expulsi sunt, d'ἐλαύνω, ou ἐλάω, expello, moueo, agito : ou l'on voit l'addition de la syllabe *ου*, ἐξ de plus η ἐξ a changez en ε dans les deux derniers.

# CH. XVII. PLUSQUE PARFAIT PASSIF. 185

Les Verbes en ζω ou ὠω, qui ont le Futur en σω, prennent un δ pour un σ à ce Parfait selon les Dor. π'φραδμαι, κέκχαδμαι, pour π'φρασμαι, dictus sum, de φραζω, loquor, dico : κέκχαται, instructus sum, de χεζω, orno : Et quelquefois ils prennent un θ, κέκορυθμαι, d'où vient κέκορυθμός, instructus, armatus sum, de κορύσσω, ζω σι σω, armo, turbo, concito.

Ce mesme θ se trouue aussi en beaucoup de Noms Verbaux en la langue commune, soit au lieu de l'σ, soit en l'adjoûtant de nouveaux, κλαυθός fletus, de κλάω ou κλάω, κλώω, fleo : κινήω, motus, de κινέω, moueo : βαθμός, gradus, de βάω, ou βάω, vado, incedo.

## REGLE LXII.

Formation du plusque parfait Passif.

*Le Plus parfait vient du passé,  
Prend μιν pour μιν, croist souvent d'e.*

### EXEMPLES.

Le Plusque parfait se forme de son Passé ou Preterit parfait, changeant μου en μιν, & prenant l'augment qui luy est propre ; τέτυμμαι, ἐτέτυμην : où

Sa seconde & troisieme personne se font aussi de celles du Parfait, changeant αι en ο, τέτυπαι, τέτυπαι ; ἐτέτυπο, ἐτέτυπο.

La 3. Plur. se fait en ντο, si celle du Sing. est en το pur, selon la R. ἐκέκριτο, accusatus fuit, ἐκέκριντο, accusati fuerunt ; sinon on la forme par circonlocution : Et partant il se conjugue ainsi :

### PLUSQUE PARFAIT.

S. ἐτέτυμην, ἐτέτυπο, ἐτέτυπτο, verberatus eram.

D. ἐτέτυμεθον, ἐτέτυθηον, ἐτέτυφθην.

P. ἐτέτυμεθα, ἐτέτυφετε, τετυμμένοι ἦσμεν.

Dor. ἐτέτυμεθα.

Ion. ἐτέτυφατο.



## Observations sur les Dialectes.

*Voyez ce qui a esté dit en la Regle penultiesme.*

*Ἄωρο*, pendebat, dans Hom. vient d'ἀείρω, erigo, eueho, Futur, ἀέρω, Preter. ἤερχα, Passif ἤεμαι, changeant ε en ο, ἵομαι, ἵοσαι, ἔομαι. Ion. ἀόγται (d'où vient ἀογή, lorum ensis, un pendant d'espee) Plusque parfait ἀώρην, ἀώροτο, ἀώροτο, changeant ο en ω, comme ἐόλπα, ἐώλπει, & autres de la Regle.

Il faut se souuenir encore icy de ce que nous auons dit à la fin du chap. 5. Que souuent les Poëtes ne donnent au Plusque parfait, que l'augment de l'Imparfait, ou bien mesme qu'ils ne luy en donnent pas du tout. Voyez pag. 181.

## R E G L E L X I I I.

De la formation du Paulò post Futur.

*Le Paulò post Futur se fait  
De la seconde du Parfait :  
Interposant ομ auant ω,  
Τέτυψω fait τετύψομαι.*

## E X E M P L E S.

Le Paulò post Futur se forme de la seconde personne du Parfait, en mettant ομ auant ω, comme τέτυμμαι, τέτυψαι, τετύψομαι, *noxx verberabor*, ie m'en vas estre battu : λέλειγμαι, ξαι, λελέξομαι, ie m'en vas estre dit. Et ce temps retient l'augment en tous les modes. Ainsi περήσομαι, *interficiar*, vient de πέρωμαι, πέφημαι, σαι : περήσομαι, *saucia-bor*, de πρῶσω, prenant ses temps de τρώω, & semblables. Il se conjugue ainsi :

## P A V L Ò P O S T F U T V R.

Sing. τετύψομαι, τετύψη, τετύφεται.

Ion. τετύψαι.

Duel. τετυφόμεθον, τετύφεσθον, τετύφεσθον.

Plur. τετυφόμεθα, τετύφεσθε, τετύφονται.

Dor. τετυφόμεθα.

## CHAPITRE XVIII.

*Des autres Modes.*

## LE SVBJONCTIF.

PRESENT &amp; IMPARFAIT.

S. τύπτομαι, τύπτῃ, τύπτηται, *verberer* ou *-rarer*.

Duel. τυπτόμεθον, τύπτηθον, τύπτηθον.

Plur. τυπτόμεθα, τύπτηθε, τύπτωνται.

Dor. τυπώμεθα.

La seconde personne de ce meuf est en η souscrit en tous les temps, & en toutes sortes de Verbes, en quoy elle se rencontre avec le troisieme de l'Actif du mesme meuf : τύπῃ, *verberet*, ou *verbereris* : ποιῇ, *faciat*, ou *fias* : πονῇ, *ponat*, ou *ponaris*, &c. quoy que ce soit pour vne raison differente, puis qu'elle vient icy par vne contraction d'εαι en η, comme nous auons desja dit parlant de l'Indicatif Passif, qui a aussi sa seconde personne comme celle-cy : & que la troisieme personne Actiue vient de celle de l'Indicatif en ει, changeant l'ε bref en η long, & mettant l'ι dessous.

FUTVR &amp; AORISTE PREMIER.

Sing. τυφθῶ, τυφθῆς, τυφθῇ, { *verberatus sim*,  
 Ion. τυφθέω, τυφθέης, τυφθέῃσι. { ou *fuerim* :

Duel. .... τυφθῆτον, τυφθῆτον. } *Ero*, ou *fuero*,  
 Ion. τυφθέητον, τυφθέησι. } *is*, *it*, &c.

P. τυφθῶμι, τυφθῆτε, τυφθῶσι.

Ion. τυφτέωμι, τυφτέητε, τυφτέωσι.

Dor. τυφθᾶμι. Dor. τυφθᾶτε.

## FUTUR &amp; AORISTE SECOND.

Sing. τυπῶ, τυπῆς, τυπῇ,	} comme le temps pre- cedent.
Ion. τυπέω, & le reste comme cy-dessus.	
Duel..... τυπῆτον, τυῶητον.	
Plur. τυπῶμεν, τυπῆτε, τυῶσι.	

## A D V E R T I S S E M E N T.

Les Aoristes servent de Futur en ce mode, comme nous avons dit à l'Actif. Mais l'on en forme quelquefois encore un par circonlocution : *τετυμμένος ἔσται, ἔσται, ἔσεται, verberatus fuero, is, it, &c.* comme on fait aussi au Preterit des Verbes qui ne sont pas en *a* pur, ainsi.

## Observation sur les Dialectes.

Les Ion. résolvant les Aoristes, adjoûtent encore *σι* à la troisième personne Singul. *τυφῶ, τυφῆω : τυφῆ, τυφῆσι, comme on peut voir cy-dessus.*

## P A R F A I T &amp; P L U S Q U E P A R F A I T.

S. τετυμμένος, ὦ, ῆς, ῆ,	} verberatus sim, ou fuerim, is, it; essem, ou fuissim, es, et, &c.
D. τετυμνώω, ῆτον, ῆτον.	
P. τετυμμένοι, ὤμεν, ῆτε, ὤσι.	

## A D V E R T I S S E M E N T.

La plupart des Grammairiens disent que cette circonlocution se doit toujours faire icy en toutes sortes de Verbes non contractes, soit que leur terminaison soit pure, ou impure: comme de *λύω, λύω, λελυμένος ὦ, ῆς, ῆ, &c. πείθω, persuadeo, πεπισμένος, ὦ, ῆς, ῆ, &c.*

Quelques-uns neantmoins disent que si avant *μαι* à l'Indicatif, il y a l'une de ces quatre voyelles *η, α, ι, υ*, on ne doit point faire de circonlocution, mais former ce temps en *ωμαι*; comme *νεκέμωμαι, divisus sum, νεκέσμαι, divisus sim: ἔκταμαι, occisus sum, ἐκτώμαι, occisus sim: κέχεμαι, indicatus sum, κέχεσμαι, indicatus sim: τιπμαι, honoratus sum, τιτώμαι, honoratus sim: λέλυμαι, solutus sum, λελώμαι, solutus sim.* Et c'est la raison pourquoy ie l'ay marqué ainsi dans la Table pour conjuguer: car pour la circonlocution elle ne peut faire aucune peine à expliquer, se devant résoudre simplement selon l'ordre de la Syntaxe.

L'OPTATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

S. τυπτοίμην, τύπτοιο, τύπτοιο, *verberarer, eris.*

D. τυπτοίμεθον, τύπτοιοθον, τυπτοίοθην.

P. τυπτοίμεθα, τύπτοιοδε, τύπτοιντο.

Ion. τυπτοίαρ.

FUTUR PREMIER.

S. τυφθισοίμην, τυφθήσοιο, τυφθήσοιο, *verberer.*

D. τυφθισοίμεθον, τυφθήσοιοθον, τυφθισοίοθην.

P. τυφθισοίμεθα, τυφθήσοιοδε, τυφθήσονται.

Ion. τυφθισοίαρ.

FUTUR SECOND.

S. τυπησοίμην, τυπήσοιο, τυπήσοιο, *verberer.*

D. τυπησοίμεθον, τυπήσοιοθον, τυπησοίοθην.

P. τυπησοίμεθα, τυπήσοιοδε, τυπήσονται.

Ion. τυπησοίαρ.

AORISTE PREMIER.

S. τυφθείην, τυφείης, τυφθείη,	$\left\{ \begin{array}{l} \text{verberatus} \\ \text{sim ou fue-} \\ \text{rim, is, \&c.} \end{array} \right.$
Duel..... τυφθείητον, τυφθειήτω.	
P. τυφθείημεν, τυφθείητε, τυφθείησαν.	

sync. πφθείμην, πφθείτε, πφθείεν.

AORISTE SECOND.

S. τυπείην, τυπείης, τυπείη,	$\left\{ \begin{array}{l} \text{verberatus} \\ \text{sim} \\ \text{ou fuerim, is,} \\ \text{it, \&c.} \end{array} \right.$
Duel.... τυπείητον, τυπειήτω.	
P. τυπείημεν, τυπείητε, τυπείησαν.	

sync. τυπείμην, τυπείτε, τυπείεν.

## R E G L E L X I V.

Syncope de l'*n* en ces deux Aoristes.

*Tout Optatif au Plurier*

*Peut l'ἦτα d'είναι ôter :*

*Τυφείναι fait τυφείναι,*

*Qui prend τυφείτε, τυφείεν.*

## E X E M P L E S.

Tous les temps de l'Optatif en *ναι* souffrent syncope, en retranchant *n* en quelques sortes de Verbes que ce soit; comme τυφείναι, τυφείναι, τυφείτε, τυφείεν. Ainsi πιδείναι, πιδείτε, πιδείεν : ισχύειν, ισχύετε, ισχύειν : φαίειν, φαίειν, φαίειν. Et de même à l'Aor. second, τυπείναι, & τυπείναι, &c.

Mais la seconde personne de l'Aor. second ne souffre point cette syncope, τυπείτε, & non τυπείτε, parce qu'on la confondroit avec la seconde personne du Futur second de l'Indicatif Actif : τυπείτε, *verberabitis*.

Pour la troisieme personne on pourroit peut-estre dire avec plus de raison, que c'est vn changement de la premiere personne en *e* selon les Beotiens, semblable à celui que nous avons remarqué aux Aor. de l'Indicatif. Voyez en la Regle. Ainsi d'είλω, *essent*, vient είεν, *essent*, pour είσαν.

## P A R F A I T &amp; P L U S Q U E P A R F A I T.

S. τε τυμμένος, είην, είης, είη.

D. τε τυμμένω, . . . είήτον, είήτην.

P. τε τυμμένοι, είηαι, είητε, είησαν.

*verberatus sim*  
ou *fuerim* :  
*essent*, ou *fuis-*  
*sem, es, et, &c.*

Ce temps se forme icy par circonlocution du Participe & du Verbe Substantif, de même que celui du Subjonctif. Quelques-uns neantmoins veulent qu'on le forme simplement, lors qu'avant

au Parfait de l'Indicatif, il y a l'une de ces quatre voyelles que j'ay marquées cy-dessus α, η, ι, υ.

Car l'η, disent-ils, devient diphthongue impropre υ, comme *ῥέω, pasco, distribuo, παρέμμαι, παρεμψύω, ἤο, ἤτο, &c.*

L'α se change en αι : *κτείνω, interficio, ἐκπimai, ἐκπιίνω, αἶο, αἶτο, &c.*

L'ι demeure, mais devient long quoy que bref au Preterit ; *κείνω, iudico, κέχειμαι, κέχειμην, ἴο, ἴτο, &c.* ἀποφθίμην, petirem, οδ. κ. de φθίω, corrupto fereo.

L'υ selon Gaza que Vossius a suivi, devient aussi diphthongue υι : *λύω, solvo, λέλυμαι, λελύμην, ῥο, ῥτο, &c.* mais selon Caninius, Ramus, Sylburge, & autres, il demeure seul, & passe pour long, ainsi :

Sing.	λελύμην,	λελύο,	λελύτο.
Duel.	λελύμεθον,	λελύσθον,	λελύσθην.
Plur.	λελύσθε,	λελύσθε,	λελύτω.

Ce qui donne lieu à cette contestation est la rareté de ces temps, dont on trouve peu d'exemples; les uns les réglant par la seule analogie de l'Optatif, qui est d'avoir une diphthongue à la penultime : Les autres en jugeant par la nature de cette diphthongue υι, qui est de ne se trouver qu'avant une autre voyelle. Aussi outre que l'Etymol. cite *λελύτο* d'un ancien Poëte, l'on trouve *λέλυω* sans augment, pour *λελύμην* dans l'Il. φ. & *λελύτο* dans l'od. σ. Car quant à ce qu'Eustathe dit que *λελύτο* est là pour *λελύοιτο*, avec l'augment Ion. à l'Aor. second, il faudroit, dit Caninius, que l'υ fust bref, au lieu qu'il est long : Outre que la signification seroit Active, qui neantmoins est Passive.

— *λελύτο δὲ γὰρ ἔχεται.*

— *Solventurque membra uniuscuiusque.*

# PAVLÒ POST FUTVR.

S. *τετυφóμην, τετύφοιο, τετύφοιτο, mox uerberer.*

D. *τετυφοίμεθον, τετυφóσθον, τετυφóσθην.*

Pl. *τετυφóμεθα, τετύφοιθε, τετύφοιντο.*

Dor. *τετυφóμεθα.*

Ion. *τετυφóιατο.*

## L'IMPERATIF.

## PRESENT &amp; IMPARFAIT.

Sing. τύπε, τυπέσθαι, *verberare, verberetur, &c.*

Duel. τύπεσθον, τυπέσθων.

Plur. τύπεσθε, τυπέσθων.

## Observations sur les Dialectes.

Les Dor. mettent quelquefois *οι* pour *ου*, comme *δίδοι* pour *δίδου*, *δα*. Ce qui n'arrive pas seulement dans la terminaison, mais aussi à la penultime, comme *ἀκούσον*, Aor. 1. Imperatif d'ἀκούω, *audi* : *ὕπακούσον* pour *ὕπακούσων*, *obedi*, &c.

## AORISTE PREMIER.

Sing. τύφθητι, τυφθήτω, *verberator tu, &c.*

Duel. τύφθητον, τυφθήτων.

Plur. τύφθητε, τυφθήτασιν.

Les Aor. Passifs de l'Imperatif doivent estre terminez en *τι* : mais neantmoins celuy-cy est en *τι* par *τ*, à cause du *θ* precedent ; de sorte qu'on dit *τύφθητι*, & non pas *τύφθησι*.

## AORISTE SECOND.

Sing. τύπητι, τυπήτω, *verberator tu, &c.*

Duel. τύπητον, τυπήτων.

Plur. τύπητε, τυπήτασιν.

La troisieme personne du Singulier, & les deux des autres nombres prennent icy vn *τ*, & non pas vn *θ*, comme la premiere du Singulier. Ainsi à l'Aor. 1. on dit *τυφθήτω*, *τύφθητον*, *τυφθήτων*, &c. Et à l'Aor. 2. *τυπήτω*, *τύπητον*, &c.

On fait souvent une syncope à l'Aor. 2. Imperatif, comme de *φθείρω*, *corrumpo* : *ἐφθαρον*, *ἐφθάρην*, *φθάρηθι*, en retranchant *η* on fait

fait φθαῖναι : de κεκεῖσθαι, on fait κέκεσθαι, qui vient de κεκεῖσθαι, clamo : d'αἰωῖσθαι, on fait αἰώσθαι, pris d'αἰώγομαι, iubeo. Voyez l'Innestig.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

Sing. τέτυψο, τετύφθω, *verberatus esto*, &c.

Duel. τέτυφθον, τετύφθων.

Plur. τέτυφθε, τετύφθωσαν.

La seconde personne du Plusque parfait Imperatif se fait de la seconde du plusque parfait Indicatif, comme ἐτέτυψο, τέτυψο : ἐλέλεξο, λέλεξο : ἐπέπεισο, πέπεισο : ὤρυσσο, ὥρυσσο, &c.

La troisieme se fait aussi de la troisieme, changeant το en θω, & la tenuë precedente (s'il y en a) encore en aspirée, comme ἐτέτυπτο τετύρθω : ἐλέλεκτο, λελέχθω. ἐπέπειτο, πεπέθω. Que s'ils finissent par το pur, on adjoûte νη σῆμα, comme ἐκέκριτο, κέκριθω.

INFINITIF.

Present & Imparfait, τῶπεσθαι, *verberari*.

Futur 1. τυφθήσεσθαι, *verberatum iri*.

Futur 2. τυπήσεσθαι, *verberandum esse*.

Aoriste 1. τυφθῆναι, *verberatum esse*.

Eol. τυφθῆμεν. Dor. τυφθῆμεναι.

Ainsi de λατάνω, latco, Fut. λήσω, ληθῆναι,

Dor. λαθῆμεν, oblitum esse, Theocr.

Aoriste 2. τυπήσθαι, *verberatum esse*.

Eol. τυπήμεν Dor. τυπήμεναι.

Parf. & Plusque parf. τετύφθαι, *verberatum esse vel fuisse*.

Observations sur les Dialectes.

Les Eol. ont encore icy l'augment τυφθαι Et de mesme δέχθαι pour δέδεχθαι, acceptum esse : βλέσθαι pour βεβλήσθαι passim &c



*vulgò* *jacere* : *πέρθαι* pour *ππέρθαι*, *vastatum* *esse*, de *πέρθω*, *vasto*, *deserto* : *καπλέχθαι* pour *καπλελέχθαι*, *enumeratum* *esse* : *ῥέθαι* pour *ῥέθαι*, *excitatum* *esse*, d'ῥώ, *excito*, *concito* : mais *ἐγρηγόρθαι*, *expergefatum* *esse*, vient régulièrement d'ἐγρηγόςω, *vigilo*, pour *ἐγρηγορέω*, le circonfixe se changeant en baryton.

Les Eoliens changent aussi l'α en ο à la penultime de ce temps, aux Verbes en λω, μω, ιω, ρω, &c. retirent l'accent : comme *πίρω*, *πίπορθαι*, *transfixum* *esse* : *μείρω*, *μέμωρθαι*, *diuisum* *esse*, &c.

Paulò post Futur, *πετύφιοθαι*, *mox verberatum iri*.

## PARTICIPES.

### PRESENT & IMPARFAIT.

ὁ τυπτόμενος, τῷ τυπτομένῳ, *qui verberatur*.

ἡ τυπτομένη, τῆς τυπτομένης.

τὸ τυπτόμενον, τῷ τυπτομένῳ.

### FUTUR PREMIER.

ὁ τυφθησόμενος, τῷ τυφθησομένῳ, *verberandus*.

ἡ τυφθησομένη, τῆς τυφθησομένης.

τὸ τυφθησόμενον, τῷ τυφθησομένῳ.

### FUTUR SECOND.

ὁ τυπησόμενος, τῷ τυπησομένῳ.

ἡ τυπησομένη, τῆς τυπησομένης.

τὸ τυπησόμενον, τῷ τυπησομένῳ.

### AORISTE PREMIER.

ὁ τυφθείς, τῷ τυφθέντι.

ἡ τυφθεῖσα, τῆς τυφθείσης.

τὸ τυφθέν, τῷ τυφθέντι.

AORISTE SECOND.

ὁ τυπείς, ὃ τυπέντος.  
ἡ τυπέῃσα, τῆς τυπέσις.  
τὸ τυπέν, ὃ τυπέντος.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

ὁ πετυμμένος, ὃ πετυμμένῳ.  
ἡ πετυμμένη, τῆς πετυμμένης.  
τὸ πετυμμένον, ὃ πετυμμένῳ.

PAVLÒ POST FUTVR.

ὁ πετυφόμενος, ὃ πετυφομένῳ.  
ἡ πετυφομένη, τῆς πετυφομένης.  
τὸ πετυφόμενον, ὃ πετυφομένῳ.

Observations sur les Dialectes.

*Les Dialectes des Participes sont les mesmes que des Noms donc ils suivent la Declinaison.*

*Dans le Preterit les Eoliens ostant l'augment retirent l'accent sur l'antepenult. βλήμενος, percussus, pour βεβλήμενος. Voyez la fin du Chap. 5.*

CHAPITRE XIX.

*Du Verbe Moyen ou Medion en general.*

Le Verbe moyen est celuy qui tient comme le milieu entre l'Actif & le Passif, participant de l'un & de l'autre, soit en sa signification, soit en sa terminaison.

Le Parfait, & Plusque parfait, suivent en tous les modes la Conjugaison Actiue, & les autres temps la Passiue.

La signification en certains temps est Actiue, en d'autres Passiue : & en quelques-uns mesmes tantost Actiue, & tantost Passiue, ainsi qu'aux Verbes communs en La-

tin, comme βιάζομαι τὸν φίλον, *violo amicum*, βιάζομαι ἀπὸ τοῦ φίλου, *violor ab amico* : dequoy il est assez difficile de donner d'autres regles que l'usage.

On peut neantmoins remarquer que les Futurs, les Aoristes, & les Preterits sont bien plus souvent Actifs que Passifs, sur tout si c'est un Verbe qui n'ait point d'Actif. Car ceux mesmes que Caninius dit estre Passifs en ces temps, comme σέσπα, *computrui* : μέμνηα, *insaniui* : τέμνω, *contabui*, & semblables, ne le sont pas veritablement : ou s'ils le sont, ce n'est qu'à raison de leur signification naturelle, qui semble avoir quelque chose de Passif en quelque langue que ce soit ; & qui l'est autant à leur Present Actif : σήπω, *putresco* : μάλω, *insanio* : τήκω, *tabesco*, &c. comme au medion.

Que si outre ceux-là, il se trouue quelques Verbes qui s'expliquent quelquefois passivement, comme διαφθείρω (*de διαφθεῖρω*) *corrupti*, & *corruptus sum* : ῥήρωα (*de ῥήρω*) *ruptus sum* : ἀτρέφω, *nutrior*, de τρέφω, & semblables : Ce n'est qu'une Ellipse, où il faut sous-entendre ἡμῶν, ou semblable. Surquoy l'on peut voir la Meth. Lat. dans les Remarques sur les Verbes, chap. 1. & ce que nous dirons cy-après au liu. 8.

Le Present & l'Imparfait du medion sont les mesmes que du Passif dans tous les modes. Les autres temps se peuvent coniuguer facilement sur la Table suivante, où nous n'avons pourtant mis tout au long que l'Aoriste premier, parce qu'il n'y a que luy qui suive une analogie particuliere : les autres temps se coniuguant comme ceux de l'Actif ou Passif, dont ils prennent la terminaison.

# TABLE POUR CONJUGER LE VERBE MOYEN.

INDICATIF.	SYBJONCTIF.	OPTATIF.	IMPERATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.
ut. 1. T <sup>i</sup> σ- ομα, η, ετα. Honorabo, is, it.		T <sup>i</sup> σ- ομῶ, οῖο, οῖτο. Honorem, es, et.		T <sup>i</sup> σ- ἐομαι, Honoratum esse.	T <sup>i</sup> σ- ὀμας, ος, ου. Honoratus, a, um.
ut. 2. T <sup>i</sup> - ομῶμαι, ῆ, εἴτατο		T <sup>i</sup> - ομῶμαι, οῖο, οῖτο.		T <sup>i</sup> - ἐομαι.	T <sup>i</sup> - ὀμαστος, ου.
ut. 1. Ε <sup>π</sup> σ { ὀμῶμαι, ω, ατο. Honoravi, isti. ἀμῶμαι, αδιε, εατο.	T <sup>i</sup> σ { εομαι, η, ητα. Honoravim, is. ὀμασθα, ῶδε, αταται.	T <sup>i</sup> σ { ὀμῶμαι, ατο, αατο. Honoravim, αμῶμαι, αδιε, ααταται.	T <sup>i</sup> σ { αι, ἐομαι. Honorato, αδιε, ἰομαι, ααται.	T <sup>i</sup> σ- αομαι. Honoravisse.	T <sup>i</sup> σ { ὀμαςτος, ου. Qui honoravit, αμῶται, κς, Quæ honoravit, ἀμῶστος, ου, Quod honoravit.
ut. 2. Ε <sup>π</sup> τ- ὀμῶμαι, ου, ετο.	T <sup>i</sup> - ομα, η, ητα.	T <sup>i</sup> - ὀμῶμαι, οῖο, οῖτο.	T <sup>i</sup> - οῦ, ἐομαι.	T <sup>i</sup> - ἐομαι.	T <sup>i</sup> - ὀμαστος, ου.
ut. 1. T <sup>ε</sup> π- ω, ας, ε. Honoravi, οis honoratus sum.	T <sup>ε</sup> π- ω, ης, η, Honoravim, is, it.		T <sup>ε</sup> π- ε, ετα, Honora, ato.	T <sup>ε</sup> π- ἐμαι, Honoravisse.	T <sup>ε</sup> π- ὀς, ὅτος, Qui honoravit & aueravit.
ut. 2. Ε <sup>π</sup> επ- ειν, ειν, Honoravim.		T <sup>ε</sup> π- ομα, οῖς, οῖ, Honoravim, es, et.			

## CHAPITRE XX.

*Des temps & des meufs du Verbe Moyen en particulier,  
avec leurs Dialectes.*

## REGLE LXV.

Formation des deux Futurs.

*De τυψε se fait τυφομαι,  
De τυπω̃ circonflexe, -ῶμαι.*

## EXEMPLES.

Les deux Futurs se forment de ceux de l'Actif : le premier change ω en ομαι ; τυψω , τυφομαι ; & le second change l'ω̃ circonflexe en ῶμαι ; τυπῶ̃ , τυπῶ̃μαι , à cause de l'accent. Et partant on les conjugue ainsi :

## LE FUTUR PREMIER.

Sing. τυφομαι, τυψη, τυφεται, *verberabo.*

Dor. ῶμαι Ion. εαι. Dor. εἴπαι.

Duel. τυφόμεθον, τυφεαθον, τυφεαθον.

Plur. τυψόμεθα, τυφαδε, τυφονται.

Dor. ῶμεθα, εόμεθα, εἴδε, ῶνται.

## LE FUTUR SECOND.

Sing. τυπῶ̃μαι, τυπή, τυπείται.

Ion. εῶμαι, εἶα, εἶπαι.

Duel. τυπῶ̃μεθον, τυπείαθον, τυπείαθον.

Plur. τυπῶ̃μέθα, τυπείαδε, τυπῶ̃νται.

Et de mesme dans la cinquiesme Conjugaison le premier Futur estant circonflexe se changera aussi en ῶμαι, comme σπεῖρω , *semino*, premier Fut. Actif, σπερῶ̃, med. σπερῶ̃μαι. 2. Futur Actif, σπερῶ̃ , med. σπαρῶ̃μαι. Quoy qu'on trouue ἀλλετω pour ἀλεῖτω, Il. λ. Futur d'ἄλλομαι, *salio*.

Il arrive mesme quelquefois que le premier Futur & le second de cette conjugaison sont les mesmes, ainsi que nous avons dit en l'Actif, comme  $\psi\lambda\lambda\omega$ , Fut. 1. & 2.  $\psi\alpha\lambda\tilde{\omega}$ , med.  $\psi\alpha\lambda\tilde{\epsilon}\mu\alpha\iota$ .

# ADVERTISEMENT.

L'on trouue dans Hom. Il. λ.  $\acute{\alpha}\lambda\epsilon\pi\alpha\iota$  pour  $\acute{\alpha}\lambda\epsilon\tilde{\iota}\pi\alpha\iota$ , Futur 1. d' $\acute{\alpha}\lambda\mu\alpha\iota$ , *salio*, *sa to*.

Il y a aussi trois Verbes qui ne prennent point de circonflexe à leur Futur 2. contre la Regle generale de tous les autres :  $\acute{\epsilon}\delta\omega$ , *edo* :  $\pi\acute{\iota}\delta\omega$ , *bibo* :  $\Phi\acute{\iota}\gamma\omega$  ou  $\Phi\acute{\alpha}\gamma\omega$ , *manduco* :  $\acute{\epsilon}\delta\omicron\mu\alpha\iota$ ,  $\pi\acute{\iota}\omicron\mu\alpha\iota$ ,  $\Phi\acute{\alpha}\gamma\omicron\mu\alpha\iota$  : & à la seconde personne ils ont  $\Phi\acute{\alpha}\gamma\epsilon\sigma\alpha\iota$ ,  $\pi\acute{\iota}\epsilon\sigma\alpha\iota$ , & non  $\Phi\alpha\gamma\tilde{\eta}$ ,  $\pi\tilde{\eta}$ . Et encore à l'Infinitif  $\acute{\epsilon}\delta\epsilon\omega\tau\alpha\iota$ ,  $\pi\acute{\iota}\epsilon\omega\tau\alpha\iota$ ,  $\Phi\acute{\alpha}\gamma\epsilon\omega\tau\alpha\iota$ , & non  $\acute{\epsilon}\delta\epsilon\tilde{\iota}\omega\tau\alpha\iota$ , &c.

On y peut joindre ces Poëtiques,  $\beta\epsilon\acute{\iota}\omicron\mu\alpha\iota$  pour  $\beta\epsilon\tilde{\iota}\mu\alpha\iota$  ou  $\beta\epsilon\acute{\iota}\omega\sigma\omicron\mu\alpha\iota$ , *vinam* :  $\nu\acute{\epsilon}\omicron\mu\alpha\iota$  pour  $\nu\tilde{\omega}\mu\alpha\iota$ , *vadam*.

Dans les autres meufs, les temps se forment de ceux de l'Indicatif, changeant la terminaison en celle qui leur est propre, comme nous avons dit de l'Actif & du Passif : & comme on peut voir sur la Table precedente.

# R E G L E L X V I.

De la formation des deux Aoristes.

1. Les deux Aoristes Medions,  
Chacun de l'Actif nous prenons :  
Le premier joint  $\mu\eta\nu$  après  $\alpha$  ;  
L'autre  $\epsilon\nu$  en  $\acute{\omicron}\mu\eta\nu$  changera.
2. Mais l' $\omega$  pur au lieu d' $\eta\sigma\acute{\alpha}\mu\eta\nu$ ,  
Perdant  $\eta\varsigma$ , fait souvent  $\acute{\alpha}\mu\eta\nu$ .

# E X E M P L E S.

1. Les Aoristes medions se font de ceux de l'Actif, en adjoutant  $\mu\eta\nu$  après  $\alpha$  pour le premier,  $\acute{\epsilon}\pi\alpha\iota$ ,  $\acute{\epsilon}\pi\acute{\omicron}\acute{\alpha}\mu\eta\nu$  :  $\acute{\epsilon}\tau\upsilon\psi\alpha$ ,  $\acute{\epsilon}\tau\upsilon\psi\acute{\alpha}\mu\eta\nu$  : & changeant  $\epsilon\nu$  en  $\epsilon\mu\eta\nu$  pour le 2.  $\acute{\epsilon}\pi\omicron\nu$ ,  $\acute{\epsilon}\pi\acute{\omicron}\mu\eta\nu$  :  $\acute{\epsilon}\tau\upsilon\pi\omicron\nu$ ,  $\acute{\omicron}\mu\eta\nu$ .

2. Mais souvent il s'y fait vne syncope en ceux

qui viennent d'un Verbe en *ω* pur, retranchant *ns* par tous les modes; comme *εὗρισκω*, *inuenio*, *εὗρισκω* pour *εὗρισσάμην*; d'où vient *εὗρισκός*: ainsi *ἀνίσταμαι* pour *ἀνίστασθαι*, *adiutus fui*, & semblables. Ces temps se conjuguent ainsi:

## L'AORISTE PREMIER.

Sing. *ἐτυψάμην*, *ἐτύψω*, *ἐτύψατο*.

Dor. *ὑψαο*.

Duel. *ἐτυψάμεθον*, *ἐτύψασθον*, *ἐτυψάσθην*.

Plur. *ἐτυψάμεθα*, *ἐτύψασθε*, *ἐτύψατο*.

Dor. *αμεθα*.

## L'AORISTE SECOND.

Sing. *ἐτυπόμην*, *ἐτύπη*, *ἐλύπετο*.

Ion. *εο*.

Duel. *ἐτυπόμεθον*, *ἐτύπεσθον*, *ἐτυπέσθην*.

Plur. *ἐτυπόμεθα*, *ἐτύπεσθε*, *ἐτύποντο*.

Dor. *εωθα*.

## Observation sur les Dialectes.

L'on trouve *δοῶσθε*, dans Hom. *Odyss.* ο, *visum est*, *putavit*, de *δοιάζω*, *delibero*: *δοιάσω*, *ἐδοίασα*, & redoublant le *σ*, ôtant l'*ι*, & retranchant l'augment, *δοῶσα*, *δοῶσάμην*, *ω*, *αο* ou bien il viendra de *δοξάζω*, *σω*, *opinor*, *sentio*, qui feroit à l'Aor. 1. *med.* *ἐδοξασάμην*, *ἐδοξάσω*, *ἐδοξάσαο*, d'où retranchant l'augment, & ôtant le *ξ*, puis redoublant le *σ*, l'on a fait *δοῶσθε*. Voyez l'Etymol. & Canin.

Mais comme l'augment se retranche, souvent aussi il se redouble, sur tout à l'Aor. 2. Voyez la Règle 21.

## RÈGLE LXVII.

Formation du Parfait medion.

*Les passez medions sont faits  
Des Actifs Preterits Parfaits;*

*Mais pour figurative ils ont  
Celle de leur Futur second.*

## E X E M P L E S.

Le parfait medion se forme de celuy de l'Actif, en mettant la figurative du Futur 2. au lieu de celle du preterit : τύπω, τετυφα, medion, τέτυπα, parce qu'il a au Futur 2. τυπῶ : Et de mesme φεγίζω, dico, πείρω, medion πέρεδα, à cause du 2. Fut. φεγιδῶ : πλήρω, percutio, πέπληχα, med. πέπληχα, à cause du 2. Fut. πληρῶ : βλάπω, noceo, βέβλαφα, med. βέβλαβα, à cause du 2. Futur βλαβῶ, &c. Ce temps se conjugue de mesme que celuy de l'Actif, ainsi :

## P A R F A I T.

Sing. τέτυπα, τέτυπας, τέτυπε.

Duel..... τετύπατον, τετύπατον.

Plur. τετύπαμεν, τετύπατε, τετύπασι.

Dor. τετύπαντι.

## A D V E R T I S S E M E N T.

Les Verbes en ω pur doivent suivre la mesme analogie : comme πῶ, honoro, 2. Fut. Act. πῶ, Pret. med. τέπα : λύω, soluo Fut. λυῶ, Preter. med. λέλυα : φύω, nascor, Fut. φυῶ, Preter. med. πέφυα. Ainsi ἀκούω, audio, feroit regulierement au 2. Fut. ἀκοῶ, abregeant la penultiesme, d'où viendrait au Parfait med. ἤκοα inusité, & de là les Attiques ont fait par reduplication ἀκήκοα, qui est seul en usage.

Mais il y a quantité de ces Verbes en ω pur qui sont priez de ce temps, sur tout ceux qui ont pour figurative l'une de ces trois diphthongues, αυ, ευ, ου, comme τᾶνω, tango, contrecto : παιδύω, instituo : χεούω, pulso : λούω, lauo, &c. Et ceux de plusieurs syllabes en υω, comme ἀρτύω, struo, adorno : ἰσχύω, valeo, &c.

Les Verbes de plusieurs syllabes en ζω ou σω, sont aussi priez de ce temps, comme φυλάσσω, custodio : βαδίζω, eo, vado, & plusieurs autres. Neantmoins ὀξύσω, fodio, fait ὀρύξα & ὀξύρυκα.



## R E G L E L X V I I I.

De la penultiesme de ce Parfait.

- 1 *L'Actif & le medion aime  
Au passé mesme penultiesme.*
- 2 *Hors qu'à parfois ἦτα devient,*
- 3 *Comme αἰ ἡτα souscrit tient :*
- 4 *Et qu'au Futur dissyllabique  
Pour ε toujours l'ε bref applique ;*
- 5 *D'où vient qu'εἰ, l'οἰ fera,  
Comme αλείφω, ψω, ἡλοιφα.*

## E X E M P L E S.

1. La penultiesme de ce Parfait est ordinairement la mesme que celle du preterit Actif, comme τέπεια, τέπεια : τέπευα, τέπευα : neantmoins il s'y fait quelquefois changement : ce qui n'arriue pourtant qu'aux Verbes qui ont vn α ou vn ε, soit seul ou en diphthongue, à la penultiesme du present.

L'α demeure d'ordinaire, sur tout lors qu'autrement ce preterit conuiendroit avec l'Aor. premier Actif : comme ψάλλω, ἔφαλλα, ἔφαλα, & non ἔψηλα, qui est l'Aor. 1.

2. Neantmoins quelquefois il se change en η, comme δάλλω floreο, vireο, τέθηκα : κλάζω, clango, κέκληκα : mais il n'y a gueres que ces deux-là.

3. Αἰ devient η souscrit, comme φαίνω, πέσθηα, ostendo : μαίνω, μεμήκα, maculo : μαίνω μεμνηκα. insanio : κέκω, κέκω, vro : δαίω δέδωκα diuido, epulum prabeo, comburo : χαίνω. hio, hisco, κέχνηα. Ce que quelques-vns, comme Sylburge & autres, escriuent mesme sans diphthongue par vn η simple, πέσθηα δέδωκα &c.

4. Dans les Verbes de deux syllabes, de quelque coniugaison qu'ils soient, l'ε penult. du Futur 1. Actif se

change en ο en ce Parfait : comme *τρέπω, τρέψω, τέπεπα*, *verto* : *λέγω, λέξω, λέλογα*, *dico* : *νέμω, νεμῶ, νέτομα*, *distribuo* : *τέμνω, τεμῶ, τέτομα*, *feco* : *πείρω. περῶ, πέπορα*, *transadigo* : *αἰάτέλλω, αἰάτελῶ, αἰάτέπορα*, *exorior*, composé de *τέλλω*. Que s'ils ont plus de deux syllabes, ils retiennent leur ε, comme *ὀρέιλω, ὀρεῖλῶ, ὠφέλα*, *debeo* : *ἀγγέλλω, ἀγγεῖλῶ, ἤγγελα*, *nuncio*.

5. Par la même analogie ceux qui ont ει, soit dissyllabes ou polysyllabes, le changent en οι, comme *ἀλείφω, ἀλείψω, ἡλοισα*, *ungo* : *πείθω, πείσω, πέποιδα*, *persuadeo* : *εἶκω, εἶξω, εἵοικα*, *similis sum*.

## ADVERTISSEMENT.

Il semble que l'α se change aussi quelquefois en ο, comme *λαβ-χάινω, sortior*, *λέλογχα* : *παλαινω, rator*, *πέπνηα* : *δραβάλλω, calumpnior*, *δραβεβολα*. Ces deux-cy *τέπελα, finio* : *μέμελα* ou *μέμηλα, curavi*, sont formez par syncope de *τεπέλεχα, μεμέλεχα*, pris de *τελέω, τελεῶ, & μελέω, μελεῶ* : ou bien ils viennent de ce que les Att. faisant passer les circonflexes en barytons, *τέλω, finio, perficio* : *μέλω, curo* : on dira au Futur 2. *τελεῶ, μελεῶ*, d'où viendront les Aor. 2. *ἐτέλον, ἐμελον*, & les parfaits medions *τέπελα & μέμελα*.

*φεύγω, fugio*, fait *πέφυγα & πέφευγα, fugi* : *ὀρέγω, porrigo, ὀροζα*, d'où l'on cite même *ὀροζιτα* pour *ὀροζιτα* au Participe, d'où vient *ὀροζια*, une toise, une longueur de six pieds. L'on cite aussi de Sophocle le Parfait *χέκοια* pour *ἐχέονα* de *χτείνω, occido* : *ὄρω, motuo, concito*, fait *ᾠρα*. Att. *ὄραρα*, & Poët. *ᾠραρα, concitatus sum, motus sum*, *veni*. *ἄγω, apto, congruo*, fait de même *ᾠρα*. Att. *ἄραρα*. Poët. *ᾠραρα & ᾠραρα*, d'où vient *ἄεραράς, ὄρος, congruens, compactus, conueniens*.

## R E G L E L X I X.

Du Parfait de quelques Verbes particuliers.

- 1 *Εἴθω fait εἶθα, εἴωθα*;
- 2 *Comme ὀρίσσω, ὀρώρυχα*.
- 3 *Εἴρρωχα prend aussi ῥήσσω*;
- 4 *Μίμνω, μέμνονα fait μέδω*.

## E X E M P L E S.

1. Le Verbe ἔθω, comme nous avons dit en l'Actif, pag. 120. prend son augment par ει, εἶθα : mais adjoûtant ω l'on fait εἶωθα, *consuevi* ; d'où se forment les autres meufs : & ce preterit est fort vûité.

2. ὀρύσσω, *fodio*, fait ὤρυσα & ὄρωρυσα.

3. ρήσσω, *frango*, fait ῥήρωσα, d'où vient ῥώνη, *scissura*. Mais ρίζω, *facio, sacrifico*, fait ῥήρωσα, & par metathese ἔοργα, dans Hom. Il. γ, d'où vient aussi ἐόργα dans Herodot. pour ἔοργε : Et ce preterit selon l'Etymol. vient aussi de εἶργω, -ξω, *facio, includo*, preter. med. εἶργα, ἔεργα & ἔοργα.

4. μέμνω, *maneo*, μέμνονα de μένω ; d'où il est formé en adjoûtant vn μ. Où vous remarquerez que beaucoup de ces Verbes dérivent, changeant l'ε en ι, comme πέτω, πῆπιω, *cado* : τέκω, τίκτω, *pario* : ῥέπω, ῥίπιω, *proicio* : ἔπω, ἱάπω, *dico*.

## A D V E R T I S S E M E N T.

Il faut remarquer exactement la formation du Preterit med. & le changement de sa penultiesme, à cause de la quantité des noms qui en sont dérivés.

Ily en a trois qui retiennent l'augment de leur Preter. ὄπλομαι, *video*, ὄπαι, & par reduplication ὄπωπα, d'où vient ὄπαπῆ, *conspicetus, oculus* : πείθω, *persuadeo*, πέπειθα, d'où vient πεπιθήσις, *persuasio, fiducia* : ἀντιπάτω, *adversor, ou rependo* : ἀντιπέπειθα, d'où vient ἀντιπεπνήσις, *ius talionis*.

## L E P L V S Q V E P A R F A I T.

S. ἔτετύπειν, ἔτετύπεις, ἔτετύπει, *verberaueram*.

I. εα. A. η.

I. εα. A. η.

Duel. .... ἔτετύπειτον, ἔτετυπέπλω.

P. ἔτετύπειμι, ἔτετύπειτε, ἔτετύπεισαν.

Dor. εἶμις.

Att. ἐτέτύπουν & τετύπουν.

Il se fait du Parfait, changeant ε en ει, comme à l'Actif, & mettant vn ε au commencement si le Parfait

commence par vne consonne comme icy, ἑτετύπειν. sinon c'est le mesme commencement, comme οἶδα, noui, ἄδειν : ἑσπευειν, *seminavi*, ἑσπορειν.

*L'explication des Dialectes que nous auons marquées à ce temps, se peut voir en l'Actif, aussi-bien que la pluspart des suivantes.*

## LE SUBJONCTIF.

### PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

Sing. τετύπω, τετύπης, τετύπη, *verberauerim*  
Ion. τετύπηπ. ou *issens.*

Duel..... τετύπητον, τετύπητον.

Plur. τετύπωμεν, τετύπητε, τετύπωσι.

### AORISTE PREMIER.

Sing. τύψωμαι, τύψη, τύψηται, *verberauerim* ou  
Ion. ψα. *verberauero.*

Duel. τυψώμεθον, τύψησθον, τύψησθον.

Plur. τυψώμεθα, τύψησθε, τύψονται.  
Dor. άμεθα.

### AORISTE SECOND.

Sing. τύπωμαι, τύπη, τύπηται.  
Ion. πα.

Duel. τυπώμεθον, τύπησθον, τύπησθον.

Plur. τυπώμεθα, τύπησθε, τύπωνται.  
Dor. άμεθα.

*Et avec le redoublement Ionien τετύπωμαι, comme τεταρπώμαι, τεταρπάμεθα, de τέρωω, delecto, demulceo. Et πετύπωμαι, d'οὐ vient πετύπῃνται, de πύθωμαι, audio, sciscitor, interrogo, Voyez le Chap. 5. à la fin.*

## OPTATIF.

## FUTUR PREMIER.

Sing. τυφοίμην, τύφοιο, τύφοιτο, *verberem.*

Duel. τυφοίμεθον, τύφοισθον, τυφοίθην.

Plur. τυφοίμεθα, τύφοισθε, τέφουντο.

Ion. είαρ.

## FUTUR SECOND.

Sing. τυποίμην, τυποίο, τυποίτο.

Duel. τυποίμεθον, τυποίσθον, τυποίθην.

Plur. τυποίμεθα, τυποίσθε, τυπύντο.

Ion. είαρ.

## AORISTE PREMIER.

Sing. τυφαίμην, τύφαρ, τύφατο, *verberauerim.*

Duel. τυφάμεθον, τύφασθον, τυφάσθην.

Plur. τυφάμεθα, τύφασθε, τύφαντο.

Ion. είαρ.

## AORISTE SECOND.

Sing. τυποίμην, τύποιο, τύποιτο.

Duel. τυποίμεθον, τύποισθον, τυποίσθην.

Plur. τυποίμεθα, τύποισθε, τύπουντο.

Ion. είαρ.

## PRETERIT &amp; PLUSQUE PARFAIT.

Sing. τετύποιμι, τετύποις, τετύποι, *verberassent.*

Duel. .... τετύποιτον, τετύποίην.

Plur. τετύποιμην, τετύποιτε, τετύποιεν.

Dor. είμεε.

## IMPERATIF.

## AORISTE PREMIER.

Sing. τύψαι, τυψάσθω, *verberato.*

Duel. τύψαδιον, τυψάδιων.

Plur. τύψαδιε, τυψάδιωσαν.

## AORISTE SECOND.

Sing. τυποῦ, τυπέδιω.

Duel. τύπέδιον, τυπέδιων.

Plur. τύπέδιε, τυπέδιωσαν.

## PARFAIT &amp; PLUSQUE PARFAIT.

Sing. τέτυπε, τετυπέτω, *verbera.*

Duel. τετύπετον, τετυπέτω.

Plur. πετύπετε, τετυπέτωσαν.

## INFINITIF.

Fut. 1. τύψεσθαι, *verberatum esse.*

Fut. 2. τυπῆσθαι, par un circonflexe, au lieu que l'Aor. 2. est par un aigu.

Aor. 1. τύψασθαι, *verberavisse.* Ιλ. γ. ἀλέασθαι, venant d'ἀλέω. l'Aor. ἤλεω ἀμίλῳ. Poët. ἀλευ-  
δμίλῳ.Aor. 2. τυπέσθαι, ayant un accent aigu. Ion.  
τετυπέσθαι, comme λελαβέσθαι.

Preterit Parfait &amp; Plusque parfait, τετυπέναι.

Ion. τετυπίμεν. Dor. τετυπίμεναι : comme de δέδια, & Poët. δει-  
δμεν, on fait δειδίμεν, εἰδ. κ. venant de δείδω, *timeo*,

## PARTICIPES.

## FUTUR PREMIER.

τυφόμενος, τυφόμενος, *verberaturus.*  
 τυφόμενη, τυφόμενης.  
 τυφόμενον, τυφόμενος.

## FUTUR SECOND.

τυπούμενος, τυπούμενος.  
 τυπούμενη, τυπούμενης.  
 τυπούμενον, τυπούμενος.

## AORISTE PREMIER.

τυψάμενος, τυψάμενος, *qui verberavit.*  
 τυψάμενη, τυψάμενης.  
 τυψάμενον, τυψάμενος.

## AORISTE SECOND.

τυπόμενος, τυπόμενος.  
 τυπόμενη, τυπόμενης.  
 τυπόμενον, τυπόμενος.

## PARFAIT &amp; PLUSQUE PARFAIT.

τετυπώς, τετυπόπς, *qui verberavit vel verbera-*  
*uerat.*  
 τετυπῖα, τετυπῖα.  
 τετυπός, τετυπόπος.

## DE LA SECONDE ESPECE

DE VERBES EN Ω,

*Qui est des Circonflexes.*

## CHAPITRE XXI.

*Ce que c'est que les Circonflexes, & la maniere de les conjuguer.*

**L**es Verbes Circonflexes sont ainsi nommez à cause de leur accent ; parce que renfermant deux syllabes en vne, cét accent qui naist de l'aigu & du graue, se trouue marqué sur la derniere : comme κλάω, κλώ, *frango*.

Il y en a de trois sortes à remarquer, parce qu'ils peuvent venir des Verbes en έω, άω, όω ; ce qui a donné lieu aux Grammairiens d'en faire trois Conjugaisons différentes. La contraction s'y fait toujours de leur figurative ε, α, ο, avec la voyelle ou diphthongue de la terminaison : ce qui arriue seulement au Présent & à l'Imparfait de chaque mode, & du Participe ; parce qu'il n'y a qu'en ces deux temps où ces figuratives se trouuent jointes à la terminaison.

Les autres temps se forment selon les regles des Barytons, comme nous monstrerons cy-aprés, quand nous aurons parlé de ces deux-cy qui sont beaucoup plus vsitez avec la contraction qu'autrement.

*Maniere de faire la contraction dans ces Verbes.*

Les contractions se font icy d'une maniere aussi naturelle que dans les Noms ; de sorte qu'elles ne peuvent faire de peine à ceux qui en auront vn peu compris l'analogie generale, marquée dans la Regle 8. du liu. 1.



Mais on peut remarquer encore icy qu'elles se réduisent toutes en deux ordres : l'un où les deux breues se renferment dans vne diphthongue, comme *éé, éĩ, éó, éũ*; & l'autre où la breue est mangée par la longue qui la suit (soit voyelle, soit diphthongue) ou celle qui sonne le moins par celle qui sonne davantage; comme *én, ñ : éα, â : éοι, οĩ : έω, ώ*. Où l'on voit que celle qui mange l'autre, devient toujours longue, comme *αο, ω : εν, ώ :* & que l'i se marque au dessous, comme *άοι, ῶ*. C'est ce qui se reconnoitra aisément dans les Tables suivantes, après que nous aurons compris toutes les manieres de la contraction dans les Regles en peu de mots.

### REGLE LXX.

Des Verbes en *έω*, dont les Grammairiens font la premiere Conjugaison circonflexe.

*Ceux en έω font α d'εε;*

*D'εο, υ : Du reste ostent ε.*

Les Verbes en *έω*, font la contraction d'*εε* en *α*, & d'*εο* en *υ* : Ailleurs ils ostent la figuratiue *ε*, & ne laissent que la terminaison.

### REGLE LXXI.

Des Verbes en *άω*, dont les Grammairiens font la seconde Conjugaison circonflexe.

*D'αο, αω, vient ὠμέγα,*

*Ostant υ quand il y sera.*

*Toute autre crase est en α faite;*

*Pourueu qu'i dessous se remette.*

Pour les Verbes en *άω*, si après la figuratiue *α*, il se trouue vn *ω*, ou vn *ο*, elle se fait en *ω* : par tout ailleurs elle se fait en *α*. Mais pour faire cette contraction, il faut oster l'*υ*, quand ils s'y rencontre : & ainsi d'*αυ* se fait

Ch. 21. *Maniere de contract. les Circonflexes.* 211  
 en  $\omega$ , comme s'il n'y auoit qu' $\alpha$  : & l' $\omega$  se marque  
 dessous : de sorte que d' $\alpha$  se fait  $\omega$  souscrit : Et ainsi  
 des autres.

## R E G L E LXXII.

Des Verbes en  $\acute{\omega}$ , dont les Grammairiens font la troisieme  
 Conjugaison circonflexe.

*Ceux en  $\acute{\omega}$  changent en  $\epsilon$   
 L'o suivy de breue, ou bien d' $\epsilon$ ;  
 Mais vne longue le suiuant,  
 Leur crase se fait en  $\omega$  grand.  
 Ils contractent le reste en  $\alpha$ ;  
 Hors  $\acute{\omega}\epsilon\upsilon$ , & à l'Infiny.*

Pour ceux en  $\acute{\omega}$ , si après la figuratiue  $\circ$ , il suit l'vne  
 des deux breues  $\epsilon$ ,  $\circ$ , ou la diphthongue  $\epsilon$ , la contra-  
 ction se fait en  $\epsilon$  : s'il suit vne voyelle longue  $\eta$  ou  $\omega$ , el-  
 le se fait en  $\omega$ . Et s'il suit vne autre diphthongue, qui ait  
 vn  $\iota$ , ou souscrit, ou à costé, elle se fait en  $\acute{\omega}$  : hormis à  
 l'Infinitif, ou on oste premierement  $\iota$ , puis on fait la  
 contraction d' $\acute{\omega}\epsilon$  en  $\epsilon$  : & ainsi d' $\acute{\omega}\epsilon\upsilon$  on fait  $\acute{\omega}\acute{\omega}$  :  $\chi\rho\upsilon\sigma\acute{\omega}\epsilon\upsilon$ ,  
 $\chi\rho\upsilon\sigma\acute{\omega}$ , inaurare, &c.

Ces Regles sont tant pour l'Actif que pour le Passif & le Me-  
 dion. Mais pour s'en seruir avec plus de facilité, il suffit de se re-  
 presenter en esprit vne simple idée de coniuguer les Verbes dans la  
 façon commune, comme  $\acute{\pi}\omega$  ou  $\acute{\pi}\acute{\pi}\omega$  : & en suite faire la con-  
 traction de la figuratiue avec la voyelle ou diphthongue suiuite,  
 sans vouloir coniuguer & prononcer chaque personne des deux fa-  
 çons à la fois, comme on fait d'ordinaire, ce qui cause vne estrange  
 confusion. C'est pourquoy j'ay distingué les Tables suiuites en  
 deux couleurs, afin que prenant en chaque temps le noir tout à la  
 fois (qui marque la coniugaison commune) puis tout le rouge du  
 mesme temps (qui marque la coniugaison circonflexe) on puisse  
 apprendre sans difficulté à coniuguer ces Verbes, qui sont d'ordi-  
 naire de la peine à ceux qui commencent.

# TABLE DES VERBES

	INDICATIF.	SUBJONCTIF.	OPTATIF.
I.			
PRES. ἐώ	<p>Φιλ { ἐώ, εἰς, εἰς Amo, as, at, ἐομαι, ἐέτε, ἐέσι,</p>	<p>Φιλ { ἐώ, ἐης, ἐή, Amem, es, et, ἐώμαι, ἐήτε, ἐώσι,</p>	
Imp.	<p>Ε'φίλ { εοί, εες, εε, Amabam, as, at, ἐομαι, ἐέτε, εον,</p>		<p>Φιλ { εοίμαι, εοίς, Amarem, es, ἐοίμαι, ἐοίτε,</p>
II.			
PRES. ἀώ	<p>Τιμ { ἀώ, ἀίς, ἀίς Honoro, as, at, ἀομαι, ἀέτε, ἀέσι,</p>	<p>Τιμ { ἀώ, ἀης, ἀή, Honorem, es, et, ἀομαι, ἀήτε, ἀώσι,</p>	
Imp.	<p>Ε'πίμ { αοί, αες, αε, Honorabam, as, ἀομαι, ἀέτε, αοί,</p>		<p>Τιμ { ἀοίμαι, ἀοίς, Honorarem, ἀοίμαι, ἀοίτε,</p>
III.			
PRES. ὀώ	<p>Χρυσ { ὀώ, ὀίς, ὀίς Inauro, as, ὀομαι, ὀέτε, ὀέσι,</p>	<p>Χρυσ { ὀώ, ὀης, ὀή, Inaurem, es, et, ὀομαι, ὀήτε, ὀώσι,</p>	
Imp.	<p>Ε'χρύς { οον, οες, οε, Inaurabam, as, ὀομαι, ὀέτε, οοί,</p>		<p>Χρυσ { ὀοίμαι, ὀοίς, Inaurarem, es, ὀοίμαι, ὀοίτε,</p>

# CIRCONFLEXES ACTIFS.

IMPERATIF. INFINITIF. PARTICIPES.

$\left. \begin{array}{l} \text{εε, εέπω,} \\ \text{Φίλ} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{Ama, ato,} \\ \text{έετε, έέπωσαι,} \end{array}$

$\left. \begin{array}{l} \text{έειν,} \\ \text{Φιλ} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{Amare.} \end{array}$

$\left. \begin{array}{l} \text{έων, έοντες,} \\ \text{Φιλ} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{έυσσε, έύσης,} \\ \text{έοι, έοιotes,} \end{array}$

$\left. \begin{array}{l} \text{αε, αέπω,} \\ \text{Τίμ} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{Honora, ato,} \\ \text{άετε, αέπωσαι,} \end{array}$

$\left. \begin{array}{l} \text{άειν,} \\ \text{Τιμ} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{Honorare.} \end{array}$

$\left. \begin{array}{l} \text{άωι, άοντες,} \\ \text{Τιμ} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{άυσσε, άύσης,} \\ \text{άοι, άοιotes,} \end{array}$

$\left. \begin{array}{l} \text{οε, οέπω,} \\ \text{Χρυσ} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{Inaura, ato,} \\ \text{όετε, οέπωσαι,} \end{array}$

$\left. \begin{array}{l} \text{όειν,} \\ \text{Χρυσ} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{Inaurare.} \end{array}$

$\left. \begin{array}{l} \text{όωι, όοντες,} \\ \text{Χρυσ} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{όύσσε, ούσης,} \\ \text{όοι, όοιotes,} \end{array}$

## CHAPITRE XXII.

Quelques Obseruations fur ces deux Temps capables de contraction dans les Circonflexes.

*Que plusieurs changent de figuratiue, & ainsi font diuerfement leur contraction.*

Il y a des Verbes qui ont quelquefois α, & quelquefois ε pour figuratiue, se terminant en αω ou en εω, dans vne mefime fignification, comme γηέω & γηεώ, *seneco, senefco* : ἐλεέω & ἐλεάω, *mifereor* : λωφέω & λωφάω, *ceffo* : ξυρέω & ξυρεφώ, *rado* : συλέω & συλάω, *spolio* : αἰονέω & αἰονάω, *perfuno*.

D'autres ont quelquefois l'ε, & quelquefois l'ο, comme δηλέω & δηλόω, *manifesto* : εαθμέω & εαθμόω, *pondero* : πολεμέω & πλεμόω, *belligero*.

D'autres ont quelquefois l'α, & l'ο, comme βιάω & βίοω, *uino*. Et quelquefois mefime l'ε, l'α, & l'ο, comme κυζέω, κυζάω & κυζόω, *gannio*.

Il y en a auffi quelques-vns qui font & barytons & circonflexes, comme

αἰδέομαι,	& αἰδέομαι, αἰδεῖμαι, <i>reuerereor.</i>
βόσχω,	& βοσκέω, <i>paſco.</i>
γῆδω,	& γηδέω, <i>gaudeo.</i>
γράφω,	& γρατέω, <i>ſcribo.</i>
διδάσκω,	& διδασκέω, <i>doceo.</i>
εἶδω,	& εἶδέω, <i>ſcio.</i>
εἴλω,	& εἰλέω <i>voluo, verto.</i>
ἐλκω,	& ἐκλέω, <i>traho.</i>
ἐπιμέλομαι,	& ἐπιμελέομαι, <i>curo.</i>
κυλίνδω,	& κυλινδέω, <i>voluo.</i>
κύω,	& κυέω, <i>utero geſto.</i>
ξύεσμαι,	& ξυρεῶμαι, <i>rado.</i>
ῥίπτω,	& ῥιπέω, <i>iacio.</i>
τρύχω,	& τρυχώω, <i>attero, abſumo.</i>

*Que les Diffyllabes en éω ne fe contraétent pas par tout.*

Les Diffyllabes en éω ne fe contraétent gueres à la premiere perfonne Singuliere du Prefent ny de l'Imparfait : ny à la premiere ou troifieme du Plurier. C'eft pourquoy l'on dit πλέω, *naugo*; πλείους, *naugamus*; πλέει, *naugant* : & non pas πλώ, πλώει, πλεί. Quoy qu'on trouue dans Hefychius δοῦσι pour δέουσι, *ligant*.

Ils ne fe contraétent gueres non plus au Subjonctif, à l'Optatif, ny au Participe ; quoy qu'on dife auffi πλών en vers, pour πλέω, *naugans*.

Σὺν τῷ Θεῷ πλώι, καὶ ἐν ῥίπῃ πλείοις. Prou.

*Voguant fous la conduite de Dieu, on peut nauiger avec un brin d'ozier.* Et dans Aristoph. ἀραδῶν pour ἀραδίων, *religans, coronans*.

Mais ils fe contraétent à l'Imperatif & à l'Infinitif, quoy qu'on trouue auffi fans contraction διαρρέειν, *diffluere*, διαπλείειν, *pernauigare, transmittere*.

## R E G L E L X X I I I.

Contraction en α changée en η.

*La contraction d'αε, α,  
Quelquesfois fe change en ητα.*

### E X E M P L E S.

La contraction d'αε en α, foit fouscrit ou non fouscrit, fe fait auffi en η selon les Doriens, aufquels il eft propre de changer l'αε en <sup>η</sup>α, selon l'Etymol. Car comme de τὸ ἐμὰ, ils difent τημὰ, *mea* : ainfi de γελᾶεις ils font γελῆς, *rides* ; de διψᾶεις, διψῆς, *sitis* ; fans mefme fouscrire l'ι, parce qu'ils l'oftent auant la contraction. Ce que les Attiques obferuent auffi en quelques-vns, comme πεινῆς, *efuris* ; ζῆς, *uiuus*, ζῆ, *uiuit* ; ζῆτε, *uiuitis* : & à l'Imparfait ἐζην, *ns, n, uinebam, as, at*, de ζέω, *uiuo*. Ils en font de mefme à l'Infinitif. Voyez cy-après.

*Observation sur l'Imparfait de l'Indicatif.*

L'Imparfait de tous les circonflexes a toujours l'accent sur la penultime : sçavoir l'aigu si la dernière est longue, ou le circonflexe si elle est breve.

Entre ceux qui viennent d'άω, il y en a d'une syllabe, comme δεάω, δρῶ, *facio* : καάω, κλῶ, *frango* : Mais les Verbes de deux syllabes, qui selon les Attiques ont rejeté l'ι, ne se contractent point. Ainsi l'on trouve dans Lucien, π' καάεις, *quid ploras* ? pour καάεις : ainsi de κείω pour κείω, *pro*, vient κείεις, & non pas κᾶεις, &c.

*Sur la contraction du Subjonctif.*

Nous avons dit que dans les Verbes en έω, l'ο se contracte en ω : lors qu'il est suivi d'un η souscrit, au lieu qu'il se contracte en ω, lors qu'il est suivi d'un η simple : la première façon se voit icy au Singulier, & l'autre au Duel, & au Plurier.

Ainsi la seconde & troisième du Singulier prend toujours icy en toutes sortes de Verbes une diphthongue à la penultime, soit propre ou impropre. Mais au Duel & Plurier il y a toujours une voyelle longue, comme on peut voir cy-dessus.

*Sur l'Optatif.*

## R E G L E LXXIV.

Que l'Attique y change μ en ν.

*L'Optatif circonflexe en μ*

*L'Attique en ν veut faire aussi.*

Les Attiques changent au Present de l'Optatif circonflexe μ en ν en toutes les trois sortes de Verbes, & le conjuguent comme les Aoristes Passifs, suivant l'analogie de la conjugaison des Verbes en μ, dont nous parlerons cy-après.

φίλοι,	{	νν, νς, η.
πρό,		ντον, ήτνω.
χρυσί,		ημν, ντε, ντων.

Ainsi φενοίμω, *saperem* : καλοίμω, *vocarem* : έίροίμω,

Ch 22. *Obferu. fur la contraction des Circonflex.* 217  
*frigerem, horrerem* : φερεσίω, *tuerer* : ἀπαλώω, *diligerem* : ἀποδράω, *aufugerem*.

# ADVERTISEMENT.

Or comme il y a quantité de barytons qui deuiennent circonflexes, ou qui en prennent leur temps, ils ont aufli cette mefme formation : comme ἐκπεφυγώω de Sophoc. dans Euitath. pour ἐκπεφύγοιμι, de φεύγω, *fugio* : λαχέω, ou felon les Eol. λαχέω pour λάχοιμι, de λαγχάνω, *sortior*. Et dans Hom. Il. ξ. ἐπιχοίης, *tenere poteris*, feconde perfonne d'ἐπιχοίω pour ἐπιχοίμι : τρέφοίω, & par fyncope τρέφοι, dans Eurip. pour τρέφοιμι, de τρέφω, *nutrio*.

## Sur l'Infinitif.

Il femble que non feulemant dans les Verbes en ω, mais aufli en ceux en έω, & άω, la contraction de l'Infinitif fe faffe en re-tranchant premierement l'ι, puis faifant la contraction des deux voyelles à l'ordinaire, ποιέειν, ποιείν : βοάειν, βοᾶν, (& non βοᾶν, felon Vrbin & Caninius) χρεστέειν, χρεστού. Quoy que ceux en άω felon Gaza fouscriuent l'ι, βοᾶν, *clamare* : πεινέειν, *esurire* : pretendant que tous les Infinitifs doiuent auoir vne diphthongue, hormis ζῶν, *vivere*.

Gaza a esté fuiuy en cecy par la pluspart des nouueaux Grammairiens, de Lascaris, Ramus, Sylburge, Cruffius, Sanctius, Merigon, & autres. Mais outre l'autorité d'Vrbain & de Caninius, nous leur pouuons encore oppofer celle des anciens, comme Theodofe, Herodien, & autres, qui mettent cette difference entre les Verbes circonflexes & les barytons, que les barytons prennent leur Infinitif de la troiefieme perfonne du Prefent Indicatif en adioûtant ν, π'πίη, *verberat*, π'πίειν, *verberare* : au lieu que le circonflexe ne le forme que de la troiefieme perfonne de l'Imparfait, en adioûtant ν, & oftant l'augment : comme ἐπιείη, *faciebat*, ποιείν, *facere* : ἐβόα, *clamabat*, βοᾶν, *clamare* : ἐχρύβε, *inaurabat*, χρεστού, *inaurare*. La raifon eft que felon eux aucun temps finy par un ν, n'a deuant aucune lettre qui ne fe prononce, comme feroit icy l'ι, s'il y auoit un α fouscrit à l'Infinitif. Et la bonté de cette analogie fe prouue encore, parce que fi nous voulions former l'Infinitif des Verbes en ω, de la troiefieme perfonne du Prefent, il faudroit de χρεστοί, *inaurat*, faire χρεστοίν, *inaurare*, au lieu que la prenant de l'Imparfait ἐχρύβε, nous en faisons fort bien χρεστού, *inaurare*. D'où il s'enfuit que la formation des Anciens eft plus analogique, & que leur autorité doit eftre preferable aux nouueaux.



## CHAPITRE XXIII.

*Des temps des Verbes Circonflexes, qui rentrent dans l'analogie des Barytons.*

Les Circonflexes ne faisant contraction qu'au Présent & à l'Imparfait, tous leurs autres temps rentrent dans l'analogie des Verbes Barytons : il faut seulement y remarquer quelques petites particularitez.

## R E G L E L X X V.

De la penultiesime des Futurs des Circonflexes.

*Icy la breue avant l'ω pur  
Deuient souuent longue au Futur.*

## E X E M P L E S.

Les Verbes Circonflexes changent ordinairement leur figuratiue en sa propre longue au Futur, & par consequent au Preterit : Ainsi

ε } en η { σιλέω, amo, σιλήσω, πρίληκα.  
 ε } { βοάω, clamo, βοήσω, βεβόνηκα.  
 ο en ω { χρυσάω inaitro, χρυσώσω, κεχρύσπηκα.

Neantmoins il y en a plusieurs d'exceptez qui retiennent leur figuratiue breue.

1. Soit l ε, comme αἰδέω, ad reuerentiam adduco, αἰδέσω : Et de mesme ἰκέω, sufficio : ἔλω, molo : ἀκέω me-deor : νεικέω, rixor : ολέω, perdo : τελέω, perficio : τρέω, tre-pido : ἔξω polio.

2. Soit l α, comme χαλάω rideo, χαλάσω : Et de mesme παλάω deprehendo : λαλάω laxo : ἐλάω, agito : ἔραω amo : ὀράω video : περάω, transeo : περιάω, tento : συράω, misceo.

Et aussi les dissyllabes, qui ne forment point de Verbe en μ; comme θλάω, contundo, collido, θλάσω : κλάω, frango,

κλάω : φλάω, contundo, voro : δέω facio, &c. Mais ceux qui forment des Verbes en μι, changent α en η au Futur, comme τλάω, τλήμι, tolero, τλήσω : & de mesme χλάω, χλήμι, com- modo, do utendum : φθάω, φθάνμι, praeuenio.

3. Soit l'ο, dans les Verbes qui ne sont pas dériuez d'un Nom, comme ἀρόω, aro, ἀρόσω : ὀνόω, vitupero, ὀνόσω. Mais ceux qui sont dériuez d'un Nom changent ο en ω, comme χρύσω, χρυσώσω, inaurō, de χρύςος, aurum : χειρώ, χειρώσω, manuum vi supero, in potestatem redigo ; de χεῖρ, manus, &c.

4. Et généralement tous ceux dont se forment des Verbes en σκω, ou en νύω & νομι, retiennent leur figuratine breue, comme

ἀρέω ou ἀρέσκω, placeo, Futur, ἀρέσω ; ἀμφιέω ou ἀμφιεν- νύω, circuminduo, Fut. ἐσω. Et de mesme

γηράω, d'où vient γηράσκω, seneco, ou senesco, γηράπω : κειράω, d'où vient κειραυνύω, misceo : πετάω, d'où vient πεταυνύω, pando.

βόω, d'où vient βόσκω, pasco, βόσω : ὀμέω, d'où vient ὀμνύω, juro.

Il y a mesme plusieurs de ces Verbes qui ont double Futur, c'est à dire avec la voyelle longue & avec la breue : & alors ceux en εώ font plus souuent έσω qu'ήσω, comme ἱππαινέω, lau- do, approbo, ἱππαινέσω, νεκρ, &c. retenant toujours l'ε bref.

## REGL E LXXVI.

Des Futurs seconds, Aoristes seconds, & Preterits medioms des Circonflexes.

- 1 De second Futur & d'Aoriste,  
Du temps moyen qui suit leur piste ;  
Les Circonflexes sont priez,
- 2 Ou du Present les ont tirez  
La contraction desja faite,  
Sans qu'autre penultiesme on mette.

## E X E M P L E S.

1. Les Verbes circonflexes qui viennent d'οω, n'ont ny Futur second, ny Aoriste second, ny mesme Parfait medion, qui suit toujours ces deux autres temps.

Ceux qui viennent d'έω, ou d'αω, n'en ont mesme que rarement, & seulement lors qu'après la contraction le Verbe ne se termine pas en ω pur, comme φιλέω, φιλω, *amo*.

2. Et alors ces temps se forment naturellement du Present circonflexe, la contraction desja faite, gardant sa figuratiue, & sa penultiesme, & adjoûtant l'augment & la terminaïson qui leur est propre, sans se mettre en peine des autres Regles de la penultiesme de l'Aoriste second, ou Futur second des barytons.

Ainsi le Present & le Futur second sont alors semblables, comme φιλέω, φιλω, *amo* & *amabo*. Et de là vient l'Aoriste second, έριλον, Parfait med. περίλα, *amavi*. De mesme τελέω, τελω, *perficio* & *perficiam*, & non τालω, Aoriste second έτελον, & non έταλον, Preterit med. τέπ-λα, & non τέπολα, *perfeci*: δουπέω, δουπω, *sono* & *sonabo*, έδουπον & non έδοπον: δέδουπα & non δέδοπα, *sonavi*: εύρέω, *inuenio*, εύρον, *Luci*. & non υρον, *inueni*. De mesme encore μυκάω, μυκω, *miugio* & *miugiam*: έμυκον, μέμυκα, *miugi- ui*, &c.

*Mais quelquefois les Poëtes changent la penultiesme breue en longue en ces Preterits: ainsi de λαλέω, λαλω, loquor, ob- strepo, vient λέλαλα dans Eurip. & λέληλα dans l'Etymol. De μελέω, curo, vient μέμηλα: & τόσα μέμηλε, Hom. cura sunt.*

*Les monosyllabes sont toujours priuez de ces mesmes temps, horsmis ces trois, έχω &ω habeo, & habebo (d'où vient κατα- χεις, inbibebis) & έχω, habui: σβέω, σβω, extinguo, & σβον: πωάω, πωω, enello, traho, sorbeo: & απειν, &c.*

*Des autres temps & des autres Modes.*

Les autres temps sont faciles. Car du Futur φιλήσω, par exemple, se fera l'Aoriste ι. ἐφίλησα, *amai* : Du Preterit πεφίληκα, se fera le Plusque parfait ἐπεφίληκειν. Et de mesme aux autres meufs.

Au Subjonctif Aoriste ι. φιλήσω. Preterit πεφίληχο.

A l'Opratif Aoriste ι. φιλήσαιμι, Eol. φιλήσεια, ας. Preterit πεφίληκοιμι. Et ainsi du reste : ce qui rentrant entierement dans l'analogie des Barytons n'a pas besoin d'estre expliqué plus au long. C'est pourquoy nous passerons au Passif & Medion, puis en suite aux Dialectes propres à ces Verbes.

## C H A P I T R E   X X I V.

*Du Passif & Medion des Circonflexes.*

Les Passifs des circonflexes se forment de leurs Actifs, en gardant les mesmes regles de la contraction, & les mesmes obseruations que nous auons marquées cy-dessus. C'est pourquoy il suffit de donner icy vne Table de leur conjugaison.

# TABLE DES VERBES

	INDICATIF.	SVBJONCTIF.	OPTATIF.
I.	<p>           PRES. Φιλ { έρωμαι, έη, έεται,            έω { Amor, aris,            έωμεθα, έεδε, έονται,            I.         </p>	<p>           Φιλ { έωμαι, έη, έηται,            2. { Amer, eris,            έωμεθα, έηδε, έωνται,         </p>	
Imp.	<p>           E'φιλ { έοίμην, έου, έετο,            I. { Amabar, aris,            έόμεθα, έεδε, έοντο,         </p>		<p>           Φιλ { έοίμην, έοιο,            2. { Amarer, eris            έοίμεθα, έοιδε,         </p>
II.	<p>           PRES. Τιμ { άωμαι, άη, άεται,            άω { Honoror, aris,            άώμεθα, άεδε, άονται,            I.         </p>	<p>           Τιμ { άωμαι, άη, άηται,            2. { Honorer, eris,            άώμεθα, άηδε, άωνται         </p>	
Imp.	<p>           E'πιμ { άοίμην, άου, άετο,            I. { Honorabar, aris,            άόμεθα, άεδε, άοντο,         </p>		<p>           Τιμ { άοίμην, άοιο,            2. { Honorarer,            άοίμεθα, άοιδε         </p>
III.	<p>           PRES. Χρυσ { όρωμαι, όη, όεται,            όω { Inauror, aris,            όώμεθα, όεδε, όονται,            I.         </p>	<p>           Χρυσ { όωμαι, όη, όηται,            2. { Inaurer, eris,            όώμεθα, όηδε, όωνται,         </p>	
Imp.	<p>           E'χρυσ { όοίμην, όου, όετο,            I. { Inaurabar, aris,            όόμεθα, όεδε, όοντο,         </p>		<p>           Χρυσ { όοίμην, όοιο,            2. { Inaurarer, ei,            όοίμεθα, όοιδε         </p>

# CIRCONFLEXES PASSIFS.

IMPERATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.
<p> <math>\left\{ \begin{array}{l} \acute{\epsilon}\nu, \acute{\epsilon}\acute{\epsilon}\nu\theta, \\ \text{Amare, ator,} \\ \acute{\epsilon}\acute{\epsilon}\nu\theta\epsilon, \acute{\epsilon}\acute{\epsilon}\nu\theta\omega\sigma\alpha\iota, \end{array} \right.</math> </p>	<p> <math>\Phi\iota\lambda \left\{ \begin{array}{l} \acute{\epsilon}\epsilon\sigma\theta\alpha\iota, \\ \text{Amari.} \end{array} \right.</math> </p>	<p> <math>\Phi\iota\lambda \left\{ \begin{array}{l} \epsilon\acute{o}\mu\eta\mu\omicron\varsigma, \epsilon\omicron\mu\eta\mu\acute{o}\nu, \\ \epsilon\omicron\mu\eta\mu\acute{\eta}, \epsilon\omicron\mu\eta\mu\eta\varsigma, \\ \epsilon\acute{o}\mu\eta\mu\omicron\nu, \epsilon\omicron\mu\eta\mu\acute{o}\nu, \end{array} \right.</math> </p>
<p> <math>\left\{ \begin{array}{l} \acute{\alpha}\nu, \acute{\alpha}\acute{\epsilon}\sigma\theta\omega, \\ \text{Honorare, ator,} \\ \acute{\alpha}\acute{\epsilon}\sigma\theta\epsilon, \acute{\alpha}\acute{\epsilon}\sigma\theta\omega\sigma\alpha\iota, \end{array} \right.</math> </p>	<p> <math>\text{Τιμ} \left\{ \begin{array}{l} \acute{\alpha}\epsilon\sigma\theta\alpha\iota, \\ \text{Honorari.} \end{array} \right.</math> </p>	<p> <math>\text{Τιμ} \left\{ \begin{array}{l} \acute{\alpha}\acute{o}\mu\eta\mu\omicron\varsigma, \acute{\alpha}\acute{o}\mu\eta\mu\acute{o}\nu, \\ \acute{\alpha}\acute{o}\mu\eta\mu\acute{\eta}, \acute{\alpha}\acute{o}\mu\eta\mu\eta\varsigma, \\ \acute{\alpha}\acute{o}\mu\eta\mu\omicron\nu, \acute{\alpha}\acute{o}\mu\eta\mu\acute{\eta}\varsigma, \end{array} \right.</math> </p>
<p> <math>\left\{ \begin{array}{l} \acute{\omicron}\nu, \acute{\omicron}\acute{\epsilon}\sigma\theta\omega, \\ \text{Inaurare, ator,} \\ \acute{\omicron}\acute{\epsilon}\sigma\theta\epsilon, \acute{\omicron}\acute{\epsilon}\sigma\theta\omega\sigma\alpha\iota, \end{array} \right.</math> </p>	<p> <math>\text{Χρυσ} \left\{ \begin{array}{l} \acute{\omicron}\epsilon\sigma\theta\alpha\iota, \\ \text{Inaurari.} \end{array} \right.</math> </p>	<p> <math>\text{Χρυσ} \left\{ \begin{array}{l} \acute{\omicron}\acute{o}\mu\eta\mu\omicron\varsigma, \acute{\omicron}\acute{o}\mu\eta\mu\acute{\eta}\varsigma, \\ \acute{\omicron}\acute{o}\mu\eta\mu\acute{\eta}, \acute{\omicron}\acute{o}\mu\eta\mu\eta\varsigma, \\ \acute{\omicron}\acute{o}\mu\eta\mu\omicron\nu, \acute{\omicron}\acute{o}\mu\eta\mu\acute{\eta}\varsigma, \end{array} \right.</math> </p>

*Du Preterit Passif des Circonflexes.*

Le Preterit Passif se fait de celuy de l'Actif, en changeant *ω* en *μαι*, comme *πιπίνω*, *πιπίνμαι* : *βεβήνω*, *βεβήμαι* : *κεχέσωνα*, *κεχέσωμαι*. Quand la troisieme personne du Singulier est en *ται* pur, comme *βεβήνται*, *πιπίνται*, *κεχέσονται*, on met vn *σ* au Duel, & à la seconde du Plurier, comme dans les barytons.

Que si dans l'Actif la penultiesme est breue, on met aussi à la premiere personne vn *σ*, comme dans *τέλειω*, *finio*, *τέτελεω*, *τέτελεσμαι* : *γελᾶω*, *rideo*, *γέλεαω*, *γέλασμαι*, &c.

Excepté entre ceux en *έω*, *δέω*. *ligo*, *δέδεω*, *δέδεμαι* : d'où vient *έδέσσω*. Quoy qu'on dise *ό δετμός*, *vinculum*, comme s'il venoit de *δέδεσμαι*.

Entre ceux en *άω*, *δεῖω*, *facio*, *δέδεω*, *δέδεμαι* : d'où vient *δεῖμα*, *representatio*, *actus comicus aut tragicus* : & aussi *όδεῖω*, *video*, *ώδεω*, *ώδεμαι* : *δεῖομαι*, *specto* : *ιᾶομαι*, *medeor* : *πιεῖομαι*, *tento*. Mais ceux-cy ont l'vn & l'autre, *κεῖω*, *miscuo* : *κεκέωμαι* & *κεκέσται* : *έλαω*, ou *έλαώνω*, *agito* : *ήλαμαι* ou *ήλασμαι*.

Excepté encore entre ceux en *όω*, *ἀόω*, *aro* : *ήρω*, *ήρωμαι*, *ται* : d'où vient *ἀροτήρ*, *arator*.

*Des Verbes Moyens Circonflexes.*

Le Present & l'Imparfait sont les mesmes qu'au Passif, aussi-bien que dans les Barytons.

L'Aoriste second, Futur second, comme encore le Parfait & Plusque parfait, se doiuent regler suiuant la Regle que nous en auons mise cy-dessus, pag. 195.

De sorte qu'il ne reste plus que deux temps, sçauoir le Futur premier & l'Aoriste premier, qui se forment regulierement de mesme qu'aux Barytons, comme de *φιλέω*, *ήσω*, se fait

LE FUTUR I.

L'AORISTE I.

Indicatif φιλήσομαι.

Indic. ἐφιλήσῃμι.

Subjonctif φιλήσωμαι.

Optatif φιλήσοιμι.

Optat. φιλήσειμι.

Infinitif φιλήσειν.

Infinit. φιλήσειν.

Participe φιλήσωντος.

Partic. φιλήσωντος.

Et de mesme dans les autres en αω & όω, πριάω, ήσω, πρήσομαι, ἐπρήσῃμι, &c. χυρώω, ώσω, χυρώσομαι, ἐχυσώσομαι, &c.

## CHAPITRE XXV.

### Observations sur les Dialectes des Circonflexes.

Dans les Verbes circonflexes, outre ce qu'il y a de commun avec les Barytons, l'on peut remarquer

1. Que dans les Verbes en έω, les Poètes & les Ion. adjoûtent un ε auant l'ε pour faire diphthongue : comme πριέωσαι pour πριέσαι, spirans : ἀκείρω, medemur, pour ἀκείρω, &c.

2. Que les Ion. & Dor. changent souvent ε en ω en ceux en έω, & quelquefois en ceux en αω, lors qu'ils font contraction : car souvent ils ne la font pas. Ainsi ils disent ποιῶνται pour ποιουῖται, faciunt : ἀνδρῶντος pour ἀνδρέωντος, d'ανδρόω, viriliter ago.

3. Que les Ion. qui font souvent la contraction en ceux en αω (quoy que dans les autres ils ne la fassent pas) y inserent aussi quelquefois un ε auant ω, comme χρεῶντος pour χρώωντος, utens. de χρώομαι. Que s'ils ne font point icy contraction, ils changent ordinairement la figurative α en ε, comme δέοντος pour δεῖντος, visus, d'δέομαι, videro : χρέεται pour χρεῖται, utitur, de χρεομαι, utor.

4. Les Dor. & les Eol. font en α la contraction qui estoit en ω : χαλαῖσι pour χαλῶσι, laxant, de χαλάω. ce qui est tres-ordinaire au Participe : χαλαῖν pour χαλῶν, ridens, &c.

5. Les mesmes Dor. & les Ion. mettent quelquefois ω pour l'ω, qui vient de la contraction : comme ἠγάπεω pour ἠγάπων, amabam : ἠρώπεω pour ἠρώπων, interrogabam : ὀπιῶμαι pour ὀπιῶμαι, assatum.

Or ces mesmes Ion. & Dor. usent aussi de contraction hors le Present & l'Imparfait dans les Verbes en έω & αω : ce qui est tres ordinaire dans βοάω, νοέω, & θεάομαι, comme on peut voir dans Theocrite, Herodote, & autres. Par exemple ὄνείωσας pour ὄνεινσας,



*clamans* : ἐβόσαστο pour ἐβόησαστο, *clamavit* : ἐπιβόησεν pour ἐπιβόησεν, *inclamabo*. Et de mesme ἰώσαστο pour ἐπιοήσαστο, *intelligit* : ἰωσάμενος pour ἰοποσάμενος, *intelligens* : ἐπιοήσας pour ἐπιοήσας, *intelligens* : ἐπιοήσας pour ἐπιοήσας, *intelligit*. Et de mesme encore θάσσει pour θέασσει, *considera* : θασάμενος pour θεασάμενος, *considerans*, &c.

6. Dans les Verbes en αω, la contraction estant faite en α, les Poëtes par une resolution Ionique y adjoûtent un autre α, comme γελᾶν pour γελᾷ, *ridere* : μηχανάσας pour μηχανᾷς, *machinari* : ἐδιδάσκον pour ἐδιδασκον, d'ἐδιδάω, *meridior*.

Que si la contraction est faite par ω, & que la penultiesme soit longue, ils y adjoûtent un autre ω, comme πιδέω πιδῶ, πιδῶω, *salio*. Mais si la penultiesme est brève, ils y mettent un omicron, comme αἰπάω, αἰπῶ, αἰπῶω, *occurro* : βοάω, βοᾷ, βοῶω, *clamo*. C'est pourquoy ils coniuguent ainsi :

βοάω, βοάας, βοᾶα : βοῶμεν, βοᾶτε, βοῶσι.  
en retirant toujours l'accent. De là vient λαμπρόωντι dans Hom. pour λαμπρῶντι, *splendenti*, de λαμπράω, *lucesco*, *splendeo*.

7. Les Doriens font aussi en η la contraction qui est en α, comme nous auons dit cy-dessus. C'est pourquoy dans Hom. ἦ νῦν ἔτος ἰμάντι, Il. ξ. cape nunc cingulum : ἦ est là pour πᾶ ou πᾶε, du Verbe inusité πᾶω, d'où vient πείρω, Preter. τέπαχα & τέταμαι. Et πᾶ καὶ αὐτὸς & ἐφθαλμῶσι ὀρῆαι. c'est la 2. p. Dorique d'ὀρέομαι, ὀρέομαι, ὀρέσται, ὀρέαι, ὀρῆαι : Ou bien il viendra d'ὀρημαι, selon les Eol.

8. L'on trouue aussi dans Hom. μεμνέστω, *consideraret*, avec l'augm. & l'addition d'un ε pour μνήστω, 3. pers. de l'Opt. faite par contraction de μνάστω. C'est de là mesme que vient μεμνήστω, dans Xenoph. μεμνόμεθα dans Sophocl. μεμνήστω dans le Comique Cratin. & μεμνάστω dans Pindare selon les Dor. si l'on n'aime mieux es prendre au Preter. pour μεμνήστω, de μνάομαι, *memini*.

Iusques icy nous auons parlé des Verbes en ω, soit barytons, soit circonflexes. Il faut maintenant passer aux Verbes en μι.

*Fin du Livre troisieme.*

LIVRE QUATRIÈME.  
DE LA CONJUGAISON  
des Verbes en MI.

CHAPITRE PREMIER.

*Quelle est la nature des Verbes en  $\mu$ , & combien de sortes il y en a.*

**L**Es Verbes en  $\mu$  ne font pas vne Conjugaison à part, selon Herodien le Grammairien fils d'Apollone, qui vivoit il y a près de quinze cens ans: En quoy il a esté suivy en ces derniers temps par Ramus, Sylburge, Cranzius & autres; parce qu'ils ne font que des dérivés des Verbes en  $\omega$ , & qu'ils n'ont que fort peu de temps. Neantmoins ils gardent vne analogie si differente des autres, qu'il semble bien à propos d'en faire vne Conjugaison particuliere.

Ces Verbes sont toujours dérivés de ceux en  $\omega$  pur.

Carencore que l'on trouve dans les Poètes  $\epsilon\chi\mu$ , avoir:  $\epsilon\epsilon\mu$ , porter:  $\beta\epsilon\delta\mu$ , estre lourd & pesant, &c. l'n qui est à la penult. fait assez voir qu'ils ne viennent pas tant d' $\epsilon\chi\omega$ ,  $\epsilon\epsilon\omega$ ,  $\beta\epsilon\delta\omega$ , que d' $\epsilon\chi\epsilon\omega$ ,  $\epsilon\epsilon\epsilon\omega$ ,  $\beta\epsilon\delta\epsilon\omega$ , &c. estant tres-ordinaire que les barytons se changent en circonflexes, quoy qu'il s'en trouve dont les primitifs ne sont pas en usage. Mais il faut prendre garde à vne chose que peu de personnes ont ce me semble considerée; qui est que l'analogie de cette Conjugaison tient proprement de la Dialecte Ionienne: Or les Ioniens resolvent d'ordinaire les Verbes en  $\omega$ ,  $\tau\mu\epsilon\omega$  pour  $\tau\mu\epsilon\omega$ , ie frappe;  $\tau\mu\delta\epsilon\omega$  pour  $\tau\mu\delta\omega$ , que ie sois frappé, &c. De là vient mesme que la troisieme personne Singuliere de ces Verbes est en  $\sigma$ ,  $\tau\mu\delta\sigma$ , il place Comme au Subjonctif des Barytons les Ioniens disent encore  $\tau\mu\delta\sigma$  pour  $\tau\mu\delta$ , qu'il frappe: & aux Aoristes Passifs du mesme mode  $\tau\mu\delta\sigma$  pour  $\tau\mu\delta$ , qu'il soit frappé, & semblables. Ce qu'on peut former

comme par une extention de la seconde personne :  $\tau\acute{\upsilon}\pi\acute{\omega}$ ,  $\tau\acute{\upsilon}\pi\acute{\eta}\varsigma$ ,  $\tau\acute{\upsilon}\pi\acute{\eta}\sigma\iota$ ,  $\tau\omega\pi\acute{\eta}\varsigma$ ,  $\acute{\epsilon}\eta\varsigma$ ,  $\acute{\epsilon}\eta\sigma\iota$ . De mesme qu'en declinant de  $\mu\acute{\omega}\sigma\alpha\iota\varsigma$  ils faisoient  $\mu\acute{\omega}\sigma\alpha\iota\sigma\iota$ , de  $\lambda\acute{\omicron}\gamma\omega\iota\varsigma$ ,  $\lambda\acute{\omicron}\gamma\omega\iota\sigma\iota$ , &c.

On peut considerer deux sortes de ces Verbes : les Reguliers & les Irreguliers.

Les Reguliers, qui sont en assez petit nombre, sont ceux qui se forment & se conjuguent en la maniere que nous allons descrire. Ils viennent des Verbes en  $\acute{\epsilon}\omega$ ,  $\acute{\alpha}\omega$ ,  $\acute{\omicron}\omega$ , auxquels on peut joindre  $\acute{\upsilon}\omega$  : d'où naissent quatre sortes de figuratiues,  $\epsilon$ ,  $\alpha$ ,  $\omicron$ ,  $\upsilon$ , qui ont donné lieu aux Grammairiens de faire quatre conjugaisons de ces Verbes, & qui doiuent estre remarquées pour conjuguer facilement.

## R E G L E I.

Formation des Verbes en  $\mu$ .

- 1 Ces Verbes l' $\omega$  changeant en  $\mu$ ;
- 2 Font leur redoublement par  $\iota$  :
- 3 Et d' $\epsilon$ ,  $\alpha$ ,  $\omicron$ , figuratiues,  
En leur longues commutatiues,  
Marquant le Duel, Plurier,  
Veulent la longue au Singulier :
- 4 Où le Present de  $\mu$  fait  $\sigma\iota$ ;  
 $\tau\acute{\iota}\theta\eta\text{-}\mu\iota$ ,  $\tau\acute{\iota}\theta\eta\varsigma$ ,  $\tau\acute{\iota}\theta\eta\text{-}\sigma\iota$ .
- 5 Dans le reste ils suivent la piste  
Du Baryton Passif Aoriste.

## E X E M P L E S.

Il y a trois choses à remarquer en la formation des Verbes en  $\mu$ .

1. La terminaison, qui est de changer  $\omega$  en  $\mu$ .
2. Le redoublement, qui est proprement de repeter la premiere consonne du Verbe avec vn  $\iota$  : comme  $\delta\acute{\epsilon}\omega$ ,  $\delta\acute{\iota}\delta\omega\mu\iota$ , prenant toujors la tenuë pour l'aspirée, comme  $\pi\acute{\acute{\epsilon}}\omega$ ,  $\pi\acute{\acute{\iota}}\delta\eta\mu\iota$ , &c. comme à l'augment, Regle 5. du liure precedent.

Mais on appelle improprement se redoubler, lors que le

Verbe prend seulement vn i marqué d vn esprit rude, sans repeter la premiere consonne: ce qui arriue à ceux qui commencent par  $\epsilon$ ,  $\pi$ , ou par quelque voyelle:  $\epsilon\acute{\iota}\omega$ ,  $\iota\sigma\acute{\iota}\omega$ :  $\pi\acute{\iota}\alpha\omega$ , *voler*,  $\iota\pi\acute{\alpha}\omega$ :  $\epsilon\acute{\iota}\omega$ ,  $\iota\acute{\epsilon}\omega$ ,  $\iota\eta\mu$ , *aller*.

3. Le changement des figuratiues  $\epsilon$ ,  $\alpha$ ,  $\omicron$ , en leur propres longues:  $\epsilon\acute{\iota}\omega$ ,  $\pi\acute{\iota}\eta\mu$ , *mettre*:  $\epsilon\acute{\iota}\omega$ ,  $\iota\sigma\eta\mu$ , *estre debout*:  $\delta\acute{\iota}\omega$ ,  $\delta\acute{\iota}\delta\omega\mu$ , *donner*. Et cette penultiesme longue demeure ordinairement au Singulier, au lieu qu'au Duel & au Plurier on reprend les figuratiues breues.

4. Le Present Indicatif fait la troisieme personne Singuliere de la premiere, changeant  $\mu$  en  $\sigma$ :  $\pi\acute{\iota}\eta\mu$ ,  $\pi\acute{\iota}\eta\sigma$ , *ponit*. *Qui est vne maniere de conjuguer reuenante aux Ioniens, qui mettoient quelquefois  $\sigma$  à la troisieme personne Singuliere des Aoristes Passifs des barytons.*

Dans tout le reste mesme ces Verbes se conjuguent en chaque mode suiuant l'analogie de ces mesmes Aoristes, qui comme nous auons dit ailleurs rentrent dans cette maniere de conjuguer Actiue. De là vient que la seconde personne du Present est en  $\epsilon$ , comme celle des Aoristes Passifs:  $\pi\acute{\iota}\eta\epsilon$ , *tu mets*,  $\epsilon\pi\acute{\iota}\eta\epsilon$ , *tu as esté battu*.

Il en faut neantmoins encore excepter la troisieme personne Pluriere du Present, mais c'est par vne autre analogie, que nous auons desja marquée au liure precedent, & dont nous parlerons encore au chapitre suiuant.

Les Verbes en  $\upsilon\mu$  n'ont point de redoublement, & ne changent rien à la penultiesme, mais l' $\upsilon$  estant commun, il passe pour long au Singulier, & pour bref au Plurier. Ils n'ont ny Subjonctif ny Optatif.

Les autres Verbes mesmes n'ont que trois temps, le Present, l'Imparfait, & l'Aoriste second, prenant le reste des Verbes en  $\omega$ , d'où ils sont tirez. C'est pourquoy nous parlerons premierement de ces temps, reseruant en suite à parler des autres qui n'ont presque rien de particulier. Et nous représenterons ceux-cy d'abord dans vne Table generale, puis nous les donnerons en suite à part, avec leurs Dialectes & leurs Regles particulieres.

# TABLE POUR CONJUGER

INDICATIF. | SUBJONCTIF. | OPTATIF.

I.  
ΕΩ.  
PRES.

$\pi\theta \left\{ \begin{array}{l} \eta\mu\epsilon, \eta\varsigma, \eta\sigma\iota; \\ \text{Pono, is, it,} \\ \epsilon\mu\theta\upsilon, \epsilon\tau\epsilon, \epsilon\iota\sigma\iota, \\ \text{Ion. } \epsilon\alpha\sigma\iota. \end{array} \right.$	$\pi\theta \left\{ \begin{array}{l} \tilde{\omega}, \tilde{\eta}\varsigma, \tilde{\eta}, \\ \text{Ponam, as, at,} \\ \tilde{\omega}\mu\theta\upsilon, \tilde{\eta}\tau\epsilon, \tilde{\omega}\sigma\iota. \end{array} \right.$	
--	---	--

Imp.

$\epsilon\pi\theta \left\{ \begin{array}{l} \iota\upsilon, \eta\varsigma, \eta, \\ \text{Ponebam, as, at.} \\ \epsilon\mu\theta\upsilon, \epsilon\tau\epsilon, \epsilon\sigma\alpha\iota. \end{array} \right.$		$\pi\theta \left\{ \begin{array}{l} \epsilon\iota\lambda\omega, \epsilon\iota\eta\varsigma, \epsilon\iota\eta, \\ \text{Ponerem, es,} \\ \epsilon\iota\eta\mu\theta\upsilon, \epsilon\iota\eta\tau\epsilon, \epsilon\iota\eta\sigma\iota. \end{array} \right.$
--	--	--

A. 2.

$\epsilon\theta - \iota\upsilon, \eta\varsigma, \eta, \\ \text{Posui, isti, it,}$	$\theta - \tilde{\omega}, \tilde{\eta}\varsigma, \tilde{\eta}, \\ \text{Posuerim, is, it,}$	$\theta - \epsilon\iota\lambda\omega, \epsilon\iota\eta\varsigma, \epsilon\iota\eta, \\ \text{Posuerim, is, it}$
---	---	--

II.  
ΑΩ.  
PRES.

$\iota\varsigma \left\{ \begin{array}{l} \eta\mu\epsilon, \eta\varsigma, \eta\sigma\iota, \\ \text{Sto, as, at,} \\ \alpha\mu\theta\upsilon, \alpha\tau\epsilon, \alpha\sigma\iota. \end{array} \right.$	$\iota\varsigma \left\{ \begin{array}{l} \tilde{\omega}, \tilde{\alpha}\varsigma, \tilde{\alpha}, \\ \text{Stem, es, et,} \\ \tilde{\omega}\mu\theta\upsilon, \tilde{\alpha}\tau\epsilon, \tilde{\omega}\sigma\iota. \end{array} \right.$	
--	---	--

Imp.

$\iota\varsigma \left\{ \begin{array}{l} \iota\upsilon, \eta\varsigma, \eta, \\ \text{Stabam, as, at,} \\ \alpha\mu\theta\upsilon, \alpha\tau\epsilon, \alpha\sigma\sigma\epsilon\upsilon. \end{array} \right.$		$\iota\varsigma \left\{ \begin{array}{l} \alpha\iota\lambda\omega, \alpha\iota\eta\varsigma, \alpha\iota\eta, \\ \text{Starem, es, e} \\ \alpha\iota\eta\mu\theta\upsilon, \alpha\iota\eta\tau\epsilon, \alpha\iota\eta\sigma\iota. \end{array} \right.$
---	--	--

A. 2.

$\epsilon\varsigma - \eta\upsilon, \eta\varsigma, \eta, \\ \text{Steti, isti, it.}$	$\varsigma - \tilde{\omega}, \tilde{\eta}\varsigma, \tilde{\eta}, \\ \text{Steterim, is, it.}$	$\varsigma - \alpha\iota\eta\upsilon, \alpha\iota\eta\varsigma, \alpha\iota\eta, \\ \text{Steterim, is, it}$
---	--	--

III.  
ΟΩ.  
PRES.

$\delta\iota\delta \left\{ \begin{array}{l} \alpha\mu\epsilon, \omega\varsigma, \omega\sigma\iota, \\ \text{Do, as, at,} \\ \omicron\mu\theta\upsilon, \omicron\tau\epsilon, \omicron\sigma\iota, \\ \text{Ion. } \omicron\alpha\sigma\iota. \end{array} \right.$	$\delta\iota\delta \left\{ \begin{array}{l} \tilde{\omega}, \tilde{\omega}\varsigma, \tilde{\omega}, \\ \text{Dem, es, et.} \\ \tilde{\omega}\mu\theta\upsilon, \tilde{\omega}\tau\epsilon, \tilde{\omega}\sigma\iota. \end{array} \right.$	
---	---	--

Imp.

$\epsilon\delta\iota\delta \left\{ \begin{array}{l} \omicron\upsilon, \omega\varsigma, \omega, \\ \text{Dabam, as, at,} \\ \omicron\mu\theta\upsilon, \omicron\tau\epsilon, \omicron\sigma\tau\epsilon\upsilon. \end{array} \right.$		$\delta\iota\delta \left\{ \begin{array}{l} \omicron\iota\eta\upsilon, \omicron\iota\eta\varsigma, \omicron\iota\eta, \\ \text{Darem, es,} \\ \omicron\iota\eta\mu\theta\upsilon, \omicron\iota\eta\tau\epsilon, \omicron\iota\eta\sigma\iota. \end{array} \right.$
--	--	---

A. 2.

$\epsilon\delta - \omicron\upsilon, \omega\varsigma, \omega, \\ \text{Dedi, isti, it.}$	$\delta - \tilde{\omega}, \tilde{\omega}\varsigma, \tilde{\omega}, \\ \text{Dederim, is, it,}$	$\delta - \omicron\iota\eta\upsilon, \omicron\iota\eta\varsigma, \omicron\iota\eta, \\ \text{Dederim, is, it.}$
---	--	---

IV.  
ΥΩ.  
PRES.

$\zeta\epsilon\upsilon\gamma\upsilon \left\{ \begin{array}{l} \upsilon\mu\iota, \iota\varsigma, \upsilon\sigma\iota, \\ \text{Iungo, is, it,} \\ \upsilon\mu\theta\upsilon, \upsilon\tau\epsilon, \upsilon\sigma\iota. \\ \text{Ion. } \upsilon\alpha\sigma\iota. \end{array} \right.$		
--	--	--

Imp.

$\epsilon\zeta\epsilon\upsilon\gamma\upsilon \left\{ \begin{array}{l} \iota\upsilon, \iota\varsigma, \upsilon, \\ \text{Iungebam, as,} \\ \upsilon\mu\theta\upsilon, \upsilon\tau\epsilon, \upsilon\sigma\sigma\epsilon\upsilon. \end{array} \right.$		
---	--	--

# LES VERBES EN MI.

IMPERATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.	
$\pi\theta \left\{ \begin{array}{l} \epsilon\pi, \epsilon\tau\omega, \\ \text{Pone, ito,} \\ \epsilon\tau\epsilon, \epsilon\tau\omega\sigma\alpha\iota. \end{array} \right.$	$\pi\theta - \epsilon\iota\mu, \\ \text{Ponere.}$	$\pi\theta \left\{ \begin{array}{l} \epsilon\iota\varsigma, \epsilon\iota\tau\omicron\varsigma, \\ \epsilon\iota\sigma\alpha\iota, \epsilon\iota\sigma\eta\varsigma, \\ \epsilon\iota, \epsilon\iota\tau\epsilon\varsigma. \end{array} \right.$	Ponens.
$\theta - \epsilon\varsigma, \epsilon\tau\omega, \\ \text{Pone.}$	$\theta - \epsilon\iota\mu, \\ \text{Ponere.}$	$\theta - \epsilon\iota\varsigma, \epsilon\iota\tau\omicron\varsigma.$	
$\iota\varsigma \left\{ \begin{array}{l} \alpha\delta\iota, \alpha\tau\omega, \\ \text{Sta, ato.} \\ \alpha\tau\epsilon, \alpha\tau\omega\sigma\alpha\iota. \end{array} \right.$	$\iota\varsigma - \alpha\iota\mu, \\ \text{Stare.}$	$\iota\varsigma \left\{ \begin{array}{l} \alpha\varsigma, \alpha\iota\tau\omicron\varsigma, \\ \alpha\iota\sigma\alpha\iota, \alpha\iota\sigma\eta\varsigma, \\ \alpha\iota, \alpha\iota\tau\epsilon\varsigma. \end{array} \right.$	Stans.
$\varsigma - \eta\tau\iota, \eta\tau\omega, \\ \text{Sta.}$	$\varsigma - \eta\iota\mu, \\ \text{Stare.}$	$\varsigma - \alpha\varsigma, \alpha\iota\tau\omicron\varsigma.$	
$\delta\iota\delta \left\{ \begin{array}{l} \omicron\tau\iota, \omicron\tau\omega, \\ \text{Da, ato,} \\ \omicron\tau\epsilon, \omicron\tau\omega\sigma\alpha\iota. \end{array} \right.$	$\delta\iota\delta - \omicron\iota\mu, \\ \text{Dare.}$	$\delta\iota\delta \left\{ \begin{array}{l} \omicron\iota\varsigma, \omicron\iota\tau\omicron\varsigma, \\ \omicron\iota\sigma\alpha\iota, \omicron\iota\sigma\eta\varsigma, \\ \omicron\iota, \omicron\iota\tau\epsilon\varsigma. \end{array} \right.$	Dans.
$\delta - \omicron\varsigma, \omicron\tau\omega, \\ \text{Da.}$	$\delta - \omicron\iota\mu, \\ \text{Dare.}$	$\delta - \omicron\iota\varsigma, \omicron\iota\tau\omicron\varsigma.$	
$\zeta\epsilon\upsilon\gamma\gamma \left\{ \begin{array}{l} \upsilon\tau\iota, \upsilon\tau\omega, \\ \text{Iunge, ito,} \\ \upsilon\tau\epsilon, \upsilon\tau\omega\sigma\alpha\iota. \end{array} \right.$	$\zeta\epsilon\upsilon\gamma\gamma - \upsilon\iota\mu, \\ \text{Iungere.}$	$\zeta\epsilon\upsilon\gamma\gamma \left\{ \begin{array}{l} \upsilon\varsigma, \upsilon\iota\tau\omicron\varsigma, \\ \upsilon\iota\sigma\alpha\iota, \upsilon\iota\sigma\eta\varsigma, \\ \upsilon\iota, \upsilon\iota\tau\epsilon\varsigma. \end{array} \right.$	Iungens.

Observations generales sur les Dialectes  
des Verbes en  $\mu$ .

Les Eol. & les Poëtes donnent cette terminaison en  $\mu$  à quantité de Verbes circonflexes. C'est pour cela qu'il se trouue de ces Verbes sans reduplication, non seulement parmi ceux en  $\mu$ , mais aussi dans les autres : comme  $\Phi\iota\lambda\acute{\epsilon}\omega$ ,  $\Phi\iota\lambda\mu$ , aimer :  $\alpha\gamma\acute{\nu}\epsilon\omega$ ,  $\alpha\gamma\iota\mu$ , louer :  $\acute{\omicron}\nu\acute{\epsilon}\omega$ ,  $\acute{\omicron}\nu\mu$ , aider :  $\iota\acute{\omicron}\acute{\epsilon}\omega$ ,  $\iota\acute{\omicron}\mu$ , comprendre, sçavoir. D'où vient  $\acute{\epsilon}\Phi\iota\lambda\iota$ , il aimoit :  $\acute{\epsilon}\nu\acute{\omicron}\iota$ , il sçauoit :  $\iota\acute{\omicron}\epsilon\iota\varsigma$ , ou Eol. retirant l'accent,  $\iota\acute{\omicron}\epsilon\iota\varsigma$ , qui sçait : & semblables.

Et de mesme  $\gamma\epsilon\lambda\alpha\omega$ , rire,  $\gamma\acute{\epsilon}\lambda\mu$  :  $\nu\iota\chi\acute{\epsilon}\omega$ , vaincre,  $\nu\iota\chi\mu$  :  $\acute{\omicron}\epsilon\acute{\alpha}\omega$ , voir,  $\acute{\omicron}\rho\mu$  :  $\kappa\tau\acute{\epsilon}\omega$  pour  $\kappa\tau\epsilon\iota\omega$ , tuer,  $\kappa\tau\eta\mu$ .

Les Poëtes ostent encore ou adjoûtent la reduplication dans les autres Verbes ordinaires en  $\mu$ , de mesme qu'ils font de l'accroissement aux Verbes en  $\omega$ , selon que leur vers le requiert.

Quelquefois ils repetent les deux premieres lettres pour redoublement,  $\acute{\alpha}\lambda\acute{\alpha}\omega$ ,  $\acute{\alpha}\lambda\mu$ ,  $\acute{\alpha}\lambda\acute{\alpha}\lambda\mu$ , s'égarer :  $\acute{\alpha}\chi\acute{\epsilon}\omega$ , s'aigrir, s'indigner,  $\acute{\alpha}\chi\acute{\alpha}\chi\mu$ . Passifs,  $\acute{\alpha}\lambda\acute{\alpha}\lambda\mu\alpha\iota$ ,  $\acute{\alpha}\chi\acute{\alpha}\chi\mu\alpha\iota$ . Ce qui se retient par tous les autres modes.

En quelques-uns le redoublement estant fait, on y adjoûte un  $\mu$  :  $\pi\iota\acute{\alpha}\omega$ ,  $\pi\iota\pi\acute{\alpha}\omega$ ,  $\pi\iota\mu\pi\iota\mu$ , emplir :  $\pi\epsilon\acute{\alpha}\omega$ ,  $\pi\iota\pi\epsilon\acute{\alpha}\omega$ ,  $\pi\iota\mu\pi\epsilon\mu$ , brûler.

Quelques uns prennent leur redoublement au milieu :  $\acute{\omicron}\nu\acute{\epsilon}\omega$ ,  $\acute{\omicron}\nu\iota\acute{\nu}\epsilon\omega$ ,  $\acute{\omicron}\nu\iota\acute{\nu}\mu$ , assister : & semblables.

Les Poëtes changent aussi la figurative breue en longue au Duel & Plurier : où la longue est breue au Singulier, selon que leur vers le demande.

Les Ioniens ou Beotiens font leur redoublement par  $\epsilon$  :  $\acute{\epsilon}\tau\mu$  pour  $\acute{\iota}\tau\mu$  : qui se retient en tous les modes. Ainsi de  $\theta\acute{\nu}\acute{\alpha}\omega$  ou  $\theta\acute{\nu}\acute{\epsilon}\omega$ , vient  $\tau\acute{\epsilon}\theta\eta\mu$ , mourir : de  $\tau\acute{\alpha}\acute{\alpha}\omega$   $\tau\acute{\epsilon}\tau\lambda\mu$ , supporter, souffrir : de  $\iota\acute{\omicron}\acute{\epsilon}\omega$ ,  $\iota\acute{\omicron}\acute{\omicron}\mu$ , penser, considérer : de  $\tau\epsilon\lambda\acute{\epsilon}\omega$ ,  $\tau\epsilon\tau\acute{\epsilon}\lambda\mu$ , acheuer, accomplir. Ce qui se trouue mesme en ceux en  $\mu$  :  $\kappa\lambda\acute{\upsilon}\mu$ , ouir,  $\kappa\acute{\epsilon}\kappa\lambda\upsilon\mu$ , d'où vient  $\kappa\acute{\epsilon}\kappa\lambda\upsilon\theta\iota$ , escoutes.

## CHAPITRE II.

*Des temps de l'Actif en particulier, avec leurs Dialectes.*

Et premierement

## DE L'INDICATIF.

## TEMPS PRESENT.

S. τίθ-ημι, ἴσ-ημι, δίδ-ωμι, ζεύγν-υμι,

Eol. -εμμι,

Beot. -ειμι,

τίθ-ης, ἴσ-ης, δίδ-ως, ζεύγν-ις,

τίθ-ησι, ἴσ-ησι, δίδ-ωσι, ζεύγν-υσι,

Dor. ηπ, Dor. -ηπ, Dor. ωπ,  
ει. -απ. -σι.

D. τίθ-ετον, ἴσ-ατον, δίδ-οτον, ζεύγν-υτον,

Eol. -ητον,

τίθ-ετον, ἴσ-ατον, δίδ-οτον, ζεύγν-υτον,

P. τίθ-εμυ, ἴσ-αμυ, δίδ-ομυ, ζεύγν-υμυ,

Eol. -ημυ,

τίθ-ετε, ἴσ-ατε, δίδ-ότε, ζεύγν-υτε,

τίθ-ῃσι, ἴσ-ᾱσι, δίδ-ῶσι, ζεύγν-ῶσι,

Ion. -έασι, Dor. ᾱσι. Ion. -ῶσι. Ion. -ύασι,

Dor. -ένπ. Dor. -όνπ. Dor. -υόπ.

La troisieme du Plur. comme nous auons desja dit au liure precedent, est touîjours semblable au Datif Plur. du Participe en tous les Presens & Futurs de tous les Verbes. Ainsi πθεῖς, ἐν τῷς, *ponens*, fait τοῖς πθεῖσι, *ponentibus*: & πθῆμι, *pono*, fait la troisieme Plur. πθεῖσι, *ponunt*. Et de mesme des autres.

De là vient que l'on dit ζευγνῶσι & ζευγνύουσι, ce dernier venant du baryton ζευγνύω, & estant mesme plus vsité.

Les Ion. & les Att. font cette troisieme Plur. en ostant



la subjonctive, & adjoûtant vn *α*, comme on voit cy-dessus, *πρῶτα*, &c. ils ne disent pas pourtant *ἰσῶτα*, mais *ἰσῶς*, parce que l'*α* circonflexe est presque la même chose que les deux *αα* de suite, & qu'il est plus doux.

### Observations sur les Dialectes du Present.

Les Eol. changent souvent l'*η* en *ε* au Present, redoublant le *μ* : *πῆμι*, Et de même *φίλεμι*. pour *φίλημι* : & les Beot. le changent en *ει*, & font la reduplication par *ε* : *τελέω*, *τετέλειμι*, achever : *νοέω*, *νεόειμι*, songer, s'appliquer.

Les Dor. font en *π* les troisièmes personnes du Singulier qui sont en *σι* : *πῖθηπ*, *ἴσηπ*, *δίδωπ*, *ζώγυπ* pour *πῖθησι*, il met *ἴσησι*, il est ferme : *δίδωσι*, il donne : *ζώγυσι*, il joint.

Au Duel les Eol. retiennent *η*, *φίλητον*, comme aussi à la première & seconde Plur. *φίλημεν*, *φίλητε* : mais à la troisième ils le changent : *πῖθενπ*, ils mettent : *ἴενπ*, ils envoient : *οἴκενπ*, ils habitent, d'*οἴκω*, *οἴκημι*, habiter, demeurer, en retirant l'accent, où les Dorien disent *οἴκενπ*, *ἴένπ*, &c. l'accent à la pénultième.

Les Eoliens changent *άω* en *αμι* ; *γέλαω*, rire, s'éclatter : *γέλαμι*, *γέλας*, *γέλαι*, &c.

L'on trouve dans Theocrite *ποδῶρημι*, de *πόδι*, Dor. pour *πῶς*, & *ῶρημι* d'*ὄρω*, voir : & *νικῶ* de *νικάω*, vaincre, tous deux en signification d'Optatif. Mais comme nous ferons voir au liv. 8. les trois modes vont souvent l'un pour l'autre, sans qu'il soit besoin de dire avec Canin. qu'il faut écrire *νικῶμι* & *ποδῶρημι* avec l'*ι* dessous, pour *νικῶιλω*, *ποδῶιλω* à l'Optatif.

## R E G L E II.

Formation de l'Imparfait.

*L'Imparfait venant du Present,  
Prend s'il peut un accroissement :  
Mi change en n, en s, en rien ;  
Et ἴη-ν, ἴη-ς, ἴη, faisant bien.*

### E X E M P L E S.

L'Imparfait prend l'augment s'il le peut selon les Regles ordinaires : mais *ἴσημι* n'en prend point, parce qu'il

CH. II. FORMATION DE L'IMPARFAIT. 235  
commence par  $\nu\eta$ , qui est vne voyelle immuable.  
Voyez pag. 119.

Il se forme du Present, changeant  $\mu$  en  $\nu$  pour la 1.  
perf. en  $\sigma$  pour la 2. & l'ostant tout à fait pour la 3. com-  
me  $\pi\acute{\iota}\eta\mu$ ,  $\epsilon\pi\acute{\iota}\eta\nu$ ,  $\epsilon\pi\acute{\iota}\eta\sigma$ ,  $\epsilon\pi\acute{\iota}\eta$ , &c.

Il prend la breue au Duel & au Plur. selon la Regle 1.  
& fuit l'analogie des Aoristes Passifs. Il se conjugue  
donc ainsi :

# L'IMPARFAIT.

S.	$\epsilon\tau\acute{\iota}\theta\text{-}\iota\omega$ ,	$\acute{\iota}\tau\text{-}\iota\omega$ ,	$\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omega\nu$ ,	$\epsilon\zeta\epsilon\acute{\upsilon}\gamma\eta\text{-}\alpha\tilde{\upsilon}$ ,
	Ion. $\epsilon\sigma\kappa\omicron\nu$ ,	Ion. $\alpha\tau\kappa\omicron\nu$ ,	Ion. $\epsilon\sigma\kappa\omicron\nu$ .	$\upsilon\sigma\kappa\omicron\nu$ ,
	& $\epsilon\alpha$ ,			
	$\epsilon\tau\acute{\iota}\theta\text{-}\eta\varsigma$ ,	$\acute{\iota}\tau\text{-}\eta\varsigma$ ,	$\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omega\varsigma$ ,	$\epsilon\zeta\epsilon\acute{\upsilon}\gamma\eta\text{-}\iota\varsigma$ ,
	$\text{-}\eta\omicron\delta\alpha$ ,			
	$\epsilon\tau\acute{\iota}\theta\text{-}\eta$ ,	$\acute{\iota}\tau\text{-}\eta$ ,	$\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omega$ ,	$\epsilon\zeta\epsilon\acute{\upsilon}\gamma\eta\text{-}\upsilon$ ,
	Ion. $\epsilon\epsilon$ .			
D.	$\epsilon\tau\acute{\iota}\theta\text{-}\epsilon\tau\omicron\nu$ ,	$\acute{\iota}\tau\text{-}\alpha\tau\omicron\nu$ ,	$\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omicron\tau\omicron\nu$ ,	$\epsilon\zeta\epsilon\acute{\upsilon}\gamma\eta\text{-}\upsilon\tau\omicron\nu$ ,
	$\epsilon\pi\theta\text{-}\acute{\epsilon}\tau\iota\omega$ ,	$\acute{\iota}\tau\text{-}\acute{\alpha}\tau\iota\omega$ ,	$\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\acute{\omicron}\tau\iota\omega$ ,	$\epsilon\zeta\epsilon\acute{\upsilon}\gamma\eta\text{-}\acute{\upsilon}\tau\iota\omega$ ,
P.	$\epsilon\tau\acute{\iota}\theta\text{-}\epsilon\mu\delta\upsilon$ ,	$\acute{\iota}\tau\text{-}\alpha\mu\delta\upsilon$ ,	$\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omicron\mu\delta\upsilon$ ,	$\epsilon\zeta\epsilon\acute{\upsilon}\gamma\eta\text{-}\upsilon\mu\delta\upsilon$ ,
	$\epsilon\tau\acute{\iota}\theta\text{-}\epsilon\tau\epsilon$ ,	$\acute{\iota}\tau\text{-}\alpha\tau\epsilon$ ,	$\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omicron\tau\epsilon$ ,	$\epsilon\zeta\epsilon\acute{\upsilon}\gamma\eta\text{-}\upsilon\tau\epsilon$ ,
	$\epsilon\tau\acute{\iota}\theta\text{-}\epsilon\sigma\alpha\nu$ ,	$\acute{\iota}\tau\text{-}\alpha\sigma\alpha\nu$ ,	$\epsilon\delta\acute{\iota}\delta\text{-}\omicron\sigma\alpha\nu$ ,	$\epsilon\zeta\epsilon\acute{\upsilon}\gamma\eta\text{-}\upsilon\sigma\alpha\nu$ ,
	Beot. $\epsilon\nu$ .	Beot. $\alpha\upsilon$ .	Beot. $\omicron\nu$ .	Beot. $\upsilon\nu$ .

Ceux qui n'ont point de reduplication au Present n'en  
ont point aussi à l'Imparfait :  $\phi\acute{\iota}\lambda\eta\mu$ ,  $\epsilon\phi\acute{\iota}\lambda\eta\nu$ ,  $\eta\varsigma$ ,  $\eta$ , *amabat*;  
 $\nu\acute{\omicron}\eta\mu$ ,  $\epsilon\nu\acute{\omicron}\eta\omega$ ,  $\eta\varsigma$ ,  $\eta$ , *intelligebat*.

Vossius après Ramus croit qu'on deuroit mettre  $\acute{\iota}\tau\eta\mu$  deuant  
 $\pi\acute{\iota}\eta\mu$  :  $\acute{\iota}\tau\omega$  deuant  $\epsilon\pi\acute{\iota}\omega$ , &c. selon l'ordre naturel des voyelles  
 $\alpha$ ,  $\epsilon$ ,  $\omicron$ , dans les primitifs dont ces Verbes sont tirez : ce qu'ils ont  
ingé aussi deuoit estre aux circonflexes. Mais la raison pourquoy on  
ne l'a pas fait icy est visible, qui est que ces Verbes en  $\mu$  pouuant  
estre rendus extrémement faciles si on les rapporte aux Aor. Passifs:  
 $\epsilon\pi\acute{\iota}\eta\mu$  y ayant plus de conformité, puis qu' $\epsilon\pi\acute{\iota}\omega$ ,  $\eta\varsigma$ ,  $\eta$ , *pone-*  
*bam*, se coniugue de mesme qu' $\epsilon\pi\acute{\iota}\omega$ ,  $\eta\varsigma$ ,  $\eta$ , *honoratus fui*,  $\omicron\iota\eta$

ἐν' ᾧ  $\mu$ ,  $\alpha$ s,  $\alpha$ , verberatus fui : il a esté à propos de commencer par celuy-là, en suite duquel on peut aisément apprendre à coniuguier les trois autres, en changeant seulement la voyelle de la penultiesme.

Que s'il y a en quelque raison de garder cét ordre dans les Verbes en  $\mu$ , il a esté aussi à propos de suivre le mesme dans les circonflexes, parce que ceux-cy en plusieurs de leurs temps y ont rapport : outre que les Verbes en  $\omega$  meritent encore d'estre les premiers, parce qu'ils ne s'éloignent point tant de l'analogie de la coniugaison barytone que les deux autres.

Hors cela il sembleroit en effet plus à propos de parler de ceux en  $\omega$  les premiers : comme nous le ferons nous-mesmes dans les Defectueux, & ailleurs.

### R E G L E III.

Que le Verbe en  $\mu$  prend des temps d'un circonflexe.

*Assez souvent le Verbe en  $\mu$ ,  
Rejettant ses temps, prend pour luy  
Ceux que d'un circonflexe on fait,  
Comme on voit en cét Imparfait.*

### E X E M P L E S.

Les Imparfais des Verbes en  $\mu$  sont assez peu vûitez, quoy qu'il s'en trouue quelques-vns, comme dans Theodoret en son Histoire,  $\omega\epsilon\gamma\tau\epsilon\tau\iota\delta\mu$ , il adjoûtoit. Mais on se sert plus ordinairement de l'Imparfait du Verbe circonflexe, comme de

$\tau\iota\theta\epsilon\omega$ ,  $\tau\iota\theta\omega$ . Imparf. ἐτίθου,  $\epsilon\iota$ s,  $\epsilon\iota$ , ie mettois.

$\iota\sigma\iota\omega$ ,  $\iota\sigma\omega$ . Imparf. ἰσων,  $\alpha$ s,  $\alpha$ , i'estois debout.

$\delta\iota\delta\omega$ ,  $\delta\iota\delta\omega$ . Imparf. ἐδίδου,  $\alpha$ s,  $\alpha$ , ie donnois.

De mesme à la troisieme Plur. ἐτίδου, ἰσων, ἐδίδου.

Et il y a beaucoup d'autres rencontres où ces Verbes prennent les temps des circonflexes, comme nous verrons cy-après à l'Imperatif; & comme il s'en trouue mesme au Present,  $\mu\alpha\epsilon\tau\iota\delta\epsilon\iota$  ou  $\mu\alpha\tau\iota\delta\epsilon\iota$ , opponit, de  $\mu\alpha\epsilon\gamma\tau\iota\delta\omega$  :  $\delta\iota\delta\iota$  de  $\delta\iota\delta\omega$  pour  $\delta\iota\delta\omega$ , il donne : & semblables.

*Les Dialectes qui se trouvent icy à l'Imparfait, ont esté desja expliquées ailleurs.*

## R E G L E I V.

Formation de l'Aoriste second.

*De l'Imparfait l'Aoriste est pris ;  
Mais sans redoublement est mis ,  
Sa longue gardant, hors ἔην ,  
Hors ἔδων, & d'ἔμμι, ἔνν.*

## E X E M P L E S.

L'Aor. 2. tant icy qu'aux autres modes, soit à l'Actif ou au Medion, se forme toujours de son Imparfait en ostant le redoublement, & luy donnant l'augment qui luy est propre : comme ἔπιθω ἔθω : ἔσχω. ἔσχω &c.

Il se conjugue tout de même que l'Imparfait dans ἔθω de πίθμι : ἔδων de δίδωμι : & même ἔμμι de ἔμμι, dont nous parlerons cy-après : prenant la breue au Duel & au Plurier.

Mais hors ces trois & leurs composez, il garde par tout sa voyelle longue, comme on voit en ἔσχω, cy-dessous. Et de même en ἔβλω de βάλω, ie vais, & en tous ceux qui viennent d'άω, comme encore en ἔγνω, i'ay sceu : ἔαλων, i'ay esté pris, & autres venant d'un Verbe en άω.

## A D V E R T I S S E M E N T.

L'on voit icy que l'Aor. 2. suiuant vne autre analogie dans sa formation que ceux des Verbes Barytons, ne dépend point du Futur 2. C'est pourquoy encore que ces Verbes ayent vn Aor. 2. ils n'ont pourtant jamais de Futur 2. comme tesmoigne Apollone, liu. 3. chap. 6.

## A O R I S T E S E C O N D.

Sing. ἔθ-λω, ἔτ-λω, ἔδ-ων,  
ἔθ-ης, ἔτ-ης, ἔδ-ως,

ἔθ-η,	ἔτ-η,	ἔδ-ω,
ἔθ-επον,	ἔτ-ηπον,	ἔδ-οπον,
ἔθ-έπω,	ἔτ-ήπω,	ἔδ-όπω,
ἔθ-εμν,	ἔτ-ημν,	ἔδ-ομν,
ἔθ-ετε,	ἔτ-ητε,	ἔδ-οτε,
ἔθ-εσαν,	ἔτ-ησαν,	ἔδ-οσαν,
Beot. $\epsilon\upsilon$ .	Beot. $\alpha\upsilon$ .	Beot. $\omicron\upsilon$ .

### Observation sur les Dialectes.

La troisieme personne Plur. souffre icy syncope : ἔθει, ils ont placé, pour ἔθεσαν : ἔδοι, ils ont donné, pour ἔδοσαν. Mais particulièrement en ceux qui viennent d'αω : ἔσαν, ils se sont arrestez, pour ἔστησαν : ἔδραν, ils s'en sont fuy, de δρῆμι : ἔκταν, ils ont tué, de κτῆμι : ἔβαν, & mesme sans augment βάν, ils ont monté, pour ἔβησαν, de βῆμι. Ce qui se trouve de mesme quelquefois à l'Imparfait, ἐπιδει pour ἐπιδεσθαι, & rentre entierement dans l'analogie des Aorist. liure 3. Regle 55. ἐπιφθει pour ἐπιφθῆσαι, &c.

Et cette syncope se trouve aussi au Plusque parfait, comme nous dirons cy-après.

### ADVERTISEMENT.

L'Aor. ἔτίω prend vn augment, quoy que son Imparfait n'en ait point, parce qu'il ne commence plus par vne immuable comme luy, cét i en estant séparé. C'est pourquoy l'e prend l'esprit doux des augments syllabiques, quoy que l'i du Present & de l'Imparfait soit rude. Mais si l'i du redoublement estant osté, il reste vne longue, alors on n'adjoûte point d'augment, parce que la Regle ne le souffre pas. Ainsi d'ἴμι vient ἴω, *mis*.

Les Verbes en  $\mu$  n'ont point d'Aoriste second, s'ils ne sont dissyllabes : & alors ce temps est le mesme que l'Imparfait, comme ἔδω de δῶμι, entrer dedans, se fourrer dessous, vestir : ἔκλω de κλῶμι, ouïr, escouter : d'où vient aussi la troisieme Plur. ἔδω, pour ἔδωσαν, ils ont reuestu, par vn  $\upsilon$  bref, suiuant la syncope des precedents.

Le mesme arriue encore dans tous les autres Verbes en  $\mu$ , où l'Imparfait & l'Aor. 2. sont toujours les mesmes toutes les fois que les Verbes n'ont point de reduplication : comme φίλωμι, aimer, ἐφίλω : σκλήμι, deuenir sec, ἔσκλην : γῶμι, connoistre, ἔγνων, &c.

## CHAPITRE III.

*Des autres Modes, & des Participes.*

## R E G L E V.

De la penultiesme du Subjonctif.

1. *Au Subjonctif au lieu d'ῆτα,  
D'ω vient ω; d'άω vient α.*
2. *Chaque Aoriste y suit son Present:  
Celuy d'άω l'ῆτα reprend.*

## E X E M P L E S.

1. Le Subjonctif suit encore les Aoristes Passifs des Verbes Barytons : sinon que celui qui vient d'un primitif en ω retient ω, où les autres ont η. Et celui qui vient d'un primitif en αω retient α aux mêmes personnes, quoy que quelques-uns luy donnent aussi η.

La seconde & troisieme personne Singul. ont toujours, souscrit comme aux barytons, ce qui seul fait quelquefois icy la difference de l'Indicatif au Subjonctif.

2. L'Aoriste se fait toujours de son Present ou Imparfait, en ostant seulement le redoublement. Mais celui d'un primitif en άω, reprend par tout son η, comme on voit icy :

## A V S V B I O N C T I F.

## P R E S E N T &amp; I M P A R F A I T.

Sing. πῆ-ω,	ἰτ-ω,	διδ-ω,
Ion. εῶ,	Ion. εῶ,	
	Poët. εἶα,	
πῆ-ῆς,	ἰτ-ῶς,	διδ-ῶς,
	ῆς,	
Ion. εῆς,	ἰτ-ῆς,	
πῆ-ῆ,	ἰτ-ῆ,	διδ-ῆ,
	ou ῆ,	
Ion. εῆσ.	Ion. εῆσ.	Ion. ῆσ.

Duel. πθ-ῆτον, ἰτ-ᾶτον, διδ-ῶτον,  
 ou ῆτον,  
 πθ-ῆτον, ἰτ-ᾶτον, διδ-ῶτον,  
 ou ῆτον.

Plur. πθ-ῶμιον, ἰτ-ῶμιον, διδ-ῶμιον,  
 πθ-ῆτε, ἰτ-ᾶτε, διδ-ῶτε,  
 ou ῆτε,  
 πθ-ῶσι. ἰτ-ῶσι. διδ-ῶσι.

## AORISTE SECOND.

Sing. θῶ, τῶ, δῶ,  
 Ion. θέω, Ion. τέω, Poët. δώω.  
 Poët. θέω,  
 Poët. τείω,  
 & τήω.  
 θῆς, τῆς, δῶς,  
 Ion. θέης, τέης, δώης,  
 τείης.  
 θῆ, τῆ, δῶ,  
 Ion. θέησι. Ion. τέη & έησι, Ion. δῶσι,  
 Poët. εἶη, εἶησι, Poët. δῶη,  
 & ὠησι.

Duel θῆτον, τῆτον, δῶτον,  
 θῆτον. τῆτον. δῶτον.

Plur. θῶμιον, τῶμιον, δῶμιον,  
 Ion. έομιον, έομιον,  
 Poët. εἰομιον, εἰομιον,  
 & ἡομιον.  
 θῆτε, τῆτε, δῶτε,  
 θῶσι, τῶσι. δῶσι,  
 έωσι, εἰωσι, & ἡωσι. ὠσι.  
 εἰωσι

*Ce Subjonctif retombe avec celui des circonflexes, sinon que ceux en ωμ gardant l'ω par tout : les deux personnes singulières,*

*Singulieres qui font contraction d'οη en οι aux circonflexes, se font icy en ω souscrit : qui est encore une façon toute naturelle, διδῶς, διδῶ, au lieu de διδοῖς, διδοῖ.*

## Observations sur les Dialectes.

*Les Ion. résolvent encore icy la contraction : πδ'ω pour πδῶ : θ'ω pour θῶ : ῥέωμεν ou θέωμεν pour θῶμεν : κτέωμεν pour κτῶμεν, tuons.*

*Les Poètes mettent l'ι avec l'ε pour faire diphthongue : θείω, θείωμεν ou ῥείωμεν : βεώμεν pour βῶμεν, allons, pris de βίβω, marcher.*

*La troisieme personne Singul. en σι est encore usitée à cet Aor. Et partant de εἴη l'on fera εἴησι, de εἴη, εἴησι, de εἴη, εἴησι : puis par un changement d'η en ω, qui se trouve mesme ailleurs, εἴωσι : enfin par un changement de la diphthongue propre en impropre, εἴωσι.*

## R E G L E V I.

De la penultiesme de l'Optatif.

*L'Optatif penultiesme longue  
De sa voyelle fait diphthongue.*

### E X E M P L E S.

L'Optatif suit aussi les Aoristes Passifs. Mais pour la penultiesme qui doit toujours estre vne diphthongue, il prend en chaque sorte de Verbes la voyelle figurative, à laquelle il joint vn ι pour faire diphthongue. Et partant reuiet à l'Optatif Attique des circonflexes, Reg. 74. Il souffre aussi la syncope de l'η au Plur. de mesme que les Aor. Pass. selon la R. 55. Et partant se conjugue ainsi :

## A L'OPTATIF.

### P R E S E N T & I M P A R F A I T.

S. πθ-είω, ἰς-αίω, διδ-οίω,

Poët. ῥίω, αίω,

πθ-εῖς, ἰς-αῖς, διδ-οῖς,

ῥίς, αῖς,

πθ-εῖν, ἰς-αῖν, διδ-οῖν,

ῥήν, αῖν.

Ceux en υμι n'ont point d'Optatif; mais ils les empruntent des barytons de mesme qu'au Subjonctif.



D.  $\pi\theta$ -είητον,  $\iota\tau$ -αίητον,  $\delta\iota\delta$ -οίητον, $\pi\theta$ -εῖητι,  $\iota\tau$ -αῖητι,  $\delta\iota\delta$ -οῖητι.P.  $\pi\theta$ -εῖημι,  $\iota\tau$ -αῖημι,  $\delta\iota\delta$ -οῖημι,

Sync. εἶμι, αῖμι, οἶμι,

 $\pi\theta$ -εῖητε,  $\iota\tau$ -αῖητε,  $\delta\iota\delta$ -οῖητε,

εἶτε, αῖτε, οἶτε,

 $\pi\theta$ -εῖησαν,  $\iota\tau$ -αῖησαν,  $\delta\iota\delta$ -οῖησαν,

&amp; εἶε, αῖε, οἶε,

Poët. ἦεν, ἦεν, ᾤεν.

Herodien le Gramm. reconnoît néanmoins icy un Optat. à l'Actif,  $\zeta\epsilon\upsilon\gamma$ ,  $\upsilon\iota\omega$ ,  $\eta\varsigma$ ,  $\eta\iota$  mais non pas au Pass. parce que la diphthongue  $\upsilon\iota$  ne peut estre deuant une consonne. L'on trouve bien dans Homer. ἐκδύμεν, Il. π. ε. δαίνυτε, Il. ω. mais ils sont

formez par syncope des barytons ἐκδύομαι, ε. δαίνυμι, d'ἐκδύω, exuo, excusio, exeo: ε. δαίνω, conuiuium praebo.

## AORISTE SECOND.

Θεί-ην, γαί-ην, δοί-ην, &amp;c. comme au Present.

## Observations sur les Dialectes.

Les Attiques changent quelquefois la diphthongue propre en improprie; δῶην, δῶης, δῶη, &c. δῶη σοι ὁ κύριος σύνεσιν ἐν πᾶσι. 2. Tim. 2. Det tibi Dominus intellectum in omnibus. ἀποδῶη αὐτῷ κύριος, 2. Tim. 4. Rependat ei Dominus. Et de mesme, τῆην, τῆης, τῆη, pour τῶην: Φῆην pour Φῶην, de Φέρμι, dire: ἐμβῆην, d'ἐμβημι, marcher, aduancer, monter, &c.

## REGLE VII.

Formation de l'Imperatif.

L'Imperatif Present prend  $\theta\iota$ ,  
Et veut sa breue deuant luy:  
Mais  $\theta\iota$  souuent se retranchant,  
La longue pour breue il reprend.

## EXEMPLES.

L'Imperatif est en  $\theta\iota$ , comme les Aor. Pass. prenant auant  $\theta\iota$  la voyelle figuratiue breue propre à chaque sorte de Verbes. Mais en  $\pi\theta\epsilon\pi$  on escrit  $\pi$  par vn  $\tau$ , à cause du  $\theta$  qui est deuant, ainsi :

## A L'IMPERATIF.

## PRESENT &amp; IMPARFAIT.

S.	τίθ-ετι,	ἴστ-αθι,	δίδ-οθι,	ζεύγ-ι-θι,
	Eol. επ,	Eol. επ,	Eol. ωθι,	
	Sync. η,	Sync. α ou η,	Sync. ω,	Sync. υ,
	τίθ-έτω.	ἴστ-άτω.	δίδ-ότω.	ζευγν-ύτω.
D.	τίθ-ετον,	ἴστ-ατον,	δίδ-οτον,	ζεύγ-ι-υτον,
	τίθ-έτων.	ἴστ-άτων.	δίδ-ότων.	ζευγν-ύτων.
P.	τίθ-ετε,	ἴστ-ατε,	δίδ-οτε,	ζεύγν-υτε,
	πιθ-έτωσαν.	ἴτ-άτωσαν.	διδ-ότωσαν.	ζευγν-ύτωσαν.

*Les Eol. & les Poètes retiennent icy la longue : ἴληθι, ἰλήτω, ayez pitié : φίληθι, aimez : νόηθι, representez-vous : πίμπληθι, remplissez : δίδωθι, donnez. D'où vient que*

*Retranchant la syllabe θι, on garde souvent la figurative longue dans la langue commune : comme πῖση pour πῖσηπ ou πῖσηπ : ἴση pour ἴσηθι : & ἴσα pour ἴσαθι : Et de mesme τέτλα, souffrez, supportez, pour τέτλαθι : πίμπλη, comblez, pour πίμπληθι : κρήμη suspendez, pour κρήμηθι, &c.*

*De mesme encore en ceux en υμι, ζεύγνυ, Eurip. pour ζεύγνυθι : δείκνυ, Saint Gregoire, pour δείκνυθι montrez, faites voir. Ce qui retombe dans la troisieme personne de l'Imparfait, en ostant l'augment, avec laquelle l'Imperatif a toujours un rapport entier dans toutes sortes de Verbes Actifs : comme il l'a avec la seconde personne du mesme temps dans les Passifs. C'est pourquoi*

*Comme on se sert plus souvent de l'Imparfait circonflexe, on en prend de mesme l'Imperatif : πῖσαι, mettez : ἴσα, ordonnez : δίδου, donnez, pris de πῖσαι, ἴσαι, δίδου. Voyez cy-dessus pag. 236. Regle 3.*

## R E G L E V I I I.

Formation de l'Aoriste second Imperatif.

- <sup>1</sup> *Ceux d'έω pris, & δίδωμι,  
L' Aoriste en ες, ος font icy :*
- <sup>2</sup> *Les autres le font du Present,  
Leur breue en leur longue changeant.*

## E X E M P L E S.

1. L'Aor. second des Verbes en *μι*, pris de ceux en *έω*, est monosyllabe : *δέω*, *πίθημι*, *δές*, gardant sa voyelle breue en toutes les personnes. Et *δίδωμι* en fait de mesme : *δός*, *δότω*. De là vient *χέε*, *ayez*, *tenez* : *πέε*, *dites*, ou *suivez* : *φεέ*, *portez* : *έε*, *enuoyez*, de *χῆμι*, *πῆμι*, *φῆμι*, *ἴμι*. Et aux composez, *ἐνίπτε*, *dites* : *ἀπέχε*, *appliquez-vous* : *ἐπιχε*, *empeschez*, *retenez*, &c.

2. Les autres forment leur Aor. de leur Present, en ostant le redoublement, & mettant leur voyelle longue au lieu de la breue : *στῆτι*, *dressiez-vous* : *γινῶτι*, *sçachez* : *βλώτι*, *vinez*, &c.

## A O R I S T E S E C O N D.

Sing.	ἑ-ές,	στ-ῆθι,	δ-ός,
	ἑ-έτω.	στ-ήτω.	δ-ότω.
Duel.	ἑ-έπν,	στ-ῆτον,	δ-ότον,
	ἑ-έτων.	στ-ήτων.	δ-ότων.
Plur.	ἑ-έτε,	στ-ῆτε,	δ-ότε,
	ἑ-έτωσαν.	στ-ήτωσαν.	δ-ότωσαν.

## R E G L E I X.

De la penultiesme de l'Infinitif.

- <sup>1</sup> *L'Infinitif sa breue admet :*
- <sup>2</sup> *Son Aoriste diphthongue en fait*  
*En ceux d'έω ; joins διδωμι :*
- <sup>3</sup> *Ailleurs sa longue a ce temps-cy.*

## E X E M P L E S.

1. L'Infinitif suit encore l'Aor. Passif, se terminant en *ναι* : mais il prend sa figurative breue auant la terminaison du Present en chaque Conjugaison.

2. L'Aoriste second fait vne diphthongue de cette voyelle, dans les Verbes pris de ceux en *έω* : & *διδωμι* en fait de mesme.

3. En tout autre Verbe, cét Aoriste prend sa voyelle longue comme à l'Imperatif. Et la raison est à cause de l'accent circonflexe qui luy est naturel, & qui ne peut estre que sur vne longue par nature. Ainsi l'on dit

## A L'INFINITIF.

## T E M P S P R E S E N T.

τιθ-έναι, ιστάναι, διδόναι.

## A O R I S T E S E C O N D.

θ-είναι, στ-ῆναι, δ-ούναι.

## Observations sur les Dialectes.

Les Infinitifs suivent aussi l'analogie des barytons que nous auons marquée liure 3. Regle 45. de *εἶναι* se fait *εἶναι* & *εἶναι* : *κτείναι*, *κτείναι* & *κτείναι*, *interficere*, &c.

## R E G L E X.

Des terminaisons des Participes.

*Les Participes icy vûs,*  
*Sont finis en εις, ας, ους, υς.*

## E X E M P L E S.

Les Participes tant du Present que de l'Aor. suivant les Aoristes Passifs, se terminent en *s* comme eux : mais ils retiennent leur figurative avant la terminaison, dans ceux qui viennent d'έω ou d'ύω. Et ils en font diphthongue en ceux qui viennent d'έω ou d'όω.

## P R E S E N T &amp; I M P A R F A I T.

ὁτις-είς, έντος. ιστ-άς, άντος. διδ-ύς, όντος. ζευγν-ύς, ύπι  
ήτι-θείσα, είσης, ιστ-άσα, άσης, διδ-ύσα, ύσης, ζευγν-ύσα, ύσ  
τòτιθ-έν, έντος. ιστ-άν, άντος. διδ-όν, όντος. ζευγν-ύν, ύπ

L'Aor. second se fait du Present en ostant le redoublement.  
θείς, θέντος. γάς, γάντος. δούς, δόντος.

## C H A P I T R E I V.

*Du Passif & medion des Verbes en μι.*

## R E G L E X I.

Formation du Passif.

*Mets la breue au Verbe Passif,  
(Fais-en diphthongue à l'Optatif)*

*Σω, σο, sont secondes personnes :*

*Aux autres suis les barytones.*

*Le Subjonctif suit son Actif :*

*En σο se fait l'Imperatif.*

## E X E M P L E S.

Le Passif de ces Verbes se fait changeant μι de l'Actif en μιαι. Il suit celuy des barytons, sinon que les secondes personnes Sing. sont en σοι ou en σο, & qu'il prend la figurative breue, de laquelle il fait diphthongue à l'Optatif, comme πείμαι, πείμιλω, ίταμαι, ίταμιλω, &c.

Le Subjonctif se regle sur son Actif, gardant comme luy l'α ou l'ο dans les personnes où l'Actif les prend. Et l'Imperatif est en ο comme la seconde personne de l'Imparfait, de laquelle il dépend toujours en toutes sortes de Verbes.

Le medion n'a de particulier que l'Aor. 2. lequel se conjuguant de mesme que l'Imparfait Passif en retranchant le redoublement, nous les joindrons icy ensemble.

Ces Verbes sont fort aisez à conjuguer, suivant presque en tout les barytons; c'est pourquoy nous n'en donnerons point de Table generale, croyant qu'il suffira d'exposer simplement icy les temps en particulier.

## L'INDICATIF.

### TEMPS PRESENT.

S. τίθ-εμαι, ἴσθ-εμαι, δίδ-εμαι, ζεύγν-εμαι,  
 τίθ-εσαι, ἴσθ-ασαι, δίδ-εσαι, ζεύγν-εσαι,  
 Ion. εμ, Ion. αμ,  
 Att. η, Att. η,  
 τίθ-εται, ἴσθ-αται, δίδ-οται, ζεύγν-υται.

D. τιθ-έμεθον, ἴθ-άμεθον, δίδ-όμεθον, ζευγν-ύμεθον,  
 τίθ-εοθον, ἴθ-αοθον, δίδ-οοθον, ζεύγν-υοθον,  
 τίθ-εοθον, ἴθ-αοθον, δίδ-οοθον, ζεύγν-υοθον.

P. τιθ-έμεθα, ἴθ-άμεθα, δίδ-όμεθα, ζευγν-ύμεθα,  
 τίθ-εοθε, ἴθ-αοθε, δίδ-οοθε, ζεύγν-υοθε,  
 τίθ-ενται, ἴθ-αυται, δίδ-ονται, ζεύγν-υονται.  
 Ion. έαται.

### Observations sur les Dialectes.

Au lieu de dire à la seconde τίθσαι, ἴθασαι, les Ioniens ostent la consonne, & disent τίθει, ἴθαυ, d'où en suite les Attiques font contraction, τίθη, ἴθη, comme πύπη. D'où v'eu que dans la langue commune on trouve souvent, εἴθη, scis: δύνη, potes: & semblables.

*Les Eoliens changent encore icy la breve en longue, disant par exemple :*

διζήμεναι, διζήμεν, διζήνται, quareor.  
διήνουμεναι, διήνουμεν, διήνται, iunior.

*Ce qui s'observe aussi aux autres temps.*

## L'IMPARFAIT.

S. ἐτίθ-έμην, ἴτ-άμην, ἐδίδ-όμην, ἐζεύγν-ύμην,  
Eol. ἡμῶν,

ἐτίθ-εσο, ἴτ-ασο, ἐδίδ-οσο, ἐζεύγν-υσο,

Ion. εο, Ion. αο, Att. ου,

Att. ου, Att. α,

Dor. ευ,

ἐτίθ-ετο. ἴτ-ατο. ἐδίδ-οτο. ἐζεύγν-υτο.

D. ἐτίθ-έμεθον, ἴτ-άμεθον, ἐδίδ-όμεθον, ἐζεύγν-ύμεθον,

ἐτίθ-εαθον, ἴτ-ααθον, ἐδίδ-οαθον, ἐζεύγν-υαθον,

ἐτίθ-έειν. ἴτ-άειν. ἐδίδ-όειν. ἐζεύγν-ύειν.

P. ἐτίθ-έμεθα, ἴτ-άμεθα, ἐδίδ-όμεθα, ἐζεύγν-ύμεθα,

ἐτίθ-εαι, ἴτ-ααι, ἐδίδ-οαι, ἐζεύγν-υαι,

ἐτίθ-εον, ἴτ-αον. ἐδίδ-οον. ἐζεύγν-υον.

Ion. έαο.

## AORISTE SECOND MED.

ἐθ-έμην, ἔτ-άμην, ἐδ-όμην,

ἐθ-εσο, γ, ἔτ-ασο, ω, ἐδ-οσο, γ,

ἐθ-ετο. ἔτ-ατο. ἐδ-οτο, &c.

*peu usité.*

## Observations sur les Dialectes.

*La seconde personne Singuliere souffre icy contraction en ces deux temps après qu'on a rejeté la consonne : ἐτίθεσο, ἐπίθεο, ἐπίθευ : ἴτασο, αο, ω, &c. ἐδίδοσο, οο, γ. Mais les Doriens changent ου en ευ : πίθευ, ἐδίθευ, &c. Ce qui est de mesme à l'Imperatif, qui comme nous avons dit, suit toujours l'analogie de la seconde personne de l'Imparfait au Passif.*

LE SVBJONCTIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing.	τιθ-ῶμαι,	ἰτ-ῶμαι,	διδ-ῶμαι,
	τιθ-ῆ,	ἰτ-ᾶ,	διδ-ῶ,
	τιθ-ῆται.	ἰτ-ᾶται.	διδ-ῶται.
Duel.	τιθ-ώμεθον,	ἰτ-ώμεθον,	διδ-ώμεθον,
	τιθ-ῶσθον,	ἰτ-ᾶσθον,	διδ-ῶσθον,
	τιθ-ῆσθον.	ἰτ-ᾶσθον.	διδ-ῶσθον.
Plur.	τιθ-ώμεθα,	ἰτ-ώμεθα,	διδ-ώμεθα,
	τιθ-ῆσθε,	ἰστ-ᾶσθε,	διδ-ῶσθε,
	τιθ-ῶνται.	ἰστ-ῶνται.	διδ-ῶνται.

Le Subjonctif a vn *ι* souscrit à la seconde personne en toutes les Conjugaisons. Il se forme de son Actif, lequel il suit, gardant mesme accent, mesme contraction que luy. Mais *διδῶμαι, possim*, a l'aigu sur l'antepenultieme, parce qu'on ne dit point *διδῆμι* à l'Actif. Voyez l'Optatif.

Quelques-vns laissent *ν* à la seconde Conjugaison, comme à la premiere, aussi-bien icy qu'à l'Actif, *ἰσῶ, ἰσῆς, ἰσῆν*: *ἰσῶμαι, ἰσῆ, ἰσῆται*.

AORISTE SECOND MED.

θῶμαι,	στῶμαι,	δῶμαι,
θῆ,	στῆ, *	δῶ,
θῆται, &c.	στῆται,	δῶται.

\* Cét Aoriste se coniugue toujours par *ν*, quoy que l'Imparfait Passif prenne souvent un *α*. De mesme que nous auons desia remarqué à celui de l'Actif.



## L'OPTATIF.

## PRESENT &amp; IMPARFAIT.

S.	$\pi\theta$ -έμῳ, ἴσῑ-αίμην, διδ-οίμην,
	$\pi\theta$ -έῳ, ἴσῑ-ᾄῳ, διδ-οῖῳ,
	$\pi\theta$ -ᾔτο. ἴσῑ-ᾔτο. διδ-οῖτο.
D.	$\pi\theta$ -είμεθον, ἴσῑ-αίμεθον, διδ-οίμεθον,
	$\pi\theta$ -είαθον, ἴσῑ-ᾄαθον, διδ-οῖαθον,
	$\pi\theta$ -είδιω. ἴσῑ-αίδιω. διδ-οῖδιω.
P.	$\pi\theta$ -αίμεθα, ἴσῑ-αίμεθα, διδ-οίμεθα,
	$\pi\theta$ -εἶθε, ἴσῑ-ᾄθε, διδ-οῖθε,
	$\pi\theta$ -εἶντο. ἴσῑ-ᾄντο. διδ-οῖντο.
	Ion. εἶατο. Ion. αἶατο. Ion. εἶατο.

## ADVERTISEMENT.

Ce temps aussi-bien que le suivant enferme la voyelle figurative en sa diphthongue, comme à l'Actif. Leurs secondes & troisièmes personnes sont marquées d'un circonflexe en tous les nombres, lors que l'Optatif Actif est en usage : sinon l'accent est aigu sur l'antepenult. comme *δυναμῶ, δύναο, δύνατο, possem, es, et, &c.* parce qu'on ne dit pas *δυνμι* à l'Actif, comme nous avons dit au Subjonctif, & que par conséquent son Optatif *δυναίω* ne peut pas être en usage.

## AORISTE SECOND MED.

θείμην, γαίμην, δοίμην,
θείῳ, γαῖῳ, δοῖῳ,
θεῖτο. γαῖτο. δοῖτο.

## Observation sur les Dialectes.

Les Poètes disent quelquefois *δοίμην, δοῖο, δοῖο*, au lieu de *δοίμην, &c.* comme s'il venoit d'*δοίμην* à l'Indicatif, comme *ἐν-δοίμην*.

## L'IMPERATIF.

## PRESENT &amp; IMPARFAIT.

τίθεσο,	ἵστασο,	δίδοσο,	ζεύγυσσο,
Ion. εσ. Att. ου.	Att. ω.	Att. ου.	
τιθέσθω,	ἵστέσθω,	δίδοσθω,	ζευγύσθω.

Il se conjugue de même qu'aux barytons. Il reçoit aussi la syncope comme à l'Imparfait Indicatif, πῆσσο, πῆσο, πῆσου, & Dor. ου : ἵστασο, αο, ω : δίδοσο, οο, υ.

## AORISTE SECOND MED.

θήσο, ᾧ,	στάσο, ᾧ,	δόσο, ᾧ,
θήσθω,	στάσθω,	δόσθω.

## L'INFINITIF.

## PRESENT &amp; IMPARFAIT.

τῆθεσθαι, ἵστασθαι, δίδοσθαι, ζεύγυσθαι.

Il suit la terminaison & la formation des barytons.

## AORISTE SECOND MED.

θέσθαι, στάσθαι, δόσθαι.

## LES PARTICIPES.

Ils suivent aussi les terminaisons & les formations des barytons.

## PRESENT &amp; IMPARFAIT.

τιθέμενος, ἱστάμενος, δίδόμενος, ζευγύμενος.

## AORISTE SECOND MED.

θέμενος, στάμενος, δόμενος.

## CHAPITRE V.

*Des temps des Verbes en  $\mu$  qui rentrent dans l'analogie de la conjugaison barytone.*

## POUR L'ACTIF.

Ces temps se prennent des Verbes en  $\omega$  pur, d'où sont formez les Verbes en  $\mu$ , comme les precedens, de  $\pi\acute{\omega}$ ,  $\sigma\acute{\omega}$ ,  $\delta\acute{\omega}$ ,  $\zeta\acute{\epsilon}\gamma\omega$ , &c.

## FUTUR PREMIER.

$\eta\acute{\nu}\omega\mu$ ,  $\sigma\acute{\eta}\omega\mu$ ,  $\delta\acute{\omega}\omega\mu$ ,  $\zeta\acute{\epsilon}\nu\zeta\omega\mu$ .

*ie mettray, ie seray ferme, ie donneray, ie joindray.*

Il y a seulement quelques particularitez à remarquer, qui seront comprises en peu de mots.

## ADVERTISEMENT.

Le Futur de ces Verbes retient quelquefois le redoublement, comme  $\delta\acute{\iota}\delta\omega\sigma\omega$ , *ie donneray*, pris de  $\delta\acute{\iota}\delta\omega\mu$  :  $\delta\acute{\iota}\delta\epsilon\chi\acute{\omega}$ , *ie m'enfuiray*, pris de  $\delta\acute{\iota}\delta\epsilon\chi\mu$ , *fuir*.

## REGLE XII.

De l'Aoriste premier.

*Ces Aoristes ont  $\kappa\alpha$  pour  $\sigma\alpha$ ,*

$\epsilon\acute{\eta}\eta\kappa\alpha$ ,  $\eta\acute{\eta}\kappa\alpha$ ,  $\epsilon\acute{\delta}\omega\kappa\alpha$ .

## EXEMPLES.

L'Aor. I. se doit former du Futur I. comme de  $\sigma\acute{\eta}\omega\mu$ ,  $\epsilon\acute{\sigma}\eta\mu$ . Mais il y en a icy trois en  $\kappa\alpha$ , changeant la figurative  $\sigma$  en  $\kappa$ ; sçavoir  $\epsilon\acute{\eta}\eta\kappa\alpha$ , *i'ay mis*, pour  $\epsilon\acute{\eta}\eta\mu$  :  $\eta\acute{\eta}\kappa\alpha$ , *i'ay envoyé*, d' $\eta\acute{\eta}\mu$ , *mitto*, qui se conjugue comme  $\pi\acute{\iota}\delta\eta\mu$  :  $\epsilon\acute{\delta}\omega\kappa\alpha$ , *i'ay donné*, de  $\delta\acute{\iota}\delta\omega\mu$ .

Mais ces Aoristes ne sont gueres ysitez hors l'Indicatif.

# R E G L E X I I I.

Du Preterit Parfait.

*De ἦσω l'on fait τέθεικα,  
D'ἴστημι, στήσω, ἑστακα.*

## E X E M P L E S.

Le Preterit deuroit prendre la penultiesme du Futur, selon la Regle generale : neantmoins ceux pris des Verbes en ἰω, ont à la penultiesme ει, qui vient des Beotiens, lesquels changent toûjours ι en ει : τέθεικα, *i'ay mis*, pour τέθηκα, du Futur θήσω. Et de mesme ἔλθω, d'ἵημι, *enuoyer*. Mais les Doriens retiennent toûjours l'ι, ἥκα, τέθηκα, &c.

Et ceux qui viennent d'άω, prennent souuent un α Dor. au lieu de l'ι du Futur, comme εἴσω, ἑστακα, *i'ay arresté*, pour ἑστηκα, qui se trouue pourtant quelquefois. Mais ἑστακα est deuenu plus vsité, pour le distinguer d'ἑστηκα. Preterit moyen d'ἑσθίω, *persister, demeurer ferme*.

Et ce Parfait garde l'esprit rude du Present, quoy que les Aoristes prennent le doux. Du Plur. ἑσάκατε, par sync. on fait ἑστατε, d'où vient ἀφἑστατε, *vous avez quitté, vous vous estes departis*.

Le Plusque parfait se forme regulierement du Parfait, & se conjugue comme aux barytons : de τέθεικα, ἐπέθεικην, *j'auois mis*, &c.

Il se fait icy encore vne syncope, ἐσάκεισαν, ἑσασαν, *se sont tenus*, de mesme qu'aux Aoristes cy-dessus, ch. 2. pag. 238.

Les temps des autres modes se forment regulierement sur ceux de l'Actif, comme aux barytons.

## R E G L E X I V.

Du Participe du Preterit fait par syncope.

*Ἐστακα faisant ἑσταα,  
Ἐσταώς, ἑστώς donnera.*

## E X E M P L E S.

Les Participes viennent de mesme des temps de l'Indicatif: *πείθειν*, Participe, *πείθεινός*, &c. Mais par syncope & contraction on dit aussi *ἔστως*, *ἔσως*, *ῶτος*, *qui est stable*, d'où vient le composé *διεσώς*, *ῶτα*, *ὤς*, *qui s'est divisé & séparé*: parce que les Ion. ostent le κ du Preterit, *ἔσκη*, *ἔσκη*, & abregeant ordinairement la penultiesme si elle estoit longue, comme *μέμνη*, *μέμνη*, ils en forment le Participe *μεμνός*, dont les Attiques par contraction disent *μεμνός*, *qui est préparé*, de *μαῶ*, *chercher*, *desirer*. Et de mesme *βιβάς*, *qui va*, *qui est party*, de *βάω*, *marcher*: *γενός*, *né*, de *γάω*, *naître*. Où le Neutre & le Mascul. sont le mesme. Et le Feminin fait *ῶσα*, & non *ἔσα*.

## A D V E R T I S S E M E N T.

Ces Preterits & ces Participes gardent quelquefois la voyelle longue, comme *κεχάριχα*, *κεχάριχα*, d'où vient *ὁ κεχαριστός*, *ie me suis réjoui*; & de mesme *ἔσῃς* pour *ἔσῃς*, &c.

Quelquefois aussi ils recoiuent au milieu l'une de ces deux voyelles α, ε, mesme après la contraction: ainsi au lieu de *γενός*, l'on dit *γεναός*, *ῶτος*, *né*: au lieu d'*ἔσως*, l'on dit *ἔπως*, *ῶτος*, Ion. *ὄτος*, *qui se tient ferme*, d'où vient *ἔπειτα* ou *ἔσάπτα*, *οδ. λ.* selon Eustath. de mesme qu'on dit à l'Indic. *ἔπ'ατε* & *ἔπ'ασι* dans Herod.

Et partant l'on doit remarquer icy quatre Participes differens: Le Commun, comme *γενητός*, *ἡα*, *ὄς*: L'Ion. *γεναός*, *ἡα*, *ὄς*: Le Contracte *γενός*, *ῶτα*, *ὤς*: Et celuy qui après la contraction prend vne voyelle, *γεναός*, *γενῶσα*, *γεναός*, retenant par tout α. Mais les Poëtes disent quelquefois *γενῖα* pour *γεναῖα*: *Μήτηρ γενῖα*, *ma mere qui est vieille*, in veteri Epigr.

## P O U R L E P A S S I F.

## F V T U R P R E M I E R.

*τεθήσομαι*, *σθήσομαι*, *δοθήσομαι*.

Il se forme regulierement de celuy de l'Actif. Mais la syllabe de deuant la terminaison *θήσομαι*, veut estre breve, soit parce que c'est le propre du Passif de ces Verbes

Chap. 5. *Temps Passifs pris des barytons* 255  
 d'auoir touîjours vne breue à la penultiesme en tous leurs  
 temps, comme nous l'auons marqué Reg. 1. pag. 228. ou  
 parce qu'elle vient de la penultiesme breue du Futur  
 Actif: estant de l'analogie des Verbes en  $\omega$  pur, de l'a-  
 uoir tantost longue, tantost breue, comme  $\acute{\epsilon}\omega$ ,  $\acute{\epsilon}\tau\omega$  ou  
 $\acute{\iota}\sigma\omega$ :  $\acute{\omicron}\omega$ ,  $\acute{\omicron}\tau\omega$ , ou  $\acute{\omega}\tau\omega$  &c. Ainsi de  $\pi\acute{\epsilon}\omega$   $\pi\acute{\epsilon}\tau\omega$ , vient  $\pi\acute{\epsilon}\tau\eta-$   
 $\sigma\mu\alpha\iota$  par vn  $\tau$  à la premiere, à cause du  $\theta$  suuant: de  
 $\pi\acute{\alpha}\omega$ ,  $\pi\acute{\alpha}\tau\omega$ ,  $\pi\acute{\alpha}\tau\eta\sigma\mu\alpha\iota$ : de  $\delta\acute{\omicron}\omega$ ,  $\delta\acute{\omicron}\tau\omega$ ,  $\delta\acute{\omicron}\tau\eta\sigma\mu\alpha\iota$ , & semblables.

#### AORISTE PREMIER.

$\acute{\epsilon}\tau\acute{\epsilon}\tau\eta\nu$ ,  $\acute{\epsilon}\sigma\tau\acute{\alpha}\tau\eta\nu$ ,  $\acute{\epsilon}\delta\acute{\omicron}\tau\eta\nu$ .

Il se fait regulierement du Futur, prenant  $\tau\eta\nu$  pour  
 $\tau\eta\sigma\mu\alpha\iota$ , & mettant l'augment.

#### R E G L E X V.

De la penultiesme du Parfait:

$\Delta\acute{\epsilon}\delta\omega\chi\alpha$  fait bref  $\delta\acute{\epsilon}\delta\omicron\mu\alpha\iota$ ;  
 Mais  $\tau\acute{\epsilon}\tau\eta\chi\alpha$  prend  $\tau\acute{\epsilon}\tau\eta\mu\alpha\iota$ .

#### E X E M P L E S.

Le Parfait se forme regulierement de son Actif, chan-  
 geant  $\chi\alpha$  en  $\mu\alpha\iota$ , & prenant vne breue à la penultiesme,  
 pour les raisons que nous venons de toucher au Futur:  
 comme  $\delta\acute{\epsilon}\delta\omega\chi\alpha$ ,  $\delta\acute{\epsilon}\delta\omicron\mu\alpha\iota$ . Mais  $\tau\acute{\epsilon}\tau\eta\chi\alpha$  ayant pris  $\epsilon\iota$  à la  
 penultiesme de l'Actif, le conferue aussi au Passif, parce  
 que c'est par vne dialecte particuliere; & partant ces  
 Preterits se formeront ainsi.

#### L E P A R F A I T.

$\tau\acute{\epsilon}\tau\eta\mu\alpha\iota$ ,  $\acute{\epsilon}\tau\alpha\mu\alpha\iota$ ,  $\delta\acute{\epsilon}\delta\omicron\mu\alpha\iota$ :

#### P L U S Q U E P A R F A I T.

$\acute{\epsilon}\tau\acute{\epsilon}\tau\eta\acute{\iota}\mu\eta\nu$ ,  $\acute{\epsilon}\sigma\tau\acute{\alpha}\mu\eta\nu$ ,  $\acute{\epsilon}\delta\acute{\omicron}\delta\acute{\omicron}\mu\eta\nu$ .

#### P A V L Ò P O S T F V T V R.

$\pi\acute{\epsilon}\tau\eta\acute{\iota}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$ ,  $\acute{\epsilon}\sigma\tau\acute{\alpha}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$ ,  $\delta\acute{\epsilon}\delta\acute{\omicron}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$ .

SUBJONCTIF.

FUTUR & AORISTE I.

τεθῶ, σταθῶ, δοθῶ, comme ἔθω, pag. 239.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

τεθῶμαι, ἐστῶμαι, δεδῶμαι,  
τεῖξ, ἔσῃ, δεδῶ, comme au Présent, p. 249.

OPTATIF.

FUTUR PREMIER.

τεθροοίμην, σταθροοίμην, δοθροοίμην.

AORISTE PREMIER,

τεθείην, σταθείην, δοθείην.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

τεθείμην, ἐσταίμην, δεδδοίμην.  
τεθείῃ, ἐσταῖ, δεδδοῖ.

PAVLÒ POST FUTUR.

τεθροοίμην, ἐσταροοίμην, δεδδοροοίμην.

IMPERATIF.

FUTUR & AORISTE I.

τέθης, στάθης, δόθης.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

τέθης, ἔσας, δέδδς.  
είπας, αἶπας, ὀπας.

INFI-

INFINITIF.

FUTUR PREMIER.

τεθήσεσθαι, σταθήσεσθαι, δοθήσεσθαι.

AORISTE PREMIER.

τεθήναι, σταθήναι, δοθήναι.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

τεθείσθαι, ἐστάσθαι, δεδούσθαι.

PAVLÒ POST FUTUR.

τεθείσεσθαι, ἐστασεσθαι, δεδούσεσθαι.

PARTICIPE S.

FUTUR PREMIER.

τεθησόμενος, σταθησόμενος, δοθησόμενος.

AORISTE PREMIER.

τεθείς, σταθείς, δοθείς.

PARFAIT & PLUSQUE PARFAIT.

τεθήμενος, ἐσήμενος, δεδόμενος.

PAVLÒ POST FUTUR.

τεθησόμενος, ἐστασόμενος, δεδούσεσθαι.



## POUR LE VERBE MOYEN.

Nous avons déjà dit que son Aoriste second suivoit l'Imparfait Passif en tous les modes, comme nous l'avons mis.

Le Présent & Imparfait sont les mêmes que ceux du Passif, comme en tous les autres Verbes. De sorte qu'il ne reste icy que deux temps :

Le Futur premier & l'Aoriste premier, qui se forment régulièrement de leurs Actifs par tous les modes : ainsi du Futur Actif *θήσω, σήσω, δώσω*, vient au moyen

## FUTUR PREMIER.

Indicatif. Optatif. Infinitif. Participes.

*θήσομαι, θήσοιμην, θήσεαι, θήσῃμι.*

*σήσομαι, σήσοιμην, σήσεαι, σήσῃμι.*

*δώσομαι, δώσοιμην, δώσεαι, δώσῃμι.*

L'Aoriste se forme de même. D'*ἐθήκη, ἔστη, ἔδωκε*, se fait au moyen

## AORISTE PREMIER.

*ἐθήκημην, pen usité.*

Indicatif. Subjonctif. Optatif. Infinitif. Participes.

*ἔστημι, ἐστήτω, ἐστήμην, ἐστήναι, ἐστήμενος.*

*ἔδωκαμην, pen usité.*

## DES IRREGVLIERS EN MI.

Nous pouuons confiderer deux fortes d'Irreguliers en  $\mu$  : les vns qui fuiuent à peu près l'analogie des precedens, mais qui ne font vſitez qu'en fort peu de temps, dont nous verrons la pluſpart dans le liure des Defectueux : & les autres qui s'éloignent dauantage de cette analogie, quoy qu'ils ayent plus de temps que ces premiers. Et ceux-cy doiuent eſtre particulierement remarquez, parce qu'eſtant fort frequents dans l'vſage, ils arreſtent ſouuent ceux qui ne les ſçauent pas bien dans la lecture.

Pour faciliter la Conjugaiſon de ces Irreguliers, nous les rapporterons aux Reguliers ſuiuant leurs figuratiues, où il faut touſjours ſe ſouuenir de leur analogie generale, qui eſt d'auoir vne longue au Singulier, & vne breue au Duel & au Plurier. Car ſuiuant cette analogie, & obſervant quelques particularitez que nous comprendrons icy en peu de Regles, on fixera facilement ces Verbes dans la memoire, qui ſans cela font de la peine aux perſonnes meſme auancées.

Nous pouuons encore diuiſer ces Irreguliers en trois claſſes; les vns pris du Verbe  $\epsilon\omega$ , marqué d'un eſprit doux; les autres pris d' $\epsilon'\omega$  par un eſprit rude; & les autres pris d'un autre Verbe qu' $\epsilon\omega$ .

Les Dialectes de ces Verbes ſont preſque les meſmes que des precedens.

## CHAPITRE VI.

*Des descendans d' $\epsilon\omega$  par un esprit doux.*

Et premierement

D'E I'M'I', Sum, *Je suis.*

## R E G L E X V I.

Formation de ce Verbe.

E $\iota\mu\acute{\iota}$ , Sum, *levant la derniere,*E $\omega$  doux par  $\epsilon\acute{\iota}$  veut faire,*Disant  $\epsilon\iota\mu\acute{\iota}$ ,  $\epsilon\acute{\iota}\varsigma$ ,  $\epsilon\acute{\iota}$ ,  $\epsilon\acute{\iota}\varsigma\acute{\iota}$ ,**E $\sigma\tau\acute{o}\nu$ ,  $\epsilon\sigma\mu\acute{\epsilon}\nu$ ,  $\epsilon\sigma\tau\acute{\epsilon}$ ,  $\epsilon\acute{\iota}\varsigma\acute{\iota}$ .*

## E X E M P L E S.

Le Verbe Substantif  $\epsilon\iota\mu\acute{\iota}$ , se fait d' $\epsilon\omega$ , *ie suis*, d'où regulierement se deuroit faire  $\acute{\iota}\mu\mu\iota$ : mais il ne prend point de redoublement, & ne change pas mesme l' $\epsilon$  en  $\eta$ , pour ne le pas confondre avec  $\eta\mu\acute{\iota}$ , *ie dis*. Il adjoûte seulement vn  $\iota$  avec l' $\epsilon$  pour faire sa penultiesme longue, qu'il garde à la premiere & seconde du Singulier, le quittant à la troisieme, comme aussi au Duel & Plur. hors la derniere. Il prend vn aigu sur la derniere, pour le distinguer d' $\epsilon\acute{\iota}\mu\iota$ , *aller*, marqué d'un circonflexe, dont nous parlerons cy-après. Car les dissyllabes en  $\mu$  ont naturellement cet accent sur la premiere, comme  $\gamma\acute{\nu}\omega\mu\iota$ , *connoistre*:  $\epsilon\delta\omega\mu$ , *entrer*:  $\kappa\lambda\acute{\upsilon}\mu\iota$ , *ouïr*, &c. Ce Verbe se conjugue ainsi que nous l'allons représenter dans la Table suiivante, après quoy nous donnerons encore tous ses temps en particulier avec leurs Dialectes.

# TABLE POUR CONJUGER LE VERBE SUBSTANTIF εἶμι.

## ACTIF.

INDICATIF.	SVBJONCT.	OPTATIF.	IMPERAT.	INFINIT.	PARTICIP.
S. εἶμι, εἶς <i>vel</i> εἷς ὅστις, Sum, es, est;	ὦ, ἦς, ἦ Sim, is, it,		ἦσθι, ἔσθω, Es, esto,	εἶναι, Eſſe,	ὢς, ὄντων Qui est, ὄντων, ὄντων Que est, ὄντων, ὄντων Quod est.
P. εἶσθε, εἶτε, εἰσὶ.	ὦμεν, ἦτε, ὦσιν.		ἔσθε, ἔστωσαν		
S. ἔννυ, ἦς, ἦ <i>vel</i> ἦν, Eram, ras, rat,		εἶην, εἶης, εἶη, Eſſem, es, et,			
P. ἔμεν, ἦτε, ἦσαν.		εἶμεν, εἶητε, εἶησαν.			

## MEDION.

S. ἤμεν, ἦτο, ἦτο Fueram, as, at,		ἔσθω, Eſto.			
P. ἤμεθα, ἦσθε, ἦντο.					
S. ἐσόμεναι, ἦ, ἐπι, Ero, is, it,		ἐσόμεναι, οἶο, οἶτο, Sim, is, it,		ἔσθω, Fore <i>vel</i> futurum esse.	ἐσόμενος, ὃς Futurus, ἐσόμεναι, ἦς, Futura, ἐσόμενον, ὃς, Futurum.
P. ἐσόμεθα, εὐδε, οἴμαι.					

## INDICATIF.

## PRESENT.

Sing.	είμι,	εἶς <i>vel</i> εἷ,	ἔστί,
	Dor. ἔμμι,	Poët. εἶμι. Att. ἔη,	ἐστί,
	Eol. ἦμι,	& ἔσσι.	
Duel.	.....	ἐσθόν,	ἐσθόν,
Plur.	ἐσμεν,	ἐστέ,	εἰσὶ,
	Poët. εἶμεν,	Poët. ἐτέ, Dor. ἐπ.	Eol. εἰπ. Ion. ἔασι. Po. ἔασσι.
	& εἶμεν,		
	Dor. εἶμές.		

Les Composez se conjuguent de mesme, mais ils retirent l'accent: *πάρεμι, adsum, πάρει, πάρεσι: πάρεσμεν, πάρετε, πάρεσι.*

## Observation sur les Dialectes.

*εἶς* seconde personne qui passe pour enclitique est la reguliere, venant de la premiere, en changeant *μι* en *ς* selon l'analogie generale: comme *τίθημι, τίθης: δίδωμι, δίδως, &c.* Vossius dit qu'elle se trouve quatre fois dans Hom. mais elle s'y trouve plus de quinze. Neantmoins *εἷ* est plus ordinaire dans les Orateurs, quoy qu'il ne se trouuera peut-estre pas dans ce Poëte ailleurs que dans le treiziesme vers de son combat des Grenouilles: *Ξεῖνε, τίς εἷ, ὦ cher hoste qui estes-vous?* Et cette seconde personne semble venir plustost du medion: Car d'*ἐμμι* viendrait naturellement *ἐη*, & selon les Attiques *εἶμι*, puis par contraction *εἷ*.

Les autres Dialectes sont assez marquées dans la Coniugaison du Present, leur analogie ayant desia esté expliquée cy-deuant. Il semble que de la seconde *ἐστέ* ou *ἐτέ* vient nostre François, *vous estes, ou vous êtes.*

## REGLE XVII.

De l'Imparfait.

1. *Ἦν, ἦς, ἦσθε* l'Imparfait prend,  
En tout nombre l'*ἦτα* gardant:
2. Mais *ἦν* est mesme iui, dixi:  
*Ἰδοι, scito, es, ἦν, i.*

## E X E M P L E S.

Sing. ἦν,	ἦς & ἦθα,	ἦ & ἦν,
Ion. ἔα. Att. ἦ,	Poët. ἔηθα.	Dor. ἦε, ἦς,
Poët. ἦα, &	ἔες, εἶς,	ἔην, ἦην,
ἔην, & ἦην,	ἔσθες, & ἔεε.	& ἦεν.
ἔσθοι & ἔοι.		Poët. ἔσθε.
Duel. . . . . ἦτον,		ἦτιω.
Poët. ἦτοι,		ἦσσι.
ἔτοι, ἔτοι.		
Plur. ἦμεν,	ἦτε,	ἦσαν.
Dor. ἦμες,		Sync. ἦν.
Poët. ἔμεν,	ἔτε,	ἔσαν, ἔσαν, & ἔσθοι.

1. Cét Imparfait est regulier dans sa formation : Car d'ῶ se devant faire naturellement ἦμῃ, ou sans redoublement ἦμ ; son Imparfait ne peut estre qu'ἦν, puis que le Verbe commençant par vne immuable, il ne peut auoir d'augment.

Mais il est irregulier en sa Conjugaison, en ce qu'il garde toujours l'ῆ au Duel & au Plurier dans la langue commune.

La seconde personne en θα est des Eoliens, qui mettent toujours cette terminaison après σ, ἦς, ἦμεν : mais elle est assez commune dans les Auteurs.

La troisieme personne ἦ est fort peu vſitée, au lieu dequoy on dit plustost ἦν.

L'explication du troisieme vers se verra dans le titre ſuiuant des Dialectes : Et celle du dernier dans l'Imperatif cy-aprés.

## Obſeruations ſur les Dialectes.

*Les Att. rejettant le ν de cet Imparf. disent ἦ à la 1. pers. i'estois, comme on voit dans Aristoph. Les Ioniens le reſoluant disent ἔα, les Poëtes prenant la longue ἦα, i'estois, d'où vient la 3. personne ἦε ou ἦεν, il estoit, pour ἦ qui n'est gueres en vſage. Mais Eustathe dit qu'ἦα est un Aor. 1. & d'autres que c'est un Parfait moyen.*

Les Poètes mettant un augment syllabique, disent encore  $\epsilon\eta\iota$ ,  $\epsilon\eta\varsigma$ ,  $\epsilon\eta$ , puis changeant le syllabique en temporel,  $\eta\eta\iota$ ,  $\eta\eta\varsigma$ ,  $\eta\eta$ , &c. Ils font aussi leur formation en  $\sigma\kappa\omicron\iota$ ,  $\epsilon\varsigma$ ,  $\epsilon\varsigma$ , comme aux barytons.

La seconde personne Eol.  $\eta\sigma\theta\alpha$ , prend aussi un augment,  $\epsilon\eta\sigma\theta\alpha$ . Les Dor. disent  $\eta\varsigma$  à la troisieme personne, erat, changeant le  $\nu$  en  $\varsigma$ . Car le  $\nu$  s'adioute après l' $\eta$ ,  $\eta\nu$  pour  $\eta$ .

Le Duel adiouite un  $\sigma$ , sur tout dans les Poètes,  $\eta\sigma\omicron\iota$ ,  $\eta\sigma\eta\iota$ , &c. prenant la breue,  $\epsilon\sigma\iota\nu$  ou  $\epsilon\sigma\omicron\iota$ , d'où semble venir nostre François, nous estions. Du Plur.  $\eta\mu\epsilon\varsigma$ , semble aussi venir, nous fûmes. Mais les Poètes mettent encore la breue en ce nombre,  $\epsilon\mu\delta\mu$ ,  $\epsilon\tau\epsilon$ , &c. en quoy ils rentrent dans l'analogie regulicre.

Plusieurs marquent icy la syncope à la troisieme Plur.  $\eta$  pour  $\eta\sigma\iota$ , comme  $\eta\delta\epsilon\iota\nu$  pour  $\eta\delta\epsilon\iota\sigma\iota\nu$ , ils auoient connu : mais elle est rare. On en pourroit peut-estre donner cét exemple :  $\text{Καὶ τὰ μὲν, καὶ ἂν ὅτε ἰοῦσι χθόνια πρῶτον ἦν, ὧς λείψω}$ , Dio. l. 42. Noua quidem, & qua tunc primum delata erant, praterco. Ainsi  $\eta$  signifieroit icy eram, erat, & erant.

Mais  $\eta\nu$  est aussi la seconde d' $\eta\nu\mu$ , aller, & de  $\Phi\eta\mu\iota$ , dire, à quoy l'on peut adiouiter qu'avec un esprit rude  $\eta\iota$ , vient d' $\eta\nu\mu$ , enuoyer, comme on verra cy-après.

L'Aoriste second dans les Poètes est  $\eta\omicron\iota$ , pris regulierement du baryton  $\epsilon\omega$ , d'où les Ion. selon Eustath. font  $\epsilon\iota\nu$  sans augment, d'où vient  $\epsilon\epsilon\varsigma$ , par crase  $\epsilon\epsilon\varsigma$ , & par extension  $\epsilon\epsilon\iota\varsigma$  dans Herodote.

De là vient le Subionctif  $\epsilon\omega$ , &  $\epsilon\iota\omega$  : l'Optatif  $\epsilon\iota\omega\mu$  : & le Particpe  $\epsilon\omega\iota$ , comme on verra cy-dessous.

Mais  $\epsilon\iota\iota$  est aussi quelquefois un imparfait,  $\omega\varsigma\ \tau\omicron\iota\iota'\ \epsilon\iota\omega$ , Il.  $\xi$ . sic quondam eram.

## LE SVBIONCTIF.

Sing. $\tilde{\omega}$ ,	$\tilde{\eta\varsigma}$ & $\tilde{\eta\sigma\theta\alpha}$ ,	$\tilde{\eta}$ , Ion. $\tilde{\eta\sigma\iota}$ ,
Ion. $\epsilon\omega$ ,	$\epsilon\eta\varsigma$ ,	$\epsilon\eta$ & $\epsilon\eta\pi$ ,
Poët. $\epsilon\iota\omega$ ,	$\epsilon\iota\eta\varsigma$ ,	$\epsilon\iota\eta$ & $\epsilon\iota\eta\sigma\iota$ .

Duel. . . . .  $\tilde{\eta\tau\omicron\iota}$ ,  $\tilde{\eta\tau\omicron\iota}$ .

Plur.  $\tilde{\omega\mu\delta\mu}$ ,  $\tilde{\eta\tau\epsilon}$ ,  $\tilde{\omega\sigma\iota}$ .

Dor.  $\tilde{\omega\mu\epsilon\varsigma}$ ,

Poët.  $\epsilon\iota\omega\mu\delta\mu$ ,  $\epsilon\iota\omega\mu\delta\mu$ , &c.

De là vient  $\mu\epsilon\tau\epsilon\iota\omega$ , selon Eustath. *interfim*, *aggrediar*, *acquiram*.

## L'OPTATIF.

Sing. εἴλω,	εἴης,	εἴη,
Poët. εἴοιμι,	εἴοις,	εἴοι.
Duel. ....	εἴητον,	εἴητιν.
Plur. εἴημεν,	εἴητε,	εἴησαν.
Sync. εἴμεθα,	εἴτε,	& εἴεν.

## L'IMPERATIF.

Sing. ἴθι, ou ἔσο,	ἔτω,
Poët. ἔσω.	Dor. ἦτω.
Duel. ἔσθω,	ἔστων.
Plur. ἔσθε,	ἔστωσαν.
	Att. ἔσων.

## ADVERTISEMENT.

L'on trouve εἴ pour ἴθι; d'où vient πα'ρει, *venez-ça*; de même que ἦτω pour ἔτω, du baryton ἴω, ἔέτω, par crase ἦτω. *Psal.* 103.

ἴθι vient aussi d'ἴσθμι, *sçavoir*, cy-après. Mais ἴθι, *allez*, est l'Imperatif d'εἶμι, *marcher*: ἔςθ' & ἔςθ' à l'Indicatif releuent la dernière: mais ἔςθ' & ἔσθε à l'Imperatif, ont l'accent sur la première, comme l'enseigne Apollodore liu. 3. chap. 27.

## L'INFINITIF.

εἶναι, Att. εἶμεναι, Eol. εἶμεναι, Ion. εἶναι, Dor. ἦναι & ἦμεναι.

## PARTICIPES.

ὄν,	ὄντες,	οὖσα,	οὖσας,	όν,	όντος,
Ion. ὄναι, ὄντος,	οὖσα,	οὖσας,			
Eol. ὄναι, ὄντος,	Dor. οὖσα,				

d'où vient παρείς, ὄντος, comme πατήρ, & ἔεω in Platon.

## LE MEDION.

Le Verbe Substantif a aussi son Medion, d'où il prend



266 LIVRE IV. DES VERBES EN *μι*.  
 l'Imparfait & le Futur. Car d'*εἰμι* le Present seroit *εἶμι*,  
 d'où vient l'Imparfait *ἤμην* ( que d'autres font passer  
 pour le Parfait Actif) & le Futur *έσομαι*.

## INDICATIF.

### IMPARFAIT.

Sing. *ἤμην*, *ἦσο*, *ἦτο*, *Eram*, *as*, Eurip.

Duel. *ἤμεθον*, *ἦσθον*, *ἦσθην*.

Plur. *ἤμεθα*, *ἦσθε*, *ἦντο*,

Ion. *ἔαν*, Poët. *εἶαν*, Hom.

### FUTUR PREMIER.

Sing. *έσομαι*, *έσῃ*, *έσεται*,

Poët. *έσσομαι*, *έσῃς*, *έσεται*,

Dor. *έσεῦμαι*, *έσῃς*, & *έσῃ*.

Duel. *έσόμεθον*, *έσεσθον*, *έσεσθον*,

*έσθον*.

Plur. *έσόμεθα*, *έσεσθε*, *έσονται*,

*έσθα*.

## OPTATIF.

Sing. *έσοίμην*, *οίω*, *οίτω*, &c.

Poët. *έσσοίμην*.

D'où vient *παρεσοίμην*, *afforem*, *ἀπесоίμην*, *abforem*.

Infinitif *έσεσθαι*.

Participe *έσόμενος*, Poët. *έσσεμένος*.

## CHAPITRE VII.

D'ΕΙΜΙ & ΙΗΜΙ, *eo*, *vado*.

## REGLÉ XVIII.

De la formation d'*ἔω*.

D'ἔω, *έω* tu formeras,

D'où vient *εἶμι*, *eo*, *ie vas* :

*Lequel au Duel, Plurier,  
L'ἑὼτα seul fait dominer.*

## E X E M P L E S.

Ce Verbe εἶμι vient aussi d'ἑω, marqué d'un esprit doux. Car les Poètes en ont fait premierement εἶω, d'où l'on a pris εἶμι, qu'on traduit quelquefois par le Présent *eo, ie vas*, & plus souvent par le Futur *ibo, j'iray*. De même qu'en François nous marquons l'avenir, quand nous disons au Présent, *ie m'en vas*. C'est pourquoy le Futur de ce Verbe n'est pas en usage, quoy qu'Homere ait dit au médion εἴσται, οδ. ο.

Il garde la diphthongue *ei* au Singulier du Présent & de l'Imparfait, de même que les Verbes réguliers ont leur voyelle longue : & au Duel & Plurier il n'a que l'*i* seul, (comme eux n'y ont que leur voyelle brève) au lieu qu'εἶμι, *Sum*, n'a que l'*e* seul au Présent en ces deux nombres, hors la troisieme personne qui en l'un & en l'autre reprend la diphthong. Ce Verbe se conjugue donc ainsi.

## A C T I F I N D I C A T I F.

## P R E S E N T.

S. εἶμι, εἶς ou εἷ; εἴσι ou ἴσι, selon quelques-vns.

Duel.. ἴτον, ἴτον.

P. ἴμεν, ἴτε, εἴσι. Ion. ἴασι.

De même προΐασι, *adeunt* : εἰσΐασι, *ingrediuntur* : ἀγΐασι, *prodeunt*. Mais ceux-cy ont double accent, ἀνΐασι & ἀνΐασι, *ils montent* : κατΐασι & κατΐασι, *ils descendent* : διασΐασι & διασΐασι, *ils passent à travers* : μετασΐασι & μετασΐασι, *ils poursuivent*.

## A D V E R T I S S E M E N T.

La seconde personne *ei* est icy plus rare qu'*eis*, tout au contraire du Verbe precedent : neantmoins elle se trouve dans les Poètes, d'où vient ἀπῖ, *abis* ou *abibis* dans Theocr.

## R E G L E X I X.

D'où ce Verbe prend ses Preterits & ses Aoristes.

*Passer, Aoristes d'εἶω prend,  
Qu'il retranche, reserre, estend.*

## E X E M P L E S.

Ce Verbe prend presque tous ses Preterits & ses Aor. du Verbe Poétique εἶω. Ainsi, encore qu'il fasse régulièrement α.

## L' I M P A R F A I T.

Sing. εἶν, εἶς, εἶ.

Duel..... ἴτον, ἴτω.

Plur. ἴμεν, ἴτε, ἴσαν.

D'où vient ξυνίσταν, ils s'assembloient. Et au Duel ξυνίπτω, dans Homere & dans Hesiod.

Neantmoins il prend encore εἶον, d'où vient la troisieme εἶεν, il alloit, Hesych. De là vient Att. ἥον, & par resolution ἥιον, d'où sera pris ἐξῆιον dans Apollodore.

Du mesme Verbe vient encore le P A R F A I T inusité εἶκα, d'où se forme

## L E P L U S Q U E P A R F A I T

εἶκεν, Attiq. ἥκεν. Au Plur. ἥκεμεν, Sync. ἥμεν & ἥμεν, iueramus. De mesme ἐπεξῆμεν, eruperamus : προσῆμεν, accefferamus. Et encore ἥειτε, ἥτε, iueratis : ἐξῆτε, exiueratis.

## L' A O R I S T E P R E M I E R

feroit εἶπα, d'où vient la troisieme Plur. εἶσαν, & de là ἥσαν & ἥισαν, comme encore la troisieme Duele εἰσώτω, Att. εἰσώτω.

Le Composé μετῴσσω, intermisi. Part. med. μετῴσσωρος, Il. g. intermissus, interneniens.

L'AORISTE SECOND.

Sing. ἴον, ἴες, ἴε, du mesme εἶω,  
εἶον,  
ἦον.

Duel. . . . . ἴετον, ἴέτω.

Plur. ἴομεν, ἴετε, ἴον.

LE SVBIONCTIF.

Le Present & Imparfait sont inusitez.

L'AORISTE SECOND.

Sing. ἴω, ἴης, &c.

d'où vient ἀπίωμεν, *abeamus*.

L'OPTATIF.

Le Present & l'Imparfait ne se trouuent presque jamais.

L'AORISTE SECOND.

Sing. ἴοιμι, ἴοις, ἴοι, &c.

comme dans Ioseph, εἰ ἐπαίτοι, *s'il reuenoit*.

L'IMPERATIF.

PRESENT & IMPARFAIT.

Sing. ἴθι, ἴτω. Duel. ἴτον, ἴτων. Plur. ἴτε, ἴτωσαν.

Mais on dit encore εἶ pour ἴθι du Verbe εἶω, d'où vient droit εἶ, & par crase εἶ. Et de mesme εἶξαι, Hesych. *exi*: ἀπι, *abi*: διεἶ, *auancez*, & semblables.

On ne trouue pas de composez de ce Verbe avec σῶ, ny πνεῦ.

AORISTE SECOND.

Sing. ἴε, ἴέτω, &c.

Et de mesme εἶξε, *exi*: il se fait regulierement de celui de l'Indicatif ἴον.

## L'INFINITIF.

Εἶναι :

d'où vient ἀπῖναι, s'en aller: παρῖναι, s'approcher.

L'on trouue aussi ἵναι, soit qu'il vienne d'εἶναι en ostant ε, ou d'ἰέναι par syncope, dont nous parlerons cy-après.

## Observations sur les Dialectes.

Les Dialectes ordinaires se trouuent aussi en ce Verbe, Att. ἰέναι &amp; ἰέναι, Dor. ἰέναι &amp; ἰέναι, &amp;c.

## LES PARTICIPES.

Aoriste 2. ἰών, ἰόντος, ἰούσα, ἰόν.

De l'Aoriste Indicatif ἰόν. D'autres veulent qu'ἰών soit vn Présent, &amp; en remarquent trois qui prennent l'aigu: ἰών, iens: κών, vadens: &amp; ἰών, qui est, pour ὢν, d'εἰμί, sum.

## LE VERBE MOYEN.

## LE PARFAIT.

Εἶα, encore du Verbe Poétique εἶω, Att. ἦα, par resolution ἦια, ἦιας, ἦιε: &amp; cette personne retombe avec la troisieme de l'Imparfait Actif Plur. ἦαμεν, sync. ἦμεν, nous auons esté: d'où vient ἀπῆμεν, nous sommes sortis.

## PLUSQUE PARFAIT.

ἦεν, j'estois allé, d'où viennent διῆει, il passoit, Herod. προῆει, prodibat, Plut. μετῆει, persequebatur, Dio Cass. ἐπῆει, subibat, succurrebat, Luci. troisieme Plur. ἦεσαν, Att. ἦεσαν: d'où viennent ἀνῆεσαν, redierant: ἐξῆεσαν, exierant: ἀπῆεσαν, abierant. Et mesme ἐπυῆεμεν, nous estions de retour.

## F V T V R.

Du Verbe Poétique εἶω, se fait encore εἶσμαι, ibo: ἐπιείσμαι, Hom. adibo. De là vient l'Aoriste premier εἶστο, init: &amp; le Participe de son composé dans Hom. μετῆισαμεν, infectus.

I' H M I, Eo, vado, ie vas.

## R E G L E X X.

De sa formation.

*E'ω doux mesme Ἰνμι fait,  
Qu'en peu de personnes on met.*

## E X E M P L E S.

De ce mesme E'ω avec l'esprit doux, vient encore Ἰνμι, *eo, vado*, fait par reduplication impropre.

Ce Verbe est tout regulier, mais il n'est v'sité qu'en peu de personnes, la plupart desquelles se trouuent dans Hesych. & ailleurs, comme

Au Present ἴναι, *il va*, Plur. ἴμεν, *nous allons*. Et de là viennent ἀνίμεν, *nous montons* : κατέμεν, *nous descendons*, dans Alex. Aphrod.

A l'Imparfait ἴσαν, *ils alloient*.

A l'Opatif ἴειν, *qu'il allaft*.

A l'Infinitif ἵεναι, *aller*, d'où viennent ἀπέναι, *s'en aller* : μετίναι, *courir après* : πρηνέναι, *aller vers*.

Au Participe ἰείς, ἰέντος, *qui va*.

## A V M E D I O N.

Le Present est ἵμεν : d'où vient ἵεναι, *il part, il s'en va* : ἵενται, *ils s'en vont*.

Le Participe ἵμενος, Apollon. *s'en allant*.

L'Aoriste second ἦν, *j'allay* : παρῆν, *j'arrinay*. je ne faisois que d'arriner.

L'IMPERATIF, ἵτε, ἵετω, *allez*.

## C H A P I T R E V I I I.

*Des Verbes pris d'έω avec un esprit rude.*

Et premierement

D'Ι' Η Μ Ι, mitto, enuoyer.

## R E G L E X X I.

De la formation de ce Verbe.

*Mais le rude ιημι, mitto,**Suit τιθημι venant d'έω.*

## E X E M P L E S.

Ce Verbe n'est pas irregulier, puis qu'il suit entiere-  
ment τιθημι, mais nous le mettons icy parmy les autres  
deriuez d'έω, dont il se forme par reduplication impro-  
pre. Il se conjugue ainsi.

## A C T I F I N D I C A T I F.

## P R E S E N T.

Sing. ιημι, ιης, ιησι, Mitto, is, it.

Duel. . . . . ιετον, ιετον.

Plur. ιεμεν, ιετε, ιεϊσι. Ion. ιεασι, d'où vient ιασι.

Les composez varient pour l'accent, εισιασι, *intrmittunt*;  
αγγελιασι, *admittunt*. Mais ενιασι est circonflexe. Et σωιασι  
ou σωιασι, *committunt*, a tous les deux.

## I M P A R F A I T.

ι'ω, j'enuoyois, comme ενι'ω. Mais on se sert plustost  
de celuy d'έω, qui est ιουω, ιεις, ιει, &c. De mesme en  
composition αψιουω, αψιεις, αψιει. Et selon les Att. ηφιουω,  
*je laissois, je congediois, je laissois aller* : ηϕι ηϕιε λαλειν,  
Marc. I. & *il ne leur permettoit pas de parler*. L'on prend  
aussi du Poëtique έω. L'Imparf. ειον, ειεις, ειει, d'où vient  
αφειειτε, Il. φ. *on vous a laissé aller*.

LE FUTUR.

ἵσω, ἵσεις, ἵσει, j'enuoyeray, &c. comme ἔσω. De là viennent ἐνῆσω, immittam, Hom. μεθήσω, transmittam, Hesiode.

AORISTE PREMIER.

ἴκω (pour ἴσω) comme ἔδικα, ας, ε. Ainsi ἀπέκω, j'ay renuoyé: παρήκω, j'ay laissé: πωήκω, Luc. j'ay reconnu.

Au Plur. ἴκαμεν: son composé ἀνέκαμεν, syncope ἀνέκαμεν, nous auons renuoyé.

Les Att. mettent icy vn augment syllab. disant ἐνέκα, ἐνέκα, πωένεκα.

AORISTE SECOND.

Sing. ἴν, ἴς, ἴ. Duel. ἐτόν, ἐτίω. Plur. ἐμεν, ἐτε, ἐσαν. D'où vient ἀπέεσαν, ont enuoyé deuant. Il se forme de l'Im-parfait en ostant le redoublement.

PARFAIT.

Εἴκα par ε des Beotiens, pour ἴκα, comme τέδικα. De là vient le Plusque parfait εἰκέν. Le Participe εἰκώς, son composé ἀπέικώς, qui dimisit. Infinit. ἀπέικέναι, dimisisse.

LE SUBIUNCTIF.

Au Present. ἰῶ, ἰῆς, ἰῇ, &c.

REGLÉ XXII.

Pour son Aoriste second.

*Du Subjonctif Aoriste ῶ, ῆς,*

*Vient ἔω, εἶω, ἦω, ῆς.*

E X E M P L E S.

L'Aoriste second regulier est ῶ, ῆς, ῆ, &c. se formant de son Present en ostant le redoublement. Mais les Att. y mettent vn ε syllabique, εῶ, εῆς, εῇ, dont les Poètes font



274 LIVRE IV. DES VERBES EN μι.  
 diphthongue, εἶω, εἶης, εἶν : ἀφείω, *dimisero*. Et mesme ἦω,  
 ἦης, ἦν, ἀνῆν, Homer. *remiserit*, par vne addition de la  
 voyelle η.

### L'OPTATIF.

Present *είην* & *έοιμι*. Aor. 2. *είην*.

### L'IMPERATIF.

Present *έσθι*, *έτω*, &c.

Aoriste second *ές*, *έτω*, comme *δές*. De là viennent les  
 composez *πέτες*, *premitte* : *ἀφές*, *dimitte* : *καδές*, *demitte*.

### L'INFINITIF.

Present *είναι*, *enuoyer* : *ἀφίεναι*, *congedier*.

Aoriste second *είναι* : son composé *ἀφείναι*, *dimittere*.  
 L'on trouue mesme *ἐμπέρηναι*, simpl. in Epict. *laxare*, *re-*  
*mittere* : *ἐπαφῆναι*, Achill. Tatius, *immittere*, *submittere*.

### LES PARTICIPES.

Present *είς*. Aor. 2. *είς*, *έντος* :

d'où vient *καδές*, *qui submit* : *ταῖς κόμας καδέσσω*, Dio Cass.  
*qui auoient laissé pendre leurs cheueux* : *ἀφείς*, *qui dimisit*, &c.

### LE PASSIF.

Present *έμαι*, *ie suis enuoyé*, comme *τίθεται*.

Imparfait *έμην*, *j'estois enuoyé*.

L'Aor. 1. *έθην* comme *έτέθην*.

Mais on dit aussi *είδω*, d'où vient *ἀφείδω* & *ἀφείδω*,  
*dimissi sunt* : *παρείθην*, Hom. *dimissus est*.

Parfait *έμει*, 3. plur. *είντοι*, *missi sunt* :

d'où vient *ἀπέειπτοι*, *dimissi sunt* : *ἀνείντοι*, *remissi sunt*, Att.  
*ἀπέωντοι* & *ανέωντοι* : de mesme qu'*ἀπέωργ* pour *ἀφείργ*, en  
 ostant la subjonctiue & mettant vn ω.

Mais parce que le Preterit regulier seroit *έμαι*, & son

composé ἀρέμα, de là vient ἀρεσις, *remissio* : comme du Parfait naturel τέταμαι (au lieu duquel on dit τέθειμαι) viennent θέμα, θέσις, *theme, position*, &c.

Ainsi d'ἵμι, eo : Parfait εἵμαι, du Poëtique εἶο, vient εἶτερον & ἰτερον, en ôtant l'ε, & par pleonasme ἰπτερον, *eundem, il faut aller*.

Le reste se forme regulierement. Car d'ἵμι se fait au Subjonctif ἐθῶ, troisieme Plur. ἐθῶν, *mittatur*.

Infin. ἐθῶμαι ou εἰθῶμαι, d'où vient ἐρεθῶμαι & ἐρεθῶμαι, *immissum esse* : παρεθῶμαι, Euseb. *languidum esse*.

Le Partic. est εθεῖς, ἐντος, *missus* : d'où vient ἀνεθεῖς, *absolutus* : ἀπεθεῖς, *dimissus*, &c.

## LE MEDION.

Indicatif. Aor. 1. ἠνέμην, ἦκω, ἠνέστο.

D'où vient ἀνέμηνω, *remisi*, ou *dicaui* : μετἠνέμηνω, *ad-misi*, &c.

Aor. 2. ἔμην, ἔσο, & ἔο, οὖ, ἔτο, comme ἐνέμην, &c.

Subjonctif ῥῆμαι.

Optatif ἐμην, ἔο, ἔτο.

Imperatif ἔσο & ἔο, οὖ, ἔδω : ἔδω, ἔδω, &c. d'où vient χαλιδου, *submitto* : μερότου, *admittito* : μερῶ, *premittito, emittito*, retenant la mesme contraction qu'à l'Imparfait & à l'Aor. 2.

Infin. ἔδω. Partic. ἐμῶς, d'où vient μερῶς, *premittens, emittens*.

## A D V E R T I S S E M E N T.

Συνίμι, *committo*, est composé de ἵμι, *mitto*, il se prend pour *envoyer ensemble*, ou bien *confronter*, & *commettre ensemble*. Et par metaph. *intelligo, audio, sentio, animaduerto*, marquant application des sens, ou de l'esprit avec la chose. Il forme ses temps tantost de soy-mesme, & tantost de συνιῶ circonflexe. Ainsi l'on dit à la troisieme personne Singul. συνιῶ & συνιῇ, *intelligit* : & au Plur. συνιῶσι & συνιοῦσι, *intelligunt*. A l'Imperat. συνιᾶτι & συνιᾶτε. Au Participe συνιᾶς, ἐντος, & συνιῶν, οὐντος, *intelligens*. Mais συνιᾶς, ἐντος, *commenians*, vient de συνιᾶμι.

L'Aor. i. est  $\sigmaυν\eta\lambda\alpha$  (comme  $\eta\lambda\alpha$  cy-dessus) *commisi, conscius sum, intellexi* :  $\sigma\upsilon\gamma\delta\sigmaυν\eta\lambda\alpha\nu$ , Marc. 6. *car ils n'avoient pas compris*. Mais le  $\sigma$  se change en  $\xi$  Att.  $\xi\sigma\upsilon\eta\lambda\alpha\mu\acute{\alpha}\chi\alpha\delta\gamma$ , Hom. *m'a poussé à combattre, m'a engagé dans le combat*, où l'on voit vn  $\epsilon$  syllabique après la Prepos. qui fait vn double augment. Mais quelquefois cét  $\epsilon$  se met devant  $\epsilon\xi\sigma\upsilon\eta\lambda\alpha$ ,  $\alpha\epsilon$ ,  $\epsilon$ , &c.

## CHAPITRE IX.

D'I<sup>u</sup> HMI, H<sup>e</sup> MAI & EI<sup>e</sup> MAI.

## R E G L E XXIII.

Formation d'I<sup>u</sup>ημι, *concupisco*.

*D'ew rude iεμαι venant,  
Pour marquer le desir se prend.*

## E X E M P L E S.

Ce Verbe est vñté au Present passif, *iεμαι, iεσαι*, comme *πιεμαι* : son composé *επιεμαι*, *ie desire*.

Imparf. *iεμην, επιεμην*.

Mais il ne se trouue presque qu'en ces deux temps.

## A D V E R T I S S E M E N T.

Ce Verbe signifie aussi quelquefois aller, mais avec quelque sorte de desir, Hom.  $\sigma\acute{\iota}\chi\alpha\delta\epsilon\iota\mu\acute{\epsilon}\nu\omega\iota$ , dit de ceux qui s'en retournent chez eux. Ainsi ce Verbe n'est proprement que le Passif d'I<sup>u</sup>ημι, qui marque qu'on est porté avec desir vers quelque chose.

H<sup>e</sup> MAI, *sedeo, s'asseoir*.

## R E G L E XXIV.

De la formation d'ημαι.

- <sup>1</sup> *L'aspre ημαι, s'asseoir, mesme en vient;*
- <sup>2</sup> *Marqu'un passé, l'ητα retient.*
- <sup>3</sup> *Mais ειςμαι d'εζομαι est pris,  
Avec ειςμην, j'estois assis:*

*Au lieu qu'ἡδω nous forme ἡσμαι,  
Ε̃ω, ie vests, j'enuoye εἶμα.*

## E X E M P L E S.

Ce Verbe fuit la Conjugaison du Medion. Il se fait d'έω, *s'asseoir*, d'où vient εἶζω en inferant ζ : Aor. 2. est εἰδέν, d'où semble venir le Latin *sedere*. Son composé est καθεζέω : mais changeant l'ε en ι l'on dit ιζω, καθεζω, εἰκαθεζον, καθείστω, εἰκαθεστα, κεκαθεστηκα. L'Imperat. καθεζε, καθετισον, κεκαθεστηκε.

1. Mais Η̃μαι se forme ainsi : En redoublant l'ε on fait έέω, puis έηνι au med. έέμαι, & par crase ἡμοι. Il retient l'η en tous ses nombres, & se conjugue ainsi :

## I N D I C A T I F.

Sing. ἡμαι, ἡσαι, ἡται.

Duel. ἡμεθον, ἡοθον, ἡοθον.

Plur. ἡμεθα, ἡοθε, ἡνται.

Ion. έαται. Poët. εἵαται

Les Composez retirent l'accent : καθεσμαι, καθεσται & καθεη, καθεηται.

2. Ce temps se prend souuent pour le Parfait.

3. Ainsi l'on peut remarquer icy quatre Preterits qui ont rapport ensemble, & qu'il est aisé de confondre si l'on n'y prend garde : Le 1. est cét ἡμοι dont nous parlons.

Le 2. εἶσμαι, *sedī*, d'εἶζομαι, *s'asseoir*, Plusque parfait εἶσμεν, *federam*.

Le 3. d'ἡδω, *prendre plaisir* : Et le 4. εἶμαι d'έω, *se vestir*, enuoyer. Voyez le Verbe suiuant.

## IMPARFAIT.

Sing. ἦμιν, ἦσο, ἦτο.

Poët. ἦτο.

Duel. ἡμεῖον, ἦδον, ἦδην.

Plur. ἡμεῖα, ἦδε, ἦντο.

Poët. εἶατο, &amp; ἦατο.

De meſme ἐχθήμι, ἐχθήσο, το, ou ſans l'augment. ſyll.  
ἐχθήμι, ἐχθήσο, το.

## IMPERATIF.

Ἦσο, ἦδω. Et de meſme χεῖθσο, ἦδω.

Ion. χεῖθο, &amp; prenant la breue

χεῖθο, par craſe χεῖθε.

Infinitif ἦδαι, χεῖθῆδαι, ſ'afſeoir.

Particip. ἦμενος : Et de meſme χεῖθήμενος, πα-  
ρήμενος.

ΕΙΜΑΙ, *indutus ſum.*

C'eſt vn PARFAIT qui vient d'ἔω, comme nous l'a-  
vons marqué cy-deſſus ; il ſe conjugue ainſi :

Sing. εἶμαι, εἶσαι, ( Poët. ἔσαι ) εἶται & εἴται,  
3. plur. εἶται.

Plusque parfait εἶμην, εἶσε & ἔωτο, εἶτο & εἴτο ou  
ἔτο. 3 plur. εἶατο, Hom.

Participe εἰμένος. Futur ἔσω ou ἔσω.

Aor. I. Actif εἶπα & ἔωπα, &c, j'ay veſtu, j'ay placé.

Inf. εἶπαι & ἔωπαι ; d'où vient ἐφάσαι, Hom.

Mais ἐφάσαι, l'accent ſur la premiere, eſt l'Imperat.  
moyen, comme πύλα.

Aor. I. m. εἰσάμην & ἔασάμην, & εἰσάμην.

Particip. ἐσάμενος.

L'on dit auſſi ἐννυμι, *induo*, formé du meſme ἔω. Voyez  
au liu. ſuiuant la Liſte des Verbes en νμι.

С H A P I T R E X.

*Des Irreguliers en μ pris d'ailleurs que du Verbe ἴω ou ἴω.*

R E G L E X X V.

De κῆμαι, jaceo.

*L'εἶ par tout garde κῆμαι,  
Vient de κῆω pour ἴκεμαι.*

E X E M P L E S.

Κῆμαι, se prend de κῆω, ομαι, d'où vient κέονται, Od. π. iacent. De ce Verbe se feroit regulicrement ἴκεμαι, mais l'ι ne s'est mis qu'après l'ε, de mesme qu'en εἶμι, sum, & εἶμι, vado. Il garde la diphthongue ει en tous ses nombres, comme ἦμαι garde l'η.

P R E S E N T.

Sing. κῆμαι, κῆσαι, κῆται.

Duel. κείμενον, κείδον, ον.

Plur. κείμεθα, κείδε, κείνθαι.

Ion. κέσται. Poët. κείσται.

Imparfait ἔκειμην, σο, το. 3. pl. ἔκειντο.

Ion. κέστω. Poët. κείστω.

Fut. m. κείσομαι, comme de κῆω, ομαι, η, ετα.

Dor. κείσευμαι.

Imperat. κῆσο. Infin. κείσθαι. Part. κείμενος.

Ses Composez retirent l'accent, ἀνέκειμαι, ie me repose: ἐπείκειμαι, ie m'appuie: διάκειμαι, ie suis en telle disposition. Mais à l'Infinitif ils le retiennent περικείσθαι, circumjacere.

A D V E R T I S S E M E N T.

L'on trouue aussi κέονται dans Hom. du Verbe baryton κέμαι. Et à l'Imparfait κέοντο sans augment. Au Subjonctif κέωμαι, d'où vient κατακείωται, Luci subiacent.

## R E G L E X X V I.

D' *ἴσθμι*, *scio*, *cognosco*.

*ἴσθμι*, *ἴστημι* *suiuant*,  
*En plusieurs lieux syncope prend*

## E X E M P L E S.

*ἴσθμι* se forme d' *ἰπῖω*, *scio*, sans autre redoublement, il reçoit la syncope en plusieurs lieux, & se conjugue sur *ἴστημι*, ainsi :

## I N D I C A T I F.

Sing. *ἴσθμι*, *ἴσθης*, *ἴσθῃσι*.Dor. *ἴσταμι*, *ἴστας*, *ἴσταπ*.Duel. *ἴστατον*, *ἴστατον* (sync. *ἴττον*, *ον*.)

Plur. *ἴσταμεν*, *ἴστατε* (sync. *ἴσμεν*, *ἴτε*, d'où vient le composé *ἴσσετε*, *vous sçavez*.) *ἴστασι*, l'accent sur l'antepenultiesme, de mesme qu'au Partic. *ἴστας*, *αὐτός*, *τοῖς ἴσταισι*, *scientibus*, contre l'ordinaire des Verbes en *μι*, qui seroit de dire *ἴστας*, comme *ἴστας* : *ἴσῃσι*, comme *ἴσῃσι*, &c.

L'Imparf. *ἴσθην*, *ης*, *η*, comme *ἴσθην*.

3. Pl. *ἴσταν*, sync. *ἴσταν*, *ils sçavoient*. Mais *ἴσταν* est aussi, *ils alloient*, d' *ἴμι*, cy-dessus.

Imperat. *ἴσταθι*, *ἴσάτω*, sync. *ἴσθι*, *ἴτω*, &c.

Mais *ἴσθι* est aussi *esto*, d' *εἰμί*, *sum*, cy-dessus, pag. 265.

3. Plur. *ἴσάτωσαν*, sync. *ἴστωσαν* & *ἴσταν*. Et de mesme en ses Composez *σώσῃσι* pour *σώσῃσιν*, *conscius sis*.

## R E G L E X X V I I.

De la formation du Medion.

*Prenant τ le doux ἴστωμαι*,  
*Forme ἴστωμαι, ὅπῃσται.*

## E X E M P L E S.

Le Medion est ἴσμαι, où adjoûtant vn τ, l'on fait ἴσμαι doux, qui ne differe d'ἴσμαι, στο, qu'en l'esprit. De là vient ἐπίσμαι, ἐπίσταται, Att. ἐπίση, ἐπίσταται, sçavoir, au lieu qu'ἐσ' ἴσμαι, interuenio, opprimo, vient de ἴσμαι.

Imparfait ἐπιστάμην, ἐπίστασο, Ion. αο, contr. ω : ατο. Et avec l'augment temporel ἡπιστάμην, ασο, &c.

## R E G L E X X V I I I.

De φημί, dire.

φημί, dico, suit ἴσημι

D'ἐφην vient φῆν, puis ἦν aussi.

## E X E M P L E S.

φημί se fait de φάω sans redoublement, & est irregulier pour l'accent.

## L' A C T I F.

Le Present. S. φημί, φῆς (par η souscrit) φησί.

Dor. φημί.

Dor. φηπί.

D. φάτον, φατόν.

P. φάμεν, φατέ, φασί.

Dor. φηπί.

l'accent sur la derniere, quoy qu'au Participe l'on dise φάς, φαντός, τοῖς φᾶσι, par vn α circonflexe. La raison est qu'il passe pour enclitique en tout le Singulier, de mesme qu'ἐμί, sum.

Mais ses Composez retirent l'accent κατάφημι, i'asseure : κατάφασι : ἀπόφημι, ie nie, ἀπόφασι : σύμφημι, ie suis de mesme aduis, σύμφασι.

En tout le reste il suit ἴσημι, ainsi :

L'Imparfait ἐφίην comme ἴσῃην :

Et sans augment εἴην, φῆς & φῆδα, φῆ.

puis ostant le φ : ἦν, ἦς, ἦ.

Et mesme au Present ἡμί, ἦς, ἦσί, pour φημί, &c.



L'AOR. 1. ἔφησα, du Futur φήσω.

L'AOR. 2. ἔφην, comme ἔειπον,

lequel retombe icy avec l'Imparfait: ce qui arriue en tous les Verbes en *μι* qui n'ont point de redoublement, comme *πλήμι*, ie souffre, *ἐπλήω*: *γινώμι*, ie sçay, *ἐγνων*: *φημί*, ie dis, *ἐφην*, & selon les Dorien's ἔφα: αὐτὸς ἔφα, *ipse dixit*.

Au Duel. ἔφητον, ἐφήτε.

Plurier. ἔφημεν, ἔφητε, ἔφησαν.

Il garde la longue *η*, au lieu que l'Imparfait prend la breue *α*: En quoy il suit ἔσεν. Aux autres meufs le Present & l'Aoriste 2. sont le mesme.

LE SUBJONCTIF φῶ, φῆς, φῆ, comme φῶ.

L'OPTATIF φάίω, comme φαίω.

L'IMPERATIF φάθι: σύμφαθι, confessez.

L'INFINITIF φάναι

par vn *α* aigu: car φᾶναι circonflexe, ou selon les Attiques φῆναι, est l'Aor. 2. de φαίνω, venant de l'Aor. Indicatif ἔφανα ou ἔφλωα.

LE PARTICIPE φάς, disant.

Mais prenant son Futur de φάω, qui est φήσω; il en forme φήσεν & φήσων: Et l'Aor. 1. ἔρησα, d'où viennent à l'Opt. φήταιμι. Eol. φήσεια. Et l'Infinitif φῆσαι. Part. φήσας.

## LE M E D I O N.

### I N D I C A T I F.

L'AOR. 2. ἐφάμην, ἔφασο, &c.

L'IMPERATIF φάο pour φάσο, Hom.

L'INFINITIF φάσθαι.

LE PARTICIPE φάμενος.



# LIVRE CINQUIESME.

## DES VERBES DEFECTUEUX,

ET

De l'Inuestigation du Theme.

**A**PRES avoir représenté dans les deux Liures precedens l'analogie generale de l'une & l'autre Coniugaison, c'est à dire des Verbes en  $\omega$ , & des Verbes en  $\mu$ , avec les principales irregularitez qui s'y rencontrent, il faut parler en celuy-cy de ceux qui sont Irreguliers par defectuosité. & parce qu'ils sont priuez de plusieurs temps : Ce qui sera utile non seulement pour servir de fondement à l'Inuestigation du Theme que nous traiterons dans le Chapitre 5. & suiuan de ce Liure : mais aussi pour acquerir une plus parfaite connoissance de cette Langue par l'analogie de la dérivation de ces Verbes, qui en font une des grandes richesses.

Car la plupart de ces Verbes ne sont defectueux, que parce qu'ils forment d'autres Verbes, ou qu'ils en sont formez : D'où il est arrivé que les primitifs sont souvent deuenus inusitez au Present & à l'Imparfait, ayant laissé ces temps à leurs dérivez : ou qu'au contraire les dérivez n'ayant esté usitez qu'au Present & à l'Imparfait, on s'est seruy pour les autres temps de ceux de leurs primitifs : comme  $\lambda\alpha\mu\beta\alpha\iota\omega$  estant dérivé de l'ancien Verbe  $\lambda\acute{\iota}\beta\alpha$ , on se sert de  $\lambda\alpha\mu\beta\alpha\iota\omega$  pour le Present & l'Imparfait, & de  $\lambda\acute{\iota}\beta\omega$  pour les autres temps.

Ainsi l'on peut diuiser generalement les defectueux en deux classes : l'une des Verbes qui n'ont que le Present & l'Imparfait ; & l'autre de ceux qui n'ont pas ces deux temps, mais quelques autres : Et l'une & l'autre de ces deux classes comprend des Verbes en  $\omega$ , & des Verbes en  $\mu$ ,

## CHAPITRE PREMIER.

Des Defectueux qui n'ont que le Present  
& l'Imparfait.

*Et premierement de ceux en ω.*

Ces Verbes en ω, qui n'ont que le Present & l'Imparfait, peuvent estre diuisez generalement en deux branches; l'une de ceux en ω pur, & l'autre de ceux en ω non pur.

## I. Defectueux en ω pur.

Les Defectueux en ω pur, sont

1. Les Verbes d'imitation & de ressemblance en άω : *καταμύω*, tirer sur le noir : *χάω*, estre blanc comme neige : *καληνύω*, estre en repos, faire paroistre une grande tranquillité sur son visage.

2. Ceux de desir aussi en άω : *βασιλεύω*, regnaturio, auoir envie de regner : *μαθητιάω*, auoir desir d'apprendre : *ώνητιάω*, desirer d'acheter : *στρατηγιάω*, vouloir estre Capitaine : *Φονάω*, ne respirer que le carnage : *μαχάω*, brusler d'envie de combattre.

3. Les Poëtiques dériuez d'un autre Verbe, principalement si ce Verbe est desja dériué, comme *ἰχθύω*, retenir, arrester, pris d'*ἰχθύω*, qui vient d'*ἰχθυ*, fait d'*ἔχω*, *habeo*, auoir : *δεικνύωμαι*, estendre la main pour recevoir, de *δεικνύω* pris de *δείχο*, fait de *δύκομαι*, Ion. pour *δέχομαι*, *accipio*, prendre.

Il s'en trouue mesme de formez d'un Nom, mais qui est desja dériué d'un autre Verbe : *ἐρχάσσω*, arrester, mettre en prison, fait d'*ἐρχεσθαι* ou *ἔρχεσθαι*, closture, tous deux dans Hesych. mais qui viennent d'*εἶρω* ou *εἰρω*, *include*.

Que s'ils viennent seulement d'un Nom, & qu'ils n'ayent point rapport à un Verbe, ils ont leurs temps, comme *μηχανάομαι*, *machinor*, *machiner*, dresser & inuenter quelque chose, de *μηχανή*, *machina*, une machine.

4. Ceux en ιάω ou νέω, faits en inserant ν : *πενάω*, vendre, ou exposer en vente, pris de *πενέω* : *μνέω*, ramasser & joindre ensemble, bastir, pris de *μνέω* : *αἰχνέω*, proficiscor, partir, d'*ἔχω* ou *οἶχομαι* : *ἰνέωμαι*, venir, d'*ἔχω*, comme son Composé *ὑπνέομαι*, promettre, d'*ὑπνέω*.

Quelques-uns de ceux-cy changent ε en ι ; comme de *πίπτω* vient *πίνέω*, tomber : d'*ὀρέγομαι*, *ὀρεγνύομαι*, desirer, &c.

Que si ces Verbes viennent de ceux en άω, il s'en fait aussi d'au-

tres Verbes en *μι* ; comme de *κεράω, κερνάω, & κέρνῃμι, mesler* : de *πιπίω, πιπιάω, πίπιμῃ, pando, ouvrir* : de *πελάω, πιπιάω, πίπιμῃ, approcher* : de *σκέδω, σκεδνάω, & σκίδνῃμι, disperser, dissiper*, ou ostant la premiere lettre, *κιδνάω & κίδνῃμι* : de *κρεμάω, prendre en haut*, se fait *κρεμνάω & κρέμνῃμι*, en retenant l'*ε* ; puis *κρημνάω & κρήμνῃμι*, changeant l'*ε* en *η* ; d'où vient *κρημνός, un rocher haut esleué, & penchant sur nos testes, un precipice*.

5. Les Poëtiques en *αίω* : *κεράίω, κεραίω*, pour lequel on dit aussi *κεραίρω, mesler* : *σκεδύω, σκεδυίω, disperser* : *λιλάω, λιλαίομαι, auoir desir*.

6. Les dériuez en *είω* pris d'un Futur : *γαμέω, se marier* : *γαμήσω, γαμῃσείω, auoir enuie de se marier* : *πολεμέω, faire la guerre*, *πολεμήσω, πολεμῃσείω, auoir enuie de la faire* : *βρώω ou βρώσχω, manger* : *βρώσω, βρωσείω, auoir faim* : *ὄπω ou -ομαι, voir* : *ὄψάω, desirer de voir*.

Mais il ne faut pas confondre avec ceux-cy, d'autres que les Poëtes font du Present en *είω*, en inferant *ι*, & qui ont la mesme signification que leur primitif ; comme *ρέίω de réω, couler* : *ναικείω de ναικέω, chicaner, disputer*. Et de mesme *τελείω, acheuer*, de *τελέω* : *χεχπείω, vaincre*, de *χεχπέω*, &c.

7. Les polysyllabes en *υώ* : *δυνύω, faire monstre* : *ῥηγύω, rompre* : *σθεινύω, esteindre*, & autres semblables ; d'où viennent les Verbes en *υμι*, dont nous parlerons cy-après.

8. Tous les Verbes en *υίω* : *ἀλυίω, estre reduit à l'extremité*, *ἀγυίω, accompagner ciuilement* : *ὀπιύω, estre marié*, quoy qu'on lise *ὀπίσει* au Futur dans Aristoph. en ostant la subjonctiue.

## II. *Defectueux en ω non pur.*

Nous les mettrons icy selon l'ordre de la consonne qui precede l'*ω*, où vous remarquerez en general, que beaucoup de ceux qui ont deux consonnes auant *ω*, sont Defectueux ; comme

En *B Ω* precedé d'une autre consonne : *ρέμω, faire tourner* : *φέρω, faire paistre* : *φέω, ou mesme φέομαι, fuir*, a fort peu de temps de soy : & *τέω, honorer*, n'en a gueres d'auantage. Neantmoins *ἰστέω* est dans Soph. qui vient de *στέομαι*, selon Denys, parce que sa terminaison est pure : & *λείω, libo, fundo, rependre* : *ἀμείω, permutio, changer* : & *τείω, tero, casser, user*, sont aussi reguliers pour la mesme cause.

En *Δ Ω* precedé d'une consonne ; comme *λδω, ιδω, εδω* : *ἐλδομαι, desirer* : *πείδω, libo, verser* : *κυλιδω, rouler* : *πίρδω, pedo, &c.*

Ceux en *I' Z Ω* (le *ζ* vallant deux consonnes) pris d'un circonflexe de mesme signification ; comme

αἰτῶ,	αἰτίζω,	demandeur, mendier.
ἀτρεμεῖω,	ἀτρεμίζω,	estre ferme & intrepide.
ἡρεμέω,	ἡρεμίζω,	estre en repos.
μυρεμέω,	μυρεμίζω,	ruminer, repasser.
νεμεσέω,	νεμεσίζω,	s'indigner, se fâcher.
πολεμέω,	πολεμίζω,	faire la guerre.
προσεχέω,	προσεχίζω,	promouvoir, attaquer.
τοισαχέω,	τοισαχίζω,	gémir, pleurer.

Mais ceux qui sont dérivés d'un Nom sont ordinairement réguliers; comme d'οἶκος, maison, οἰκίζω, bâtir, &c. Il en faut pourtant excepter selon Eustathe, ὀμβερίζω, arroser de pluie: d'ὄμβρος ou ὀμβρία, imber, pluie: & σταμίζω, peser à la balance, de σταμῖς ou σταμίον, statera, poids, balance.

Ceux mêmes pris d'un Verbe de diuerse signification ont aussi leur temps; comme de πλεπέω, estre riche, πλεπιζω, rendre riche, &c.

9. Les dérivés Poétiques en Α'ΘΩ, Ε'ΘΩ, Υ'ΘΩ, ΣΘΩ, & ΧΘΩ, comme de

ἀμύνω,	ἀμυνάω,	deffendre, repousser.
διώχω,	διωχάω,	persecuter, poursuivre.
τρέμω,	τρέμέω,	faire paistre.
φλέγω,	φλεζέω,	brûler, enflammer.
φθίνω,	φθινύω,	corrompre, gâter, tuer.
μυνύω,	μυνίω,	diminuer, amoindrir.
ἔδω,	ἔδαω,	manger.
ἐρείχω,	ἐρέχω,	secoier, esbranler.

Et de même ἀχθόμαι, estre pesant, & ἐχθόμαι, estre hay, qui n'ont leur Futur que comme d'un Verbe en ω pur, ἀχθήσομαι & ἐχθήσομαι.

Ceux en ΚΩ: comme le Poétique ὀλέχω, perdre, ruïner, fait d'ὀλέω, ἔσω, d'où deuroit venir ὀλέσχω.

Et de même ἐρυχέω & ἐρυχαλέω, inhibeo, retenir, empescher, pris d'έρυχω, qui vient d'έρυα.

Ceux en ΣΚΩ, quelque voyelle qui precede, comme

α: ἡβᾶω, ἡβᾶσχω, venir en âge de puberté: μεᾶω, μεᾶσχω, vieillir, estre vieux: ἱλάω, ἱλάσχω, appaiser, rendre favorable, quoy qu'ἱλαῖσται se trouue dans Hom. δεᾶω, par reduplication, διδεᾶσχω, s'enfuir.

ε: ἀρέω, ἀρέσχω, placeo.

η: αἰλῶ, αἰλίσχω, augmenter, faire croistre, du Fut. αἰλήσω, comme on doit toujours prendre tous ceux qui ont ou α ou ω à la

penultime, *μνάομαι*, Fut. *μνήσμαι*, par redupl. *μμνήσχω*, *aduer-*  
*tir, faire ressouvenir.*

1. *κνέω, κνέσχω*, *concevoir* : *ὠρέω, ὠρέσχω*, *inuenter, trouver* :  
*πρέω, πρέσχω*, *primer* : *αἰδέω, αἰδέσχω*, *prendre* : *πίω*, par redupl.  
*πιπίσχω*, *présenter à boire.*

2. *βόω, βόσχω*, *repaisir, donner du fourrage.*

3. *βιάω*, Fut. *βιάσω, βιάσχω* : d'où vient *ἀναβιάσκειν*, *revivifier*,  
*ressusciter*, dans Plat. *ἀμβελόω*, d'où se forme *ἐξαμβλουῦ*, dans  
Plat. Aristoph. & Suid. Fut. *ἀμβλώσω*, d'où vient *ἀμβλώσχω*, *avorter*  
ou *promouvoir un avortement.* On dit aussi *ἀμβλίσχω* : *βροῶ, βρώ-*  
*σω, βρώσχω*, & par redupl. *βιβρώσχω*, *manger, repaisir.* Et de  
même *τρώω, πτρώσχω*, *blessar, faire une playe.*

4. *μεθύω, μεθύσχω*, *enyurer* : *δύω, διδύσχω*, *vestir.*

De *φάω* vient *φάσχω, πιφάσχω*, & même *πιφαύσχω & πι-*  
*φραύσχω.*

5. Ceux en *ΒΛΩ, ΚΛΩ, ΦΛΩ*, comme

*μέμελομαι*, *on a soin de moy, de μέλομαι.*

*κέκλωμαι*, *commander, de κέλομαι.*

*ὄφλω*, *estre redeuable, de ὀφείλω.*

6. Les polysyllabes en *ΙΛΛΩ* ; comme

*δινδύλλω*, *ietter les yeux de tous costez.* Et de même

*βδύλλω*, *avoir en horreur, de βδέω, pedo, fæteo, &c.*

7. Ceux qui n'ont qu'un *Λ* pur devant *Ω*, comme

*τέλω*, *vouloir* : *μέλω*, *avoir soin* : *κέλω*, *commander* : *πέλω*, *suivre*,  
*estre.* Et de même *βέλωμαι*, *volo, vouloir.*

8. Ceux en *ΤΜΩ* ; comme *τέτμω*, *trouver.*

Plusieurs Verbes en *ΝΩ*, qu'on peut distribuer en diuerses clas-  
ses, & que nous traiterons plus amplement cy-après au chap. 5.

La 1. est de ceux en *ΑΝΩ*, qui viennent souuent d'un Verbe en  
*έω* ou *άω*, comme *αἰδέω*, pris d'*αἰδέω, delecto, réjouir.* Fut. 2. *αἰδέω*,  
& de là *αἰδέω* ; d'où vient *ἀνδύνω*, *placeo, plaire* : *φθάω, φθαίω*, *pre-*  
*venir, &c.*

La 2. des Verbes en *ΑΙΝΩ*, pris aussi d'*έω* ou *άω* ; comme *ὀλι-*  
*θέω, ὀλιθάω*, *labor, cheoir, tomber* : *βάω, βαίω*, *gradior, marcher.*

La 3. des polysyllabes en *ΕΙΝΩ* ; comme *φαίω*, *luceo, reluire*,  
de *φαίω* ou *φάω* : *ἀλειύω*, *effugio, éuiter, d'αλώω, &c.*

Mais ceux de deux syllabes sont ordinairement réguliers, com-  
me nous dirons dans l'Inuestigation.

La 4. de quantité de Verbes en *ίω & ύω*, comme *πίω*, *luo, ren-*  
*dre, payer* : *ἰρύω*, *dirigo, conduire, diriger, corriger.*

La 5. des dérivés en *ίω* precedez d'une consonne, comme *πίφιν*,  
*tuer*, pris de *φένω.*

Et de ceux-cy quelques-vns changent la voyelle, comme de

δύχο, δύχο, *tordeo, mordre.*

μείω, μίμνω, *maneo, demeurer.*

γίω, γίγνομαι, *fit, devenir, estre fait.*

πίω, πίτω & πινέω, *cado, cheoir.*

Le Verbe *πίω, laboro, fatago, estre en peine*, est aussi defectueux; son Parfait moyen est *πέπια*, d'où vient *πόιος, travail*. Mais le Present ne se trouve gueres, quoy qu'Eustathe l'ait marqué: *πίνωμαι* est souvent dans Hom.

Ceux en ΣΠΩ ou σπυμαι.

ἐπομαι, ἐσπυμαι, *sequor, suivre.*

ἐνέπω, ἐνίσπω, *dico, dire*, qui forme de soy-mesme

le Fut. *ἐνίψω*: & fait encore *ἐνισπῶ* à la façon des circonflexes.

En ΓΡΩ faits par syncope.

ἄρξομαι d'ἀγείρομαι, *estre ramassé, assemblé.*

ἐξομαι d'ἐγείρομαι, *estre excité*, d'où vient dans Hesych.

*ἐξέγρησ* pour *ἐξεγέρθης*.

Quelques Poétiques en ΣΣΩ; comme

παίφασσα, *regarder de tous costez, courir, voltiger*: ἀντέσσα, *estre accoustumé*: ἀγέσσα, *ne sçavoir pas*: ἀπινύσσα, *avoir perdu l'esprit*: ἐνύσσα, Hom. pour *ἐνέπω, dire*.

Les Dérivez en *πίω* ou *πτω*, qui changent l'e du primitif en ι; comme *πέτω, πῆπιω, cheoir*: *πέχω, πῆπτω, enfanter, accoucher*: *ἐνέπω, ἐνίπτω, dire*. Mais *ἐνίπτω, lancer, ietter, terrasser*, quoy que dérivé de *ἐνέπω*, est regulier.

*ἵχω, habeo, avoir, pris d'έχω*, changeant ε en ι, & inserant σ, comme *ἐνίσπω* d'*ἐνέπω*.

D'*έχω* vient *ἀμπίχω, vestir, revestir*, d'*ἀμφί* & d'*έχω*, où l'on voit le φ changé en π, à cause de l'esprit doux qui le suit; de mesme que d'*έχω* se fait *ἀμπεχω*, Futur *ἀμφέξω*.

Ceux pris de Circonflexes inuolitez, comme certains terminez en ΖΩ ou ΨΩ, ainsi que d'*αὔξω* vient *αὔξω, augeo, augmenter*: d'*έψω, έψω, coquo, cuire*, d'*ἀλέξω, ἀλέξω, repousser, secourir*.

Les autres mesmes qui viennent d'un Futur; comme *ἄξω, ago, duco, mener, conduire*, d'où vient l'Imperatif *ἄξε, ἄξέτω: οἶσω, fero, porter*, d'où vient l'Imparfait *οἶσσι*; l'Imperat. *οἶσε, οἶσέτω: ὄρω, concito, esmonuoir, oser*, Hesych. Passif *ὄρομαι*; Imparfait *ὄρομαι, ὄρω, Ion. ὄρω*; Imper. *ὄρω, expurgiscere, esueillez-vous, excitez-vous*. Et ces Verbes viennent des Futurs d'*ἄρω, οἶω, ὄρω*, dont le Fut. Eol. est *ὄρω* pour *ὄρω*.

Et de mesme *δύω, βύω, λέξω*, pour *δύω, subeo, aller dedans* ou *dessous*: *βάω* ou *βαίω, aller*: *λέγω, dire*: comme encore *πέρω* pour

# Chap. i. Verbes en Ω. Du Present & Imparf. 289

pour *πίρω*, rompre, gaster : *δοῶ* ou *δοῶσω*, de *δοᾶζω* ou *δοιδᾶζω*, douter, deliberer. Mais *δύσω* fait à l'Imparfait Actif *ἔδυσον* ; & au med. *ἐδυσόμην*.

Ceux pris des Preterits, comme

*κεκλήω*, clango, resonner, faire bruit, crier, de *κλάζω*, pr. m. *κέκληχα*.

*πεφείγω*, se herisser, auoir horreur, de *φείθω*.

*ἔρριγω*, estre transfé, auoir grand' peur, de *ρίγέω*.

*ἐχηγοῶ*, veiller, de *χηγορέω*, pr. med. *ἐχηγόρεα*.

Mais quelquefois ceux pris du Pret. medion font regulierement leurs temps, comme *κεκράω* de *κραῖζω*, crier, fait l'Aor. i. *ἐκεκράξα* : & le Preterit mesme paroist auoir esté en vſage, puisſque de luy viennent les noms *κέκραγμα*, clameur ; *κεκράκτης*, crieur.

De mesme *πεποιθῶ*, auoir confiance, fait de *πέπιθα*, pr. m. de *πίθω*, persuader, a pourtant son Preterit, comme le monstre le nom verbal *πεποίησις*, fiducia, confiance, temerité, assurance.

Et *ἐτήχω*, sto, fait d'*ἔταχα*, a le Parfait *εἴτηκα*, & le Plusq. *εἴτην-κειν*. Voyez liu. 3. chap. 3. Regle II.

Ceux dont la deriuation se fait par degrez, plusieurs desquels sont en *άζω*, comme

*άλύω*, *άλύσω*, *άλύσχω*, *άλυσκάζω*, reculer.

*δράω*, *δράσω*, *δράσχω*, *δρασκάζω*, fuir.

*ἐλάω*, *ἐλάσω*, *ἐλάσχω*, *ἐλασκάζω*, vagor, aller de costé & d'autre.

*ἔλω*, *ἔλχω*, *ἐλκύω*, *ἐλκυσῶ*, *ἐλκυσάζω*, traifner, entraifner, arracher.

*ἔρπω*, *ἔρπύζω*, *ἔρπτάζω*, ramper, se traifner.

D'autres finissent en *ΙΖΩ*, comme

*τρέπω*, *τροπῶ*, *τροπαλίζω*, tourner, changer, retourner ; & de mesme *ἐτροπαλίζω*.

Ou en *ΣΘΩ*, comme

*βάω*, *βιβάω*, *βιβᾶσω*, *βιβάσθω*, marcher, aller, auancer, pour lequel on trouue aussi *βιβᾶσθω* dans Hesych.

L'on peut adjoûter à tous ces Defectueux ceux dont le redoublement se finit par vne liquide, comme

*βαίω*, *βαμ-βαίω*, begayer, auoir peine à parler.

*μαίρω*, *μαρμαίρω*, niteo, reluire, esclatter.

*φαίω*, *παμφαίω*, luceo, luire, rendre lumiere.

Et de mesme *καρχαίρω* & *καρχαίρω*, vibro, lancer, ietter ; *μυγμύρω*, murmurer ; *δαρδύπλω*, demorer, quoy qu'on trouue dans Hesych. *δαρδύφει*, vorauis.



## CHAPITRE II.

*Des Defectueux en  $\mu$ , qui n'ont gueres que le Present & l'Imparfait de quelques Modes.*

Il se trouue aussi des Defectueux en  $\mu$  qui estant vſitez au Present, ne sont pas seulement inuſitez en plusieurs autres temps, mais aussi se départent en quelque chose de l'analogie des autres Verbes de cette terminaison, particulièrement ceux qui viennent d'un Verbe en  $\alpha\omega$  ou en  $\epsilon\omega$ . Nous les rapporterons icy selon leur ordre.

I. *Ceux pris d'un Verbe en  $\Lambda\Omega$ .*

$\Lambda\gamma\alpha\mu\alpha\iota$ , admirer; Imparf.  $\gamma\alpha\mu\omega$ ; Opt.  $\alpha\gamma\alpha\mu\omega$ . Mais le Fut.  $\alpha\gamma\alpha\sigma\sigma\omega\mu\alpha\iota$ ; Aor. 1.  $\gamma\alpha\sigma\sigma\omega$ ; Part.  $\alpha\gamma\alpha\sigma\sigma\acute{\iota}\varsigma$ , viennent d' $\alpha\gamma\alpha\sigma\sigma\omega\mu\alpha\iota$  ou  $\alpha\gamma\alpha\zeta\omega\mu\alpha\iota$ .

$\beta\iota\beta\omega\mu\iota$ , marcher, inuſité, au lieu duquel on dit  $\beta\alpha\iota\omega$ ; Part.  $\beta\iota\beta\acute{\alpha}\varsigma$ , dans Hom. Aor. 2.  $\beta\epsilon\eta$ ; Subjonct.  $\beta\omega$ ,  $\beta\eta\varsigma$ ,  $\beta\eta$ ; Opt.  $\beta\alpha\eta\eta$ . Mais il prend de  $\beta\alpha\omega$  le Fut.  $\epsilon\beta\omega$ , Aor. 1.  $\beta\epsilon\eta\sigma\alpha$ , Pret.  $\beta\epsilon\epsilon\eta\kappa\alpha$ .

$\Gamma\eta\gamma\omega\mu\iota$ , vieillir, deuenir vieux; Inf.  $\gamma\epsilon\gamma\omega\iota$ , d'où les anciens Att. faisoient  $\gamma\epsilon\gamma\omega\gamma\epsilon\omega\iota$ , Part.  $\gamma\epsilon\gamma\acute{\alpha}\varsigma$ ,  $\alpha\gamma\epsilon\omega\varsigma$ . Il vient de  $\gamma\epsilon\gamma\omega$ , d'où se prend aussi  $\gamma\epsilon\gamma\omega\sigma\chi\omega$ .

$\Delta\iota\delta\rho\omega\mu\iota$ , s'enfuir; Aor. 2.  $\epsilon\delta\epsilon\omega$ , qui n'est pas seulement vne 3. perf. Plur. pour  $\epsilon\delta\epsilon\omega\sigma\alpha\iota$ ; mais aussi vne 1. Sing. pour  $\epsilon\delta\epsilon\eta$ . Thom. Magist. in Eclog. Et de mesme dans les Composez,  $\alpha\pi\epsilon\delta\epsilon\omega$ ,  $\delta\iota\epsilon\delta\epsilon\omega$ ; l'Opt.  $\alpha\pi\odot\epsilon\omega\iota$ ,  $\delta\iota\alpha\odot\epsilon\omega\iota$ ; l'Inf.  $\alpha\pi\odot\epsilon\omega\iota$ ,  $\delta\iota\alpha\odot\epsilon\omega\iota$ ; Part.  $\alpha\pi\odot\epsilon\omega\iota$ ,  $\delta\iota\alpha\odot\epsilon\omega\iota$ . Il vient de  $\delta\epsilon\omega$ , d'où se fait aussi  $\delta\iota\delta\epsilon\omega\sigma\chi\omega$ , dont nous parlerons cy-après.

$\Delta\upsilon\iota\alpha\mu\alpha\iota$ , pouuoir, auoir autorité & puissance; Imparf.  $\epsilon\delta\upsilon\alpha\mu\omega$ , & Att.  $\iota\delta\upsilon\alpha\mu\omega$ ; Subjonct.  $\delta\upsilon\omega\mu\alpha\iota$ ; Opt.  $\delta\upsilon\alpha\mu\omega$ ; Inf.  $\delta\upsilon\alpha\omega\iota$ ; Part.  $\delta\upsilon\alpha\omega\varsigma$ . Il prend ses autres temps de  $\delta\upsilon\alpha\omega\mu\alpha\iota$ ; d'où vient le Futur  $\delta\upsilon\eta\sigma\sigma\omega\mu\alpha\iota$ ; Aor. 1.  $\epsilon\delta\upsilon\eta\sigma\omega$ ; Pret.  $\delta\epsilon\delta\upsilon\eta\sigma\omega\mu\alpha\iota$ .

$\text{E}\epsilon\omega\mu\alpha\iota$ , aimer; Imparf.  $\iota\epsilon\omega\mu\omega$ : il prend ses autres temps d' $\epsilon\epsilon\omega$ .

$\text{E}\epsilon\eta\mu\iota$ , se tenir ferme, estre debout, le Present Indic. n'est point en vſage: mais il a à l'Opt.  $\epsilon\epsilon\eta\omega$ , d'où vient  $\alpha\phi\epsilon\epsilon\eta\omega$ , Hom. *abſisterem*; l'Inf.  $\epsilon\epsilon\eta\omega\iota$ , *ſtare*. Son primitif est  $\epsilon\alpha\omega$ .

$\text{I}\pi\iota\alpha\mu\alpha\iota$ , voler; Imparf.  $\iota\pi\iota\alpha\mu\omega$ ; Aor. 2. med.  $\epsilon\pi\iota\alpha\mu\omega$ ; Inf.  $\pi\iota\alpha\omega\iota$ ; Part.  $\pi\iota\alpha\omega\varsigma$ . Mais l'Aor. 2. Act. est  $\epsilon\pi\iota\omega$ : d'où vient l'Inf.  $\pi\iota\eta\omega\iota$ ; Part.  $\pi\iota\acute{\alpha}\varsigma$ , comme formez d' $\iota\pi\iota\omega\mu\iota$ . Il se fait de  $\pi\iota\alpha\omega$ , d'où l'on prend le Fut. 1.  $\pi\iota\eta\sigma\sigma\omega\mu\alpha\iota$ ; Pret.  $\pi\epsilon\pi\iota\alpha\mu\omega$  par vn  $\alpha$ . Et  $\pi\iota\alpha\omega$  se fait par sync. de  $\pi\iota\alpha\omega$ , par laquelle on dit aussi  $\epsilon\pi\iota\omega$ .

## Ch. II. *Verbes en MI. Du Pres. & Imparf.* 291

μιω, πτόμαι & πτόμενος, de πτομαι, qui signifie la même chose.

Γ'ημι, *savoir*; nous avons marqué comme il se conjugue au lieu précédent, pag. 280.

Κίρνημι, *mesler*, fait à l'Imparf. ἐκίρνη; Inf. κίρναται; Part. κίρνας. Mais il prend ses autres temps de χεράω, dont nous parlerons cy-après dans χεράνυμι.

Κίχρημι, au lieu duquel on dit aussi κίχεράω, *prester*, 3. perf. pl. κίχερασι; Part. κίχερας; Pass. κίχεμαι; d'où vient le Part. κίχεσθαι. Il a de χεράω le Fut. χεράσω; Aor. 1. ἐχέρεται; le Preter. κέχερεται. Mais κέχερεσθαι, qui demande, qui emprunte, qui est incommodé, & χερεθείς, qu'on a emprunté, viennent de χράω ou χεράζω.

Κρέμνυμι ou κρήνυμι, *suspendo*, pendre à quelque chose; Imper. κρήναι, Att. au lieu de κρήναισθαι ou κρήναισθαι; Pass. κρήναιμαι, *pendeo*; Part. κρημαίμενος, *pendens*. Il se forme de κρεμαίω, d'où vient le Fut. κρεμαίσω; Aor. 1. ἐκρέμαται; Fut. 1. Pass. κρεμασθήσομαι; Aor. 1. ἐκρεμασθίω. On trouve aussi au Présent κρέμαμαι, *pendeo*, d'où vient l'Imparf. ἐκρέματο pour ἐκρέματο, *pendebas*; Inf. κρέμασθαι; Part. κρεμαίμενος. Et l'on ne trouve pas seulement κρεμαίμαι, mais aussi κρέμμαι. Aristoph. εἰ κρέμωιδε, *utinam suspensi sitis*. Comme de πτάω on ne dit pas seulement πτάμαι, mais aussi πτόμαι.

Ο'νιμι, *aider*; Inf. ο'νιναί; Pass. ο'νιναί; Inf. ο'νιναί; Part. ο'νιναί. On dit aussi sans redoublement ο'ναίμαι, ο'ναίμι, ο'ναί. Il vient d'ονάω, d'où se forme le Fut. ο'νισομαι, *je recevrai quelque soulagement*.

Πέγνυμι, *vendre*; Inf. περάται; Part. περάς; Pass. πέραμαι; Inf. πέρασθαι; Part. περάμενος. Il prend son Fut. & ses autres temps de περάω, ou bien de πιπράσχω, *vendre*.

Πίπνυμι ou πίμπνυμι, *impleo, remplir*, (au lieu desquels on dit aussi πιπλάω & πιμπλάω) l'Imparf. ἔπιπλυν; l'Inf. πιμπλάται; le Pass. πίμπλαμαι; Imparf. ἔπιπλυν; Inf. πίμπλασθαι; Part. πιμπλάμενος; Imperat. ἐμπίπλη, Att. au lieu de ἐμπίπλησθαι ou ἐμπίπλησθαι, Hom. Il vient de πλάω, d'où vient encore le Futur πλάσω; Aor. 1. ἐπλήσται; Pret. πέπλημαι; Aor. 1. ἐπλήθην: Quoiqu'on les puisse aussi dériver de πλάω.

Πίπρημι ou πίμπρημι, *incendo, brûler*; Imparf. ἔπιπρη; Inf. πύπρηται, d'où vient au Composé ἐπιπρησθαι, Aristoph. Part. πύπρηται; Pass. πίμπρημαι; Imparf. ἔπιπρη; Inf. πύπρησθαι; Part. πύπρημενος. Il prend ses autres temps de πρᾶω ou de πρήθω, comme le Fut. 1. πρήσω; Aor. 1. ἐπρησται; Fut. 1. Pass. πρησθήσομαι; Aor. 1. ἐπρήθην; Pret. πέπρησται.

Πείραμαι, *acheter*, (l'Etymol. marque l'Actif πείρημι, mais il

n'est pas en vſage) Imparf. *ἐπειάμην*, Subjonct. *πειάμαι*, Optatif *πειάμην*, Inf. *πειάσθαι*, Part. *πειάμενος*. Il vient de *πειάω*, d'où ſe forme auſſi l'Imparf. *ἐπείαſο*, & Att. *ἐπείω*. Et l'Aor. 1. med. *ἐπειάμην*, qui eſt le meſme que l'Imparfait cy-deſſus, ſoit qu'il vienne de l'Aor. Actif en *α* pur, *ἐπεία*, ſuiuant la R. 31. du liu. 3. chap. 9. ſoit qu'il ſe forme par ſync. pour *ἐπείαſάμην*, d'où vient la 2. perf. *ἐπείαſω*, Ion. *ἐπείαω*, par craſe *ἐπείω*, *emiſti*.

*Σκιδνμι*, *ſpargo*, *eſpandre*. Le Paſſ. *Σκιδναμαι*, Imparf. *ἐσκιδνάμην*, Inf. *Σκιδνάσθαι*, Part. *Σκιδνάμενος*. Il vient de *Σκιδνώ*, d'où ſe forme auſſi le Fut. *σκεδάſω*, l'Aor. 1. *ἐσκέδαſα*, le Pret. *ἐσκέδαſμαι*, l'Aor. 1. *ἐσκεδάθην*, Fut. 1. *Σκεδάſήſομαι*.

C'eſt de là auſſi que *Σκεδάννμι* prend ſes temps, qui ſont les meſmes que ceux-cy.

*Σκλῆμι* eſt inuſité au Preſent & à l'Imparf. Mais il a à l'Aor. 2. *ἐσκλήν*, *ic ſuis devenu ſec*. Son Compoſé *ἀπέſκλήν*, de *ἀπότκλημι*, d'où vient auſſi l'Opt. *ἀποſκλήν*, l'Inf. *ἀποſκλήναι*.

Il y en a qui aiment mieux dériuer ces temps de *Χέλω* ou *Χέλω*, parce que *Σκλῆμι* eſt inuſité. Mais il y a cette différence que *Χέλω* ſignifie aſſiueſſement *exſicco* ou *areſacio* : au lieu qu'*ἐσκλήν* & ſes compoſez ſe prennent abſolument pour *exarui*. C'eſt pourquoy il ſemble mieux de les dériuer de *Χκλῆμι* que de *Χκλάω*.

*Τέθνημι*, *mourir*, a à la 3. perf. plur. *τεθῶσι*, comme *ἰςῶσι*, Imp. *τέθιαθι*, comme *ἰςαθι*, ou *τέθιαſο*, comme *ἰςαſο*. Opt. *τεθιάην*, Inf. *τεθναίαι*. Nous parlerons des autres temps dans l'Inueſt. ch. 6. R. 6.

*Τέτλημι*, *ſouffrir*, *ſupporter*, a de meſme à la 3. perf. du Plur. *τετλῶσι*, Optat. *τετλάην*, Imperat. *τέτλαθι*, & Att. *τέτλα*, Infin. *τετλαίαι*, Aor. 2. *ἐτλήν*, *τλήθι*, *τλάην*, *τλήωαι*, *τλάς*. Mais il a de *τλάω* le Fut. *τλήſομαι*, & le Pret. *τέτληκα*.

*Τίτρημι*, *trouuer*, *percer*, prend de *τράω* le Fut. *τρήſω*, l'Aor. 1. *ἐτρηſα*, Pret. Paſſif *τέτρημαι*, Aor. 1. *ἐτρήθην*.

*Φημί*, *dire*. Nous en auons parlé au liu. preced. dans les Irreguliers en *μι* chap. 10.

*Φθῆμι* n'eſt point en vſage au Preſent ny à l'Imparf. Mais il a l'Aor. 2. *ἐφθῆν*, *i'ay preneueni*, d'où vient l'Opt. *φθαίην*, l'Inf. *φθῆναι*, le Part. *φθαίς*. Et auſſi au med. *ἐφθάμην*, *φθαίμην*, *φθάſται*, *φθάμενος*. On dit encore au Subjonct. *φθῶ*, *φθῆς*, *φθῆς*; & au Fut. *φθάſω*, l'Aor. 1. *ἐφθαſα*, Pret. *ἐφθακα*, venant comme de *φθαίω* ou de *φθάω*.

## II. Ceux pris d'un Verbe en Ε'Ω.

Nous auons parlé de ceux qui viennent des Verbes *ἔω*, *ἴω* & *κῑώ*, dans les Irreguliers en *μι*, au liure precedant. Il en faut remarquer icy quelques autres.

## Ch.2. *Verbes en MI. Du Present & Imparf.* 293

*ἄημι, spiro, flo, souffler, faire vent*, garde par tout la figurative longue, comme à l'Imper. *ἀήτω, spirato*; Inf. *ἀῆναι, spirare*; Imparf. Passif *ἄητο, spirabat*; Part. *ἀήμενοι, spirantes*, la 3. pers. plur. est *ἀέισι* qui retire l'accent. Le Part. *ἀείς* rentre dans l'analogie des autres.

Ce Verbe vient de *ἀέω*, qui n'est pas en usage; *ἄημι* mesme n'est que pour les Poètes.

*Δίδημι, lier*: Imparf. *ἰδίδλω*, Inf. *διδέσθαι*, Part. *διδείς*. Son primitif est *δέω*, d'où vient le Fut. *δήσω*, l'Aor. 1. *ἔδησα*. Le Futur Passif *δεθήσομαι*, Aor. 1. *ἰδέθην*, Pret. *δέδεμαι*.

*Εἶδημι, sçavoir*: Opt. *εἰδέην*, Inf. *εἰδέσθαι*. Le Subjonct. *εἰδῶ* se peut dériuer non seulement d'*εἶδημι*, mais aussi d'*εἰδέω*, d'où il prend le Fut. *εἰδήσω*.

*Ἴχνημι, auoir*. Voyez *ἴχω* en *ἔχω, habeo*, dans l'Inuest. cy-après.

### III. *De ceux pris d'un Verbe en Ο'Ω.*

Il n'y a gueres que ces trois-cy; *ἄλωμι, prendre*: *βίωμι, viure*, & *γινῶμι, connoistre*. qui ne sont vîtez qu'à l'Aor. 2. *ἔαλον, captus sum*: *ἐβίον, vixi*: *ἐγρον, cognoui*. Voyez *ἀλίσσχο* cy-après dans l'Inuestig.

### IV. *De ceux pris d'un Verbe en Υ'Ω.*

*Ἀγνυμι* ou *ἀγνύω, rompre*, prend ses temps d'*ἄγω*, d'où vient le Fut. 1. *ἄξω*, l'Aor. 1. Att. est *ἔαξα*, au lieu d'*ἦξα*: Et de mesme l'Aor. 2. *ἔαγην*, au lieu d'*ἦγην*, Pret. med. *ἦρα* & *ἔαρα*: semblablement son Composé *καπύγνυμι* a au Part. *κατεαγμένος* & *κατεαγώς, confractus*, pour *κατηγμένος* & *κατηγώς*. Et gardant l'augment contre la Regle, on dit encore à l'Aor. 2. du Subjonct. *κατεαγῶσι* au lieu de *κατηγῶσι*, ils seroient rompus: & à l'Infin. *κατεαγῆται* au lieu de *κατηγῆται*, estre brisé.

*Δείκνυμι* ou *δεικνύω, monstrier*: Fut. *δείξω*, Aor. 1. *ἔδειξα*, Pret. *δέδειχα*, Passif *δέδειγμαι*; Fut. 1. *δειχθήσομαι*; Aor. 1. *ἐδείχθην*, qui viennent de *δείχο*. Et de mesme *ὑποδείκνυμι, designer, monstrier*; *ὑποδείκνυμι, faire voir doucement, suggerer, auertir, démonstrier par exemples & choses sensibles*.

*Εἶργνυμι* ou *εἰργνύω, clorre, renfermer*: Le Fut. 1. *εἶρξω*, l'Aor. 1. *ἔειρξα*, le Pret. *εἶρξα*, Passif *εἶργμαι*, & l'Aor. 1. Passif *εἶρχθην* viennent de *εἶργω*.

*Ἐννυμι* ou *ἐννύω, vestir*; le Fut. 1. *ἔσω*, l'Aor. 1. *ἔσσω*; l'Aor. 1. med. *ἔσσεσθαι*; Pret. Passif *ἔσσεσθαι*, (d'où vient le Part. *ἔσσεσθαι*) & le Fut. Passif *ἔσσεσθαι* sont pris de *ἔω*. Mais son Composé *ἀμφιεννυμι, ἀμφιέννυμαι* & *ἀμφιένναι*, est plus vité; Fut. *ἀμφιέσω*, & Att. *ἀμφιέω*, d'où vient *περσῆσθαι*, Aristoph. *ie mettray par dessus*, Aor. 1. *ἠμφιέσθαι*, Pret. Passif *ἠμφιέσθαι*.

**Ζέυνμι** ou ζεννύω, *échauffer, avoir chaud*, a de ζέω le Fut. ζέσω; l'Aor. 1. ἐζέσα; le Pret. ἐζέχα.

**Ζάυνμι** ou ζαννύω, *se ceindre, mettre son épée, prendre ses armes*, a de ζώω, Futur ζάσω; Aor. ἐζάωσα; Pret. ἐζάχα; Pass. ἐζάσμαι; l'Aor. 1. ἐζάσθω.

**Κεράνμι** ou κεραννύω, *mesler, confondre, broïiller*, prend de κέρω le Fut. 1. κεράσω, l'Aor. ἐκέρασα, Pret. κενέραχα, Pret. Passif κενέρασμαι, Fut. κεραιθήσομαι, Aor. ἐκεράθω. Mais au lieu de κενέραχα, l'on dit plus ordinairement κέεραχα, d'où vient le Passif κέεραμαι sans σ, le Fut. κεραιθήσομαι, & l'Aor. ἐκεράθω, comme s'ils venoient du Verbe inusité κράω.

**Κορένμι** ou κορεννύω, *souler, rassasier*, prend ses temps de κορέω, κορέσω, ἐκόρεσα, κενόρεχα, κενόρεσμαι, κορεθήσομαι, ἐκορέθω.

**Κρεμάνμι** ou κρεμαννύω, *prendre. suspendre*, a de κρεμάω le Fut. κρεμάσω, l'Aor. 1. ἐκρέμασα, Pass. ἐκρεμάσθω.

**Κπίνμι** ou κπινύω, *occider, tuer*, a de κτείνω le Futur κτενῶ, Aor. 1. ἐκτευνα, Pret. ἐκταχα; Au Pass. ἐκταμαι, Fut. 1. κταθήσομαι, Aor. 1. ἐκτέθω.

**Μίγνμι** ou μγνύω, *miscere, mesler, confondre*, prend de μίγω le Fut. μίξω, l'Aor. 1. ἐμίξα, le Fut. 1. Pass. μιχθήσομαι, l'Aor. 1. ἐμίχθω, le 2. ἐμίγην, Inf. μιγῆναι, Part. μιγείς.

**Μόργνμι** ou μοργνύω, *essuyer*. Le Fut. μόρξομαι, l'Aor. 1. ἐμόρξαμην, viennent de μόρω inusité.

**Οἶγνμι** ou οἶγνύω, *ouirir*. Le Fut. οἶξω, l'Aor. 1. ἐώξα, Att. au lieu d'ώξα: le Pret. ἐώγμαι, au lieu d'ώγμαι, Aor. 1. Pass. ἐώχθω au lieu d'ώχθω, & le Pret. med. ἐώχα au lieu d'ώχα, viennent d'οἶγω, d'où vient aussi le Composé αἰοίγω. Le Fut. med. est οἰγήσομαι, comme s'il venoit d'οἶγέω.

**Οἴλυμι** ou οἴλύω, *perdre*, prend ses temps d'οἴλέω. Voyez l'Investigation.

**Οῖμνμι** ou οἰμνύω, *jurer*, prend ses temps d'οἰμῶ, d'où vient le Fut. οἰμῶ, Pret. οἰμωχα, Att. οἰμώωχα, Fut. 2. med. οἰμῶμαι, οἰμῆ, οἰμῆται.

**Οῖργνμι** ou οἰοργνύω, *torcher, essuyer*, prend ses temps de μόργνμι. Voyez cy-dessus.

**Πεπάνμι** ou πεπαννύω, *ouirir, estendre*, prend de πεπαῶ, le Fut. πεπάσω, l'Aor. 1. ἐπέπασα, le Pret. Pass. πεπίταμαι, par sync. πέπταμαι, Fut. 1. πεπαθήσομαι, Aor. ἐπέπείθω.

**Πήγνμι** ou πηγνύω, *compingo, s'icher ensemble, assembler*, prend de πήω ou πιάω inusité, le Fut. πήξω, l'Aor. 1. Actif ἐπήξα le Pass. ἐπήχθω, l'Aor. 2. ἐπάγη, παγήναι, παγείς, Pret. med. πέπηγα le Pass. πέπιγμαι.

## Ch. 2. Verbes en MI. Du Presf. & Imparf 295

**Πλάγνυμι**, *plango, ferio, frapper*, prend de πλάω ou πλάσσω inusité, le Futur πλήξω, l'Aor. 1. ἐπλήξα, Passif. ἐπλήχθην, l'Aor. 2. ἐπλάγην, παλαῖται, παλαίς, Pret. Passif. πέπληται.

**Ρήγνυμι** ou ρήγνύω, *rompre*, prend de ρήω ou ρήσσω inusité, le Fut. ρήξω, Aor. 1. ῥήρξα, Aor. 2. Passif. ῥήράμην, l'Inf. ραῖναι, Part. ραίς, Pret. med. ῥήρωα. Et de mesme dans son Composé διέρρωα, ie suis tout cassé, d'où vient διέρρωαίς, brisé, rompu, comme on dit ἀρωγός au lieu d'ἀεργός, protecteur, défenseur.

**Ρώνυμι** ou ρώνύω, *roboro, renforcer*, prend de ρόω, le Fut. ρόσω, Pret. ῥρώα, Passif. ῥρώμαι, Pluriel. ῥρώμεν, Imper. ῥρώσο, ῥρώσομαι, vale, valeat, Inf. ῥρώσομαι.

**Σβέννυμι** ou σβέννύω, *esteindre*, prend de σβέω inusité, le Futur σβέσω, Aor. 1. ἐσβεσα, Pret. ἐσβεκα, Passif. ἐσβεσμαι, Fut. σβεσθήσομαι, Aor. ἐσβέθην. Mais il a au Fut. med. σβήσομαι, d'où vient son Composé ἀπὸσβήσομαι, *extinguam*. On dit aussi au Pret. par η ἐσβηκε, d'où vient ἀπέσβηκε, *estre esteint*, Aor. 2. ἐσβην, d'où vient ἀπέσβην : Lequel si on considere comme Actif, viendra de σβῆμι : mais si on le considere comme Passif, il viendra de l'Actif ἐσβει.

**Σκεδάννυμι** ou σκεδαννύω, *resperandre, disperser*, prend de σκεδάω, le Fut. 1. σκεδάσω, l'Aor. 1. ἐσκέδασα, Fut. 1. Passif. σκεδυθήσομαι, Aor. 1. ἐσκέδυθην, Pret. ἐσκέδασμαι.

**Στεγνύμι** ou στεγνύω, *sterno, ostendre, coucher, échauffer, endormir*, prend de στερέω, le Fut. στερέσω, l'Aor. 1. ἐστέρεσα : Mais au lieu de στερένυμι, on dit aussi par sync. στέριμι, lequel a les mesmes Fut. & Aor. Et prend encore les mesmes temps que στερνύμι.

**Στρώνυμι** ou στρώνύω, *sterno*, prend le Futur στρώσω, l'Aor. 1. ἔστρωσα, Passif. ἐστρώθην, Pret. ἔστρωμαι, de στρώω inusité.

**Τίννυμι** ou τινύω, *luo, payer, estre puny*, prend de son primitif τίω (d'où vient aussi τίω) le Fut. τίσω, l'Aor. 1. ἐτίσα, Pret. τέπεκα.

**Φεγνύμι** (au lieu duquel on trouve aussi par transpos. φάργνυμι) ou φεγνύω, *sepio, clorre de hayes*, prend de φεάω, le Futur φεάξω, l'Aor. 1. ἔφεαξα, le Pret. πέφεακα, Passif. πέφεαγμαι, l'Aor. ἐφράχθην.

**Χεώνυμι** ou χεωνύω, *donner couleur*, prend de χεώω, le Fut. χεώσω, l'Aor. 1. ἔχρωσα, le Pret. Passif. κέχρωσμαι avec un σ.

**Χάννυμι** ou χαννύω, *aggero, faire une levée de terre*, prend de χόω, Fut. χόσω, l'Aor. 1. ἔχωσα, Pret. Passif. κέχωσμαι, l'Aor. ἐχώσθην, Fut. χασθήσομαι.

## CHAPITRE III.

De l'autre espece des Defectueux, qui sont inusitez au Present & à l'Imparfait :

*Et premierement de ceux en ω.*

La seconde espece des Defectueux en ω, sont ceux qui estant rares ou inusitez au Present & à l'Imparfait, sont neantmoins en vsage à quelqu'un des Futurs, & au Preterit, avec plusieurs des temps qui en dépendent.

Nous les rapporterons icy par ordre alphabetique, en mettant vis à vis les Verbes qui sont vsitez au Present, comme a fait Sylburge en sa Grammaire, en y adjoûtant les significations pour plus grande vtilité.

VERBES RARES  
ou inusitez.

VERBES RECEVS  
& vsitez.

Αἰσέομαι & αἰσέομαι,

Αἰσέω, frango.

Αἰσέω,

Αἰσέομαι,

Αἰσέω,

Αἰσέω,

Αἰσέω & αἰσέω,

Αἰσέω,

Αἰσέω,

Αἰσέω,

αἰσέω : admirer ou s'indigner.

ἀγνύω & ἀγνύω : rompre, briser.

ἡδύω & ἀνδύω : plaire, obliger.

αἰσάνομαι : sentir, reconnoître.

αἰσάνω : croistre, s'augmenter.

αἰσινδέω : rouler, enuolopper, veautrer.

αἰσίνω : prendre, attrapper.

αἰσάνω & αἰσάνω : trouver, inuenter.

αἰσάνω : errer, se tromper, pecher.

αἰσλίσκω, αἰσλίσκω & αἰσλώσκω.

Et mesme αἰσλίσκω & αἰσλίσκω : reboucher, émousser, hebeteter, avoir une mauuaise couche.

Αἰσφίω,

αἰσφίω, αἰσφίω & αἰσφίω : vestir, reuestir, entrer dedans.

Αἰσφίω,

αἰσφίω : consumer, dépenser, perdre.

Αἰσφίω,

αἰσφίω : se rendre complaisant.

Αἰσφίω,

αἰσφίω, αἰσφίω : accroistre, amplifier.

Αἰσφίω,

αἰσφίω : estre accablé de douleur.

Verbes rares ou inuſit.

Verbes receus & vſitez.

Βάω,	βαίνω, & dans les Poëtes βιβᾶω & βίβημι : aller, marcher, auancer.
Βίωμι,	βιόω & βιώσκω : viure.
Βλασέω,	βλαστᾶνω : germer, pouſſer.
Βλέω,	βάλλω : jeter, tirer, bleſſer.
Βλώω & βλώμι,	βλώσκω : ſourdre, crier, ſerpenter.
Βυλέομαι,	βέλομαι : vouloir, deſirer.
Βόω,	βόσκω : paître, nourrir, repaiſtre.
Βρώω & βρώμι,	βρώσκω & βιβρώσκω : manger.
Γάμω,	γαμέω : ſe marier.
Γένομαι & γυέομαι,	γίνομαι ou γίνομαι : eſtre, deuenir.
Γήρημι,	γηράω & γηράσκω : deuenir vieux.
Γνόω,	γινώσκω ou γινώσκω : connoiſtre.
Δπεώ,	διδᾶω, diſco : apprendre, ſçauoir.
Δπζομαι,	διδᾶω, diuido : diuiſer, départir.
Δαρδέω,	δαρδανᾶω : ſe coucher, dormir.
Δεέομαι,	δέομαι : auoir beſoin, prier, demander.
Δείκω,	δεικνύω & δεικνυμι : monſtrer.
Δήκω,	δάκνω : mordre, ronger, déchirer.
Διδάχω,	διδάσκω : enſeigner, expliquer.
Δμέω,	δέμω : baſtir, édifier, conſtruire.
Δόκω,	δοκέω : ſembler, paroître, eſtimer.
Δόω,	δίδωμι : donner, faire preſent.
Δραμέω & δρέμω,	τρέχω : courir, accourir, encourir.
Δεφᾶω, fugio.	διδραχᾶω & διδραχᾶμι : ſ'enſuir.
Δωάομαι,	δύαμαι : pouuoir, eſtre capable de.
Δύω & δύμι,	δύω & διδύσκω : entrer dedans.
Εθελέω,	ἐθέλω : vouloir.
Ειδέω & εἶδημι,	οἶδα ou ἐπίſταμαι : ſçauoir.
Εἶρω,	ᾠρεύω : prononcer, dire, haranguer.
Εἴω, eo,	εἶμι : aller, marcher.
Εἴω, mitto,	ἵνμι : jeter, tirer, enuoyer.
Ελάω,	ἐλαύνω : pouſſer, agiter, inciter.



Verbes rares ou inusit.

Verbes receus &amp; vſitez.

Ε'λεῖνω,

ἐρχομαι: aller, venir, approcher.

Ε'λω ου ἐλλω,

αἶρέω: prendre, tenir, condamner.

Ε'νέλω,

φέρω: fero, porter, apporter, emporter.

Ε'νεινω,

Ε'νέχω,

Ε'νιππέω,

ἐνίσσω, Poétique: dire, raconter.

Ε'ομαι,

ἡμαι: s'asseoir, se tenir assis.

Ε'πω,

ἀγορεύω &amp; ἴπω, Poët. dire, parler.

Ε'ρεομαι,

ἔρομαι: interroger, faire enqueste.

Ε'ρέω,

ἀγορεύω: dire, parler en public.

Ε'ρρέω,

ἔρρω: perir, se perdre, s'évanouir.

Ε'στημι,

ἵσταμαι: se tenir ferme, estre debout.

Εὐρέω,

εὐρίσκω: trouver, reconnre, rechercher.

Ε'χθέομαι,

ἐχθομαι &amp; ἐχθάνομαι: estre odieux.

Ε'ψέω,

ἔψω: cuire, faire cuire &amp; bouillir.

Ε'ω, eo,

εἶμι: aller, marcher.

Ε'ω, sum,

εἰμι: estre.

Ε'ω, induo,

ἐννυμι &amp; ἐννύω: vestir, mettre.

Ε'ω, mitto,

ἵημι: enuoyer, jeter.

Ε'ω, colloco,

ἵημι, ἔζω &amp; ἰζώ: placer, asseoir.

Ζεύγω,

ζευγνύω &amp; ζεύγνυμι: accoupler.

Ζώω, cingo,

ζωννύω &amp; ζώννυμι: ceindre.

Θελέω,

θέλω: vouloir, entreprendre.

Θέω, pono,

τίθημι: placer, establir, mettre.

Θνάω,

θνήσκω: mourir.

Θορέω,

θρῶσκω: sauter, courir, tomber.

Ι'δρύω,

ιδρύω: fonder, establir, arrester.

Ι'ζέω,

ἰζάνω: s'asseoir, se rasseoir, faire seoir.

Ι'θύω,

ἰθύω: dresser, regler, diriger.

Ι'κομαι,

ἰκνέομαι: venir, arriuer, paruenir.

Ι'λάομαι,

ἰλάσκομαι: appaiser, rendre propice.

Ι'χθμι,

ἴχω &amp; ἔχω: auoir, posseder.

Κεῖομαι,

κείμαι: estre couché, estre par terre.

Verbes rares ou inuſit. Verbes receus &amp; vſitez.

Κεκραῶ ,	κραῶ : crier, faire grand bruit.
Κελέομαι ,	κέλομαι : commander.
Κερδέω ,	κερδάνω : gagner, profiter.
Κιχέω ,	κιχαίνω, Poëtiqu. trouuer, rencontrer.
Κλέω ,	κλέω, & Poëtiqu. κικλήσκω : appeller.
Κλύμι ,	κλύω : oïr, eſcouter, entendre.
Κμέω ,	κἀμνω : faire, fabriquer, eſtre las.
Κορέω ,	κορέννυμι & κερειννώ : raffaſier, remplir.
Κεράω ,	κικράω, κεκραννώ & κερειννυμι : meſler.
Κρέμομαι , rare.	κρέμαμαι & κρέμναμαι : pendre.
Λαβέω & λήβω ,	λαμβάνω : prendre, attrapper, obtenir.
Λαδέω & λήδω ,	λανθάνω : ignorer, nous eſtre caché.
Λήγω ,	λαλχάνω : obtenir, auoir par ſort.
Μαδέω ,	μανθάνω : eſtudier, apprendre.
Μαχέομαι ,	μάχομαι : combattre.
Μελέομαι ,	μέλομαι : auoir ſoin.
Μελέω ,	μέλω : pouruiroir.
Μήδω ,	μανθάνω : apprendre, enſeigner.
Μίγω ,	μιγνύω, μίγνυμι & μίσγω : meſler.
Μνάω ,	μνηſκώ : rappeller en ſa memoire.
Μόργω ,	μοργνύω & μόργνυμι : torcher, eſſuyer.
Νεμέω ,	νέμω : diuiſer, diſtribuer.
Οἶέω ,	οἶζω : ſentir, rendre odeur.
Οἶομαι ,	οἶομαι & οἶμαι : penſer.
Οἶχέομαι ,	οἶχομαι : partir, ſ'en aller.
Οἶω ,	φέρω, fero : porter, ſupporter.
Οἷαδέω ,	ὀλιθαίνω : tomber, cheoir.
Οἶλω & οἶέω ,	ὀλλύω & ὀλλυμι : perdre.
Οἷμεζω ,	ὀμοργνύω & ὀμόργνυμι : torcher.
Οἷμω ,	ὀμνύω & ὀμνυμι : jurer.
Οἷνάω ,	ὀνίνημι : aider, aſſiſter.
Οἷπομαι ,	ὀπαινώ : voir, apperceuoir.
Οἷρω ,	οἷείνω, Poëtiqu. troubler, émonnoir.

Verbes rares ou inusit.

Verbes receus &amp; vñitez.

ὀσφραίνομαι, rare.

ὀσφραίνομαι: sentir, flairer.

ὀφειλέω,

ὀφείλω: devoir, estre redevable.

ὀφλέω,

ὀφλάω &amp; ὀφλισκαίνω: le mesme.

Παδέω,

πάσχω: patir, endurer, souffrir.

Παρδύω,

πέδω: pedo.

Πέπω,

πέσσω ου πέττω: cuire, digerer.

Πετάω, rare.

πετανύω &amp; πεταίνυμι: estendre.

Πέτω,

πίπτω: tomber, cheoir.

Πεύδομαι,

πυνθάνομαι: interroger, faire enqueste.

Πήδω,

πάσχω: souffrir.

Πίνω,

πίνω &amp; πίπσκω: boire.

Πλάω,

πιπλάω, πίπλημι &amp; πλήθω: emplir.

Πλώω &amp; πλώμι,

πλέω: naviger, faire voile.

Πόω,

πίνω: boire.

Πράω, vendo,

πωτάσκω: vendre, exposer en vente.

Πράω, vro,

πιπράω &amp; πίπρημι: brusler.

Πτάομαι,

ἵπταμαι: voler en l'air.

Πτάρνομαι, rare.

πτάινυμαι: esternuer.

Πῶμι,

πίνω: boire.

Ρέω d'ῑρέω,

ἀγρεύω: haranguer.

Ρήγω,

ρήσσω, ῥηγνύω ου ῥηγνυμι: rompre.

Ρόω,

ῥωννύω ου ῥώννυμι: renforcer.

Ρύέω &amp; ῥύημι,

ρέω: couler.

Σβέω &amp; σβῆμι,

σβέννυμι: esteindre.

Σκλάω &amp; σκλήμι,

σκάλλω ου σέλλω: foïrir, sarcler.

Σόω,

σώζω: sauver, conseruer.

Σπείδω,

σπένδω: offrir en sacrifice.

Στάω,

ισάω &amp; ἴσθμι, ισάνω: establir.

Στερέω,

στείσκω: priver.

Στορέω,

στορενύω &amp; στορύννυμι: estendre par terre.

Στρώω,

στρωνύω &amp; στρώννυμι: couvrir, estendre.

Σωίω, rare.

σωίημι &amp; σωιάω: entendre, cōprendre.

Σχέω &amp; χῆμι,

ἴχω &amp; ἔχω: auoir.

Verbes rares ou inuſit. Verbes receus & vſitez.

Τάω,	πταίνω : tendre , bander.
Τέθνημι,	θνήσκω : mourir.
Τέκω,	τίκτω : accoucher.
Τέτλημι,	ὑπομῶω : attendre , auoir patience.
Τεύχω , Poëtiq.	τεύχωνω : eſtre , venir à bout.
Τίω ,	τίω , πινύω & πίνυμι : chaſtier , punir.
Τλάω ,	ὑπομῶω : ſouffrir , ſouſtenir.
Τμάω & τμήω , rare.	τέμνω : couper , retrancher.
Τρεῶ ,	πτεαίνω , πτεάνω , πτεαίνω & πτεημι : troüer , percer , faire un trou.
Τρέω & τρώμι ,	πτεώσκω : faire un trou , bleſſer.
Τυχέω ,	τυγχάνω & τύχω : obtenir.
Υποχέομαι ,	ὑποχῆμαι : promettre , proteſter.
Φάω ,	φάσκω & φημί : dire , penſer , eſtimer.
Φήω & φάω ,	ἔδιω & τρώω : manger , deuorer.
Φθάω & φθῆμι ,	φθαίω : preuenir , prendre le deuant.
Φθίω ,	φθίνω : corrompre , gaſter , aneantir.
Φρέω & φρήμι ,	φέρω : ſouffrir , ſupporter.
Φύμι ,	εὖω : produire , pouſſer , germer , naiſtre.
Φώω & φώζω , rare.	φωγνύω & φώγνυμι : bruſler , roſtir.
Χαίρω & χαρέω ,	χαίρω : ſe réjoüir , prendre plaifir.
Χόω ,	χωννύω & χώννυμι : faire des leuées de terre.
Χεῶ ,	κίχάω & κίχημι : preſter.
Χεῶ ,	χωννύω & χώννυμι : donner couleur.
Ωδῶ ,	ωδῶ : pouſſer , faire impreſſion.

## CHAPITRE IV.

### Des Verbes en μι inuſitez au Preſent.

Il y a auſſi quelques Verbes en μι , qui eſtant inuſitez au Preſent & à l'Imparfait , ſont en vſage à l'Aoriſte 2. & aux temps qui en dependent.

Parmy ceux qui viennent d'un Verbe en ΑΩ , il y en a deux

1. Σκλῆμι, inusité au Present, fait à l'Aor. 2. ἐσκλην, *ie suis devenu sec*. Optat. Σκλαίην, Infin. Σκλήναι. Son Comp. ἀπ'εσκλην, ἀποσκληίην, ἀποσκληῖναι. Le Pret. ἔσκληκε, Infin. ἐσκληκέειν, Partic. ἐσκληκώς, du Verbe inusité Σκλάω, dont les primitifs sont Σχάλλω & Σκέλλω, *faire seicher*.

2. Φθῆμι, inusité, fait l'Aor. 2. ἐφθίω, *i'ay preuenu*, & sa suite. Voyez Φθάω dans l'Inuestig. cy-après chap. 7.

Entre ceux qui viennent d'un Verbe en ΕΩ, on peut remarquer

L'Aor. 2. ἐσβίω, *ie suis esteint*, avec l'Infin. βῆναι, comme s'ils venoient de βῆμι. Quoy qu'on les puisse prendre aussi pour l'Aor. 2. Passif de βέω, ὦ, d'où viendra aussi le Futur 2. Passif βείσμαι.

Entre ceux qui viennent d'un Verbe en ΟΩ, on peut mettre

1. ἔλαμι, βίαμι, Γνῶμι, qui n'ont que l'Aor. 2. par tous les Meufs, comme nous dirons cy-après, chap. 7. R. 5.

2. On y peut rapporter de mesme ἐβλω, *il est allé*; ἐβρω, *il a auallé*, dans Hesych. Et ces Verbes Composés ἐξέτρω, *elisit*; ἐπέπλω, Hesiod. *i'ay fait voile*, ἐπέπλω, Etymol. *vous avez fait voile*; & la 1. plur. ἐξέπλωμεν, *nous auons leué l'ancre*, Apoll. in Argon. Comme venant des Verbes βλάμι, βεῶμι, τρώμι, πλώμι, si l'on n'aime mieux les rapporter à βλώω, βεῶω, τρώω, dits Ioni- quement, comme δῶω, ἰδρῶω, pour βλόω, ἐρόω, τρόω, d'où vien- nent ἐλάσχω, ἐεῶσχω, πτρώσχω, &c. En sorte que de l'Aor. 1. ἐβρωσας, par exemple, on fasse ἐβρωας, ἐβρωας, & ainsi des autres. Ce que fauorise l'Etymol. quand il dit qu'ἐπέπλω est vne syncope pour ἐπέπλωσας, & que le Participe ἐπιπλώς est pour ἐπιπλώσας. Et Eustathe enseigne de mesme que κλάς dans Anacreon est mieux pris par syncope de κλάσας, que de le former de κλῆμι.

Entre ceux qui viennent des Verbes en ΥΩ, on trouue

1. Δύμι, *se fourrer dessous*, *se reuestir*, Aor. 2. ἔδυν, υς, υ, &c. Infin. δύναι, Partic. δύν, ὕσα, ὕν. Et le Present Imperat δύνι, δύτω. Et de mesme son Composé ὑπιδύν, ὑποδύναι, ὑπιδύν. Imperat. ὑπόδυνι. Le reste se prenant du primitif δω, Futur δώω, &c.

2. Φύμι, *naistre*, Aor. 2. ἐφυν, Infin. φύναι, Part. φύς, φύσα, φύν. Le reste vient de φύω, φύσω.

3. Κλῦμι, *escouter*, marqué mesme dans l'Etymol. n'a que l'Imperat. κλῦθι, *audi*, Plur. κλῦτε, *audite*.

## CHAPITRE V.

*Des Verbes appelez Impersonnels.*

Les Grammairiens appellent Impersonnels les Verbes qui n'ont que la troisieme personne Singul. en vſage : & quoy que cette denomination ſoit aſſez impropre , comme nous l'auons fait voir dans la Meth. Latine : Nous marquerons neantmoins icy quelques-vns de ces defectueux ſous ce nom.

Ἀνέκει & ὡρεθήκει, *conuenit, il eſt à propos* ; ἀνέκε & ὡρεθήκε, *il eſtoit à propos.*

Ἀρέσκει, *on trouue bon*, ἤρεσκε, *on trouuoit bon*, ἀρέσει, *on trouuera bon.*

Δεῖ, *oportet, il faut*, ἔδει, *il falloit*, δεῖσει, *il faudra*, &c.

Δοκεῖ, *videtur, il ſemble*, ἰδόνκει, *il ſembloit*, δόξει, *il ſemble-ra*, &c.

Μέλει, *on a ſoin*, ἔμελε, *on auoit ſoin*, μελήσει ( comme pris de μελέω ou μελεί ) *on aura ſoin*, &c.

Πρέπει, *decet, il eſt à propos*, ἔπρεπε, *il eſtoit à propos*, &c.

Συμβαίνει, *contingit, il arrive*, συνέβαινε, *il arriuoit*, &c.

Συμφέρει, *confert, il ſert, il eſt utile*, &c.

Φιλεῖ, *il arrive, c'eſt la couſtume, c'eſt l'ordinaire*, ἐφίλει, *c'eſtoit la couſtume*, &c.

Χρῆ, *oportet, il faut*. Il vient de χρῆμι, χρῆς, χρῆσι, par vn retranchement de la derniere ſyllabe : ce qui peut donner lieu de ſ'eſtonner comment Apollone en ſon liu. 3. chap. 15. ſe met ſi fort en peine pour ſçauoir ſi χρῆ & δεῖ ne ſont pas des Aduerbes. L'Imparfait eſt ἐχρῆν ou χρῆν, *il falloit*, le Futur χρῆσει, *il ſera beſoin*, &c.

Son Compoſé ἀπόχρη, *il ſuffit*, ἀπέχρη, *il ſuffiſoit*, l'Infin. ἀποχρῆν, *ſuffire*, par apocope pour ἀποχρεῖναι.

Au Paſſif on trouue auſſi λέγεται, *on dit*; λείπεται, *on laiſſe*, ou *il reſte*, & ſemblables. Au Futur εἰρήσεται, *on dira incontinent*. Au Pret. ἔγινωκα, *on a donné*; εἶρηται, *on a dit*; ἤκουσα, *on a ouy dire, on a entendu*; ἐμικται, *il eſt arriué par une fatalité*, &c.

Au medion on peut mettre auſſi, ἐδέχεται, *il arrive*; ἐπέρχεται, *il ſuruient, il ſe preſente*, & ſemblables.

## CHAPITRE VI.

*De l'Inuestigation du Theme.*

On appelle **THEME** en Grec le Present d'un Verbe, & ce mot vient de *πρῶτον*, *prono*, parce que c'est le premier temps que l'on pose pour en former les autres.

La maniere de trouver le Theme est donc de pouvoir reduire tous les temps qu'on rencontre à leur Present, ce qui suppose qu'on sçache parfaitement conjuguer les Verbes en *ω*, tant circonflexes que barytons, & les Verbes en *υ*, tant reguliers qu'irreguliers; & qu'on connoisse aussi la maniere de former ces temps : Dont la plus simple & la plus utile est sans doute celle que nous avons suivie dans les Conjugaisons, rapportant la plupart des temps tout d'un coup au Futur de l'Actif; sans prendre un circuit de tant de detours, qui ne fait que rallentir l'esprit & le retarder, le rendant beaucoup moins capable de juger promptement du veritable Theme d'un Verbe.

Ainsi, si je trouve l'Aor. I. Passif *ᾤφθην*, ie voy tout d'un coup qu'il vient du Futur I. Passif *ᾔψομαι*, ou de l'Actif *ᾔψω* : & que partant son Theme ne peut estre qu'en *βα*, *πα*, *φα* ou *πια*, ou bien Passivement en *βαι*, *παι*, *φαι* ou *πια* : surquoy consultant le Lexicon, ie trouve que c'est *ᾔπιαμαι*, voir. Et de mesme des autres temps & des autres modes, suivant ce que nous avons dit au liu. 3. chap. 16. pag. 174.

Mais parce que, comme nous avons fait voir dans les chapitres precedens, il y a quantité de Verbes defectueux, les uns qui n'ont que certains temps, & les autres d'autres : Il arrive souvent en Grec qu'un Verbe prend ses temps de plusieurs Themes, quoy qu'inutilez quelquefois, & qui mesme ne se trouvent pas toujours dans le Lexicon.

C'est pourquoy alors on peut avoir recours à la table precedente du chap. 3. qui nous monstrera quels Themes vitez respondent à ceux qui ne sont plus en usage.

Neantmoins comme il est fort à propos que ces choses soient un peu plus digerées pour ceux qui commencent, & que ces Themes inutiles ne se rencontrant jamais dans l'usage, ne peuvent pas tomber facilement dans nostre imagination, pour luy en représenter le sens : & aussi parce qu'il y a encore diverses particularitez à remarquer en certains temps & en certains Verbes, qui ne peuvent pas estre rappelez à cette Analogie generale, j'ay compris

compris toutes ces difficultez dans les Regles suivantes, qui seront d'autant plus aduantageuses, qu'estant tres-faciles à retenir, elles renferment neantmoins tout ce qu'on peut desirer sur ce sujet.

R E G L E I.

Generale pour l'*Inuestigation du Theme.*

- 1 *Le dérivé veut ses temps prendre  
Du Verbe dont il doit descendre.*
- 2 *Mais aux primitifs nous changeons  
Circonflexes en Barytons :*
- 3 *Où le Baryton en ω pur*
- 4 *Pris souvent du second Futur ;*
- 5 *Ailleurs diuers temps on ramasse,  
Qu'en un mesme Verbe on entasse.*

E X E M P L E S.

L'on doit remarquer icy en general pour trouuer les Themes.

1. Que si les Verbes sont dérivés, ils forment ordinairement les temps qui leur manquent de ceux dont on les fait descendre : comme *ἵκτω*, venir, venant d'*ἵκω*, en prend le Futur *ἵξμαι*, & l'Aor. 2. *ἰκόμην*, & de mesme de quantité d'autres que nous verrons dans la suite.

2. Mais si le Verbe est primitif, il formera souvent ses temps de soy-mesme.

SOIT EN CHANGEANT le Circonflexe en Baryton, qui est vne maniere assez ordinaire aux Attiques : Ainsi,

*Γαμέω*, se marier, faisant regulierement *γαμήσω*, Aor. 1. *ἔγαμην* : prend encore de *γαύω*, *ἔγμαι*, d'où vient le Participe *γαμῖας*.

*Δοκέω*, videor, ie semble, faisant de soy le Fut. *δοκήσω*, Aor. 1. *ἔδοκην*, pr. *δέδοκην* : fait encore de *δοχέω*, Fut. *δόξω*, pr. *δέδοχα*, Passif *δέδογμαι*, Aor. 1. *ἔδοξα*, Partic. *δόξας* ; d'où vient *δόξαν* Neutre, ayant trouué bon.

*ὠθέω*, pousser, heurter, faisant au Fut. *ώθήσω*, dans Hesych. prend encore d'*ώω*, le Futur *ώσω*, Pass. *ώσθήσομαι*, Aor. 1. *ἔωσα*, Pass. *ἔωσθην*, avec l'augment Attique selon la R. 16. du liu. 3. Parf. Pass. *ἔωσμαι*, Participe *ώσθεις*, d'où vient *ἔξωσθεις*, *expulsus*, chassé, mis dehors.

3. SOIT AU CONTRAIRE en changeant le Baryton en Circonflexe : ainsi,



Ἀλέξω, *repousser*, Fut. i. ἀλεξήσω d'ἀλέξέω, d'où vient ἀλεξείν, *secourir*, dans Xen. Mais on trouve aussi l'Aor. i. ἀλέξει, med. ἀλέξασθαι, qui se fera ou par syncope pour ἀλεξήσθαι, ou régulièrement d'ἀλέξω.

Ἀύξω, Fut. αὐξήσω, Aor. ἤυξεν d'αὐξέω, *augeo, augmenter*.

Ἀχθεμαι, *gravior, estre accablé & surchargé* : Fut. med. ἀχθήσομαι, Aor. i. Pass. ἠχθέσθην d'ἀχθέομαι. L'on trouve aussi ἀχθήσομαι par γη : & ἀχθήσας, *operans*, est dans Hesych.

Βύλομαι, *vouloir* ; Fut. i. βυλήσομαι, pr. βεβύλημαι, Aor. i. ἐβύληθην, Att. ἠβύληθην, comme de βυλέομαι.

Δέομαι, *demandeur, rechercher, avoir besoin*, Fut. i. δεήσομαι, Aor. i. Pass. ἐδεήθην, comme venant de δέομαι.

Εθέλω, *vouloir* : Fut. i. ἐθελήσω, Aor. ἠθέλησα, comme venant d'ἐθελέω.

Εῖρομαι, *interroger* : Fut. i. ἐρήσομαι, comme d'ἐρέομαι son Aor. 2. med. est ἠρόμην : mais εἰρόμην vient d'εἶρομαι, qui est le même.

Εῖρω, *perdre, ruiner* ; Fut. i. ἐρήσω, Aor. ἠρήσα dans Aristoph. comme venant d'ἐρήέω.

Θέλω, *vouloir*, fut. i. θελήσω, Aor. ἐθέλησα, comme de θελέω.

Κυλίνδω, *rouler, enueller* : Fut. i. ἴσω de κυλινδέω. Mais il a aussi κυλίσω. Voyez cy-après R. 21.

Μαρτύρομαι, *rendre témoignage*, fait de soy le Fut. μαρτυρεῖμαι, & l'Aor. i. ἐμαρτυράμην. Mais il a encore de μαρτυρέομαι, (qui se trouve même dans l'usage) le Fut. i. μαρτυρήσω & ἴσομαι.

Μάχομαι, *combattre*, fait regul. le Fut. 2. μαχοῦμαι ; mais il a le Fut. i. μαχήσομαι, & l'Aor. ἐμαχόμην, comme de μαχέομαι. L'on trouve même par η, μαχήσομαι, ἐμαχόμην : & même le Parfait μεμάχημαι.

Μέλομαι, *avoir soin*, Fut. i. μελήσομαι, Aor. i. Pass. ἐμελήτην, Partic. μεληθεῖς, dans Soph. comme de μελέομαι. Le Parfait med. est μέμηλα.

Μένω, *maneo, demeurer*, pr. μεμέννηκ : les autres temps sont réguliers.

Οὔδ' ἔω, *ronger, mordre*, Fut. i. ὀδύξήσω d'ὀδυξέω, d'où vient ὀδυξήσῃς, *mordicata fuerint*, dans Erotien, en retenant le σ.

Ὄζω, *sentir, rendre odeur* ; fait de soy le pr. med. ὄδω, Att. ὄδωδω, & prend d'ὀξέω, le fut. ὀξήσω ou ὀξέσω, d'où vient l'Aor. i. ὄξεσα.

Οἶμαι, *penfer*, (par sync. οἶμαι, d'où vient l'Imparf. ᾔμην) fait au fut. οἴσομαι, Aor. i. Pass. ᾔσθη, comme d'οἰέομαι.

Οἶχμαι, *partir, s'en aller*, fait οἴχομαι, comme s'il venoit d'οἰχέομαι.

Χαίρω, *se réjoir*; Fut. 1. & 2. χαρῶ, Aor. 2. Παθ. ἐχάρην, Inf. χαρῆναι, Partic. χαρῆς, ce qui est regulier : & de plus χαρήσω, κεχα-  
ρηκα de χαρεύω, pris du 2. Fut. χαρῶ. De sorte que χαρήσομαι peut  
être & le second Futur Passif, & le premier du medion.

Enfin il n'y a rien de plus ordinaire que cette regle, dont nous  
verrons encore des exemples cy-après dans les Verbes en σχω, en  
νω, & ailleurs.

4. Mais il faut particulièrement remarquer que les Verbes for-  
ment quelquefois eux-mêmes ce Circonflexe de leur Fut. second,  
abregeant ainsi leur penultiesme ; & en suite en forment tous  
leurs temps, comme

λήβω, λαβῶ, λαβέω, λελάβηκα, *cipio, prendre.*

τεύχω, τυχῶ, τυχέω, ἵσω, ιχέω, *sum, consequor.*

λήτω, λατῶ, λατέω, λελάτηκα, *lateo, estre caché.*

μήτω, μαθῶ, ματέω, μεμάθηκα, *disco, apprendre.*

πίτω, παθῶ, παθέω, πεπάτηκα, *patior, endurer.*

πέδω, παρῶ, παρδέω, Fut. παρδήσομαι, *pedo.*

Son Composé ἀπαπαρδήσομαι, dans Aristoph. χαίρω, χαρῶ, χαρή-  
σω cy-dessus, & semblables, χαρήσομαι, κεχαρήκα.

5. Hors cela les Verbes primitifs prennent leurs temps de deux  
ou de plusieurs themes differens qu'on ramasse ensemble, comme  
nous verrons dans la suite, où nous comprendrons tous ces Ver-  
bes en trois Chapitres : l'un, de ceux qui prennent leurs temps de  
leurs primitifs; l'autre, de ceux qui les prennent de diuers synony-  
mes, soit tirez d'eux-mêmes ou ramassez d'ailleurs : & le dernier,  
de ceux qui suiuant en quelque façon l'analogie generale, ont  
neantmoins quelque chose de particulier à remarquer, soit dans  
l'augment, soit dans l'addition ou le retranchement de quelque  
syllabe, soit en quelqu'autre maniere extraordinaire.

## CHAPITRE VII.

### *Des Verbes Dérivez qui prennent leurs temps de leurs primitifs.*

Ce Chapitre estant particulier aux Dérivez qu'il faut rappeler  
à leurs primitifs par certaines regles generales, il sera plus com-  
mode & plus vtile d'y mettre les Verbes selon l'ordre de leur ter-  
minaison, comme δω, σχω, νω, & semblables, que non pas  
selon l'ordre alphabetique que nous garderons dans les deux  
Chapitres suiuaus.

## REGLE II. De σπείδω

Σπένδω, *libo*, σπείδω *suivra*,  
*Prenant σπείσω, comme ἐπεισκα.*

## E X E M P L E S.

Σπένδω, *libo*, *verser*, *sacrifier*, a au Fut I. σπείσω, du Verbe infinité σπείδω, dont il a esté formé selon les Eoliens qui changent toujours la voyelle Subjonctive en consonne, comme σπείξω, σπείρρω, *semer*, &c.

De σπείσω vient le Fut. I. Passif σπεισθήσομαι, l'Aor. I. ἐσπείσθη & le Parfait ἐσπεικα, d'où se fait ἐσπεισμαι au Passif.

## REGLE III. Verbes en ζω qui font γζω.

*Donne à λίζω, κλάζω, πλάζω,*  
*Au Futur vn g deuant ζω.*

## E X E M P L E S.

Ces trois Verbes font le Futur en γζω, prenant vn g deuant la terminaison, pour rendre la voix plus resonante, comme venant d'un primitif en ζω.

Λίζω, *tomber*, *degouter*, *tousser*, *rendre vn son clair*, *ioïer*, *fredonner*, *chanter*, *retentir*, *faire quelque bruit dans l'air*, *stridere*, Futur λιγζω, Aor. I. ἐλιγξα, d'où vient λιγξε βιός, Il. δ. sans augment, *stridit arcus*, *l'arc a fait bruit*, *a retenty*.

Λίζω est dans Hesych. L'Etymol. marque aussi λίζω, & les autres λίζω, dont on ne trouve pourtant pas d'exemple au Present.

Κλάζω, *faire esclatter sa voix*, *faire vn bruit dans l'air comme une fleche*, Fut. κλάγζω, Pret. κέκλαγχα, comme s'il venoit de κλάγιω. Mais l'Aor. 2. est regulierement ἐκλαγον, & le Parfait med. κέκληχα, Part. κεληγώς, Hom.

Πλάζω, *esgarer*, *dissiper*, *disperser*, *ietter dans l'erreur*, *tromper*, *abuser*, *seduire*, Futur πλάγζω, Aoriste premier ἐπлагξα, Preterit πέπлагχα, Aoriste premier Passif ἐπлагχθην, comme s'il venoit de πλάγιω.

REGLE IV. Generale pour les Verbes en ΣΚΩ.

ΣΚΩ & ΣΚΟΜΑΙ de l'ω pur viennent,  
Parfait & Futur en retiennent.

EXEMPLES.

Les Verbes en σχω & σκομαι se forment des Verbes en ω pur ;  
c'est pourquoy ils prennent toujours leurs temps de ces Verbes  
primitifs, quelque voyelle qu'ils ayent deuant la terminaïson : par  
exemple,

Ceux qui ont vn α, comme

ἔασχω, *entrer en puberté*, de ἔαω, ἔειπω.  
φάσχω, *dire, parler*, de φάω, φήσω.  
ἰλάσχω, *appaïser*, de ἰλάω, ἰλάσω.

Ceux qui ont vn ε, comme

ἀρέσχω, *plaire*, ἀρέσω, ἤρεχα, du Verbe ἀρέω, pris du Fut. 2.  
d'ἀρῶ, *aiuster, accommoder*.

Ceux mesme qui changent la penultiesime du primitif en ι au  
Present, ne laissent pas de suiure ce primitif aux temps qu'ils ont  
de luy, comme

εὐρίσχω, *trouuer, inuenter*, de la 2. pers. d'εὐρέω, εἰς ; Fut. εὐρή-  
σω, Pret. ηκα ; au Passif εὐρίσσομαι ; mais l'Aor. 1. prend vn ε, εὐρέτην ;  
voyez liu. 3. chap. 16. R. 52. & 53. L'Aoriste 2. Actif εὔρει est regu-  
lier ; voyez liu. 3. R. 76.

Μολίσχω, *partir, s'en aller*, de μολέω, ἦσω, ηκα.

Ρυίσχω, *couler*, de ρυέω, ἦσω, ηκα.

Στερίσχω, *priner*, de στερέω, ἦσω, ηκα.

Τελίσχω, *absoudre*, de τελέω, ἦσω, ηκα.

Ceux qui ont vn η, comme

Ἀλδήσχω, *augmenter, accroistre*, de ἀλδέω, ἦσω, ηκα.

Μιμνήσχω, *se ressouuenir*, de μινάμην, μνήσομαι.

Μέμνημαι, *μνησθήσομαι, εἰμνήθην*.

Ceux qui ont vn ι, comme

Πιπίσχω, *presenter à boire*, de πίω, *bibo*, Futur πίσω, Aor. 1.  
ἔπινα, à l'Infin. πῖσαι, au Part. πῖσαις.

Στερίσχω, *priner, retrancher, oster*, Fut. 1. στερήσω, Aor. 1. ἐσέρησα,  
au Passif στερεθήσομαι, ἐσέρηθην, Pret. ἐσέρηκα, Passif ἐσέρημαι,  
comme venant de στερέω.

Ceux qui ont vn ο, comme

Βρίσχω, *ραψο, païstre*, de βόω, όσω, οχα par ο bref selon Gaza.

Mais on dit aussi βοσκήσω, ηκα, comme venant de βοσκέω

d'où vient βοσκή, *fouillage, pastis, lieu de pasturage*; βοσκηται, *trouffean, haras*; βοσκησις, *pastio, la pasture, ou l'action de paistre*.

Ceux qui ont vn ω, comme

Ἀμβλώσχω, *aborior, procurer vn auortement, faire accoucher auant terme*, d'ἀμβλόω, ἀμβλώσω.

Βιάσχω, *viure ou deuenir en vie*, de βιάω, βιάσω.

Βρώσχω, *edo, manger*, de βρώω, βρώσω.

Ceux qui ont vn υ, comme

Μεθύσχω, *enyurer*, de μεθύω, μεθύσω.

Quelques-vns de ces Verbes-cy se font par redoublement, comme πρίσχω, *apporter à boire*, de πρίω, *bibo*: βιβράσχω, *manger*, de βρώω; Τίτρωσχω, *vulnero, faire une playe, faire un trou*, de τρώω. Et ils n'ont point d'autre Futur que le simple, parce que comme nous auons desja dit au chap. i. ces Verbes ne se conjuguent point au delà de l'Imparfait.

Ceux qui ont vn η ou vn ω se forment plus aisément du Futur que du Present, comme on peut voir aux exemples precedens.

Mais il faut remarquer qu'il y en a quelques-vns qui se font par syncope, comme χηλέω, *appeller*, Fut. κηλήσω & κλήσω, d'où vient κηλήσχω, *appeller*: De πεζέω, Fut. περήσω & περάσω, d'où vient πιπεράσχω, *vendre*.

D'autres adjoûtent quelques lettres, comme de φάω, φάσχω ou πιφάσχω, se fait aussi πιφάύσχω & πιφεύσχω, *dico, dire*.

REGLE V. De ceux en ΣΚΩ qui ont l'Aor. 2. en αν.

*Pour Γηράσκω, Διδέσχω, prends*

*D'άω parcelllement les temps :*

*Mais leur Aoriste en αν finy,*

*Vient de γήρημι & δρήμι.*

#### EXEMPLES.

Γηράσχω, *senesco, vieillir*, Fut. γηράσω de γηράω, *estre vieux*.

Mais l'Aor. 2. est ἔγηρα, d'où vient l'Infin. γηράναι, *estre vieilly*; (son Composé κατηγήραναι,) & le Participe γήρας, *anros, cassé de vieillesse*, pris de γήρημι, comme ἔζημι.

Διδέσχω, *fugio, fuir*, Fut. 1. διδράσω, Aor. 1. ἔδρασα, Parfait δέδρακα de διδράω, & de mesme ἀποδιδράσχω, *s'enfuir*, & διαδιδράσχω, *s'éuader, se sauuer*.

L'on trouue aussi δράσω, Ion. δρήσω de δράω, d'où viendrait à l'Optatif ἀποδράοι, au lieu dequoy Aristote a dit Attiquement ἀποδράω, *aufugeret*.

# Chap. 7. *Investigation du Theme.* 311

L'Aor. 2. est ἔδραν, ας, α : & de mesme ἀπέδραν, διέδραν, pour ἔδρην, ἀπέδρην, διέδρην : & a la 3. Plur. mesme, ἔδραν, ἀπέδραν, διέδραν, par syncope pour ἔδρασαν, ἀπέδρασαν de δρῆμι.

Aux autres meufs cét Aor. suit ἴστημι ; à l'Optatif δέαιμι, l'Inf. δεῖναι, Participe δράς, & ainsi de ses Composez.

REGLE VI. De ceux en ΣΚΩ qui ont l'Aor. 2. en ωγ.

Ἀλίσκω, Βρώσκω, Βιώσκω,  
*Es Γινώσκω suivent óω :*  
*Mais l'Aoriste en ων d'ωμι vient,*  
*Et l'ωμέγα par tout retient.*

## EXEMPLES.

Ces trois-cy prennent aussi leurs temps des Verbes en α pur, mais ils ont leur Aor. 2. d'un Verbe en ωμι, qui retient par tout l'ω long.

Ἀλίσχω, *prendre*, ou ἀλίσκομαι, *estre pris*, prend d'αλόω le Fut. αλώσω & αλώσομαι, Pret, ἤλωκα, & par resolution ἐάλωκα, Passif ἐάλωμαι ; (V. liu. 3. R. 16.) d'où vient ἄλωσις, *captivité*, αλώτης, *captif*.

Il prend d'ἄλωμι (comme ἔδωμι) l'Aor. 2. ἤλωι, ἐάλωι, qui retient l'ω long par tout, & se conjugue ainsi :

Sing.	ἐάλων,	ἐάλωι,	ἐάλωι.
Duel.		ἐάλωτι,	ἐαλώπηι.
Plur.	ἐάλωμεν,	ἐάλωτε,	ἐάλωσαν.

Le Subjonct. est αλῶ, αλῶς, αλῶ ; Opt. αλοίην & αλώην ; Inf. αλῶναι, Part. αλῆς, ὄντος.

*Mais remarquez que tous ces temps qui suivent la Coniugaison Actiue se prennent neantmoins en signification Passiue. Ce qui est mesme fort ordinaire dans les Composez d'ἴστημι, comme κεῖρεσθαι, constituta.*

Son Composé ἀναλίσχω se trouuera cy-aprés chap. 8. R. 38.

Βρώσκω, *manger*, prend de βρώω, Fut. βρώσω, Parf. βέβρωκα. On dit aussi par reduplication βιβρώσκω, *manger* ; & cette reduplication se garde mesme au Futur βιβρώσω.

Il prend de βρώμι l'Aoriste second ἔβρων : on trouue mesme, (mais rarement) au Parf. med. ἐέβρωθα, qu'il prend de βρω'ω.

Βιώσκω, *viuifco, viure, prendre vie*, (d'où vient le Composé ἀναβιωσκεσθαι, *repandre vie*, dans Suid. de βιώω ; le Fut. βιώσομαι ; Parf. βεβίωκα ; Partic. βεβιωχώς. La 3. pers. du Preterit Passif est

comme impersonnelle : βεβιωται, *vita peracta est, on a vescu*. Et le Part. τὰ βεβιωμένα, *ce qu'on a fait durant sa vie*.

Il prend de βίωμι l'Aoriste 2. ἐβίωv, Opt. βιώλω, comme δόλω, d'où vient βιάω, comme δάω, Att. Imper. βιώμι, βιάω, l'Infin. βιώναι, le Participle βίς, όντος.

Γινώσχω ou γινώσχω, *cognosco, connoître*, prend de γόω inusité, ( fait de γέω par addition du γ & retranchement d'ε ) le Fut. 1. med. γώσομαι, Pass. γωθήσομαι, Parf. Act. ἔγνωα, Pass. ἔγνωσμαι, Partic. ἔγνωσμένος, *decretus, sancitus, ordonné, arrêté*; Aoriste 1. du Composé ἐπγνώδω, *i'ay esté reconnu*. L'Aor. 2. ἔγνων, *i'ay sceu*; ἔγνωσαν, *ils ont connu*: Subjonct. γῶ, γῶς, γῶ, &c. Optat. γοίλω & γάω, Imper. γῶδι, γάω, Infin. γῶναι, Partic. γούς de γῶμι. Et de mesme ἀγγινώσχω, *lire, reconnoître*; ἀγγίγνωα, ἀγγίγνωι, &c.

#### REGLE VII. De Τίκτω.

Τίκτειν, *enfanter, suit τέλω*,  
Τέτρα, τέτοα, τέζω.

#### EXEMPLES.

Nous mettons icy ce Verbe avec les autres en χω, parce que le τ n'est qu'une lettre inserée, qui ne fait rien à la formation.

Τίκτω, *enfanter, accoucher*, suit τέχω d'où il est formé, prenant le Futur τέξω & τέξομαι, l'Aor. 1. ἔτεξα, Pret. τέπεα, Passif τέπεγμαι, Aor. 2. Actif ἔτεκον, le Med. ἐτεκόμην, Parfait med. τέτοα.

### DES VERBES EN ΝΩ.

Nous reduirons les Verbes en νω, suivant les cinq classes que nous en avons marquées cy-dessus au chap. 1. Dont la premiere sera de ceux en άνω; la seconde de ceux en ανω; la 3. en εινω; la 4. en ινω & υνω; & la 5. en νω precedé d'une consonne. Ce que nous comprendrons dans les Regles suivantes.

#### REGLE VIII. Des Verbes en άνω.

- I Les Verbes en Α'ΝΩ finis,  
Du primitif leurs temps ont pris,  
Pouvant d'άω ou d'έω naître,  
Comme αυξάω d'αυξέω, croître.

- 2 D'autres l'ω en άνω changeant,  
Comme ιάνω d'ιω descend ;
- 3 Souuent leur antepenultiesme  
Prend un ν, puis s'abreger aime :  
Ainsi de λήθω, λανθάνω,  
Et de τύχω vient τυγχάνω.

E X E M P L E S.

1. Les Verbes en άνω peuuent venir d'un primitif en αω ou en εω, & en prennent leurs temps, comme

Καθίσάνω, *establiir, constituer, reduire en tel estat, mettre en telle ou telle disposition, remettre, restabliir, restituer* : de καθίσάω, Fut. ήσω, pr. -'ακα, comme καθίστημι.

Κλάνω, *rompre, fracasser, mettre par esclats, faire esclatter, courber, forcer* ; de κλάω, άσω.

Πιπλάνω, *emplir, combler*, de πλάω, ήσω.

D'autres viennent d'un Verbe en έω, comme

Αμαρτάνω, *s'égarer, errer, faillir, pecher, d'άμαρτέω*, F. άμαρπίσω, P. ήμαρπηκα, Aor. 2. ήμαρπον.

Αυξάνω, *augeo, croistre, augmenter*, d'αύξέω, αύξήσω, Aor. 1. αύξησα, Pret. Passif ήύξημαι.

Απεχθάνομαι, *estre odieux, estre en haine, se rendre ennemy, choquer & offenser tout le monde, se rendre fascheux & insupportable, déplaire, estre à charge*, d'άπεχθέω, άπεχθήσομαι.

Αιδοόμαι, *sentio, reconnoistre, presentir, déconuoir, apprendre, entendre, estre informé, auoir le vent de quelque chose, s'en défier, auoir bon sens, iuger bien d'une chose*, prend d'αἰδέομαι, Futur αἰδέσομαι, Parf. ήδηκα, Aor. 2. ήδούλω, parce que le Verbe αἰδέω ne seroit pas pur après la contraction, d'où vient l'Infinitif αἰδέεσθαι, & le Participe αἰδέμενος.

Mais remarquez qu'ήδύω sans ι souscrit vient regulierement de ήδομαι, *se réioüir*, Fut. ήσομαι, Pret. ήσμαι, &c.

Βλαστώνω, *germer, pulluler, bourjonner, pousser, croistre, fructifier, sortir, emaner, sourdre, naistre, commencer à paroistre* ; De βλαστέω, βλαστήσω, Aor. 2. έβλαστον.

Δαρθάνω, *dormir, coucher sur des peaux* : De δαρθέω, Futur δαρθήσομαι, Parf. δεδαρθηκα, d'où vient καταδαρθητός dans Platon sans augment. L'Aor. 2. έδαρθο, Inf. δαρθέειν, Part. δαρθώς, au lieu dequoy les Poëtes font par metath. εδαρτο, δεαθη, δεαθάτ.

Έχθάνομαι, *estre hay, estre enuieé, estre odieux* : De έχθέομαι, ήσομαι.



Ἰζάω, *s'asseoir, assister, se reposer, aller au fonds, descendre en bas* : D'ἰζέω, ἰζήσω.

Κιχάω, *trouver, inuenter, parvenir, arriver, approcher, rencontrer, prendre, attrapper, venir à bout* : De κιχέω, ήσω, κηα.

Μαθαίω, *apprendre, comprendre, entendre, connoistre, reconnoistre, decouvrir, trouver, inuenter, instruire & enseigner, estre instruit & formé* : De ματέω, Fut. μαθήσομαι, Preterit μαμάθηκα, Aor. 2. ἐμαθον.

Ὄσφρῃνομαι, *odoror, sentir, fleurir*, a son Fut. ὀσφρήσομαι d'ὀσφραίμαι; comme aussi l'Aor. 2. med. ὠσφρόμην, l'Inf. ὀσφρέωαι, le Part. ὀσφρόμενος.

2. D'autres viennent d'un Verbe en ω non pur, dont ils changent seulement ω en αω, comme θηράω, *accro, aiguïser*, de θήρω, Futur θήξω, Aor. 1. ἐθηξα, à l'Inf. θήξαι.

Ἰζάω, *fido, se rasseoir, aller au fonds* : D'ἰζέω, Fut. ἴσω, outre ἰζήσω d'ἰζέω, cy-dessus.

Ἰχάω, *venir, parvenir, prendre, attrapper, toucher, supplier* : D'ἰχο, Fut. ἴχομαι, Aor. 1. ἰκόμην.

Ὀπιδάω, *voir, appercevoir, decouvrir* : D'ὀπίω ou ὀπίομαι, Fut. ὀψομαι, Pass. ὀφθήσομαι, Aor. 1. ὤφθην.

Et de ceux-cy quelques-vns abregent leur antepenultiesme, se formant souuent du Futur 2. comme

Πυνθάνομαι, *ouïr dire, apprendre une nouvelle, reconnoistre, descouvrir, sçavoir, s'informer, s'enquêter, s'instruire*, se fait de πυνθῆμαι, Fut. 2. de πυνθόμαι, d'où il prend son Fut. 1. πύσομαι, Aor. 2. med. ἐπυνθόμην. Mais le Pret. Pass. a πεπυσμαι, au lieu de πῆπυσμαι, de mesme que πετυχται, *qui est prest, disposé, accommodé*, pour τετυχται, suiuant la R. 60. du liu. 3. Et de πέπυσαι vient ἐκπυσος dans Dion, Thucyd. & autres, *qui a ouï dire, qui s'est respandu & divulgué*; comme ἀφύκτος pour ἀφευκτος, *inéuitable*, de φεύω, *fugio*.

3. Mais ces Verbes souuent prennent encore vn ν, ou bien vn γ ou μ, si la consonne suiuant le requiert. Ainsi d'ἡδω, *delecto, plaire, réioïir*, Fut. 2. ἀδῶ, se fait Ἀνδάω, *placeo*; Fut. 1. ἥσω, Aor. 1. ἦσα; Fut. 2. ἀδῶ. De là mesme vient vn autre Verbe circonflexe, ἀδέω; Futur ἀδήσω, selon la Regle 1. & de mesme des suiuaus.

Λαγχάνω, *ieter au sort, acquerir, obtenir, iouïr, posseder, venir à bout. Rendre la pareille*, de λήω; Fut. 1. λήξω & λήξομαι, ou mesme λαξομαι; Aor. 2. ἐλαχον; Fut. 2. λαχῶ; Pret. Act. ἐλλαχα, Att. pour λέληχα; d'où vient au Passif εἰληγμένος, *ietté au sort*.

Λαμβάνω, *prendre, surprendre, attrapper, captiuer, retenir, se*

*jetter dessus, entreprendre, se charger, recevoir, souffrir, supporter, concevoir, convaincre, condamner* : De  $\lambda\acute{\iota}\beta\omega$ , Fut.  $\lambda\acute{\iota}\beta\omicron\mu\alpha\iota$ , Parf.  $\epsilon\lambda\eta\phi\alpha$ , Aor. 2.  $\epsilon\lambda\alpha\beta\omicron\nu$ , fut. 2.  $\lambda\alpha\beta\tilde{\omega}$ , d'où se fait  $\lambda\alpha\mu\epsilon\acute{\alpha}\nu\omega$ .

$\Lambda\alpha\iota\theta\acute{\alpha}\nu\omega$ , *estre caché*, de  $\lambda\eta\theta\omega$ , fut.  $\lambda\eta\sigma\omega$ , fut. 2.  $\lambda\alpha\theta\tilde{\omega}$ , Aor. 2.  $\epsilon\lambda\alpha\theta\omicron\nu$ , Parf. med.  $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\eta\theta\alpha$ , Pass.  $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\eta\sigma\mu\eta$ , Poët.  $\lambda\acute{\epsilon}\lambda\alpha\sigma\mu\alpha\iota$ , *ay oublié.*

$\Lambda\iota\mu\acute{\alpha}\nu\omega$ , *laisser*; fut. 1.  $\lambda\epsilon\acute{\iota}\phi\omega$ , &c. de  $\lambda\epsilon\acute{\iota}\pi\omega$ , *linguo.*

$\Pi\alpha\tau\acute{\iota}\alpha\nu\omega$ , *patir, souffrir, endurer, supporter, estre touché de quelque passion ou affection* : De  $\pi\acute{\iota}\theta\omega$ , voyez  $\pi\alpha\chi\omega$  cy-après.

$\chi\alpha\iota\delta\acute{\alpha}\nu\omega$  ou  $\chi\alpha\iota\delta\acute{\alpha}\omega$ , *carpio*, Fut.  $\chi\alpha\delta\eta\tau\omega$ , pris de  $\chi\alpha\delta\acute{\epsilon}\omega$ , fait de  $\chi\alpha\delta\tilde{\omega}$ , fut. de  $\chi\acute{\epsilon}\zeta\omega$ .

Ainsi les diphthongues  $\epsilon\iota$  &  $\epsilon\upsilon$  perdent leur prepositiue:  $\lambda\iota\mu\acute{\alpha}\nu\omega$ , *linguo, laisser*, de  $\lambda\epsilon\acute{\iota}\pi\omega$ , fut.  $\lambda\epsilon\acute{\iota}\phi\omega$ , Aor. 2.  $\epsilon\lambda\iota\pi\omicron\nu$ , fut. 2.  $\lambda\iota\pi\tilde{\omega}$ .

$\Phi\upsilon\gamma\acute{\alpha}\nu\omega$ , *fuir, s'en aller*, de  $\phi\acute{\upsilon}\gamma\omega$ , Fut.  $\phi\acute{\upsilon}\zeta\omega$ , Aor. 2.  $\epsilon\phi\upsilon\gamma\omicron\nu$ , Fut. 2.  $\phi\upsilon\gamma\tilde{\omega}$ .

$\tau\upsilon\gamma\chi\acute{\alpha}\nu\omega$ , *estre ou obtenir* : De  $\tau\acute{\epsilon}\upsilon\chi\omega$ , Fut. 1.  $\tau\acute{\epsilon}\upsilon\zeta\omicron\mu\alpha\iota$ , Aor. 2.  $\epsilon\pi\chi\omicron\nu$ , Fut. 2.  $\tau\upsilon\chi\tilde{\omega}$ . Le Preterit  $\tau\epsilon\pi\chi\epsilon\chi\alpha$  vient de ce Futur changé en vn nouveau theme,  $\tau\upsilon\chi\tilde{\omega}$ ,  $\tau\upsilon\chi\acute{\omega}$ . Quand il signifie *estre*, il ne prend pas le Fut.  $\tau\acute{\epsilon}\upsilon\zeta\omicron\mu\alpha\iota$ , parce qu'au lieu on dit  $\epsilon\acute{\iota}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$  d' $\epsilon\acute{\iota}\mu\acute{\iota}$ , *sum*, ou  $\chi\epsilon\acute{\iota}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$  de  $\chi\acute{\epsilon}\nu\omicron\mu\alpha\iota$ , *fio*; mais il prend tous les autres temps.

$\epsilon\gamma\epsilon\chi\acute{\alpha}\nu\omega$ , *erueto, rotter, fremir, trembler*, d' $\epsilon\acute{\rho}\epsilon\upsilon\chi\omega$ ,  $\epsilon\acute{\rho}\epsilon\upsilon\zeta\omicron\mu\alpha\iota$ , Aor. 2.  $\epsilon\gamma\epsilon\upsilon\gamma\omicron\nu$ , Fut. 2.  $\epsilon\acute{\rho}\upsilon\gamma\tilde{\omega}$ .

REGLE IX. De  $\Phi\theta\acute{\alpha}\nu\omega$ .

$\Phi\theta\acute{\alpha}\nu\omega$ , A'  $\Omega$  *suivant aussi,*  
*Prend l'Aoriste  $\epsilon\phi\theta\acute{\alpha}\nu\omega$  de  $\phi\theta\eta\mu\omega$ .*

E X E M P L E S.

$\Phi\theta\acute{\alpha}\nu\omega$ , *preuenir, preoccuper, anticiper, preceder, prendre le deuant, arriuer deuant, surpasser, s'emparer, se saisir, venir à bout, attrapper, arriuer à ce qu'on pretend*, suivant la Regle precedente, prend de  $\phi\theta\acute{\alpha}\omega$  le Futur  $\phi\theta\acute{\alpha}\sigma\omega$ , l'Aor. 1.  $\epsilon\phi\theta\alpha\sigma\alpha$ , le Pret.  $\epsilon\phi\theta\alpha\chi\alpha$ , Participe  $\epsilon\phi\theta\alpha\chi\acute{o}\varsigma$ .

Mais il prend l'Aor. 2.  $\epsilon\phi\theta\eta\tau\omega$  de  $\phi\theta\eta\mu\omega$  inusité, dont nous auons parlé au chap. 2. pag. 292. Et de cet Aor. 2. vient le Subjonct.  $\phi\theta\tilde{\omega}$ ,  $\phi\theta\tilde{\eta}\varsigma$ ,  $\phi\theta\tilde{\eta}$ , l'Optat.  $\phi\theta\acute{\alpha}\mu\eta\omega$ , l'Infin.  $\phi\theta\eta\acute{\nu}\alpha\iota$ , le Part.  $\phi\theta\acute{\alpha}\varsigma$ . Au med.  $\epsilon\phi\theta\acute{\alpha}\mu\eta\omega$ ,  $\phi\theta\acute{\alpha}\mu\eta\acute{\iota}\omega$ ,  $\phi\theta\acute{\alpha}\mu\eta\alpha\iota$ ,  $\phi\theta\acute{\alpha}\mu\eta\omicron\varsigma$ .

## REGLE X. Verbes en αἶνω.

- 1 Plusieurs finissant en Αἶνω  
Ont temps d'un Verbe pur en ω :
- 2 D'autres d'eux-mesmes les feront ;
- 3 D'autres doublement les prendront.

## E X E M P L E S.

1. Plusieurs Verbes en αἶνω prennent aussi leurs autres temps de leur primitif en εῖω ou en αῖω, comme

Εἰδαῖνω, quereller, irriter, prouoquer, Fut. 1. εἰδήσω fait d'εἶδω, Futur 2. d'εἰζω.

Λυσάινω, estre furieux, estre enragé, de λυσάω, Fut. λυσήσω.

Οἰδαῖνω, s'enfler, se grossir, de οἰδέω, Fut. 1. οἰδήσω, Aor. 1. ὤδησα.

Ὀλιθαῖνω, tomber, cheoir, de ὀλιθέω, Futur ὀλιθήσω, Aor. 1, ὤλιθισα, Aor. 2. ὤλιθοι.

Ὅσφραῖνομαι, sentir, flairer, de ὁσφράομαι, Fut. 1. ὁσφρήσομαι, Aor. 2. ὁσφρέμω, Infin. ὁσφρέσθαι, Part. ὁσφρόμενος.

2. Les suiuaus sont exceptez de cette Regle, & prennent regulierement leurs temps d'eux-mesmes.

Δραῖνω, Fut. δεῖνῶ. Il vient de δράω, faire, brasser quelque chose.

Θερμαῖνω, Fut. θερμαινῶ, Aor. 1. ἐθέρμανα ou ἐθέρμωα, échauffer, fomentier.

Φαῖνω, Fut. φαῖῶ. De φάω, luire, briller, paroistre, éclatter.

Χαῖνω, Fut. χαῖῶ, de χᾶω, hio, s'entr'ouuir, se creuasser, auoir la bouche bayante.

Τιταῖνω, Futur τιτανῶ, de τεῖνω, tendre, bander.

Τιτραῖνω ou τετραῖνω, troüier, percer, Fut. ανῶ, d'où vient l'Aor. 1. τέτρωε dans Hom. pour τέτρατε, l'Inf. τετρώει dans Hesych. pour τετραῖναι, qui se trouue dans Theophr. le Partic. τετρώας, au Passif τετραυθεῖς dans Suid. Il est formé de τράω, & peut-estre quelques autres. Mais remarquez icy le redoublement de mesme qu'aux Verbes en μι.

Quelques-vns mesme se terminent en αῖω & αῖνω, comme οἰδανῶ & οἰδαῖνω, de οἰδέω, s'enfler.

3. D'autres ont double Preterit & Futur, les prenant d'un Verbe en εῖω, & les formant encore regulierement d'eux-mesmes, comme

Κερδαῖνω, gaigner, prend de κερδέω, κερδήσω, κεκέρδηκα. De soy κερδάνω, κεκέρδωχα, Aor. 1. ἐκέρδυνα.

Ἐρυθαῖνω, rougir, rendre rouge, prend d'ἐρυθέω, ἔσω, ηκα, ημαι ; d'où vient ἐρύθημα ῶ, rübor. Il prend de soy ἐρυθάνω, d'où vient l'Aor. 1. du Part. ἐρυθώας, Attiq. dans Hesych. pour ἐρυθάας.

REGLE XI. De ceux en *είω*.

*ΕΙ'ΝΩ* qui polysyllabe est,  
Prend temps du Verbe dont il naît.

EXEMPLES.

Les polysyllabes en *είω* prennent leurs temps du Verbe dont ils descendent, comme *Φαίω*, *luire*, *paraître*, de *Φαίω* : *ἀλλεῖω*, *éviter*, *échapper*, d'ἀλάω : *ἑρεῖω*, *interroger*, d'ἑρεμαι, &c.

Les dissyllabes d'ordinaire sont réguliers, comme *θαίω*, *frapper* : *κτεῖω*, *tuer* : *τεῖω*, *tendre*, *bander* : Fut. *θειῶ*, *κτειῶ*, *τειῶ*, &c.

Antesignan en excepte seulement deux ou trois, comme *εἴγω*, *conjurir*, *reuestir* : *σείω* & *εμαι*, *blessar*.

REGLE XII. De ceux en *ίω* & *ύω*.

*Ι'ΝΩ*, *Υ'ΝΩ* souvent d'ω pur  
Prendent leur Parfait & Futur.

EXEMPLES.

Les Verbes en *Ι'ΝΩ* prennent leurs temps des Verbes en *ίω*, quoy qu'inusitez.

*Τίω*, *payer*, *rendre*, *punir*, ou *estre puny*, de *τίω*, *solvio* : Futur *πίω*.

*Φθίω*, *seicher*, *estre phthisique*, de *φθίω*, *consumo* : Aor. 1. *ἔφθισα*, Preterit Passif *ἔφθιμαι*.

Ceux en *ύω*, sont de mesme, comme

*Δύω*, *se cacher*, *aller dessous*, comme le Soleil quand il se couche : Fut. 1. *δύω* : Pret. *ἔδυα* : l'Aor. 2. est *ἔδυω*, pris de *δύμι*.

*Ι'δρύω*, *placer*, *establi*, d'*ιδρύω* : Futur *ιδρύσω* : Aor. *ἰδρύσα*, d'où vient *ἰδρύσας* dans Platon.

REGLE XIII. D'Ελαύνω.

- 1 *Ε'λαύνω* tire d'ἐλάω  
Les Futurs *ἐλάσω*, *ἐλώ*;
- 2 L'Aoriste, *ἤλασα*, *ἐλασα*;
- 3 Le Preterit *ἐλήλασα*.

EXEMPLES.

1. *Ε'λαύνω*, *pousser*, *agiter*, *remuer*, *tourmenter*, *chasser*, *partir*, formé d'ἐλάω, (dont on a fait premierement *ἐλαύω* puis en mettant *ν*, *ἐλαύνω*) en prend le Futur premier *ἐλάσω*, & le second *ἐλώ*.

2. L'Aoriste premier *ἤλασα*, ou sans augment *ἐλασα* : troisieme personne *ἤλασεν*, sync. *ἔλασεν*, *ont poussé*, *ont contraint*.

3. Le Preterit ἤλαα, Att. ἐλήλαα : Plusque parfait ἐληλάκη; :  
 3. Plur. εἶσαν, Att. εἶσαν, avoient ietté hors : Part. ἐλλαχθός, qui est  
 arrivé : Parfait passif, ἤλαμαι ou ἤλασμαι, contre ce qu'enseigne  
 Scot. Du premier vient l'Aor. 1. ἤλαθην, i'ay esté chassé : & du se-  
 cond, ἤλασμα, une lame de cuire.

## REGLE XIV. D'ἰκνέομαι.

Ἰκνέομαι suit ἵκομαι,  
 Ἰκόμην, ἵξομαι, ἵγμαι.

## E X E M P L E S.

Ἰκνέομαι ou ἰκνέμαι, arriver, parvenir, prend ses temps de d'ἵκο-  
 μαι : Futur ἵξομαι : Pret. ἵγμαι.

Aor. 2. ἰκόμην, à l'Inf. ἰκέσθαι : Part. ἰκόμενος. Ainsi ἀφικνέομαι, venir,  
 parvenir : ἀφίγμαι, veni; ἀφίκτο, Plut. venerat; ἀφικόμην, &c.

## REGLE XV. De ceux en ω non pur,

*Le primitif regle & mesure*  
*N Ω de terminaison non pure :*  
*Ainsi δάκνω de δήκω α*  
*Εἶδακον, δήξω, δέδηχα.*

## E X E M P L E S.

Les Verbes en ω non pur suivent la mesme analogie que les pre-  
 cedens, se reglant & mesurant toujours sur leur primitif.

Ainsi δάκνω, mordre, venant de δήκω, fait comme luy au 1. Futur  
 Actif δήξω, d'où vient le Passif δηχθήσομαι : l'Aor. 1. ἐδήχθην. Au  
 Parfait δέδηχα, d'où vient le Passif δέδηγμαι. A l'Aor. 2. εἶδακον, &c.

Ainsi μέμνω, demeurer, suit μένω, dont il prend le Preterit med.  
 μέμνηα, liu. 3. Reg. 69. Γίγνομαι au chap. suivant, suit γένω. Πίπτω,  
 tomber, suit πέτω. Πέφνω, Poët. suit φένω, tuer, faire mourir, &c.

## REGLE XVI. De ceux en νω ou νυμι.

*Dans tous les Verbes en ΝΥΩ,*  
*ΝΥΜΙ, ΝΝΥΜΙ, comme en ΝΝΥΩ,*  
*Pour trouver le Theme on fera*  
*De ces syllabes ωμέγα.*

## E X E M P L E S.

Les Verbes en νω & νυμι, ou par deux ν, en νω & νυμι, for-  
 ment leurs temps de leur primitif, qui se peut facilement trouver,  
 en changeant ces syllabes en ω. Ainsi l'on trouuera que quelques-

vns de ces Verbes viennent de ceux en *αω*, *εω* ou *οω*, soit qu'ils prennent vn *ν* seul, ou qu'ils le redoubtent.

Ce redoublement du *ν* se voit en ceux-cy :

*πτά-ω*, *πτά-νύω*, ou *πτάνυμι*, *estendre, ouvrir.*  
*κρά-ω*, *κρά-νύω*, ou *κράνυμι*, *mesler, confondre.*  
*κορέ-ω*, *κορέ-νύω*, ou *κορένυμι*, *rassasier, souler.*  
*σβε-ω*, *σβε-νύω*, ou *σβένυμι*, *estindre.*

Mais les Verbes en *οω* changent l'*ο* bref en *ω* long, comme

*ζό-ω*, *ζω-νύω*, ou *ζώνυμι*, *ceindre.*  
*χρό-ω*, *χρω-νύω*, ou *χρόνυμι*, *colorer.*  
*ρῶ-ω*, *ρω-νύω*, ou *ρώνυμι*, *faire une levée de terre.*  
*ρῶ-ω*, *ρῶ-νύω*, ou *ρῶνυμι*, *fortifier.*

Quelques-vns viennent des dissyllabes en *χω*, *χο* ou *χο*, comme

*ζεύγ-ω*, *ζευγ-νύω*, ou *ζεύγνυμι*, *joindre.*  
*δείκ-ω*, *δεικ-νύω*, ou *δείκνυμι*, *monstrer.*  
*ἄχ-ομαι*, *ἄχ-νυμαι*, *estre fâché, sentir de la peine.*

Et de mesme *εἰργνυμι*, *clorre, renfermer*; *μῆγνυμι*, *mesler*; *μῆγ-νυμι* ou *ἰμῆγνυμι*, *torcher, essuyer*; *οἶγνυμι*, *ouvrir, &c.*

Mais il y en a quelques-vns dont les primitifs ont peut-estre esté autrefois en vſage, qu'on trouue maintenant terminez en *αω* ou *ηω*, comme *πίσσω*, *πιγ-νύω*, *-νυμι*, *ficher, joindre ensemble*; *πλάσσω*, *πληγ-νύω* ou *-νυμι*, *frapper, pleurer*; *ρήσσω*, *ρήγνύω*, *-νυμι*, *rompre, briser*; *φράσσω*, *φραγ-νύω*, *-νυμι*, *clorre, fermer.* Dont les temps se forment touſjours selon la regle des Verbes inusitez *πίρω*, *πλήρω*, *ρήρω*, *φράρω*.

*ἄγνυμι* peut venir d'*ἄρω* ou d'*ἄσσω*, selon l'Etymol. d'où vient son Composé *κράτῳρει*, *fracasser*, dans Artemidore.

Ceux en *ρω* sont reguliers.

*ὄβρω*, *ὄβ-νύω*, ou *ὄβ-νυμι*, *troubler, esmouvoir.*

REGLE XVII. De quelques Verbes particuliers en *νυω* ou *νυμι*.

- 1 *Mais κτίννυμι, pris de κτείνω,*  
*Et πλάφνυμι, pris de πλάζω;*
- 2 *Ceux que d'un circonflexe on tire,*  
*En forment les temps qu'on desire.*

#### EXEMPLES.

1. Ceux-cy mesme prennent leurs temps de leur primitif : mais la diphthongue perd la seconde voyelle, ainſi :

*κτείνω*, *κτί-νυμι*, *tuer* : *πλάζω*, *πλάφ-νυμαι*, *esternuer.*

2. Plusieurs mesme prennent leurs temps d'un Verbe circonflexe dont ils sont formez.

Ou en inferant la syllabe *ν* auant *μι*, comme

τοξ-έω, τορ-ῶ, τόξ-υμι, *estendre par terre.*  
 θοξ-έω, θορ-ῶ, θόρ-υμαι, *sauter.*  
 ὀμθ-έω, ὀμ-ῶ, ὀμ-υμι, *iurer.*

Ou en mettant seulement un *ν*, & changeant l'accent, comme

κιν-έω, κιν-ῶ, κιν-υμι, *remuer.*

ἄγεινυμαι, *changer, permuter, acheter*, vient ou d'ἄγω, *emporter*; comme πᾶρνυμαι de πᾶρω : ou bien d'αἰρέομαι, *aiξῆμαι*, *prendre*; comme de βοξῆμαι vient θόρνυμαι.

Or tous les Verbes dont nous venons de parler dans les deux Regles precedentes, ont ou un simple *ν* ou deux devant *ω*.

Il y a seulement quelques dissyllabes qui se terminent autrement, dont nous parlerons dans la Regle suivante.

#### REGLE XVIII. Δ'ὀλέω ou ὀλλυμι.

Pour ὀλλύω ou -λυμι prends  
 D'ὀλέω, perdre, tous les temps.

#### E X E M P L E S.

ὀλλύω ou ὀλλυμι vient de ὀλω, Fut. ὀλώ; d'où on tire le circonflexe ὀλέω, *perdre, ruiner, tuer, perir, mourir*. Et de là le Fut. ὀλέσω, le Pret. ὄλεχα, Att. ὀλώλεχα. V. liu. 3. Regle 17. l'Aor. 2. ὤλοι, med. ὠλόμην, Inf. ὀλέσθαι, Part. ὀλέμενος; le Parfait med. ὤλα, Att. ὤλαλα.

De mesme d'ἀπολλύω ou ἀπόλλυμι son Composé, Fut. ἀπολέσω, le 2. ἀπλώ, &c.

#### A D V E R T I S S E M E N T.

Il semble aussi qu'ἔρυναι soit fait par syncope de ἐρύομαι, *conserver, proteger*, d'où vient le Futur ἐρύσομαι.

l'ἔρυναι semble estre un Preterit, non seulement parce qu'il signifie *situm esse*, mais aussi patce que ἔρυναι & ἔρυνέμενος ont l'accent du Preterit, & non du Present.

Après cecy il est aisé de ingier de la maniere de former & de coniuguier les Verbes en *υμι*. Il faut seulement sçavoir quels de leurs temps sont en usage : ce que nous auons fait voir cy-dessus au chapitre 2. n. 4. pag. 293.

## CHAPITRE VIII.

*De ceux qui prennent leurs temps d'autres synonymes ou Verbes de mêmes significations, quelques-uns desquels peuvent même estre considerez comme leurs primitifs ou leurs dérivez.*

## REGLE XIX. D'Ἀγορεύω.

Ἀγορεύω, prononcer, dire,  
 Les Aoristes d'ἔπω desire,  
 Sçavoir εἶπον, εἶπα, dixi,  
 Gardant par tout l'augment εἰ :  
 D'ἔρέω ou ῥέω faut prendre  
 Η'ΣΩ Futur, dont fais descendre  
 Εῤῥήθλω & ῥηθήσομαι,  
 Εἶρηκα, -ρημαι, ἔρρημαι.

## E X E M P L E S.

Ἀγορεύω, prononcer, dire, haranguer, forme regulierement son Fut. I. ἀγορεύσω, l'Aor. I. ἠγόρευσα.

Il prend d'ἔπω, dire, inusité au Present, l'Aor. I. εἶπα, & le 2. εἶπον, dixi, i'ay dit, qui gardent par tout leur augment, comme à l'Imperat. εἰπέ, distes, au Part. εἰπών, qui a dit.

Il prend d'ἔρέω, dont par Apoc. se fait ῥέω, dire, parler, le Fut. ῥήσω ou ἐρήσω, inusité, d'où vient le Parfait εἶρηκα, Passif εἶρημαι ou ἔρρημαι, le Fut. Passif ῥηθήσομαι, dans Thucyd. Aor. I. εἶρηθην, & ostant εἶρηθην, ou redoublant ρ εῤῥήθην, comme venant de ῥέω, ῥήσω; & mesme εῤῥήθην par un e.

De là mesme sont descendus plusieurs Noms, comme ῥήμα, verbe, parole, edit; ῥήσις, sentence; ῥήτωρ, Rhetoricien.

## REGLE XX. D'Αἰρέω.

Αἰρέω prend εἶλον, -όμην,  
 Et parfois εἶλα, εἰλάμην.

## E X E M P L E S.

Αἰρέω ou αἰρέομαι, prendre, choisir, eslire, fait regul. Fut. αἰρήσομαι, & Parfait ἤρηναι.



Son Aor. 1. prend *ε* au lieu d'*η* à la penultime, *ἤξειλω*, de mesme qu'au Fut. 1. *αἰρεθήσομαι* : V. R. 54. du liu. 3.

Il prend d'*ἔλω*, *capio*, l'Aor. 2. *ἔλασθαι*, d'où vient l'Infin. *ἐλεῖν*, au med. *ἐλάσμι*, *ἐλέσθαι*, *ἐλάσθω* ; l'Aor. 1. *ἔλα* à peine se trouue-t'il : Mais on trouue *ἐλάλλω* au med.

REGLE XXI. *Ἀλιδέω & κυλινδέω.*

*Ἀλιδέω*, *ἴσω*, rouler,

*Δ' αἰώ* veut *ἴσω* former.

*Κυλινδέω*, ou -δέω *son frere.*

*Ses temps tout de mesme veut faire.*

EXEMPLES.

*Ἀλιδέω*, rouler, enuelopper, fait regul. le Fut. *ἀλιδήσω* : mais il prend encore *ἀλίσω* d'*αἰώ* son primitif.

*Κυλινδέω* ou -δέω son synonyme, fait de mesme *κυλινδήσω* regul. & *κυλίσω* de *κυλίω*.

Et de mesme des Composez, *ἐξήλικας*, Aristoph. *enoluiſti* : *ἐξάλισας*, Id. *faisant leuer de dedans un bourbier.*

REGLE XXII. De *Βαίνω.*

1 *Βαίνω*, marcher, de *βάω* vient,  
*Et tous les temps presqu'en retient.*

2 De soy *βίβαμμαι* il desire,  
D'où l'Aoriste *ἐβάνθην* on tire :

3 Au lieu qu'*ἔβην* vient de *βῆμι*,  
Dont l'Imperatif est *βῆτι* :

4 Quelques Composez prennent *α*,  
Comme *ἀνάβασι*, *ἀνάβα*.

EXEMPLES.

1. *Βαίνω*, *vado*, aller, marcher, auancer, suit la regle des autres Verbes en *αῖνω* du chap. precedent, prenant de *βάω* son primitif, le Futur *βήσω* ou *βήσομαι*, l'Aor. 1. *έβησάμι*, le Preter. *βέβηκα*, Passif *βέβημαι*.

2. Mais il fait aussi de soy *βέβαμμαι*, ou mesme *βέβασμαι*, selon la R. 58. du liu. 3. Et l'Aor. 1. Passif *έβανθην*, d'où viennent *περεβάνθην*, *συρεβάνθην* dans Dio. Cass.

Il a encore de luy mesme l'Imparfait *έβαιον*, d'où vient *συνέ-*

*εαιρ*, Dio. il arriuoit : l'on trouue mesme βαῖν sans augment, il marchoit.

3. Il prend de βῆμι l'Aor. 2. ἔβην, Imper. βῆτι, *va*, *allez*, comme ἔβδι. De mesme des Composez, comme αἰβάβαιν, κατὰβαίω, ἀνέβην, κατέβην.

4. Mais à l'Imperatif ils prennent quelquefois vn α Att. αἰβάβαι, κατὰβαί, de mesme qu'on dit φάβι, *dites*; σύμφαι, *confessez*, *aduoûez* : Et par sync. αἰβά, κατέβα, comme αἰβάτα pour αἰβάται, *leuez-vous*.

Quelquefois aussi ils retiennent η, ἔμεινι δ' οὖν, Lucian. *montez donc*.

Au Participe du Parfait l'on dit aussi βεβᾶς, ᾄς, *qui est monté*. Plut. pour βεβαᾶς, comme ἔτας pour ἔταῶς.

REGLE XXIII. De Γίνομαι ou γίγνομαι.

- 1 Γίνομαι, *estre*, ou γίγνομαι,
- 2 Suit γένομαι, γενέομαι ;
- 3 Du premier vient ἐγενόμην, Γέγονα, comme ἐγενάμην :
- 4 Du second vient γενήσομαι, Le Preterit γενήνμην, Et l'Aoriste ἐγενήσθην.
- 5 Mais sçache qu'ἐγεννησάμην De γεννάω, *gigno*, *descend* : Et prends garde au retranchement.

E X E M P L E S.

1. Γίνομαι, *estre*, *deuenir*, *se former*, *naistre*, vient de γένω, d'où l'on a fait premierement γίω ou γίνομαι en changeant ε en ι : & puis inferant vn γ l'on a dit γίγνομαι : comme en Latin de *geno* (d'où vient encore le Preterit *genui*) l'on a fait *gino*, & puis en suite *gigno* : & comme par ce changement d'ε en ι, de μένω se fait μέμνω, *demeurer* ; de πέτω, πίπτω, *tomber* : & par certe addition du γ, de γινώσχω se fait encore γινώσχω, *connoistre*, de mesme qu'en Latin de *nosco* est venu *cognoſco*.

2. Ce Verbe suiuant son primitif prend quelques temps de γένομαι, & quelques autres de γενέομαι, formé par resolution du Futur 2. γενέομαι, selon la R. 1. Mais il fait souuent vne syncope ou retranchement dans la formation de ses temps.

3. Il prend de ce premier Verbe γίνομαι l'Aor. 2. ἐγενόμην,

ἐγείσ, ἐγείρετο, & par sync. ἐγεντο, *il est né*; le Pret. med. γέγονα, & l'Aor. 1. ἐγενάμην, d'où vient γέναιο Ion. pour ἐγείατο. Voyez liure 3. Regle 21.

4. Du second Verbe, qui est γενέομαι, il prend le Futur 1. med. γενήσομαι; Fut. 1. Pass. γενήσῃσμαι; Aor. 1. ἐγενήθην; le Parfait γέγενημαι; l'Aor. 1. med. ἐγενήσαμην.

Mais on dit aussi γενάω, *produire, engendrer*, d'où vient l'Aor. 1. ἐγένεσθε, med. ἐγενήσαμην, ἦσα, ἦσατο, & par sync. ἐγεννω, ἐγείνατο, ou selon les Ion. γένιατο, comme ils ont dit cy-dessus γένιατο.

## REGLE XXIV. ἔρχομαι.

- 1 D'ἐλεύθω, *venir, arriver*,  
Prend ἤλευκα, ἐλεύσμαι,  
Ἡ'λυσον, ἤλθον *aussi-bien*;  
*Comme ἤλυθα passé moyen*;
- 2 L'Attique au Parfait, plus Parfait,  
Par tout le redoublement met.

## EXEMPLES.

1. ἔρχομαι, *venir, arriver*, prend ses temps du Verbe inusité ἐλεύθω, Fut. ἐλεύσομαι, Part. ἐλευσόμενος. Le Parf. ἤλευκα, dont le Passif auroit ἤλειμαι, d'où vient le Gerondif μετελευτέος, de μετέρχομαι, *poursuivre, rechercher, venir à bout*; l'Aor. 2. ἤλυθον dans les Poëtes, & par sync. ἦλθεν dans les Orateurs, d'où vient ἔλθοιμι, ἐλθέ, ἐλθέτω, ἐλθόν. Le Preterit moyen est ἤλυθα, le Plusque parfait, ἤλυθει.

2. L'Attique met icy le redoublement par tous les Preterits: ἐλήλυκα, ἐλήλικειν; ἐλήλυθα, ἐλήλυθει, &c. V. liu. 3. R. 17.

## REGLE XXV. ἐδίω.

- 1 Ε'δίω, *prend d'ἔδω, je mange*,  
Ἡ'δα comme ἦκα, *qui se change*  
*En ἐδήκα, ἐδήδα.*
- 2 Au Passif, 3 au Moyen, il a
- 2 Parfait ἐδήδομαι, -δεσμαι;
- 3 Futur ἐδῶμαι, ἐδῶμαι:  
φαγεῶμαι, φάρομαι *encore*  
D'ἔφαρον, φάρον, *je deuore.*

EXEMPLES.

1. Εἶδ'ω, *manger*, prend d'εἶδω le Parf. med. ἴδω, Att. ἴδω, selon la R. 17. du liu. 3. Et de mesme à l'Actif ἴδω, Att. ἴδω, ad-jouçant δω, εἰδίδω, qui est presque le seul vité. Si l'on n'aime mieux avec Eustathe la former d'εἶδω, d'où viendrait ἴδω, Att. εἰδίδω.

2. De là se forme regulierement le Preterit Passif εἰδόμεαι; mais on dit aussi εἰδίδεσμαι, d'où vient εἶσμαι, *edulium*, chose à manger; εἰδεός, *esculentus*, bon à manger, & autres. Au Partic. εἰδόμενος, qui a esté mangé.

3. Le Futur 2. moyen εἰδοῦμαι (d'où vient φάσσεσθαι, *il mangera deuant*, Lucian) ou εἶδομαι, comme πείσομαι: Et encore φάγσομαι ou φάγομαι, de l'Aor. 2. Act. ἔφαγον, ou sans augment φάγον de φάγω, *manger*, *deuorer*.

REGLE XXVI. Εἶχω.

- 1 Εἶχω, j'ay, forme εἶχον, εἶξω;
- 2 Et prend encore de εἶξω  
Εἶχον, εἶξω, comme εἶχον.
- 3 De là mesme εἶξω viendra,  
D'où vient εἶξ à l'Imperatif,  
Εἶξεσθαι Preterit Passif.

EXEMPLES.

1. Εἶχο, *auoir*, *obtenir*, *posseder*, fait de soy-mesme l'Imparfait εἶχον, l'augment par ει (selon la R. 11. du liu. 3.) & mesme sans augment εἶχον, le Fut. εἶξω, avec vn esprit aspre, selon la R. 28. du liu. 3. Med. εἶξομαι. De là vient παρέξητε, Aor. 1. du Subjonctif dans Cebés.

2. Il prend de εἶξω le Futur εἶξω, le Parfait εἶχον, l'Aor. 2. εἶχον, le Medion εἶχόμεν, d'où vient ἡν'εἶχόμεν, *i'ay souffert*. Mais εἶχόμεν, *ie me retenois*, ou *ie me suis retenu*, vient d'εἶχω, *auoir*, *tenir*, *contenir*. L'Imperat. εἶξ, d'où vient παρέχε, *donnez*, *representez*: κἀπαχε, *retenez*, *empeschez*; au Med. εἶξ, d'où vient ἀπώχε, *retenez-vous*.

3. De εἶξω se forme aussi εἶξιμι ou ἴξιμι, d'où vient l'Imperat. εἶξ; εἶπις, *attendez*, *differez*: ἐπιχε, *appliquez-vous*, de mesme que φέρε, *fer*, *portez*, de φέρω: comme σπεί, *ditis* ou *suivez*, de σπένω. De mesme que θές de πίνω, &c. Le Parfait Passif εἶξεμαι, εἶξεσθαι, εἶξεσθαι, d'où vient εἶξεός, *tolerable*; son

Composé d'αἴσος, *intolérable* ; comme aussi αἴσις, *habitude, disposition* ; L'Aor. 1. Passif ἐχέθην vient aussi de là.

De sorte que l'on pourroit dire que les Aor. qui prennent un ε à la penultiesme, ὠρέθην, ἤρεθην, ἐπηνέθην, ἐῤῥέθην, &c. semblables, se peuvent former regulierement du Preterit Passif des Verbes en μι : de mesme que les noms verbaux qui ont la voyelle longue viennent ordinairement des Verbes circonflexes, au lieu que ceux qui ont la voyelle breue viennent des Verbes en μι, qui prennent la breue à la penultiesme du Parfait Passif, d'où sont dérivés ces noms.

Ainsi χῆμα, *figure, forme, apparence*, vient d'ἐχικμαι, Parf. de χέω : & χέσις, *estat, disposition, affection de l'ame*, vient d'ἐχέμαι, Preter. Passif. de χῆμι : ἄλωσις, *captivité*, & ἄλωσις, *captif*, viennent d'ἄλωμαι, *ie suis pris*, Preterit Passif. d'ἄλώω : δόσις, *don, donation, distribution*, de δέδομαι, *ie suis donné* ; Preterit Passif de δίδωμι.

REGLE XXVII. De Θνήσκω.

- 1 Θνήσκω, mourir, prendra θνήξω ;
- 2 Εἴδανον, θανῆμαι, 3 θνήσω,  
τέθνηκα, τέθναα, -'θνηκα,  
τεθνηκώς, θνηώς, θνηός α.
- 4 Mais de plus l'on dit τέθνημι,  
Qui suit presque en tout ἰσημι.

E X E M P L E S.

1. Θνήσκω, *mourir*, vient du Futur de θάω. Il a premierement de soy le Futur θνήξω, d'où vient le Paulop. Fut. πεθνήξομαι, conjugué par ει, πεθνήξαι.

Ces Futurs se forment regulierement, sinon qu'ils ostent σ à cause du ξ suivant ; θνήξω, & non θνήσσω, de mesme que διδάσχω, διδάξω, *enseigner*.

2. Il prend de θείω l'Aor. 2. ἔθανον, & le Futur 2. θανῆμαι.

3. Il prend de θάω le Futur θνήσω, le Pret. τέθνηκα & τέθναα ; comme βέβηκα βέβαα, *lui, ie suis allé* ; ἔστηκα, ἔσταα, *steti* : & de là pourroit venir la 3. du Plur. πεθνήσι par contraction pour πεθνήσσι : & meême l'Inf. πεθνήσθαι avec un α circonflexe pour πεθναέσθαι.

Les Beotiens font aussi le Preter. par ει, τέθνηκα, d'où vient le Part. τεθνηκώς, τεθνηός, & en ostant l'ι, πεθνώς, & dans les Poëtes πεθνώς, *mort*.

4. Mais on dit aussi τέθνημι, qui prend le redoublement par ει, & se conjugue comme ἰσημι, d'où peut venir aussi la 3. perf. Plur.

τεθιάσι comme ἱεῖσι; si l'on n'aime mieux le prendre du Parf. au lieu de τεθιάσαι, comme nous venons de dire. L'Imper. est τέθειται, l'Optat. τεθιγαίω, l'Infin. τεθιγαίω, le Part. τεθιγας.

REGLE XXVIII. De Πάσχω.

- 1 Πάσχω, patir, fait πείσομαι,  
Pris de πείθω pour πείσομαι,  
Et l'Aoriste ἔπειθον aussi;
- 2 Ses Preterits seront ceux-cy,  
De παθίω, πεπείθυκα;  
Et de πανθάνω, πέπονθα.

E X E M P L E S.

1. Πάσχω, patior, patir, endurer; Imparf. ἑπάσχοι, Dio. Cass. Fut. πείσομαι, j'endureray, au lieu de πείσομαι, prenant ει pour l'η de πείθω, d'où il est formé.

Mais πείσομαι, ie croiray ou j'obeiray, vient de πείτομαι, Passif de πείθω, persuader.

L'Aor. 2. ἔπειθον du mesme πείθω, Fut. 2. παθήω, l'Infin. παθεῖν, Part. παθών.

2. Le Parf. Act. est πεπείθυκα, de παθίω formé du Fut. 2. παθήω, le Parf. med. πέποιθα en ajoutant un θ, au lieu de πέποιθα, de ποιέω, laboro, travailler ou estre en peine; le Part. πεποιθώς, όως.

Ou bien mesme πέποιθα viendra de παθαίω, souffrir, comme λέλογχα de λαγχέω; ce qui semble plus raisonnable, puis que l'α se change encore en ο ailleurs: d'où vient qu'Epicharme dans l'Etymologiste a dit πέποχε pour πέπαχε, passus est.

REGLE XXIX. De Πέσσω.

Πέσσω, πέπειω, de πέπιω, cuire,  
Futurs, Passez, Aoristes tire.

E X E M P L E S.

Πέσσω, Att. πέπειω, prend du vieux Verbe πέπιω, cuire, digerer, amortir, ramollir, adoucir, soulager, faire cuire; le Fut. 1. πέψω, l'Aoriste 1. ἔπειψα, au Passif πεφύσσομαι, ἐπέφθην, Pret. πέπεμμαι.

REGLE XXX. De Πίνω.

- 1 Πίνω, boire, pour πίνω mis  
Πίομαι, ἔπινον a pris.

- 2 De πῶ, πῶσω, πῆπωρα,  
Πέπομαι par o bres il a.
- 3 L'Imperatif πῆτι, πῶτι,  
Vient de πῆμι & de πῶμι.

## E X E M P L E S.

1. Πῖω venant de πῶ, boire ou avaler, fait regulierement le Fut. 2. πῖμαι, d'où vient πῖσθαι. Mais il a encore πῖμαι, πῖσαι, ie boiray; & l'Aor. 2. ἔπιον, i'ay ben, comme φαγομαι, ἔδομαι, -εσαι, ie mangeray.

2. Il prend de πῶ le Futur πῶσω, Parf. Actif πῆπωρα. Mais au Passif il a πέπομαι par ἑμμεχρόν, d'où vient πόμα, pot, potion, boisson, medecine; πόσις, boisson, ou la façon de boire ensemble & se conuier, & autres. Le Fut. 1. ποθήσομαι, Aor. 1. ἐπόθην; lesquels peuuent venir aussi de πῶμι, suivant l'Analogie des Passifs en μι.

3. Et de là se prend encore l'Imperatif πῶτι, d'où vient πύμπωδι, compota, comme il prend πῆτι de πῆμι.

## R E G L E XXXI. De Πίπτω.

Πίπτω, tomber, πέτω suivra,  
Qui de πέσω fait ἔπειαι;  
Et πεσέω mesme en descend,  
Qui πεσῶμαι, ἔπειον prend.  
De plus, de πῶω l'on fera,  
Πώσω, comme aussi πέπωρα.  
Le Participe πεπῶως,  
D'où vient πεπῶς & πεπῆώς.

## E X E M P L E S.

1. Πίπτω, cheoir, tomber, aller en ruine, suit πέτω son primitif, qui seroit au Futur 1. πέσω, inusité, d'où vient neantmoins l'Aor. 1. ἔπειαι.

2. Et de ce Futur mesme, deuenu Circonflexe selon les Dor. πεσῶ, se fait vn nouveau Theme πεσέω, d'où vient le Futur 2. πεσοῦμαι, l'Aor. 2. ἔπειον, Opt. πέσοιμι, Infin. πεσεῖν, Partic. πεσών, όντος, avec (selon quelques-vns) le Futur 1. πεσίω, & l'Aor. ἐπέσται, d'où ils veulent que soit fait par sync. ἔπειαι. De là mesme vient le nom πέσμα, ρ, cheute, ruine, ou la chose qui tombe & se ruine.

3. Il prend aussi de πῶω le Fur. πῶσω, & le Pret. πέπωρα, d'où

vient le Partic. *πεπρωμένος*, & par sync. *πεπρώς*, *ῶτος*, *πεπῶσα*, &c, de mesme qu'*ἔσως*, *ῶτος*; & y inserant vn *ε* *πεπρωός*.

ADVERTISSEMENT.

Pour *ῥάπτω*, *βάπτω*, & semblables, voyez liu. 3. R. 34.

RECLE XXXII. De *ῥέω*.

*ῥέω* de *ῥεύει* Eolique,

*ῥεύσω*, comme *ἔρρευσαι* s'applique :

*Ἐρρύνω* vient de *ῥέω*,

Comme *ἔρρυνκα*, *ῥύντω*.

EXEMPLES.

*ῥέω*, couler, s'écouler, s'en aller, prend pour soy du Verbe Eolique *ῥεύω*, le Fut. *ῥεύσω*, l'Aor. 1. *ἔρρευσαι*, peu vñté, Part. *ῥεύσας*. Voyez liu. 3. Regle 27.

Il prend de *ῥύνω* le Fut. 1. *ῥύνσω* peu vñté, med. *ῥύνσουαι*, Parf. Actif *ἔρρυνκα*, Aor. 1. *ἔρρύνω*, ie me suis resspandu, pris de *ῥύνμι* : ou bien ce sera le 2. Aor. Passif de *ῥύνω*, quoy que *ῥύνω* après la contraction soit en *ω* pur : Et il faut dire le mesme de l'Infinitif *ῥύναι*, & du Part. *ῥύνεις*.

*ῥύνω* peut estre ou le Fut. 2. Actif de *ῥέω*, ie coule : ou le Present du Subjonct. de *ῥύνμι*, *fluam*, que ie coule ; ou l'Aor. 2. du Subjonct. Actif ou Passif du mesme Verbe, *fluxero*, i'auray coulé, ou ie seray escoulé. *ῥύνσομαι* est de mesme ou le Futur 2. Passif, ou le 1. med.

Ses Composez suivent leur simple, comme *ἐπιρρέω*, couler dessus ou dedans ; *διαρρέω*, couler de tous costez : où vous remarquerez que le *ε* se redouble de mesme qu'à l'augment syllabique. V. R. 6. du liu. 3. ce qui arrive en toutes les prepositions qui finissent par une voyelle, comme *ῥήνυμι*, rompre ; *καταρρήνυμι*, mettre tout en pieces ; *ῥήξει*, auoir rompu ; *περὶ ῥήξει*, auoir roigné tout autour. C'est pourquoy *καταρράχης*, *cataracta*, cascade ou cheute d'eau d'un lieu rompu ou escarpé, viendra de *ῥάσσω*, casser, couper, entailler ; *καταρράσσω*, precipiter en bas, tomber avec impetuosité. Mais *καταρράχης*, qui se dit aussi, & se prend encore pour la barriere d'une porte aussi-bien que le precedent, viendra d'*ῥάσσω*, le mesme que *ῥάσσω*, d'où se fait *καταρράσσω* par vn *ε* seul, au lieu duquel on dit aussi *ἀρράσσω*, d'où vient *συαρράσσω*, froisser, briser l'un contre l'autre. Car *συρράσσω* vient de *ῥάσσω*.



REGLE XXXIII. Σείω & -μαι.

- 1 Σείω de σείω, έσεια,
- 2 De σών, ισούμεν a;  
De σέπαισι vient έσσυμαι,  
L'Aoriste σείδης, σείδωαι.

EXEMPLES.

1. Σείω ou σέσμαι, exciter, e'mouvoir, donner la chasse, prend du Fut. σείω l'Aor. 1. έσεια pour έσεισα, & dans les Poëtes έσσεια, Med. έσσεια έσσεια. V. l.ii 3. R. 21.

2. Il prend aussi de σών, έσούμεν, 3. pers. έσώω, par sync. έσώω; le Parf. Pass. σέσμαι, & par transposition έσσυμαι, & mesme έσσεια; l'Aor. 1. σείδης, doublant le σ après l'augment dans les vers; l'Inf. σιδήναι, Part. σιδής, concitatus, esmen.

REGLE XXXIV. De Τέμνω.

- 1 Τέμνω, couper, έταμον prend,  
E'ταμων aussi retenant.
- 2 Τέλεινα veut son Preterit,
- 3 Mais de τμήω de plus se dit  
Τμηξί, comme έτμαζον Actif,  
E'τμάζην Aoriste Passif.

EXEMPLES.

1. Τέμνω, couper, entamer, prend de luy-mesme l'Aor. 2. έτεμον & έταμον; Infin. τεμείν & τεμείν; Part. τεμώ & ταμώ.

2. Le Parf. τέτμηκε, Pass. τέτμημαι, viennent de τμήω, fait par Metathese du Futur ταμώ.

3. Mais on prend aussi de τμήω le Futur 1. τμήξω, & l'Aor. 2. έτμαζον, Passif έτμάζην, Partic. τμηξίς. Comme de ce mesme τμήω vient encore le Composé διατμήγουσι dans Hom. ils tranchent, ils coupent.

REGLE XXXV. De Τρέχω.

- 1 Τρέχω, τρέξω, de δέμω a
- 2 E'δεξιμον, avec δέδεσμαι,
- 3 Δεξιμό -οῦμαι, qui d'E'Ω fait  
Δεδέξιμην à son Parfait.

EXEMPLES.

1. Τρέχω, *courir, se hâster*; Fut. 1. ῥεξέω, au med. ῥεξέμεν, Aor. 1. Act. ἔθρεξα, med. ἐθρεξάμην, Part. ῥεξέξας avec ὅ parce qu'il ne l'a quitté au Présent qu'à cause de la seconde aspirée. Voyez ἔχω cy-dessus.

2. Il prend les autres temps de δρόμος comme l'Aor. 2. ἔδραμον, à l'Inf. δρομαίν. Le Parfait med. δέδραμα, d'où vient δρόμος, *une course*; δρομαίς, *un courrier, postillon, une coureuse, femme perdue, un dromedaire*; δρομολός, *un lieure*, Hesych. & quantité d'autres noms. Le Fut. 2. med. δραυνύμαι pris de l'Actif δραμῶ.

3. De là même par résolution se fait un Verbe en εῖω, δεξιμέω, d'où vient le Preterit Actif δεδεξάμην, &c.

REGLE XXXVI. Ὑποχρῖσμαι.

*D'ὑποχρῖσμαι, promettre, prends*

*Pour ὑπάρχῖμαι tous les temps.*

EXEMPLES.

Ὑπαχρῖσμαι, *promettre, donner parole, s'obliger, répondre*, prend ses temps d'ὑποχέομαι, ὑποχῶμαι: Le Fut. ὑποσχήσομαι; Preterit ὑπέχηναι, -ησαι, -ηται. Mais l'Aor. 1. prend un ε pour l'η, ὑπεχέθη. L'Aor. 2. med. est ὑπεχέμην, à l'Imper. ὑπόχ'ε, Ion. ὑπόχεο, Infin. ὑποσχέσθαι, Partic. ὑποσχομένος.

L'on dit aussi au Futur ὑποστήσομαι, *promittam*, mais il vient d'ὑφίσταμαι, *se charger de quelque chose*, d'où vient aussi l'Aor. 2. ὑπέστω.

REGLE XXXVII. Φέρω.

1 Φέρω *ses Futurs prend d'οἶω*,

2 *Aoristes -νε, -κον, d'ἐνέγκω.*

3 *Les Parfaits, Passif & Moyen.*

*D'ἐνέχω se formeront bien.*

4 Φήσω *de εῖπω vient aussi.*

*Et φέρς, fer, se prend de φέρμι.*

EXEMPLES.

Φέρω, *fero, porter, supporter, souffrir, tolerer*, prend ses temps qui lui manquent de quatre Themes differens.

1. Il prend ses Fut. d'οἶω, à l'Actif οἶσω med. οἶσομαι, Pass. οἶσθήσομαι. Et même l'Aor. pr. ὤσθην, à l'Infin. οἶσθηναι, Part. οἶσθής, & le Gerondif οἶσθ'ον, *ferendum*; φερσθ'ον, *proferendum*.

2. Il prend ses Aor. d'ἐνέγκω; le I. Actif ἔνεγκα (V. liu. 3. R. 31.) Infin. ἐνέγκαι, Part. ἐνέγκας : Au med. ἠνέγκην, d'où vient l'Opt. ἐνέγκαιτο, Lucian. *qu'il emporte, qu'il obtienne*. Et l'Imper. de son Composé, ἀπένεγκαι, *defer*.

L'Aor. 2. ἠνέγκον, ἐνέγκειν, ἐνέγκον.

Mais les Ion. disent ἐνεῖχο, Aor. I. ἐνεῖχα, Part. ἐνεῖχας, ἐνεῖχον : Et avec augment ἠνεῖχα.

3. Il prend d'ἐνέχω le Pret. med. Att. ἐνέροχα, διενέροχα, *excellui, j'ay paru, j'ay surpassé* : où vous remarquerez l'o comme aux dissyllabes, de même que s'il venoit du simple ἐχω. V. liu. 3. R. 68. L'Aor. I. Pass. ἠνέχθην, au Part. ἐνεχθεῖς; le Parfait ἠνέχμην. Ainsi ἀναφέρω, *remporter, rapporter, se refaire, revenir en santé*; ἀνέλεχθην, ἀνέλεχθεῖς, *ayant esté un peu remis*. D'où vient aussi le Futur ἐνεχθήσω.

4. Il prend encore le Futur φέσω, & l'Aor. ἐφεισα de φέω; qui sera formé ou par transposition de φέρω, ou par sync. de son dérivé φορέω, φέω, qui est plus vñté dans les Composés, comme εἰσφέρειω, *infero, porter dedans, donner entrée*; Imparf. εἰσέφερον, εἰσφείσω, Aor. I. εἰσέφεισα, Parf. εἰσέφεικα. ἐκφέρειω, *emporter, mettre dehors*; Fut. I. ἐκφείσω, Aor. I. ἐξέφεισα. Le Part. de l'Aor. I. ἐκφειθεῖς, *chassé, mis dehors, retenant le σ selon la R. 52. du liu. 3.*

De là même se forme le Verbe φέρω, vñté à l'Imper. φέε, *fer*, d'où viennent les Composés εἰσφέρει, *infer, portez dedans, ou ietez-vous dedans, portez dehors, laissez aller*, comme θέε, *mettez*, de τίρω.

#### ADVERTISEMENT.

L'Imper. φέε quelquefois se prend pour Adu. comme *age* en Latin, soit qu'il soit seul ou avec vn autre particule, φέεδῃ, *age verò, ó ça*.

Quelquefois il se prend pour dire, *par exemple*, particulièrement estant joint avec l'Inf. εἰπεῖν; φέε εἰπεῖν, *exempli gratia*, ou bien, *etenim, sin verò*. Mais proprement c'est à dire, *prenez que ie dise*, ou *souffrez que ie dise*.

Le Participe τὸ φέρον au Neutre se prend quelquefois pour le hazard ou la providence, τὸ φέρον ἐκ θεοῦ, Soph. *ce que Dieu nous enuoye* : εἰ τὸ φέρον σὲ φέει, Palladas liu. 1. Anthol. *si quelque accident se presente*.

#### REGLE XXXVIII. Χέω.

- 1 Χέω, χέσω, ἔχων *dis*,  
Εἰχῶν, χεῖμαι, χεῖς.
- 2 De χέω, χέσω se fera  
L'Aoriste ἔχευα, ἔχευα.
- 3 Mais forme κέχυα, χύσω;  
Avec κέχυμαι, de χέω.

EXEMPLES.

1. *Χέω*, répandre, verser, selon quelques-vns prend de soy-mesme le Futur *χέσω*, mais peu vsté. L'on dit aussi à l'Imparf. ou Aor. 2. *ἔχοι*, & au Fut. 2. *χέῃ*, *ἐχέῃ*, ie verseray.

De là mesme vient l'Aor. 1. Passif. *ἐχέθην*, Infin. *χεῖναι*, Part. *χέεις*.

2. Il prend de *χέω* le Fut. *χέσω*, & dans les Poëtes *χεῶ*, d'où vient l'Aor. 1. *ἔχευα* & *ἔχεα* à l'Imper. *χέοι*, *ἐχέοι*, effunde, versez; l'Inf. *χέειν*, *ἐχέειν*, le Part. *χέας*, *ἐχέας*.

3. Il prend aussi de *χέω* le Futur *χέσω*, l'Aor. 1. *ἔχευα*, le Futur 1. Passif *χέθησομαι*, l'Aor. 1. *ἐχέθην*: Le Parf. *κέχυκα*, Passif. *κέχυμαι*.

CHAPITRE IX.

*Des Verbes qui prenant leurs temps d'eux-mesmes, font neantmoins quelques changemens extraordinaires qu'il faut remarquer.*

REGLE XXXIX. Generale pour ces changemens.

*Parfois la syncope est gardée,  
Ou quelque syllabe adjointe:  
D'autres varient leur augment,  
Ou font quelqu'autre changement.*

EXEMPLES.

Ces changemens peuuent estre reduits à quatre fortes: Le 1. de la syncope ou retranchement d'une syllabe au milieu d'un mot: le 2. d'une Epenthese ou addition de syllabe: le 3. de la variation de l'augment; & le 4. de quelques particularitez extraordinaires.

De tous ces changemens, la syncope est la plus frequente: les autres se verront aisément dans les regles particulieres, où il y aura mesme des exemples de celle-cy. Mais outre cela il y a quantité de Verbes qui suivant les regles generales, font en suite ce retranchement, qui doiuent estre rapportez icy, comme

*Δέμω*, bastir, edifier; Fut. *δέμω*, Parfait *δέδεμικα*, par syncope *δέδμικα*.

*Κάμνω*, *καμῶ*, estre en peine, estre fatigué; *κεκαμικα*, *κέκμικα*, *ἐκεκαμικα*, Dio. Cass. 3. plur. du Plusque parfait, ils estoient las & abattus,

*Τέμνω*, couper, entamer; *τέμω*, *τέτεμικα*, *τέμικα*; Passif *τέτμικα*.

# 334 LIVRE V. DES DEFECTIFVX.

Ainsi *καλέω*, *appeller*, Fut. *καλέσω* & *ήσω*, Parf. *καλέληκα*; & par sync. *κλήσω*, *κακληκα*, Passif *κέκλημαι*, Paulò post Fut. *κεκλησομαι*.

*Περάω*, *finir*, *terminer*, *borner*; Pret. *πεπράπημαι* pour *πεπεράπομαι*, & par vne seconde syncope *πέπρωμαι*, 3. persf. *πέπρωται*, *il est arresté par la destinée*, d'où vient *ἐπέπρωτο*, Dio. *Fatis destinatum fuit*: *πικρῶστος*, *fatal*, Plut.

Ainsi d'*Οἰομαι*, *penfer*, *estimer*, par sync. on fait *οἶμαι*. Imparf. *ὤόμην*, sync. *ὤμην*.

Ainsi d'*ὀφείλω*, *devoir*, vient *ὄφλω*; cy-après. Et ainsi de plusieurs autres qu'on peut voir en leur lieu.

## REGLE XL. D'Αἶγω, *duco*.

1. Αἶγω, *duco*, ἄξω, ἤχα,  
D'ἄηχα fait ἄήνοχα:
2. L'Aoriste ἤρον prend ἤρωρον,  
Αἰάγω, -ροίμι, -τε, -ρεῖν, -ρών.

## EXEMPLES.

1. Αἶγω, *duco*, *mener*, *conduire*, *estimer*, *faire*, *agir*, a au Fut. ἄξω, Pret. ἤχα, & par reduplication ἄηχα: mais au lieu de ces Preterits on se fert d'ἄήνοχα, qui se forme en inferant ο; & les Beotiens disent encore αἰχίοχα, changeant η en ει.

2. L'Aor. 2. est ἤρον, d'où se fait ἤρωρον & ἤρωρόμην, en ajoutant ρα, qui se retient par tous les autres modes; Subjonctif αἰάγω, Optat. αἰάγοιμι, Imperat. ἄραγε, Infinit. αἰάρεῖν, & au Participe ὁ αἰαράν, au lieu duquel on dit aussi αἰάρας, Hesych. comme venant d'αἰάγωμι.

## ADVERTISSEMENT.

Αἶρω suit encore la mesme analogie, ἤρον, ἤερον, d'où vient le Participe ἡεράν dans Hom.

## REGLE XLI. Αγαλίσκω.

- Αἰαλίσκω, *consumer*, *faire*  
Αἰάλωχα à son Parfait;  
Αἰήλωχα, ἡνάλωχα,  
Où l'augment diuers se verra.

## EXEMPLES.

Αἰαλίσκω, *consumer*, *user*, *abolir*, *faire despenfe*, *donner*, est composé d'αἰλίσκω, *prendre*, & suit son simple; mais il a grande

varieté pour l'augment. Car outre qu'on dit au Pret. ἀλάσσει, *consumis*, sans augment, & même ἀάλασται; on dit aussi ἀάλασσε avec l'augment du simple, & ἡνάλασσε, l'augment devant la preposition. De même à l'Aor. 1. ἀάλασσα, ἀήλασσα & ἠάλασσα; Au Parfait Passif. ἀάλαμαι & ἀήλωμαι; Plus parfait ἡνάλαμην. Tous ces temps viennent d'ἀαλάω, qui se trouve même vite au Present & imparfait, comme ἀάλεν, Aristoph. *insultant* pour ἀήλου, Pres. de l'Inf. ἀάλεν, Thucyd. Part. ἀάλεσθαι Xenoph. & même ἀάλετο, 3. pers. de l'Imparf. Passif. Et ainsi des autres Composez du même Verbe: ἐπαάλισσο, *faire despesne pour une chose*; ἐξαναλίσσο, *consumer tout*, & semblables.

Voyez Ἀλίσσο son simple cy-dessus Regle 5.

REGLE XLII. Ἀνοίγω.

*Comme ἀνοίγω, sortir, ouvrir,  
D'ἀνά & d'οἶζω doit venir;  
L'augment du simple il recevra,  
Puis ε joint, & d'a fait ἦτα.*

EXEMPLES.

Ἀνοίγω, Futur ἀνοίξω, *ouvrir, sortir, se produire*, venant d'ἀνά & d'οἶζω, prend l'augment du simple, changeant οι en ω souscrit, auquel les Attiques ajoutent encore un ε, & quelquefois même ils changent l'α de la preposition en η au commencement: & ainsi ce Verbe reçoit trois sortes d'augment differens, comme à l'Aor. 1. Att. ἀνέφξα, Pret. ἀνέφρα, Passif. ἀνέφγμαι, med. ἀνέφρα & ἠνέφρα, son Participe ἠνεφρώς, ὄρος, &c. L'Aoriste 1. Passif ἀνέφχθην & ἠνέφχθην, ou avec le seul augment du simple ἀνέφχθην, *s'ay esté ouvert*.

On dit aussi ἠνέφχην à la troisieme personne du second Aor. Passif, & ἡνοίξε à la 3. personne du 1. Aoriste Actif, où l'augment est seulement au commencement.

Et l'on trouve encore au Futur premier med. ἀνοίγησμαι, comme venant d'ἀνοίγέω.

REGLE XLIII. Δ'Ἀνώγω ou Ἀνώγει.

*Ἀνώγω, -ώγει, j'ordonne,  
Ἀνώγων Imparfait nous donne;  
Le Parfait moyen ἠώγα;  
Ἀνώγει, l'Imperatif α.*

## E X E M P L E S.

Ἀνῶω ou ἀνῶξω, *commander, ordonner, enioindre*, fait regul. l'Aor. 1. ἤνωξα. L'Imparf. est ἀνῶων pour ἤνωγον, ou mesme ἀνῶγουν, Parfait medion ἀνῶα pour ἠνῶα, l'Imper. ἀνῶχι, *iube, commandez*.

REGLE XLIV. De Δαίω & -ομαι.

*Δαίω les regles veut garder,  
Ou l'ἰῶτα veut retrancher.*

## E X E M P L E S.

Δαίω ou δαίομαι, *diviser, traiter à table, brusser*. Il prend regulierement ses temps, comme le Fut. δαίω, & au Med. δαίσομαι, dans les Poëtes.

Puis en retranchant ι, il fait aussi δέσομαι; Au Passif le Futur 1. δεθήσομαι, Aor. 1. ἐδέθην, Parf. δέδεσμαι.

Mais δαίω, *enseigner*, ayant fait au Fut. 2. δαῶ, en forme vn nouveau Theme, δαέω, d'où vient le Futur 1. δαήσω, med. δαήσομαι, & le Parf. δέδειχα, *j'ay seu*, Passif δέδεχμαι, *on m'a appris*.

L'on trouue aussi ἐδέλω, qui sera l'Aor. 2. Actif de δέχμι, ou le 2. Passif de δαίω, Fut. 2. δαῶ, d'où vient le Part. δαείς, *qui sçait*, de mesme que de χαίω vient χαείς, *bruslé*.

REGLE XLV. Δέιδω.

Δέιδω, *craindre, -έσω, δέδεικα*,

*Au medion prend δέδοικα:*

*Du Plurier δέδοικαμεν,*

*Par syncope on fait δέδοικμεν;*

*L'Ion. δέδια dit aussi;*

*L'Imperatif est δέδιθι.*

## E X E M P L E S.

Δέιδω, *craindre, auoir peur*, fait regulier. Fut. δέσω, Parfait δέδεικα. Au Med. il a δέδοικα, au lieu de δέδιδικα, pour ne pas mettre trois δ de suite: les Ioniens en font δέδια, ostant le x & la prepositiue ο, d'où vient l'Infinitif δέδιεναι, & le Participe δέδιως, ὅτως.

L'Imperatif est δέδιθι, *craigne*, & dans les Poëtes δέδιθι, comme venant de δέδιμι & δέδιμι.

De δέδοικα vient le Plurier δέδοικαμεν, sync. δέδοικμεν, comme ἐδοικμεν pour ἐοίκαμεν, *nous semblons*; ἐλοῦμεν pour ἐλούμεν, *nous lavions*.

Quelques-

Quelques-uns veulent que *ἴδω* se fasse régulièrement de *ἰδω*, fuir, ou de *δῖω*.

REGLE XLVI. *Ἰδω, ἰδέω & εἶδμι.*

- 1 *Ἰδω, ſçavoir, εἶσμαι fait,*  
*Comme εἶδον, ou ſans ε ſe met :*
- 2 *Au lieu qu'à l'Aoriste εἰσάμην,*  
*L'Attique veut εἰσαύμην.*
- 3 *Le Parfait medion οἶδα,*  
*D'οἶδας fait οἶδαδα, οἶδα.*
- 4 *D'εἶδῃσιν, εἶδμεν, -δύνειν*  
*Se prend εἶδα, εἶδεν, ἥδεν.*  
*Et d'ἡδεῖμην, -εἶτε, -εἶπαν,*  
*Se fait ἡσμεν, ἥτε, ἥσαν.*
- 5 *Mais εἰδέλω vient d'εἶδμεν,*  
*Comme εἰδέναι à l'Infiny.*

E X E M P L E S.

1. *Ἰδω, ſçavoir, voir, connoiſtre,* prend régulièrement le Futur *εἶσμαι*, l'Aor. 2. *εἶδον*. Mais ſouvent il retranche l'*ε*, *ἴσμαι, ἴδον*; ce qu'il obſerve auſſi dans les autres modes : *ἴδω, ἴδοιμι, ἴδε, ἴδεν*; Participe *ἴδων*.

2. L'Aor. 1. med. *εἰσάμην*, & adjoûtant l'*ε*, Att. *εἰσαύμην*, *i'ay feint, i'ay fait ſemblant, i'ay paru.*

3. Le Parfait med. *οἶδα, οἶδας*, Eol. *οἶδαδα*, & ſync. *οἶδα*.

Or il arrive ſouvent, comme nous l'avons deſſus marqué, que l'on adjoûte ainſi la ſyllabe *θα* aux perſonnes terminées en *σ*, comme *εἶδα, ἰς, ou ἰβίς; ἥδα, ερας; παρῆδα, aderas ou adſuiſti, interſuiſti; ἔφηδα, dicebas, ou dixiſti; ἐπεξῆδα, eruperis; πῖηδα, biberis; ἥδειδα ou ἥδεντα* par *η* à la ſeconde ſyllabe, *noneras.*

4. L'on dit auſſi *εἰδέω*, d'où ſe fait encore le Futur *εἰδῃσιν*, le Parfait *εἶδμεν*, le Plusque parfait *εἶδῃκειν*, & par ſyncope *εἶδε, εἶδεν*, & Att. changeant *ει* en *η* ſouſcrit, *ἡδεν*, d'où vient le Plur. *ἡδμεν, ἡδείτε, ἡδισσαν*, au lieu dequoy on dit auſſi *ἡμεν, ἥτε, ἥσαν*, par un changement du *δ* en *σ*, & ſyncope de la diphthongue *ει*.

5. On dit encore *εἶδμεν*, d'où vient l'Optatif *εἰδέιν*, & l'Infinitif *εἰδέναι*, ſi l'on n'aime mieux le former par ſync. pour *εἰδῃνέναι*, de meſme que le Partic. *εἰδώς, ός* pour *εἰδῃνός*, du Parfait *εἶδε* pour *εἶδμεν*, cy-deſſus.



## REGLE XLVII. De Καθαίρω.

*D'ἐκθάηται tout autre mode  
De l'ἦται souscrit s'accommode.*

## E X E M P L E S.

Καθαίρω, purger, purifier, expier, fait à l'Aor. 1. ἐκθάηται, qui selon les Attiques garde cét η souscrit par tous les modes, & au Participe, tant de l'Actif que du med. Infin. καθαίρων, Participe καθαίρων, purifié, &c.

## REGLE XLVIII. De Μείρω.

*Μείρω, μεῶ pour μέμωται  
Au medion fait ἐμμωται.*

## E X E M P L E S.

Μείρω, diviser, départir, prend regulierement le Futur μεῶ, Parfait Passif μέμωμαι, & selon les Att. εἰμασμαι.

Le Parfait medion deuroit estre μέμωται, mais par transposition on dit ἐμμωται.

## REGLE XLIX. O'φείλω.

- 1 O'φείλω, deuoir, comme ὀφίλω,  
*Ont leurs temps d'un Verbe en ἔω.*
- 2 Βάλλω suit βλέω & βλήμι,  
*Qu'il forme par syncope aussi.*

## E X E M P L E S.

O'φείλω, deuoir, estre redeuable, estre endetté, prend d'ὀφείλω le Futur ὀφείλησω, Parfait ὀφείληκα. On dit aussi par syncope ὀφλω, ὀφλήσω, ὀφληκα; Aor. 1. ὀφλησαι, Dion. lib. 39. selon Leuncl. L'Aor. 2. est ὀφελον d'ὀφείλω, & par sync. ὀφλοι.

Mais ὀφελον, ou sans augment ὀφελον, s'explique souvent par un Aduerbe, utinam ego; ὀφeles ou ὀφeles, utinam tu; ὀφele ou ὀφele, utinam ille, ou pour mieux dire par le Verbe debeo; utinam debuisssem, &c. Dequoy nous parlerons plus particulièrement au liu. 8.

D'ὀφλέω se forme aussi ὀφλάω, ὀφλίσγω & ὀφλισκάνω, contraeter quelque dette, estre condamné.

Βάλλω, ietter, enuoyer, frapper, prend de soy l'Aor. 2. ἐβαλον, med. ἐβαλόμην, Fut. 2. βαλῶ, dont se feroit selon la regle 1. βαλίω,

d'où vient le Fut. *βαλλῶ* dans Aristoph. Mais on forme aussi un autre Theme par sync. *βλέω* (pour *βαλλέω*) d'où il prend le Parf. *βέβληκα*, Pass. *βέβλημαι*, Fut. 1. *βληθήσομαι*, Aor. 1. *έβλήθην*, d'où vient *βληθεὶς* (au Part.) *ictus*, frappé; & par sync. *βλεῖς*.

De *βλέω* mesme se forme *βλῆμι*, d'où vient à l'Aor. 2. de l'Opt. med. *βλεῖμην*, *βλεῖο*, tu eusses esté frappé.

REGLE L. *Μέλω.*

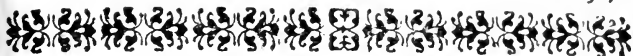
*Μέλω, d'έω, ήσω faisant,  
Par syncope μέμβλωκα prendi,  
Mettant β, d'ήτω faisant ω:  
Ce temps mesme a donc μολέω.*

EXEMPLES.

*Μέλω*, avoir soin, se mettre en peine, prend de *μελέω*, Fut. *ήσω*, d'où vient *μεταμελήσει*, il se repentira; & quelquefois mesme redoublant le λ, *μελλήσει*, à l'Opt. Eol. *μεταμελήσειε*, se repentiroit. Au Pret. au lieu de *μμέληκα* il a *μέμβλωκα*, j'ay eu soin, fait par syncope & par addition du 3 (parce qu'on ne met jamais le λ devant le μ) & en suite changeant l'η en ω, ce qui arriue mesme en d'autres Verbes, comme *έρρώμι* pour *έρρήμι*, j'ay rompu. Mais on dit aussi *μέμβλωκε*, il a passé pour *μευόλωκε* de *μολέω*, passer, aller, par les mesmes figures que ie viens de marquer, d'où se prend *ωζω μέμβλωκε*, & dans les Poëtes *παρμέμβλωκε*, a toujours demeuré.

*Fin du cinquiesme Livre.*





# LIVRE SIXIESME.

DES

## PARTICVLES INDECLINABLES;



*De la dérivation, composition & affection ou propriété de signification dans les mots.*

**N**OUS destinons ce sixiesme Liure aux Particules indeclinables, & à quelques proprieté des Noms & des Verbes, qui n'ont pû estre commodément traittées dans les liures precedens.

### CHAPITRE PREMIER.

#### *Des Aduerbes.*

L'Aduerbe doit estre consideré selon sa puissance & ses accidens.

#### I. P V I S S A N C E.

La puissance de l'Aduerbe est particulièrement de marquer 1. la quantité : 2. la qualité : 3. la maniere de l'action : 4. la relation.

1. LA Q U A N T I T É ; comme πόσον, combien : τόσον, autant : πολύ, beaucoup : ὀλίγοι, μικρόν, peu.

Où l'on doit rapporter ceux de nombre : πρῶτον, premierement ; δεύτερον, secondement ; τρίτον, troisiésmement, &c. Et encore ἅπαξ, une fois ; δις, deux fois ; τρίς, trois fois, & semblables. De mesme ceux en ἀκίς ; τετράκις, quatre fois ; πεντάκις, cinq fois ; δεκάκις, dix fois, &c. Et encore ποσάκις, combien de fois ; τόσάκις, autant de fois ; πολλάκις, souvent, &c.

Ceux de multitude : πολύ, beaucoup ; ἄλις, assez.

Ceux qui marquent extension : μάλα, λίαν, fort, extrêmement ; ἄγχι, trop ; σφόδρα, fortement.

Ceux de diminution : ὀλίγος, ὀλίγος, à peine ; ἡδέμα, doucement ; ὡς, insensiblement.

Ceux de mouuement : τάχιστα, promptement.

Ceux de temps : νῦν, ἄρτι, νυνί, maintenant ; τότε, alors ; ποτέ,

# 342 LIVRE VI. Des Particules indeclinables.

quelquefois; σήμερον, aujourd'hui; αὔριον, demain; μετ᾽ αὔριον, après demain; χθές, hier; προχθές, devant hier: πάλαι, autrefois; πρό-  
παλαι, il y a desjà long-temps; παρὰ χεῖρα, sur le champ, &c.

Ceux de lieu, comme ἐντός, dedans: πού, où, & autres, dont nous parlerons plus particulièrement cy-après.

2. LA QUALITÉ: Et ceux-cy se terminent ou

En ως, πρώτως, avec douceur; κακῶς, malicieusement.

En α souscrit, comme sont les Ablatifs de la maniere pris ad-  
verbialement: βίᾳ, vi, par violence: παρρησίᾳ, avec liberté: ἰδίᾳ,  
en particulier, séparément; δημοσίᾳ, en public.

En η souscrit, comme encore de semblables Ablatifs: ἧ, par où,  
d'où, comment, c'est pourquoy, entant que, &c. à quoy respond  
d'ordinaire ταύτῃ: σπουδῇ, diligemment, avec soin & affection:  
κοινῇ, communément: διχῇ, bifariam, doublement, en deux parties.

En η non souscrit: εἰκῇ, temerairement: κρυφῇ, secrettement, en  
cachette.

En ι: ἀσέι pour ἀσεία, hors de saison, à contre-temps, à heure  
indue, mal à propos: αὐτοχείᾳ pour αὐτοχειρία, de sa propre main:  
Et de mesme ἀσάμῃ, sine sanguine, sans combattre: ἀκονίᾳ, sine  
pulvere, sans exciter de poudre, c'est à dire, sans se remuer, sans  
peine, sans combattre.

En ει: ἀσμεῖ, sans resspandre de sang: ἀθεῖ, en athée, comme  
n'ayant point de Dieu.

En δόι: κυνδόι, en chien, comme font les chiens.

En δῶ: ἐκπῶδῶ, par extension, en estendant, en prolongeant.

En ισί: θρακισί, à la Thracienne, comme les Thraces.

Et quelquefois en ξ: λαξ, calcibus, à coups de pieds: ὀδύξ,  
mordicus, à belles dents: ἀπειξ, fermement, serrant fort, te-  
nant bien.

3. LA MANIERE DE L'ACTION, comme pour exhorter:  
εἶα, ô çà, courage: Monstrer, ἰδοὺ, voila: Marquer desir, εἰ, si:  
εἴθε, pleust à Dieu, que si: Asséurer & confirmer, ἦπου, ouy certes,  
bien plus: ἦ, ἦτοι, γέ, δι, certes, sans doute, asséurement, sans diffi-  
culté: γοῦν, vrayment, puisque, au moins, partant.

Pour jurer: μᾶ, νή, ναι, Att. ναιχί, certes, il est ainsi, vrayment,  
asséurement.

Pour nier: οὐ, οὐκ, οὐχ; Att. οὐχί, non, non pas: d'où vient ὅτε,  
ἐδέ, neque, n'y, & ἑδαμῶς, nullement.

Pour defendre: μή, ne, non, point, pas, d'où vient μήτε & μηδέ,  
& μηδαμῶς, point du tout, aucunement.

Pour accorder: εἴη, εἴη δέ, εἴη bien, ô çà, soit, ie le veux,  
prenez que, &c.

Ceux d'Interroger, soit par le lieu : πῶτε, ποῖ, ἐν ποῦ, οὗ, ἐϋ, ubi,  
où ? πόθεν, ὅθεν, unde, d'où ? πόσε, quò, οὐ, en quel lieu ? πῶ, qua,  
par où ? Par le temps : πότε & πινίχ, quand ? Par la quantité :  
πόσον, combien ? πόσσος, combien de fois ? ποσαχῶς, en combien de  
manieres ? ποσαχῇ, en combien de façons ? Par la qualité : πᾷς,  
comment ? ποτέως, de quelle façon ?

4. LA RELATION ou le rapport, comme ceux qui marquent Comparaison : *μᾶλλον*, plus : *ἥτιον*, moins.

Ressemblance : ὡς, comme, de même que, comme si : ὥστε, tout de même que : καὶ ὡς, ὥσπερ, ὅπως, &c. tout ainsi que : ὥτως & ὥτω, de même : ὡςτε, ainsi, &c.

Ordre : εἶπα, en suite : ἐξῆς & ἐφεξῆς, d'ores en avant.

Assemblage : ἅμα, ensemble, en même temps : ὁμοῦ, conjointement, avec : συλλήβδην, en un mot, succinctement, en abrégé.

Separation: ἀνευ, sans, horsmis: χωρὶς, δίχα, séparément: πλὴν, excepté, si ce n'est.

A CEVX-CY, on en peut encore adjoûter quelques autres, comme ceux qui marquent, La Cause, *ἐννεα, à cause, pour l'amour de*. La Conjecture, *ἵσως, πάλαι, assez-tôt : πάλαι, peut-être*. Et semblables.

## INTERJECTIONS.

Les Grecs comprennent les Interjections sous les Aduerbes, comme

Pour appeler, *ô*, *ô* : se moquer, *ioi* : se réjouir, *iç*, *bon* : rire, *â*, *â'*, *ha*, *ha* : se décourager, *â'*, *â'* : congratuler, *eûç*, *courage*.

Admirer, ᾧ, φεῶ, *ha!* βαλεῖ, παπαί, *papa, hélas!*

Tefmoigner douleur : *ai', oi', i'a', i'ou', hei, hen* : *ehen, he, ah, ai.*

Indignation, *ioú, ô, heu, ô, ah.*

Menaces, οὐαί, *va, malheur.*

Et quelques autres, qui s'apprendront par l'usage.

ADVERTISEMENT.

Vn meſme Aduerbe ou Interjection peut recevoir diuers vſages, parce qu'ils ne marquent que le terme ou la maniere de l'action, independemment du ſujet. Ainſi ceux de lieu ſe prennent ſouuent pour ceux de temps, ou au contraire ; comme *avāty*, à ſuperiori loco ou tempore, ou meſme *denuo*, deſeſch, cy-deuant, de plus haut : *svbz*, *ibi*, *tum*, *eo tempore* ; alors, en ce temps.

Quelques-vns passent aussi dans les Aduerbes de qualité; comme *πῶς*, par où, comment, en quelle maniere.

Quelques-uns s'appliquent à plusieurs différences de temps ou de lieu : comme οἱ, *ubi & quo*, οὐ, avec mouvement ou dans le repos : οἱ οὐκ ἦν φόβος. Psal. *Ubi non erat timor*, οὐ il n'y avoit pas suiet de craindre : οἱ βλέπει, *Plat. quo respicere*, οὐ regarder : ἐκείνῳ ou ἐκείνῳ, *hic & huc* : ἐκεί, *illuc & illuc*.

# 344 Liure 6. Des Particules indeclinables.

ἐλαχού, *alibi & alio*: παταχού, *omnibus in locis, & in omnes locos, par tout*; προόδει, *ab anteriori parte, in anteriori parte, & in anteriorem partem; par deuant*; πῇ, *quâ, ubi, & quo; où, par où*: & de mesme ἧ & ὅπῃ.

Ὡς, Aduerbe de ressemblance, d'où vient *ut*, peut seruir dans la comparaisson, & se traduire par *de mesme que*, ou *comme si*: peut auoir rapport au temps, & se traduire par *après que*, ou par *comment, que, tant, fort, extrêmement*, &c. comme ὡς τάχιστα, *quam celerrimè, extrêmement vifte*; & ainsi des autres.

Il faut aussi remarquer que les Grecs se seruent souuent d'Aduerbes où les Latins mettent des prepositions; comme ἔξω, *dehors*; ἐντός, *hormis*; μεταξύ, *entre, parmy*; ὑπώ, *dessus*, &c.

## II. ACCIDENS.

Les proprietiez accidenteles des Aduerbes, sont la dériuation & la comparaissou.

La dériuation est si propre aux Aduerbes, qu'il n'y en a presque point d'autres que de dériuez. Il s'en trouue neantmoins quelques primitifs, mais fort peu, comme νῦν, *nunc, maintenant*: χαμᾶ, *humī, par terre*: χθές, *heri, hier*, &c.

Les dériuez se prennent de presque toutes les autres parties d'oraison, & particulièrement des noms, comme les exemples sui- uans le font voir.

Ceux de lieu en marquent la diuersité selon leur diuerse termi- naisson: ainsi, ceux en

ἐθι, οι, ου, mar- quent le lieu où l'on est.	ἐθεν, le lieu d'où l'on part.	δε ou σε, le lieu où l'on va.
--	----------------------------------	----------------------------------

Comme de Μέγαρα, ville de Grece.	Μεγαροῦτι, ou μεγαροῖ, estre à Megare.	Μεγαροῦτεν, venir de Me- gare.	Μεγαροῦδε, aller à Megare.
Οὐρανός, Cae- lum, le Ciel.	Οὐρανόθι, estre au Ciel.	Οὐρανόθεν, venir du Ciel.	Οὐρανόδε, ou οὐρανόσε, aller au Ciel.
Οἶκος, domus, maison.	Οἴκοθι ou οἴκοι, domi, au logis.	Οἴκοθεν, venir du logis.	Οἴκοδε, Poëtiq; οἶκαδε, en prose, aller au logis.
Υψος, altitu- do, hauteur.	ὑψοῦθι: & dans Hom. ὑψοῦ, & ὑψι, par sync. estre en haut.	ὑψοῦθεν, d'en haut.	ὑψοσε, aller en haut.
αὐτός, ipse, luy- mesme.	αὐτόθι, ibi, là.	αὐτόθεν, inde, de là.	αὐτόσε, eo, en ce lieu là.

ἐκεῖτος, ille, luy, il.	ἐκεῖ, illic, là où il est.	ἐκεῖθεν, illinc, de là où il est.	ἐκεῖσε, illo, là où il est.
ὁμός pour αὐ- τός, idem, dans	ὁμοῦ, ensemble, en mesme lieu.	ὁμόθεν, de mes- me lieu.	ὁμόσε, en mes- me lieu.

Hefych.

πᾶς, ἀντ'ς, tout.	πάντοθι, ou plû- tost πανταχοῦ, ubiq; par tout, en tout lieu.	πανταχοθεν, undequaque, de toutes parts, de tous costez.	πανταχοσε, quoquo versus, de tous costez.
----------------------	--	---	---

Ceux qui viennent des prepositions n'ont qu'une mesme terminaifon pour marquer le lieu où l'on est, & le lieu où l'on va, comme

Δ'αἰά,	ἀνω, supra & sursum, en haut,	ἀνωθεν, è supernis, d'en haut.
κάτω,	κάτω, infra ou deorsum, en bas,	κάτωθεν, ab inferis, d'en bas.

Les Noms propres de Villes, qui fuiuent l'Article Feminin, font leurs Aduerbes en ησι ou ασι, ( qui sont proprement des Ablatifs, comme nous auons dit ) soit que l'on y soufcriue l' ou non, en κθίω ou αθεν, & en αζε, comme

Ἀθῆναι,	Ἀθῆνῃσι,	Ἀθῆνῃθεν,	Ἀθῆνῃαζε,
Athena, Athenes,	estre à Athenes,	d' Athenes,	aller à Athenes.
Ὀλυμπία,	Ὀλυμπιάσι,	Ὀλυμπιάθεν,	Ὀλυμπίαζε,
Olympe,	estre à Olympe,	d'Olympe.	aller à Olympe.

Ceux pris des noms appellatifs en font quelquefois presque de mesme, comme

ἐξ ὧν,	ἐξ ὧν,	ἐξ ὧν,	ἐξ ὧν,
fores, les portes.	forinsecus, foris, dehors, de dehors.	ἐξ ὧν,	ἐξ ὧν,
		foris, dehors, de dehors.	par metathese pour -ασδε, foras, aller dehors.

De mesme dans l'Article,

Ὁ' ou ὅδε, hic,	ὅθι, ἔ, ubi, où;	ὅθεν,	ὅδε, huc, hic,
celuy-cy; ὅς, qui.	ὅ, quo, ubi, où.	unde, d'où.	là, en ce lieu là.

Quelquefois les Aduerbes font ces dériuations d'eux-mesmes.

ἐκ γῆς,	ἐκ γῆς,	ἐκ γῆς,
à terre;	de terre;	en terre.



Les Aduerbes de qualité en *ως*, viennent du Genitif Plurier en *ων*, comme de

*σοφός*, sage; *σοφῶν*, *σοφῶς*, sagement.  
*βαρύς*, grave; *βαρέων*, *βαρέως*, gravement.  
*πρέπων*, qui sied; *πρεπόντων*, *πρεπόντως*, decemment.

Il y en a d'autres en *δόν*, qui viennent ordinairement du Nominatif, comme de

*ὁμόθυμος*, qui n'a qu'un mesme *ὁμόθυμαδόν*, unanimement.  
*κύων*, chien; *κυνός*, chien; [*effrit*]; *κυνδόν*, en chien.  
*βοῦρος*, raisin; *βοτρυδόν*, par grappes.  
*ἀγέλη*, troupeau; *ἀγεληδόν*, par troupes.

Les Adjectifs Neutres passent souvent pour Aduerbes, comme *ὠθύ*, tout droit, incontinent; *ταχύ*, viftement. Quoy qu'à vray dire ce ne soit que des Accusatifs gouvernez d'un Verbe ou d'un *κατά*, qui marque la maniere: Et les Poëtes en vsent aussi au Plurier: *διὰ βλέπειν*, comme Virgile, *torna tueri*, regarder affreusement. Et en prose mesme, *σφοδρα*, avec violence, de *σφοδρός*, violent.

Les Aduerbes se font aussi des Verbes, comme *ἐξῆς* & *ἐφεξῆς*, de suite, d'ordre, d'aujourd'hui, auoir; Fut. *ἔξομαι*, *ἰδὲ*, voila, d'*εἶδω*, voir, *ὅν* (d'où vient le Latin *en*, voila) d'*ὄψις*, inspicie, voyez. Tels sont encore ceux qui se terminent en *δῶ*, comme

*συλλέδῶ*, en prenant, de *συλλαμβάνω*, prendre.  
*κεκρύβῶ*, en cachette, secrettement, de *κερύπτω*, cacher.  
*ἀπ'άγῶν*, viftement, en courant, de *ἀπ'άγω*, ravir.  
*χέδῶ*, abondamment, de *χέω*, resplandre.

Et ceux en *τι*, comme

*Ἑλληνιστί*, en Grec, *Ῥωμαϊστί*, en Latin, *Ἑβραϊστί*, en Hebreu,  
*δ'Ἑλληνίζω*. *Ῥωμαϊζώ*. *Ἑβραϊζώ*, &c.

Mais il y en a qui peuvent venir également & d'un Nom & d'un Verbe, comme *χωρίς*, séparément, à part, de *χωρος*, lieu, ou de *χωρίζω*, separer.

Il y a mesme des Verbes qui se prennent aduerbialement, comme *ἄγε*, *ἄγετε*, age, agite, or sus, or ça: *Φέρε*, prenez que, par exemple: *ἴτι*, allez, courage, qui sont des Imperatifs d'*ἄγω*, *φέρω*, & *εἶμι*, ie vais. De mesme *ᾤφελον*, es, ei, *οὐκ ᾤφελον*, debuiſſem, es, et; ou bien, *ὄφει* debuiſſem, es, et. Voyez cy-après liu. 8.

LA COMPARAISON arriue aussi aux Aduerbes, non à tous, mais à plusieurs.

Lors que l'Aduerbe positif vient d'un Genitif Plurier en *ων*, l'Aduerbe Comparatif vient aussi du Genitif du Comparatif, & le Superlatif de celui du Superlatif, changeant *ν* en *ς*, comme

de σοφός, sage,	σοφώτερος,	σοφώτατος.
vient σοφῶς, sagement;	σοφωτέρως,	σοφωτάτως.
de ταχύς, prompt, vif,	ταχύτερος,	ταχύτατος.
Et mesme	ταχίων,	ταχιστός.
vient ταχώς, viftement,	ταχυτέρως,	ταχυτάτως.
Et mesme	ταχίστως,	ταχίστως.

Souuent aussi la Comparaison des Adjectifs estant faite, on prend pour Aduerbe le Neutre du Comparatif & Superlatif, aussi-bien que du Positif, dont nous auons parlé cy-dessus, tant au Singulier qu'au Plurier. Ainsi l'on dit ταχύ, ταχύτερον, ταχίστα, celeriter, viftement; celerius, plus viftement; celerrimè, tres-viftement; & mesme ταχίον, au lieu duquel on dit aussi ῥᾶσσον, Att. ῥᾶτίον.

L'on dit encore ὦν, benè, bien; βέλτιον, melius, mieux; βέλπιστα, optimè, tres-bien.

Πολύ & πολλά, beaucoup; πλεῖον & πλείον, dauantage; πλείστον & πλείστα, en tres-grande quantité.

Le Neutre de ces Aduerbes prend quelquefois un Article, comme τὸ πρῶτον, τὰ πρῶτα, d'abord, premierement. Ce qui fait voir visiblement qu'ils ne sont que de veritables noms gouuernez d'un κατά. Mais quelquefois l'Article s'unit avec le mot, τὸ πρῶτον, ταπρῶτα, &c.

Ceux-cy se forment sur l'imitation des autres, quoy qu'ils ne soient pas dériuez d'un Nom :

μᾶλα, beaucoup; μᾶλλον, dauantage; μάλιστα, encore dauantage. ἥκα, peu; ἥσσον ou ἥτίον, moins; ἥκιστα, encore moins.

Les Aduerbes qui viennent de prepositions ou d'autres Aduerbes prennent τέρω & τάτω, comme

πέραν, au delà;	περιτέρω,	περιτάτω.
ἐκός, loin;	ἐκτεέρω,	ἐκτάτω.
αἰώ, en haut;	αἰωτέρω,	αἰωτάτω.

Dans lesquels on prend encore souuent le Comparatif & Superlatif de l'Adjectif Neutre, comme

αἰώ, en haut;	αἰωτέρον,	αἰωτάτα.
ἐγγύς, près;	ἐγγύτερον,	ἐγγύτατα.
Et de mesme	ἐγγίον,	ἐγγίστα, &c.

## CHAPITRE II.

*Des Prepositions.*

Dans les Prepositions il faut icy considerer leur diuision & leur force dans la composition, reseruant à parler de leur regime dans la Syntaxe.

## I. DIVISION.

Les Prepositions sont ou separables, qui se peuuent trouuer seules dans le discours : ou inseparables, qui ne se trouuent jamais seules, mais sont touûjours jointes à d'autres mots.

I. Les separables sont dix-huit, dont il y en a six monosyllabes, sçauoir

1. εἰς, Att. ἐς : in, erga, aduersus, apud, circiter : *en, dans, vers, enuers, contre, chez, enuiron.*

2. ὅκ ou ἔ, ( l'un se lisant auant vne consonne, & l'autre auant vne voyelle, ) è, ex : *de.*

3. ἐν, & dans les Poètes ἐνι : in, inter, intra, cum, &c. *dans, en, entre, parmy, avec.*

4. ὡς, ante, præ, pro : *deuant, plustost, au lieu.*

5. ὡς, ad, à, coram, prope, &c. *à, de, en presence, près.*

6. σὺν, Att. ξύν, cum : *avec.*

Douze dissyllabes, sçauoir

1. ἀμφί, Ion. ἀμπι : de, circum, citra, pro, propter : *de, autour, au delà, pour, à cause.*

2. ἀνά, per, in, aduersus : *par, contre, separément.*

3. ἀντ', pro, i. vice, propter : *pour, en la place, à cause.*

4. ἀπό, à, ab, ex, de : *de, depuis.*

5. δι', propter, per, in : *à cause, par, dans, au trauers, parmy.*

6. ὅπι, super, de, in, propter, ad, coram, versus, præter, &c. *dessus, de, touchant, en, pour, à cause, à, en presence, vers outre, au delà.*

7. κατ', de, è, ex, in, aduersus, contra, secundum, per, pro, &c. *touchant, de, en, contre, selon, au lieu, par, pour.*

8. μετά, cum, post, in, inter : *avec, après, en, parmy, entre.*

9. ὅθεν, à, ex, apud, contra, prope, iuxta, per, inter, ultra, præ, &c. *de, chez, vis à vis, près, auprès, selon, par, entre, au delà, au lieu, plustost que, &c.*

10. ἐνί, de, pro, propter, circa, circum, in, erga : *de, touchant, pour, à cause, autour, enuiron, vers, enuers, &c.*

11. ὑπὲρ, super, præ, propter, supra, ultra : dessus, au lieu de, plutôt que, à cause, par dessus, au delà, &c.

12. ὑπό, sub, ab : dessous, au dessous.

II. Les Prepositions inseparables sont douze, sçavoir ἀ, ἀέ, ἐέ, βέ, βέ, δέ, δέ, ζέ, λέ, νέ, νή. Et ζέ quelquefois se met pour δέ; comme ζέβηλος pour δέβηλος, diabolus, calumniator, Diabole, calomniateur.

## II. Force des Prepositions en composition.

L'office des Prepositions est de communiquer leur force aux mots qu'ils composent.

### R È G L E I.

Des Prepositions inseparables.

1. Huit compositives, ἀέ, ἐέ, βέ, δέ, ζέ, λέ, νέ, νή, Des mots ont la force augmentée;
2. Par δέ est la peine adjointe;
3. Νέ, νή, marquent privation;
4. Νή par fois augmentation;
5. Α' tres-souvent est privative, Par fois collective, intensive.

### E X E M P L E S.

1. Celles-cy augmentent

ἀέ, comme ἀέμπικρος, extrêmement amer : ἀείδηνλος, tres-illustre. On le dérive d'ἀέω, estre propre & convenable, ou d'ἀέρος, Mars, la guerre.

ἐέ : ἐέβηλος, qui fait grand bruit en rugissant : d'ἐέω, aimer, ou de ἀέ, enuers.

βέ : βούλιμα, avoir grand faim, de βού, bœuf, à cause de la grandeur. C'est pourquoy on se sert aussi d'ίππο, comme ίππομαχο, qui a l'esprit grand & relevé, pris d'ίππος, cheual.

δέ : δέφοιός, tout sanglant, de δέω, dessus, espais, ramassé.

ζέ : ζέβηος, tout divin, digne de grande admiration, de ζέω, estre fervent, estre chaud.

λέ : λαχέη, peluis, un grand bassin de λέ, valdè, fort, & χέω, hisco, estre ouvert, à cause qu'il est large : λέβρος, gourmand, qui avale tout, de λέ & βρο, mègeur. Il vient de λέω, voir, désirer, iouir.

νή : νήζω, agito. q. valdè ago, agiter fort, tourmenter : de νή, valdè, fort.

# 350 LIVRE VI. Des Particules indeclinables.

Βεῆπος, epithete de Mars, qui fait grand bruit, qui s'entend de loin.

2. δύς : δύσκολος, difficile : δυστυχῶ, estre malheureux.

Le contraire est εὖ, comme εὐκολος, facile : εὐτυχῶ, estre heureux; mais il n'est pas inseparable. Car εὖ est vn Aduerbe.

3. νίς : νέποδες, οἱ, ceux qui n'ont point de pieds, ou qui les ont fort courts : d'où vient le mot de Nabot, vn petit Nabot. Comme en Latin, *nefandus, nequeo*, & autres viennent de *ne, non*. Que s'il est suiuy d'un α ou d'un ε il fait contraction en η, comme νήειςτος pour νέειστος, dequoy on ne dispute point : νήεμνος pour νέεμνος, qui n'est point agité de vent, qui est tranquile : νημεῖα, tranquillité, calme, où il n'y a point de vent : νημερής, εὖς, veritable, sincere, qui n'est point en faute, pour νέεμερής, d'αμαρτία, faillir, pecher.

νή : νήπιος, infans, comme qui diroit non fans, enfant, qui ne peut parler : νήπιος, impunis, qui n'a pas esté puny ou chastié.

4. Il augmente, comme νήχως, qui coule de tous costez.

5. A marquant priuation, vient d'αὐ ou d'ἄτερ, sine, sans : comme ἀόρατος, inuisible, imperceptible, qu'on ne voit pas aisément.

Et quelquefois il adjoûte en ν apres soy pour oster le concours des voyelles, comme αἰάμαχος, *incruentus*, qui ne s'est point ensanglanté : αἰανδρός, *lasche, effeminé*.

Marquant intension & vigueur, il vient d'ἄν, *valde, nimis*, fort, beaucoup, comme ἀπένος, *intentus*, qui est fort bandé : ἄξυλος, *lignosus*, tout remply de bois.

Marquant vnion & collection, il vient d'ἄμα, *ensemble* : comme ἀδελφός, frere, de δελφός, ὅς, *uterus*, le ventre, parce que les freres sont sortis d'un mesme ventre : ἀκόλuthος, qui suit ou accompagne, de κέλυθος, *chemin*.

Mais quelquefois il ne change rien dans le sens, comme ἄταχος, le meime que ταχος, *spica, vn espy*.

## R E G L E II.

Force des prepositions separables en composition;

1 Cinq prepositives, κατὰ,

Ἀπό, ἀπ, διά, πρὸς,

Les sens augmentent ou détruisent :

2 Cinq à l'augmenter se reduisent,

Εἰς, ἐν, ὑπὲρ, ἐξ, ὅπου;

3 Πρὸς augmente, amoindrit aussi;

- 4 Μετά le change ou diminuë ;  
5 Au dernier sens est ἐπὶ venü.

EXEMPLES.

En composition il y a cinq Prepositions, qui quelquefois augmentent la signification du simple, & quelquefois la diminuent ou la détruisent, sçavoir

ΑΝΤΙ',	ἀντίξιος, cõparable, preferable :	ἀντινομία, contrariété des loix.
ΑΠΟ',	ἀποτείνω, estendre :	ἀπομαρτάνω, desapprendre.
ΔΙΑ',	διαγελῶ, se vire ἐν mocquer :	διαπιστῶ, ne pas croire.
ΚΑΤΑ',	κατεσθίω, denorer :	καταφρονέω, mespriser.
ΠΑΡΑ',	παρεχέλλω, ietter loin :	παρενομός, contrecuenant

Il y en a cinq qui augmentent seulement. [aux loix.

ΕΙΣ,	ἐισακοίω, exaudio, entendre nettement
ΕΞ,	ἐξίσταμαι, estre tout hors de soy.
ΠΕΡΙ',	περιχαλῶ, peruenustus, extrêmement beau.
ΣΥΝ,	συνεκτελῶ, planè perficio, acheuer entierement.
ΥΠΕΡ,	ὑπερμαίνομαι, nimis insanio, estre tout hors de soy.

Il y en a vne qui l'augmente quelquefois, & quelquefois la diminueë, sçavoir

ΠΡΟΣ,	προσπαύω, estre fort touché : προσπαύομαι, toucher, gegerement.
-------	---

Vn autre qui diminueë seulement, sçavoir

ΥΠΟ',	ὑποδίδω, subuereor, auoir quelque peur, craindre vn peu.
-------	--

Et il y en a vne autre qui la change & la diminueë toujõurs, sçavoir

ΜΕΤΑ',	μεταβαλεῖν, changer de dessein : μετανοεῖν, se repentir : μεταπιττειν, dissuader : μεταχίζειν, elutriare, verser d'un vaisseau dans vn autre.
--------	---

ADVERTISSEMENT.

Il est assez ordinaire de voir deux ou trois Prepositions ensemble dans vn mesme mot, comme δίστημι, sto, estre ferme, estre debout. vient ἀνίστημι, esleuer, dresser, exciter, susciter ; ἐπιστήμι, faire souleuer contre que qu'un, &c. ἵκμι, mitto, enuoyer ; ἔξιμι, sortir, s'en aller, mettre dehors ; παρῆμι, aller plus loin, passer outre, transporter de là ; ἀντιπαρῆμι, poursuivre, s'opposer, venir à l'encontre ; ἀντιπροκαταλαμβάνω, anticiper, preuenir, prendre le deuant ; ἀντιπαρῆγω, mener une armee contre. Mais il y en a aussi des exemples en Latin, comme subobscurus, subobsurdus, Cic. 2. de orat. & semblables,

# LISTE DES PREPOSITIONS, où l'on fait voir plus amplement leur force dans les Composez.

ΑΜΦΙ s'explique souvent par *circum* ou par *am*, ancienne preposition Latine, & souvent il marque quelque ambigüité & quelque doute ; ce qui paroît dans les exemples suiüans.

Αμφιβάλλω, enuironner, ietter auüeur, enuelopper, embrasser, reuestir, -estre en doute, estre incertain. D'oü vient

Αμφίβλος, ambigu, douteux, qui est en dispute. Qui est en doute, qui est indeterminé, qui ne sçait que faire.

Αμφίβιος, amphibis, qui vit tantost en l'eau, & tantost sur terre.

Αμφιδόλω, douter, estre incertain, tenir la chose probable.

Αμφιπύω, embrasser, échauffer, former, se mettre & s'occuper à quelque chose, preper, auoir soin, conseruer. Il vient de ἄμφο, operor, faire, agir.

Αμφιπεριφέρω, circumuертo, tourner d'osté & d'autre.

Αμφισβητώ, disputer, estre en difference de quelque chose, estre en doute, enier en defiance.

Αμφιστομος, qui a deux bouches, qui est double dans ses paroles, sourbe, dissimulé.

ΑΝΑ 1. marque reiteration, estant le mesme que le *re* inseparable des Latins, qui se trouue aussi en nostre Langue, comme

Αναβάλλω, retardo, retarder; remouor, remettre.

Αναλαμβάνω, resumo, reprend.e.

2. Il marque le haut, de mesme qu'άνω, sursum : comme ανατίθημι, suspendo, pendre en haut.

Αναβαίω, ascendo, ie monte en haut.

Αναβιβάζω, ie fais monter, ie mets dessus.

Αναβλέπω, regarder en haut, ou regarder de rechief.

ΑΝΤΙ marque premierement opposition, comme

Αντιζω, resistere, mettre empesche-

ment, former opposition, secourir.

Αντιβαίω, resistere, resuser, empescher, estre opposé.

Αντιπαγγχεειν, intenter procès à son tour, appeller d'une sentence, faire reuoir un proies.

Αντιλέγω, contredire, chicaner, disputer, alleguer raisons contraires, repliquer.

2. Egalité ; comme quand Hom. appelle Vlysse αντιθεος, égal à Dieu, semblable à Dieu.

3. Quelque deuoir, vicissitude, ou alternation, comme

Αντιδίδωμι, rendre la parcella, rendre à son tour, changer.

Αντιπαθω, estre dans une disposition toute contraire: d'oü vient Antipathie.

Αντιπαλαγχεειν, rendre la pareille à nos parens, les assister en leur vieillesse. Il vient de παλαγχεος, une Cicogne, parce que cet oiseau a accoustumé de nourrir son pere & sa mere quand iis sont vieux.

Αντιπρόδοις, εως, amour reciproque, affection mutuelle.

4. Comparaison, comme

Αντιπρόπος, qui recompense, qui met dans l'egalité, dans l'équilibre. Il vient de εὔπη, qui signifie le trait de la balance.

ΑΝΤΙΟ' marque proprement le terme de départ, & d'éloignement, comme l'a ou ab, ou le de des Latins : & ainsi enferme quelquefois premierement vne negation ou separation, comme

Αντίφηνι, nego, ie nie.

Αντιπαρσέω, descendre, empescher, resuser, s'abbattre, se decourager, n'en pouoir plus.

Ανταλγέω, dedoleo, tristitiam depono, ie sors de tristesse, ie commence à me consoler.

Ανταρτέχει, displicet mihi, il me desplaist.

Α'πεμάνθηω;

Ἀπομιθεῖν, dedisco, se desapprends.

Ἀποζῶ, parçe ac renuiter viuo, mener une viue pauvre & auſtere.

Ἀποδιασέλλω, diuſer, departir, repouſſer, mettre ſeparation.

Ἀπογινώσκω, ne pas reconnoiſtre, reietter, repouſſer, rechaffer, repudier. Ordonner qu'on ne fera pas, refuſer la permiſſion: Renuoyer abſous, mettre hors de cour & de procès: Renuoyer libre, donner ſon congé. Et auſſi deſeſperer de quelque choſe, n'y plus rien connoiſtre, n'en attendre plus rien.

2. Vne force augmentatiue, qui reuient ſouuent à intro ou inter, ou au ac des Latins, comme

Ἀποβάπτω, intingo, immingo, tremper dedans, plonger, mouiller tout.

Ἀποβιάζομαι, uſer de force, faire violence, repouſſer, contraindre, faire un effort, prendre grand ſoin.

Ἀποδείκνυω, demonſtrer, faire voir clairement, prouuer par raiſons, repreſenter, exprimer, faire, accomplir, declarer, créer, deſigner, conſtituer, eſtablir.

ΔΙΑ' premierement reuient au di ou dis inſeparable des Latins, qui a meſme paſſé en noſtre Langue, comme

Διαιρέσις, diuiſio, diuiſion.

Διαφορά, diſtin&ō, diſtinction.

Διαβύω, diuulguer, rendre celebre, faire proclamer.

Διακρίνω, diſcerner, diſtinguer, ſeparer, diſperſer, diſſiper, examiner, diſcutter, iuger, acheuer, abſoudre.

Διαλαμβάνω, prendre ſeparément, & l'un après l'autre, ſeparer, diuſer, departir, diſtinguer, interpoſer, mettre quelque choſe entre deux, interrompre, empêcher. Prendre, embraffer, rasſembler, reſſerrer, unir enſemble, donner liaiſon: Adminiſtrer, regir, gouuerner: Conceuoir, diſcutter, examiner, ſeſer, prendre conſeil, eſtre d'avis, eſtablir, arreſter.

Διαλέγομαι, diſcourir, ſ'entretenir enſemble: d'où vient διάλογος, un dialogue: διὰλεκτος, dialecte, propriété de langage: διαλεκτική, dialectique, l'art de diſcourir & raiſonner.

2 Il ſ'explique par trans ou per, comme

Διαφθῆναι, peruidere, voir viſiblement, penetrer.

Διαβιβέναι, tranſire, paſſer outre, aller au dela, tranſporter.

Διαβαλλω, tranſporter, faire paſſer outre, tranſuerſer, tranſperner. Et par Metaph. Calomnier, mal parler, rendre -dieux. Tromper, abuſer. Accuſer: d'où vient διάβολος, diabolus, calumniateur, accuſateur.

Διαδίδωμι, diuſguer, diſtribuer, donner, faire paſſer de l'un a l'autre, diſſiper, diſperſer, promigner, eſſendre.

Διαλλάττω, changer, permuter, paſſer, diſſerer, accorder un diſſerent, appoin- tier, appaiſer, reconcilier.

Διαπρέω, trauailler, perfectionner, acheuer, polir, cultiuer, exercer, ſ'appliquer ſerrement, ſouffrir, endurer, eſtre fort en peine.

Διατρέπω, peruertir, renuerſer, détourner, intimider, corrompre, gaſter, faire prendre un mauuais ply, fauſſer & tortuer.

ΕΙΣ, Att. εἰς, marque le mouue- ment.

Εἰσάγουσι, introduire, donner entrée, faire venir en iugement, ramaffer tout en un, aſſembler.

Εἰσπικνών, venir, approcher, ſ'en re- uenir, ſe retirer chez ſoy.

Εἰσβάλλω, ſe ietter deſſus, ruer dedans, faire des courſes, attaquer, faire a&tes d'hoſtilité.

Ε'Ν marque l'eſtat & diſpoſition, la demeure, la ſituation, habitum & ſitum, dit Vergara; reuenant à l'en des Latins.

Ε'νοπλος, armatus, qui eſt en ar- mes.

Ε'γκύπτει, incumbit, nous menace, nous preſſe, nous pouſſe, eſt proine, pend ſur nous.

Ε'μμένει, permanet, perſiſte, de- meure ferme.

Ε'ΤΙ, reuient au ſuper des Latins, marquant toujours quelque addition ou ſurcroiſt,



Επιτίθημι, impono, imposer, mettre dessus, ajoûter, mettre la dernière main, conclure, finir, terminer.

Επιβαίνω, conscendo, monter dessus, se tenir dessus, marcher, aller.

Επώδυνος, qui cause de nouvelles douleurs, qui apporte un surcroît de peines & d'afflictions. Δ'όδυν, douleur. Quelquefois il diminue.

Επίλευκος, albicans, tirant sur le blanc, commençant à blanchir.

Επιμίχας, tirant sur le noir.

ΚΑΤΑ', 1. augmente le sens,

Κατασφριζέιν, praxigare, peser bien fort, entrainer en bas.

2. le determine en mauuaise part.

Κατακρίειν, condamner, de κρίνω, juger.

Καταψηφίζομαι σου, ie vous condamnne, de ψηφίζομαι, estre d'avis, donner son suffrage.

Καταχερόμαι, abuser, user trop librement, se servir mal à propos, mal-traiter, battre, tuer, outrager quelqu'un, venant de χερόμαι, se servir.

3. Il marque le bas, de mesme que κάτω infra, en bas.

Καταβαίνειν, aller en bas, descendre, aller au fonds, se rasseoir, de βαίνω, marcher.

ΜΕΤΑ', marque 1. vne mutation reueuant au trans des Latins.

Μεταμορφόω, changer de forme, transformer, transfigurer.

Μεταβαίνω, passer outre, faire une digression, se détourner.

Et de là vient que souuent il change le sens du simple, comme

Μεταδιδάσκω, dedocco, apprendre ou enseigner le contraire de ce qu'on a appris, comme qui diroit faire passer dans une nouvelle doctrine.

Μετανοέω, changer de sentiment, se repentir, venir à resipiscence, faire penitence.

Μεταβυλεύομαι, changer de dessein, prendre une nouvelle resolution, se repentir.

2. Il marque vne participation & communication, reueuant à inter.

Μεταλαμβάνω, particeps fio, ie suis fait participant, comme si on disoit,

ie prends ENTRE ou PARMY les autres, ie prends AVEC eux.

De là vient que le Participe s'appelle μετοχή, parce qu'il tient de la nature du Verbe.

ΠΑΡΑ' reuiet au prater Latin : mais quelquefois il augmente le sens, comme ὀρκίζω, estre impetueux, s'emporter : παροργίζω, s'emporter violemment & avec grande impetuosité.

Παροξύνω, irriter fort, piquer au vif, prouoquer viuement.

Quelquefois il le ruine, & le change : παρανομίω, transgresser & violer les loix, conteneuir aux loix ; d'où vient παράνομος, un meschant, qui destruit & viole les loix.

Παρεπιέν, tromper & seduire, en faire accroire, enôier, en donner à garder, prendre pour dupe.

Παραπροσβία, legation mal faite, ou entreprise mal à propos.

Παραφρονέιν, estre hors de sens, reser, radotter.

Quelquefois il marque proximité ou ressemblance, reuenant à l'ad : παρίζομαι, assideo, ie suis proche, ie suis assis auprès.

Παρισώω, estre égal, ressembler fort, approcher de bien près.

ΠΕΡΙ' reuiet 1. à circum : περιφέρω, circumferentia, circonférence.

Περιβάλλειν, circundare, entourer.

Περισταπέδειν, former un siege, bloquer avec une armée.

2. Il reuiet à per, & augmente le sens : περιεργάζω, expliquer en plus de paroles, user de periphrase ; d'où vient περιφραδύς, Hom. peritus, sçauant, qui sçait beaucoup.

Περίχαρς, pergaudens, qui est au comble de la ioye.

Πρίλυπος, accablé de melancholie.

Περίγινετο πάντων, il surpasse tout le monde, il est au dessus de tout.

ΠΡΟ' a presque toujours la mesme force que pra ou pro des Latins : προαιρούμαι, prafero, preferer : προσβύειν, testibule, entrée.

Προλέγω, praedico, predire.

Προτίστω, preposui, mettre deuant,

preferer, établir & constituer sur les autres, prostituer.

Προλαμβάνω, preoccuper, prevenir, anticiper.

Quelquefois il se redouble : προπερκαταίχθην, qui se iette en deuant (antotum) avec impetuosité, Apoll. προπερκυλινδόμενος, qui se iette deuant quelqu'un & à ses pieds pour le supplier.

ΠΡΟΪΣ reuiet à l'ad ou insuper des Latins, & augmente ordinairement le sens, marquant vne force, vne reiteration, ou vne assiduité particuliere : προσάγω, adduco, amener, apporter, approcher, offrir.

Προτίθημι, proposer, apposer, comparer ensemble, adjoûter, mettre par dessus.

Προτίθημαι, le mesme : Et de plus suivre l'aduis de quelqu'un, le favoriser, luy donner son suffrage, s'attacher à luy.

Προσάσχειν, dans S. Denys, s'attacher à quelque chose, y mettre son cœur & son affection.

Προσφαίρειν, ôter encore d'auantage.

Προσγγυῶναι, respondre encore, se rendre encore caution.

Quelquefois il diminue : προσάπτωμι, leuiter attingo, toucher legerement & par auprès.

ΥΠΕΡ, super, marque l'excès & l'addition.

Υπερμετρος, qui passe outre mesure.

Υπερτίθημι, mettre dessus, proposer, mettre en charge, differer, prolonger.

Υπερβαίνω, passer outre.

Υπερακροῖζω, tirer plus loin.

2. L'excellence : ὑπερέχω, exceller, auoir ie dessus : ὑπερδεινον, tres-sageux.

Υπερ, trop bien, le mieux du monde.

Et mesme quelque auantage ou perfection : ὑπερμαχος, vengeur, desenseur.

Υπερσπῆσις, protecteur.

Υπερτερος, superieur, plus ancien, plus excellent, plus grand, preferable.

Υπατος, par sync. pour ὑπερτατος, supreme, souverain, tres-grand : il se prend pour le Consul & le premier Magistrat.

Mais quelquefois ὑπέρ se prend pour marquer le bas & la profondeur, de mesme qu'altus en Latin.

3. Il marque relation, de mesme que pro ou vice : ὑπερμάχομαι, pugno pro, combattre pour.

ΥΠΟ, sub : ὑποτίθημι, supposer, établir pour principe, donner en gage & en deposit.

Υποκείται, subjacet, est dessous, est supposé.

Υπακούω, subaudio, ausculto, obedio, escouter avec soumission, obeir, estre prest à tout.

Souuent il diminue, de mesme que sub en Latin : ὑπαργυρος, subargentus, qui tire sur l'argent, qui a quelque chose de la nature de l'argent.

Υποδύσκολος, un peu difficile, d'une humeur un peu facheuse.

Υποχλωρος, subpallidus, un peu passe.

## ADVERTISEMENT.

Cette Liste auroit pû estre bien plus ample : mais parce que j'ay veu que cela alloit trop loin, & estoit en quelque sorte hors du sujet de la Grammaire, à qui il suffit d'en donner les Regles generales avec quelques exemples ; j'ay reserué le reste dans un autre ouurage, qui pourra peut-estre bien-tost accompagner celui-cy, si le public en resoit l'auantage que ie me suis persuadé. Et ie tascheray alors de faire voir en nostre langue une partie des plus grandes richesses de la Grecque, dans les differentes explications de ses plus beaux mots, par un ordre & une suite facile à retenir, & par un enchainement continuel des Etymologies.

*Mutation de ces Prepositions dans les Composées.*

Ces Prepositions souffrent souvent quelque changement ou alteration dans les Composées : ce qui arrive en deux manieres.

1. Elles perdent leur voyelle, lors que le Verbe commence par vne voyelle : Et si certe voyelle du Verbe est marquée d'un esprit rude, le  $\tau$  & le  $\omega$  de la Preposition se changent en leurs aspirées  $\tau$ ,  $\phi$ , comme  $\alpha\varphi\alpha\rho\epsilon\mu\alpha\iota$ , *emporter*, ou *estre emporté*. d' $\alpha\pi\omega$  &  $\alpha\iota\rho\epsilon\mu\alpha\iota$ , *prendre* : ce qui a esté desja expliqué au liure 1. chap. 9. de l'Apostrophe.

Il en faut excepter  $\alpha\epsilon\iota$  &  $\alpha\epsilon\upsilon$ , qui ne rejettent pas leur voyelle :  $\alpha\epsilon\iota\epsilon\chi\omega$ , *contenir, environner* :  $\alpha\epsilon\upsilon\alpha\gamma\omega$ , *produire, avancer*.

Mais  $\alpha\epsilon\upsilon$  estant suivi d'un  $\epsilon$  ou d'un  $\omicron$  fait contraction en  $\omicron\upsilon$  selon les Attiques : comme  $\alpha\epsilon\upsilon\epsilon\chi\omega$ ,  $\pi\rho\epsilon\chi\omega$ , *avoir le devant ou le dessus*,  $\alpha\epsilon\phi\epsilon\rho\omega$ , Imparf.  $\alpha\epsilon\upsilon\phi\epsilon\rho\omicron\iota$ ,  $\pi\rho\epsilon\upsilon\phi\epsilon\rho\epsilon\nu$ , *proferebam, ie proferois, produisois, exposois*, &c.

$\alpha\mu\phi\iota$  retient aussi quelquefois l' $\iota$  :  $\alpha\mu\phi\iota\epsilon\nu\mu\epsilon$ , *circuminduo, ie reuests de toutes parts*.

2.  $\alpha\iota$  &  $\alpha\upsilon$  changent  $\nu$  en  $\mu$  avant  $\beta$ ,  $\pi$ ,  $\phi$ ,  $\psi$  : en  $\gamma$  avant  $\kappa$ ,  $\gamma$ ,  $\chi$  : en  $\lambda$  avant  $\lambda$  : &  $\alpha\upsilon$  le change aussi en  $\sigma$  ou  $\epsilon$  avant un autre  $\sigma$  ou  $\epsilon$  : ou quelquefois le perd devant  $\sigma$  ou  $\zeta$ , comme

$\epsilon\mu\psi\upsilon\chi\omicron\varsigma$ , *vivant, animé*.

$\Sigma\mu\psi\upsilon\chi\omicron\varsigma$ , *de mesme aduis, qui est dans le mesme esprit*.

$\epsilon\mu\rho\epsilon\epsilon\mu\alpha\iota$ , *estre emporté dedans*.

$\Sigma\mu\rho\epsilon\epsilon\mu\alpha\iota$ , *estie emporté ensemble*.

$\epsilon\mu\mu\acute{\epsilon}\nu\omega$ , *persister, demeurer ferme en quelque chose*.

$\Sigma\mu\mu\acute{\epsilon}\nu\omega$ , *demeurer ensemble*.

$\epsilon\mu\mu\epsilon\iota\varsigma$ , *vivant, qui est en vie*.

$\Sigma\mu\mu\epsilon\iota\varsigma$ , *conuersation, familiarité, entretien*.

$\epsilon\gamma\chi\alpha\lambda\upsilon\pi\tau\omega$ , *courir, voiler*.

$\Sigma\gamma\chi\alpha\lambda\upsilon\pi\tau\omega$ , *cacher, couvrir*.

$\epsilon\gamma\chi\epsilon\iota\mu\acute{\alpha}\zeta\omega$ , *hyuerner*.

$\Sigma\gamma\chi\epsilon\iota\mu\acute{\alpha}\zeta\omega$ , *passer l'hyuer ensemble*.

$\epsilon\gamma\gamma\rho\acute{\alpha}\varphi\omega$ , *inscrire, marquer dedans, adjoûter à ce qui est escrit, faire incision*.

$\Sigma\gamma\gamma\rho\acute{\alpha}\varphi\omega$ , *escrire ensemble, composer un ouurage, escrire l'histoire*.

$\epsilon\lambda\lambda\acute{\alpha}\mu\pi\omega$ , *illuminer, esclaire par dedans*.

$\Sigma\lambda\lambda\acute{\alpha}\mu\pi\omega$ , *esclaire ensemble*.

$\Sigma\omega\acute{\upsilon}\rho\omega$ , *tirer de tous costez, deschieter, maistrer mal*.

$\Sigma\omega\zeta\eta\tau\acute{\epsilon}\omega$ , *conferer, discuter ensemble une chose*.

$\Sigma\upsilon\sigma\iota\lambda\omega$ , *contraho, resserner, replier l'un dans l'autre*.

$\Sigma\upsilon\tau\tau\acute{\alpha}\pi\omega$ , *coudre ensemble, raccommoder, rappetasser*.

$\alpha\prime$ ,  $\alpha\chi\alpha\iota$  &  $\alpha\chi\alpha\iota$ , perdent aussi leur  $\alpha$  final dans les Poëtes, & ailleurs, mesme devant vne consonne, souffrant à cause de ce-

la quelques changemens dans leur consonne precedente, qui ont quelque rapport à ceux que nous venons d'expliquer, comme

ΑΝΑ'. Α'ναλύω, ἀλλύω pour ἀλύω, résoudre, dissoudre, deffaire, recuoquer, desourdir : d'où vient ἀλύσσα pour ἀδαλύσσα, deffaisant, ἀλύσκειν, Ion. pour αἰώνων, ed. a. v. 150. ie desout-dissois.

Α'ναταίνω, αἰταίνω, tirer en haut.  
Α'νέλερον, ἄλλερον, faire recueil, faire choix.

Α'ναβαίνων, ἀμβαίνων, montant.  
Α'ναβαλλώμεθα, ἀμβαλλώμεθα, remettons, tirons de lous, differons.

Α'μβελιστός, Hefych. pour ἀναβελιστός, cunctator qui use de remises.

Α'νάσχω, ἄσχω, souff. εχ.  
Α'νακαλέω, ἀγκαλέω, rappeler.

Avec les Noms aussi, encore qu'ἀνά regisse son Cas, neantmoins il s'vnt souuent en mesme mot : Α'νά πειδίον, ἀμπειδίον, à trauers champ : Α'νά δνδιακας, ἀδδδιακας, parmy les reseaux : Α'νά βομοίς, ἀμβομοίς, sur les aute's : Α'νά μέγα, ἀμεμέγα, fort grand : Α'νά φόνον, ἀμφόνον, parmy le massacre : Α'μπίλαγος, pour ἀνά πύλαγος, par mer.

Et de mesme ἀναμίγδω, ἀμιμίγδω, confusement : ἀάπηγε, ἄμπηγε, rompu estropié, &c.

ΚΑΤΑ'. Καταθήσκω, κατθήσκω, mourir : κατέθανε, κάτθανε, il est mort.

Κατέβηκε, κάβηκε, a tenuersé.

Καταλείπειν, καλλείπειν, delaisser, abandonner.

Κατέπεσε, κάππεσε, est tombé.

Καταρίζουσα, καρρίζουσα, caressant, flaitant de la main, ιλ. ε.

Καταυρίσασα, καπυρίσασα, Theocr. conceüe dans le feu.

Καταδύσαι, καθδύσαι, plonger en l'eau.

Κατάσχεθε, κάσχεθε, retenez, ιλ. λ.

Καταχέουσαι, κακχέουσαι, resspandre.

Κατανύσας, κατνύσας, ayant fait signe.

Καταμίξας, καμμίξας, commiscens, ayant meslé.

Κατακίοντες, κακκίοντες, qui deuoient dormir.

Καταμύω, καμμύω, claudio, fermer, s'affaisser, pencher, s'abaisser, qui est fort ordinaire.

Avec les Noms, κατά κορυήν, κακκορυήν, ex vertice, du haut ; κατὰ πεδίον, καππεδίον, du champ.

Κατά μέσον, καμμέσον, du milieu.

Καταφάλαρα, καπφάλαρα, per phaleras, a trauers le harmois.

Κατά ρόνον, καρρρόνον, suivant le cours de l'eau.

Κατά λαπάρην, καλλαπάρην, per ilia, à trauers les flancs, &c.

ΠΑΡΑ'. παραβέμενος, παρβέμενος, comparant ; παρσπιδί, παρπίει, il compare.

Παραμύγων, παρμύγων, assistant, d'où vient Parmenon dans Terence.

Les Composez d'un Verbe qui commence par vn ε, & d'une Preposition qui finit par vne voyelle, redoublent le ε au milieu, comme ὑπέρρῳ, couler dessus. Voyez ρῑω liu. 5. chap. 8.

## CHAPITRE III.

## Des Conjonctions ou liaisons, σύνδεσμοι.

Les Conjonctions sont ou significatives ou expletives.

Les significatives sont, comme les

Conjonctives, συμπλεκτικοί, καί, & τε, que, &c.

Disjonctives, διαζευκτικοί, Apoll. l. 3. c. 28. ή, aut, ou, & les  
Composez ήτοι, ήγουν, siue, ou bien.

Concessives, καὶν, καὶ ὅμως, et si, encore que.

Aduersatives, ἐναντιωματικοί : δέ, verò, mais, qui respond à μή, quidem, certes : ἀλλά, sed, mais : ὅμως, tamen, toutesfois.

Causatives, ἀπολογητικοί, γάρ, enim, car : ἵνα, ut, afin que : ὅπως, quò, afin que : εἰ ὅς & ἐπεὶ, siquidem, puisque ; d'où viennent ἐπειδή, ἐπειδή ὅς, siquidem, quandoquidem, puisque.

Conclusives, συλλογιστικοί, ἀρα, οὖν, igitur, ergo, donc, partant : διό ὅς, quapropter, c'est pourquoy : & mesme τοιῶν, τοι γάρτοι, τοι γάρ οὖν, igitur, donc.

Conditionnelles. εἰ, αἶ, si ; d'où vient εἰάν, par contraction ήν. Et semblables.

Les Expletives, πληρωματικοί, Apollon, sont celles qui ne signifient rien de particulier, mais qui seruent seulement à donner grace & à remplir le discours ; comme περ, τοι, & dans les Poètes ρ'α, ήλω, &c. Voyez cy-après le liu. 9. chap. des Enclitiques.



## S E C O N D E   P A R T I E

### D E   C E   L I V R E .

**C**ette seconde Partie fait voir plusieurs façons, dont cette Langue procède dans la composition & dérivation de ses Noms, qui en font une des grandes richesses. Ce qui estant ioint à ce que nous auons dit de la dérivation des Verbes au liure precedent, ch. 7. & 8. n'est pas peu utile à ceux qui veulent apprendre beaucoup de mots tirez d'une mesme Racine. Mais parce que cela suppose que l'on ait desja la connoissance des Racines, sans laquelle les aduantages que l'on pourroit tirer de ce Traitté, aussi-bien que des autres Methodes fondées là-dessus, seroient peu de chose : Nous donnerons bien-tost, s'il plaist à Dieu, une maniere aisée & toute nouuelle de les retenir, & de les faire mesme apprendre sans peine iusques aux moindres Enfans, avec un profit qui ne se peut presque imaginer.

### C H A P I T R E   I V .

*Des Noms dérivez, & premierement de ceux qui  
viennent d'autres Noms.*

Les Noms se dérivent de toutes les autres parties d'oraison (hors les Conjonctions.) Ce qui fait voir qu'on ne pouoit bien parler de cette dérivation, qu'après auoir parlé de toutes les parties d'oraison en particulier. Ainsi de *πέρους*, *anno superiori*, se fait *προυός*, qui est de l'année passée: de *χθής*, *heri*, *hier*, se fait *χθηνός*, *hesternus*, qui est d'her, d'*ὑπέρ*, *super*, *dessus*, se fait *ὑπέρης*, *Consul*, *premier Magistrat*. Et semblables.

Mais la dérivation la plus ordinaire se fait des Noms & des Verbes.

Des Noms, on en conte de six sortes : 1. Ceux de Parenté ou de maison. 2. Ceux de Nation ou de país. 3. Les Possessifs. 4. Les Diminutifs. 5. Les Augmentatifs. 6. Et ceux qu'on appelle particulierement Denominatifs.

#### I. *Patronymiques ou Noms de parenté.*

Les Noms de parenté ou de maison, que les Grecs appellent Patronymiques, sont ceux qui estant tirez du nom du pere ou de

l'ayeul, conuiennent à tous ses descendans. Il y en a de Masculins & de Feminins.

LES MASCULINS sont terminez en Δ Η Σ, & viennent des Genitifs en ου & en ος.

Si le Genitif en ου vient d'un Nom en ος non pur, le Patronymique est en ιδης, comme τῷ κροῖῳ, *Saturni, de Saturne*, ὁ κροῖδης, *Saturnius, qui est de Saturne, qui appartient à Saturne*. S'il vient d'ος pur, ou d'un Nom en ας ou εν ς, le Patronymique s'en fait en αδης, comme τῷ Αἰνέῳ, *Ænea*, ὁ Αἰνέαδης, *Æneades* : τῷ Ἱπποτῳ, *Hippote*, ὁ Ἱπποτάδης, *Hippotades* : τῷ Λαέρτῳ, *Laerta* : ὁ Λαερτιάδης, *Laertiades*, en inferant ι.

Du Genitif en ος se fait ιδης, comme τῷς Λατοῖος, *Latona*, ὁ Λατοῖδης, *Latoni* : τῷ Ἀμφιτρύωνος, *Amphitryonis* : ὁ Ἀμφιτρυωνίδης, & inferant α, Ἀμφιτρυωνίδης.

Mais les Ioniens changent ιδης en ἰων : ὁ Κροῖδης, ὁ Κροῖων, *Saturnius, de Saturne*.

LES FEMININS sont en Α Σ, Ι Σ, Ν Η.

Ας & ις viennent des Masculins en δης, en ôtant δη, comme ὁ Ἡλιάδης, *fil du Soleil* ; ἡ Ἡλιάς, *fille du Soleil* : ὁ Πριάμδης, *fil de Priam* ; ἡ Πριάμς, *fille de Priam*.

Ceux en η viennent ordinairement d'un Genitif en υ : τῷ Ὠκεανῷ, *Oceani* ; ἡ Ὠκεανίη, *fille de l'Ocean*. Que si cét υ est pur, on y infere vn ω, comme τῷ Ἀχαιοῖ, ἡ Ἀχαιώη, *fille d'Acrise*. Mais αῖη vient aussi quelquefois d'ῶη, comme ὁ Ἡεῖωη, ἡ Ἡεῖωη, *fille d'Etion*.

De tous ces Noms ceux en ωη sont de la déclinaison imparisyllabe, & les autres de la déclinaison parisyllabe.

## II. Nationaux.

Les Noms Nationaux MASCULINS se terminent ordinairement en

της, comme de ἡ Σπάρτη, *Sparte* ; ὁ Σπαρτιάτης, *qui est de Sparte* : ἡ Ἡπειρος, *Epire* ; ὁ Ἡπειρώτης, *qui est d'Epire*.

αῖος, comme de αἱ Ἀθῆναι, *Athenes* ; ὁ Ἀθηναῖος, *Athenien* : ἡ Ῥώμη, *Rome* ; ὁ Ῥωμαῖος, *Romain*.

ιος, comme de ἡ Βαβυλών, *Babylone* ; ὁ Βαβυλώνιος, *Babylonien* : ἡ Βυζαντιον, *Byzance* ; ὁ Βυζαντινός, *Byzantin*.

εὺς, comme de ἡ Ἀλεξάνδρεια, *Alexandrie* ; ὁ Ἀλεξανδρεὺς, *Alexandrin, qui est d'Alexandrie* : ἡ Σύνεον, *promontoire proche d'Athenes* ; ὁ Σύνεος, *qui est d'auprès de Sunie*.

Il y a aussi quelques terminaisons estrangeres, mais receuës par les Grecs, comme

## CHAP. IV. Noms dérivez d'autres Noms. 361

Ῥῆος : ὁ Ῥῆγιον, *Rhege*, ville d'Italie; ὁ Ῥῆγιος, qui est de *Rhege*.  
 ἠΐος, comme ἡ Νῆσιβις, *Nisibe*, ville sur le Tigre, ὁ Νῆσιβηνός,  
 qui est de *Nisibe* : ἡ Ἐκβάταια, *Ecbatane*, ville de *Medie*; ὁ Ἐκ-  
 βάταινός, qui est d'*Ecbatane*.

Quelques-uns ont double formation, comme de ἡ Ἀμασειᾶ, ville du *Pont*; ὁ Ἀμασειεύς & Ἀμασειώτης : ἡ Δῶλος, l'île de *Delos*; ὁ Δῶλιος & Δηλίτης.

LES FEMININS se terminent souvent en *σα*, comme ἡ Κρητῶσα, *Cretoise*, de Κρήτη, l'île de *Crete* ou *Candie*, dans la mer *Mediterranée*. Voyez liu. 2. chap. 9.

Souvent aussi ils rentrent dans la règle commune des Adjectifs, comme de ὁ Ἀθηναῖος, *Athenien*, vient ἡ Ἀθηναία, *Athenienne*, & semblables.

Quelquefois ils se forment comme les Patronymiques, comme ὁ Σιγείεύς, ἡ Σιγεία, celui & celle qui est de *Sigée*, ville de *Troade*: ὁ Ἰταλός, *Italien*; ἡ Ἰταλίς, *Italienne*, &c.

Quelques-uns se disent sans aucune analogie, comme ὁ Τρώς, *Troyen* ou *Tros*, fondateur de *Troye* : ἡ Ὀδυσσεῖς, ville de la *Messie* ou de l'*Iberie*, ou citoyen de la même ville : ἡ Πεδαιῖς, ville de *Carie*, ou citoyen de la même ville : Où l'on voit que le Genre ne change pas, lequel neantmoins change en d'autres, comme αἱ Περσασαράδαι, ville de *Perse*; οἱ Περσασαράδαι, citoyens de la même ville.

### III. Possessifs.

Les Possessifs viennent & des Noms propres & des Appellatifs; & quelquefois ils se terminent en ΕΟΣ ou en ΙΟΣ :

εος, comme ὁ Ἑκτωρ, *Hector*; ὁ Ἑκτορεύς, *Hectoreus*, qui est d'*Hector*, ou qui appartient à *Hector*.

ιος, comme ὁ πατήρ, *pere*; ὁ πατρώιος, *paternel*, au lieu dequoy l'on dit plus souvent en prose πατῶος.

Mais le plus souvent ils se terminent en ΕΙΟΣ ou en ΚΟΣ. ειος, comme ὁ Ἀχιλλεύς, *Achilles*; ὁ Ἀχιλλεῖος, *Achilleus*, qui est d'*Achilles*.

κος, comme ἡ Δῶλος, *Delos*, Île de l'*Archipelage*; ὁ Δηλιακός, *Deliacus*, qui est de *Delos*.

Quelques-uns ont l'une & l'autre terminaison, comme ὁ βασιλεύς, *roy*; ὁ βασιλείος & βασιλικός, *regius* & *regalis*, *royal* : ὁ καὶ ἡ ἀνθρώπος, *homme*; ὁ ἀνθρώπιος & ὁ ἀνθρωπικός, *humain*, qui est de l'*homme* : au lieu dequoy l'on dit encore, ὁ καὶ ἡ ἀνθρώπινος & ὁ καὶ ἡ ἀνθρωπάδης.



## IV. Diminutifs.

Les Diminutifs sont appelez ὑποκοριστικά par les Grecs, d'ὑποκορίζω. *blandir, flatter, user de complaisance*, à cause de la douceur qui paroît ordinairement dans ces Noms.

Quelques-vns ont moins de syllabes que leurs primitifs, comme ceux qui sont terminez en

is : ainsi que ἡ Ἀμφίς, *Amphis*, Nom propre, d'Ἀμφιάρης, *Amphiarée* : ὁ ἄτεϊς, *taxillus*, *petit talon*, *petit osselet* ou *petit dex à ioïer*, d'ἄτεράλος, *talus*, *talon*, *osselet* ou *dex à ioïer*.

αξ : comme ὁ βῶμαξ, *petit bouffon*, de βωμολόχος, *un bouffon*.

υξ : comme ἡ σπήλυξ, *petite cauerne*, de τὸ σπήλαιον, *spelunca*, *une cauerne*.

ω : comme ἡ κερῶ, *vulpecula*, de ἡ κερδύλη, *vulpes*, *un renard*.

Quelques-vns sont égaux en syllabes avec leurs primitifs, comme en

is : ἡ ῥεσπαιίς, *ancillula*, de ἡ ῥεσπαιίνα, *ancilla*, *servante* : ἀρηίς, *fonticulus*, de κρήνη, *fons*, *fontaine*.

αξ : ὁ λίθαξ, *pierrette*, de ὁ λίθος, *une pierre*.

ιγξ : ἡ φύσιγξ, *vesicula*, d'ἡ φύσα, *vesica*, *la vessie*.

Quelques-vns ont plus de syllabes que leur primitif, les vns desquels sont

Masculins terminez en

ος : ναυτίλος, de ναῦτης, *nautonnier*.

ισκος : ὁ καὶ ἡ ἀνθρωπίσκος, *homuncio*, *un petit homme*, d'ἀνδραῖος, *homo*.

ιχος : ὁ ὄσιχος, *quantulus*, *combien petit*, d'ὄσος, Poët. ὄσος, *quantus*, *quel* : ὁ πύρριχος, *rousseau*, de πύρρος, *roux*.

ιχος : ὁ κυλίχιος, *caliculus*, *petit verre*, *petit calice*, de ἡ κύλιξ, *calix*.

υλὶς ou υλλίς : ἡ ἀτραχυλὶς ou -υλλίς, *sorte d'esspine*, de ὁ ἀτραχύς, *une quenouille*, *un fuseau*, parce que les anciens les faisoient de ces espines.

υλος : ὁ μικκύλος, *petit, basset*, du nom Dorique ὁ μικνός pour μικρός, *parvus*, *petit*.

δεις : ὁ ἐρωπίδης, *amourette*, d'ὁ ἔρως, *amour*.

ίαν : ὁ μωρίαν, *petit folastre*, de ὁ μωρός, *un fôl*.

αἰ : aigu : κλάδος, *branche*, κλαδών, *petit rameau*.

Feminins terminez en

ιμα : ἡ λαΐμμα, *lanula*, *petite casaque*, de ἡ λαΐα, *lana*, *une sorte de robe* ou *de manteau*.

ίσκη : ἡ μειεχίσκη, *jeune fille*, comme on dit au Masculin ὁ μειεχίς.

ἐχέλικος, ieune garçon, de ὁ ἐχέη ἡ μείεξ, ieune enfant : παιδίσκη, petite fille, de παῖς, enfant.

ἰχνη : ἡ πολίχνη, petite villette, de ἡ πόλις, une ville.

ἀκνη : ἡ πηδᾶκη, un barillet, d'ὁ πῆτος, baril, tonneau.

αλῖς ou αλλῖς : ἡ φυσαλῖς, petite vessie, d'ἡ φύσα, vessie.

υλῖς ou υλλῖς : ἡ αἰπεραυλῖς, petite rinale, d'ὁ αἰπεραυλῆς, rinale.

Neutres terminez en

ιοι, qui ont quelquefois l'aigu sur la penult. & quelquefois sur l'antepenult. comme ὁ βιβλίος un libelle, un petit liure, d'ἡ βιβλος, liure : ὁ ἰοίδιος, petit esprit, d'ὁ ἰοῖς, mens. Et de mesme Γλυκίσιον, Glycerium, de γλυκίς, dulcis, doux.

Mais quelquefois i n'est que la subjonctive d'une diphthongue qui est avant ου, comme ὁ γυνῶκος, muliercula, petite femme, de γυνή, une femme.

Plusieurs en ιοι croissent de deux syllabes, comme ὁ χοράσιος, petite fillette, de κόρη, ieune fille : ὁ πατρίδιος, petit pere, de ὁ πατήρ, pere : ὁ βιβλίδιος, un petit liure, d'ἡ βιβλος, un liure : Et quantité d'autres.

Or il arriue souvent que d'un mesme Nom, il se fait diuerfes formes de Diminutifs; comme de κόρη, petite fille, vient ἡ κορίσκη, ὁ κόριος, ὁ κοράσιος, ὁ κορίσκιος, & ὁ κορίδιος : & ainsi des autres.

Il s'en trouue de mesme des exemples en Latin; comme de cista, un coffre, un cabinet, vient cistula, Mart. cistella, Ter. & cistellula, Plaut.

#### ADVERTISSEMENT.

Il se trouue aussi des Diminutifs dans les Noms propres : Et comme ces Noms font diminution dans la signification, ils en font aussi souvent dans le nombre des syllabes. On les peut reduire à diuerfes terminaisons, comme

ἄς : ὁ Ζηνῆς, Zenas, de ὁ Ζηνόδωρος, Zenodoie : ὁ Κοσμῆς, Cosme, de ὁ κόσμος, modeste : ὁ Θευδῆς, Theude, de ὁ Θεοδόσιος, Theodose, par un changement d'εο en ου, Ion. & d'ου en ευ, Doriq. ὁ Θωμῆς, Thomas, de ὁ θαυμάσιος, admirable.

αῖξ : ὁ Ρ'όδαξ, petit Rhodien, de ὁ Ρ'όδιος, Rhodien.

ις : ἡ Ἰφίς, Iphis, de ἡ Ἰφιδάνασσα, Iphianassa, selon l'Etymologiste.

υς : ὁ Διονῆς, selon Eustathe, de Διονύσιος, Dionysius, qui appartient à Bacchus.

ω : ἡ Σαπφώ, Sappho, de ἡ Σάφειρα, Sapphira.

D'autres ont un pareil nombre de syllabes avec leur primitif, comme quelques-uns en

υλλος : ὁ Θρασύλλος, Thrasylle, de ὁ Θρασύκλης, Thrasycle.

Et d'autres ont plus de syllabes que leur primitif, comme quelques Masculins en

ίλος : ὁ Ζωίλος, Zoile, de ὁ ζῷος, uiuant : ὁ Χοίριλος, Cherile, de χοῖρος, un porc.

Que si le λ se redouble, l'accent se retire, comme ὁ Μέγυλλος, Megille, de μέγας, magnus, grand.

ίρος : ὁ Φιλίρος, Philin, de ὁ φίλος, amy : ὁ Χαρίρος, Charin, de ἡ χάρις, grace.

ιχης : ὁ Ἀμύντιχος, Amyntique, de ὁ Ἀμύντας, Amynte.

## 364 LIVRE VI. Des Particules indeclinables.

ἴων : ὁ Ἡφαιστίων, *Hephestion*, de ὁ Ἡφαιστος, *Vulcain* : ὁ Ἀετίων, *Aetion*, de ὁ Ἀετός, *un Aigle*.

ύλος : ὁ Χρεμύλος, *Chremyle*, de ὁ Χρέμης, *Chremes* : ὁ Σιμόλος, *Simule*, de ὁ σιμός, *camus*.

Quelques Feminins en

ἰλλα : ἡ Πράξιλλα, *Praxille*, de ἡ πράξις, *prattique, action*.

υλλα : ἡ Κτήσυλλα, *Ctesyllie*, de ἡ κτήσις, *acquisition*.

ἔρνα : ἡ Ἡρίνα, *Erinne*, de τὸ ἦρ, *l'ér, le printemps*.

ἔρη : ἡ Μητιχή, *Metique*, de ἡ μήτις, *conseil*.

ω : ἡ Ἀναξώ, *Anaxe*, de ὁ ἄναξ, *Roy* : ἡ Θεανώ, *Theane*, de ἡ θεά, *dea, deesse*.

υλλίς : ἡ Ἀμαρυλλίς, *Amaryllis*, de ἡ ἀμάρεα, *une fosse*.

Et enfin quelques Neutres en

ἰδιον : τὸ Ξανθίδιον, *Xanthidium*, de ὁ Ξανθίας, *Xanthie*, esclave, ainsi nommé à cause de ses cheveux roux.

Voilà ce que les Grammairiens marquent particulièrement sur les Diminutifs : quoy qu'il faille aussi remarquer que tout ce qui a la terminaison de diminutif ne marque pas pourtant diminution, comme χρυσίος, de χρυσόν, de l'or : ἀργυρεός, de ἀργύριον, de l'argent : ποιμνίον, de ποιμήν, *un troupeau* : τεχνίον, de τεχνός, *une mutaille*.

### V. Augmentatifs.

Comme les Diminutifs marquent quelque douceur & aggrément, ainsi les Augmentatifs marquent quelque mépris dans la personne. De sorte que de même que les Latins appelloient Labrones, ceux qui avoient de grosses levres : Silones, ceux qui avoient de grands sourcils : de même aussi les Grecs les appelloient χίλωνας de χίλος, *ees, ὅ, la levre* : βλεφάρωνας de βλέφαρον, ὅ, *la paupiere*.

De même encore de γάθος, *maschoire*, γάθων, *grand mangeur, qui a de grandes maschoires* : ἤραρός, *hardy, temeraire* ; ἤραρων, *un fanfaron, un brave* : πλατὺς, *large* ; Πλάτων, *Platon*, qui fut ainsi nommé à cause qu'il avoit de larges espaulles : πλούσιος, *richesses* ; Πλούτων, *Dieu des Enfers & des richesses*. Et tous ces Noms se déclinent par ὠτος.

Mais il s'en fait aussi d'autres en αξ, qui augmentent encore la signification & marquent quelque mépris, comme πλούσιος, *richesses* ; πλουταξ, *un gros Richar, qui est fort riche* ; νέος, *jeune* ; νέαξ, *qui veut faire le jeune, qui tâche de s'auster & cacher son âge* : στωικός, *Stoïcien, secte de Philosophe* ; στώαξ, *stoïque, qui fait le seuer, qui veut passer pour un esprit fort* : λαβρός, *grand mangeur* : λαβραξ, *loup marin qui deuore*.

Quelquesfois ceux de cette terminaison sont diminutifs, comme ποταίος, *un poulet* ; ποταίος, *un petit poulet*. Voyez cy-dessus.

V I. Denominatifs.

Les Denominatifs reçoivent diuerſes terminaifons, dont voicy les principales.

Pour les Maſculins.

ος : ο οἰκέτης, *Verna*, ſerf eſclaue né au logis, de ο οἶκος, *maison* : ο δημότης, *plebeius*, du menu peuple, de ο δῆμος, *le peuple*.

ος : ο σπουδαῖος, *ſtudieux*, affectionné, de ἡ σπουδή, *eſtude*, affection, application.

ο πατριός, qui eſt de toutes façons, qui reçoit diuerſes formes, de τὸ πᾶν, *tout*.

ο οὐράνιος, *celeſte*, de ο ὕψανός, *le ciel*.

ο ἵππικός, *de caualier*, d'ὁ ἵππος, *cheual*.

ο τρωίλος, *grand parleur*, de τὸ τρῶμα, *la bouche* ; où l'on voit γν ω long pour γν ο bref.

ο χερπιός, *fertile*, de ο χερπός, *fruit*.

ο ἀληθινός, *veritable*, d'ο χη ή ἀληθής, *vray*.

ο ἀνθηρός, *fleury*, de τὸ ἄθος, *fleur*.

οὐσίος : ο ἐκούσιος, *volontaire*, de ο ἐχθός, qui *vent*.

ο ἐπισίος, qui vient toûiours, qui ne deſaille iamais, d'ο ἐπίω, qui doit venir.

εις : ο χελεύς, *gracieux*, complaiſant, de ἡ χάρις, *grace*, bonne grace, faueur.

ο ἀμυθόεις, *ſablonneux*, d'ἡ ἀμύθος, *sable*.

αῖν : ο ἀμπελάς, *vinea*, une vigne, c'eſt à dire, un lieu planté de vignes, de ἡ ἀμπελος, *vitis*, la vigne, c'eſt à dire, le plant : Et de meſme ο δαφνών, lieu planté de lauriers, de δάφνης, *laurier* : ο ἐλαγών, lieu planté d'oliuiers, de ἡ ἐλκία, *oliuier* : ο οἰνών, *celier* ou *cave* à vin, de ο οἶνος, *du vin*.

αῖος : ο χη ή λιθάιος, *pierreux*, ou fait de pierre, de ο λίθος, *une pierre* : ο χη ή παρραχάιος, *turbulent*, impetueux, de ἡ παρραχή, *tumulte*.

αν, dans quelques-vns, comme ο ἕτης, *compagnon*, camarade : ο ἐπών, d'où vient le Vocat. ὦ πάτερ, *ô amice*, ô mon amy : ο μέγιστος, *tres-grand*, ο μεγιστών, d'où vient *Megiftanes* en Latin, les Grands, les puiſſans.

Il y en a qui prennent diuerſes terminaif. comme de ἡ ἀμύθος, *du ſable*, ſe fait ο χη ή ἀμυθαῖος, & ἀμυθόεις, *ſablonneux*, plein de ſable.

Pour les Feminins.

της : ἡ χερκότης, *meſchanceté*, malice : de ο χερκός, *meſchant*, malicieux : ἡ ταχύτης, *promtitude*, viteſſe, de ο ταχύς, *prompt*, viſ.

εια : ἡ εὐσεβεία, *pieté*, de ο χη ή εὐσεβής, *pieux* : ἡ διαποτεία, *domination*, ſeigneurie, de ο διαπότης, *ſeigneur*.

ια : ἡ εὐτυχία, *ſeigneurie*, bon-heur, de ο χη ή εὐτυχής, *heureux*.

## 366 LIVRE VI. Des Particules indeclinables.

On y peut rapporter ceux en *οια* des Adjectifs en *εις*, comme *η ευνοια*, douceur, bien-veillance, de *ο ευνους*, affectionné: *η διαρροια*, escoulement, flux de ventre, de *διαρρους*, pris de *διαρρέω*, couler, s'escouler, s'enfuir.

*ωη*: *η δικαιοσυνη*, iustice, de *δίκυος*, iuste: *η σωφροσυνη*, temperance, sagesse, retenue, modestie, gravité, pudeur, de *ο σωφρων*, temperant, modeste, sage.

L'on peut adjoûter à ceux-cy les Feminins en *ης*, *της* & *τρια*, pris des Masc. en *ης*, & dont nous auons parlé au liu. 2. chap. 9.

## CHAPITRE V.

### Des Dérivez des Verbes.

Il y a quantité de Noms dérivez des Verbes, outre les Participes, soit Adjectifs, soit Substantifs, qu'on nomme generalement **NOMS VERBAUX**, les vns desquels suiuent la signification active, & les autres la passive.

Ces Noms se font toujors d'une personne singuliere, en ostant l'augment, s'il y en a, & changeant la terminaison, & il s'en forme de l'Actif, du Passif & du Medion.

L'Actif les forme du Present, ou de l'Aor. 2.

Du Present viennent les Feminins en **H** ou **E I A** parisyllabes, qui marquent ordinairement quelque action ou puissance, comme *η νικη*, *ης*, victoire, de *νικάω*, vaincre: *η ληθη*, oubliance, de *ληθω*, estre caché: *η βασιλεια*, *ας*, regne, puissance royale, de *βασιλεύω*, regner: *δουλεια*, seruitude, de *δουλεύω*, seruir, estre esclave.

On y peut joindre les imparisyllabes en **ΙΣ** Feminins, & ceux en **ΟΣ** Neutres, qui viennent aussi d'un Present Moyen, comme *η δυνამις*, *εας*, puissance, de *δυναμαι*, pouuoir: *το ειδος*, *εος*, apparence: *δ'ειδω*, voir: *το γένος*, genre, race, de *γίνομαι*, gignor, estre produit, estre créé.

Et les Adjectifs en **ΗΣ**: *ο χωη* *η συνεχης*, *εος*, continuel, sans interruption, de *συνέχω*, continueo, connecto, ioindre & attacher ensemble.

De l'Aor. 2. se font les Femin. parisyll. en **H** ou **E A**, comme *ο λαχη*, sort, de *λαχῖν*, auoir par sort: *η ιδεα*, espece, idee, d'*ιδῖν*, voir. Et les Neutres imparisyll. en **ΟΣ**: *το παθος*, passion, de *παθεῖν*, endurer: *το λαχος*, *εος*, & *η λαχη*, *ης*, sort, de l'Aor. *λαχῖν*, obtenir par sort.

Et les Adjectifs en **ΗΣ**, comme *ο χωη* *η ἐμιπις*, *χωη* *το ἐμιπις*, destitué, delaisié, d'*ἐμιπῖν*, manquer, auoir fante.

# CHAP. V. *Noms dérivés des Verbes.* 367

Le Passif les forme de la premiere, seconde & troisieme personne du Singulier du Preterit.

De la premiere personne il s'en fait en ΜΑ, ΜΗ, ΜΟΣ, & ΜΩΝ.

Ceux en ΜΑ sont Neutres & imparisyllabes, ὁ πᾶγμα, *acte*, action, negotium, chose, affaire, de πᾶραγμα, *i'ay fait* : ὁ φᾶσμα, *vision*, de φᾶσμαι, Att. pour φάμμαι, *ie me suis fait voir* : ὁ ἔμα, *vestement*, d'ἔμαι pris d'ἔω, *vestir*, où l'on voit qu'il retient l'augment : ὁ χαῖσμα, *expiation*, de χαθαῖρω, *expier*, purger.

Ceux en ΜΗ sont Fem. parisyll. ἡ ὁσμή, *odeur*, d'ὄζω, *sentir*, rendre odeur : ἡ μνήμη, *memoire*, souvenir, de μνάω, μέμνημαι, *faire souvenir*, αἰνερν. Et de mesme φήμη, *fama*, bruit, renommée : γνώμη, *sentence* : χάσμα, *ouverture de terre* : σιγμή, *point* : χαμμή, *ligne* : πμή, *honneur*, de φημί ou φάω, *dire*, γνώω, *connoistre* : χλῖω, *s'entr'ouvrir* : σίζω, *picquer*, ponctuer : ράφω, *escrire* : πῶ, *honorer*.

Ceux en ΜΟΣ sont Masc. & marquez d'un aigu.

ὁ ψαλμός, *psalme*, cantique, de ψάλλω, ἑψαλμαι, *chanter* : ὁ τριμμός, *sentier* : παλμός, *trepidation*, branlement, agitation, palpitation, tremblement : ρυλυσμός, *pollution*, de τρίζω, *tero*, *casser*, broyer, πέτριμμος : πάλω, *lancer*, donner branle : πέπαλμαι : ρυλύω, *gaster*, μεμύλωμαι.

Ceux en ΜΩΝ sont ou Adjectifs ou Substantifs imparisyllabes, comme d'ἡλεώω, *avoir pitié* : ἡλῆμαι, ἡλῆμοι, *secourable*, de γνώω, *connoistre*, ἔγνωμαι, γνώμοι, *ce qui monstre & fait connoistre*, ou *celuy qui prend connoissance*. Et de ceux-cy se font des Substantifs en ΜΟΣ Τ'ΝΗ, comme ἡλεημοσύνη, *misericorde*, *compassion*, aumosne : μνημοσύνη, *memoire*, & semblables.

De la seconde personne viennent les Noms en ΙΣ & ΙΑ, comme λέλεξαι, *dictus es* : ἡ λέξις, *dictio* : πεποίησαι, *factus es* : ἡ ποίησις, *poësie* : ἔγνωσαι, *cognitus es* : ἡ γνώσις, *notion*, *connoissance* : πέτυσαι, *sacrificatus es* : ἡ ἑνυσία, *sacrifice* : δοκίμασαι, *exploratus es* : ἡ δοκιμασία, *espreuue*, *examen*, *experience* : ἡτίμασαι, *promtè parasti* : ἡ ἐτίμασία, *promptitude*.

Où il faut particulièrement remarquer les composez d'α, *eu*, *dis*, comme d'ἀχειρσαι, *iudicatus es* : ἡ ἀχειρία, *comme qui diroit*, indiscretio, confusion, trouble, privation d'ordre & de iugement : πέπειξαι, *ordinatus es* : ὡταξία, *bon ordre*, *belle disposition* : πέπραξα, *rem gessi* : δυσπραξία, *malheur dans les entreprises*, *mauvais succez*.

Quelques Verbes en αῖνω, forment l'une & l'autre terminaison, comme ὑχαῖνω, *humeſter* : ὑχαῖται, d'où vient ὑχαῖσις & ὑχαῖσις,

# 368 LIVRE VI. Des Particules indeclinables.

humectation : ξηγαίω, secher : ξήραυναι, ξήρανσις & ξηρασία, secheresse, dessèchement.

Les Adjectifs en ΣΙΟΣ ou ΣΙΜΟΣ, se forment comme les Noms en σις, & se prennent d'ordinaire passivement, marquant quelque sorte d'aptitude dans le sujet, comme θαυμάζω, admirer, θαυμάσιος, admirable : ὀρέω, voir, ὀρέσθαι ; ὀρέσιμος, visible : χεράμαι, se servir ; χρησιμος, utile : πόσις, boire, ποσιμος & πόσιμος, potable. Neantmoins καθαρός se prend actiuellement, purgarif, qui purge, de καθαίρω, purger.

De la troisieme personne viennent diuerfes terminaisons de Substantifs & Adjectifs, parissyllabes & imparissyllabes, qui ont signification actiue ou passiue, ou l'une & l'autre tout ensemble. Ils ont toujours vn τ pour figuratiue, & nous les rapporterons icy selon leur ordre.

ΤΗΣ, ΤΗΡ, ΤΩΡ, sont ordinairement Substantifs Mascul. qui marquent la personne, & se prennent actiuellement, respondant souuent aux Noms Latins en or, & à ceux que nous terminons en eur en nostre langue.

ΤΗΣ est parissyllabe, & dans les Noms de plusieurs syllabes, est ordinairement marqué d'un aigu sur la derniere, comme θεόμαι, regarder ; θεαται : θεατής, οῦ, spectator, spectateur. Et de mesme λυτρώτης, redemptor, redempteur : δικαστής, iuge : de λυτρόω, racheter ; δικάζω, iuger. Et dans les dissyllabes l'accent est aigu sur la premiere : πωτής, vendeur, marchand : τρέτης, timide, craintif ; κτήτης, createur : δότης, donateur, bienfacteur : θυτής, sacrificateur, de πιπέσχω, vendre : τρέω, trembler : κρίζω, créer : δίδω, do, donner : θύω, sacrifier, tuer, immoler. Quoy qu'il y ait quelque exception pour ce qui est de cet accent.

ΤΗΡ prend l'aigu sur la fin : σόω, sauuer, σέσωται, σωτής, sauueur : πιπέσχω, vendre, πίπεται, πωτής, vendeur.

Quelques-vns de ceux-cy degenerent dans leur signification, marquant plustost quelque instrument : comme μωκτης, nez, narine, de μύσσω, moucher : ψυκτήρ, cuvette à mettre rafraischir le vin, de ψύχω, rafraischir : ραψήτης, un marteau ou maillet, de ράω, frapper, casser : χαρακτήρ, caractere, marque, signe, de χαραίω, grauer, ciseler.

ΤΩΡ prend l'aigu sur la penultieme : κτάομαι, acquerir, posseder : κέκτηται, κτήτωρ, possesseur. Et de mesme ῥήτωρ, orateur, rheteur, du Verbe inusité ῥέω, dire : de mesme encore ἀνπλήτωρ, adiutor, aide : συμπάιστος, ioïeur, qui ioïe avec nous : des Verbes composez ἀνπλαμβαίω, aider : συμπαίζω, ioïer ensemble.

Toutes ces terminaisons se trouuent quelquefois dans vne mesme

mesme racine, comme de *δίδωμι* vient *δότης*, donateur, dans Xen. *δότης* & *δότης*, comme venant de *δίδω*, dans Hom. en quoy il faut suivre l'usage.

De ces mesmes terminaifons viennent trois sortes de Femin. en *ΤΡΙΑ*, *ΤΡΙΣ* & *ΤΕΙΡΑ* : & ceux en *ΤΙΣ*, viennent particulièrement des Masc. en *ΤΗΣ*, comme on peut voir dans la variation des Subst. liu. 2. chap. 9.

Aux Noms en *ΤΗΣ* se doiuent rapporter ceux en *ΤΙΚΟ΄Σ*, qui marquent quelque propriété ou vertu particuliere: comme *καθαίρω*, purger, *ὁ καθαρτής*, purgator, qui purge, *ὁ καθαρτικός*, purgatif, qui a la force de purger.

*Ὁρῶ*, voir; *ὁ ὀρατής*, spectateur, (au lieu duquel on dit plus souuent *θεατής*) *ὁ ὀρατικός*, qui a la faculté de voir.

De ceux en *ΤΗΡ* viennent les Adjectifs en *ΤΗΡΙΟΣ*, & les Substantifs en *ΤΗΡΙΑ* & *ΤΗΡΙΟΝ*, comme *σωζω*, *feruo*, *ὁ σωτής*, sauueur, *ὁ σωτήριος*, salutaire, *ἡ σωτηρία*, salut : *πίω*, boire, *ὁ πιτής*, Eurip. & Hesych. sorte de pot & de mesure : *ἡ ποτιέριον*, tasse, verre, pot à boire : *ἀμύνω*, repousser, *ἀμυντής*, qui repousse, qui chasse : *ἀμυντήριος*, purgatif, qui a la vertu expultrice, ou qui repousse & vange l'injure.

Ceux en *ΤΗΡΙΟΝ* signifient souuent le lieu où se fait l'action, comme *σφαγιστήριον* (*σφαγίζω*) un tripot, ieu de paume. Et de mesme *καθατηριον*, purgatorium, purgatoire : *βαπτιστήριον*, baptistere : *κοιμητήριον*, cemetiere, dortoir, de *κοιμάω*, dormir.

A ceux en *ΤΩΡ* se doiuent rapporter les Noms en *ΤΟΡΙΑ* & *ΤΟΡΙΟΝ* ; comme *ἀκέωρ*, medecin, *ἀκευρία*, medecine, *ἀκέουμαι*, medeor, guerir. Et de mesme *εἶδω*, voir, ou *ἵσταναι*, sçauoir, vient *ἱστορία*, sçauant ; & de luy *ἱστορία*, histoire, connoissance, recherche, desir de sçauoir ; & *ἱστῶν*, signe & argument par lequel on vient à la connoissance de quelque chose.

Ceux en *ΤΡΟΣ*, *ΤΡΑ* & *ΤΡΟΝ*, semblent venir par syncope des autres en *τήριος*, *μέλα*, *τήριον*.

Mais ceux en *ΤΡΟΣ* reprennent la nature du Substantif dont ils descendent. Ainsi *ἀλιτρός* & *ιατρός* signifient la mesme chose que *ἀλιτής*, deffenseur, & *ιατής*, Medecin, d'où sont descendus les Adjectifs en *τήριος*, α, ον. Quelquefois ils signifient vn instrument, *ἀλέτρεα*, acus, aiguille à coudre, *ἀκέουμαι*, racommoder : *ξύτρεα*, une estrille, de *ξύω*, gratter, ratifiser.

Et de mesme de ceux en *ΤΡΟΝ* : *καλλωτρων*, scope, un balay, de *καλύω*, ballier, nettoyer : *σήμαντρον*, signe, indice, de *σημαίνω*, signifier, faire connoistre.

Quelquefois ils marquent le lieu, *ὥτρα* & *θαλάτρεα*, fosse ou



creux dans lequel on brustoit les cochons, d'ῶα & φλογίζω, vstulo, brusler à petit feu : παλαίστρα, le lieu de la luitte & où l'on s'exerce à la course, ou au ieu d'escrime.

L'Etymol. escrit λῆτροι, pour le lieu où l'on se lave, avec vn circonflexe sur la premiere : & λητρόν pour l'eau dont on se lave, avec vn aigu sur la dernière.

Ceux en ΤΡΟΝ marquent aussi quelquefois le prix & la recompense ; διδάσχω, enseigner ; δίδουκτροι, recompense qu'on donne au maitre : σῶτες, prix de la redemption, ou conseruation ; prix du salut, de σώζω, conseruer, sauuer.

L'on trouue aussi vn θ pour vn τ à la finale de quelques-uns de ces Noms, comme ἀλινδιῖρα, vn lieu où l'on se veautre : κολυμβήθρα, vne piscine : κόρηθρον & σάρωθρον, scopa, vn balay, d'ἀλινδέω, voluto, se veautrer : κολυμβάω, nato, nager, se baigner : κορέω & σαρῶ, balier.

ΤΟΣ vient de la mesme personne, & marque souuent vn sens passif : θεραπευτός, curabilis, qui se peut guerir, de θεραπεύω, guerir : ιατός, le mesme, d'ιάμαι, guerir. Ainsi Aristote au 8. des Metaph. dit qu'ὄραπιδόν est ὁ δυνάμειον ὁρᾶν, qui peut voir ; & ὁρατός au contraire, ὁ δυνάμειον ὁρᾶσθαι, qui peut estre veu.

Quelquefois ils marquent ce qui est du deuoir, comme Aristote dit que τὰ καλά, les choses bonnes sont ἐπιεικῆ, loüables, c'est à dire non seulement qu'elles ont accoustumé d'estre louées, mais aussi qu'elles doiuent estre louées, & qu'elles meritent d'estre louées.

Quelquefois ils se prennent pour le Participe du Preterit, ἀγαπητός, dilectus, aimé : ἐκλεκτός, electus, éleu ; ἀγαπάω, aimer ; ἐκλέγω, élire.

Quelquefois aussi ils se prennent actiuellement : σοωτός, intelligent, prudent, aduisé, de σοωμι, entendre, sçauoir : ἐρπτός, rampant, qui peut ou qui a coustume de ramper, d'έρπω, serpo, ramper.

Quelquefois ils ont l'une & l'autre signification, δυνατός, potens, & possibilis, qui peut & qui est possible, de δύναμαι, possum.

Quelquefois ils ont triple signification, c'est à dire l'actiue & la passiue, & celle du temps auquel se fait la chose : νεατός, guerret, terre nouvellement labourée, le nouveau labour mesme, & le temps du nouveau labour, de νέω, renouueller. Et de mesme ὁ ἀμνός, messis, & messis tempus (comme en François, la moisson, se prend pour l'un & l'autre) d'ἀμείω, moissonner : ἀρός, d'ἀρώ, aro, labourer : ἀλουτός, le temps de battre, ou le battre mesme, d'ἀλωῶ, battre en grange : πυρηνός, la vendange, de πυράω, vendanger.

ADVERTISSEMENT.

Les Grammairiens ont voulu distinguer ces significations par l'accent; mais leur regle n'est pas certaine, comme le monstre Sylburge en sa Gramm. pag. 259. Car Ammone & l'Etymol. se contrarient formellement sur le mot *ἀμύτος*, & Helychius ne s'accorde pas luy-même, prenant *ἀμύτος* l'accent sur la premiere, pour la moisson, & *ἀμύτος* l'accent sur la derniere, pour le temps de la moisson; & prenant au contraire *τρίψιτος*, l'accent sur la premiere pour le temps des vendanges, & l'accent sur la derniere pour les vendanges.

Dans les Composés l'accent se retire; *ἀόρατος*, *inuisible*, qu'on ne peut voir: *εὐάλωτος*, *facile à prendre*. Ce qui arrive aussi lors qu'on joint vne Preposition aux Noms simples en *ΤΟ'Σ*: *συνάθετος*, composé: *ἑξάκουστος*, qui peut se faire entendre, qui est celebre. Mais ceux qui viennent seulement d'un Verbe composé, ont l'aigu sur la derniere: *ἐκλεκτός*, *electus*, élu: *ἐπιθυμητός*, *desirable*, que l'on recherche.

*ΤΕ'ΟΝ*, répond aux Gerondifs Latins: de *λέγω*, dire, *λέλειπται*, *λεχτέον*, *dicendum*, qu'on doit dire: nous en parlerons plus amplement dans le 8. liure.

Mais il s'en forme mesme de Verbes inusitez, comme *οἰπέον*, *ferendum*, qu'il faut porter: *ῥητέον*, *dicendum*, qu'il faut dire, des Verbes inusitez *οἶω* & *ῥέω*. Et de là viennent les Adjectifs en *εὖος*, *α, ον*, comme *οἰπέος*, *οἰπέα*, *οἰπέον*, *ferendus*, *da, dum*, qu'on portera, ou qu'on doit porter.

*ΤΥ'Σ*, dans les Poëtes vient aussi de cette mesme personne, & quelquefois marque vne suffisance, art, adresse, & capacité de faire quelque chose: *καθαρίζω*, *cithará ludo*, 3. personne du Pret. Pass. *καθαρίσας*, *καταρίσας*, l'art de joier de la guitierre: de mesme *ὀρχισίς*, l'art de sauter, d'ἄρχομαι: *ἀγορητής*, l'art de bien parler, l'eloquence, d'ἀγορεύομαι, *concionor*, parler en public. Et quelquefois vne action, comme *ἐσθής*, *estus*, le manger, d'ἔδω, *edo*, manger.

Ces Noms Verbaux pris du Preterit Passif, ne gardent pas toujours la voyelle du Preterit. Car ceux qui changent *ε* en *α*, reprennent icy *ε*; *τρέφω*, *nourrir*. *τρέφωμαι*, *τρέφωμαι*, bestes propres à manger: *σπείρω*, *semer*. *σπάρωμαι*, *σπάρωμαι*, semence.

L'*η* se change aussi quelquefois en *ε*; *εὑρίσκω*, *trouver*, *inuenir*, *εὑρίσκωμαι*, *εὑρίσκω* & *εῖρωμαι*, *invention*: *γενέωμαι*, *gignere*, *γενέωμαι*, *generation*: *ἀφαιρέω*, *aufero*, *ἀφαιρέωμαι*, *ἀφαιρέωμαι*, ce qu'on oste: *ἡ ἀφαιρέσις*, *ablatio*, emportement, retranchement: *ὁ κρητὶς αἰαφαίρετος*, qui ne peut estre oste ou emporté.

De *φεύγω*, *fuir*, (d'où vient *φυγής* dans Soph. qu'on peut ou qu'on doit fuir) se fait de mesme *ἀφυκτός*, *inevitabile*, abregeant la penult. Ce qui rentre dans l'analogie que nous auons marquée liure 3. Regle 60.

Quelquefois l's se mange, γόω, connoître, ἔγνωσι, ὁ γνωστός pour γνωτός, facile à connoître : χρώω, colorer, κέχρωμαι, ἔχρωμα, couleur.

Quelquefois elle s'adjoute : δίδημι, *lier*, δεδεμαι, ὁ δεσμός, *un lien*. Et quelquefois on prend vne autre consonne : ὀρχομαι, *danser*, ὀρχημαι, ὁ ὀρχηθμός, *danse* : σκαλω, *sauter*, ἔσκαμαι, ὁ σκαθμός, *saut, agilité*. Et de mesme αὔχως, *sechereffe, aridité, crasse* qui vient de sechereffe, d'αὔω, *sicco, secher*.

Du Preterit moyen viennent ceux en

H: τρέφω, *nourrir*, τέτροφα, ἡ τροφή, *nourriture*. Et de mesme πληγῇ, *playe*, de πλίσσω, *plango, frapper* : ἐπιστολή, *epistola, lettre*. ἐπιστρε, d'ἐπείλω, *escrire à quelqu'un, luy enuoyer des lettres* : φυγή, *fuga, fuite*, de φεύω, *fuir* : σπουδή, *empressement*, de σπώω, *sestino, se haster*.

O Σ baryton, qui se prend d'ordinaire en sens Passif, τρέφω, *tor dre, tourmenter*, ἔτρεφα, τρέφος, *tranchées, colique* : & de mesme φθόγος, *corruption, perte, mortalité*, de φθείρω, *corrompre* : σπός, *semence, semaille, temps de semer*, de σπείρω, *semer*.

Il s'en forme mesme de Verbes inusitez, ἔκος, *partus, le temps des couches, ou le fruit dont on est accouchée*, de τέχο, *enfanter* : φόνος, *meurtre*, de φένω, *tuër*. Et de mesme πόνος, *travail* ; φόβος, *terreur*, des Verbes Poëtiques, πείνομαι, *estre pauvre* ; φέβομαι, *estonner par menaces*.

O Σ aigu se prend actiuellement, comme τμής, *qui coupe* ; φορός, *qui peut porter, fertile* : τρώς, *pointu, penetrant, delié, subtil*, de τείρω, *tero, affliger, tourmenter*. Neantmoins λοιπός, *qu'on a laissé*, est Passif venant de λείπω, *linquo, laisser*. Et de mesme ἐπ'λοιπός & ὑπ'λοιπός.

Quelques-vns se prennent de l'une & l'autre maniere, comme τέμνω, *couper*, τέμα, ὁ τέμας, *couplant, ou τέμας, partie coupée*, d'où vient *un tome*, & ἡ τέμη, *sectio, l'action de couper*.

Mais ils prennent vn α pour l'η, s'il y a vn ε auparavant : φθείρω, *corrompre*, ἔφθορα, ἡ φθορά, *corruption* : & de mesme φορά, *transport*, de φέρω, *σπορά, semaille*, de σπείρω. Mais de κείρω, *tondre*, κέκορα vient κουρά, *tonsure*, en inferant υ.

E Τ Σ aigu se prend actiuellement : φθορέω, *corrupteur*, de φθείρω, *corrompre* : σπορέω, *semeur*, de σπείρω, *semer*.

I Μ Ο Σ est Passif : σπείρω, *qu'on seme d'ordinaire* : ainsi δοκίμος, *considerable, estimable*, vient de δοκέω, *videor, ie semble* ; & δοκιμος, *recenable*, de δέχομαι, *recevoir* : ὠφέλιμος, *utile*, d'ὠφέλειω, *aider*.

A Ν Ο Ν : ἔξω, *simulacre, idole*, de ξέω, *entailler* : πύ-

παι, gasteau, de πείω, faire cuire. De χέω, verser, se fait χόαιος, χόαιος & χόαιη, entonnoir, creuset, & par contraction meisme χώνος & χώνη.

Ξ : ἡ φλόξ, flamme, de φλέω, bruster : ἡ ῥάξ, rupture, de ῥάω, rompre, preterit med. ἔρῳα.

Υ : ὤχελος, louche, de ὤχέλω, regarder de trauers.

Il se dériue aussi des Noms de certains Participes, qui doiuent estre rapportez icy avec les dériuez des Verbes ; comme d'εἰμί, estre, ὅς, οὖσα, qui est, se fait ἡ ὕστα, essence. D'où viennent les Composez ἀπουσία, absence : παρουσία, presence : ἐξουσία, autorité : μετεσία, participation : πλεονασία, abondance.

ἐκούσιος, volontaire, ἀκούσιος, inuolontaire, viennent aussi d'ἐκούσα, volens, qui veut, & ἀκούσα, inuita, nolens, qui ne veut pas.

## CHAPITRE VI.

### *Des mots composez, & premierement des Noms.*

Outre ce que nous auons touché des Composez dans le chapitre 2. parlant des Prepositions, il faut encore remarquer icy qu'on trouue des Composez de quatre & cinq particules ensemble, comme ὅπως οὕτως, en quelque maniere que ce soit : ὡς ὅτι, afin que comme.

Il se trouue meisme quelquefois deux Noms avec vne particule, comme παναίσιος, de peu de durée, qui passe viste, qui vient à contre-temps, & n'arriue pas à maturité : δουλειοτόκεια, bon enfant, mais qui a eu grand' peine à venir, ou vne femme qui est accouchée d'un beau & gros enfant, mais dans vne couche qui ne luy a pas esté heureuse pour elle.

Mais il se trouue rarement trois Noms ensemble dans les bons Auteurs, quoy qu'il y en ait dans Lycophron, βαπτανοχέτος, bastie par vne vache égarée : φιλαυτομάτης, parent, de mesme sang : ce qui semble vn peu rude.

Et que les Comiques prennent plaisir à en composer quelquefois de fort longs, comme on voit dans Aristophane, où l'on en remarque vn entre autres à la fin de son ὄκλησ, qui est composé de vingt-huit mots ; ce qui monstre la grande fecondité de cette langue dans ses Composez.

Or ce qu'il y a de plus considerable en cecy, sont les Noms composez de deux mots, en quoy il faut particulièrement remarquer la finale du premier mot, qui peut estre ou Nom ou Verbe.

## Composez de deux Noms.

Il y en a quelques-vns, quoy que peu, composez de deux Nominatifs, comme *Νεάπολις*, Naples, de νέα, nouvelle, & de πόλις, ville: *σιναιμαχία*, *umbratilis pugna*, ieu d'escrime: *Ἡρακλῆς*, Hercules, *Iunonis gloria*, d'Ἡ'ρα, Iunon, & de κλέος, gloire.

Les Composez du Nominatif *θεός*, retiennent quelquefois *ος*, comme *θεόδοτος*, à *Deo datus*, donné de Dieu, Arist. *θεοσεχθεία*, la haine qu'on porte à Dieu, Aristoph. & quelquefois ils perdent *ο*, comme *θεωσιος*, grand, diuin, admirable: *θεοεισλος*, semblable à Dieu, admirable: *Ἰεσοφάων*, l'Oracle.

Les Noms en *ως* & en *ως* rejettent *ς* du Nominatif: *βούβλωσσον*, *lingua bubula*, buglose herbe, de βῦς, bos: *βούβλωστος*, *buglossus*, une sole, poisson plat: *νυθειά*, *advertissement*, *correction*, *reprimande*, de νῦς, mens: *ναυμαχία*, *combat naval*, de ναῦς, *navis*.

Du Genitif il s'en fait quelque peu, ou on le retient en son entier; de ναῦς, *navis*, ναός, Att. νεός, νεόσοικος, *havre*, *arsenal* où l'on fabrique les vaisseaux: de κύων, *canis*, κυός, κυόσυνα, *Cynosura*, la petite Ourse, constellation, comme qui diroit la queue du Chien: de ζεύς, *Jupiter*, διός, *Iupiter*; διόσκουροι, *Castor & Pollux*, enfans de *Iupiter*.

Mais il s'en fait quantité de ce Cas en retranchant les lettres finales en sorte qu'il demeure vn *ο*, comme *ληστής*, *ληστῆ*, *larron*; *λητοκτόνος*, qui a tué les pirates; & ainsi d'ομός, *ομῆ*, semblable, vient *ομότιμος*, égal, en mesme degré d'honneur: d'οἶκος, *domus*, οἰκοδόμος, qui bastit des maisons: d'ἀγώνος, *certaminis*; ἀγωνοθέτης, qui donne les prix du combat.

Ceux mesme qui n'ont pas d'*ο* au Genitif, suivent quelquefois la regle de ceux-cy; comme *ἡμέρα*, *as*, iour, *ἡμερόκοιτος*, qui dort de iour.

La mesme analogie se garde dans les dérivuez; *ἀστήρ*, *ἑρως*, *astre*, *estole*, *ἀστέρεις*, *estolé*, *brillant*: *κύμα*, *ας*, *flot*; *κυματώεις*, *esmé*, *agité*, *plein de flots*.

L'*ο* du Genitif se change quelquefois en *η* dans les Poètes: *γόνυ*, *η*, *membre*, *pied*: *γόνυεις*, *γόνυεις*, d'où vient *ἀμφιγόνυεις*, *επὶ*, *boiteux* des deux hanches; *Γειτόνος*, *Deipara*, *Mere* de Dieu, pour *Γειτόνος*: *λαμπάδηφόρος*, *porte-flambeau*: *σφανεφόρος*, qui porte des couronnes. Ce qu'ils font particulièrement lors qu'il y a plusieurs breues tout de suite.

Les Doriens changent quelquefois l'*ο* en *ε*: *ἀνδρικόφονος*, *ἀνδρεφόνος*, *homicide*, ou qui fait mourir. *Ἀργοφόντης*, *ἀργεφόντης*, & adjoûtant *ι*, *ἀργιφόντης*, qui a tué Argus.

Quelques-vns adjointent *σι* après *ε*; *πιγασίμαλλος*, qui a la laine espaisse ou noire : *πρωπείλαος*, *Protesilas*, pour *πυγόμαλλος*; *πρωτάος*, &c.

Quelques-vns adjointent aussi *ι* après *ο*, *οδοιπόρος*, voyageur, *αροῦντος*, laboureur.

Quelques-vns prennent *αι*; *μπαίπολις*, à demy grison; *ἀκεχιφής*, pur, sincere, esclattant, brillant, pour *ἀκροφανής*, si l'on n'aime mieux le prendre d'*ἀκεχειοφανής*.

Les Attiques retiennent l'*α* dans leurs Noms : *λεωφόρος*, chemin public : *τεακόος*, *adituus*, marguiller, *sacristin*. Et de mesme dans la 5. des Contractes; *κρέας*, *ας*, *ως*; *κρεωνομία*, *visceratio*, distribution & division de la chair.

Les Composez de *γαῖα*, la terre, changent souvent *αι* en *ε* à la premiere, & *α* en *ω* à la seconde : *γεωμέτρης*, *Geometre*; *γεωργός*, *laboureur*; *γεωλόφος*, *colline*. On trouue neantmoins *γαιοδότης*, qui distribue les terres. Et ceux qui mettent l'autre mot deuant se terminent d'ordinaire en *ειος*; *μελαιόγειος*, qui a la terre noire : *ἐπιγειος*, terrestre, qui rampe sur terre.

Il se fait quelquefois contraction dans le premier mot; *Θεοκυδίδης*, *Θεκυδίδης*, *Thucydides* : *Θεοδόσιος*, *Θεοδόσιος*, *Theodose* : *νεομῆνια*, *νουμῆνια*, *neomenia*, nouvelle lune.

Quand le second mot commence par *ε*, l'Attique fait contraction en *ου*; *Λυκόεργος*, *Λυκοῦργος*, *Lycurgue*; *εὐνοεχός*, *εὐνοῦχος*, *Eunuque*, qui a soin du lit. Et d'autres font d'autres contractions qui rentrent dans l'analogie generale.

Ceux d'*ὁμοῦ*, *simul*, ne se contractent pas; *ὁμοεινής*, de mesme nation, de mesme famille, & non *ὁμοεινής*. On dit de mesme *αὐτοετής*, de mesme année, qui n'a qu'un an. qui est de l'année mesme.

Les Composez de *καίμος* & d'*ἀρχός*, changent *ο* en *ι*; *Καλλίμαχος*, *Callimaque* : *ἀρχιτέκτων*, *architecte*.

Quelques-vns se forment du Datif, *χειρίσσοφος*, *gesticulateur*, danseur : *ὄρειανλος*, *montagnart* : *ὄρειχαλκος*, *cuiure*, *laiton*. Quand il suit deux consonnes, l'on retranche *ε* de la diphthongue *ει* : *ὄρειτροφός*, *nourry dans les montagnes* : *ἐγχείκτυπος*, qui fait du bruit de sa pique.

D'autres se font du Datif Plur. *ὄρεσίτροφος*, *montagnart* : *ἰαυσίπρος*, où l'on peut aller par eau.

Quelques-vns de l'Accusatif, *σωεχής*, *prudent*, qui a bon sens, compos *αἰδεσπόδος*, *captif*, *esclave*.

Plusieurs se font du Nomin. ou Accusatif Neutre, *μαγαθύμης*, *genereux*, *magnanime* : *ἡδυεπής*, qui parle agreablement : *ὀνομακλύης*, *renommé*, *celebre* : *Φωτόφορος*, *Lucifer*, *porte-lumiere*.

On en remarque vn de l'Accuf. Plur. d'ἀτι, perte, dommage, qui est ἀτας, d'où se fait ἀπίδαλος, iniuste, impie, qui porte malheur.

*Composez d'un Verbe & d'un Nom.*

Les Noms composez de Verbes se tirent ou du Present, ou de l'Aoriste, ou du Futur.

Lors qu'ils viennent du Present, d'ordinaire la premiere partie du Composé se termine en ε : Φέρω, fero, porter, Φερένικος, victorieux : μέω, maneo, demeurer, attendre : Μετέλαος, qui supporte le peuple.

Quelques-vns prennent ι : πέρω, delecter, plaire, réjoüir : περπύρανιος, qui se plaît à lancer la foudre : χαλῶ, laxo, lascher ; χαλίφω, qui est dissolu & relasché, qui devient foü.

Quelques autres ο : λείω, linguo, laisser : λειποπλάτης, deserteur, qui abandonne l'armée : λειποψυχία, animi deliquium, esua-noïssement.

Il s'y fait quelquefois vne syncope : μαίω, gaster, corrompre ; μαίφονος, sanglant, cruel, meurtrier.

Quelquefois on adiouë vn σ, pour oster le concours de plusieurs breues : Φερέσθιος, qui porte dequoy viure, qui a des fruits, qui est viuant.

Quelques-vns font diphthongue : παλάω, oser, entreprendre, supporter, enäurer : παλαίπαρος, malheureux, miserable.

Ceux del'Aor. 2. suiuent la mesme analogie, prenant quelquefois ε : ἔδουκον, i'ay mordu : δακέτωρες, mordant, picquant, fâcheux. Quelquefois ι : ἔλαθον, i'ay esté caché ; λατίφτοχός, qui fait perdre le ressouuenir d'un mot. Et de mesme d'ὀψέ, fero, tard, se fait ὀψιμαθής, qui commence tard à estudier.

Ceux qui viennent du Futur prennent ordinairement vn ι : δειδῶ, δεισῶ, craindre, δεισδαίμων, craintif, qui a vne conscience timorée, religieux, superstitieux : σείω, bransier, σείσω, σεισίχθων, qui remuë la terre, epithete de Neptune : ἐγείω, σῶ, tirer, traïsnier, deliurer, conseruer : ἐγυσιόποις, patronne de la ville, protectrice.

Ceux qui viennent des circonflexes, prennent quelquefois la breue pour la longue : εὔρισκω, ie trouueray ; εὔρισσις, qui inuente de nouueaux mots, eloquent.

Les Verbes qui ont ι à la penult. du Futur, prennent vn ο bref dans les Composez : μίξω, ie mesleray ; μίξοτερον, à demy farouche, à demy beste : βείσω, i'appesantiray, βειτόμαχος, terrible, belliqueux.

Il se trouue aussi quelques Composez qui prennent leur seconde

partie d'un Futur en  $\psi$  ou  $\xi$ , comme de  $\pi\rho\iota\psi\omega$ , ie froteray,  $\omicron\iota\kappa\acute{o}\pi\rho\iota\psi$ , verna, valet qui est né dans le logis,  $\tau\acute{\epsilon}\xi\omega$ , j'accoucheray,  $\kappa\alpha\lambda\iota\tau\epsilon\xi$ , qui a de beaux enfans :  $\epsilon\grave{\nu}\tau\epsilon\xi$ , proche d'accoucher.

Lors que le second mot commence par vne voyelle, on mange la voyelle du premier mot :  $\Phi\epsilon\iota\delta\omicron\mu\alpha\iota$ , s'abstenir, espargner :  $\Phi\epsilon\iota\delta\omega\pi\omicron\varsigma$ , qui mesnage ses chevaux :  $\rho\iota\psi\omega$ , ie ietteray ;  $\rho\iota\psi\omega\pi\iota\varsigma$ , qui s'enfuit après auoir ietté son bouclier.

$\Pi\acute{\epsilon}\iota\tau\epsilon$ , quinze, cinq, quelquefois retient l'e final :  $\pi\epsilon\iota\tau\epsilon\upsilon\chi\eta\varsigma$ , qui a cinq tuyaux ou cinq trous :  $\pi\epsilon\iota\tau\epsilon\chi\lambda\iota\upsilon\tau\omicron\varsigma$ , qui a cinq lits.

Quelquefois il le change en  $\alpha$  :  $\pi\epsilon\iota\tau\alpha\chi\lambda\iota\upsilon\tau\omicron\varsigma$ .  $\pi\epsilon\iota\tau\alpha\epsilon\tau\eta\varsigma$ , qui a cinq ans, qui dure cinq ans, qui se fait de cinq en cinq ans.

$\text{E}^{\text{e}}\xi$ , six, six, reçoit aussi  $\alpha$  :  $\epsilon\grave{\xi}\acute{\alpha}\chi\lambda\iota\upsilon\tau\omicron\varsigma$ , qui a six lits :  $\epsilon\grave{\xi}\acute{\alpha}\epsilon\tau\eta\varsigma$  &  $\epsilon\grave{\xi}\epsilon\tau\eta\varsigma$ , qui a six ans.

$\text{D}'\omicron\kappa\tau\acute{\omega}$ , octo, huit, l'on dit  $\omicron\kappa\tau\acute{\omega}\pi\omicron\iota\varsigma$ , & plus souuent  $\omicron\kappa\tau\acute{\alpha}\pi\omicron\iota\varsigma$ , de huit pieds. L'on dit  $\epsilon\iota\kappa\omicron\pi\epsilon\tau\acute{\alpha}\varsigma\tau\omicron\iota\varsigma$  &  $\epsilon\iota\kappa\omega\sigma\alpha\tau\acute{\alpha}\varsigma\tau\omicron\iota\varsigma$ , de 20. stades.

$\text{D}'\text{E}^{\text{e}}\chi\epsilon\acute{\alpha}\tau\omicron\iota$ , cent, l'on fait  $\epsilon\chi\epsilon\acute{\alpha}\tau\omicron\iota\pi\alpha\rho\chi\omicron\varsigma$ , centurion, capitaine de cent hommes :  $\epsilon\chi\epsilon\acute{\alpha}\tau\omicron\iota\chi\epsilon\iota\rho$ , qui a cent mains, Eol.  $\epsilon\chi\epsilon\acute{\alpha}\tau\omicron\iota\chi\epsilon\iota\rho$ . Et l'on dit de mesme  $\mu\omega\epsilon\acute{\alpha}\tau\omicron\iota\pi\alpha\rho\chi\omicron\varsigma$ , Æschyl. qui commande à mille soldats, Maître de camp.

$\text{T}\epsilon\iota\lambda\omicron\nu\omicron\tau\alpha$ , & ses semblables joints avec  $\epsilon\tau\eta\varsigma$ , an, année, font la contraction en  $\eta$ , Att.  $\tau\epsilon\iota\lambda\omicron\nu\omicron\tau\alpha\epsilon\tau\eta\varsigma$ ,  $\kappa\omicron\tau\omicron\upsilon\tau\eta\varsigma$ , qui a trente ans :  $\tau\epsilon\tau\alpha\kappa\omicron\nu\omicron\tau\eta\varsigma$ , qui a quarante ans, &c. Voyez le liu. 2. ch. 9. des Noms de nombre.

Voila ce que j'ay trouué de plus considerable à remarquer sur les Composez. L'usage nous fera voir diuers autres petits changemens particuliers, qui se retiendront mieux par la pratique, que par le discours, quoy qu'on les puisse voir plus au long dans la Grammaire de Caninius, & dans celle de Scot.

Iusques icy nous auons traitté de ce qui regarde l'Etymologie, c'est à dire les mots pris séparément. Il faut maintenant passer à ce qui en regarde la construction & l'arrangement dans le discours.





L A

SYNTAXE.





# LIVRE SEPTIESME.

DE LA

## SYNTAXE GREQUE.

**E**N CORE que Quintilien soit d'avis que l'on monstre le Grec aux Enfans avant le Latin, & qu'en effet il soit bien à propos de les auancer dans cette langue, avant que de les faire entrer dans le fort de la Latine, comme nous auons monsté dans la Preface : Neantmoins parce que la Grammaire Latine a quelque chose de plus facile que la Greque, pour ce qui est des commencemens, & qu'ainsi il est plus à propos de la monstrier la premiere aux Enfans, & par conséquent, d'y traiter les Regles generales, & les principes qui sont communs aux deux langues : Je ne comprendray en ce liure que ce qu'il y a de difference entre la langue Greque & la Latine, estant tout à fait inutile de repeter comment vn Adjectif s'accorde avec son Substantif, ou vn Verbe avec son Nominatif, ou choses semblables, qui sont les mesmes en Grec comme en Latin, & qui sont desja assez expliquées dans la Methode Latine.

Mais il est bon de remarquer encore icy la propriété des Cas, par laquelle nous auons fait voir que

**LE NOMINATIF** conuient toujours avec le Verbe, pour former l'oraison, c'est à dire vn sens parfait : *ἐγὼ φιλῶ*, *ego amo, j'aime*. En sorte que le discours ne pouuant subsister sans le Nom & le Verbe, il n'y a jamais de Nominatif qui ne se rapporte à quelque Verbe exprimé ou sous-entendu : ny de Verbe qui n'ait aussi son Nominatif, soit qu'on l'exprime, ou bien qu'on le sous-entende.

**LE VOCATIF** conuient aussi quelquefois avec le Verbe en seconde personne, & ne sert jamais qu'à marquer la personne à qui s'adresse la parole, ny en l'une ny en l'autre langue, comme *Φύλαξόν με κύριε*, *ὅτι ἐπὶ σοὶ ἔλπισα*, Plal. 15. *Conseruez-moy Seigneur, parce que j'ay mis en vous toute mon esperance.*

**LE GENITIF** marque toujours le possesseur, ou quand la chose est dite d'une autre, & se prend ou actiuellement comme *Ὁ ΚΥΡΙΟΣ*, *La grace de IESVS-CHRIST*; ou passiuement, comme *Ὁ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥΣ*, Iust. Mart. *Les embusches dressées contre*

*Iupiter.* Et ce Cas est toujours gouverné, ou d'un Nom Substantif, comme dans les exemples precedens, ou d'une Preposition, comme *Πρὸ τοῦ βασιλέως*, *Deuant le Roy* : Nul Adjectif ny Verbe ne pouvant prendre ce Genitif qu'en vertu de l'une de ces deux choses, comme nous monstrerons dans la suite.

LE DATIF marque toujours le rapport où tend l'action marquée par le Verbe, ou la chose exprimée par le Nom, & le but ou la fin vers laquelle elle se porte: comme *Π' ἁδία πάντα Θεῷ*, *Lin. Tout est facile à Dieu.*

L'ACCUSATIF marque le sujet où passe l'action du Verbe, comme *Ἀγαπῶσις Κύριον τὸν Θεόν σου*, *Vous aimez le Seigneur vostre Dieu.* Ou il conuient avec l'Infinitif, comme *Δεῖ ἐμὲ λαθεῖν*, *Il faut que ie demeure caché.* Ou bien il est gouverné d'une Preposition, comme *Περὶ ἐμῇ*, *De moy.*

L'ABLATIF qui en Grec est toujours semblable au Datif, tant au Singulier qu'au Plurier, en est distingué par le Regime, parce qu'il est toujours gouverné d'une Preposition expresse ou sous-entendue: comme *Παρὰ τοῦ βασιλέως*, *Auprès du Roy* : *Εἰ τῇ πόλει*, *Dans la ville*, &c.

Mais avant que de faire voir ces regimens en particulier, il faut remarquer que la construction & la suite du discours change souvent quelque chose dans les syllabes, aussi-bien que dans les mots : Ce qu'on peut reduire à quatre ou cinq chefs differens.

1. Elle change l'accent: car l'aigu qui est sur la finale d'un mot, devient graue dans le discours, hormis à la fin de la periode, comme *Βασιλεὺς ἀγαθὸς, καὶ κρατερός ἀνικητὴς*, *Hom. Bon roy & genereux soldat.*

Quelquefois mesme elle fait perdre tout à fait l'accent, comme il arriue aux Enclitiques, dont nous parlerons dans le 9. liure.

2. Elle change la quantité, soit allongeant les breues, comme dans cet hemistique d'Homere,

*οἶνός σε τρώει*, *le vin vous fait mal.*

les deux syllabes *vos* & *σε*, estant breues de leur nature, passent icy pour longues par position, à cause de la rencontre des lettres qui les suivent dans cette disposition du discours: soit abregeant les longues, comme dans le mesme Poëte, *Εἰ ἀξύλω ἐμπέσῃ ὄλη*, *Il sera tombé dans une forest espaisse*: car les diphthongues *ω* & *η* longues de leur nature sont icy breues, parce qu'il suit une voyelle apres elles.

3. Elle fait perdre quelque lettre: Ainsi *οὐτως* perd souvent l's finale quand il suit une consonne, *Ἄμει οὕτω καὶ ἔχ' οὕτως ἔχει*, *Ari.*

stot. Estre en mesme temps d'une façon & d'une autre. Et l'on dit de mesme *ἀχαι* & *μέχαι* pour *ἀχαις* & *μέχαις*, *iniques* à.

Ainsi l'on rejette souvent la voyelle ou diphthongue de la fin d'un mot, quand le mot suivant commence par une voyelle, ce qu'on marque par une Apostrophe, comme nous avons dit au liu. 1. Reg. 8. Et si la voyelle suivante est marquée d'un esprit rude, la tenue qui finit le mot precedent se change en aspirée, comme *ἐφ' ἡμῖν* pour *ἐφὶ ἡμῖν*, *en nous, en nostre pouuoir*.

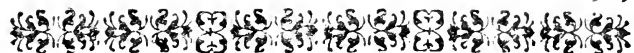
Et quelquefois mesme cette elision est causée que les deux mots n'en font qu'un, & ne prennent qu'un accent : comme *καὶ ἐγώ* pour *καὶ ἐγώ*, & *ego*, & *moi* : ce qui peut arriuer ou par contraction suivant la Regle 9. du liu. 1. Ou par syncope, comme *ἡμαρτίαι*, selon Eustathe, pour *ἡμαρτίαι*, *un chariot*, & *ἡμετέρας* dans Aristoph. pour *ἡμετέρας*, *nostri, du nostre*.

4. Elle infère quelque lettre : Ainsi l'on met *vn*, après l'*e* ou l'*i*, suivant la Regle 10. du liu. 1. *εἴκοσι ἄνδρες* pour *εἴκοσι*, *vingt hommes*. Ainsi *οὐ*, *non*, prend *vn* *κ* avant une autre voyelle, comme *οὐκ ἴδον*, *οὐ πιθόμην*, Hom. *Je ne l'ay point veu, & n'en ay point entendu parler*.

5. Enfin elle change les lettres, comme les tenues en aspirées, soit dans l'Apostrophe (cy-dessus n. 3.) soit en d'autres rencontres, comme *οὐχ* pour *οὐκ* quand il suit une aspirée, *οὐχ ἴδουε*, Hom. *Cela ne plaisoit pas*. Ou les aspirées en tenues, comme nous avons dit au liu. 1. Reg. 3. Ou mesme d'autres lettres, comme *ἐκ* pour *ἐξ*, lors qu'il y suit une voyelle, *ἐκ Πύλου*, *ἐξ ἀπὸς γαίης*, Il. α. *De Pyle du Peloponèse, ou De Pyle qui est une terre fort éloignée*.

Ce qui suffit à remarquer icy en passant, parce que la pratique s'en verra assez dans la suite, où ayant renfermé toute la construction Greque en quatorze Regles, tres-faciles à retenir ; j'ay tâché de les accompagner d'un grand nombre d'exemples aussi beaux pour le sens, que propres pour la Syntaxe, afin qu'ils puissent estre & agreables & utiles à ceux qui prendront la peine de les lire.

LIVRE VII.



## LIVRE SEPTIESME.

DE LA

SYNTAXE GREQUE,

Entant qu'elle differe de la Latine.

## CHAPITRE PREMIER.

*De ce que les Grecs ont de particulier d'avec les Latins  
en la Conuenance du discours.*

## R E G L E I.

Distinguer l'Attraction du Regime.

*LA Syntaxe des Grecs, pour premiere maxime,  
Doit son Attraction distinguer du Regime.*

## E X E M P L E S.

**L**A premiere maxime qu'il faut suiure pour bien entendre la construction Greque, c'est de distinguer l'Attraction d'avec le Regime : Car les Grecs ont cela de particulier, comme nous auons dit dans la Meth. Lat. que faisant regir ou accorder vn Cas, il attire par fois à luy vn autre Nom, sans qu'il soit gouuerné du Verbe auquel il se doit rapporter : Ainsi ils disent, Σωῖσις ἐμαυτῷ πρὸς ὧν, Plat. *Je sçay bien que ie suis sage* : οὐ πρὸς ὧν, se rapporte au Nominatif de σωῖσις, sçauoir ἐγὼ sous-entendu. Σωτῶ σωήδεις ἀδικουῶν, Demosth. *Tu sçais bien que tu fais mal* : οὐ ἀδικουῶν se rapporte à σωτῶ qui est deuant.

Σκοπούμενος εὐεισκον οὐδαμῶς ἀλλ' ἄλλως τὸ το διαπραξάμενος,  
Isocr. *J'ay connu par vne meure deliberation, que ie ne vien-*



drois pas à bout de cela autrement : où διαπερζάμενος est attiré au Nominatif par διοπεύμενος, au lieu qu'il faudroit dire με διαπερζάμενον ou διαπερζάμεν.

Κατηρόμενος δὲ περὶ καμνηδῶν πνι ποιντῇ, Λυσίμαχος ἐκλεῖπο, Βοιωτός μὲν ὡς ἐφάνετο τὸ γένος ἀνέχεσθαι, ἀπὸ μέσης δὲ ἀξιοῦ πλέμεν τῆς Ἀπικῆς, Lucian. *Je logeois chez un certain Poëte Comique nommé Lysimaque, Beotien de nation, comme il paroissoit assez, mais qui taschoit de se faire passer pour un homme du fonds de la contrée d'Athenes : où l'on voit ἀξιοῦ à l'Ablatif, attiré par ποιντῇ qui est auparavant, quoy qu'il y ait vne construction du Nominatif entre-deux, Λυσίμαχος ἐκλεῖπο, &c.*

### ADVERTISEMENT.

Quelquefois ils font attirer vn Cas par vn Verbe, auquel il ne se rapporteroit pas dans le sens naturel ; ce que nous auons monsté dans la M.th. Lat. auoir esté souuent imité par les Latins. Θωμάζω σου ὅπ σὺ ὁ αὐτὸς ὢν σαυτῷ ἀεὶ διατελεῖς, pour Θωμάζω ὅπ σὺ ὁ αὐτὸς ὢν, &c. *I'admire que vous soyez toujours semblable à vous-mesme.* Γλῶ ὁπόση ἐστὶ εἰδεία, Xenoph. *Terram quanta est nosse, pour nosse quanta sit terra, Connoistre combien la terre est grande.* Μέμνημαι σε, ὅπως ἀπεκρίνῃς, Memini tui quomodo responderes, pour memini quomodo tu responderes ; *Je me souviens comment vous avez répondu.* Et semblables.

### R E G L E II.

Du Relatif.

*Ainsi le Relatif suit le Cas precedent :*

*Τοῖς χρώμαι οἷς ἔχω, pour à ἔχω disant.*

### E X E M P L E S.

C'est par cette Attraction que le Relatif Grec s'accorde souuent en Cas avec son Antecedent, (ce qu'il ne fait pas d'ordinaire en Latin) comme en l'exemple qui est dans la Regle, Iis vtor quibus habeo, pour quæ habeo, *Je me sers des choses que j'ay.*

Et de mesme, Τὸ σῶμα ὑμῶν ἵαδὸς τῷ ἐν ὑμῖν ἁγίῳ πνεύματός ἐστιν, οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ. 1. Cor. 6. pour ὃ ἔχετε, *Vostre corps est le temple du saint Esprit, qui est en vous, que vous avez receu de Dieu.* Εἰπένετε τῷ λόγῳ, ὃν εἶπεν Ἰησοῦς, Ioan. 4. pour ὃν εἶπεν, *Il crût à la parole que dit IESVS.* Εἰν τῇ δικαιοσύνῃ αὐτῆς ἣ ἐποίησε ζήσεται, Ezech. 19. *Il viura dans la justice, & dans les bonnes œuvres qu'il aura exercées.* Ἀπεθάνει ἐν τῷ πνεύματι ὃν ἐποίησεν, Ibid. *Il mourra dans le peché qu'il a commis.* Καὶ ἀπέστρεψεν ἐκ πασῶν ἀπειριῶν αὐτῆς ὃν ἐποίησε, Ibid. *Et s'est conuertý de toutes les impietez qu'il auoit commises.*

Quelquefois le Relatif est deuant son Antecedent, Ἀπλάω ὃν ἔχω ἀγαθῶν, pour ἀγαθῶν ἃ ἔχω, *Je jouís des biens que j'ay.* Et de mesme dans Terence, Restitue in quem me accepisti locum, in Andr. *Remettez-moy en l'estat où vous m'avez trouué.*

## ADVERTISEMENT.

Quelquefois l'Antecedent est tout à fait sous-entendu, & ne laisse pas d'attirer le Relatif au Cas où il deuroit estre luy-mesme: comme χρώμαι οἷς ἔχω, *utor quibus habeo*, sup. *rebus*, au lieu de dire *utor rebus quas habeo.* Μνησθῆναι ὃν ἐπραξεν, *Memor quorum fecit*, pour *eorum quæ fecit*; *Se souuenant des choses qu'il auoit faites.* Οἱ λίγοι ξυμμαχίας δεύοντες, οἷς ὅππῃ λαμβάνονται, ἀσφάλειαν καὶ κόσμον ἔχοντες διδόντες, ἢ ἀνελόμενοι ὡς γίνονται, Thucyd. c'est à dire, Διδόντες ἐκείνοις οἷς ὅππῃ λαμβάνονται, οὐχ ὅσοι ἢ ἀνέλομενοι, &c. Il s'en trouue peu qui ayant besoin de l'alliance des autres, leur apportent autant d'honneur & de seureté en les recherchant, comme ils en reçoient eux-mesmes.

Quelquefois aussi l'Antecedent est attiré au Regime du Relatif, mais alors il semble que l'raison soit double: comme Οὐκ ἔστιν ἦντινα πώποτ' οὐκ ἥρξει ἀρχίῳ, Ætchin. c'est à dire, Οὐκ ἔστιν ἦντις ἀρχή, ἦντινα ἀρχίῳ οὐκ ἥρξει, *Il n'y a point de charge laquelle il n'ait exercée.* Terence a dit de mesme, Si id te mordet sumtum filij quem faciunt, in Adelph. c'est à dire, Si id negotium te mordet, nempe sumtus quem sumtum faciunt filij tui: suiuant le principe que nous auons expliqué dans la Meth. Lat. R. 2. de considerer toujours le Relatif entre deux Cas d'un mesme Nom Substantif.

## R E G L E I I I.

De l'Infinitif.

- <sup>1</sup> Ainsi l'Infinitif qui deuant soy prendre aime,  
 Ou le Nominatif, <sup>2</sup> ou l'Accusatif mesme :  
<sup>3</sup> Par cette Attraction se joindre encor pourra  
 A d'autres Cas qu'un mot à soy retirera.  
<sup>4</sup> Mais ce mesme Infiny, tres-souuent dans l'usage,  
 Fait l'office d'un Nom, comme en nostre langage.

## E X E M P L E S.

(Accusatif.)

1. L'Infinitif en Latin ne conuient qu'avec le Nominatif. Mais en Grec il peut prendre deuant soy ou le Nominatif, ou l'Accusatif. Le Nominatif, comme *Διὰ τὸ ἄσμενοι ἐξελθεῖν*, Pour estre sortis volontiers. *Οὐ γὰρ ἐπὶ τῷ δουλοῖ, ἀλλ' ἐπὶ τῷ ὅμοιοι τοῖς λεπεμόροις εἶναι, ἐκπέμπονται*, Thucyd. parlant des colonies, Car elles ne sont point enuoyées pour estre esclaves, mais pour jouir des mesmes priuileges que ceux qui sont demeurez. *Ἀλλὰ κακείνῳ σῶται δέήσει, χαιπάμενος τῷ Διονύσῳ*, Lucien. Mais il faudra que vous la sauuiiez aussi, pour gratifier Bacchus : où les Nymphes parlent à Neptune pour sauuer Ino, qui deuoit tomber dans la mer. Ce que pour bien entendre il faut considerer l'oraison comme absoluë, *διὰ τό, pour cela : ἄσμενοι ἐξελθεῖν*, sçauoir, d'estre sortis volontiers. *δέήσει*, sup. *τῶτο*, Il faudra cela, *οὐ, σῶται ἐκείνῳ χαιπάμενος τῷ Διονύσῳ*, sçauoir que vous la sauuiiez pour gratifier Bacchus. Où l'on voit le Nominatif auant l'Infinitif, par vne simple conuenance, & sans Attraction. C'est ce que les Latins ont aussi imité, comme Catule,

*Phaselus hic ait nauium fuisse celerrimus.*

2. Et en ce sens la construction par l'Accusatif avec l'Infinitif est bien plus ordinaire : comme, *Καὶ πάντ' ἐπέ-*

ἔτις πόλειςιν εὐαγγελίσασθαι με δὲ πῶς βασιλείαν τῷ Θεῷ. ὅτι εἰς  
 τὸ ἀπέσταλμαι, Luc. 4. *Il faut que j'annonce aussil le Royau-  
 me de Dieu aux autres villes : parce que ie suis enuoyé pour  
 cela.* Κλαίειν ἡμᾶς εἰκός ἐς' ὧς μὴ δίκαια δρωμεν, Aristoph.  
*Il est bien raisonnable que nous pleurions, si nous auons  
 commis des injustices.* Οὐκ ἔστιν εὖ ἀρχειν μὴ ἀρχέντα, Per-  
 sonne ne peut bien commander, qu'il n'ait obey. Οὐκ ἔστιν  
 εἰπεῖν ζῶντα, τὸτο ἔπεισμαι, Menan. *Personne ne peut dire  
 tant qu'il est au monde, ie seray exempt de ce mal.* Βασι-  
 λικὸν ἔστιν εὖ ποιοῦντα κακῶς ἀκούειν Alex. apud Plut. *C'est une  
 chose digne de la grandeur d'un Roy, de souffrir qu'on  
 parle mal de luy lors qu'il fait bien.* Τὸ ἐν καὶ πῶς συμμῶς ἀρ-  
 χέας ποτὶ δεκεῖ εἶναι, Aristot. *L'unité & le point sont estimez  
 estre principes.*

3. Mais souuent en vertu de l'Attraction, l'Infinitif,  
 sur tout des Verbes Substantifs, peut encore se joindre  
 avec tout autre Cas qui aura rapport à quelque Nom  
 gouuerné par vn mot precedent; soit le Nomin. comme  
 Πειρικλῆς ἔφησε μέχρι τῷ βομῶ φίλος εἶναι, Plut. *Pericles disoit  
 que son amitié ne passoit pas les autels : où φίλος est attiré  
 par le Nomin. du Verbe ἔφησε, qui est Πειρικλῆς. Τὰ λοιπὰ  
 εἴηται αὐτὸς κατορθώπειναι, Herod. disant qu'il auroit soin du  
 reste : où αὐτὸς est attiré au Nominatif par εἴηται.*

A quoy l'on peut mesme rapporter ces façons de par-  
 ler, lors que dans Demosthenes & ailleurs, δίκαιος se  
 met pour δίκαιόν ὅστι, *il est juste* : comme Τούτῳ πῶς αἰτίαν  
 οὗτος ὅστι δίκαιος ἔχειν : où δίκαιος est attiré par οὗτος, comme  
 si l'on disoit, hujus culpam hic est justus habere, pour  
 æquum est in istum hujus rei culpam omnem conferre.  
*Il merite bien qu'on rejette toute la faute sur luy, qu'on le  
 regarde comme la cause de tout le mal.*

Soit le Genitif, ἡ δούλῳ αὐτῶν διὰ πῶς πένοντο οἰομένην καὶ  
 πάντα σωμάτων εἶναι, Plato. *I'ay reconnu qu'à cause de  
 la Poésie, ils s'estiment tres-habiles dans le reste.* Περὶ τοῦ μελ-  
 λοντος ἔστιν ὅμοιος, Aristot. *De ce qui pourra estre guery.*

Soit le Datif. Τούτῳ μὴ ἐξεῖναι πορθεῖν ἡρώδης, Herodot. *Qu'il ne luy estoit pas permis d'estre bastelier.* Ἀληθέστατον τὸ τοῖς ὑστέροις αἰῶσι τὸ ἀληθέσιν εἶναι, Aristot. *Il n'y a rien de plus veritable que ce qui cause la verité dans les suites mesmes.* Καὶ αὐτῷ συμβαίνειν, σέφοντι μὲν εἶσω πρὸ σπενδόνῳ, ἀδήλω ἡρώδης ἐξὼ δὲ, δήλῳ, Plat. *Qu'il luy estoit arriué qu'en tournant la pierre de son anneau au dedans, il devenoit inuisible, & que la retournant dehors il se rendoit visible : où l'on voit σέφοντι, ἀδήλῳ & δήλῳ au Datif, à cause d'αὐτῷ qui est deuant.* Et de mesme Πρὸς ἅκον ἡμῖν βελτίστοις ἀπάντων ἀνθρώπων εἶναι, Isocr. *Il est à propos que nous nous monstrions les meilleurs de tous les hommes.* Εἰ πάντων αὐτῷ διδῶν ἀνθρώπων κυεῖν ἡρώδης Plut. in Alex. *S'ils luy accordoient d'estre le maistre de tous les hommes.*

C'est à ce principe qu'il faut rapporter ces expressions Latines ;

*Rettulit Ajax, Iouis esse pronepos, Ouid.*  
*pour se esse pronepotem. Licuit Themistocli esse otioso, Cic.*  
 & semblables. Surquoy l'on peut voir la Syntaxe Latine, Regle 5.

4. L'Infinitif est aussi tres-souvent pris comme vn Nom en Grec, ainsi qu'en François. Car on peut dire generalement que tout Infinitif est vn Nom, dit Apollone liu. I. chap. 8. Et de là vient qu'il se joint avec l'Article en tous les Cas, & qu'il en a mesme la force, souuent que l'Article n'y est point.

AV NOMINATIF. Τὸ λαλεῖν, le parler. Οὐ τὸ μαθεῖν ἔγκλημα, ἀλλὰ τὸ ἀγνοεῖν κατηγορεῖα, *Ce n'est pas une chose honteuse d'apprendre, mais c'est une honte de ne rien sçauoir.* Τὸ τοῖς πολλοῖς ἀρέσκειν, τοῖς σοφοῖς ἀπαρέσκειν ὄσι, Plut. *C'est déplaire aux sages que de plaire à la multitude.* Τοῖς βασιλεῦσιν ἥτιον ἐξέστιν ἀδικεῖν, ἢ τοῖς ἰδιώταις, Isocr. *L'injustice est moins permise aux Rois qu'aux particuliers.* Ἀνευ ἀρετῆς οὐ ῥαδιον εὖ εἶναι ἐμμελῶς τὰ εὐτυχήματα, Aristot. *Il n'est pas facile de bien porter une bonne rencontre sans l'assistance de*

*la vertu.* Πηγή καὶ ῥίζα καλοκαγαθίας, τὸ νομίμου τυχεῖν παιδείας, Plut. *La source & l'origine de toute vertu & honnesteté, est la rencontre d'une bonne education.* Φιλεῖν ἀκαίρως ἴσόν ὅτι τῷ μισεῖν, Amare non in tempore, est odisse par, *Aimer à contre-temps est autant que hayr.*

**AV GENITIF.** Ἐκ τῷ ὀρέσῃν, γίγνεται τὸ ἐρᾶν, *De la venè s'engendre l'amour.* Τὸ λίαν φιλεῖν, τῷ μὴ φιλεῖν ἀπρον, Plut. *L'excès de l'amour fait souuent que l'on n'a plus sujet d'aimer ce que l'on aimoit.* Καὶ εἰσῆλθε τῷ μένειν σὺν αὐτοῖς, Luc. 24. *Et il entra pour demeurer avec eux : où il faut sous-entendre ἔνεκα.* De mesme que Lucien l'a mis, Οὐδὲν ἄπιστον παρακτεῖν τῷ νικᾶν ἔνεκα, *Il ne faut jamais commettre d'infidelité pour obtenir la victoire.*

**AV DATIF.** comme τῷ δὲ χαίρειν εὐθὺς ἔπειτα τὸ θαυμάζειν, Plut. *L'admiration vient bien-tost après la joye.*

**A L'ACCUSATIF.** Κατὰ τὸ δυνάσθαι καὶ εἰδέναι, *Autant que leurs forces & leur prudence le peut permettre.* Οἱ θάρον, οὐ τὸ ζῶν θέλῃσι καλὸν, οὐδὲ τὸ θνήσκειν, Ἀλλὰ τὸ πάντα καλῶς ἀμρότερα ἐκτελέσει, Plut. *Nec pulchrum duxere mori, nec viuere pulchrum, sed pulchrum pulchrè si quis vtrumque facit : Ces morts n'ont pas crû que l'honneur consistast simplement à viure ou à mourir, mais à viure & à mourir avec honneur.*

**A L'ABLATIF.** Τὸ πλατύν ὅτιν ἐν τῷ χεῖν μᾶλλον, ἢ ἐν τῷ κεκῆσθαι, Arist. *Estre riche consiste plustost dans l'usage, que dans la possession.* Ἐν τῷ παύρειν αὐτόν, Math. 13. *Comme il semoit.* Ἐχέτο ἐν τῷ τὸν ὄχλον ἐπικεῖσθαι ὡς πρὶ ἀκούειν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, Luc. 5. *Factum est in turbam imminere illi ad audiendum verbum Dei : C'est à dire, dum immineret ; Il arriua que comme une troupepe de monde s'approchoit de luy pour esouter la parole de Dieu.*

#### ADVERTISEMENT.

*Maniere de suppléer le Gerondif en Grec.*

De là vient qu'on supplée aisément par l'Infinitif en Grec tout

ce que les Latins disent par les Gerondifs & les Supins: parce qu'ils ne sont que de véritables Noms, non plus que l'Infinitif, comme nous l'avons fait voir dans la Meth. Lat. Et quand on y met l'Article, on prend celui du Genitif pour le Gerondif en *di*, comme τῷ ποιῆσαι, faciendi, ou plutôt *st* factionis gratia, pour faire: celui du Datif ou Ablatif τῷ pour le Gerondif en *do*: Et le Neutre τὸ pour le Gerondif en *dum*. Quoy qu'on l'exprime aussi souvent sans l'Article, Ἄριστος ἀκοντίζειν, Iaculandi peritus, *Tres-habile à tirer de l'arc*. Δῶκε φέγειν, Ferendum dedit, *Il donna à porter*.

### Infinitif gouverné d'une Preposition.

Il y a souvent icy une Ellipse de la Preposition, comme dans l'exemple précédent, δῶκε φέγειν, c'est à dire, πρὸς φέγειν, *ad ferendum*. Ainsi dans Virgile *Æn.* 5.

Argenti magnum dat ferre talentum.

C'est à dire, *ad ferendum*, à porter :

Et de même Δεινὰ αἱ γυναικες ἐπέσκειν τέχνας, Eurip. *Les femmes sont adroites à trouver des ruses*. Οὐ λέγειν δευὸς, ἀλλὰ σιγᾶν ἀδύνατος, Epichar. *Qui n'est pas capable de parler, mais incapable de se taire*. Καλὸς ἰδεῖν, *Beau à voir*, sup. πρὸς. Θαυμάσιον ἰδεῖν, *Merveilleux à voir*. Οὐχ ἰδεῖν ἀκούειν, Isocr. *Choses peu plaisantes à entendre*. Ce que les Latins rendent souvent par le Supin en *u*. Mirabile visu. Iucundum auditu, &c. Ἀποῖν αἰσχρὸν, πῦτα ῥομιζε μὲν δὲ λέγειν εἶναι καλόν, Isocr. *Qua turpia factu sunt, ea ne dictu quidem honesta existimes*, Croyez qu'on ne peut jamais dire honnestement, ce que l'on ne peut faire que honteusement.

La Preposition est encore sous-entendue, lors que l'Infinitif se met avec les Verbes de mouvement, Οὐδὲ τῷ ἀνθρώπου ἐκ ἡλθὲ δξακοινηταί, ἀλλὰ δξακοινηταί, Math. *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour estre seruy, mais pour servir*. Ἦλθει ὁ υἱὸς τῷ ἀνθρώπου ζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλὸς, Luc. 19. *Le Fils de l'homme est venu chercher & sauver ce qui estoit perdu*. Et c'est de là qu'Horace a dit,

Audax omnia perpeti

Gens humana ruit. *Od.* 3. lib. 1.

— Quidlibet impotens — sperare. *Od.* 38.

Et il y en a cent de cette façon dans ce Poète, qui a particulièrement affecté en tout d'imiter la phrase Greque.

Cette Ellipse de la Preposition se trouve même avec l'Infinitif Passif, Ἀεργαλέος γὰρ Ὁλύμπιος ἀπιδέεσθαι, Hom. *Difficilis est Deus ad repugnandum, ou ad repugnari*. Il est difficile de résister à Dieu.

Or comme l'Infinitif peut estre gouverné d'une Preposition, il le peut estre aussi d'ὅτι, qui en a souvent la force, comme dans Plut. Ὅτι ἀξιόν ἐστιν δεδέναι, μὴ τῶν ἰσχυρῶν ἐπιλιπόντων τῷ αὐτῷ ὁπῶ, ἡ ἐλάτης ὁρίως ἀντὶ χεῖνται, De sorte qu'il y a suiet de craindre que si les bestes sauvages venoient à manquer aux hommes, la vie des hommes ne devint elle-mesme toute sauvage.

## Diffictez sur le Regime de l'Infinitif.

Les Grammairiens remarquent icy diuerses irregularitez, pretendan que l'on passe souvent d'un Cas à un autre, comme Δεδόμεθα ὑμῶν μετ' εὐνοίας ἀχροάσασθαι τῶν λεγομένων, ἐνθυμηθέντας, ὅτι, &c. Isocr. Nous vous supplions d'escouter fauorablement ce que nous vous disons, vous representant que, &c. οὐ ἐνθυμηθέντας, disent ils, est pour ἐνθυμηθέντων: Mais au contraire c'est une Ellipse de l'Accus. ὑμῶς sous-entendu auparavant, comme s'il y auoit, Δεδόμεθα ὑμῶν μετ' εὐνοίας ὑμῶς ἀχροάσασθαι, A vobis requirimus ut vos cum beneuolentia audiat; Nous vous supplions que vous escoutiez: Et alors ἐνθυμηθέντας qui suit, sera attiré par ὑμῶς à l'Accus. ce qui rentre entierement dans la regle generale.

Et quand Xenophon parlant de Socrate a dit, Ὅτι πᾶν μικρὸν κεκτημένος, πᾶν ῥαδίως ἔχει ἀρκουῖν: c'est encore une Ellipse, κεκτημένος supposant ὅτι ἐν, & ἀρκουῖν supposant εἰς αὐτό, auant l'Infinitif ἔχει, Vt cum valde pauca esset possidens, eum tamen facile ijs esse contentum, Qu'ayant fort peu de choses, il s'en tenoit neantmoins content.

Mais comme l'Infinitif Grec peut prendre auant soy ou un Nominatif ou un Accusatif, il se peut faire aussi quelquefois qu'en un membre il y ait un de ces Cas, & en l'autre l'autre; ce que les Grammairiens semblent n'auoir pas assez entendu: comme Τὸ μὲν μωραῖος μωρὸς κεκμηύχθαι ὡς αἰείω, καὶ τὸ πάλιν αὐτὸς ἐπ' αὐτῷ ὡς ἔπει, Demosth. Je passe sous silence qu'une infinité de personnes ont esté publiquement declarez victorieux en mille rencontres, & que j'ay moy-mesme remporté plusieurs couronnes par le passé: où l'on voit μωρὸς à l'Accus. qui se rapporte à κεκμηύχθαι; & αὐτὸς au Nomin. conuenant avec ἐπ' αὐτῷ. Τῷ μὲν λόγῳ ἔφη κλεινὸς αὐτὸς εἶναι, τῷ δὲ περὶ τὴν πλὴν πύχλω, Plur. Qu'il estoit bien le maistre de ses paroles, mais que la fortune estoit la maistresse des enuenemens.

Ce qui verifie la remarque de Sanctius, que les Coniunctions ne corioignent pas tant les Cas ny les Regimes, que les choses & les sens: Or le sens subsiste dans cette liaison, puisque l'Infinitif Grec peut aussi-bien auoir un Cas que l'autre auant soy.



*Quelquefois mesme ils sous-entendent l'Infinitif avec le second membre, comme λέγεις αὐτῷ δεῖ ποιεῖναι τῷ δημοτικῷ, ὡς περ αὐδελῶν-  
 πα ἐκδιδωχός τις συγχεφίῳ, ἢ λόγῳ τῆς δημοτικῆς, ἀλλ' οὐ τῆς  
 πραγμάτων γινασκομένης, Demosth. pro Cor. car γινασκομένης estant  
 à l'Accus. suppose εἶναι, au lieu que le Nominatif ἐκδιδωχός qui est  
 devant, se rapporte au Verbe λέγεις, ce qui fait toute la difficulté.  
 Vous marquez les qualitez que doit avoir une personne populaire,  
 comme si vous descriviez une statuë, dont vous auriez passé le  
 marché avec l'ouvrier : ou comme si c'estoit les discours, & non  
 pas les actions qui fissent connoître ceux qui sont veritablement  
 populaires.*

## R E G L E I V.

Des Participes.

*Les Participes Grecs aux Verbes adjointez ;  
 Nous marquent tous les Meufs, font diverses  
 beautez.*

## E X E M P L E S.

Les Participes font vne grande beauté dans la langue  
 Greque, pour exprimer la plupart de ce que nous di-  
 rions par les autres Modes ; ce qui est quelquefois vne  
 espece d'Attraction : comme Ἀγαπῶν με διατέλει, pour  
 με ἀγαπᾶν, Continuez à m'aimer. Ὅσῃν εὐνοίαν ἔχων διατελῶ  
 τῇ πόλει, Dem. Combien la passion que j'ay pour la Repu-  
 blique est forte & constante. Ἀφ' αὐτοῦ ὧν διατελεῖ, Philo.  
 Il demeure incorruptible jusques à la fin. Οὐ παύσομαι φιλεῶν  
 pour φιλεῖν, Je ne cesseray jamais d'aimer. Μένωμεναι ἰδεῖν  
 pour ἰδεῖν, Memini videre, Je me souviens d'avoir vu.  
 Θεὸν ἢ λήξω προσάτιω ἔχων, Soph. Je ne cesseray jamais d'a-  
 voir Dieu pour ma defense. Ἐχεις ταράξαι, Soph. pour ἐτά-  
 ραξαι, Vous avez trouble. Ἀ μάλιστ' εἶχε θαυμάσις, Greg.  
 Les choses qu'il a le plus admirées. Οὐ σιώσαν μάλιστα ποιοῦ-  
 ντες, Non intellexerunt se frustra laborantes, Ils ne se sont  
 pas apperceus qu'ils travailloient inutilement.

Φθάνει γὰρ ἀναλίσκομενον παῖ, Aristot. Car il arrive que tout  
 se consume auparavant. Περίφθασαν ἐξελθόντες τῆς πόλεως,

Theoph. *Ils sortirent de la ville auparavant.* Σωπίζονται φθάσαι πὶ δ' ἐλάσαντες ἢ παθεῖν, Herod. *Ils firent complot de le preuenir & de le perdre, auant qu'il pût executer le dessein qu'il auoit luy-mesme de les faire mourir.*

Σιμωνίδης ἔλεγε, μηδέποτε αὐτῷ μεταμελήσαι σιγήσαντι, Φεγγ-  
ξαρμόν δὲ πολλάκις, Plut. *Simonides disoit qu'il ne s'estoit ja-  
mais repenty d'estre demeuré dans le silence, mais qu'il s'estoit  
souuent repenty d'auoir parlé.*

# ADVERTISSEMENT.

Ces expressions sont encore plus ordinaires avec les Verbes Sub-  
stantifs, Οὔ π' ἐῖν Νικόδημον ἀπεκτενός, *Parce qu'il auoit tué Nico-  
deme.* Χαρίσ ῥέει ἕξει ἢ πικτεσαι αἰεὶ, Sophocl. *Vn bien-fait en  
engendre toujours vn autre.* Οὐ σωπήσας ἔσῃ; Sophocl. *Ne vous  
tairez-vous pas?*

Et de mesme avec πύχαινα, ὑπάρχω, γίνομαι, *estre, deuenir, ἔρχομαι,  
venir, λατάνω, estre caché, & autres.* Οὐκ ἐχθρός ὑπῆρχεν αὐν,  
Demosth. *Il n'estoit pas ennemy.* Οὐ πύχαινα ἐρωτῶ σε, Plat. *Ce que  
ie vous demande: Γενηθήτω τὰ ὦτά σου προσέχοντα, Psal. 129. Fiant  
aures tua intendentes, Rendez vos oreilles attentives à ma priere.*  
Τύχισε γὰρ ἐρχομένη νῆες, Hom. *Car le vaisseau arriuoit.* Ἡ ἔρχο φέ-  
ρω, Isæus, *I'apporte.* Ἐλάθεν ὑπεφυγών, *Il s'est euadé secrette-  
ment: & semblables.* Ce que les Latins ont quelquefois imité. *Est  
ut scis, his ipsis libris Socrates loquens, Cic.*

*Id ego tibi renuncio, ut sis sciens, Ter.*

*Omnia sunt hominum tenui pendencia filo, Ouid.*

Quelquefois aussi ces Participes font vn Pleonasme, & semblent su-  
perflus dans le discours, Παύεις ἔχει, Luc. *Vous vous iouez, vous  
vous mocquez.* Ληρέεις ἔχει, Aristoph. *Vous niaisez.* Ἐς τὰ τ φέρων  
ᾤεικσε τὰ πρᾶγματα, Æsch. *Il a reduit les affaires à ce point.*  
Ἵπέβαλεν αὐτῷ φέρον Θηβαίους, *Il s'est soumis aux Thebains.* Id.  
Ἐχθρὸς γε ὑπῆρχεν αὐν, Demosth. *Il estoit entierement ennemy.* Τὸ  
γὰρ εἶναι εἷα θῆτι κυρίῳ, Id. *Qu'il n'y auoit qu'un seul souverain.*  
Οἵχται ἀπῶν, Plat. *Il est party, il s'en est allé.*

# REGLE V.

Neutre Plurier joint avec vn Verbe Singulier.

*Ζῶα τρέχει t'apprend qu'un Neutre Plurier  
Demande tres-souuent le Verbe au Singulier.*

## E X E M P L E S.

Le Neutre Plurier demande souvent le Verbe au Singulier, sur tout parmi les Attiques : comme ζῶα τρέχει, animalia currit *pour* currunt, *les animaux courent.* παρῆλλαλά ἐστι φανερώτερον, *Les choses comparées entre elles paroissent beaucoup davantage.*

Πειρῶ τὸν πλεῖστον χεῖματα καὶ κτήματα κατασκευάζειν· ἐστὶ δὲ τὰ χεῖματα μὲν τοῖς ἀπολαύειν ὀψιμαυτοῖς· κτήματα δὲ τοῖς χεῖν διωκαυτοῖς, Isocr. Da operam vt diuitiæ & vsui & fructui tibi sint : sunt autem iis qui frui sciunt, vsui; his vero qui vti sciunt, fructui. *Tâchez de vous rendre vos richesses propres autant par l'usage que par la possession. L'usage est pour ceux qui en sçauent bien jouir, & la possession pour ceux qui sçauent s'en seruir comme il faut.*

Δι' ὁμίχλης τὰ σώματα, καὶ δι' ὀργῆς τὰ παθήματα μείζονα φαίνεται, Plut. Comme les corps paroissent plus grands au trauers d'une nuée, de mesme les choses paroissent tout autres lors qu'on les voit au trauers de la colere.

Ὡς γὰρ τὰ λεπτὰ ρέματα πῶ ὀφιν, ἔτω τὰ μικρὰ παθήματα μᾶλλον ἐντείνοντα, νύθει καὶ παρεγίθει πῶ ὀργῇ, Id. Comme les petites lettres blessent la vue, parce qu'ils la bandent davantage : de mesme les petites choses irritent davantage les passions, parce qu'on s'y applique plus particulièrement.

## A D V E R T I S S E M E N T.

L'on met aussi quelquefois le Verbe au Singulier avec les autres Genres, comme quand on dit, Ἔστι οἷπες τρέχουσιν, *Il y en a qui courent.* Οὐκ ἔστι οἷπες ἀπέχονται συμποσίῳ ἢ Κρητες, Plat. *Il n'y a personne qui s'abstienne des festins, que les Cretois.* Et de mesme, Μελιγάρους ὅμοιοι ὑπάρχει ἀρχαὶ λόγων τέλει, Pind. *pour* τέλλονται, *La douce harmonie des cantiques sert de commencement aux vers qui viennent après.* Ἀχῖται ὁμοφών μελέων, Id. *L'on entend resonner les voix des accords.* Ce qu'Appollone attribué aux Beotiens. Neantmoins on le trouue aussi dans Platon, comme nous venons de voir cy-dessus, & dans Aristote. Οὐκ ἐνέξεφύετο τοῖς μὲν αἱ τρίχες τοῖς δ' τὰ πτερά, 4. Probl. 32. *Aux uns il ne venoit point de poil, aux autres point de plumes.*

## Raison de cette Construction.

Ces façons de parler ne sont que de véritables SyllepSES : car comme quand on dit, *Turba ruunt*, on met le Verbe au Plurier, parce qu'on conçoit une multitude sous ce mot de *turba* : de mesme quand on dit, *animalia currit*, on met le Verbe au Singulier, parce qu'on conçoit une universalité sous ce mot d'*animalia*, comme s'il y avoit, *Omne animal currit*; ou indefiniment, *L'animal court*.

Et cette raison paroist bien plus recevable que celle qu'en rend Apollone en son liu. 3. chap. II. qui pretendait que ces façons de parler ne se trouvent qu'au Neutre (contre ce que nous venons de faire voir) dit que c'est parce que les Neutres ayant trois Cas semblables, on peut croire que ce qui est un Nominatif, soit un Accusatif, & partant qu'il n'y ait point de faute, quoy que cela fasse un sens different, comme *παῖδες γράφει*, qui peut signifier, il peint les enfans, ou les enfans peignent ou escriuent. Au lieu qu'au contraire cette raison est abusive, puisque si l'oreille semble satisfaite en cette rencontre, ce n'est que pour tromper davantage la raison, à moins que d'avoir recours à la Syllepse.

Mais il y a de ces façons de parler par la Syllepse en toutes les langues: *Sextertium decies numeratum esse*, Cic. pour *numerata*. Car avec *decies*, il faut sous-entendre *centena millia*. V. Meth. Lat. *Amor, amara dat tibi satis quod agrè sit*, Plaut. Et en nostre langue, Il est dix heures, au lieu de quoy le Palais dit encore, Ils sont dix heures. Il est passé par là dix mil hommes, pour dire, Dix mil hommes sont passez par là. Et de mesme, Vous vous estes promené, Vous vous estes peigné, pour dire, Tu t'es promené, &c.

Iusques icy nous avons parlé de ce que les Grecs ont de particulier dans la Conuenance d'avec les Latins. Il faut passer au Regime.

## CHAPITRE II.

*De ce que les Grecs ont de particulier d'avec les Latins  
dans le Regime :*

Et premierement

*Des Prepositions & des Questions de lieu.*

## R E G L E VI.

Regime des Prepositions.

Εἰς, ἀπὸ, πρὸς, ὅθεν, n'ont que le Genitif:

Εἰς, ἀπὸ l'Accusatif; ἐν, οὗ que l'Ablatif.

Mais deux Cas ont ὅπου, κατὰ, διὰ, μετὰ:

Trois ἐπὶ, πρὸς, ὑπὸ, ἀμφὶ, ὡς, ὥστε.

## E X E M P L E S.

Toute la difference du Regime de la langue Greque d'avec le Latine dépend presque des Prepositions: c'est pourquoy nous commencerons par les expliquer.

Il y en a 18. quatre desquelles gouvernent seulement le Genitif, deux l'Accusatif, & deux l'Ablatif.

Mais il y en a quatre autres qui ont les deux premiers de ces Cas, sçavoir le Genitif & l'Accusatif; & six qui les ont tous trois, c'est à dire le Genitif, l'Accusatif & l'Ablatif.

*J'en donneray icy une Liste selon leur ordre alphabetique, afin qu'on les puisse trouver plus aisément: marquant leur force naturelle, leurs proprietéz, & les beautéz qu'elles font dans le discours, un peu plus amp'ement que n'ont accoustumé de faire les Grammairiens, parce que l'utilité qu'on en peut retirer n'est pas petite.*

LISTE DES PREPOSITIONS GREQUES,  
avec leurs beautez & leurs diuers Regimes.

A M Φ Ι'.

Il gouverne les trois Cas, & a grand rapport avec περί, dont nous parlerons cy-aprés. Il marque ordinairement le circuit, le tour, les enuirons; d'où vient qu'on l'employe pour monstrier la proximité, la conuenance, ou le rapport du temps & des choses; enfermant souuent relation à la chose marquée dans le Cas qu'il gouverne, comme on verra par les exemples suiuaus.

AVEC LE GENITIF. Α'μφι τῆς πόλεως, Herodot. *Aux enuirons de la ville.* Α'μφι πόντος ὁ πόντος, *Les trauaux sont enchainez les uns aux autres, un trauail en amene un autre.*

Τὸς δ' ἀμφι, Apollo. *Pour l'amour d'elle, en sa consideration;*

Εἴς τι δ' ἀνδρὶ γέμει ἀμφι δαυμόνων καλὰ, Pindar. *Il est du deuoir de l'homme de parler toiuours bien des Dieux.*

Α'μφι ἀστέρον ἡ γλαυκὴ, Lucien. *Cét escrit traite des astres.*

AVEC L'ACCVSATIF, ce qui est plus ordinaire, Α'μφι κάμινον ἔχω τὰ πολλὰ, Lucien. *Je suis presque toiuours occupé autour de ma forge.* Οἱ ἀμφι γλῶ, ἔχοντες, *Les laboureurs.*

Α'μφ' ὠκεῖον Α'χαιῶς, Hom. *Pousser les Grecs vers la mer.*

Α'μφι τὰ ἐβδομήκοντα ἔτη, Lucien, *Enuiron soixante & dix ans.*

Νόμοι ἀμφὶ τι καθίσταται, Denis de Halic. *Les loix qui ont esté faites touchant quelque chose.*

Οἱ ἀμφι Πρίαμον, Ipse Priamus, Priam, Hom.

Οἱ ἀμφι τὸν Κύρον, Cyrus & ses soldats, Cyrus & toute sa suite.

Τὸς ἀμφ' αὐτὸν δορυφόρους, Euseb. *Aux soldats qui estoient autour de luy.* Voyez περί, cy-aprés.

AVEC L'ABLATIF. Α'μφι μὲν μάχη τοσαῦτα εἰρήδω, Herodot. Atque hæc quidem de bello tot & tanta dicta

sint, *C'est assez parlé de la guerre.*

Α'μφι δέ τῳ θανάτῳ αὐτοῦ, Id. *Pour ce qui est de sa mort.*

Α'μφι γυναικί, Hom. *Pour une femme.*

Α'λλὰ καὶ ἀμφ' - Ο'δυσῆϊ, *A cause, ou pour l'amour, ou en consideration d'Ulysse.*

Α'μφι στήθει, circa pectus, vers l'estomac, autour du venire, Hom. Theocr.

Α'μφ' ὁμοίῳ ἐδύσατο τεύχεα καλὰ, Hom. *Il auoit endossé une belle armure.*

A' N A'

Se joint presque toiuours avec l'Accusatif, & respond proprement au re des Latins, qui est aussi passé en nostre langue. Ou mesme à per, in ou inter. C'est pourquoy il marque d'ordinaire quelque reciprocation, reiteration, ou continuité: Et il s'employe aussi dans la durée, le trajet, dans les similitudes, soit pour marquer la ressemblance, l'égalité ou l'opposition, & dans les choses qui se font à plusieurs fois.

Α'νὰ τὰ ὄρη, per montes, par les montagnes.

Α'νὰ τὸν ποταμὸν πλέειν, Herodot. *Monter contre le cours de l'eau.*

Α'νὰ χρόνον, avec le temps.

Α'νὰ πᾶν ἔτος, tous les ans.

Α'νὰ χεῖρα, en main.

Α'νὰ κράτος, Plut. *Par force, avec force, de toutes ses forces,*

Α'νὰ τὴν Ἑλλάδα, à trauers la Grece.

Α'νὰ τὸν βίον, durant la vie.

Α'νὰ τυχόντα, comme il arrive.

Α'νὰ στόμα, ἔχειν, auoir en la bouche; parler souuent de quelque chose.

Α'νὰ στόμα εἶναι τι, estre souuent en la bouche de quelqu'un.

Α'νὰ μέρος, Hom. *tour à tour, par parties, l'un après l'autre.*

Αἱ πρῶτοι, entre les premiers.

Αἱ τὸν αὐτὸν λόγον, Clem. Alex. eadem ratione, tous de mesme, en la mesme maniere.

Κινναμώμον καὶ νάρδον ἀνὰ ὀκτώμιαν, une once de canelle & de nard, de chacun une once : dans lequel sens le prennent souvent les Medecins.

Ὡς καὶ Ρωμαῖοι ἀνὰ πέντε καὶ εἴκοσι δραχμὰς τελευτῶν καταλιπεῖν, Xiph. parlant d'Auguste, De sorte qu'il laissa aux Romains en mourant à chacun vingt-cinq dragmes par teste.

De mesme ἀνὰ πέντε, cinq à cinq.

Αἱ δὲ δηνάρια ἑκάστον, Math. 20. Ils reçoivent chacun un denier.

Αἱ μετρητὰς δύο, environ deux mesures, ou chacun deux mesures.

Αἱ μέσων, au milieu, entre-deux, modicement, sans excès, modestement.

Αἱ dans les Poètes prend quelquefois l'Ablatif, comme ἀνὰ βομῆς, sur les autels. Χρυσὴν ἀνὰ σκήπτρῳ, avec un sceptre d'or.

On le trouve dans l'Apocalypse joint avec vn Nominatif, mais c'est par vne Ellipse de son propre Cas. Αἱ εἰς ἑκάστην τῶν πυλῶν ἦν ἐξ ἑνὸς μαργαρίτου, c'est à dire, Εἰς ἑκάστην τῶν πυλῶν, ἀνὰ ἓνα, ἦν, &c. Chacune de ses portes prises en particulier, estoit d'une seule pierre precieuse.

### A' N T I'.

Il marque toujours d'ordinaire quelque alternative, quelque opposition, quelque permutation ou comparaison des choses. Il gouverne toujours le Genitif, & répond au pro des Latins, comme

Εἷν αὐτῷ εἶός, l'un pour l'autre.

Αἱ τὰ ἀγαθὰ κακοὶ γενέσονται, Thucyd. De bons ils sont devenus meschans. Βασιλεὺς ἀντὶ μυριάς ἐς ἑξακισμίων, Le Roy seul vaut un millier d'hommes.

Οἱ ἀγαθοὶ ἀντὶ μικρῶν οὐδ' ἀσυχρίων, Stenelaïdas apud Thucyd. lib. 1. Une ame bien née a de la reconnaissance mesme pour les moindres choses.

Καλὸν ἐπὶ θνητοῦ σώματος ἀθάνατον εἶναι ἀντικαταλλάσσειν, Iloci. C'est

une chose glorieuse d'exposer un corps mortel pour acquérir une gloire immortelle.

Αἱ τὶ κακῶν ὁπόντων καὶ ἀγαθῶν ἐνατιβεῖμαι, Je preroisais un homme de bien à tous les meschans.

Αἱ τὶ ποιῶ, en vertu de quoy?

Quelquefois il se prend pour propter: ἀνδ' ὅπου, propter hoc, en consideration de cela: ἀνδ' ὧν, propterea quod, à cause que.

### A' P O'.

Il répond à l'a ou ab des Latins, & marque d'où vient la chose, ou le terme du depart, avec l'espace de temps ou de lieu qui le suit. Il se joint d'ordinaire avec les choses inanimées, comme παρά avec les animées, quoy qu'on les prenne quelquefois l'un pour l'autre.

Αἱ τὸ νηῶν, à navibus, de ces vaisseaux.

Αἱ τὸ ἵππων ἐπ' ὄνους, ab equis ad asinos, des chevaux aux asnes, proverbe.

Αἱ τὸ Θεῖν χρόνι πάντα ἀρχόμενον ἀπὸ λέγειν τε καὶ νοεῖν, Plato. Il faut que Dieu soit le principe & le commencement de toutes nos pensées & de toutes nos paroles.

De là vient qu'il marque la maniere, ou la cause & le temps, ἀπὸ τύχης, par hazard.

Αἱ τὸ σπεύδῃς, par affection.

Αἱ τὸ τῆ παραχρῆμα, sur le champ.

Αἱ τὸ τῆ φροσύμῃ, prudemment.

Αἱ τὸ τῆ περὶ φανῆς, ou ἀπὸ τῆ φανερῶν, manifestement, ouvertement.

Αἱ τὸ τῆ βελτίους, à bonne fin, à bonne intention.

Αἱ τὸ τῆ νῦν, abhinc, depuis cette heure.

Souvent il se prend pour marquer la profession ou condition des hommes, ou leur nation, ou leur secte, Οἱ ἀπὸ τῆς σοῦς, Stoiciens, qui sont ab ea disciplina, Cic. Οἱ ἀπὸ τῆς περιπατεῖας, Peripateticiens. Voyez le liu. suiv. chap. 11.

Il marque aussi ceux qui sont hors de charge, Οἱ ἀπὸ τῆς ὑπατείας, Herod. Les hommes Consulaires, qui sont hors de charge, qui ont esté Consuls. Οἱ ἀπὸ τῆς στρατηγίας, qui imperio defuncti sunt, qui ont acheué le temps de leur charge.

Αἱ τὸ παύειν, au sortir de l'enfance.

Αἱ τὸ

A'πὸ σάλπιγος, après le son de la trompette, au son de la trompette.

A'πὸ δείπνου, Hom. après le souper.

Il se joint avec le Passif pour ὑπὸ. Ἐλέγεγμέναι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, Clem. Alex. Elekti à Deo, élus de Dieu.

Τούτας (παθήντας) φασὶν ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ καταλενθῆναι, Paus. Ils disent qu'elles ont esté lapidées par l'armée ennemie.

Par fois il retire l'accent, & alors il semble marquer vn plus grand éloignement, comme s'il estoit pour ἀποθεν, procul, fort loin, comme

Ὡς μέντοι ἀπο τῆς γῆς ἐξήλθο, Xiphil. Estant desjà fort éloigné de la terre.

A'πὸ σκοπῆς, bien loin du but, præter scopum & præter intentionem, dit Bud.

A'πὸ τρέπης, alienum à moribus, c'est à dire, tres-absurde & tout à fait hors de propos ou bien mesme, tres-éloigné des bonnes mœurs, Bud.

Le contraire est πρὸς τρέπης, qui est à propos & conforme à l'honnesteté.

A'πὸ τοῦ εἰκότος, qui n'approche en rien de la vérité.

A'πὸ πρῶγμους, hors de propos : ἀπο χρόνου, à contre-temps : ἀπο γνώμης, à sententia, contre son sentiment.

A'πὸ εἰκότος, non verisimile, contre la vraie semblance : ἀπο θυμοῦ, non ex animi sententiâ, qui nous déplaist, qui ne nous revient pas, qui est contre nostre inclination.

## Δ Ι Α'.

Il vient de διῶ, diuifer, c'est pourquoy il marque proprement le milieu, le traucrs, & comme le passage des choses ou des actions.

De là vient qu'il se joint avec le temps & avec les lieux : qu'il marque la cause, la fin, la maniere, & le moyen de faire les choses, & qu'il se prend en diuerses autres significations, qui se verront mieux par les exemples.

Il se joint avec le Genitif & avec l'Accusatif,

Avec le Genitif, διὰ νυκτός, durant la nuit.

Δι' ἀγορῆς, à traucrs le marché.

Διὰ δέκα ἐτῶν, ou bien Δεκάτου ἔτους, de cinq ans en cinq ans.

Διὰ πέντε ἡμερῶν, ou πέντε ἡμέρας, de cinq en cinq iours. Et ainsi des autres nombres, où vous remarquerez qu'en ces façons de parler ou met ou le Genitif Pluriet avec le nombre spécifié, ou le Genitif Singulier avec l'Adjectif du nombre ordinal, comme nous dirons plus amplement au liure suivant.

Διὰ τῶν, continuellement iusques au bout.

Διὰ οὗ τοῦτον ἀνέμεινον γένοιτο, cela se feroit mieux par vostre entremise.

Διὰ φανίκων, & διὰ ῥόδων, médicament fait de palmes & de roses : διὰ βετανῶν, fait d'herbes : διὰ χυλῶν, fait de diuers sucs & liqueurs.

Κἄμυ διὰ πολλῆς, villages fort éloignez les uns des autres.

Θαυμάζειν τὰ διὰ πλείους, admirer les choses que nous ne voyons que par de grands intervalles : ce qui se peut dire & du temps & du lieu, pour les choses ou que nous voyons rarement, ou qui sont fort éloignées de nous.

Διὰ χρόνου, durant un long-temps, ou après un long-temps.

Διὰ βραχέων εἰπεῖν, dire breuement & en peu de mots : διὰ πλείων εἰπεῖν, dire amplement & au long.

Δι' ἀσχύνης ἔχειν, auoir en respect & en reuerence : δι' ἀσχύνης λαμβάνειν, prendre quelque chose a deshonneur.

Δι' οἴκτου λαβεῖν, auoir pitié.

Δι' αἰτίας ἔχειν, accuser, blâmer : δι' αἰτίας εἶναι, estre accusé & blâmé.

Δι' ἀφελείας τίθεσθαι, s'approprier quelque chose, & le conuertir à son usage.

Δι' ἀθυμίας γίνεσθαι, estre réduit au desespoir, à l'extremité.

Δι' ἀσφαλείας γίνεσθαι, estre en sécurité.

Γίνεσθαι τι διὰ μέσων, estre entre-deux, tenir le milieu.

Μηδὲν γίνεσθαι τὸ διὰ μέσων, n'y auoir point de milieu.



Διὰ χειρὸς ou χειρὸν ἔχειν n'est pas seulement avoir en main, ou entre ses mains, mais aussi tenir la main à quelque chose, & en avoir soin.

AVEC L'ACCUSATIF il marque ordinairement la cause finale ou efficiente. Διὰ τῶν ταῦτα γεράφω, l'escriis cela pour vous.

Οὐδ' ἐγὼ, Dem. Non per me, c'est à dire, le n'en suis pas cause, ce n'est pas ma faute.

Δι' αὐτὸν, par son moyen, par son entremise.

Δι' ὃν τρόπον, par quel moyen, en quelle manière?

Διὰ τ' ἔντα καὶ μέλαν αἷμα, Hom. Au travers des aîles & de ce sang noir & épais. Eustath. prétend que διὰ étant avec l'Accus. est pour κατὰ.

Il se sous-entend quelquefois, ἐρχομαι πεδῖον, μαχόμεσθαι περὶ αἶψυ, pour διὰ πεδῖον, Hom. Ils viennent à travers les champs pour combattre contre la ville.

### Εἰς ou Εἰς, In.

Il vient d'εἶμι, eo : c'est pourquoy il marque presque toujours le mouvement vers quelque terme ou quelque objet, auquel la chose tend comme à la fin, & ne gouverne que l'Accusatif.

Εἰς Ἐκκλησίαν, à l'Assemblée, à l'Église.

Εἰς ἄρχοντα, chez le Prince.

Ἀνέγεγεν εἰς τὸν ἄρχοντα Il en a fait son rapport au Prince.

Εἶπός εἰς τὸν δῆμον, Affectionné envers le peuple.

Ἀμαρτάνειν εἰς τινα, Offenser quelqu'un.

Εἰς Βασίλειον λέγειν, prononcer un discours à l'honneur de saint Basile.

Ὑμνος εἰς Ἀπόλλωνα, Hymne en l'honneur d'Apollon.

Εἰς ὕβριν, in contumeliam, en manquant par.

Παρεβλημένος εἰς τοὺς Μακεδόνας, Tausini. Diffame devant les Macédoniens.

Εὐλόγητος ἀπὸ τοῦ εἰς τοὺς Ἀθηναίων φιλικῶς διαβόληται, Thucyd. Taisant de

le sifflement à cause de l'union qu'il avoit avec les Athéniens.

Εὐκλήματα εἰς τοὺς Ἀθηναίους, Thucyd. Accusations formées contre les Athéniens.

Εἰς οὖς λέγειν, Dire à l'oreille, chuchetter.

Εἰς ἑκατὸν, environ cent.

Εἰς διαπύματα, pour servir à la volupté.

Εἰς τὸ τυχεῖν, pour obtenir quelque chose.

Εἰς πόλεμον παρέχειν χρήματα, fournir aux frais de la guerre.

Εἰς τὰ πρότερον κατωρθωμένα ἐπιτελεῖσθαι, Être tenu pour ses belles actions passées.

Εἰς τὸδε χρόνον, jusques à cette heure.

Εἰς ἐμέ, jusques à moy, jusques à nostre temps.

Εἰς ὑπερβολὴν, jusques à l'excès.

Εἰς τριακὸς ἑπτά, dans trente ans.

Cette Prepolit, se met aussi pour ἐν.

Εἰς τὴν ἐκκλησίαν καθίζουσα, Ἀσκή. L'ay rang dans l'assemblée.

Εἰς ψάμμον οικοδομεῖν, Bastir sur le sable,

Ἦν, ὅτε ὁ Ἰησοῦς καὶ ἔστι εἰς τὸ μέσον,

IESVS vint, & se tint au milieu d'eux.

Elle se met quelquefois avec les Aduerbes, comme εἰς ἔπειτα, ou tout en un mot εἰσέπειτα, en suite.

Εἰς ἀπᾶς, pour une seule fois.

Εἰς αἰί, pour toujours.

Et de même, εἰς δύο, deux à deux : εἰς τρεῖς, trois à trois.

Εἰς δεῖν, comme il faut, fort à propos.

Elle se joint quelquefois avec le Genitif, mais c'est en sous-entendant l'Accusatif, comme εἰς ἄδου, en enfer, sup. αἶον, ou τόπον.

Elle se sous-entend quelquefois elle-même, n'y ayant que son Accusatif seul : Εἰς αἰὶν τα πλείους ἀξία ἐχρῶτο, Thucyd. Ils s'en seroient (de cette fontaine) pour les choses les plus excellentes : où τὰ est pour εἰς τὰ, de même que dans le membre suivant il a mis εἰς ἄλλα τῶν ἱερῶν, dans les autres ceremonies.

### Εἰς Κ.

Εἰς Κ devant une consonne, ou ἰξ

deuant vne voyelle, marque ordinairement le terme du depart, comme *ex, e, a*, en Latin. C'est pourquoy on le dériue de *εἶκω, cedo*.

Il se joint avec le Genitif, & rentre souvent dans le mesme sens qu'*ἀπό*.

*Ἐξ Ἀτρικῆς*, du pays d'*Asrique*.

*Ἐκ τῶν λειμῶνων*, de la prairie.

*Οἱ ἐκ τῆς σοῦς*, les Stoiciens.

*Οἱ ἐκ τῆς Ἀρεσιπάρου βουλῆς*, les *Acropagites*.

*Ἐκ φύσεως δοθεὶς*, qui nous a esté donné par la nature.

*Οἱ ἐξ ἐπαύου*, nepotes illius, ses descendants.

*Ἐξ αἰῶνος*, de tout temps.

*Ἐκ παιδῶν*, des l'enfance.

*Ἐκ χειρὸς*, de la main, avec la main.

*Ἐκ τῆς ἑρῆς λαμβάνουσιν*, prendre par la queue.

*Ἐκ τῶν νόμων*, juxta leges, selon les loix.

*Ἐξ ὥριον*, à prandio, après le dîner.

*Ἐκ πύου*, deinde; & au plur. *ἐκ τούτων*, en suite de cela, ou mesme à cause de cela.

*Ἐκ περιόου*, tour à tour.

*Ἐκ πολλῆς τῆς περιόου*, avec beaucoup d'avantage.

*Τὰς ἐκστρέφας ἐκ μεγίστων ἐποιήσατο συμφορὰν*, Thucyd. Il a fait cette expedition avec beaucoup de perte.

*Ἐκ τῶν ἐνόντων*, autant qu'en moy est, selon mon pouuoir: *ἐκ τῶν ἐνδεχομένων*, autant que ie puis.

*Ἐκ τοσαύτης ἐπιμελείας*, avec un tel soin & une telle diligence.

*Ἐκ ῥιζῶν*, radicitus, iusqu'à la racine.

*Ἐκ Θεῶν*, diuinitus, diuinement, par un secours extraordinaire de Dieu.

*Ἐκ καρδίας ἐποίησε*, il l'a fait de cœur, *ἐκ πλῆθὸς ἐπλασεν*, il l'a formé de boué.

## Ε' Ν, In.

Il vient d'*ἐς*, car l'*s* se changeoit quelquefois en *v*: Et ceux de Crete disoient *ἐν χορὸν* pour *ἐς χορὸν*, in chorum, dans l'assemblée. C'est par la mesme analogie que *in* en Latin vient d'*ἐς*, duquel l'on a fait premierement *ἐς*, puis enfin *in* d'où vient qu'*Hesiod*.

a dit *ἐν φάος* pour *ἐς φάος*. De mesme que nous disons *delphis* ou *delphin*, un dauphin, & mesme sanguis ou sanguen, le sang.

Il marque ordinairement le terme de repos, ou l'estat auquel est vne chose: c'est pourquoy il ne gouerne que l'*Ablatif*.

*Ἐν οἴκῳ*, in demo, au logis.

*Ἐν ἀγορᾷ*, in foro, au marché, dans l'assemblée.

*Ἐν πύλαις, ἢ ἐκποταῖς*, Xenoph. Avec leurs boucliers & leurs ianelots.

*Ἐν τοσούτῳ* (sup. χρόνῳ) cependant, sur ces entrefaites.

*Ἐν τοσούτοις μαρτυροῖσι*, en presence de tant de resmoins.

*Ἐν τοῖς δικασταῖς*, deuant les Iuges.

*Ἐν τέτοις ὑπάταις*, sous de tels Consuls.

*Ἡττημένος ἐν Μαντινίᾳ*, Xenoph. Ayant esté défait deuant Mantinée: où il est pour *ad*, ou *circum*.

*Ἀποστέλλετε ὁπλίτας ἐν τῇ Σικελίᾳ*, Thucyd. Pour enuoyer en Sicile, où il est pour *in*, & mesme avec l'*Ablatif* dans le mouuement, comme nous dirons plus particulièrement dans la Regle suiuant.

*Τῷ δαδισθολῷ, ὡς ἐν πολλῷ χρόνῳ ἔχοντε, ταῦτίς ἐν ἑτασὶ ὀλίγῳ χρόνῳ ἐξέλτεσθαι*, Plato. De vous deliurer en ce moment de la calomnie, qu'il y a si longtemps que vous souffrez. Où l'on voit le premier *ἐν* pour la durée du temps, & le second pour le temps precis, en mesme regime.

*Ἐν φόβῳ εἶναι*, estre dans la crainte.

*Ἐν ὀργῇ εἶναι τινι*, estre en colere contre quelqu'un.

*Ἐν ἐγκλήματι εἶναι*, estre en peine de se desfendre de quelque accusation.

*Ἐν αἰτίᾳ εἶναι*, estre accusé, estre en proiez.

*Ἐν δυνάμει εἶναι*, estre capable, estre puissant, estre en faueur.

*Ἐν χαρῇ*, vel *ἐν καλῷ*, à temps, à propos, avec une coniancture fauorable.

*Ἐν τάχει*, en diligence, a la premiere occasion.

*Ἐν τῷ ὅμῳ τῷ χιτῶνι ὀστρομῶν*, ex humero manum amputans, luy coupant le bras a l'espaule, repuis l'espaule.

Εἰς τοῦτο ἡμῶν ἐλάλουν, Hebr. 1. nous a pa le par son si s.

Quelquefois l'Ablatif se sous-entend : ἐν αὐτῷ, sup. τῷ, dans les Enfers : ἐν διδασκαλίᾳ, sup. οἴκῳ, in doctoris, sup. domo, au logis du maître.

### ΕΠΙ', Super.

Il vient d'ἐπὶ, seigneur, & se joint aux trois Cas, selon lesquels il reçoit divers sens.

AVEC LE GENITIF, il marque le temps ou le lieu précis, & la chose qui nous est soumise, respondant en Latin à *sub*, *in*, & *super*.

Εἰπὶ ἀρχόντος πυθοδώρου, Gaza, sous le regne de Pythodore.

Επ' ἐμοῦ, mea ætate, de mon temps.

Επὶ τῆς γῆς, sur la terre.

Επὶ ξένης εἰναι, estre dans un pays estrange.

Επὶ πολλῶν, parmy plusieurs choses, ou touchant plusieurs choses.

Επὶ τῆς ἡδονᾶς, pour le plaisir, pour la volupté.

Επὶ πᾶσιν μαρτύροις, en presence de tant de témoins.

Επὶ μὲν τῆς γνώμης εὐφροεῖν, ἐπὶ δὲ τῆς γλώττης σιγῆν, ἐπὶ δὲ τῇ προσώπῳ αἰδέσθαι. Ce sont les trois qualitez que Plutarque desire dans les jeunes gens : la temperance & la moderation dans l'esprit, le silence sur la langue, & la pudeur sur le visage.

C'est ainsi que cette Preposition marque souvent la charge & l'office de quelqu'un, de même qu'*A* ou *Ab* en Latin.

Επὶ τῶν ἀπορρήτων, à secretis, un secretaire.

Ὁ ἐπὶ τῶν βασιλικῶν σφραγίδων, à Regiis sigillis, le Garde des sceaux.

Ὁ ἐπὶ τῶν βασιλικῶν χρημάτων, le Surintendant.

Οἱ ἐπὶ τῶν εὐδαιμόνων, ou bien δημοσίων λόγων, à publicis rationibus, les Maîtres des Comtes.

Οἱ ἐπὶ τῶν ἱερῶν, ou bien ἱεραίων,

les Maîtres des Requestes : οἱ ἐπὶ τῶν ταμείων, les Thresoriers de l'Espagne, Bud.

Οἱ ἐπ' ἐξουσίας, ou bien οἱ ἐπ' ἀξιώσεως, les Magistrats, ceux qui sont en charge, qui ont autorité.

Επὶ τριῶν, ἐπὶ τετραῶν, trois à trois, quatre à quatre.

Επὶ τάλαντος ἀγειν, faire avancer l'armée par les deux aîles.

Επὶ κέρας, protendo cornu, faisant avancer l'une des aîles.

Εφ' ἑαυτοῦ, de soy-mesme, de son bon gré : Et quelquefois, chez soy, en son particulier.

Επὶ τῶν ἑλλωικῶν πόλεων, Aristidis Parmy, ou entre toutes les villes de la Grece.

Επ' ἀναμνηστικῆς ἀποδείξεως, par un testimonniage autentique, par une preuve indubitable.

Πίστες δὸς ἐπὶ Θεῶν, prenant les Dieux à tesmoin de sa promesse.

Επὶ τῶν ἱερῶν ὁμόσων, iurer sur les victimes sacrées.

Επὶ τῶν τεμνῶν, super castris victimis, sur les victimes immolées.

Ὅρκια τεμόντες, αὐτοὶ τε πρότοι εἶναι ἐπὶ τῶν τεμνῶν ὁμοσαν, Dionys. Halic. Ayant fait la dissection des victimes, & se presentant les premiers sur les victimes sacrées, ils prestèrent le serment.

Quelquefois même ἐπὶ avec le Genitif marque le mouvement : Ἀπὸ πλείονος ἐπ' οἴκῳ, tirant droit vers leur logis : καὶ αὐτὸν ἐπὶ Θράκης ἐχώρει, Zozim. Et de là il s'en alla vers la Thrace.

Mais les Poètes mettent plustost l'Ablatif en ce sens, Επὶ ναυσὶν ἐλαύνειν, courir vers les nauires.

AVEC L'ACCUSATIF, il marque souvent le mouvement à quelque chose, & quelquefois la situation vers quelque lieu ou la proximité, ou bien même la durée du temps, & respond au *super* des Latins.

Επὶ τῷ Ἀττικῷ ἑπορεύετο, il s'en alla au pays d'Athenes.

Εἰς πόσιν, pour combien.

Εἰς αἶαν, sur terre.

Εἰς τὰς ἡδονὰς στρατεύουσι, Je fais la guerre à la volupté, se combats contre la volupté.

Εἰς τὴν ἐστὶν καθίζεσθαι, Thucyd. estre assis auprès du feu, ou plustost, se tenir à l'autel des Dieux penates.

Τὴν πόλιν ἐν' εἰσὶν ποιήσασθαι, reduire une ville en son obéissance.

Εἰσὶν ἐν' ἐξυπὶν ποιήσασθαι, Herodi. S'establis dans une souveraine puissance.

Κλίνειν, στρέφειν, περισπᾶν ἐπὶ ὀφρῷ, Fletere in hastam : c'est à dire, à droite, parce qu'on tenoit la lance de la main droite. Et au contraire, ἐν' ἡνίαν, ou ἐν' ὀσπίδα, in habenam, in clypeum. C'est à dire, à gauche, parce que la bride & le bouclier se tenoient de cette main là, Bud.

Εἰς πρὸς ἀναχέσθαι, ou ἀναχωρεῖν, reculer sur ses pas.

Εἰς τῶν ἀδύλων πραγμάτων λέγεται, cela se dit des choses douteuses & ambiguës.

AVEC L'ABLATIF il marque la fin, la cause, ou la puissance ; le lieu ou la suite du temps & des choses.

Εἰς ἀγαθὸν πάντα ποιεῖ, il faisoit tout pour le mieux.

Εἰς τῷ βασιλεὶ τὰ τῶν ὑπικώων, les biens des sujets sont en la puissance du Roy.

Εἰς τέτοις, après cela, ou qui plus est.

Εἰς λόγους, dans les arts.

Εἰς τὴν κέρδει, pour le gain.

Ἄλλοις ἄλλοις, les uns après les autres.

Ὅς ἐπὶ πᾶσι ταχθεὶς, le dernier de tous.

Εἰς πασι νεανίαις διαδόχους ἀνπαύσας, Herodi. il mourut laissant ses enfans pour successeurs de l'Empire.

Εἰς τῶν, là dessus, sur ces entre-faittes, de mesme que ἐν τῶν, parmy cela.

Εἰς ἡδὺν ὑπάρχει, cela dépend de moi.

Ποτεν ἐπὶ τινι, soumettre une chose au jugement d'un autre, ou en la puissance de quelqu'un.

Εἰς ἔντοις, sous certaines clauses, & certaines conditions exprimées.

Εἰς τοῦτο, ou ἐν' ᾧ, à la charge que. S'il y a plusieurs conditions, on met au Plurier, ἐν τούτοις : Et dans la distribution, joignant chaque membre par vne conjonction, ἐν' ᾧ τε, &c. comme Εἰς τούτοις ἔφη χαλεπὸν τὰς ἀναπαύλας τῶν πόλεων, ἐν' ᾧ τε μὴ ἐνὶ παρακινεῖν, & ἐπὶ τῷ, &c. Dionys. Halicarnass. Il respondit qu'il accordoit une trefve à ces conditions. Premièrement qu'ils ne renouvelleroient rien à l'avenir. Secondement, &c.

L'on dit aussi ἐν' ᾧ, ou ἐν' οἷς seul, comme Τῶν εἰρήνων ἐρέζουσιν, ἐν' οἷς αὐτοὶ διεκούς αὐτὰς τῶντων, Id. Qu'ils seroient ravis d'avoir la paix, pourveu qu'ils la pussent obtenir à des conditions justes.

Ils disent encore Εἰς ἀγαθῷ, ou αἰσία πύχη, à la bonne heure. Et au Plurier Εἰς ἀγαθοῖς, ou αἰσίοις αἰώνοις, bonis & secundis aubus, avec de bons augures.

Εἰς μεγίστῳ τῆς πόλεως ἀγαθῷ, pour le plus grand bien de la République.

Εἰς τοσούτῳ στρατεύματι, Thucyd. avec une si grande armée : ἐν' ἀδύλῳ, à l'incertain.

Εἰς ὀσπαστέρῳ, au plus seur.

Εἰς τύχη, au hazard.

Εἰς ἡμέρας, tout le long du iour.

Εἰς ἑαυτῷ, tout le long de l'année.

Εἰς τῷ πελάγῳ, auprès, ou le long du fleuve. Et de mesme en composition ἐπιθαλάσσις, Thucyd. qui est proche de la mer.

Il marque aussi le terme de l'action, sur tout avec les Verbes qui, ne respirer que le sang & le carnage ; ou ἀνέγειν, faire publier par un heraut.

Ainsi *πονῶν ἐπὶ τινί*, c'est se porter avec fureur contre quelqu'un pour luy tuer la vie.

*Ἀργύριον κυρύττειν ἐπὶ τινί*, ou bien *τὴν ἐπικυρίττειν*, C'est le proscrire, mettre sa teste à prix d'argent, faire publier qu'on donnera une telle somme à celui qui apportera sa teste, Bud.

## ΚΑΤΑ.

C'est une des Prepositions les plus remarquables. Elle reçoit différentes significations, & se joint ordinairement avec deux Cas, sçavoir le Genitif & l'Accusatif.

AVEC LE GENITIF, elle marque souvent le terme où tend & arrive quelque chose, & le milieu où elle se fait & par où elle passe, comme *Κατὰ Αἰσχύου λόγος*, l'oraison contre Eschine.

*Κατὰ τοῦ κυρίου*, contre le Seigneur.

*Κατὰ σκοπέ*, contre le buis.

*Κατὰ γῆς καθήματα*, ie suis assis contre terre, ou sur la terre.

*Κατ' ἀνθρώπου καὶ ἵππου τὸ ζῶον λέγεται*, L'animal se dit de l'homme & du cheval.

*Κατὰ πέτρων*, sur les pierres, ou le long des pierres, S. Matth. du haut, ou ie long des rochers, Plut.

*Κατ' ὕψους*, du ciel.

*Κατὰ νότος*, ou νότον, par derrière.

*Κατὰ κόρυς παίδων*, Lucr. donner sur la tôte.

*Καθ' ὑμῶν ἔσται χάρις*, S. Iean, la grace sera avec vous.

*Τρία ἐγκώμια καθ' ὑμῶν τὰ κάλλιστα*, Dem. les trois excellens eloges qu'on vous donne.

*Κατὰ γῆς ὑποπύμπω*, Aristoph. ie l'envoie sous terre.

*Κατὰ τοῦ μεγίστου διός*, Æiop. par le grand Jupiter.

*Οἱ κατὰ Λυσίου*, ceux qui estoient du temps de Lysias.

*Κατὰ στήλης*, auprès de la colonne.

*Καταπαύειν ἅπαντα*, dire en general.

*Κατὰ πάντων κοινόν ἐστι*, Arist. Cela est commun à tous.

*Κατὰ τοῦ αὐτοῦ διτά*, Gaz. qui sont de la mesme façon.

AVEC L'ACCUSATIF elle mar-

que d'ordinaire quelque conformité ou quelque rapport, soit de proximité, d'égalité, d'ordre ou de ressemblance : D'où vient qu'elle a mesme beaucoup d'expressions en ce regime, qui reuientent à celles du Genitif.

*Κατὰ Ματθαῖον ἐναγγέλιον*, l'Evangile selon saint Matthieu.

*Τίω κατὰ σαυτὴν ἔλα*, prenez une femme qui soit selon vostre humeur.

*Κατὰ γνώμην*, ou *κατὰ νοῦν* ἔβαινε, Il a reussi selon que ie le pouvois desirer.

*Κατὰ τὸν πορθμὸν ἐγένετο*, ils arrivèrent près du port.

*Αἱ κατὰ τὸ σῶμα ἡδοναί*, les plaisirs & les voluptez du corps.

*Κατ' εἰκόνα Θεοῦ*, à l'image de Dieu.

*Μεῖζον ἢ κατ' ἰδιαιτικὴν τύχην*, au dessus de la fortune d'un particulier.

*Κατὰ τὸναντίον*, au contraire.

*Κατ' ἐλάχιστον*, Herodi. peu à la fois, ou peu à peu.

*Κατὰ πλῆθος*, en grand nombre, en troupe, en corps.

*Κατὰ ποσὸν ἐγὼ θαυμάσιον*, ils estoient un peu plus hardis.

*Καθ' ἓνα*, un à un : & quelquefois in vnum, en un, en gros, tout ensemble : *καθ' ἓνα ἅπαντες γέγονετο*, s'estant ramassez tous ensemble en un mesme lieu.

*Κατὰ πόδα* ou *πόδας* : ou mesme en vn seul mot *καταπόδας ἐvestigio*, sur les pas : comme *κατὰ πόδας ἐπεδύει τῆς*, suivre quelqu'un sur ses pas. Ce qui se trouve aussi dans le discours figuré, *τῇ δὲ κατὰ πόδας ἡμέρᾳ*, Herod. le jour suivant.

*Κατὰ σοῖχον*, par ordre, par rangs, par versets, par rangées.

*Κατ' ἕπος*, à chaque vers.

*Κατὰ μικρὸν ἐπιπλεῖον*, est le mesme que *ἐπιπλεῖον*, de plus en plus : & *κατὰ μικρὸν ἥττον*, le mesme que *ἥττον* seul, de moins en moins.

*Καθ' ἑαυτόν*, de soy-mesme, en son particulier. tout seul : *κατ' ἰδίαν*, à part, à l'écart, séparément.

*Κατ' ἐμὲ*, pour moy, quant à moy, selon mon iugement, ou bien moy seul, selon mes forces, selon mon pouvoir.

*Τὰ κατ' ἐμὲ*, sup. ἔτα, mes biens.

*Κατὰ δύναμιν*, selon ses forces.

Κατὰ κράτος, par force, par violence:  
κατ' ἄνδρα, par teste.

Κατὰ μῆνα ou μῆνας, tous les mois.

Κατὰ πόλεις, de vil'e en vil'e.

Κατὰ πόλιν, dans la vil'e.

Κατ' ἰσότητα ἢ χρεῖαι, Arist'd. pour  
voir, ou pour trafiquer.

Ἀθηναίων κατὰ τοὺς πόλιν εἶναι, appar-  
tenir aux Athéniens, comme étant de  
leur obéissance.

Τὰ κατ' ἔμφασιν, les choses qui ne sont  
qu'en apparence.

Τὰ κατ' ὑπόστασιν, les choses sensibles  
ou solides, & qui sont effectivement.

Κατὰ βορέαν ἐσκήκας, Thucyd. exposé  
au Septentrion.

Κατὰ νοῦν περὶ χωρεῖ, succède selon son  
desir.

Κατ' ὁδόν, le long du chemin.

Κατὰ χώραν ἔεινον, ils s'arrestèrent  
dans la campagne: κατὰ γλῶσσαν, sur terre.

Ὁ κατ' ἡμᾶς γενόμενος, ou seulement  
ὁ κατ' ἡμᾶς, qui est né parmi nous, qui  
est de nostre temps: οἱ κατ' ἡμᾶς, qui sont  
de mesme âge que moy, qui sont de mon  
temps.

Κατὰ καιρὸν, fort à propos.

Κατὰ κόσμην, honnestement.

Κατὰ λέξιν, à la lettre.

Κατὰ λόγον, raisonnablement, ou à  
proportion.

Κατὰ τοὺς νεκροὺς ὅπλα πλείω ἐλήφθην,  
Thucyd. l'on a pris plus d'armes qu'il  
ne s'est trouué de morts, plus quam pro  
numero mortuorum.

Κατὰ πλούτη παρ' ἑαυτοῦ οὐσίαν, pro fa-  
cultatibus, à proportion de ses biens,

Κατὰ τόπους, pro locis, selon la na-  
ture, ou situation des lieux.

Κατὰ se joint aussi quelquefois à  
l'Ablatif, mais dans les Poètes seule-  
ment, où il se prend seulement pour  
in, ab ou de.

Il se met aussi par periphrase avec  
l'article, Οἱ κατ' ἄρ' ἄρ' ἐστίν, c'est à dire,  
ἀρ' ἄρ' ἐστίν, ceux du barreau, ou du mar-  
ché.

Il est souuent sous-entendu, Μέγας  
πλευρὰ βοῦς ὑπὸ σμικρῆς ὄψεως μάλιστα  
ὁρᾷς εἰς ὁδόν, un bœuf, quoy que ries-  
grand, se laisse pourtant conduire avec un  
petit fœuet, Soph. c'est à dire, κατὰ

πλευρὰ, magnus, per, ou secundum  
latus, grand par es costé: Il se met-  
me Συγγενὲς τῷ ἑαυτοῦ, ἢ τῷ πατρίδι.  
Syrien de nom & de pays. Et c'est  
d'où les Latins ont pris Casera Gratus,  
fractus membra, &c. V. Nouu. Meth.  
Lat. pag. 438.

## M E T A'.

Il se joint ordinairement avec deux  
Cas, le Genitif & l'Accusatif: Et quel-  
quefois mesme dans les Poètes avec  
l'Ablatif.

AVEC LE GENITIF il marque  
l'union, de mesme que cum en Latin,  
Μετ' ὧν τὸ δίκαιο ἐστίν, μετ' ἐκείνων ὁ Θεός,  
Ceux qui ont le droit & la iustice pour  
eux, ont aussi Dieu de leur costé, c'est à  
dire avec eux. Μετὰ τούτων εἶναι, suivre le  
party de quel'qu'un, estre avec luy, tenir  
pour luy: μετ' ὅπλων, cum armis, in  
armis, en armes.

Μετὰ τῷ γυμναστικῷ, avec l'exercice,  
en s'exerçant.

AVEC L'ACCUSATIF, il prend divers  
sens, qui se reduisent presque tous à  
circum, per, in ou post.

Βάλλοντιν ἢν αὐτῷ μετ' ἡμῶν, Herodi.  
il avoit un baston en main, ou entre les  
mains.

Θηνίκων ἔθνος μέγιστόν ἐστι μετ' ἡμῶν,  
πάντων ἀνθρώπων, Herodot. Les Traces,  
après les Indiens, sont la plus grande na-  
tion du monde.

Μετὰ τὰ δεινὰ φρονιμώτερος, plus sage  
après les dangers.

Μετ' ὀλίγον, peu après.

Μετ' ὀλίγον πύσαι, peu de temps après  
cecy: μετ' ἡμέρας, que' que temps après:  
μετ' ὅτε, depuis cela.

Μετὰ τὸν βίον, durant la vie.

Μετ' ἡμέραν, durant le jour.

Ὁς με μετ' ἐφ' ἑαυτοῦ βάλει, qui me tette  
& m'engage dans des proës.

Μετὰ νῆας ἐκείνων, Hom. picquer  
droit vers la flotte.

Μετὰ τε γῆν ἢ θάλασσαν ἐκείνην ἀν-  
τιπαραστήσαντων, Plut. le saüant & le de-  
vant Lieutenant general par mer & par  
terre.

Ἡ δ' αὖτε μετ' ἀθανάτους μάχεται, Il a fa-  
ché contre les Dieux immortels.

AVEC L'ABLATIF, ce qui est rare, il se prend pour *cum*, *in*, & particulièrement pour *inter*.

## Π Α Ρ Α'.

Il se joint avec les trois Cas.

AVEC LE GENITIF, il marque ordinairement le terme de départ, surtout d'auprès les personnes, ne se mettant gueres pour les choses que dans les Poëtes, comme

παρ' ἐμοῦ δοῦναι, donner de ma part, ou mesme de mon argent, comme à *me* en Latin.

Παρεύομαι πατρίτινος, ie viens de chez un tel

Εγὼ δὲ οἶδα αὐτὸν, ὅτι παρ' αὐτοῦ εἰμί, Joan. 7. Ego scio eum quia ab ipso sum, ie le connois parce que ie viens de lui.

Οἱ παρὰ σοῦ, vos gens, ceux qui venoient de vostre part.

Τὰ παρ' ἐμοῦ, sup. γενέσθω ou ἐπαρξοντα, ce qui vient de moy : soit qu'on le prenne en bonne & mauuaise part.

L'on dit aussi Παρὰ τῷ Θεῷ, contre Dieu mesme

Παρὰ Θεῶν καὶ παρ' ἀνθρώπων, devant Dieu & devant les hommes.

Παρὰ πάντων θεολόγων, au dessus de tous les Theologiens.

AVEC L'ACCUSATIF, il signifie d'ordinaire la cause, le moyen, & comme le milieu, ou l'instrument par lequel se fait & se communique quelque chose, ou le mouvement qu'elle a vers un terme ou un objet : & mesme le defect ou l'excès qui se trouue dans ce mouvement : comme,

Παρὰ σὲ ἦλθον, ie suis venu vers vous.

Παρὰ τίνι ἀζίαν δυστυχίς, tu es malheureux au delà de ce que tu as mérité.

Παρὰ τῶν νόμων, contre les loix.

Παρὰ μῆνα τρίτον, tous les trois mois.

Παρὰ τὸν καιρὸν, dans le moment favorable.

Παρὰ πόδας, aussi-tôt, incontinent.

Παρὰ τοὺς ἑσπέρους, plus que les enfans.

Παρὰ τὸ συμβεβηκός, par accident, selon les rencontres.

Παρὰ τί; pourquoi?

Παρὰ τὸ ἀδικεῖν ἢ τιμωρία, la peine a suivy l'injustice.

παρὰ γνώμην, contre toute attente.

Παρὰ τὰ δεινὰ φρονιμώτερος, plus prudent après les maux.

Κρίνει ἡμέραν παρ' ἡμέραν, fait discernement entre un iour & un iour.

παρὰ δύναμιν, au delà de ses forces, & aussi au dessous de ses forces.

Παρ' ἑκείνον πάντα τῇ πόλει γίνεται τ' ἀγαθόν, c'est par son moyen que la Republique reçoit tous les biens qu'elle a.

Παρὰ τῶν ἀδύνομυτον πάντες, il est cause que tout le monde perd courage.

Παρὰ τῷτο γάρων τὰ τῶν Ἑλλήνων πράγματα, c'est en cela que consiste toute la force des Grecs.

Τὸ παρ' ἡμῶν, ce qui est en nous, ce qui dépend de nous, nostre libre arbitre, nostre volonté.

Παρὰ πολὺ, de beaucoup : περιεγέγοντο παρὰ πολὺ τῶν Σαβίνων, Dionysf. Halicarn, ils ont eu beaucoup d'avantage sur les Sabins.

Παρὰ πολὺ εἰσιν, il s'en faut beaucoup.

Παρὰ πολὺ τῆς ἀξίας, beaucoup au dessous de sa dignité.

παρὰ πολὺ τῶν κέρους πατωρθεωμένων ἦλθεν, il s'en faut beaucoup qu'il n'ait approché de la gloire des succès de l'année passée.

Παρὰ πολὺ ἐλέσθαι ἦλθεν, il a esté bien éloigné de prendre la ville, il n'estoit pas prest de la prendre.

Le contraire de παρὰ πολὺ, est παρὰ μικρόν, παρ' ὀλίγον & παρὰ βραχύ, comme παρὰ μικρόν ἦλθεν νίκης, parum abfuerit à victoria, il ne s'en fallut pas beaucoup qu'ils ne demeurassent victorieux.

Παρ' ἐλάττωσιν ἐλθεῖν, proxime abesse; en venir fort près.

Τὰ δὲ παρὰ σχεδὸν ἐλθόντες παθεῖν, Dionysf. Halicarn. ayant desja souffert beaucoup de choses, & en devant bien-tôt souffrir encore beaucoup d'autres.

Παρ' ὀλίγον εἶλε τὴν δίκην, peu s'en fallut qu'il ne gaignast son procès.

Παρ' ὀλίγας ψήφους ἡττώθη, il ne tint qu'à peu de voix qu'il ne fust puny.

Παρ' ὀλίγον ἀπέφυγε θάνατον, Eurip. Tu as esté bien près de ta ruine, il s'en a fallu bien peu que vous n'ayez esté attaré, qui est le mesme que s'il auoit dit παρ' ὀλίγον ἀπόλωας, ou bien ἤλθες ὀλέσθαι.

Αἰὲ γὰρ παρ' ὀλίγον ἢ διέφυγον, ἢ ἀπώλωτο, Thucyd. Car pour l'ordinaire, ou ils se perdoient, ou ils n'estoient qu'à deux doigts de leur ruine.

Παρά μικρόν, παρ' ὀλίγον, παρά βραχύ, παρά τάλαν, avec les Verbes ἄγειν, ἡγεῖσθαι, τίθεσθαι, ποιῖσθαι, c'est à dire, parui facere, estimer peu. Et παρά πολὺ, avec les mesmes Verbes, est plurimi facere, estimer beaucoup.

Παρ' ὅθεν ἄγειν, ἡγεῖσθαι, ποιῖσθαι, τίθεσθαι, nihili facere, n'estimer rien, ne tenir conte, ne faire aucun cas.

Παρά τοσούτον ἡττώεις ἀνεχώρησε, tant il estoit diminué de forces a son retour.

Παρά τοσούτον ἐκ ἐξέφυγε τὸς δεικνύτας, Herodi. tantum non effugit persequentium manus, tant il s'en fallut peu qu'il ne tombast entre les mains de ceux qui le poursuivoient. Ce qui reuient parfaitement au Tantum Latin, qui signifie quelquefois si grand, & quelquefois seulement. Tantum non montes aureos pollicens, Ter. ne luy promettant rien moins que des montagnes d'or; c'est à dire, luy promettant tout, hormis seulement cela.

ΠΑΡΑ sert aussi dans les comparaisons, & ce en diuerfes manieres.

Παρ' ἑαυτὸν μηδένα ἐπιτήδειον ἡγεῖτο, il ne trouue personne capable de cela au prix de soy.

Τὸν στρατηγὸν παρὰ πάντας τοὺς ἐν τῷ πόλει εὐδοκίμησας ἐξετάζειν, comparer un grand Capitaine avec tous ceux qui l'ont precedé.

Παρά τοὺς καιροὺς, selon le temps, dans les rencontres, selon les occasions.

IL MARQUE aussi l'alternatiue: παρὰ τρεῖς ἡμέρας, ou bien τρίτῳ ἡμέρῳ, ae trois iours en trois iours: au lieu dequoy l'on dit aussi παρὰ τρίτῳ. en sous-entendant ἡμέραν. Et de mesme παρὰ μίαν, chaque iour.

Γέρουσι δὲ νεανίαι παρ' ἑα συμπορεύμενοι, les vieillards & les jeunes gens marchoient extremement l'un après l'autre. Comme quand entre deux vieillards il y a vn jeune homme, & entre deux jeunes hommes vn vieillard.

Mais παρ' ἑα le plus souuent signifie hormis vn, ou bien à cause d'un seul.

Ἐκατέρῳ πληγὴν παρὰ πληγὴν ἐνταύριον, donnant un coup à l'un, & puis à l'autre.

AVEC L'ABLATIF παρὰ μαρ- que ordinairement le terme de repos.

Παρὰ τοῖς ἐμφυλίοις πολέμοις, dans les guerres civiles.

Παρ' ἐμοὶ διατρίβει, il est chez moy.

Παρά βασιλεὺς καθύπαι, il est assis auprès du Roy.

παρὰ σοὶ, cela dépend de vous.

Quelquefois neantmoins il marque aussi le mouuement en ce Cas. Ἐφ' ἧς ἡρώας ἐναι παρὰ Τισσαφέρνη, οὗ ἐκέλευε, Xenoph. Il disoit qu'il falloit que ceux à qui il auoit commandé d'aller vers Tissapherne, y allassent.

## Π Ε Ρ Ι'.

Il se joint avec les trois Cas, mais plus rarement avec l'Ablatif: & reçoit diuers sens.

AVEC LE GENITIF il marque souuent la cause finale: ce que nous dirions en François par de, du, pour, ou touchant: comme περὶ τῶν πρώτων φιλονεικεῖ, il dispute du premier rang,

περὶ πολλῶ ἐστιν εὐρεῖσθαι τὸ χωρίον, il importe beaucoup que cette place soit prise.



Περὶ πολλοῦ ποιῖσθαι οὐ τίθεισθαι οὐ  
ἔχεισθαι, magni facere, estimer beau-  
coup.

Μηδὲν ἔχω ποιεῖν περὶ τ' ἀνδρὸς, *Je ne  
sçay que faire de cet homme-là.*

Τί χρὴ ποιεῖν περὶ τῆς ἐγχειρήσεως, *ce  
qu'il faut faire en cette rencontre.*

Περὶ προδοσίας τοῦτον κριῖω, *je l'accuse  
de trahison.*

Δεδωκεμένη ἐγὼ περὶ ἀπὸ νεωτερίσκειν,  
Herodi. *raignant que l'on ne remuast  
que que chose contre lui.*

Περὶ δὲ δὴ ἀλλὰ ἔαν τοὺς Τυσκλησίων ἀχ-  
μαλώτους, Dion. Halic. *Pour lesquels ils  
auroient donne en échange les prisonniers  
qui estoient de Tuscule.*

Περὶ πάντων ἀρχόντων τὸν Σικίνιον ἄπο-  
δεῖξαντες, Dion. Halic. *Donnant charge  
de toutes choses à Sicinne.*

Περὶ πάντες θέειν, *vouloir absolu-  
ment, desirer par dessus toutes choses.*

Avec L'ACCUSATIF, il marque tou-  
jours la proximité ou les enuirs, ou  
l'estat d'une chose à l'égard d'une  
autre.

Ἀγροῦλος περὶ ταῦτα ἦν, *il ne pensoit  
qu'à cela, il estoit tout occupé à cela.*

Ὅντι περὶ τῷ ἀναγωγῷ, Demosth.  
*Estant tout prest de partir.*

Ἦν δὲ περὶ ἡδονῶν, *il estoit suiet  
à ses plaisirs: marquant plüstoſt l'habi-  
tude que l'acte.*

Περὶ σποδῶς ἢ κύλικας εἶχε, Herodi.  
*Il passoit tout son temps à sacrifier & fai-  
re bonne chere.*

Τὰ περὶ ἐμέ, *les choses qui me regar-  
dent. ou bien quant à ce qui est de moy,  
pour moy.* Au premier sens τὰ est vn  
Nominatif. Au second c'est vn Accu-  
satif qui suppose κατὰ.

Περὶ τὸ ὄρος, *aux enuirs de la mon-  
tagne.*

Ὅτε περὶ τῷ πόλιν ἔγγιστο, *estant pro-  
che de la ville.*

Πορφυρεὰ περὶ πορφυρῶν διακριτὰ, *la  
pourpre doit estre iugée & comparée avec  
la pourpre.*

Τυφλοῦται τὸ φιλοῦν περὶ τὸ φιλοῦμεν,  
Plat. *L'amant est aveugle à l'égard de  
la chose aimée.*

Τίγκει δὲ περὶ ἐννέα ὥκ, *elle pond enui-  
ron neuf œufs.*

Περὶ δύσειν ἡλίου, *vers le Soleil couché.*

Εἰς ἔτος ἦδη καὶ πενδύδοντες ἐλθ-  
λακός, Herodi. *Ayant desja atteints en-  
viron l'age de quatre-vingts ans.*

Περὶ πόδα, ad pedem, i. aptè, com-  
modè, *propre à son pied, conforme, à  
propres.*

Il se met aussi avec l'ABLATIF, non  
seulement dans les Poètes, mais mes-  
me dans les Orateurs, quoy que plus  
rarement : περὶ δουρί, Hom. *autour de  
la lance.*

Περὶ τῇ χειρὶ χρυσοῦ δακτύλιον φέρειν,  
Plato. *Porter vn anneau d'or à son doigt.*

Περὶ δὲ βραχίονι διεφείετο, Thucyd.  
*Ils estoient percer à coups de javelots.*

Περὶ τοῖς σέρμοις, Xenoph. *à l'esto-  
mach.*

Οἱ περὶ τὰ ἱερά, *Ceux qui sont occupez  
aux choses sacrées, les Prestres, les Mini-  
stres de l'autel.*

Il se fait encore vne periphrase icy  
de mesme que d'ἄνω : de sorte que  
οἱ περὶ τὸν Ἀλέξανδρον, par exemple,  
signifie quelquefois *Alexandre seul,*  
quelquefois *les gens d'Alexandre, &*  
quelquefois *Alexandre & ses gens,*  
tout ensemble. Voyez le liure suivant  
chap. II.

## Π Ρ Ο'.

Il ne gouverne que le Genitif, & res-  
pond à ante, pra ou pro des Latins,  
comme

Πρὸ θυρῶν, *deuant la porte.*

Πρὸ τῆς πολέμου, *deuant la guerre.*

Πλεμὼν πρὸ εἰρήνης αἰρεῖται, Herodot.  
*Il prefere la guerre à la paix.*

Πρὸ τῆς βασιλείας, *en la presence du  
Roy.*

Πρὸ πολλῶν ἔτων, *long-temps aupa-  
ravant.*

Πρὸ πολλοῦ γενόμενα, Herodi. *Les  
choles arrivées long-temps auparavant.*

Πρὸ μῆς καλανδῶν Μαρτίου, sup.  
ἡμέρας, *le iour de deuant les Calendes  
de Mars: ou bien τῇ πρὸ μῆς καλανδῶν  
ἡμέρᾳ.*

Ἦς μύνητο πρὸ τῆς ὑπάρτων, Herodi.  
*Il's porteroient les Consuls.*

Πρὸ τῆς ἰδίων μάχεται, *il combat pour  
les siens.*

Πρὸ παιδὸς θανέιν, Eurip. mourir pour les enfans.

Οἱ πρὸ ἡμῶν, sup. γεγονότες, nos aïeulx, ceux qui ont esté deuant nous.

## Π Ρ Ο ' Σ.

Il se joint avec les trois Cas.

AVEC LE GENITIF, il marque ordinairement le terme de départ, de mesme que ὑπὸ ou παρὰ, & respond à l'A ou AB des Latins, comme πρὸς Θεοῦ τ' ἀγαθὰ, les biens qui viennent de Dieu.

C'est en ce sens qu'il se met après les Verbes Passifs : πρὸς ἀπάντων θεραπεύεσθαι, estre honoré de tout le monde.

De là viennent aussi ces façons de parler excellentes : Πρὸς τῆς βουλῆς ἐστὶ, de re Senatus est, cela regarde le Senat, il est aduantageux au Senat.

Πρὸς τῆς πόλεως, aduantageux à la ville.

Πρὸς τοῦ φεύγοντος εἰπεῖν, à teo dicere, parler en faueur de l'accusé, comme qui diroit, parler de sa part. D'où vient qu'un Advocat appelle encore celui pour qui il parle, sa partie.

Πρὸς ἀνδρὸς εὐγενούς, en homme geneux.

Πρὸς τίνας ἀν' ἀγαθῶν, à quoy bon cela.

Πρὸς λόγον, fort à propos.

Οἱ πρὸς αἰμαῖτες, nos parens, ceux qui nous appartiennent, qui sont de mesme sang que nous.

Il se prend aussi quelquefois pour marquer la presence, πρὸς τὴν Θεῶν μακάριον, en presence des bien-heureux : & tres-souvent pour jurer, πρὸς Θεοῦ, per Deum.

Πρὸς φίλου, Luci. par le Dieu qui pre-side à l'amitié.

AVEC L'ACCUSATIF, il marque pres-que toujours quelque rapport, ou quelque mouvement vers vne chose, fut tout animée, & se rapporte à l'Ad des Latins.

Ἐρχομαι πρὸς σέ, ie viens à vous.

Τὰ πρὸς ἡμᾶς, ce qui nous regarde, ce qui nous touche.

Τὰ πρὸς σωτηρίαν φέρεται, ce qui con-cerne nostre salut,

Πρὸς τὸν βασιλέα, chez le Roy, deuant le Roy.

Συνεταράχθησαν πρὸς τὸ ἀξίωμα τοῦ ἀνδρός, Plut. Ils furent troublez de la grauité de cet homme.

Οἱ διαπερήμοιοι πρὸς τὸν Μάρκελλον, Id. Les ennemis de Marcel, ceux qui estoient en different avec luy.

Τινὰ πρὸς ἑτέρῳ σκοπεῖν, comparer une chose avec une autre.

Ὡς τὰ δύο πρὸς τὰ τέσσαρα, οὕτω ἢ τὰ τέσσαρα πρὸς οὐκὼ, comme deux sont à quatre, ainsi quatre sont à huit.

Πρὸς τὸν ἐχθρὸν διαλλάττεσθαι, se recon-cilier avec son ennemy.

Πρὸς Χερὶν, pour gagner l'affection, par complaisance.

Πρὸς ἔπος, fort à propos.

Ὅς πρὸς τί, qui a rapport à quelque chose. C'est ainsi que les Philosophes appellent les Relatifs. Mais quand on dit πρὸς τί; par interrogation, c'est à dire, quorsum? à quoy bon cela? pour-quoy cela?

Ἡ δ' εὖς ἔχειν πρὸς ἀπαντας, se rendre aimable enuers tout le monde.

Τὰ χρήσιμα πρὸς ἄλλα καλὰ ἀλλάττονται, Aristot. sont eschange de leurs commoditez avec celles des autres.

Πρὸς κέντρα λακτίζειν, regimber contre l'esperon.

Πρὸς ὀργῶν, par colere.

Πρὸς βίαν, par force.

Πρὸς ὑπερβολὴν, par excellence.

Πρὸς φίλον, en amy.

Πρὸς ἀφθονίαν, en abondance.

Πρὸς καιρὸν, à temps, à propos.

Πρὸς ἐκρίβειαν, diligemment, exalte-ment.

Πρὸς αὐλόν, au son de la fluste.

Πρὸς ἡμᾶς φιλία, l'amitié qui est entre nous.

Πρὸς ταῦτα, là dessus, sur ces entre-faites.

Ἀλλὰ γινώσκειται πρὸς τὰ τραύματα, Plut. Mais il naist lors qu'on les blesse.

AVEC L'ABLATIF, il marque ordinairement la proximité, ou l'identité d'une chose avec vne autre, πρὸς τοῖς ποσὶν, à ses pieds.

Πρὸς τῇ πόλει, auprès de la ville.

Πρὸς ἑαυτῷ, en soy-mesme.

πρὸς τοῖς ὅλοις ἐστὶ, totus in illis,  
 Hoc. il est tous là dedans, il ne pense  
 qu'à cela.

πρὸς δὲ τοῖς, & qui plus est.

πρὸς τούτοις signifie aussi chez eux.

Οἱ πρὸς τοῖς κύλῃσι, Herodi. qui sunt  
 à poculis, les Eschançons, les Gentils-  
 hommes du Gobelet.

### ΣΤΝ' Attiq. ΖΤΝ'.

Il ne se joint qu'avec l'Ablatif, &  
 respond entièrement au cum des La-  
 tins.

Σὺν Θεῷ, cum Deo, Dieu aidant.

Σὺν λόγῳ, avec raison, conformément  
 à la raison.

Σὺν τινεῖν εἶναι, estre du party de quel-  
 qu'un.

Σὺν τοῖς νόμοις, selon les loix.

Σὺν δύο, deux à deux.

Σὺν τρεῖς, trois à trois, &c.

Cette Preposition est souvent sous-  
 entenduë, comme

Ἀποτεμὼν αὐτὰς ὀλένας τὰ πτερὰ,  
 luy coupant les aîles avec les iambes.

### Τ'ΡΕ'Ρ, Super.

Il se joint avec le Genitif & l'Accu-  
 satif, le sens en sera facile par les  
 exemples suivans.

AVEC LE GENITIF: Ὑπὲρ τῆς  
 εἰγης, dessus le toit.

Ὑπὲρ ὧν ἐπ' ἔξα ἔβω, ie parleray de ce  
 que j'en fais.

Εἰς Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καὶ ἡμῶν;  
 Rom. 8. Si Dieu est pour nous, qui peut  
 estre contre nous?

Ὑπὲρ τῶν ἀποθανόντων ἐν τῷ πολέμῳ,  
 Dionys. Halicarn. En la place de ceux  
 qui estoient morts à la guerre.

Ὑπὲρ τῆς λαβῆς, pour pouvoir estre  
 caché.

Ὑπὲρ τῆς εἰς τὰ κοινὰ φιλοτιμίας, pour  
 l'amour & pour l'affection qu'ils avoient  
 pour la République.

AVEC L'ACCUSATIF. Ὑπὲρ  
 γῆς, sur terre.

Ὑπὲρ τὰ μέτρα, outre mesure.

Τὸ ὑπὲρ ἡμῶν, ὅδ' ἐν πρὸς ἡμῶν, quæ  
 supra nos, nihil ad nos, Ce qui est au  
 dessus de nous ne nous touche pas.

### Τ'ΡΟ', Sub.

Il se joint avec les trois Cas, reue-  
 nant au sub ou ab des Latins.

AVEC LE GENITIF il marque  
 d'ordinaire la cause efficiente: Νοστὶ  
 ὑπὸ πόνου, il est malade de trop tra-  
 vailler.

Ἀνάλοτος ὑπὸ χρημάτων, ἢ ὑπὸ ἡδ-  
 ῶν, ἢ ὑπὸ φόβου, Invincible à l'argent,  
 à la volupté & aux menaces.

C'est pour cela qu'il se joint non  
 seulement avec les Verbes Passifs,  
 mais aussi avec les Neutres, comme  
 l'Ab des Latins: Ἀπέθανεν ὑπὸ πυρετοῦ,  
 il est mort de la fièvre: ἀπέθανεν ὑπὸ Με-  
 νέλειω, tué par Menelas, de même que  
 Cicéron a dit, Nihil est valentius à  
 quo intreat.

L'on dit aussi avec le Verbe Sub-  
 stantif, Εἶναι ἐν δόξῃ ὑπὸ τινος, estre hon-  
 noré de quelqu'un ou par quelqu'un.

C'est encore en vn sens approchant  
 de celui-là, qu'il se prend pour pro-  
 pter: Ὑπὸ τῆς ἀπικηρίας, à cause de la  
 haine: Ὑπὸ ἐνδείας, ab inopia, Cic. à cause  
 de la nécessité où ie me trouve.

Mais il se prend encore en diuertes  
 manieres, comme Τὸς συγκλήτῃ ἀνὴρ,  
 ὑπὸ ὑπατίας μὲν νεώτῃ, Herodi. Qué  
 estoit Senateur, & nouvellement sorti du  
 Consulat.

Ὑπὸ ἀκρότου, durant la nuit, ou vers  
 la nuit.

Il se met aussi pour ἀπὸ, comme  
 Ὑπὸ τραυμάτων δεξαπύεδου, Plut.  
 Estre guery de ses playes. Mais cela est  
 rare.

Il est plus ordinaire pour sub qui  
 vient de luy. Ὑπὸ τῆς εἰγης, sub te-  
 cto, dans la maison.

Et même AVEC L'ACCUSATIF,  
 il se traduit presque toujours par cette  
 Preposition sub, soit qu'il marque le  
 lieu, ou le temps, ou la puissance.  
 Ὑπὸ τῷ πόλει, sub vibem, auprès la  
 ville.

Ὑπὸ τῶν αὐτῶν χρόνων, sub idem  
 tempus, environ ce temps-là.

Ὑπὸ ἐαυτοῦ ποιῶναι, reduire en son  
 obeyssance.

Οἱ ὑπὸ χεῖρεσσι, Dion. Halic. ceux qui sont sous la sujection d'autrui.

L'on dit aussi Ὑπὸ πόδα χερσῶν, pe- dem referre, teuler.

AVEC L'ABLATIF il se peut en- core rendre diuersement :

Ὑπὸ γῆ, sous terre.

Ὑπὸ ῥάβδῳ δὲ μοῦ πάσαις ἢ πελίκαις, Plut. avec tous leurs faisseaux de verges & toutes leurs haches.

Ὑπὸ Πέρσῃ ἀρχεται, commencer de- puis les Perses.

Ἡ ὑπὸ Γάλλοις γενομένη ἄλωσις, la

prise de cette ville par les François.

Ὑπὸ τοῖς οἰκείοις αμαρτήμασι, par ses propres pechez, à cause de ses propres pechez.

Ὑπὸ τῇ ποιήσει ἐπαίσιμα, estre loüé pour la poesie, touchant la poesie, à cause de la poesie.

Ὑπὸ αἰσχρῇσιν ἡδοναῖς, Hetodi. à cause de ses desbauches, en suite de ses infames voluptez.

Ἐπείκειν ὅτ' ἐαυτῷ τὰ κατὰ τὴν Φω- κίδα, il reduisit en sa puissance toute la Phocide.

## ADVERTISSEMENT.

Voila ce que j'ay creü le plus necessaire sur le regime des Prepo- sitions : & ie croy que si l'on prend la peine de le relire quelquefois, on conceura aisément l'idée qu'on en doit auoir pour les entendre facilement dans les Auteurs. Il y a neantmoins encore quelques difficultez, comme le periphrase d'ἀμφὶ & ὅθεν, & autres, qui se peuent voir dans le liure suiuant chap. II.

## R E G L E VII.

Des Questions de lieu.

Par l'Aduerbe de lieu responds aux Questions, Ou mets en tous les Noms ces Prepositions :

Eν avec l'Ablatif, à la demande VBI :

Αὐτὸς ὁ Ἀποκρίτης, avec εἰς deuant luy :

Εἴς & le Genitif VNDΕ pour soy desire :

Et Ὡς Διὰ prenant au mesme Cas aspire.

## E X E M P L E S.

Toutes les questions de lieu sont fort aisées dans le Grec. Car on respond toujors ou par vn Aduerbe de lieu : comme Ἀθῆναις, Athenis, estre à Athenes : Ἀθῆναις, Athenas, aller à Athenes : Ἀθῆναις, ex vrbe Athenarum, venir d'Athenes : comme on peut voir au liure 6.

Ou bien par la Preposition propre à chaque question, en toutes sortes de Noms, soit de grand ou de petit lieu, comme *Εν Ρώμῃ*, à Rome; *εἰς Ρώμην*, in urbem Romam; *ἐκ Ρώμης*, de Rome: *Διὰ τῆς ἕδδαλας*, Par mer & par terre. Cette dernière question n'a point d'Aduerbe qui luy soit propre.

### ADVERTISSEMENT.

Les Poètes omettent souvent la Preposition, aussi-bien icy qu'en Latin, & les Orateurs mesme, *Μαράθῳ* pour *ἐν Μαραθῶνι*, Thucyd. à Marathou.

Quelquefois l'on trouue la construction de l'Accusatif dans la question de repos, comme *Τὰ παῖδά μου μετ' ἐμοῦ εἰς τὴν κοίτην εἰσὶ*, Luc. 11. au lieu de dire, *Εἰ τῇ κοίτῃ*, *Pueri mei mecum sunt in cubili*. Mais il semble qu'alors on puisse sous-entendre vn Participle de mouvement, avec le Verbe de repos, comme *Ελθόντες εἰσι*, ce qui sera dit pour *ἦλθον*, selon ce qui a esté expliqué dans la R. 4. Quoy qu'on doive aussi remarquer que quelquefois le repos se met par l'Accusatif, & le mouvement par l'Ablatif, dont on peut voir diuers exemples en la lettre precedente dans les Prepositions *ἐς* & *ἐκ*. D'où vient qu'en Latin *in*, qui respond à ces deux Prepositions, se met aussi quelquefois & avec l'Accusatif dans le repos, & avec l'Ablatif dans le mouvement, comme nous auons fait voir ailleurs.

## CHAPITRE III.

### Du Regime du Genitif.

### R E G L E V I I I.

Noms qui gouvernent ou sont gouvernez au Genitif.

- <sup>1</sup> Dis icy *πατὴρ μου*, & donne vn Genitif
- <sup>2</sup> Au nom verbal fait d'A, <sup>3</sup> comme au Comparatif,
- <sup>4</sup> Aux Aduerb. diuers; <sup>5</sup> joins la Cause <sup>6</sup> & le Prix,
- <sup>7</sup> La Matière, <sup>8</sup> & Partie, <sup>9</sup> vn temps long ou precis.

### E X E M P L E S.

I. Le Genitif, comme nous auons dit dans la Meth. Lat. marque toujours la possession: C'est pourquoy les

Grecs mettent souvent ce Cas du Pronom primitif, au lieu du Nominatif du possessif, comme πατὴρ μου, *pater mei*, au lieu de *pater meus*, *mon pere*: φίλος ἡμῶν, *l'amy de nous*, pour dire *nostre amy*.

2. Ils mettent encore ce Cas après les Noms verbaux composez de l'a priuatif, parce qu'ils les considerent comme Substantifs, Ἀδέατος τῆς ἀληθείας *Qui n'a point veu la verité*: Τίς δ' ὅτι δούλος, τὸ δυνεῖν ἀφ' εἰναι ὄν; *Euripid.* An seruis ille, qui caret mortis metu? *Celuy-là peut-il passer pour esclave, qui est exempt de la crainte de la mort?*

3. Après les Comparatifs, Μείζων ἐμοῦ, *Maior me, Plus grand que moy*. Ἀμαρτανει καὶ σοφοῦ σοφώτερος *Æsch.* L'on en voit se tromper qui sont plus sages que les sages mesmes. Ἀναρχία μείζων ἢ ἐστὶ κακόν· αὐτὴ πόλεις τ' ὀλλισιν, ἢ δ' ἀναστάτος οἴκους πᾶσι, *Soph.* Il n'y a point de plus grand mal que l'*Anarchie*, c'est elle qui ruine les villes, & qui renuerse les maisons de fond en comble. Ἀρχειν μὲν δὲ πρὸς στήναι, ὅς ἐδὲ κρείττων ὅτι τῶν ἀρχομένων, *Cyrus apud Plut.* Personne n'est digne de commander, s'il n'est meilleur que ceux à qui il commande.

#### ADVERTISEMENT.

Nous ne parlons point icy du Superlatif qui gouverne aussi le Genitif, parce que c'est le mesme regime qu'en Latin, comme Πᾶσι τοῖς ἀνθρώποις δικαιοτάτος, *Theogn.* *Omnium hominum iustissimus*, Le plus iuste de tous les hommes, ce qu'il faut resoudre par la Preposition, comme Lucien a dit, Ἐγὼ δὲ ἀπασι ἢ χαλίστη ἴδωχα, l'ay esté trouuée la plus belle de toutes. La raison du regime du Comparatif est encore dans la Preposition: car Μείζων ἐμοῦ, c'est à dire Μείζων ἐνι μου, ou Πρὸ ἐμοῦ, de mesme qu'en Latin, *Maior me*, c'est à dire, *pro me*, ou *pro me*, qui excelle en comparaison de moy: où l'on voit une conformité entiere dans l'une & l'autre langue, sinon dans le Cas, au moins dans la cause du regime, qui est la dépendance de la Preposition.

#### Expressions remarquables avec le Comparatif.

Quelquefois le Comparatif prend la particule ἢ (comme les Latins y mettent *quam*) soit avec son regime du Genitif, comme

Ὁ μάλιστα ἀρείοσιν ἢ ὑμῶν. soit avec le cas attiré par celui du Verbe precedent, Ὁ μάλιστα ἀρείοσιν ἢ ὑμῶν, Hom. *Verfatus sum cum fortioribus viris quam esis vos* ; Je me suis trouvé avec de plus vaillans que vous : soit en y mettant vne Preposition avec vn Accusatif : Εἰλάττω ἢ τοὺς τῷ κατ' ἔργα μαριμίζειν εἶναι πλεὶς δόξαν. Croire que la gloire estoit au dessous du merite de cette action. Μαίζουσιν ἢ καὶ πλεὶς ὑπάρχουσιν ἰστίαν, Thucyd. *Maioribus quam pro suarum facultatum modò* ; Plus grandes que leurs richesses ne pouvoient porter : ou bien ὡς, comme Μαίζω ἢ ὡς τῷ λόγῳ τις αὐτοί ποι, Dem. *Maiora quam ut aliquis explicare ea verbis possit*, Plus grands qu'on ne scauroit exprimer : ou enfin avec l'Infinitif, comme Μαίζον ἢ ὥς εὖ φέγειν, Trop grand pour le supporter. Ce qui n'a esté introduit que pour ôter l'ambiguité ou donner grace au discours : quoy que quelquefois ils negligent de se servir de ces periphrases, comme Κάμμιον εὖ ποιεῖν φίλους, ὁ δὲ νεώτερος, Aristot. pour Κάμμιον εὖ ποιεῖν φίλους, ἢ ὁ δὲ νεώτερος, Il y a plus de vertu à obliger ses amis que les estrangers : où il est remarquable que le Genitif ὁ δὲ νεώτερος soit gouverné du Comparatif, quoy qu'il y ait vn Accusatif deuant φίλους, ce qu'on doit toujourns rappeler à la vertu de la Preposition sous-entenduë.

Il y a encore icy vne autre sorte de periphrase par les Prepositions sans ἢ. Πλείονος δόξης ὥς Μωσῆν ἡξιώσασθαι, Hebr. 3. Il a esté jugé digne d'une plus grande gloire que Moÿse, c'est à dire en comparaison de Moÿse. Ὑπερ πάντων ἄλλων τοῦ ἀρετῆς, Thucyd. au lieu d'Ὑπερ πάντων ἀρετῆς, Toutes les autres choses sont moindres que la vertu. On use mesme d'autres Prepositions, ὥς, ὑπὲρ, &c. Οἱ αἰῶνες τοῦ αἰῶνος τῶν τοῦ φρονιμώτεροι ὑπὲρ ὑμῶν τῶ φωτός, Luc. 15. Les enfans de ce siecle sont plus prudents que les enfans de lumiere. Ce que Virgile semble auoir voulu imiter :

— *Stelere ante alios immanior omnes.* Æn. 1.

L'on joint aussi d'autres particules avec le Comparatif pour en augmenter la force, comme λίαν, πᾶν, καὶ μᾶλλον, πολλόν, &c. Πᾶν μείζον, Il est bien plus grand, il le surpasse entierement. Μᾶλλον ἐγγύτερον, Il est bien plus près, bien plus disposé, & semblables.

Quelquefois ils mettent καὶ μᾶλλον avec le positif au lieu du Comparatif, comme *magis* en Latin: Μαχχέριον ἔστι δίδδαι καὶ λαμβάνειν, C'est vne chose plus heureuse de donner que de recevoir. Et quelquefois ils le sous-entendent : Καλὸν τὸ μὴ ζῆν ἔστιν, ἢ ζῆν ἀθλίως, Menand. Il vaut mieux ne point viure que de viure miserablement. Αἰσθητὴν πεποιθέναι ἐπὶ κυρίῳ, ἢ πεποιθέναι ἐπὶ ἀνθρώπῳ, Psal. 117. *Bonum est sperare in Domino, quam sperare in homine*, sup. *magis* : Il vaut mieux mettre sa confiance en Dieu qu'aux hommes.

*hommes.* Or parce que la force de la comparaison n'est renfermée que dans vne particule, comme nous l'auons fait voir dans la Meth. Lat. l'on peut aussi se seruir du superlatif, & mesme du positif, où il semble qu'on deuroit mettre vn comparatif : comme Οὐτε διδο-  
παρι σαιυτῇ ἴσα, Xenoph. *Au temps auquel vous vous estes sur-  
passé vous-mesmes* : car c'est à dire, ὅτι σαιυτῇ, ou ὡς σαιυτῇ, *pra te  
ipso, en comparaison de vous.* Et en S. Jean I. Ἐγὼ τοῦ μωλω, Prior  
me erat, c'est à dire, Πρῶτος ὡς ἐμοῦ, *Il estoit deuant moy.* Μᾶλλον  
πάντων βαρύτερος, Synes. *Beaucoup plus fascheux que tous les autres.*

Il faut aussi prendre garde que quelquefois la comparaison se prend en mauuaise part, quoy que les mots ne semblent pas le signi-  
fier, comme Κρίψαν τῆς παιδείας, *Eruditione melior*, vel *fortior*,  
c'est à dire, *Plus fort que tout ce qu'on luy pourroit dire*, trop mes-  
chant pour pouuoir estre corrigé. De mesme qu'en François, quand  
nous disons, *On ne luy scauroit rien apprendre*, cela peut auoir  
deux sens, pouuant se dire ou d'un homme excellent qui sçait tou-  
tes choses, ou d'une teste dure, à qui on ne peut rien monstrier.

### REGIME DES ADVERBES.

4. L'on met encore le Genitif après quantité d'Ad-  
uerbes, comme sont

Ceux de lieu : Μέχρι Σέπων, Aristot. *Jusques à Suze.*  
Ἔως τοῦ ἔξω πόντου, Id. *Jusques dehors ce lieu.* Ἐπὶ τινον εὐθὺ Βα-  
βυλῶνος, *Ietirois droit à Babylone.* Ἐντὸς ἑαυτοῦ εἶναι, *Estre  
tout renfermé en soy-mesme.* Ἐκτὸς ἑαυτοῦ εἶναι, *Estre tout hois  
de soy-mesme.* Οἱ ἐντὸς λόγων, *Ceux qui sont dans les scien-  
ces.* Οἱ ἐκτὸς λόγων, *Ceux qui ne se meslent point de science.*  
Ἐξω βελῶν, Extra tela, extra aleam, *Hors de danger.* Ἐγγὺς  
καταλέγας, Propè diras, *Proche de la malediction.* Τηλὲ τῶν  
ἀγρῶν, *Loin des champs.* Πόρρω τῆς ὑποστάσεως, *Loin de son  
sujet.* Οὐκ ἄποθεν τῆς Ἀντιοχείας, *Assès près d'Antioche.* Πέ-  
ραν τοῦ Ἰορδάνου, *Delà le Jourdain.* Πέρα πάντης διηγήσεως, *Au  
delà de tout le recit qu'on en peut faire.* Ἐμπροσθεν ἐκείνων  
τάπειν, *Mettre au deuant.* Κραζει ὅπουθεν ἡμῶν, *Elle crie après  
nous.* Ἐπάνω πάντων, *Au dessus de tous.* Ὑπὲρ τῆς συκῆς,  
*Sous un figuier.* Μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν, *Entre nous & vous.*  
Κυκλόθεν τὸ θρόνου, *A l'entour du throsne.* Ἐναντίον ὑμῶν, *En  
vostre presence.*



Ceux de celer & cacher : Κρύφα τῶν ἄλλων, *À l'insceu des autres.* Ἀέθρα πατρός, *Sans que son pere le sçache.*

De separation : Ἀνευ καμάτων *Sans peine.* Οὐτε συμπόπον ἀνευ ὁμοιοῦς, οὐτε πλεῖστες χρεῖς ἀρετῆς ἡσυχίᾳ ἔχει. Procop. *Il n'y a point de plaisir dans les festins, si l'union & l'amitié ne s'y rencontrent; ny d'agrément dans les richesses, si elles ne sont accompagnées de la vertu.* Δίχα ἐκείνων, *Sans elles.* Ἐν- τὸς ὠδίνων, *Sans travail.* Ἰδίᾳ τῶν ἄλλων, *Separément des autres.*

D'exception : Πλὴν ἄλλων, *Hormis les autres.* Χρεῖς τῶν εἰρημῶν, *Excepté ce qu'on a dit.* Τὸ γὰρ ἀνάδυσον τῶτο ἢ ἀνευ μεγάλων ἐγγίνεται μισθῶν τῷ ἀνθρώπῳ τεθνεῶντι γὰρ εἰκός, ἐκεῖ μὲν σῶμα τοῖσιν, ἐνταῦθα δὲ ψυχῇ. Paroles de Crantor, que Ciceron a traduites ainsi : *Istud nihil dolere, non sine magna mercede contingit, immanitatis in animo, stuporis in corpore, Tusç. 3.* Car cette exemption de douleur ne couste pas peu à l'homme, puis qu'il faut pour l'acquérir, que le corps devienne stupide & insensible d'une part ; & que de l'autre l'ame devienne toute farouche & toute brutale.

Ceux d'ordre : Ἐξ ἑνός, *Deinceps post unum.* Ἐξ ὧ τῆς τάξεως, *Extra ordinem.*

De nombre : Ἀπαξ ἐνιαυτῷ, *Tous les ans une fois.*

De la cause finale : Τῷ βελτίστου ἕνεκα, *Pour le mieux.* Τῷ κέρδει ἕκαπ. *Pour l'amour du gain.* Τῆς ἀληθείας χάριν, *Pour l'intérêt de la verité.*

Ceux de temps : Ὅποτε τῷ ἔτι, *En quel temps de l'année.* Ἀπαξ τῆς ἡμέρας, *Une fois le jour.* Δὺς τῷ μηνός, *Deux fois le mois.* Τεῖς τῷ ἐνιαυτῷ, *Trois fois l'an.* Ἐως τῷ νῦν, *Jusques à cette heure.* Ἀχρὶ τῆς σήμερον ἡμέρας, *Jusques à ce jour.*

Ceux qui ont rapport au temps & au lieu : Ἀχρὶ κόρου, *Jusqu'à se rassasier.* Μέχρι τῷ δυνατῷ, *Tant qu'il se peut.* Μεταξὺ λόγων, *Parmy le discours, dans l'entretien.*

Ceux d'exclamation : Οἱ μοι τῶν κτημάτων; *Ha mes pauvres biens !* Ὡς τῷ ἀδικήματος; *ô quelle injustice !* ou bien simplement, Τῆς τύχης; sup. ὦ, *Quelle rencontre !*

ADVERTISSEMENT.

Quelquefois le Genitif est devant l'Adverbe qui le gouverne : οὐ ἔξω, Arist. hors dequoy. οὐ ἐσω, Id. dans quoy. Κινδυνὸν ὀπίσσω, πῶς δ' ὠφελειᾷ ἐγγύς, Qui sont éloignés du danger, & proches de leur secours.

Quelquefois l'Adverbe est au milieu, Τῆς ἰδίας ἐναντίας, Demosth. Par le mouvement d'une inimitié particulière.

Raison du regime de ces Adverbes.

Quelquefois c'est qu'ils prennent la force d'un nom Substantif. Car comme nous disons en François, Lors du Concile de Trente; de mesme ils disent Ο' πότε τῷ ἔτει, comme qui diroit, quand (pour, en quel temps) de l'année. Et ainsi de plusieurs autres, quoy que l'idée de nostre langue ne nous permette pas toujours d'en concevoir l'expression assez nettement.

Quelquefois c'est qu'on sous-entend une Preposition : comme, Τίς χάριν, c'est à dire Πρὸς τίς χάριν, In cuius gratiam, En faveur de qui : χάριν, n'estant que le véritable Accusatif de χάρις, gratia. De mesme que quand Aristote a dit, Ὑπομνησὶ δίκῳ, Instar fluicorum, il faut sous-entendre ὡς, comme instar, qui est un vray Nom ainsi qu'exemplar, suppose ad : ad instar, à la façon.

Quelquefois c'est une partition, Πᾶσι χόρῃς διαδεσμένῃ, Euseb. Iroit par toute la terre, ou En toutes les parties de la terre.

L'on trouve aussi quelquefois ces Adverbes avec d'autres regimes, mais c'est par une autre force & autre raison, comme Ἐγγύς ἐστι τῇ κοιλίᾳ, Arist. Est proche du ventre, où τῇ κοιλίᾳ est le Datif du rapport. Ἰλίου ἐσω, Hom. Dedans Troye, où Ἰλίου est l'Accusatif du mouvement. Et alors ἐσω est le mesme qu'ἐν Preposition, suivant ce que nous avons dit au liu. precedent chap. 2. pag. 348.

Quelquefois ils se mettent absolument, Ἐπὶ ἐγγύς τριακόντα, Thucyd. Prés de trois cens ans.

Divers Noms regis au Genitif.

L'on met encore au Genitif en vertu d'un Nom ou d'une Preposition sous-entenduë,

5. LA C A V S E pourquoy : Φιλεῖ αὐτὸν τῆς ἀρετῆς, sup. χάριν, Il l'aime pour sa vertu. Εὐδαιμονίζει σε τῆς σοφίας, sup. μετ', Il vous estime heureux pour vostre sagesse.

6. Le Nom de Prix, Ὡν πάλιν δύο ὀβολῶν, Je l'ay acheté deux oboles.

7. De Matière, Πεποίηται λίθου, *Il est fait de pierre* : ou bien mesme exprimant la Preposition ἐκ λίθου.

8. De Partie : Εἶπον τῷ οἴνῳ, ce qui revient au François, *J'ay bu du vin*, c'est à dire vne partie du vin, & non pas tout le vin. Λύκον τῶν ὠτῶν κρατῶ, Prou. Lupum auribus teneo, *Je tiens le loup par les oreilles*. Lucien y a mis la Preposition, Εἰς τῆς ὁδοῦ λαμβάνειν, *Prendre par la queue*.

9. Du Temps, soit pour la durée, qui respond au QVANDIV des Latins, Πέντε ὅλων ἐτέων, *Durant cinq ans entiers* : soit pour le temps precis qui respond à QVANDO : Ημέρας ἢ νυκτὸς μελετᾶν, *Meditar, penser jour & nuit*.

### ADVERTISSEMENT.

#### Noms de temps à l'Accusatif ou à l'Ablatif.

Le temps soit precis, soit de durée, se met aussi par l'Accusatif ou l'Ablatif, soit avec la Preposition, ou sans Preposition, comme en Latin. Mais nous ne marquons dans les Regles que ce qu'il y a de particulier au Grec.

Ainsi l'on dit pour le temps precis, Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, ou avec la Preposit. Εἰς τῇ αὐτῇ, *Le mesme iour*. Τὸν αὐτὸν χειμῶνα, τὸ ὅ ἔρος, sup. χεῖρ, Hycme quidem, ætate vero, *Bon pendant l'Hiver, mais durant l'Esté*. Πᾶν τὸ ἀρχαῖον ἐπιδραφεῖν αἰδέσμεον, Basil. *Tout ce qui est recommandable par son antiquité, nous doit estre saint & venerable*, &c.

Et l'on dit encore pour la durée du temps, Οἱκὼ καὶ δέκα ἔτη, ou bien εἰς ἔτη, *Durant dix-huit ans*. Τρεῖς ὅλους μῆνας, ou bien ἐπὶ τρεῖς, *Durant trois mois entiers*. Πολυῷ χρόνῳ, ou Εἰς πολυῷ χρόνῳ, *Durant un long-temps*, &c.

Ὅστις πολυῷ χρόνῳ ἀδικῶν ἀκόλαστος μένει, τῶν δεῖ νομίζειν ἐν ἀτυχέσσειν, Iustin. *Celuy-là doit passer pour le plus malheureux d'entre les hommes, qui demeure long-temps dans ses crimes, sans en recevoir de chastiment*.

Φιλεῖ μὲν γὰρ τὸ θεῖον, οὐδ' αὐτ' ἀδικίας σφ. ἢ μικρῶς προσηύδα θεῶν, τύπος ἀχρεΐας τε, καὶ ἐπὶ πολυῷ χρόνῳ εὐδαιμονεῖν εἶναι, ἢ αὐτῇ τῇ σφαλμαίποι μεταβολῇ μετέλκει βελύωνται. La Traduction Greque de Cesar attribuée à Gaza, où il dit, *Consueffe enim deos immortales, quo grauius homines ex commutatione rerum doleant, quos pro scelere eorum ulcisci velint, his secundiores interdum res, & diuturniorem impunitatem concedere*, i. de bel. Gall. *Que Dieu auoit accoustu-*

mé lors qu'il vouloit chastier les crimes des hommes dans une plus grande rigueur, d'en differer la vengeance, & de les laisser triompher pour quelque temps, afin que leur malheur leur deninst puis après plus sensible, & le changement de leur fortune plus insupportable.

Ὅτι ποὶ καὶ οἱ ποικροὶ ὅσοι πλὴν ὀδυνητὰ πλεονὴ ἐκφυγεῖν ἐδόξαν, ὃ μὲν πλείονα χρόνον, ἀλλ' ὃ πλείονι χρόνῳ πικρὴν μακροτέραν, ὃ βραδυτέραν, πίσιον, ὃ δὲ μευότερες ἐκολάσθησαν, ἀλλ' ἐμύραται κολαζόμενοι, Plut. Ainsi ceux d'entre les meschans qui semblent auoir éuité le coup qui deuoit suivre immédiatement leur crime, ne sont pas punis après un plus long-temps, mais durant un plus long-temps: leur supplice n'est pas plus lent, mais il est plus long: on n'attend pas à les punir lors qu'ils sont deuenus vieux, mais ils deuiennent vieux dans la punition mesme, & dans la vengeance de leurs desordres.

### La Matiere & le Prix à l'Ablatif.

La Matiere se met aussi quelquefois à l'Ablatif, quoy que plus rarement: Αἱ μὲν γὰρ κεράεσσιν ἐκπύχεται, αἱ δ' ἐλέφαντι, Od. τ. où il est parlé des portes d'enfer, Les unes sont de cornes, & les autres sont d'ynoire.

Le Prix de mesme: Ἰδὲ θανάτῳ τὸ ποιμνίον περὶέμμενος, D. Chryſ. Rachetant son troupeau par sa propre mort.

### Raison de ces Regimes.

En un mot, presque tout ce qui est Ablatif en Latin le peut aussi estre en Grec, s'il n'est attiré au Genitif par une autre force d'une Preposition, comme il est marqué dans les regles. Et quand on met un Ablatif, il est visible que ce n'est encore qu'en vertu de la Preposition sous-entendue, tant parce qu'elle s'y exprime toujours dans les langues vulgaires, que parce qu'on l'y met souvent en Grec: Ὅγκῳ δὲ καὶ γέει, ἐπαίσει δὲ καὶ πένθει, καὶ φιλοῦσθαι ἔστι δοῦναι, ὃ δὲν θέμις ἔστι, Xenoph. Il n'est permis à personne de faire vanité de sa noblesse, ny de s'esleuer pour ses grands biens, ny de s'enfler d'orgueil pour sa puissance. Ἡ δὲ κτῆσις αὐτῶν ἐστὶν ὀδυμῶς σὺν τῇ βίᾳ, ἀλλὰ μᾶλλον σὺν τῇ εὐεργεσίᾳ, Xenoph. On ne gagne nullement ces choses par force, mais plustost par la douceur & par les resmoignages d'affection. Τὸ μὲν χρυσίον ἐν τῷ πυρὶ δοῦμα ζεῖσθαι, τὰς δὲ φίλους ἐν ταῖς ἀτυχείαις, Ilocr. Nous esprouuons l'or dans le feu, & les vrais amis dans la mauuaise fortune. Et ainsi des autres.

## R E G L E I X.

Plusieurs Verbes qui prennent vn Genitif.

*Le Genitif encore après eux veulent prendre*

- <sup>1</sup> Les Verbes d'Admirer, <sup>2</sup> Empescher & Defendre,
- <sup>3</sup> D'Exceller, <sup>4</sup> Dominer, <sup>5</sup> Pardonner, <sup>6</sup> Condamner,
- <sup>7</sup> D'Acheter <sup>8</sup> & Iouir; <sup>9</sup> s'Abstenir, se Primer,
- <sup>10</sup> Des sens, ( <sup>11</sup> horsmis de Voir ) <sup>12</sup> de Soin, de Negligence,
- <sup>13</sup> D'Entreprendre, <sup>14</sup> ou Cesser, <sup>15</sup> Deliurer, <sup>16</sup> de Distance.

## E X E M P L E S.

Il y a vne infinité de Verbes en Grec, qui prennent vn Genitif après eux, comme sont ceux de

1. Admirer. Θαυμάζω σοι, *Je vous admire.*
2. Empescher & Defendre. Εἰργαίν τῆς θαλάσσης, Plutar. *Mari prohibere, Repousser & empescher d'approcher de la mer.* Κωλύει τὸ ζῆνεαδ οἰκίαν, Aristot. *Il empesche qu'on ne bastisse.* Εἰργαίν οἶνον, *Defendre le vin à quelqu'un.*
3. Exceller, surpasser, vaincre, surmonter. Πλεονεκτεῖν τῶν πολεμίων, *Avoir l'avantage sur les ennemis.* Οὐδὲν ἄλλο ἡγεμόνι ἄρεται, ἢ τὸ μηδένα ὑπερηφανεῖν, μηδὲ ἀβρυχεῖσθαι, ἀλλ' ἐξ ἴσου πάντων ἀρεοῦσθαι, Epict. *Il n'y a rien qui soit plus digne de la grandeur de ceux qui commandent, que de ne mespriser personne avec insolence, & n'admirer personne avec bassesse, mais de se tenir également éleuez au dessus de tous ceux qui leur sont soumis.*
4. Dominer. Τῶν δούλων ἀρχειν, Isocr. *Estre maistre de ses valets.* Ἡ δούλης κρατεῖν, *Domter les voluptez.* Ἀνδρώπων μοναρχεῖ, Lucian. *Il commande souverainement aux hommes.* Αἰσχρὸν τῶν μὲν οἰκετῶν ἀρχειν, τοῖς δὲ ἡδοναῖς δουλεύειν,

Isocr. *C'est une chose honteuse de commander à ses valets, & d'estre esclave de ses passions.* Et de mesme δεσποζειν, κλεινεν, δυνασεν, βασιλευεν, τρανεν, & semblables.

C'est de là que vient qu'on trouue dans l'Escripture, *Dominetur piscium maris*, &c. Et dans Hor. *Regnavit populum.*

5. Pardonner, Espargner : Συγγινώσκω σοι τῆς ἀπάτης, Philostr. *Je vous pardonne de vous estre laissé tromper.* Οὐ σείδετα τῆς βακτηρίας, μισέ τὸν ὄν ὡτῆ, Prouerb. *Qui parcit virgæ, odit filium suum, Celuy qui espargne les verges, n'aime point son fils.*

6. Condamner & Accuser. Εἰσὶν τῷ κατηγορεῖν, *S'accuser soy-mesme.* Οὐ κακὸς τὰ ἄλλα ἀλλὰ κατηγορεῖν καὶ τὸ ἀγαθόν· ὁ ἀγαθὸς δὲ ἔσθ' ἐκ κακοῦ ῥαδίως, Basil. *Le meschant se porte aisément à condamner jusques aux plus gens de bien : mais le juste ne condamne pas mesme facilement les meschans.*

7. Acheter. Τῶν πόνων πωλεῖσιν ἡμῖν πάντα τ' ἀγαθὰ θεοί, Epichar. *Les dieux ne nous donnent rien qu'au prix de nos sueurs & de nos travaux.* Ce qu'Horace semble auoir voulu exprimer en ces vers :

———— Nil sine magno

Vita labore dedit mortalibus. ———

8. Ioiir, Participer, Prendre, Acceper, Admettre, Acquerir, & semblables. Αἰπάλασε τῶν παρόντων, Isocr. *Il jouïssoit des biens presens.* Τῆς φιλοσοφίας ὀναίμω, Synes. *Qu'il me soit permis de jouïr de la Philosophie.* Πιπίπλοντές με τουτουὶ τὸ φαρμάκου, Luci. *Me presentant à boire de ce poison.* Σίτου καὶ ποτὸς κοινωνεῖν, Xenoph. *Manger & boire ensemble.* Μετέχουσι λογισμῷ, Plato. *Particeps rationis, Qui est raisonnable.* Οὐκ ἀποδέχονται τῶν λεγόντων; Aristot. *Ils n'approuuent pas ceux qui disent.* Εὔπαινε τυχεῖν, Dem. *Acquerir de la louange.* Τῆς ἀρετῆς ἐφικέσθαι, Isocr. *Acquerir de la vertu.* Κληρονομῆσαι τῆς βακτηρίας ὡτῆ, Luc i. *Heriter de son baston : quoy que celuy-cy se joigne aussi à l'Accusatif.*

ὧς ἐπεκράτησαν τῶν πολιῶν, Herodot. *Comme ils se furent rendus maîtres des villes.*

9. Priver soy ou vn autre, s'abstenir, marquer son coup, ne pas arriuer à ce qu'on pretend, & autres contraires à ceux de l'Article precedent: comme, Ἀμυροτέρων ἡμαρτηκᾶμεν, Thucyd. *Nous les auons manqué tous deux.* Σφαλέντες τῶν ἐλπίδων, Herod. *Trompez dans leurs esperances.* Μὴ ψευδῇ τῶν ἐλπίδων, Basil. *Afin qu'il ne soit pas frustré de ses esperances.* Ἀποστρεῖν ἑαυτοῦ τῆς σωτηρίας, Chrysost. *Se priver soy-mesme de son salut.* Νοσφίς με τῆδε, Eurip. *Vous me prierez de cela.* Στέρειδε νίκης, *Estre privé de la victoire.* Ἀγνεῖν εἶνου καὶ ψευδολογίας, Plut. *S'abstenir de vin & de mensonge.* Κυάμων ἀπέχεδε, *S'abstenir de fèves,* comme Horace a dit, Abstineto irarum, *Ne vous laissez pas emporter à la colere.*

10. Des sens: Εἴ τις αἰδῶται ψόρου, Aristoph. *Si quelqu'un entend du bruit.* Αἰδῶνεται τῶν ὀσμῶν, Aristot. *Il sent les odeurs.* Δογματῶν θεῶν ἐπακούειν, Basil. *Entendre les veritez diuines.* Ἀμυροῖν ἀκροᾶδε, Demosth. *Les ouïr tous deux.* Ὁσφρίζεται τοῦ ψυχροῦ, Aristoph. *Il flaire le froid.* Γεύεσθαι κακῶν, Eurip. *Essayer du mal.* Τῆς κεφαλῆς ἐφῆλατο, Aristoph. *Il l'attrapa par la teste.* Φάειν νοσοῦντος, *Toucher ou taster un malade.*

11. Il en faut excepter ceux de voir, qui gouuernent l'Accusatif en qualité d'Actifs. Ἰδεῖν σε, Luc. 8. *Vous voir.* Οὐδέ τις ἑώραπε, Act. 9. *Il ne voyoit personne.*

Ceux des autres sens ont aussi quelquefois la mesme force; comme, ὧς δὲ ἐγούσπε τοῦ ὕδαρ, Ioan. 2. *Comme il eût gousté de cette eau.* Voyez Regle 10.

12. Ceux de soin & de negligence: Ἡμῶν ἐδὲν κήδεσθαι, Plato. *Ne faire aucun cas de nous.* Σὲ δ' ἐφρονεῖω, Aristoph. *Je ne me soucieray pas de vous.* Ἀμαλῆς τῶν φίλων, Xenoph. *Vous ne tenez conte de vos amis.* Ὁλιγώρουν τῶν κοινῶν, Isocr. *Ils auoient peu de soin de la Republique.* ὧν μετamelειν ἀνάγκη, *Dont il faut necessairement se repentir.*

13. D'entreprendre, tascher, commencer, poursuivre, &c. Σποχάζομαι σκοπῷ. *Je vise au but.* Πειρῶσαντες τοῦ χρεῖου, *Ayant tasché de surprendre ou de descouvrir le lieu.* Ἀνπλαμεναιότε τῶν πραγμάτων, Dem. *Prenez en main le gouvernement des affaires.* Κατέρχεσθαι τοῦ λόγου, Plut. *Ouvrir le discours.* Ἐρχεσθαι τῶν περκειμένων, Herod. *Poursuivre son entreprise.*

14. Cesser, desister, quitter, laisser, & autres contraires aux precedens : Ἐλπίσαν τῆς θήρας, Xenoph. *Ils ont cessé d'aller à la chasse.* Τῆς ὀργῆς ἐπαύσατο. Herodi. *Il s'est appaisé, il n'est plus en colere.* Et par l'Actif : Ἐκείνον τῆς ὑβρεως ἐπαύσατο, Isocr. *Ils l'ont obligé de se desister d'une telle violence : c'est d'icy que Virgile a pris*

—— *Tempus desistere pugna.* Æn. 10.

Et Hor. *Desine mollium — Tandem querelarum.*

15. Deliurer : Πύσσω ἀνέγ. λόγους, Apollon. *Tirer un homme de sa ruine.* Τῷ τῷ ἀπαλλάξιν σε τῆς ὀφθαλμίας, Aristoph. *Qu'il vous gueriroit du mal des yeux.*

16. De Distance, d'Eloignement, de Difference, & semblables : Διῆχε πάντες σταδίους δέκα, Xenoph. *Il estoit distant de ce lieu de dix stades.* Οὐδὲν διαίσει ἐτέρου, Aristot. *Il n'y aura aucune difference entre l'un & l'autre.* Πολλὴ καὶ δι, Dem. *Il s'en faut beaucoup.* Οὐλέου δὲ λέγειν, Id. *Peu s'en faut que ie ne dise.* Νηστεία ἀληθὴς, ἢ τῶν κακῶν ἀλλοτριώσις, Basil. *Le veritable jeusne consiste dans l'esloignement du vice.* Χαεῖζεται τοῦ Θεῷ ὁ μὴ συνάππων ἑαυτὸν διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ, Chrysost. *Celui-là s'esloigne de Dieu qui ne s'unit pas à luy par la priere.*

#### ADVERTISEMENT.

Il y a encore quantité de Verbes qui gouvernent icy le Genitif, comme sont ceux de *condamner*, de *souvenir*, d'*estimer*, des *passions* ou *affections* de l'*ame*, &c. que ie n'ay pas mis dans la Regle, parce que cela est commun avec le Latin.



## Raison de ces regimes.

Or dans ces derniers , aussi-bien que dans ceux qui sont particuliers aux Grecs , il est aisé de faire voir que le regime ne dépend que de trois choses : ou d'une Preposition sous-entendue ; ou d'un Accusatif sous-entendu , qui enferme le véritable regime du Verbe , ( ayant montré ailleurs qu'aucun Verbe , ny en Grec ny en Latin , ne peut de luy-mesme gouverner véritablement un Genitif ; ) ou de δίκην , χάριν , ou ἐνεκα aussi sous-entendus.

Ainsi quand on dit , Ἀφίμι σε πῶν ἐγκλημαί ποί , Dem. Absoluto te criminum ; il faut sous-entendre δίκην ou χάριν , comme luy-mesme a dit. Κτισιφῶντα χάριν ἱερῶν ἐδίδας Ctesiphontem sacrarum tabularum reum agebas : ou bien une Preposition , comme Xenoph. Διώχω σε ὡς θανάτου , Je vous accuse d'un crime capital.

Τῶν φίλων μέμνησο , Isocr. Souvenez-vous de vos amis , sup. ὡς , comme luy-mesme l'a mis. Ἐμνήσθης ὡς παύτης γυναικός , Vous vous estes souvenu de cette femme : ou sous-entendre μνήμην , memoriam , λογισμόν , cogitationem , ou semblable.

Εἰργει πῆς θαλάσσης , Plut. Chasser de la mer , sup. ὡς , comme dans Xenoph. Ἀπὸ τοῦ ἀρχοῦ χωλῆσαι , Empescher de tomber dans le mal. Silius a dit de mesme :

—— Cap: a prohibere nequiret

Cum Pœnos aquila —— lib. 6.

Τῶν σωμάτων ἐπιμέλειται , Xenoph. Ils ont soin du corps : de mesme qu'Apulée a dit , Curare corporis. Il faut sous-entendre ὡς ou ὑπὸ. Περὶ τῶν πάντων μέλει , Isocr. Ils ont soin de tout cela. Μελετᾷ ὑπὸ τοῦ κοινοῦ , Id. Avoir soin des choses publiques.

Ἐλευτέρω σε τῷ πόντῳ , Eurip. Je vous delivre de ce mal , sup. ὡς , comme dans S. Matth. 6. Ὑψαί νῦν ἀπὸ τοῦ πονηροῦ , Libera nos à malo. Tite Live a dit par le Genitif , Levantur animum religionis.

Εὐνὴς κοιωνεῖν , Herodi. Lecti esse confortem. Et de mesme Plante , Paternum servum sui participant consilij , sup. ὡς , ou l'Accus. μέρος , partem , Isocr. Τῶν κινδύνων πλείστοι μέρος μετέξουσιν , Ils auront le plus de part à tous les dangers.

Quelquefois ils joignent deux Genitifs à un mesme Verbe , dont l'un sera gouverné d'une Preposition sous-entendue , comme aux exemples precedens : & le second d'un Nom exprimé ou sous-entendu gouverné par le Verbe , ou de quelque autre regime : comme Κατηγορῶ σε ἀπὸ τῶν τεσσάρων , Æsch. accuso tui (sup. malitiam) de omnibus quatuor rebus , Je vous accuse de ces quatre chefs.

Τίς γὰρ οὐκ ἀρᾷται τοῦ ἀνδρῶς ἀρετῆς , Dem. Qui n'admireroit

la generosité de ces hommes : où αἰδρωῖ sera gouverné du Verbe ἀγαπᾷ, & ἀρετῆς, d'ἐντα sous-entendu. Ou bien ἀρετῆς sera le Cas du Verbe, & τῷ αἰδρωῖ gouverné d'ἀρετῆς mesme. Cest ce que Virgile a imité au 12.

*Iustitiane prius mirer, bellive laborum ?*

Οὐδ' ἐλάττωτος τῷ ἡδονῶν ἐποίησας, *Lyfias, Que vous avez moins estimé que vos plaisirs : où ἐλάττωτος gouverne τῷ ἡδονῶν, comme comparatif, & est gouverné luy-mesme de οὐδ' ou οὐ sous-entendu ; de mesme que cet Auteur a dit ailleurs, Περὶ δ' οὐδὲν ἵκανον, Pro nihilo putabant, Ils n'en faisoient point d'estat. Et Isocrate, Πρὸ πολλῆς πίστεως μάλω, I'estimerois beaucoup. Et ainsi des autres.*

## CHAPITRE IV.

*Regime du Datif & de l'Accusatif.*

### REGLE X.

Du Datif.

- <sup>1</sup> Tout Verbe d'Adorer, Supplier, <sup>2</sup> Aduertir,
  - <sup>3</sup> Combattre, <sup>4</sup> Conuerser, <sup>5</sup> Suiure, <sup>6</sup> & se Réjoüir ;
  - <sup>7</sup> Tout Composé d'ὁμοῦ du Datif se contente,
- Μὴ χεχοῖς ὁμᾶλει, *Les meschans point ne hante.*

### E X E M P L E S.

Le Datif, comme nous auons dit dans la Meth. Lat. marque en toutes les langues le Rapport de l'action du Verbe, c'est à dire l'Attribution par laquelle on fait voir que quelque chose est faite à vne autre, ou luy arriue : c'est pourquoy ce Cas peut se mettre presque par tout, soit en Grec, soit en Latin. Mais ie marque seulement icy ce qui semble plus particulier à cette langue, comme après

1. Les Verbes d'Adorer ou Supplier : Περσικωνεῖν τῷ θεῷ, *Adorer Dieu. Εὐχεσθαι τοῖς, Supplicare Diis, Prier les Dieux.*
2. Aduertir ou Reprendre : Κελεύειν τῷ ὄχλῳ, *Ordonner*

au peuple. Πιερώσομαι σοι σωτόμως ὑποπλάζ, Isocr. *Je tâcheray de vous donner quelques aduis en peu de mots.*

Δημήτριος ὁ Φαλιγεὺς Πτολεμαίῳ τῷ βασιλεῖ παρήνει τὰ πρὸ βασιλείας καὶ ἡγεμονίας βιβλία κτλ., καὶ ἀναγνώσκουσιν· ἃ γὰρ οἱ φίλοι τοῖς βασιλεῦσιν ἐπαρρησιάζονται, ταῦτα ἐν τοῖς βιβλίοις γέγραπται, Plut. *Demestre de Phalerée conseilloit au Roy Ptolemée de faire amas des livres qui traittent du deuoir des Roys, & du gouuernement de l'Estat, & de les lire avec soïn; parce que les Princes trouuent dans les escrits ce que leurs amis n'ont pas la hardiesse de leur dire.*

Πισοὺς ἡγεῖ, μὴ τοὺς πάντας, πρὸς τοὺς καὶ λήγης ἐπαυνοῦντας, ἀλλὰ τοὺς τοῖς ἀμαρτανολογοῦσιν ἐπιτιμῶντας, Isocr. *Tenez pour vos plus fidels amis, non ceux qui approuuent tout ce que vous dites, & que vous faites; mais ceux qui vous reprennent des fautes que vous commettez.*

Τοῖς μὲν διὰ φύσιν αἰσχροῖς ἐσέως ἐπιτιμᾷ, Aristot. Ethic. 3. *Personne ne doit reprocher à un autre les deformitez qui luy viennent de la nature.*

3. Combattre ou contredire, s'opposer, & semblables: Τοῖς νόμοις ἠντανέοντο, Isocr. *Ils s'opposoient aux loix.* Τῷ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀντέστηκε; Rom. 9. *Qui peut resister à sa volonté?*

Ἀλλήλοις περὶ λόγων ἀμφοτεροτεῖν μὲν, ἐρίζειν δὲ μή, Plato. *Il vous est permis de disputer entre vous de ces points, mais non pas de vous y échauffer, & de passer jusques à l'aigreur.* Μάχεσθαι τοῖς πολεμίοις, Dem. *Venir aux mains avec l'ennemy.* Στασιάζοντες ἀλλήλοις καὶ πολεμοῦντες, *Estant diuisez entr'eux, & se faisant la guerre les uns aux autres,* Οὐκ αὖ ἐγὼ μαχέσομαι ἐπουρανίοις μαχήμενος, Il. ζ. *Je ne combattray pas contre les immortels.* Ἴγχεο, μὴ δ' ἔσθ' οἷός ἐστιν ἐλθέμεναι βασιλεῦσι, Il. β. *Demeure, & n'ose pas seul combattre les Roys.*

C'est ainsi que Virgile a dit,

—— Solus tibi certet Amintas. Eclog. 5.

Et ailleurs,

—— placitone etiam pugnabis amori? Æn. 4.

4. Conuerſer : Παῖς ὁ πρὸς Θεῷ διαλέγεται, Chryſoſt. Tous ceux qui prient ſ'entretiennent avec Dieu. Τῷ Θεῷ ὡς ἀληθῶς λαλῶμεν τῷ καιρῷ τῆς προσευχῆς, Nous parlons véritablement à Dieu dans le temps de la priere. Προσῆλθεν αὐτῷ, Math. 21. Accesserunt ei, Vinrent à luy. Μὴ κακοῖς ὁμιλεῖ, Solon. Ne hantez pas les méchans, évitez leur conuerſation.

5. Suiure : Ἐπιταί τῇ ἀρχαίᾳ ἢ ἀναγορντίᾳ, Xenoph. L'impudence eſt une ſuite de l'ingratitude. Ταῖς εὐτυχίαις ἀκολουθεῖ ῥαθυμία, Diodor. La molleſſe & la faineantiſe ſuivent ordinairement les grandes proſperitez. Τῷ ἀργεῖν καὶ ὀρλᾶν ἐπιταί τὸ ἀπερεῖν, καὶ τ' ἀλλότρια πολυπραγμονεῖν, Dem. La paresſe & l'oifiveté ſont ſuivies de l'indigence & d'une malheureuſe paſſion de ſe meſler des affaires d'autrui. Ἐπιδὲ πῖς τερπνῆς εἶδος τὰ λυπεῖ, Moſch. La douleur accompagne ordinairement la volupté.

6. Se réjouir : χαίρειν ἀγαθοῖς, Se réjouir de ſes biens.

7. Les Compoſez d'εἰμῶ; comme, Ὁμόθυχοι ἐκείνω, Qui ſont unis de ſentimens & de volonté. Ὁμόσιον τῷ πατρί, Conſubſtantialem patri, De meſme ſubſtance que ſon pere.

## REGLE XI.

Regime de l'Accuſatif.

<sup>1</sup> L'Accuſatificy l'Attique met ſouuent Pour Datif, Genitif: <sup>2</sup> Et tout Verbe le prend Du Nom fait de luy-meſme, <sup>3</sup> ou ſuppoſant κατὰ: Ἀρέσκει σε, πλῶν πλοῦν, Σύρος τὸν πατρίδα.

## E X E M P L E S.

L'Accuſatif ſe met en Grec comme en Latin après les Verbes qui ont la ſignification Actiue. Mais outre cela

I. Les Attiq. ſe ſeruent ſouuent de ce cas avec les Verbes que nous auons marquez prendre le Gen. ou le Dat.

Ἀρέσει σε, Placer tibi, Te delectat, *Il vous plaît.* Γευπά-  
 ρηρον γάλα, Lucian. *Tastant du lait.* Πειν αὖ ἀμαρτῶν μῦθον  
 ἀκρότης, ὅτι ἀν' ἀδικατοῦς, Aristoph. *Ne jugez pas avant que  
 d'avoir escouté les deux parties.*

Ὅταν βέλῃται Θεὸς εὖ ποιεῖν πόλιν, ἀνδρες ἀγαθοὶς ἐποίησεν  
 ὅταν δὲ μέλλῃ κακῶς ποιεῖν πόλιν, ἐξέειλε τοὺς ἀνδρες ἀγαθοὺς τῆς  
 πόλεως, Plato. *Quand Dieu veut faire du bien à une ville,  
 il rend ses citoyens vertueux : mais quand il la doit punir,  
 il en retire les gens de bien.* Καλῶς ποιῆτε τοὺς μισοῦντας ὑμᾶς,  
 Matth. 5. *Faites du bien à ceux qui vous haïssent.*

Tels sont encore les Verbes λέγω, ἀρροῦν, ἐρίω, qui avec  
 l'Accusatif de la personne, prennent aussi un Adverbe de  
 qualité. Τὸν φίλον μὴ κακῶς λέγε, Plut. *Ne parlez jamais mal  
 de vostre amy.* Μὴ λέγε κακῶς τὸν τεθνηκότα, Solon. *Ne par-  
 lez jamais mal des morts.* Τὰ ὑπὸ λιμνῶν ποταμοῖς ὁρμα  
 ἔχοντο εἰς διοίκησιν τῆς πόλεως, Aristot. *Ils se servoient des  
 peage des ports pour l'administration de l'Estat.* D'où les  
 Latins ont pris *utor hanc rem. Mea utantur sine*, Ter.

2. Tout Verbe peut aussi gouverner l'Accusatif du  
 Nom fait de luy-mesme, ou d'un autre qui le repre-  
 sente : Πλέων πλεῶν, Navigans navigationem, *Qui entre-  
 prend un voyage sur mer.* Γάμοις γαμῶν, Nuptias iniens,  
*Se mariant.* D'où les Latins ont dit, *Vivere vitam, Gau-  
 dere gaudia*, & semblables.

Ἀδίκησιν ἢ ἀδικῶ σε, *L'injure que ie vous fais.* Ainsi Lu-  
 cien parlant de certains fleuves dit, Οἱ μὲν οἶνον, οἱ δὲ γάλα,  
 εἰσὶ δὲ οἱ καὶ μέλι ἔρρουν, *Les uns couloient de vin, les autres  
 de lait, & quelques-uns mesme de miel.*

3. Ils mettent encore ce Cas en mille rencontres, où  
 ils sous-entendent καί; comme, Σύρος τ' ἔθνος, καὶ πῶς  
 πατεῖδα, sup. ἔστι, *Il est Syrien de nom & de nation*; c'est à  
 dire καί τ' ἔθνος, καὶ πῶς πατεῖδα: D'où les Latins ont pris,  
*Cetera Grains*, Virg. pour *quod ad cetera. Alia id genus*,  
 & semblables.

Τὸς συντετριμένους τῷ ἡρδία, *Contritos corde*, Psal. 146.

*Qui ont le cœur contrit & brisé.* Πονεῖν τὰ σέλην, Aristoph. *Avoir mal aux jambes.* D'où les Latins ont pris *fractus membra*, Hor. *Os humerosque Deo similis*, Virg. & semblables.

Cela se trouue mesme avec le Passif : Ἀφαιρέθεντες τὰ χεῖματα Despoillez de leurs richesses. Εἰπατέ μοι τι τὸ δαίταν Deferor arbitrium, pour defertur mihi, *On s'en rapporte à moy, on me choisit pour arbitre.* Τις δ' ἐν χερσὶν ἀρπάζουσι, Eurip. *On me la ravit des mains.* Ἀχρεωσοῦμαι, Hesiod. *Ce qui m'est deu.* Οἱ πλεῖστοι τῶν ἱματίων ἐμβαλλόμενοι, Aristot. *Sur qui l'on jette plusieurs habits.* Ὅλον ὄρεσ ἐπιχειμαί, Luci. *On a mis sur moy toute la montaigne.* Πισευόμενος τὰ μέγιστα Gregor. *A qui l'on a confié des choses de grande importance.* Ὡς βιάζουσι τὰς, Sophocl. *Puisque l'on me fait violence dans ces choses.* Πάντα ἐξήπαται, Dem. *Qui sont trompez en toutes choses.*

Quelquefois mesme on peut sous-entendre διὰ ou quelqu'autre Preposition plustost que κατ', comme, Τεταργυρώων τὴν πόλιν κατὰ τὴν πόλιν αἰκείοντα φιλοπῶ γεννησώλω, Dem. c'est à dire, Διὰ τὴν αἰκείοντα *Qui auoient esté troubléz à cause de l'union que cette ville auoit contractée avec Philippe.*

## REGLE XII.

Des Verbes qui ont deux Accusatifs.

- <sup>1</sup> Joins deux Accusatifs aux Verbes de Donner,
- <sup>2</sup> D'oster, <sup>3</sup> Bien-faire, ou <sup>4</sup> Nuire, & d' <sup>5</sup> Absoudre, <sup>6</sup> Accuser.

## EXEMPLES.

C'est encore en vertu de cette Preposition κατ', ou περί, ou semblable, qu'il y a tant de Verbes qui prennent deux Accusatifs en Grec : comme sont non seulement ceux d'Enseigner, Demander, Vestir & Aduertir, qui

les ont aussi retenus en Latin. Mais encore ceux de

1. Donner & faire du bien : Γάλα ὑμῶς ἐπέπηα, 1. Cor. 3. *Je ne vous ay donné que du lait.* Βάλοι σι γάω μῆδον, Eurip. *Voulez-vous que ie vous fasse goustier du vin tout pur?* Στέας πυρὸς ἐμπυλῶν σι, Psalm. 147. *Vous rassasiant de la graisse du froment.* Ἀκουπῆς με ἀγαλλίασιν, Psal. 51. *Vous me ferez entendre un chant d'allegresse.* Ἀνάγκη τὰς ἀνθρώπους ποιωῦτα πάσχειν. οἷά περ αὐτὰς ἄλλους δεῖσιν, Isocr. *Il est necessaire que les hommes souffrent le mesme traitement qu'ils ont fait souffrir.*

2. D'oster, nuire, priver, & semblables : Τὼ ζωὴν ἀρελέει τὸν ἀνθρώπον. Galen. *Oster la vie à l'homme.* Ἀποστρεῖ με τὰ χεῖματα, Isocr. *Il me prive de mes biens.* Ἐξέστι τοῖς ἐφόροις τὸν βασιλέα δεῖσιν ἅπαντα, Thucyd. *Les Ephores ont pouuoir de traiter ainsi le Roy.* κατὰ πολλὰ ἐργασμαι τὸν ὑμέτερον οἶκον, Id. *J'ay fait beaucoup de mal à vostre maison.* Τὸ ποιωῦτα τὸν ἀδελφὸν διαδίντος, Chryf. *De celuy qui a traité son frere de cette sorte.* Οἷα Ἀντίοχον ἐμήσατο, Apollon. *Ce qu'il auoit resolu de faire à Antiope.*

3. Accuser, absoudre, &c. Τίνα χειρὶ πείγεσθαι; Plato. *Quelle accusation a-t'il formé contre vous?* Δίκας εἶλεν Εὐπολιν δύο, Isaus, *Il conuinquit Eupoles de deux crimes differens.* Ἀς δίκας ἅπαν ἀπέευρον παρόντα καὶ ἀντιδικούντα. Dem. *Dans lesquels jugemens j'ay esté absous, quoy qu'il fust present & qu'il parlast contre moy.* Et semblables.

#### ADVERTISEMENT.

Le Cas qui est icy gouverné de la Preposition, se retient aussi au Passif, comme nous auons desja veu en la Regle precedente. Πατρὸς κατρώσσει τὴν ἐπεριμέλειαν. Soph. *Privée de ses biens paternels.* Ἀναγκαῖον ὀφλεσθαι, πλεονεξίας Θεὸν ἀγαπῶν ἀπατῶ μετὰ, Basil. *Dieu exige de nous son amour comme une dette & une obligation indispensable.*

## CHAPITRE V.

*Du Passif & du Cas Absolu.*

## R E G L E X I I I.

Du Verbe Passif.

*Tous les Verbes Passifs au Datif se joindront,  
On d'ἐπὶ, ἐξ, ἐξῆς, le Genitif prendront.*

## E X E M P L E S.

Les Verbes Passifs, & ceux qui ont la signification Passive, se joignent avec le Datif; comme *ποιῖται μοι*, Factum est mihi, pour à me, *l'ay fait cela*. *Τὸ ποιεῖται μεμελέτηται αὐτῷ*, Lucian. Talia ei sunt meditata. *Il est tout préparé à cela*. *Τὸ ψεύδεσθαι δουλοπρεπές, καὶ πάντων ἀνθρώπωνμισθεῖται ἄξιον*, Le mensonge n'est bon qu'en la bouche des esclaves, & merite d'estre en abomination à tous les hommes.

*Οὐκ ἔστι πικρῶς ἐξεπίσαι πικροεχεται τοῖς ἄλλοις, ἀλλ' μὴ παρ' ἡμῶν αὐτῶν πρῶτον ὑπάρξη τὰ δέοντα*, Dem. *Il ne nous est jamais permis de demander aux autres conte de leurs actions avec rigueur, lors que nous n'avons pas satisfait nous-mêmes à nostre devoir.*

Mais ils prennent encore plus souvent le Genitif gouverné de l'une de ces Prepositions, ἐπὶ, ἐξ, ἐξῆς: comme *Διδάσκωμαι ἐπὶ σοῦ*, Doceor à te, *Vous m'enseigniez*. *Ὅταν ὁ νοῦς ἐπὶ οἷν διαφθαρή, τὰ πάλαι τοῖς ἀνθρώποις ἡνιόχευ ἀποβάλλοις*, Isocr. *Lors que l'esprit est troublé de vin, il devient semblable à un chariot qui a jetté en bas son cocher*. *Ἐπὶ γυναικὸς ἀρχεῖς ὕβρις ἀνδρὶ ἐχρήτη*, Democr. apud Stob. *La dernière infamie à un homme est de se laisser gouverner par une femme*. *Οἷα ἐξῆς ἄλλου καὶ παρ' αὐτοῦ δέλεος, ποιῶτα καὶ σὺ μηδὲ δεῖν ἄλλω δέλεος*, Nazianz. *Ne faites jamais à un autre ce que vous ne voudriez pas souffrir qu'on vous fît*. *Παρ' ὧν πάλαι ἀρχὴν τὸ ζῆν εἰρήρα, καὶ σωτῆρα*



ἀγαθὰ πεπὸν θαμβοῦ, εἰς πάντες μὴ ὅτι ἀμαρτεῖν, ἀλλ' ὅτι μὴ εὐερ-  
χτοῦται τὸν αἰσίων βίον καταναλῶσαι, μέγιστον ἀσέβημά ἐστι,  
Lycurg. C'est le comble de l'impiété, ie ne dis pas seulement  
d'offenser ceux de qui nous avons tiré la naissance & les plus  
grands biens que nous possédons, mais mesme de refuser  
d'exposer nostre vie pour leur conservation & leur interest.

## A D V E R T I S S E M E N T.

Quelquefois l'on y joint la Preposition ἐξ, mais rarement: Εἰς  
τῷ φίλῳ πιθεῖσθαι; Sophocl. Par lequel de ses amis estant persuadé?  
Εἰ π χαλεπὸν ἐκ τῶν κολάχων πέπνηται, αἰ ἀπίος ἐγώ σοι, Luc. Si vous  
avez receu quelque dommage de vos flatteurs, ce n'est point moy  
qui en suis la cause.

Quelquefois aussi l'on sous-entend la Preposition, & l'on ne met  
que le Genitif: Πολλὰ ἐλαττώμαι Αἰχίνῳ, Dem. Je suis inferieur  
à Eschine en beaucoup de choses. Ἡ τῶν συμφορῶν, Isocr.  
Succomber à l'infortune. Νυδὺς ἡσυχῆς, Ath. Qui est esclave  
de son ventre.

## R E G L E XIV.

Qu'en Grec il y a trois Cas Absolus.

- 1 Pour le Cas Absolu l'on prend le Genitif,
- 2 Parfois l'Accusatif, 3 ou mesme l'Ablatif.

## E X E M P L E S.

Nous appellons icy Cas absolu le Participe, ou Nom  
Verbal avec son Substantif, qui semble indépendant  
dans le discours, & qui neantmoins est gouverné d'une  
Preposition sous-entenduë.

1. Ainsi parce qu'en Grec il y a des Prepositions de trois  
différens regimes, on peut aussi remarquer trois Cas ab-  
solus, le plus ordinaire desquels est le Genitif: comme  
Εἰ μὲ παρόντος, Me presente, en ma presence. Τῶν δ' ὄντος  
ποιήτα, Arist. Ce qui estant ainsi. Χειμῶνος ἥδη ἀνεχώρησαν,  
Thucyd. sup. παρόντος, Ils s'en retournerent vers le com-  
mencement de l'huyver. Καὶ μικρὴ καὶ κείνον ἐξετραχίλισε, Xe-

inoph. sup. δέντος, *Peu s'en fallut qu'il ne luy rompiſt le cou en le faiſant tomber.* Ελδοτων δέ, *Comme ils furent arrivez.* Τ'οντος πλω, *Xenoph. Comme il pleuvoit fort.* Μυθολογη-  
θέντος, *Les fables portant.* Θεῷ διδόντες, μηδέν ἰσχύει φθόνος·  
καὶ μὴ διδόντος, μηδέν ἰσχύει πόνος, *Nazianz. Dieu vous assi-*  
*stant, l'enuie ne peut rien contre vous : & Dieu ne vous as-*  
*sistant point, tout vostre travail est inutile.*

2. L'on trouue aussi quelquefois l'Accusatif, comme  
Εἰς τὸν ἀνδρα τὸτο ποιήσονται, *Comme un homme qui doit fai-*  
*re cela.* Ce qui est tres-ordinaire dans le Participe Neu-  
tre pris impersonnellement : Εξὸν φυγεῖν, μὴ ζήτει δίκην,  
*Alcibiad. in apoph. Quand vous pouuez prendre la fuite,*  
*ne vous mettez pas en la puissance de la justice.* Et de mes-  
me Εὖ παρὰ ὅρι, παρὰ τυχόν : & semblables. Ἀνδρῶν γὰρ σωφρο-  
νων μὲν ὄντιν, εἰ μὴ ἀδικοῖντο ἡτυχάζειν, ἀγαθῶν δὲ ἀδικουμένων,  
ἐκ μὲν εἰρήνης πολεμεῖν, ἐκ δὲ παρὰ τυχόν ἐκ πολέμου πάλιν ἐμβῆναι,  
*Thucyd. liv. 1. C'est le propre des hommes moderez de de-*  
*meurer en repos lors qu'on ne les attaque point ; mais c'est*  
*le deuoir des hommes de cœur de passer de la paix dans la*  
*guerre lors qu'on les attaque injustement, & après quelque*  
*heureux succès de rentrer de la guerre dans la paix par*  
*quelques conditions aduantageuses.* Τῷ δικαίῳ λόγῳ νῦν χρεῖ-  
σται, ὃν ἐδείς πω (παρὰ τυχόν ἰσχύϊ πεκίσεαι) παρὰ τοῖς τὸ μὴ πλέον  
εἶχεν ἀπτεῖσθε, *Id. eod. libr. Vous nous opposez à cette*  
*heure l'équité & la justice, que personne neantmoins n'a ja-*  
*mais tellement considerées (quand il luy a esté permis d'user*  
*de force & de violence) qu'il ait voulu pour elles negliger*  
*ses interets & ses aduantages.*

Τεῖα μὲν ὄντα λόγου ἄξια τοῖς Ἑλλησι ναυπηγὰ, τὸ παρ' ὑμῖν, καὶ  
τὸ ἡμέτερον, καὶ τὸ Κορινθίων· τούτων δ' εἰ πεισόμεσθε τὰ δύο εἰς τὸ  
ἓν τὸ ἐλθεῖν, &c. *Ibid. où l'on voit que τεῖα μὲν ὄντα, est un*  
*Cas absolu, de mesme que s'il eust dit, τεῖων μὲν ὄντων,*  
*Y ayant trois flottes considerables parmy les Grecs, la vo-*  
*stre, la nostre, & celle des Corinthiens : si vous permettez*  
*que deux d'entr'elles se joignent ensemble, &c.*

3. Et quelquefois on met l'Ablatif : Οἷς ἡσυχαιοῖς πῶς εἰκότως μέγα φερούσις ; Isocr. *Après de si heureux succès n'est-il pas juste que vous ayez de hauts sentimens de vous-mêmes.* Παιρόντι τῷ ἐνιαυτῷ, φαίνοισι πάλιν φερεῖν, Xenoph. *L'année étant esoulée, ils ordonnerent qu'on leue- roit encore de nouvelles troupes.*

## A D V E R T I S S E M E N T.

Les Grecs appellent aussi Cas absolu, celui de la Cause pour- quoy, de la Matière, & du Temps, dont nous auons parlé dans la Regle 7.

Comme encore celui de 1. l'Instrument, de la 2. Maniere, 3. & de la Cause efficiente ou aydante, qui en Grec se mettent à l'Ablatif dépendant d'une Preposition, comme en Latin.

1. Celui de l'Instrument, Τῇ ξίφει ἐπάταξε, *Le frappa de son espée*, sup. ἐν, comme dans Eurip. Ἐν βέλει πληγῇς, *Ayant receu un coup de flèche.* Et dans l'Ecriture, In virga ferrea, *Avec une verge de fer.*

2. Celui de la Maniere : Καὶ τῷ π, ὡς λόγῳ μόνον, ἀλλ' ἔργῳ, Aristot. *Non seulement par les paroles, mais aussi par les effets.* Οὗ τῇ φύσει ἀγαθός, καὶ ἀγαθὸν πάντα παρεκπύος, Greg. Nyss. *Celui qui est bon par sa nature, est l'auteur & la source d'où découlent tous les biens.* Γυνὴ τῷ ὡς πῶς κοσμουμένη, πλεὺς τῆς ψυχῆς ἀμφο- ρίαν ἐμφάνει, Democr. apud Stobæ. *La femme qui se pare pour releuer la beauté de son visage, découvre la laideur & la déformité de son ame.*

La Preposition s'y exprime ainsi, Ἐκ τίνος τρόπου, Dem. *En quel- le maniere ?* Ἐφ' οἷς ἔχαιγον, Id. *Ob quæ gaudebant, A cause de- quoy ils se réioüissoient.* Ἐπικρυβὸς ἐπὶ πλεῖστον, Xen. *Elatus ob di- uitias.* Δεῖ τις βασιλεὺς ἐπὶ μηδενὶ μάλλον χαίρειν καὶ τέρπειν ἢ ἐν τῷ τίς ὑπικρύος εὐεργετεῖν, Philo. *Les Roys ne doiuent point auoir de plus grande ioye, ny de plaisir plus sensible, que de faire du bien à ceux qui leur sont soumis.*

On y peut mettre mesme vn Accusatif avec la Preposition : Δια- χαρτείας καὶ φιλοπονίας, ὅδε τῷ ὄντων ἀγαθῷ ἀιόλωτοι πέφυκε, Dem. *Il n'y a point de bien dans la nature qu'on ne puisse acquerir par la tolerance & l'assiduité dans le travail.* Δι' ἀργίας καὶ ῥαθυ- μίας καὶ τὰ παντελῶς ἐπιπλάμα δυσχείρωτα ἔστι, Id. *Les choses les plus communes & les plus faciles deuenient difficiles à obtenir par la lascheté & par la paresse.*

3. Celuy de la Cause efficiente, Διὸς πεφυγός, Eurip. *Engendré de Jupiter* : au lieu dequoy Isocrate a dit, Εἰς ἧς ἐφύστα, *De laquelle ils ont esté engendrez*. Et Euripide mesme, Εἴφ' Αἰερίπης, ἀπο, *Nay d'Aérope*. Et Aristote, Πάντα τὰ γινόμενα, ὑπὸ τέ πος γίνονται, καὶ ἐκ πος, *Tout ce qui est fait, est fait par quelque chose, & de quelque chose*. Et de mesme, Εἰ μὴ κακίη πνὶ νόσω, *Aristot. Si ce n'est qu'il ait quelque maladie*, sup. ὅτι, comme luy-mesme l'y met quelquesfois : Φθόρος, λυπνὲς π' ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς, *Invidentia, est ægritudo propter alterius res secundas*, Cic. *L'envie est une douleur que l'on conçoit des aduantages des autres*. Mais on y peut encore sous-entendre οὐ, comme Σὺν Θεῷ, *Dieu aidant, avec l'aide de Dieu*,

### Maniere de refoudre la construction absoluë.

Ainsi dans la construction absoluë du Participe, il faut toujours sous-entendre une Preposition en quelque Cas que ce soit, laquelle s'y exprime mesme souvent, comme dans Cesar i. B. Gal. Is dies erat ad v. Kal. Aprilis. L. Pisone, & A. Gabinio Consulibus. Ce que le Grec attribué à Planude ou à Gazæ a exprimé par la Preposition : Ἐπὶ ὑπ' αὐτῶν Μάρκου Πίσωνος, καὶ Αὐλῆ Γαβινίου, *Sous le Consulat de Pison & de Gabinus*. Ainsi dans Xenoph. Δόξαντα δὲ ταῦτα, τὰ μὲν στρατεύματα ἀπῆλθε, *His vero decretis, exercitus abierunt* ; c'est à dire, Μετὰ ταῦτα δόξαντα, *Après qu'on eut ordonné ces choses, les armées s'en allerent*.

Quelquesfois mesme ils mettent le Participe au Singulier, Δόξαν δὲ ἡμῖν ταῦτα, ἐπερωόμεθα, *Plato in Prot. Après que nous eûmes résolu cela, nous nous mîmes en chemin*. Ce que Budée soupçonne de faute avec trop peu de fondement, puis qu'on trouue encore dans Xenophon : Δόξαν δὲ ταῦτα, ἐκέρυξαν οὕτω ποιῆσαι, *Ayant veu ou approuvé ces choses, ils commanderent qu'on fît ainsi*. Et l'on dit de mesme δέοι, estant à propos : διῆσται, *ayant esté à propos* : ἀδεχόμενοι, *pouvant arriuer* : ἀκούσθαι, *ce qu'ayant esté entendu* : γρηγομενοί, *estant escrit*, & semblables. Mais ainsi que quand on dit lectum est, visum est, &c. il faut sous-entendre ὅς legere, ὅς videre, &c. comme nous l'avons fait voir dans la Meth. Lat. Ainsi quand on dit δόξαν, il faut sous-entendre ὅς δοκεῖν : de sorte que ce sera Μετὰ τῷ δόξαν δοκεῖν ταῦτα, &c. *Après qu'on eut trouvé bon d'approuver cela, ou Que l'approbation de ces choses eut esté approuvée, eut esté receüe*. Où il y a deux oraisons (de mesme qu'en Latin quand on dit, Tempus legendi libros : ) l'une de δόξαν δοκεῖν, qui est une conuenance de l'Adiectif & du Substantif ; & l'autre de δοκεῖν ταῦτα, qui est un regime Actif, & ainsi des autres.

Les Latins ont mesme quelquefois imité cette expression Neutre & absolue, comme T. Live, Et ne ibi quidem nunciato quo pergerent, tantum convocatos milites commonuit via omnes irent, &c.

### Si le Nominatif peut estre absolu.

Il y a des Grammairiens qui assurent que les Grecs se servent de tous les Cas dans la construction absolue. Mais il est aisé de voir parce que nous venons de dire, que ce qu'ils appellent Datif absolu, est un véritable Ablatif : ce qui se verifera encore mieux dans le liure suivant chap. 2. de sorte que la question se réduit au seul Nominatif, qu'ils prétendent se prendre aussi en sens absolu, dans les exemples pareils à ceux-cy : Αἰοῖζαντες τὸ σώματος πόρος, πάλιν γίγνεται τὸ πῦρ, Aristot. Venant à ouvrir les pores du corps, il s'engendre encore du feu. Mais au contraire il n'y a point de Nominatif qui ne suppose son Verbe; comme icy αἰοῖζαντες pour ὄντι αἰοῖζαντες ὧσι, qui est autant que αἰοῖζωσι, suivant ce que nous avons dit dans la Regle 4.

De mesme quand on dit Ὅσκι ἡμέραι, Chaque iour; comme dans Thucydide, Ὅσκι ἡμέραι περὶ δεχόμενοι, Attendant chaque iour : Et dans Gaza en sa traduction du liure de la Vieillesse : Ὅσκι ἡμέραι ἐπισημασθὲν τὰ αὐτοῦ δεδιδός, pour ce que Cicéron a mis; Mortem omnibus horis impendentem timens : Attendant à tout moment la mort qui semble le menacer. Mais c'est à dire proprement Ὅσκι αἰσιν ἡμέραι, εἰς αὐτὰς δεδιδός, &c. Craignant en autant de iours qu'il luy en reste à viure. Horace a imité cette construction lors qu'il a dit,

Non si tricenis, quotquot eunt dies,

Amice places illacrymabilem

Plutona tauris, &c. liu. 2. Od. 14.

Ce qu'on pourroit exprimer ainsi en Grec, Οὐδ' αὖ πελαγοςοῖς, ὅσκι ἡμέραι, ὧ φιλῦτε, ἀδελφεοῖσι Πλὺτωνα πύρρως χατὰ πρᾶϊοις, Non pas mesme quand vous tascheriez d'appaier tous les iours l'impitoyable Pluton, en luy sacrifiant trente bœufs. Où l'on voit que ὅσκι ἡμέραι n'est pas plus absolu que quotquot dies, & que comme quotquot dies se rapporte à eunt : ainsi ὅσκι ἡμέραι suppose παρέρχονται, passent, ou autre Verbe semblable.

Ils disent encore que ἐξῶν, ὀδῶν, & semblables Participes Neutres sont des Nominatifs absolus : mais nous venons de voir que ce sont des Accusatifs qui supposent καὶ ou autre Preposition.

D'où l'on peut conclure, ce me semble, qu'il n'y a point d'autres Cas absolus que les trois que nous avons marquez; le Genitif, Ac-

*cusatif & Ablatif: & que l'on ne peut prendre d'autre idée du Nominatif, que comme d'un Cas qui a toujours rapport à quelque Verbe, soit exprimé ou sous-entendu. selon ce que nous auons posé pour fondement à l'entrée de cette Syntaxe.*

## CHAPITRE VI.

Observations sur les diuers Regimes, & sur la ponctuation.

### I. Diuers Regimes joints ensemble.

Vn Verbe peut receuoir diuers regimes dans vne mesme expression, suiuant les diuerses Regles que nous auons expliquées, comme

1. Vn Genitif avec le Datif, Πλεονεκτῶ τῷ τῷ σὺ, *Je vous surpasse en cela.*

2. Vn Genitif & vn Accusatif, Δέομαι σὺ τὰ δίκαια, *J'implore vostre iustice.* Κατηγορῶ σὺ τὴν δίκην, *Je forme cette accusation contre vous.* Ἀλλάττει χρυσὸν ἄργυρον, *Changer de l'argent contre de l'or.*

3. Vn Datif & vn Genitif, Κοινῶ σοι τῷ τῷ, *J'ay cela de commun avec vous.*

4. Vn Datif & vn Accusatif, Βοηθῶ σοι τὸ πρᾶγμα, *Je vous assiste en cette affaire.*

5. Vn Accusatif & vn Genitif, Εὐδαιμονίζω σε τῆς τύχης, *J'estime vostre condition heureuse.*

6. Vn Accusatif & vn Ablatif, Φιλῶ σε ὅλη ψυχῇ, *Je vous aime de tout mon cœur.*

### II. Varieté dans le sens à cause du diuers Regime.

Vn Verbe demeurant le mesme, peut aussi former diuersité dans le sens, à cause du diuers regime, comme

Ἀφαιρῶμαι πρὶς, *Je prie quelqu'un de quelque chose qu'il n'a pas encore, & l'empesche de l'auoir: ἀφαιρῶμαι πρὶς, spolio aliquem, Je le despoille de ce qu'il a desia.*

Ἐκδικῶ σοι, *Je venge l'iniure qui vous a esté faite: ἐκδικῶ σε, Je prends vengeance de vous, ie vous punis.*

Ἐπιπνῶ σοι, *Je vous fais une reprimande: ἐπιπνῶ σε, Je vous relene & vous honnore.*

Κυριεύω σὺ, *Je vous traite en maistre: κυριεύω σε, Je vous rends maistre, ie vous fais seigneur absolu.*

### III. Regime diuers dans les Verbes composez de Prepositions.

Les Prepositions s'unissant aux Verbes, leur donnent la force de regir leur Cas en Grec, comme il arriue aussi en Latin.

Ainsi les Composez d'ἐξ, παρ, ἀπὸ, prennent après eux le Genitif : Τὸ πρὸς ἐκκρεμίσσας λίθοι, Epigram. *Luy ayant tendu une pierre au pied.* Ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ κατακλινδεται, Soph. *On le précipite de son chariot.* Περιστρέχει ἡ γλῶττα τῆς δεινοῦς, Isocr. *La langue va plus viste que l'esprit.* Σαυτὸν ἀπ' αὐτοῦ ἀχρεῖς ἀπολύει, Id. *Vous purgeant d'une accusation honteuse.* Ἀπέστη τὸ δρᾶν αὐτὸν ἐπὶ τῇ θαλάσσῃ, Synes. *Il quitta le dessein de combattre sur la mer.*

De mesme des Composez d'ὡς ou κατ'. Τὸ παρὸς ὡς μαχῶμαι, Soph. *Je combattray pour mon pere.* Καταχρίσας ἀλλήλων τὰ φύλλα, Lucian. *Se jettant des feuilles les uns aux autres.* Κατέπιπτε « ε », Dem. *Il a craché contre vous, par metaph. Il vous a méprisé.*

Ceux de ἐξ & d'ὡς gouvernent l'Accus. Μὴ τίς με παρέρη, Od. θ. *Que personne ne me passe.* Ὑπερβαίνοντες τὴν Λευκάδα ἰδούμι τὰς ναῦς, Thucyd. *Ayant porté leurs vaisseaux au delà de l'Isthme de Leucade.*

Que si l'on détachoit la Preposition de son Verbe, & qu'on la mist deuant le nom qu'elle gouverne, on resoudroit ces expressions dans leur sens simple & naturel : comme Σαυτὸν λύον ἀπὸ ἀχρεῖς ἀπ' αὐτοῦ, *Vous deliurant vous-mesme de cette accusation honteuse :* & ainsi des autres.

Souuent neantmoins on y repete la Preposition, sans la détacher du Verbe : Ἀφορμὴ αὐτοῦ ἀπ' ἀλλήλων, Matth. 25. *Il les separera les uns des autres.* Εἰ μὴ ἐκστῇ ἐκ τῆς ὁδοῦ, Athen. *Si vous ne vous retirez du chemin,*

Quelques Verbes regissent tantost le Genitif à raison de leur Preposition, & tantost l'Accusatif à raison de leur signification : Τένωι ἀφ' οὗ, Soph. *Separez-vous de vos enfans.* Πᾶσι τ' ἀλλ' ἀφ' αὐτοῦ, Dem. *Laisant là tout le reste.* Et de mesme, Ἀποδύσας σε τῶν ἁμαρτιῶν, *Je vous delivre de vos pechez.* Ἀποδύσας σε τὰ ἱμάτια, *Je vous oste vos habits, & semblables.*

Quelques-uns prennent aussi diuers regimes en vertu de la Preposition qui les compose, & qui en reçoit diuers : Ὑπερβαίνειν τὴν πύργον, Herodot. *Ils passerent la tour.* Τοῖς ὑψίστοις ὡς βῆναι, Chryl. *Être monté au dessus des Cieux.* Τῶν ἀλλοῦ ὡς προσιόντες, Lucian. *Mesprisant les autres.* Ὑπερβόλαις τῶν ἀλλοῦ ἀπανταί, Plut. *Le mesme.*

#### IV. Changement dans l'expression par le Regime.

L'on change aussi quelquefois la phrase par diuers regimes qui ne disent que la mesme chose, comme Κατηγορῶ σε πρεσβύτην, ou σε πρεσβύτην, *J'accuse vostre trahison*, ou σε πρεσβύτην, *Je vous accuse de trahison*.

Αποπρωσὶς σου τῆς ἐσίας, ou σοὶ πλεὺς ἐσίας, ou σε τῆς ἐσίας, ou σε πλεὺς ἐσίας, *Je vous priue de vos biens*. Συμβιβει ἑαυτοῦ ἀμαρτανίαν, ou bien ἀμαρτανιῶν ( tous deux par attraction ) ou bien ἀμαρτανίαν, ou εἰς τῆς ἀμαρτανίας, *Je me sens coupable de quelque faute*. Ce qui suffit pour seruir icy d'exemples.

#### V. De la Ponctuation.

La ponctuation ou la maniere de mettre les points & les pauses dans le discours, appartient aussi à la construction, puis qu'elle sert à marquer les sens, & terminer les membres de l'oraison.

Nous en auons parlé plus amplement dans la Meth. Latine au Traitté des Lettres chap. 15. C'est pourquoy pour abreger nous dirons seulement, que les pauses & les distinctions qui se font dans le discours, sont naturelles : mais que les marques qui les signifient sont artificielles & arbitraires.

De ces pauses naturelles il y en a de trois sortes. L'une qui n'est qu'une legere respiration pour soutenir le discours, & qui s'appelle κόμμα, c'est à dire *fragment*, parce qu'elle entrecoupe la suite de nos paroles.

L'autre est un peu plus grande, & enferme desja quelque sens ; c'est pourquoy on l'appelle χῶλοι, *un membre*.

La troisieme est celle qui finit un sens parfait, & s'appelle *periode*, ou *distinction parfaite*, τελεία σιγμή.

Les Latins pour leur premiere pause se seruent aujourd'huy de la virgule ( , ) pour leur seconde des deux points ( : ) & du point seul ( . ) pour terminer leur periode.

Mais les anciens n'auoient que le point pour toutes ces differences, le plaçant seulement en diuerses manieres, pour marquer la diuersité des pauses : Ce que font encore quelquefois les Grecs.

Gaza à la fin de sa Gramm. dit que dans le sens parfait, c'est à dire à la fin de la periode, on met le point au milieu de la lettre: que dans le sens imparfait, c'est à dire pour le *comma* ou virgule, on met le point au bas de la lettre : & que pour la mediation ils mettent le point au haut. Ce qu'enseigne aussi Vergare liure 4. de sa Gramm. sinon que pour le *comma*, il dit qu'on vſe de la virgule. Et *Alsted. Encyclop. lib. 4. cap. 13. n. 4.* dit, que le point mis au haut de la



lettre marque le *colon* ou mediation : & c'est ce qui est aujourd'hui le plus suivi, pour ce qui est de cette mediation. Mais pour le sens imparfait, on se sert de la virgule en Grec comme en Latin, & pour le sens parfait on met à présent le point au bas de la lettre, en l'une & en l'autre langue.

L'Interrogation se marque en Grec tout au contraire du Latin. Car au lieu qu'en Latin on met un point & la virgule dessus (?) en Grec au contraire on met le point & la virgule dessous ainsi (;) ce qui en Latin sert à faire une sorte de ponctuation qui est moyenne entre la virgule seule & les deux points.

Le point admiratif est le même en l'une & en l'autre langue, n'étant qu'une petite ligne droite & un point dessous, ainsi (!)

## CHAPITRE VII.

### *Observations sur les Figures de Construction.*

Nous suivons icy le même ordre que dans la Methode Latine, reduisant toutes ces figures à quatre.

1. Celle qui marque le défaut de quelque mot dans le discours, qu'on nomme *ELLIPSE*, dont le *ZEUGMA* fait partie.

2. Celle qui marque quelque chose de superflu, qui se nomme *PLEONASME*.

3. Celle qui marque quelque disproportion & disconuenance dans les parties, que nous appellons *SYLLEPSE*.

4. Et celle qui marque le renuement de l'ordre naturel, qu'on appelle *HYPERBATE*.

Mais nous traiterons ces figures en peu de mots, parce que nous supposons qu'on ait déjà quelque connoissance de ce que nous en avons dit ailleurs.

### I. ELLIPSE.

Il faut prendre les maximes generales de cette figure de la Meth. Lat. Mais il n'y en a point de plus nécessaire que celle du mot *πεῖσμα* ou *χεῖσμα*, sous-entendu. Comme quand ils mettent l'Adjectif Neutre pour un Substantif Feminin : *Τὸ σοφὸν καὶ τὸ Ἀθηναῖον Ἐλλάδος*, *La beauté & l'elegance de la langue Greque*; c'est à dire *τὸ σοφὸν χεῖσμα*.

Quand ils mettent un Neutre avec un Substantif Feminin : *Οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη*, Hom. *Le gouvernement de plusieurs n'est pas bon, est pernicieux*. *Πονηρὸν δὲ συκοφαντία*, Dem. *Un calomnieux est une chose abominable*. *Σπένιοι καὶ δυσέμετοι ὄντι φίλοι*

Βέβαιος, Plut. *C'est une chose rare & difficile à trouver qu'un véritable amy, & qui soit constant dans son amitié.*

Ils adjouënt mesme quelquefois le Substantif, comme Ἀτάα-  
τοι χρῆμα ἢ ἀλήθεια, Epict. *La verité est une chose qui ne peut mourir.*

Ils l'expriment aussi quelquefois avec l'autre Nom au Genitif : comme Τὸ μουσικῆς χρῆμα, Synes. *La musique*, de mesme que Phedre a dit *res cibi*, pour *cibus*. Εὔτερε δὲ ὁ Κάσαρ ὑπὸ Φυῶς πλεῖ ἀδελφῶν, χρῆμα ἰαυμαςόν, ὡς λέγεται, γυναικὸς γιομῶν, Plut. de Augusto. *Or il aimoit extraordinairement sa sœur, qui estoit une femme rare & admirable, à ce qu'on dit.*

C'est ce mesme Nom qu'ils sous-entendent, quand ils mettent vn Genitif au lieu du Nominatif, ce qui est plus ordinaire aux Attiques : Εἴτε μοι πέτε τῷ ἀγαθῷ γένοιτο, sup. χρῆμα, *res*, ou mesme δυνάμεις, facultas; *Plût à Dieu que ce bon-heur me pût arriver.*

Et de mesme quand ils mettent τὰ πρῶτα pour πρῶτος, comme Ἰῴδι Ἀθηναίων τὰ πρῶτα, Lucian. *Tenez le premier rang parmi les Atheniens.*

Quand on met vn article avec vn Aduerbe ou avec vne Preposition, il faut sous-entendre vn Participe qui s'accorde avec cét article, s'il n'y est mesme exprimé : comme Τὴν ἐπιπολῆς σάρεα, sup. οὔσαι, Arist. *La chair qui est sur la surface*. Τοῖς νῦν (sup. οὔσιν) καὶ τοῖς πρότερον, sup. γενοῖσι, Id. *A ceux qui sont maintenant, & qui ont esté cy-deuant*. Ἡ κύκλω κίνησις, sup. γιομῶν, Id. *Vn mouuement circulaire*. Et de mesme quand on dit τὸ παλαι, autrefois, τὸ πάλιν, deuant, τὸ νῦν, ou τὰ νῦν, nunc, maintenant : il faut sous-entendre παῖγμα, ou au Plur. παγγματα, selon les choses presentes, selon l'estat des affaires.

C'est encore vn Participe sous-entendu quand on dit Τὰ κατ' ἀγοράν, sup. ὄντα ou γιένοντα, forensia, *Les choses qui se passent dans le barreau*, ou qui sont du barreau. Οἱ ἐν οὐρανῶς, sup. ὄν, *Qui est dans les Cieux*. Ἡ αἰὼ βασιλεία, sup. οὔσα, *Le Royaume des Cieux*. Οἱ μετ' ἡμῶς, sup. ἐσόμενοι, posterii nostri, *Nos descendants, ceux qui viendront après nous*. Τὰ ἐν μέρει, ou ἐν μέρει, ou κατ' μέρος, sup. ὄντα, singularia, *Les choses prises séparément, en particulier*. Οἱ ἐν τῷ τέλει, sup. ὄντες, *Ceux qui sont en honneur, en dignité, en charge, & ainsi du reste*. Mais il est bon pour le soulagement de ceux qui commencent, de faire voir les mots qui sont plus ordinairement sous-entendus dans les Auteurs Grecs, en des Listes particulieres, de mesme que nous en auons données pour les Auteurs Latins, dans la Meth. Latine.

# 444 LIVRE VII. SYNTAXE GREQUE. PREMIERE LISTE.

## De plusieurs Noms sous-entendus dans les auteurs Grecs.

### LES MASCULINS.

Α'ΝΘΡΩΠΟΣ est sous-entendu, quand on dit, τὸν τέκνω, τὸν νεκρὸν, defunctum, *un mort*.

ΚΙ'ΝΔΥΝΟΝ ou ΔΡΟΜΟΝ, quand on dit, τρέχειν ou θέειν τὸν περὶ ψυχῆς, ou ὑπὲρ ψυχῆς, *encourir le danger de mort*.

ΜΥ'ΘΟΣ, quand on dit, ποῖον εἶπες, *qu'auez-vous dit*, pour ποῖον μῦθον, comme en Latin, ausculta paucis, *sup. verbis, escoutez un peu*.

ΟΙ'ΝΟΝ, quand on dit, ἢ ῥα πολὺ τιν' ἔπιτες, ὅτ' εἰς εἰνὸν κατεβύλλευ, Theocr. *Certes vous en auallastes bien en vous en allant coucher*.

ΠΥΡΕΤΟΣ, quand on dit, λυβὴν πριταίους, *discutit tertianas, sup. febres, cela chasse la fièvre tierce*.

ΤΟ'Ν ΒΙ'ΟΝ, quand on dit, μεταλλάττω, καταλύω, *finir sa vie, mourir*.

ΤΡΟ'ΠΟΥ, quand on dit, Ὁ γὰρ ἀνὴρ οὗτος ἐκ παντὸς διώκει τιw εὐπείθειαν, *Cet homme recherche à esmouuoir les affections en toutes manieres, Dionys. Halicarn. de Isocr.*

Υ'ΠΝΟΣ, quand on dit, Ὡς βαθυὶ κοιμήβης, *que vous dormiez profondement*.

ΧΡΟ'ΝΟΣ, quand on dit, Αἱ κοιλίαι χειμῶνις ἢ ἡρὸς θερμόταται γύσει, Hippocr. *Ventres hyemis & veris, sup. tempore, calidiores, Le ventre est naturellement plus chaud en Hyuer & au Printemps*.

Ἐκ παλαιῶ, Syn. *depuis long-temps*: διὰ μακρῶ, διὰ πολλῶ, *jam longo intervallo, il y a desia long-temps*: ἐν ἄτῳ, Thucyd. *cependant*.

### LES FEMININS.

ΑΙ'ΣΘΗΣΙΣ, ou Ο'ΣΜΗ', quand on dit, πῶθεν βροτῶ με προσέβαλε, *vnde*

*mihi hominis odor allapsus est, d'où est-ce que l'odeur d'un homme me vient frapper*.

ΓΗ'Ν, ΧΩ'ΡΑΝ, quand on dit, εἰς πολέμους, εἰς πατρίδα, *in hosticum, sup. solum, en terre ennemie*; in patriam, *sup. terram, regionem, en son pays natal*.

ΓΛΩ'ΣΣΑ, ou ΦΩΝΗ', quand on dit, ἡ Ἑλληνικὴ, ἡ Ἀττικὴ, *la langue Greque, la langue Attique*.

ΓΡΑΜΜΗ', quand on dit, πρὸς ὀρθῶ, *ad perpendicularum. De mesme que ἐπ' εὐθείας, à plomb, perpendiculairement, en ligne droiste*.

ΔΙ'ΚΗ, quand on dit, τίw ἐπὶ θανάτῳ κρινόμενη, *condamnée à la mort*.

Ε'ρήμην λαβεῖν, *sup. δίκην, gagner un proces par default*.

ΔΟ'ΞΑ, quand on dit, κατὰ γε τίw ἐμῶ, *mea opinione, mea sententia, par mon aduis, selon mon sentiment*.

ΔΟΡΑ', quand on dit, ἀλωπεκῆ, λεοντῆ, ἀρκτῆ, νεβρίς, &c. *vulpina, leonina, visina, hinnulina, &c. sup. pellis, une peau de renard, de lion, d'ours, de fân, &c.*

ΔΡΑΧΜΗ', quand on dit, χιλίων ἀνέστηται, *mille drachmis emi, coûtent mille drachmes*.

Ε'ΠΙΣΤΟΛΑΙ'Σ, ou sembla- bles, quand on dit, ἐν ταῖς τῷ βασιλέως διπλάσις, *in diplomatis regis, dans les lettres royaux*.

Η'ΛΙΚΙΑ', quand on dit, ἐκ νέας, *sup. ηλικίας, dès la jeunesse*. Et de mesme ἐκ νέας, ἐκ μειρακίῳ, ἐκ παιδὸς, *comme en Latin, à puero*.

Η'ΜΕΡΑ', quand on dit, τῇ προ- τεραῇ, τῇ ἑπομένη, *le jour precedent, le lendemain*.

Η' σήμερον, ἡ αὔριον, *aujourd'hui, demain*.

Τὴν κυρίαν ὀμολογεῖν, *sup. ἡμέραν, vadi- monium promittere, promettre de comparoître au jour assigné, Bud.*

Τῆς κυρίας ἀπολείπειναι, ou ὑπερεῖναι, vadimonium deferere, *ne se trouver pas à l'assignation*, Bud. car κυρία se prend pour le jour fixe & arrêté, comme celuy d'où dépend toute l'affaire.

ΜΟΙΨΑ, ou ΜΕΡΙΨ, quand on dit, ῥῆδε, hâc, *sup. μοίφα*, parte, de ce côté-là.

Μετρεῖν πλὴν ἰσῶν, *sup. μοίραν*, æquam portionem metiri, *rendre la pareille*.

Et de mesme ἐξ ἰσῶν, ἐξ ἡμισίας, ex æquo, ex semisse, i, ex aqua & dimidiata, *sup. parte*, également, *eu par la moitié*.

ΝΑΥΨ, quand on dit, τριήρης, πεντηκόντορες, *une galere à trois rangs de rames*, à cinquante rames : φορτίς, *un navire de charge*.

Ο΄ΔΟ΄Ν, quand on dit, ἐπορεύειν τεραπείον; *utram insistendum? sup. viam*; *Quel des deux chemins faut-il prendre?*

Οἱ δὲ περὶ χώρει τῷτῃ, ἐτέραν ἐπράπιτο, *Synesf. Comme cela ne réussissoit pas par ce moyen, il en prit un autre*, comme Terence a dit,

*Hac non successit, alia aggrediemur via.*

ἡπερ ἂν σοι δοξέειν, *ut tibi videbitur*, c'est à dire, *qua via & ratione tibi videbitur*, *comme vous voudrez*.

ἡπερ φανερώτατον ἂν γένοιτο τ' ἀληθείας, *de la manière la plus capable d'expliquer la vérité*.

ΠΛΕΥΡΑ΄ ou ΜΕΡΙΨ, quand on dit, τῆς Ἀσίας ἡ πρὸς τὰς ἀνατολὰς, *la partie d'Asie qui regarde l'Orient*, où l'on doit encore sous-entendre οὐσα ou τροπαμένη, *conuersa*, *tournée*, ou semblable.

ΠΛΗΓΗ΄, quand on dit, ἐπετρέβετο τυπτόμενος πολλὰς, *Arist. Il a esté roué de coups*: δαρήσεται πολλὰς, δαρήσεται ἱλίγας, *Luc. 12. vapulabit multis*, *receura beaucoup de coups*: vapulabit paucis, *receura peu de coups*.

ΠΝΟΗ΄, quand on dit, ἐπνοῖαι, *vents qui soufflent en certain temps de l'année*: τροπαῖαι, *reciproci*, *tourbillons de vents qui vont & viennent*.

ΠΟ΄ΣΙΣ, quand on dit, πλὴν πρώτου, *Gal. prima portione*, *à la première prise*.

ΤΕ΄ΧΝΗΝ, quand on dit, γερματικῶν, ῥητορικῶν, διαλεκτικῶν, ἱατρικῶν, τεκτονικῶν, *Grammaticam, Rhetoricam, Dialecticam, Medicam, fabrillem, sup. artem, La Grammaire, la Rhetorique, la Dialectique, la Medecine, les arts mechaniques*.

ΤΙΜΗΝ, ΤΙΜΩΡΙ΄ΑΝ, ou Α΄ΜΟΙΒΗΝ, avec l'Accusatif ἀξίαν, *selon Budée*, comme πλὴν ἀξίαν, *δυσχερεῖν*, *souffrir la peine qu'on a méritée*.

ΤΡΑΠΕΖΗΣ, quand on dit, ἀπὸ τῆς αὐτῆς σιτισήμεθα, *nous serons nourris de la même table*.

ΧΕΙΡ΄, quand on dit, τῇ δεξιᾷ, τῇ ἀριστερᾷ, *dextrâ, sinistrâ, sup. manu*, *à droit, à gauche*.

Et de mesme αἰτλεῖν ἀμφοτέρων, *haurire duabus, sup. χερσί*, *manibus*, *puiser à deux mains*.

ΧΩΡ΄ΑΝ, quand on dit, καθ' ἰδίαν, *en un lieu séparé*.

ΨΗΨΦΟΝ, quand on dit, πλὴν σώζουσαν, ou πλὴν αἰαιεῦσαν τιθῆναι, *Album aut nigrum lapidem ponere*, *Donner un billet blanc & d'absolution*, ou *un billet noir & de condamnation*.

ΩΡΑΣ, quand on dit, πρῶτος γνημέως, *le matin étant venu*.

## LES NEUTRES.

ΑΡΓΥΡ΄ΙΟΝ, quand on dit, ἀντιδιδῶν πολλοῦ, ou ὀλίγου, *acheter cher ou à bon marché*.

ΔΙΑ΄ΣΤΗΜΑ, comme εἰκὲ δὲ τὸ ἔθνος κατὰ κώμας ἀτειχίστως, & ταύτας διὰ πολλοῦ, *Thucyd. Ils habitent dans des villages non fermés de murailles, & fort éloignés les uns des autres*.

ΕΥΤΚΛΗΜΑ, quand on dit, φεύγειν ὕβριος, *être accusé d'avoir fait outrage*.

ΕΨΟΝΟΣ, quand on dit, τὲ βαρβαρῶν, *les nations barbares*.

ΕΘΟΣ, quand on dit aussi, τὸ βαρβαρικόν barbaricum, *sup.* morem, la coutume des barbares, comme dans Terence, antiquum obrines. Et en nostre langue, à la Françoisse, à l'Italienne, c'est à dire, à la mode Françoisse, Italienne, &c.

ΕΠΟΣ, quand on dit, Ομηρικὸν ἐκείνο, Homericum illud, ce vers d'Homere.

ΕΡΓΟΝ, quand on dit, ποῖον ἔφεξας, Hom. qu'auez-vous fait.

ΘΥΜΑ, ΣΦΑΓΙΟΝ, ou semblable, quand on dit, εὐαγέλια βίειν, immoler des victimes pour de bonnes nouvelles.

Τὸ σωτήρια πανηγυρίζειν, faire une solennité publique pour action de grace de sa deliurance ou de sa conseruation.

ΙΜΑΤΙΑ, quand on dit, οἱ μαλακὰ φορεῖς, Matth. 11. mollia gestantes, qui ont des habits fins & delicats.

ΚΡΕ'ΑΣ, quand on dit βίειν, comme en Latin bubula pour bubula caro, du bœuf.

ΜΕ'ΡΟΣ, quand on dit, τὸ ἡμίτοιμόν σου, Lucian. la moitié de vous-mesme.

Καίρια πληγῆναι, Hom. estre blessé en une partie mortelle.

Επὶ τὰς τοὺς ὄρεσιν, au delà des monts. Τῆς χώρας τὸ μὲν ὄν πρὸς ἄρκτον ἐστὶ, τὸ δ' ὄν πρὸς μεσημβρίαν, Aristen. Une partie du pays est Septentrionale & l'autre Meridionale.

Καθ' ὅ τοῖς ὤμοις συνίχεται, à l'endroit où il se joint avec l'espaule.

Τὸ εἰς αὐτὸν ἦκον, *sup.* μέγας, quantum in se fuit, autant qu'il a esté en luy.

Τὸ μοι ἐπιβάλλον, quantum in me fuit, selon ce que s'en suis chargé.

Quelquefois en vn membre on sous-entendra le Femin. μέγας, & en l'autre le Neutre μέγας : comme Εἰς ἡμισίας μὲν θεὸν εἶναι, τεύχεσιν δ' ἐπὶ τῷ ἡμίσει, Lucian. Dimidia ex parte Deum esse, altera parte dimidia esse mortuum ; Estre à demy-Dieu, & à demy-mort.

ΜΕΤΡΟΝ, quand on dit, Οὐχ ὅμοιον ἐμὲ ὑλὶ γαρχίεσθαι καὶ θείῳ, Thu-

cyd. Vous ne seriez pas iuger semblables, mais un peu inferieurs.

ΠΑΗΘΟΣ, quand on dit, τὸ στρατιωτικόν, τὸ ναυτικόν, τὸ οἰκετικόν, &c. militum cœtus, la soldatesque; nautarum, la chourme; prædonum, la troupe de voleurs ; famulorum, le cortege, la suite.

ΣΩΜΑ, quand on dit, περιβέβλημένος σινοῖα ἐπὶ γυμνῷ, Indutus sindonem super nudo, *sup.* corpore, Estant ieuvé d'une seule chemise sur son corps.

ΤΟΥΤΟ, quand ils vsent de ces termes, ὁποδείξις, demonstration ; ἐκδύργημα, sinesse ; σημεῖον, indicium, signe, marque, preuue ; τεκμήριον, coniecture, marque, ou semblables ; comme Οὕτως ἡ κακία διατίθεται πάντας αἰθρώπους, αὐτοτελής τις εὖσα τῆς κακοδαμνίας δημιουργός. Τεκμήριον δ' ἐστὶ, ( *sup.* τούτῳ ἐστὶ ) τεκμήρια πολλὰ σιμπῶσι, ἡ μασιγυῖα κατεργαστοί, &c. Plut. C'est l'estat ou le vice reduit tous les hommes, estant suffisant de luy-mesme, pour les rendre entierement malheureux. En voicy une marque. Il y en a qui ne crient point, lors qu'on leur coupe les membres, & qui endurent patiemment qu'on les déchire de coups, &c.

ΥΔΡΟΝ, quand on dit, θερμῷ λουῖσθαι, calida lauari, se laver dans l'eau tieede.

ΨΥΧΡὸν πίνειν, frigidam bibere, *sup.* aquam, boire de l'eau froide. Si l'on n'aime mieux entendre λουεῖν au premier, & πόμα au second.

ΦΑΡΜΑΚΟΝ, quand on dit, ἀντίδοτον, un antidote, ou mesme φαρμακία, quand on dit ἀντίδοτος.

ΦΘΕΓΜΑ, quand on dit, Μικρὸν φθέγγονται, ἡ ἰσχυρὸν, ἡ γυναικῶδες, Lucian. Il parle d'une voix basse, gresle & effeminée.

ΧΡΗΜΑ ou ΠΡΑΓΜΑ, nous en auons patlé cy-dessus comme l'une des maximes plus generales. Mais on le sous-entend quand on dit, ἀνδ' ὅτου, ἀνδ' ὅν, ἐξ' ὅν, quam obrem, pourquoi ? Et de mesme ἐπ' οἷς, ἐφ' ᾧ, quomobrem, propter quod, ou bien propter illa quæ, à cause dequoy. Et semblables,

## ADJECTIFS SOUS-ENTENDVS.

Quelquefois on sous-entend les Adjectifs, comme

ΑΠΑΛΛΩΝ, quand on dit, ἐξ ὀύχων, à tenetis vnguiculis, *dés la tendre jeunesse.*

ΕΝ ou ΘΑΤΕΡΟΝ, quand on dit, Μὴδ' εὐοῖν φέσαι ἀμαρτωσιν, ἢ κακῶσαι ἡμᾶς, ἢ σφῆς αὐτοὺς βεβαιώσα-

μαι, c'est à dire, εὐοῖν θάτερον, *Afin qu'ils ne manquassent pas de réussir dans l'une de ces deux choses, ou de nous faire du mal, ou de se fortifier eux-mêmes.*

ΟΛΟΥ, quand on dit, διὰ βίου, *durant toute la vie* : διὰ νυκτός, *Aristoph. durant la nuit.*

ΠΟΛΛΟΥ, quand on dit, διὰ χρόνου, & qu'on le prend pour vn long espace de temps, *durant un long-temps.*

## SECONDE LISTE.

## Des Verbes ou Participes sous-entendus.

ΔΕΙΝ, quand on dit, ὦσε ἄπαξ εἰσεῖν (sup. δειν) σωτρίβηναι, *Plut. De sorte que peu s'en fallut une fois qu'on ne l'escausât.*

Περίεμνε χρόνον ὅσον κατασῆσαι τὰ κινούμια τῶν πραγμάτων, *Tandiu expectauit donec res turbati cœptas componeret, mot à mot, expectauit tempus quantum componere, sup. ἔδει, ou ἐχρῆν, avec εἰς ou ὡς, ὅσον ἐχρῆν εἰς κατασῆσαι, Il attendit autant de temps qu'il en falloit pour pacifier ces troubles.*

Et de même Νεμούροίτε τὰ αὐτῶν ἔκαστι, ὅσον ἔπρεπεν, *Thucyd. c'est à dire, ὅσον ἐς τὸ ἐπρεπὲν δέι, Recueillant chacun autant qu'il falloit pour viure pauvrement.*

ΕΙΜΙ, εἶ, ἐσί, quand on dit, Τὸ γὰρ ζῆν μὴ καλῶς, μέγας πότος, *Eurip. sup. ἐσί, C'est une grande peine que de viure dans le déreglement.*

Μεταβλή πᾶντων γλυκύ, *Id. le changement de toutes choses est agreable.*

Ὡς ἴδες, vt mos, *sup. est, comme c'est la coustume.*

Εἶναι φεγγεῖν, *sup. ἐσί, il est permis de s'ensuir.*

Et de même ὩΝ, quand on dit, Οἱ καὶ ἡμᾶς, *sup. ὄντες, Ceux de nostre temps.*

Ce qui est fort ordinaire avec les Auerbes, ἄνω, en haut; κάτω, en bas; πάλαι, autrefois; ἄγα, ὑπεράγα, trop

excellamment, avec excés, & semblables. Voyez cy-dessus.

ΕΝΔΕΧΕΤΑΙ, quand on dit, Οὐ γεγάμηκας, ὅσα γε καὶ ἡμᾶς εἰδείατο, *Luc. Vous n'auiez iamais esté marié, autant que nous le pouuons scauoir.*

ΠΑΨΧΩ, ΓΙΝΟΜΑΙ, ou ΠΡΟΣΔΟΚΑΩ, quand on dit, τί γάρ, ou τί δ' ἄλλο; : comme, Τί γὰρ ἄλλο φαθυμῶν ἢ κινδυνεύεις ἀμουσος ἂν διατελεῖν; c'est à dire, Τί γὰρ ἂν ἄλλο πάθοις, ou προσδύχσεις, *Car que receurez-vous, ou que deuez-vous attendre autre chose de vostre paresse, sinon d'estre toujours ignorant.*

Κινδυνεύεις ὑποβαλεῖν ὑπὸ τοσαύτης προπετίας, τί γὰρ ἂν ἄλλο; *sup. γένοιτο, Vous deuez craindre que vostre temerité ne vous perde; car qu'en peut-il arriuer autre chose?*

ΠΑΨΧΩ, ou ΠΟΙΕΩ, quand on dit, Τί γὰρ, εἰ μὴ ἐγέλων ἂν, *υπὲρ ζῶντα ὄρων; Que ferois-je autre chose que de rire, le voyant ainsi faire l'enfant & le badin?*

ΠΡΟΣΤΑΤΤΩ, quand on dit, εὖ πράττειν, bene agere, ou saluere; χαίρειν, gaudere, *sup. jubeo, ie vous salue, ie vous donne le bon iour.*

ΣΥΝΕΒΗ, quand on dit, ὥς ἀκούσαι, *quand on eust ouy.*

Εἰπὶδ' ἐρχεσθαι, *Après qu'en fut arriué,*

## TROISIÈME LISTE.

## Des Prepositions sous-entendues.

A'NT' doit estre sous-entendu, quand on dit, *πὸς διδάσκει*, Xenoph. c'est à dire, *ἀπὸ πόρος* pour combien en-  
seigne-t-il? combien prend-il? *διδάσκει μισθῷ*, Lucian. il n'enseigne pas  
gratuitement.

A'ΠO' ou ΠPO'Σ, dans les Verbes d'entendre, sçavoir, informer: *ἀπὲρ ἀκούσασθαι μόνον*, Dem. c'est à dire, *ἀπ' ἐμοῦ*, ou *πρὸς ἐμῷ*, ce que vous apprendrez de moy. Comme dans les Actes 9. *ἀκήκοα δὲ πολλῶν περὶ τοῦ αἰδέως*, j'ay ouy parler de cet homme a plusieurs. Et dans Soph. *ταῦτ' ἀκούειν πρὸς δούλων*, entendre ou sçavoir de ses valets.

C'est encore A'ΠO' qu'on sous-entend dans les Verbes de distance, de deliurer, de participer, & autres, Voyez Regle 9.

ΔIA' doit estre sous-entendu dans la cause; comme *τὰ τοιαῦτα ἐπαινῶ* A'ποσίλων, Xenoph. je loue Agésilas de celui; c'est à dire, *διὰ τὰ τοιαῦτα*, a cause de ce a.

Dans le lieu par où l'on passe, *ἔρχονται πεδῖον*, Hom. pour *διὰ πεδῖον*, ils viennent à travers les champs.

E'I'Σ, dans la fin ou dans la maniere: *οὐδ' ἐν χρώμει πύπται*, Arist. ne se servant point de cela; c'est à dire, *ἐν ἑδῇ*, en rien.

E'K, ΔIA', Y'ΠE'P, ΠE'P'I', ou semblable, dans le Genitif de la cause ou de la partie.

*Μεταμυζέσθαι τοὺς ἀχαριστίας*, je vous accuse d'ingratitude, c'est à dire, *ἐκ* ou *περὶ ἀχαριστίας*, ou mesme *ἐνκα*.

*Κεμένωσι τῷ ποδῷ*, c'est à dire, *ἐκ τῷ ποδῷ*, je vous pends par le pied.

*πληρῶ φιάλῳ ὕδατος*, c'est à dire, *ἐν ὕδατι*, s'emplis cette Cole d'eau.

*Τὸν ἰσθμὸν λαμβάνειν*, Lucian. le prenant par la robe; c'est à dire, *ἐκ τοῦ ἰσθμοῦ*, comme il a dit ailleurs, *ἐκ τοῦ σιέγγος λαμβάνειν*, prendre par la queue.

De mesme quand on marque le pe-  
ne ou le principe, *ἐν ἀγαθῷ πατέρει*,

sup. *ἐξ*, nay de gens de bien, comme Ilocr. a dit *ἐξ ἧς ἔρπου*, de laquelle ils sont nés.

E'N. Dans les noms de lieu: *Μακαθῶν*, pour *ἐν Μακαθῶν*, à Marathon.

Dans le temps precis, *τῇ ἡμέρᾳ*, in ipsa die, ce jour-là mesme.

Dans la maniere ou la cause: *ἐπιφρε δόλῳ ὃ κατέει*, Homer. il l'a tué par fraude, & non par force.

*Μὴ γὰρ εὐσοφίᾳ μὴ τ' ἰσχυρίᾳ, μὴ τ' ἐνὶ πλούτῳ*, Phocyl. ne vous elevez pas pour vostre sagesse, ny pour vostre force, ny pour vos richesses, ou bien dans vostre sagesse, &c. où l'on voit qu'il sous-entend *ἐν* ou *ἐνὶ* dans les deux premiers membres, comme il l'a exprimé dans le dernier.

E'ΠI', dans les motifs, les causes finales, les efficientes, *οὐ τῷ μὴ καθυφεῖναι ταῦτα σημειώμεθα, οὐνε τῷ γεραίς δορυγαί*, Dem. je ne me glorifie pas d'avoir perdu les choses, ny d'avoir évité cette accusation; c'est à dire, *ἐνὶ τῷ*, pour cela ou touchant cela; comme il dit ailleurs, *ἐπ' οἷς ἔχοντες*, à cause dequoy ils se réjouissent. Et comme Aristote a dit, *φθόβος λύπη ἐπ' ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς*, l'envie est une tristesse des prosperez d'autrui. Ce que Cicéron a traduit ainsi, *Invidia est agritudo propter alienis res secundas*.

KAT A', quand on dit, *ἀλγῶ τιμὴν κεκαλιῶ*, j'ay mal à la teste.

Tὰ πολλὰ, vt plurimum, le plus souvent.

Tὸ σὲν μέγας, quantum in te est, en ce qui depend de vous, en ce que vous pouvez.

Tὸν τρόπον, ad hunc modum, Cic. en cette maniere.

Tιὸς ταχίστῳ, quam celerrime, le plus viste qu'il se puisse.

A'ρχῇ ou τῷ ἀρχῇ, ab initio, au commencement, &c.

De mesme ἀλλ' ἢ, τὸ λεγόμενον, κατόπιν ἐορτῆς

ἔσθ' ἡ καμῶν, Plato. Mais sommes-nous venus, comme on dit, après la fesse : c'est à dire, κατὰ τὸ λεγόμενον.

Αἴτε, ἔτε δὴ, οἷα δὴ, utpote, comme, selon que : ἐνεδῶτος πολέμου, ἔτε κάκιστος ἔν, μέγιστον ἐφύβησας φόβον, il a esté saisi d'une grande crainte, à cause de la guerre qui nous menace, parce qu'il estoit très-lasche, ou comme très-lasche qu'il estoit.

De mesme encore dans la quantité de temps ou de lieu : ἔχοντες ἑκατὸν, il a vescu cent ans : τριῶν ἡμερῶν ὄδον, c'est à dire, κατ' ὄδον, trium dierum iter, ou per iter, trois iournées de chemin.

C'est aussi cette Preposition qu'on doit sous-entendre, quand les Grammairiens disent qu'ἐτέρω, verum, le vray, est superflu, comme dans Aristoph. in nub. où il introduit Socrate parlant à Strepsiade qui mettoit le feu au haut de sa maison : οὗτος τί πικεῖς, ἕτερον, οὐ πὶ τῷ τέτρως : c'est à dire, κατ' ἐτέρω, En bonne foy, que faites-vous là sur ma maison ?

Et de mesme quand on dit ἴσον, ou ἴσα, perinde, æque, atque, comme, de mesme que, autant que.

Ἰσον γὰρ ὅτι πᾶσι ἀπὸ χρεο κερὶ μελαίῃ, Il. γ.

Ils le haïssoient tous comme la mort, autant que la mort. πρόσχημα μὲν, τὸ δ' ὠληδὲς, Specie quidem hoc, re autem

illud, pour cela en apparence, mais en effet pour vray.

Dans les Verbes qui regissent deux Accusatifs, il y en a toujours vn qui dépend de cette Preposition. Voyez Regle 11. & 12.

Ainsi quand Apollone a dit, οἷα Ἀντίπλῳ ἐμάσατο, c'est à dire, κατ' Ἀντίπλῳ, ce qu'il avoit machine contre Antiope.

ΠΕΡΙ', dans la partie, περὶ τὰ σκέλη, Aristoph. avoir mal aux jambes, c'est à dire, περὶ τὰ σκέλη, ou mesme κατὰ.

Dans les Verbes d'accuser : δύνειν Σάνατον, accuser d'un crime capital, c'est à dire, περὶ Σάνατον, comme il se trouve dans Xenophon.

ΠΡΟ' Σ est souvent sous-entendu avec l'Infinitif. Voyez Regle 3.

ΣΥ'Ν dans l'Ablatif de l'instrument ou de la cause : αὐτοῖς ὅπλοις, ip[s]is armis, avec ses armes : αὐτοῖς βεβλήε, ip[s]is consiliis, avec ses conseils, par ses amis.

Dans le sens du cum des Latins, avec : πορευόμενος χιλίους ὅπλητας ἐς τὰ ἐπὶ Θράκης, Thucyd. allant en Thrace avec un regiment de mille soldats, οἷς αὐτοῖς ἀμασι καὶ ἵπποις καταπιπτοῖ, Philo. qu'il les submergeast avec leurs chariots & leurs chevaux.

### Ellipse du regime des Prepositions.

Il se fait aussi quelquefois vne Ellipse du regime des Prepositions, E's d'ἐρέτας ἐπιπνυδὲς ἀγείρωμεν, Il. α. pour ἐς αὐτὸν νῆα, nous faisons embarquer de bons matelots dans ce vaisseau : μικρὸν τι πρὸς, Lucian, sup. ταῦτα, C'est peu de chose en comparaison de cela.

### I. Z E V G M A.

Le Zeugma, qui est vne espece d'Ellipse, où l'on sous-entend vn mot qui est desja exprimé dans le discours, se peut voir en ces exemples : Ἡ παιδεία τοῖς μὲν νέοις σωφροσύνη, τοῖς δὲ πρεσβυτέροις ᾠδὴ καὶ μῦθια, τοῖς δὲ πένησι πλῆθος, τοῖς δὲ πλουτοῖς κόσμος ἔστι, Plut. La connoissance des belles lettres est le frein des passions de la jeunesse, la consolation des vieillards, les richesses de la pauvrete. & l'ornement des richesses. Icy le Verbe ἔστι, qui n'est exprimé qu'une fois, doit estre sous-entendu quatre fois.

Συνεργεῖν δὲ τῷ φίλῳ, μὴ συμπανουργεῖν, καὶ συμβαλεῖν, μὴ συνεπιβλεῖν, καὶ συμμαρτυρεῖν, μὴ συνεξαπατᾶν, καὶ συναπχεῖν, νὴ δία, μὴ συναδικεῖν, Plut. Il faut assister nos amis dans les bonnes actions.



*mais non pas les assister dans les mauvaises ; il faut prendre part à leurs deliberations , mais il n'en faut point prendre à leurs fourberies ; il faut appuyer leurs tesmoignages sinceres , mais non pas leurs iniustes calomnies ; & enfin il faut partager avec eux leurs infortunes , mais non pas leurs iniustices : où le Verbe δῖ, qui n'est exprimé qu'une fois, doit de même estre sous-entendu quatre fois.*

Εὐφρανεῖ σε πλεῖστος πολλοῖς εὐεργετοῦνται , καὶ πένια πολλὰ μὴ μεμιμῶνται , καὶ δόξα πρὸς πολλοῖς , καὶ ἀδόξια μὴ φθονέμενον , Plut. *Les richesses vous deuiendront agréables en vous donnant moyen d'obliger beaucoup de monde , la pauvreté en vous exemptant de beaucoup de soins , la gloire en vous donnant de l'esclat , & la bassesse en vous cachant à l'enuie .* Le Verbe εὐφρανεῖ doit de même estre sous-entendu quatre fois.

Οὐ φοβέται θάλατταν ὁ μὴ πλέων , ἔδὲ πόλεμον ὁ μὴ στρατεύομενος , ἔδὲ ληστὰς ὁ οἰκουρῶν , ἔδὲ συκοφαντίαν ὁ πένης , ἔδὲ φθόνον ὁ ἰδιώτης , ἔδὲ σεισμὸν ὁ ἐν Γαλάταις , ἔδὲ κεραυτὸν ὁ ἐν Αἰθίοψιν· ὁ δὲ Θεοῖς δέδωκε , πάντα δέδωκε , γλῶσσαν , θάλατταν , αἶερα , οὐρανόν , σκοτὸς , φῶς , κληῖδον , σπῶνιν , θῆναιον , Plut. *Celui qui ne va point sur mer , ne craint point la mer ; celui qui ne va point à la guerre , ne craint point la guerre ; celui qui demeure en sa maison , ne craint point les voleurs des grands chemins ; celui qui n'a point de bien , ne craint point les delateurs ; celui qui n'a point de dignité , ne craint point les enuieux : la France n'a rien à craindre pour les tremblemens de terre , ny l'Ethiopie pour le tonnerre & la foudre : Mais il n'y a rien qui ne deuienne formidable à un homme qui craint Dieu comme son ennemy ; la terre , la mer , l'air , le ciel , les tenebres , la lumiere , le bruit , le silence , & les songes mesmes : où l'on voit que le Verbe φοβέται doit estre sous-entendu sept fois dans le premier membre ; & le Verbe δέδωκε , dix fois dans le second membre de ce passage , qui est tout à fait beau à remarquer.*

## II. PLEONASME.

Les exemples du Pleonafme se peuuent considerer icy : παίζεις ἔχον pour παίζεις , ludis , *vous vous iouez , vous vous moquez :* ἔχον εἶναι pour ἔχον , libens , *volontiers :* ἔχον ἀπὸν , abiit , *il s'en est allé.* De même dans Virg. *latratu turbabis agens.*

C'est à ce Pleonafme qu'on doit rapporter ce que les Grammairiens appellent ἐκ τῷ ᾠσμήλῃ , c'est à dire , selon H. Estienne en son liure de *Dialecto Attica* , lors qu'on met deux mots comme en parallele dans le discours , qui ne different pas tant neantmoins en effet qu'en apparence : comme quand Hom. a dit , *θαλάσσιον τε , μύρον τε , πόλεμον τε , μάχης τε* , de même que dans Lucr. *Pralia , & pugnas.*

C'est encore vn Pleonafme quand on dit, εἰπὼν Φάται, Xenoph. Καὶ τὸν Ἀστυάγῳ σχοφάτα εἰπὼν, οὐχ ὁρᾶς, Φάται, ὡς καλῶς οἰνοχοεῖ, Et qu' alors Astyages prenant la parole. Ne voyez-vous pas, dit-il, qu'il a bonne grace à verser du vin.

Quoy qu'on puisse aussi dire avec Sanctius en sa Minerue, que quand on dit, ἔφη Φάται, souuent Φάται est l'Accusatif d'ἔφη, lequel, comme Nom Verbal, gouvernera puis après l'autre Accusatif qui suit, en sorte qu'il y ait deux oraisons : comme quand on dit en Latin, pugnandum est pugnam, pour pugnandum est t' pugnare pugnam. Voyez la Meth. Lat. aux Remarques sur les Gerondifs.

### III. SYLLEPSE.

La Syllepse paroist DANS LE GENRE, τέκνον φίλε, Hom. mon cher fils, où il a fait le rapport à υἱέ, fili. Βρέφος φέρονται τ' ἄρ, Anacr. Vn enfant qui portoit vn arc : où il a regardé au Masculin sous-entendu, παῖδα, puerum : μετὰ χαῖς ἐν τυχῆς, Synes. iuuenes facillissimi, heureuse ieunesse : τέκνα αἷς ἐνεσι νῆς, Phil. des filles qui ont de l'esprit : κόριον χαλμίστη, une ieune fille parfaitement belle, &c.

DANS LE NOMBRE, ζῶα τρέχει, animalia currit. Voyez cy-dessus Reg. 5.

Mais ce n'est pas tout à fait vne Syllepse, lors qu'on joint vn Duei avec vn Plurier, la construction pouuant estre naturelle, parce que proprement il n'y a que deux nombres, l'vn pour l'vnité, & l'autre pour ce qui passe l'vnité, soit deux ou plusieurs. Aussi Diomed. liu. 1. fait voir que les anciens Grecs ne s'en seruoient point, ce qu'ont toujours retenu les Eoliens, & à leur exemple les Latins.

C'est pourquoy on peut dire, ἀμφω τρέχουσι, ambo currunt, ils courent tous deux. l'on peut dire, Σωκράτης καὶ Πλάτων ἐρχονται, ou bien ἔρχονται, Socrate & Platon viennent : & il est mesme plus elegant & plus ordinaire de mettre le Verbe au Plurier. Mais il est plus extraordinaire de voir le Verbe au Duel avec vn Nom du Plurier, quoy qu'il s'en trouue des exemples, comme εἰ γέεις εἶσσι, Hom. Si vous estes ses enfans.

DANS LE GENRE ET LE NOMBRE : Πλήθος στραπαῖς ἔχαιεν, ἀννοῦται τὸν Θεόν, Luc. 2. Multitudo cœlestis exercitus laudantium Deum, pour ἀννοῦται, laudantis, Vne multitude de l'armée celeste qui loüoit Dieu. La Syllepse relative se trouue souuent dans Thucyd. & ailleurs, comme au liu. 2. Εἰ δὲ μά δεῖ καὶ γυναικείας π' ἀρετῆς, ὅσαι νῦν ἐν χρεῖα ἔσονται, μενοήναι, Que s'il est nécessaire que ie parle de la vertu de celles qui doiuent deuenir veuues. où ὅσαι, qui est mis au lieu d'αἷ, qna, a rapport aux femmes qui n'ont point esté exprimées, mais qui sont renfermées dans le sens des mots, γυναικείας ἀρετῆς.

C'est à cette même figure qu'il faut rapporter quelques autres lieux plus difficiles de cet Auteur : Τὸ δ' ὠπυχὲς, οἱ αὖ τῆς ὠπρεπείας λάχουσιν, ὥσπερ οἶδε μὲν νῦν, τελευτῆς, ὑμεῖς ὅ λυπῆς, Ibid. Qui seroit à dire mot à mot, *Felicitas autem, qui honestissimum sortiuntur, ut illi nunc, exitum, vos vero dolorem* : où le relatif οἱ, qui, ne peut nullement convenir avec le Neutre ὠπυχὲς, de sorte qu'il faut supposer son antecédent par le sens auquel il a rapport, comme s'il y avoit, Τὸ δ' ὠπυχὲς τῶν ὧν οἱ αὖ, &c. ὑμεῖς ὅ λυπῆς, sup. ἐλάχθε. C'est un avantage & un bon-heur pour ceux qui rencontrent comme eux une mort si honorable, mais c'est un sujet de douleur & d'affliction pour vous, d'avoir perdu des hommes si genereux. Ce que l'Auteur des Idiotismes semble n'avoir pas assez entendu, lors qu'il traduit ainsi, *Illis autem vere felicitas obuenit, qui honestissimum, velut illi exitum, vel ut vos ipsi dolorem sortiuntur*. Rapportant ainsi le mot de *felicitas* aussi-bien au dernier membre qu'au premier, au lieu qu'il est clair que la pensée de Pericle dans cette harangue, est de donner la felicité aux morts, & la douleur aux vivans. Comme Ciceron l'a fait dans le liure de l'Amitié, quand il dit parlant de Scipion, *Quamobrem cum illo quidem actum optime est, tecum autem incommodius*. Ce qui revient à ce qu'il avoit dit devant : *Nihil enim mali accidisse Scipioni puto, mihi accidit, si quid accidit, &c.*

## IV. HYPERBATE.

L'Hyperbate se peut voir en ces exemples, Χρὴ καὶ δι' ἕχ, ὡς Διοπίθης πειρᾶται τῇ πόλει διώαμι κατὰ σκευάζειν, ταύτῃ βασιλεύειν, καὶ δαλύνει πειρᾶσθαι, Demosth. au lieu que l'ordre demanderoit, Οὐ χρεὶ βασιλεύειν, καὶ δαλύνειν πειρᾶσθαι ταύτῃ τῇ διώαμι, ὡς Διοπίθης πειρᾶται τῇ πόλει κατὰ σκευάζειν, Il ne faut pas ainsi travailler, ny s'efforcer de ruiner les forces & la puissance que Diopithe a tasché d'acquérir à cette ville.

Ἐπιχειρητέον ὑμῶς ἐξελέσθαι τὴν δολωῖν, ὡς ὑμεῖς οἱ πολλῶν χρόνῳ ἔχετε, ταύτῃ οἱ ἐπὶ ὀλίγῳ χρόνῳ, Plato. au lieu de dire, Ἐπιχειρητέον ὑμῶς οἱ ἐπὶ ὀλίγῳ χρόνῳ ταύτῃ ἐξελέσθαι τὴν δολωῖν, ὡς ὑμεῖς οἱ πολλῶν χρόνῳ ἔχετε, Il faut tascher d'effacer de vostre esprit en ce moment l'impression que la calomnie y a faite durant un si long espace de temps.

Fin du septiesme Liure.



# LIVRE HVITIESME

Contenant des Remarques particulieres sur  
toutes les parties du discours,

*Utiles pour entendre parfaitement les Auteurs.*

**A**PRE'S auoir donné vne idée generale de la construction dans les Regles que ie viens d'expliquer au liure precedent; j'ay jugé à propos de donner encore icy des Remarques particulieres sur les parties d'Oraison, comme j'ay fait dans la Methode Latine, pour faire mieux voir les diuerſes propriétés de cette Langue, & les raisons de leur vſage dans le discours: Ce qui ne ſert pas peu à bien entendre vn Auteur.

## CHAPITRE PREMIER.

*Remarque ſur les Noms.*

Et premierement

*Des irregularitez que les Grammairiens introduiſent  
dans leur conſtruction.*

Les Attiques faiſoient touſjours leur Vocatif ſemblable au Nominatif; & de là eſt venu que pluſieurs, à leur exemple, ſe ſont ſouuent ſeruy du Nominatif pour Vocatif: *Η' παῖς ἐγείρου*, Luc. 8. *Puella ſurge, Leuez-vous ma fille.* *Οἱ Θράκες ἴτε δεῦρο*, Ariſtoph. *Venez-ſà Thraciens.* *Εἰζάκουσον ὁ Θεός*, *Pſalm. 60.* *Exaudi Deus, Seigneur eſcoutez ma priere*: ce que nous auons fait voir dans la Methode Latine eſtre paſſé dans les Latins, & ce qui eſt demeuré encore en noſtre Langue dans le vulgaire, où l'on dit, *Venez-ſà l'homme*: *Tenez la femme*, & ſemblables.

Mais on ne trouuera pas aiſément, ſi ie ne me trompe, qu'un Vocatif ait eſté mis pour vn Nominatif, comme les Grammairiens le pretendent. Car ſi cela eſtoit, il faudroit, que comme on prouue que le Nominatif eſt pour le Vocatif, parce qu'on

le met avec vn Verbe de la seconde personne ; comme dans Plaute, *Da meus ocellus*, *Da anime mi* : Ainsi l'on monstroit qu'un Vocatif se pût mettre avec vn Verbe de la 3. personne , comme feroit le Nominatif ; & dire par exemple, *Dat anime mi*, comme on peut dire, *Dat meus ocellus* ; ce qui ne se trouuera jamais.

Et partant quand les Grammairiens disent que *ἰππότης Νέστωρ*, le cavalier Nestor : *νεφεληγερέτα Ζῶς*, Jupiter qui rassemble les nuées : *ὁ Θυέστα*, *ὁ Thyeste*, & semblables dans Homere & ailleurs, sont des Vocat. pour des Nomin. il est certain que cela est faux, & que ce ne sont que de veritables Nominatifs, comme il paroist visiblement par ce vers d'une Epigramme rapporté par Eustathe,

Πατὴρ δ' ἐμὸν ἔφυσεν Κοπαινά,

C'est mon pere Copene qui m'a mis au monde.

puisque le mot finissant le vers, rien n'empeschoit de mettre *Κοπαινῆς*, s'il n'y eust eu que la necessité du vers, qui leur fist mettre vn Cas pour vn autre. Mais ce changement de Cas n'est jamais permis dans aucune langue. Et quand Homere a dit,

Αὐτὰρ ὁ αὖτε Θυέστ' Ἀγαμέμνονι λαίπην φορῆναι,

Mais Thyeste laisse en suite ce sceptre à Agamemnon pour le porter. l'article *ὁ* monstre assez que *Θυέστα* est vn Nominatif. De sorte que tous ces Noms ne viennent que de la Dialecte Macedonienne, qui ostant le *s* du Nominatif, changeoit encore l'*n* en *a*, comme nous auons dit au liu. 1. pag. 48.

Les Grammairiens nous remplissent de semblables irregularitez, qui doiuent toutes estre rapportées à leur sens naturel. Ils disent par exemple que l'on met vn Genre pour vn autre, quand on dit *ἀνὴρ βαθεῖα*, qu'ils veulent estre pour *βαθυῖς*, un air profond : *αἰθήρ διὰ* pour *διος*, diuus ether : *τῷτῳ πῶ ἡμέρα* pour *πάντα*, Xenoph. ces deux iours, & semblables. Au lieu qu'il est visible par ces exemples mesmes, que ces noms-là estoient aussi du Feminin aussi-bien que du Mascul. puis qu'ils suiuiotent la construction des Feminins, l'Adjectif n'ayant de soy aucun Genre, mais des terminaisons affectées à suivre le Genre de son Substantif, comme le monstre Sanctius en sa Minerue.

On trouue de mesme *τῷ σαλπηγῆος*, Soph. de la trompette : *τῷ δόξης*, Eurip. de la gloire : *τῷ συμφοραῖς*, Synes. de l'accident : & semblables, ce qui n'est pas vne disconuenance dans le Genre, mais vne marque, ou que ces Noms ont esté autrefois du Masculin, ou qu'un mesme article a seruy pour deux Genres. Voyez Irreguliers liu. 2. chap. 8.

Il en est de mesme de ces façons de parler Attiques, *χεῖρις λαμπροῦς*, Soph. un iugement celebre, qui viennent non de ce que les

Artiques joignissent vn Feminin avec vn Masculin, comme veulent quelques-vns, ( ce qui seroit vn veritable solecisme , ) mais de ce que les Adjectifs en *os*, auoient parmy eux cette terminaison commune pour les deux Genres, comme ceux en *is* parmy les Latins.

Ils disent encore qu'on met vn Cas pour vn autre, comme σὲ ὃ μὴ ἴδῃ κατελέχτω εἶδος, Hesiod ou σὲ selon eux est pour σοι. Mais σὲ est là le veritable Accusatif du Verbe, & ἴδῃ est celuy de la Preposition κατὰ sous-entenduë. *Que l'apparence, dit-il, & la beauté ne vous trouble pas en vostre esprit, & ne vous fasse pas porter un faux iugement.*

Qu'on met vn Adjectif pour vn Substantif, comme Δὸς ἀγαθῆ, εὐπαξ ὃ κακῆ, θανάσιο δότειρα, Hesiod. Donatio bona, rapina vero mala & mortifera. *C'est une bonne chose de donner, mais c'est une chose damnable de defrober:* Où εὐπαξ, disent-ils, est pour ἀγαθῆ: mais κακῆ est alors vn veritable Substantif. Car il arriue en toutes les Langues, comme nous auons fait voir dans la Meth.Lat. que des Noms soient tantost Adjectifs & tantost Substantifs, contre ce qu'a creû Sanctius.

## CHAPITRE II.

### *Si les Grecs ont vn Ablatif.*

Mais les Grammairiens n'ont en rien plus embrouillé l'analogie de la construction, qu'en voulant que les Grecs n'eussent point d'Ablatif, au lieu que l'admettant on fait voir vn rapport merueilleux entre la langue Greque & la Latine en ce point, comme en beaucoup d'autres, où la pluspart des regimes sont semblables.

Or il semble qu'on puisse monstrier assez clairement que cét Ablatif non seulement ne repugne pas à la langue Greque, mais mesmes qu'il y est fort en vsage.

Pour le faire plus nettement, il faut remarquer que cette question peut souffrir deux sens differens: le premier de sçauoir, si les Grecs ont vn Cas qui fasse veritablement l'office de l'Ablatif des Latins, & qui en ait toute la force & la nature: & le second de sçauoir, si ce Cas peut estre appellé Ablatif en Grec comme il l'est en Latin, & s'il ne suffit pas de le comprendre sous le Datif, comme ont fait les Grammairiens.

Et pour satisfaire à ces deux difficultez, il faut considerer que le mot de *Cas*, aussi-bien que ceux de *Nominatif*, *Genitif*, *Datif*, *Accusatif*, *Vocatif*, & *Ablatif*, n'estant que des termes qu'on a pris pour s'expliquer & se faire entendre, ils sont assez indifferens

d'eux-mêmes à ce qu'ils signifient : d'où vient que les Grammairiens appellent aussi le Nominatif *rectus*, & les autres Cas par leur ordre, *secundus*, *tertius*, *quartus*, &c. Ce qui fait voir que ces appellations sont arbitraires, & qu'il ne faut point faire icy vne question du nom.

C'est pourquoy encore que le mot de *Cas*, qui vient de *Cado* en Latin, comme celui de *πίπτω* vient de *πίπω* en Grec, qui signifie *tomber*, ait esté pris de ce que dans ces deux Langues, les *Cas* tombent d'ordinaire dans vne variété de terminaisons différentes, il est certain neantmoins que ce mot est souvent abusif, puisque souvent les *Cas* sont différens, sans que la terminaison soit différente, comme nous ferons voir cy-après : & que le Nominatif luy-même s'appelle *Cas*, quoy qu'il ne tombe & ne se tire d'aucune autre terminaison, estant luy seul comme la source, d'où sont dérivez tous les autres.

Ainsi puisque ce mot de *Cas* est vn terme plus receuable pour son antiquité, que pour sa propriété, & qu'il ne s'est introduit que pour servir à marquer les diuers usages que reçoit vn Nom dans la langue, & dans la suite du discours, ( d'où vient que plusieurs ont voulu introduire vn septiesme *Cas* en Latin, & quelques-uns même vn huitiesme, quoy qu'il n'y puisse jamais auoir au plus que six terminaisons différentes. ) Nous pouons dire avec Scaliger & Sanctius, que le *Cas* n'est autre chose qu'vne DIFFERENCE SPECIALE DANS LE NOM.

C'est à dire, vne maniere d'exprimer les diuers offices que reçoit le Nom, soit au Singulier, soit au Plurier, que les Langues Greque & Latine ont appelez *Cas*, premierement à cause de ces diuersitez de terminaisons : & en suite ont encore retenu ce Nom, où il n'y auoit point cette différence : comme les Langues vulgaires l'ont aussi pris, quoy qu'elles ne changent pas de terminaisons en declinant.

Or quoy que ces différences d'offices puissent estre multipliées presque à l'infiny, aussi-bien que les Modes ou manieres de signifier des Verbes : nous disons neantmoins qu'elles peuvent estre reduites à six en toutes les Langues. Et nous comprenons sous le mot d'Ablatif quantité de significations qui ne dépendent que d'vne Preposition, comme nous auons compris sous le Mode *Subiunctif*, plusieurs manieres dépendantes & conditionnelles du Verbe.

Cela estant, nous disons que l'Ablatif, qu'on pourroit peut-estre appeller plus proprement avec Sanctius, *CASVS PRÆPOSITIONIS*, le *Cas* *perpetuel de Preposition*, parce qu'il en dépend toujourns, soit qu'elle y soit exprimée, ou non ; au lieu que les autres *Cas*, qui

reçoivent quelquefois des Prepositions, peuvent aussi quelquefois dépendre d'ailleurs : se trouve non seulement en Grec, mais qu'il est même nécessaire.

Et il est aisé de faire voir que ce Cas ne repugne pas à l'analogie de la langue Grecque, puis qu'il y a même autrefois esté introduit, & quant à sa force & quant à son appellation. Car H. Estienne en son liure de *Dialecto Attica*, Ramus au 7. de ses Ecoles, & Priscien en son liure 5. enseignent, que les Latins n'ont pris leur ABLATIF que des plus anciens Grammairiens Grecs; EX VETVSTISSIMIS GRÆCORVM GRAMMATICIS, qui appelloient, disent-ils, *Ablatifs ces mots, οὐρανόν, ἐμετέον, & semblables*, lesquels, ajoutent-ils, auoient visiblement la force d'un Ablatif, puis qu'on y joignoit quelquefois des Prepositions, comme ἐν ἐμετέον, dans Hom. & semblables. Par où l'on voit que non seulement le nom d'Ablatif a esté vité dans les anciens Gramm. Grecs, mais même que l'idée qu'ils en auoient estoit d'en juger par la force de la Preposition.

Aussi Quintilien en son liure 1. chap. 4. veut qu'il soit du deuoir d'un Grammairien de discuter cette question, & de voir s'il y a un sixiesme Cas en Grec, & un septiesme en Latin, parce, dit-il, que quand ie dis, HASTA PERCVSSI (τῷ ὄντι) cette construction n'est point de la nature du Datif en Grec, ny de l'Ablatif en Latin. Où l'on ne peut pas nier qu'il n'admette vn autre Cas que celui du Datif dans cette expression; soit qu'on l'appelle sixiesme ou septiesme. Or c'est ce qui nous suffit, puis qu'après cela il est aisé de faire voir que cette difference du sixiesme au septiesme Cas, ne venoit que de la differente idée en laquelle ils conceuoient cet Ablatif, qui est toute renfermée dans le mot de *Casus Prapositionis*, parce que cette diuersité ne vient que de la diuersé force des Prepositions expresses ou sous-entendues.

Et nous voyons même que Priscien en son liu. 5. a fortement rejeté cette opinion d'un septiesme Cas, parce que le nombre de sixiesme est aussi suffisant comme il est nécessaire pour marquer toutes ces differences spécifiques, quoy qu'on puisse par après les diuiser ou multiplier dauantage si l'on veut, aussi-bien au Genitif & à l'Accusatif, comme à l'Ablatif, pourueu qu'on les rapporte toujours à celles-là, sans qu'il soit besoin pour le faire, qu'un Nom reçoive tant de diuersitez de terminaisons.

Et veritablement si la diuersité des terminaisons des Cas estoit seule ce qui en fait la difference, il s'ensuiuroit qu'en Latin aussi-bien qu'en Grec, les Noms Neutres n'auroient jamais que trois Cas, ny au Singulier, ny au Plurier; qu'il n'y auroit presque point de Noms qui eussent un Vocatif, ny en l'une ny en l'autre Langue;



que les Latins n'auroient jamais eu d'Ablatif au Plurier : & que les Grecs n'auroient jamais au Duel, ny Accusatif, ny Vocatif, ny Datif mesme; ces deux premiers Cas y estant toujourns semblables au Nominatif, & ce dernier au Genitif.

Mais il semble assez estrange qu'on veuille priver la langue Greque d'un Ablatif, puisque selon Priscien, H. Estienne, & Ramus, c'est de ces anciens Grammairiens que les Latins ont pris le leur : & que selon Quintilien, il y auroit plus de sujet de multiplier les Cas que d'en diminuer le nombre.

Il paroist encore par toutes les Langues, dit Sanctius, que l'unique usage du Datif, est de marquer la fin & le terme où tend la chose ou l'action, & auquel elles ont rapport : d'où il s'en suit qu'il est fort raisonnable d'appeller d'un autre Nom, ce qui a des offices si differens, & qui dépendent toujourns de la Preposition.

De plus, quand un Auteur Latin se sert d'un Nom Grec, comme *Penelope*, où prendroit-il son Ablatif s'il n'en avoit point en sa Langue? Sur tout lors que ces Noms retiennent toujourns leur maniere particuliere de se decliner, & n'entrent en rien dans l'analogie Latine, qui seroit de les terminer en A, pour les decliner comme *Musa*. Que si l'on dit qu'ils prennent leur Ablatif du Datif mesme : ils faisoient donc desja la mesme chose dans leur propre langue, dit Sanctius, puis qu'ils ne pourroient pas donner icy ce qu'ils n'auroient point; & que comme nous avons dit, il n'est pas question du Nom, mais de la chose.

Après s'il n'y avoit point d'Ablatif en Grec, Cicéron auroit fait des solecismes, dit le mesme Sanctius, lors qu'il a joint un Adjectif Latin, qui est certainement à l'Ablatif, avec un Substantif Grec, qu'on pretend estre au Datif : comme *Nunquam in maiore dolore fui*, *Je n'ay jamais esté en plus grande peine* : Ou une Preposition Latine, de celles qui ne peuvent gouverner que l'Ablatif, avec un Nom Grec, qu'on pretendroit estre au Datif; comme *Quas historias de Αμαλθεία habes*. *In πολιτείᾳ*. *Non enim seiunctus locus est à philologiâ, ἐν quotidianᾷ συζητήσει* : & semblables. Car si *philologiâ* est là à l'Ablatif, qui peut douter que *συζητήσει* n'y soit de mesme; sur tout s'accordant avec l'Adjectif *quotidianâ*?

Ce raisonnement paroist encore plus sensible dans les constructions, ou ny le Grec ny le Latin ne peuvent souffrir un Datif; comme avec le Comparat. *ἁπλοῦς τιμὴν nihil alius*. *Cic. ad Q. Frat.* *il n'y a rien de plus frais que l'antichambre du bain*. Car s'il a voulu suivre la construction Greque, que ne l'a-t'il mis au Genitif? & s'il a suivi la Latine, qui peut douter que ce ne soit un Ablatif?

Priscien au liu. 5. dit que les indeclinables, qu'il nomme *Μονο-*

*ptota*, comme *mille*, *alpha*, &c. ne sont pas priuez de leurs Cas, quoy qu'ils ne changent point de terminaïson; parce qu'on peut bien dire *hoc alpha*, *huius alpha*, *huic alpha*, &c. D'où l'on peut encore inferer, selon le raisonnement de Priscien, que si *in hoc*, *alpha* est vn Ablatif, *in ἀπειρά*, *in πολιτεία*, & semblables, seront aussi des Ablatifs; quoy qu'ils ne different pas de terminaïson d'auec le Datif.

Mais outre cela il y a des lieux dans les Auteurs qu'on ne peut presque expliquer qu'en admettant cét Ablatif: comme dans Thucyd. liu. i. en la Harangue des Atheniens: Τὰ δὲ Μεδισὰ, καὶ ὅσα αὐτοῖς ζῶντι, εἰ καὶ δι' ἔχλου μάταιον ἔσται, ἀεὶ θεωβαλλομένοις, ἀνὰ γὰρ λέγειν. Ce que Laurent Valle semble n'auoir pas entendu dans sa traduction, parce que prenant *θεωβαλλομένοις* au Datif, il le consideroit comme le Cas de rapport de *δι' ἔχλου ἔσται*, ce qui paroist inintelligible: estant certain que la chose ne pouuoit pas estre facheuse à ceux qui prenoient plaisir à en parler souuent. Au lieu que le sens est clair en prenant ce mot pour vn Ablatif absolu, qui supposant *ἡμῖν*, se rapporte à ceux qui parlent: *ἡμῖν θεωβαλλομένοις*, *nobis proferentibus*: & peut estre traduit ainsi: *Il est necessaire, Messieurs, que nous vous parlions de la guerre des Perses, & des choses que vous sçavez aussi-bien que nous; quoy que le discours ne vous en soit peut-estre pas fort agreable, parce que nous vous le repetons souuent.* Et cette explication est si naturelle, que les Scholies de Portus la reduisent par le Cas absolu, *Προβαλλομένοις*, dit-il, *ἀντὶ τῷ ἡμῖν αὐτὰ θεωβαλλομένοις*: Ce que le Commentaire confirme encore, disant que c'est vne Enallage. Mais nous auons fait voir dans la Methode Latine, que ces changemens imaginaires d'un Cas pour vn autre sans raison, sont de veritables solecismes. D'où il s'ensuit que la construction estant absoluë, selon la pensée du Scholiaste mesme, il ne faut que demeurer dans celle de l'Ablatif pour y trouuer le sens qu'il cherche. Et quand le mesme Thucydide a dit, Τῷ δ' Ἰπποκράτει διπλὴν εἰς τὸ Δίλιον, ὡς αὐτῷ ὑπέσθη, &c. *Hippocrate estant vers Delius, comme on luy vint dire, &c.* il est difficile de croire que *τῷ ὕπ* ne soit pas vn veritable Ablatif absolu, *ipso existente*, puisque l'on voit *αὐτῷ* en suite qui fait le Cas du rapport, c'est à dire vn Datif, formant vne autre construction, & vne autre oraison.

Mais l'on peut voir encore d'autres exemples de cét Ablatif Grec au liure precedent, dans la Regle du Cas absolu.

Il semble donc par toutes ces raisons, qu'il est bien à propos de marquer vn Ablatif dans la langue Greque, aussi-bien que dans la Latine: & ie croy qu'il y a peu de personnes qui ne l'approuuent,

sur tout si l'on considere l'aduantage qu'en peuuent retirer ceux qui commencent, par le rapport qu'on fait voir entre ces deux Langues, dans vne infinité de constructions qui dépendent de ce Cas.

Que si quelqu'un neantmoins trouue à redire à ce principe, il doit sçauoir qu'il ne combat pas nostre sentiment particulier, mais celuy de plusieurs hommes habiles, comme de Sanctius, de Scioppius, de Frischlinus, & autres, qui ont judicieusement estably cette maxime, comme tres-auantageuse pour l'une & l'autre de ces deux Langues.

### CHAPITRE III.

#### *Construction des Noms de Nombres.*

Ce que les Latins disent par *vnde*, *duode*, les Grecs l'expriment par le Participe de δέω, qu'ils mettent ou au Genitif absolu, ou au Cas du Nom qui gouuerne le nombre qui manque au Genitif: comme pour *vndeviginti annos natus*, âgé de dix-neuf ans, ils disent Ε'τη γεγοιᾶς εἶκοσι, εἰς δέοιτος, c'est à dire, âgé de vingt ans, à un prés, *uno deficiente*: Ou bien Ε'τη γεγοιᾶς εἶκοσι εἰς δέοιτα, c'est à dire, Ε'τη δέοιτα εἰς ᾧ εἶκοσι, D'années qui en auroient besoin encore d'une pour faire vingt. Et de mesme, Δυοῖν δέοιτα ἑκατὸν ἔτη, Duodecenteni anni, Cent nonante-huit ans. Δυοῖν δέσσις ἑκατὸν μιά, Duodecentenas minas. Et par le Genitif, Τετρακοῖτα μιά δέσσις τετρίγεις, Vndetriginta triremes, Vingt-neuf galeres. Δυοῖν δέοιτω εἶκοσι ἀνδραποῖ, vndeviginti homines, dix-huit hommes. Et semblables.

Ils disent aussi par le Neutre, Εἰς δέον εἶκοσι, Vndeviginti: où il faut sous-entendre χεῖ δέον pour δέοιτος, vingt moins un. Car comme ils disent, δεῖν ὀλίγῃ, δεῖν μικρῇ, pour dire, peu s'en faut: où l'on pourroit mettre δέοιτος, de sorte que δεῖν est comme vn Nom, & tient lieu d'un Cas absolu, qui suppose χεῖ: de mesme quand on dit, εἰς δέον, c'est à dire, χεῖ δέον εἰς, selon le defect d'un, supposant le defect d'un.

Mais ils ont encore vne autre façon d'exprimer cette maniere de conter, en se seruant de l'Ablatif des Noms ordinaux pour le plus grand nombre, comme Μιά δέσσις τετρακοσῇ τετρίπει, pour Μιά δέσσις τετρακοῖτα τετρίγεις. Et de mesme, Εἰς δέοιτος εἶκοσ' ἄνθρωποι: Et alors cet Ablatif est le Cas de la maniere, ou de la cause efficiente, comme qui diroit, vigesimo homine, uno tamen deficiente, avec un vingtiesme homme, (pour dire, avec vingt hommes) un neantmoins y manquant. Car pour marquer vne personne avec nombre d'autres, ils ont de ces expressions semblables à celle de nostre langue, quand nous disons, luy cinquiesme, luy dixiesme. Ζετοκκείσθης



6. Παρ' ἑἰς ὅσῳι, Plut. *Autant, à un près : il ne s'en faut qu'un qu'ils ne soient autant.*

7. Τ'ωσ' πα' ἐνενήκοντα ἔξωι, Luc. *Un vieillard âgé de plus de quatre-vingts dix ans.*

8. Ἀπέκτειναν ἑξῆς τεράκοντα τῶν ψιλῶν, Xenoph. *Ils tuerent environ trente des soldats armez à la legere.*

9. Εἴτεσι ἐχ'ύτατα ἑκτὼ καὶ ἑκατὼ, Thucyd. *Près de cent & huit ans.*

10. Σπείδια μάλιστα πῶς μῶρια καὶ διχίλια, Diodor. *Environ douze mille stades au plus.*

11. Εἰς πέντε που πλείωναι, Lycoph. *Environ peut-estre cinq ans.*

12. Ἀπέκτειναν ἅπαντας, ὅκτὸς ὀλίγων, Xenoph. *Ils les tuerent tous, hors quelque peu.*

13. Προελθόντες τεσάρους ὡς τεσσαράκοντα, ἠυλίσταντο πρὸς λόφῳ πρὶν, Thucyd. *Ayant fait environ quarante stades, ils camperent auprès d'une hauteur.*

14. Ἡ δ' ὁ ἸΗΣΟΥΣ ὥσπερ ἐτῶν τεράκοντα ἀρχόμενος, Luc. 3. *Et IESVS commençoit d'auoir environ trente ans.*

15. Ἀπέχον ὅσον εἴκοσι ἢ τεράκοντα στάδια, Xenoph. *Ils estoient éloigneζ d'environ vingt ou trente stades.*

16. Προαπχώρουν οἷον δέκα τεσάρους, Thucyd. *Ils s'estoient auancez d'environ dix stades.*

17. Ὡφθη ἐπ'αὐτῷ πεντακοσίοις ἀδελφοῖς ἐφάπαξ, 1. Cor. 15. *Et IESVS apparut encore à plus de cinq cens freres qui estoient ensemble.*

18. Ἡμέρας ἐβδομήκοντα πρὶας, οὕτω διηγήθησαν ἄθροοι, Thucyd. *Les Atheniens estant donc ainsi detenus dans Syracuse, y vescurent ensemble environ soixante & dix iours.*

19. Πόλεις δύο καὶ εἴκοσι εἰσιν ἀριθμῷ, Dem. *Les villes des Phocenses montent au nombre de vingt-deux.*

20. Εἴτη γεγεῖως πλείων ἐβδομήκοντα, Platon. *Âgé de plus de soixante & dix ans. Τοῖς στρατιώταις ἀφείλετο μισθὸς πλείον ἢ τριῶν μηνῶν, Xenoph. L'on deuoit aux soldats le payement de plus de trois mois.*

21. Τῶν πλεόντων ἐν τῇ νηὶ οὐκ ἐλαττόναι ἢ πεντακοσίοι, τρεῖς πρὸς τοῖς τεράκοντα μῖνοι δισωθήσαν, Diod. *De cinq cens au moins qui s'estoient embarquez, il ne s'en sauua que trente-trois.*

22. Ἀγχι λοχόφοροι σὺν πελυσσῶς ὃ μείους τετρακισμυρίων, Xenoph. *Il ne commandoit pas moins de quatre mille soldats, tant de ceux qui portoient des picques, que de ceux qui portoient des boucliers. Ἰσπῆας ἔξει, ὃ μείους δισμυρίων, Id. Il n'aura pas moins de vingt mille cheuaux.*

23. Ἰππεῖς ὃ πολὺ λείποντες ἤδη ἑξακιχίλιαι, *Gueres moins de six mille chevaux.* Τῶν κεφάλαιον πάντων γίγνεται, μικρὸν λείποντες, πεντεχῆδεκα τάλαντα, *Lyf. La somme de tout cela monte à quinze talens, ou peu s'en faut.*

24. Ἐβασίλευσε δοῦν δέοιται, ou δοῦν δέοιται, ou δοῦν δέοι, ou δοῦν δέιν, τριακτάκοντα ἔτη, *Il a regné trente-huit ans.* Ἡ ψυχὴ ἀκμαΐζει ὡς τὰ ἐν ὁδῷ δέιν πενήκοντα ἔτη, *Aristot Rhet. 2. L'esprit est en sa vigueur environ à l'âge de quarante-neuf ans. Voyez l'article precedent.*

## CHAPITRE IV.

### Remarques sur l'Article.

L'Article fait le mesme effet parmy les Grecs que parmy nous, & parmy presque toutes les langues vulgaires, qui est de marquer precisément & determinément la chose. C'est pourquoy les Grammairiens disent qu'il nous fait entrer dans vne seconde connoissance, εἰς δευτέραν γνώσιν, nous faisant passer de la generale à vne determinée & particuliere. Comme dans S. Matth. 2. quand il est dit des Mages, Ἰδόντες τὸ ἀστὲρ, καὶ ἐλθόντες εἰς τὴν οἰκίαν, εὑρον τὸ παιδίον, *Videntes stellam, & intrantes domum, inuenerunt puerum.* Ces trois mots de *stella*, *domus*, & *puer*, sont determinez par l'article de leur signification generale à vne indiuiduelle, qui marque icy vne certaine estoille, sçauoir celle qu'ils auoient veu en Orient, & dont il auoit parlé deuant : vne certaine maison, sçauoir celle de Bethlehem : & vn certain enfant, sçauoir celui qu'ils cherchoient.

L'Article marque aussi vne emphase & vne excellence particuliere ; ce que les Latins ont tasché d'exprimer par leur Pronomille : comme *Alexander ille, ce grand Alexandre* : qui semble s'estre diuisé en deux pour faire nos deux Articles ou Pronoms *il* ( dont les Italiens se seruent aussi pour article ) & *le*.

Ainsi quand S. Iean respond, Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ ὁ Χριστός, *Ioan. 10. Je ne suis pas le CHRIST* ; c'est à dire ce *CHRIST* que vous demandez : & quand on luy demande, Οὐκ ἐστὶς ὁ προφήτης ἢ ὁ υἱός ; *Estes-vous ce Prophete ?* c'est à dire, Ce Prophete excellent qui nous a esté promis.

Ainsi Theophylacte sur S. Matth. ch. 16. remarque que S. Pierre dans la confession qu'il fit de *IESVS-CHRIST* ne dit pas, Σὺ εἶ ὁ Χριστός ὡς ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ, sans l'article, *Tu es Christus filius* ; mais Σὺ εἶ ὁ Χριστός ὡς ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ, *Christus filius ille Dei*. Et saint Cyrille & les autres se sont seruy du mesme argument pour deffendre la Diuinité de *IESVS-CHRIST*.

Ainsi Aristote 1. Prior. 16. montre que ce n'est pas la même chose de dire, *Τὸ ἡδονὸν εἶναι ἀγαθόν*, Voluptatem esse rem bonam, Que la volupté est bonne : & dire, *Τὸ ἡδονὸν εἶναι τὸ ἀγαθόν*, Voluptatem esse bonum ipsum, Que la volupté est le bien même, c'est à dire, le souverain bien.

L'Article se met encore quand on veut faire induction, pour marquer ou l'origine, ou la possession, ou la partie, ou chose semblable, comme *Ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*, Filius ille hominis. *Τὸ ψυχὸν αὐτοῦ*, Sa propre ame. *Ὁλὴ τῇ καρδίᾳ σου*, De tout vostre cœur, &c.

Pour marquer distinction dans les appositions, *Ἀγαπήσεις κύριον τὸ θεόν σου*, Matth. 22. Diliges Dominum, nempè Deum illum tuum. Vous aimerez le Seigneur, sçavoir celui qui est vostre Dieu. *Ἰωάννης ὁ Εὐαγγελιστὴς*, Saint Jean l'Evangélifte. *Ἀπώλλωνιος ὁ ποιητὴς*, Apollone le Poète. *Ἀπώλλωνιος ὁ γραμματικὸς*, Apollone le Grammairien, &c.

L'Article se met aussi pour marquer toute l'espece, ou toute la multitude, ou même quelque préeminence signalée, comme en François nous disons, l'homme, le Turc, le Poète, &c.

Pour marquer les choses prises matériellement : *Οὐ λέγουσι τὸ θεόν*, Arist. Non dicunt illud, propter quid, Ils ne disent pas pour quoy. Et de même Cic. *Quid enim est hoc ipsum diu.*

Et cet Article se joint avec presque toutes les parties d'oraison, comme

## I. Avec les Noms Substantifs.

1. Non seulement les Appellatifs, ce qui est ordinaire, mais quelquefois même les Noms propres : comme *Ἡ δὲ Φίλιππος ἐν Φόβῳ*, Demosth. Philippe estoit tout effrayé. Quoy que d'ordinaire on l'omette dans ces Noms-cy, parce qu'ils sont assez déterminés par eux-mêmes.

2. Dans les inscriptions des livres, *Περὶ τῶ ὄντος*, Plato de l'estre. *Περὶ τῶ ψευδοῦς*, Id. du faux. *Περὶ τῆς προνοίας*, Aristot. de la providence. Quoy qu'on trouve aussi sans l'article, *Περὶ δικαιοσύνης*, Plato. de justo, de la justice : *Περὶ νόμων*, Id. de lege, des loix : & semblables.

3. Quelquefois vn article sert pour deux Substantifs, *Περὶ τοῦ ἡλίου καὶ ἀστέρων*, pour καὶ τῶν ἀστέρων, Aristot. Autour du Soleil est des astres.

## II. Avec les Adjectifs.

1. Lors qu'ils sont avant leur Substantif, *Ὁ σοφὸς Ἀριστοτέλης ἐκτελεῖται*, Le sage Aristote traite.

2. Quand

2. Quand l'Adjectif estant après son Substantif, on veut marquer qu'il est le sujet de la Proposition : Βασιλεὺς ὁ ἀγαθὸς ἔστιν, *Cet homme de bien, est Roy.* Car si l'Adjectif n'a point d'article, il est l'attribut de la Proposition, Πλάτων ἀγαθὸς ἔστιν, *Platon est homme de bien.*

3. Quand deux Noms sont en mesme Cas, à raison du Verbe Substantif exprimé ou sous-entendu, celui qui tient lieu du sujet prend l'article, comme Εἰ ἀρχὴ ἦν ὁ λόγος, καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς Θεόν· καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, *Ioan. 1.* In principio erat illud Verbum, & Verbum illud erat apud Deum : & illud Verbum erat Deus, *Au commencement estoit le Verbe, & ce Verbe estoit dans Dieu, & ce Verbe estoit Dieu.*

4. Que si les deux Noms tiennent lieu du sujet, ou sont gouvernez de quelque Verbe, ils ont chacun leur article : Ἡ Πάνθηα ἡ γυνὴ Ἀβραδάτε, *Panthée femme d'Abradate.* Ἡλθον εἰς τὸ Ὀλυμπον τὸ ὄρος, *Ils arriuerent au mont Olympe.*

5. Deux ou plusieurs articles se peuuent rencontrer avec grace en vne mesme periode : & alors la beauté est plus grande, quand on les messe en sorte qu'il y ait quelque chose entre le premier ou second article, & les Noms auxquels ils ont rapport : Οἱ πλεῖς φροντίδου ἔχετε : ou bien Οἱ πλεῖς τῶν ἀπάντων φροντίδου ἔχετε, *Ceux qui ont soin de toutes choses, qui sont chargez de toutes choses.*

6. Dans les Noms de nombre, on ne le met que lors qu'il presente l'antecedent, ou qu'il marque quelque chose de déterminé : Ὁ εἰς Φαρισαῖος, καὶ ὁ ἕτερος τελαῖνης, *L'un Pharisen, & l'autre partisan.* Λαβὼν δ' εἷς πέντε ἄρτους, καὶ τοὺς δύο ἰχθύας, *Luc. 9.* Prenant les cinq pains & les deux poissons.

Ailleurs on ne le met pas, comme il auoit dit auparavant, Εἰπὼν ἡμῖν πέντε ἄρτους καὶ δύο ἰχθύας, *Notre auons cinq pains & deux poissons.*

### III. Avec les Pronoms, les Interrogatifs & indefinis.

Ὁ αὐτός, idem, *le mesme* : τὸ αὐτὸ, ejusdem, *du mesme* : Ὁ τίς, καὶ πόσος, καὶ πόθεν, *Greg. quisnam, & quantus, & unde, qui il estoit, quel il estoit, & d'où il estoit.* Τῆς ποίας μερίδος, *Dem. De quelle partie.* Platon mesme l'a redoublé, Τὰ ποῖα πᾶσι πᾶσι λέγεις, *Qua-lia hæc dicis? Quelles choses dites-vous là?*

Ὁ δέινα, τὸ δέινα ἐν δέινα εἰσηγγεῖται, *Demosth. Ille illius filius, illum deferabat, Vn tel, fils d'un tel, accusa un tel.*



## IV. Avec l'Infinitif des Verbes.

L'Article se joint aussi avec l'Infinitif des Verbes, qui alors doit estre pris comme vn Nom Substantif en tous les Cas. On en peut voir des exemples cy-dessus liure 7. Regle 3.

## V. Avec les Participes, &amp; particules indeclinables.

Ἡσά' πτες σὶ δ'εσούροντες, Il y en auoit qui médisoient.

De mesme avec les Aduerbes & les Prepositions, où il faut toujours sous-entendre vn Participe : Ὁ πλίσσιον, sup. ὧν, proximus, le jour sous-entendre vn Participe : Ὁ πλίσσιον, sup. ὧν, proximus, le jour prochain. Ἡ χθ'έρς, sup. οὐσα ἡμέρα, Hesternus dies, Le iour d'hier, Τὸ ἐχθ'έρω γένος, sup. ὧν, le genre prochain. Τοῖς νῦν (sup. οὐσιν) καὶ τοῖς πατέροι (sup. γενομένοι) A ceux qui sont maintenant, ἐν ταῖς μακρότεροις, sup. ὧν, Les choses plus éloignées. Ὁ ἐν οὐρανοῖς, sup. ὧν, Qui est dans les Cieux. Οἱ ἐπ'ελεῖ, sup. ὧν, Les Magistrats. Οἱ πατ'έρων, sup. γενομένων, Nos ancestres. Οἱ μετ'ἡμῶν, sup. ἐσόμενοι, Ceux qui viendront après nous, la posterité.

## CHAPITRE V.

Que l'Article se prend souvent pour le Demonstratif & le Relatif, ou au contraire : & mesme pour τίς :  
Raison de ces changemens.

Ce n'est pas merueille que des Noms se prennent les vns pour les autres, lors qu'ils sont ou synonymes, ou qu'ils viennent de mesme origine, comme ceux-cy.

Eustathe sur le 1. de l'Odyss. monstre que l'ancien article estoit τῆς, vltimé parmy les Dorien, d'où ostant le τ on a fait ὅς, & ostant l'σ finale ὅ : & que de ce τῆς viennent encore les autres Cas qui retiennent le τ, comme τῶ, τῷ, τοῖς, &c.

Τίς vient aussi de là, comme quis en Latin vient de qui : Et οὗτος mesme, formé du Genitif οὗ, & de ce vieux Nominatif τῆς.

Ainsi l'on trouue encore τὸν au Plurier de ce vieux Nom τῶν, non seulement pour l'Article prepositif, comme Παῖδες τοῖ μέγιστοι λελειμμένοι, Il. ω. Les enfans qui ont suruescu leur pere, τῷ est pour οἱ selon Eustathe : Mais aussi pour le Relatif, Θεοὶ τοῖ ὀλυμποῖ ἐχούσι, Od. ε. Les Dieux qui demeurent dans le Ciel : & pour le Demonstratif : Τοὶ μὲν δαίμονες εἰσι, Hesiod. Illi quidem sunt daemones.

L'on trouue les autres Cas de mesme : Τὸ δ'ἡ μέγιστον, Lucian. ἑαλίη, pour Ὁ δ'ἡ μέγιστος ἑστίν : Mais ce qu'il y a de plus considerable. Περὶ περὶ τῶν, ὅσοι παρ'αὐτῶν εἰσι, Plat. Touchant tous les arts

qui traittent de ces choses-là, où *ἔστι* est pour *ἐστίν*. *Εἰ δ' ἔχθ' ἔποινησεν ἀπ' ἑωπίας οὗτος*, où *κ' ἀπ' ἐπ' αὐτοῦ*, Dem. Si cét homme eust fait telle & telle chose, il ne fust pas mort, où *ἔστι* est pour *ἐστίν*.

De là vient qu'on dit souvent *ὅς τῷ*, ou en vn mot *ὅς τῷ*, pour *Πρὸ τῶτος τῷ χρόνῳ*, Ante hoc tempus, cy-deuant. Et dans la distribution des membres, *ὁ μὲν, ὁ δ'* pour *hic vero, ille quidem* : ou bien *ille vero, hic quidem* : ou meisme *alter quidem, alter vero*, &c.

On trouue aussi l'Article prepositif pour l'interrogant *τίς*, *quis*, ce qui est ordinaire aux Attiques, *Τῷ ἧξει δὴ ταῦτα λέγω* ; Dem. Cuius rei gratia hæc dico ? Mais pourquoy dis-ie cecy ? Et de meisme pour l'indefiny *τίς*. *Εἰ δ' ἐπ' ὁμοῦ ταῦτα*, Dem. Si cui vero hæc videntur, Mais si quelqu'un est de ce sentiment.

L'Article postpositif se met de meisme pour *τίς* indefiny, *Ὅς ἐστὶ θυλόν*, Thucyd. Il fait voir qui il est : & dans les diuisions, *ἀς μὲν, πιας δ'*, Dem. pour *πιας μὲν, πιας δ'*, *alias quidem, alias vero*, *Ὅς μὲν περὶ αὐτοῦ, ὅς δ' ἐμὲ*, 1. Cor. II. L'un a faim, & l'autre est yvre.

Pour *τίς* interrogatif, *Εἰρηχὼς ὅς ἐμι, κ' ἀπ' οὗτο πατρὸς γελῶς*, Soph. Ayant dit qui i'estois, & qui estoit mon pere.

Quelquefois meisme on les joint ensemble, *ὅς τις*, qui *quidem*, & dans les Poëtes meisme, *ὅς τις*, Hom. *Ὅς τις σφέας εἰσαφικνῆται*, Tous ceux qui venoient à eux.

L'on trouue encore à l'Accusatif *ὅπια*, Plur. *ὅπιας*, pour *ὅτιπιας*, *οὕτως*. *Ὅπια* est aussi vn Neutre Plurier pour *ἀπια*. Mais les autres Genres & les autres Cas de ce Nom sont aussi en vſage, en declinant toutes les deux parties, comme *Ἡ γὰρ ἡνπια ἐλπιδὴ ἔχει*, Thucyd. Il luy demandoit quelle esperance il auoit. Ce qui montre visiblement qu'*ὅπιας* vient d'*ὅς* relatif, & non pas d'*ὅ*, Article prepositif : outre que cét Article *ὅ* n'a qu'un esprit, au lieu qu'*ὅπιας* a vn esprit & accent tout ensemble, de meisme que le relatif *ὅς*.

Les Orateurs disent souvent *οὗτο* pour *οὗ*, & *οὗπιος*, *cuius* : *ὅτῳ* pour *ὅ*, & *ὅπινι*, *cui* : mais rarement *οὗτο* pour *ὅ*, ou *ὅνπια*, *quem* : ainsi *ἀπ' οὗτο*, c'est à dire, *cuius rei gratia*, à cause de quoy : *ἐφ' ὅτῳ*, *qua in re*, en quoy.

Il se prend aussi pour le demonstratif, *ὅς καὶ ὅς*, Herod. *hic vel ille, celui-cy ou celui-là*. A quoy il faut rapporter ces façons de parler, *ὅς οὗ*, ou *ὅς οὗτο*, *ἀχέας οὗ*, *μέχέας οὗ*, quousque, pour *eo usque dum*, *iusqu'à ce que*. Et de meisme dans le relatif de qualité, *Εἰπὲ μοι οἷος ἦν*, Lucian. Dites-moy, quel il estoit. *Ποίας γυναικὸς ὕψος*, Soph. Pour quelle femme. Car *πῶς*, vient d'*οἷος*, & *οἷος* vient d'*ὅς*, comme *qualis de qua*.

## CHAPITRE VI.

## Remarques sur les Pronoms.

Et premierement

## Des Reciproques, &amp; des Relatifs.

La Regle des Reciproques, *οἷ, sui, ὅς, suus, σφετέρος, le vostre à vous deux, & du Composé ἐαυτῷ, suiipfius, ou par contraction αὐτῷ, est la mesme en Grec, que de sui & suus en Latin. Car on peut mettre assez indifferemment ou ces Reciproques, ou le Relatif αὐτός, ipse, pourueu que cela ne cause pas d'ambiguité dans le discours, comme nous auons monsté dans la Meth. Latine. Ainsî dans saint Gregoire, *Ὁ ἑὸς οὐδὲ πλὴν τῷ δήμῳ κίνησιν ἐπ' αὐτὸν, Voyant que le peuple se souleuoit contre luy: ἐπ' αὐτὸν, est là pour ἐφ' ἑαυτῷ, de mesme qu'en François, contre luy, est dit pour contre soy, ou contre soy-mesme. Et quand Palephate a dit, Ἀργεῖοι πολιοῦχον αὐτοῖς πλὴν Ἡ' ἔχει ἡ γαῖα, Ceux d'Argos prenoient Iκκον pour protectrice de leur ville, il est certain qu'αὐτοῖς est là pour σφίσι, sibi, ou pour ἑαυτοῖς, sibiipfis.**

Au contraire on trouue μετ' ἑαυτῷ dans Thucyd. liure 2. pour μετ' αὐτὸν, après luy. Et dans Homere, *Ἰδὼτ' ἡ, θαλερὸν δέ οἱ ἔκπεσθαι χερσὶ, Il se courba du coup, & il luy tomba une larme chaude des yeux, οὐ οἱ, sibi, est pour αὐτῷ, ei.*

De mesme dans l'Apocalypse chapitre 9. *Καὶ ἔχουσιν ἐπ' αὐτοῖς βασιλέα, ὃν ἄγγελος τῆς ἀβύσσου. ὄνομα ἑαυτῷ ἐβραῖστὶ Ἀββαδὼν, &c. Et ils ont pour leur Roy l'Ange de l'Abyssme, qui en Hebreu s'appelle ΑΒΒΑΔΟΝ, destructeur, où l'on voit ἐπ' αὐτοῖς, super eas, pour Roy, sur elles, au lieu d'ἐφ' ἑαυτοῖς, super se. Et ὄνομα ἑαυτῷ, nomen sibi, pour ὄνομα αὐτῷ, nomen ei, il a nom: parce que cela ne peut faire aucune ambiguité. C'est pourquoy dans l'exemple mesme de saint Paul que Budé rapporte, pour faire voir qu'il y peut auoir quelquefois de l'ambiguité. *Ἐπὶ ὧς αὐτὸς βασιλεύει ἄρχεις οὐ αὐτῷ πάντας τὰς ἐχθροὺς ὑπὸ τῶς πόδους αὐτοῦ, 1. Cor. 15. Oportet autem illum regnare donec ponat omnes inimicos suos sub pedibus eius, Car il faut qu'il regne iusques à ce qu'il mette tous ses ennemis sous ses pieds: il est visible qu'αὐτῷ ne fait point là d'ambiguité, puis qu'il ne se peut rapporter qu'à IESVS-CHRIST dont il parle, sub pedibus**

*eius*, nempe *Christi*: outre que plusieurs editions ont *αὐτῷ*, qui est le même qu'*ἐαυτῷ*, *suipſius*, ce qui oste toute la difficulté.

Car il faut prendre garde que ce Relatif *αὐτός* a vn esprit doux, au lieu que le Reciproque *αὐτῷ* pour *ἐαυτῷ* a vn esprit rude, parce qu'*ἐαυτῷ* est composé d'*ἐ*, *se*, qui a cet esprit, & d'*αὐτός*. Mais il y a des rencontres où ce Relatif est plus vſité que le Reciproque mesme, comme *Πατέρα μὲν ὁ αὐτῷ υἱός*, plustost qu'*αὐτῷ* ou *ἐαυτῷ*, *Patrem honorat filius suus*, *L'enfant honore son pere*. Et de mesme en composition *αὐτοδιδυκτος*, à seipſo doctus, *qui s'est instruit de soy-mesme*.

La Reciprocation doit aussi estre considerée dans les Pronoms composez de la premiere & seconde personne: car on ne dira pas par exemple, *φιλῶ ἐμέ*, mais *φιλῶ ἐμαυτὸν*, *ie m'aime moy-mesme*: ny *φιλεῖς σε*, mais *φιλεῖς σαυτὸν*, *tu t'aimes toy-mesme*. Que s'il n'y a plus de reciprocation, c'est à dire, si l'oraison ne demeure plus dans la mesme personne, on dira fort bien *φιλεῖς ἐμέ*, *vous m'aimez*, *φιλῶ σε*, *ie vous aime*, &c.

Mais le Reciproque *αὐτῷ* ou *ἐαυτῷ*, se mettant en toutes sortes de personnes, on l'explique par le Verbe qui y est joint, *ἐαυτὸς ἀγαπᾷ ἑαυτὸν*, *nous nous aimons nous-mesmes*, *ἐαυτὸς ἀγαπᾷτε*, *vous vous aimez vous-mesmes*, *ἐαυτὸς ἀγαπᾷσι*, *ils s'aiment eux-mesmes*, &c. Ainsi dans Xenophon la vertu parlant à la volupté, luy dit, *Οὐκὼ παιδεύεις τὸς ἐαυτῆς φίλους*, au lieu de *οὗς φίλους*, Sic instituis amicos tui ipsius, *pour tuos*, *Est-ce ainsi que vous instruisez vos amis*. Et dans saint Luc 15. *Ποιήσατε ἐαυτοῖς φίλους*, *Faites-vous des amis*.

## II. Des Possessifs.

Comme nous auons monſtré dans la Methode Latine, que les Genitifs *mei*, *tui*, *sui*, se prenoient & actiuement & passiuement (pour vſer des termes des Grammairiens) contre ce qu'a creû L. Valle: de mesme en Grec les Genitifs *ἐμοῦ* ou *μου*, *σοῦ*, & *οὗ*, se prennent & actiuement & passiuement, contre ce qu'a enseigné Gaza. Actiuement, comme *ὁ φίλος μου*, pour *ἐμός*, *mon amy*, *celuy que j'aime*. Passiuement, comme *πρὸς βίαν ἐμεῦ*, *Soph. malgré moy*, *en me faisant violence*. *Οὐ γὰρ ἀν' Κέλευθα βία ἡμῶς εἶχεν*, *Thucyd. Car ils ne retiendroient pas l'Isle de Corfou malgré nous*.

Et au contraire les Possessifs mesmes marquent souuent vn sens Passif: *Καὶ μοι μὴδὲ ἀχθεῖσθαι, ὡς τοῖα γὰρ ἐρῶ τῇ σῇ*, *Plat. Ne mihi*

succenſas, dicam enim tuâ beneuolentiâ, c'eſt à dire, *Par l'amour dont vous eſtes aimé de moy, & non pas, dont vous m'aimez; de meſme que Terence a dit, Facile ſcies deſiderio id fieri tuo, pour tui* Et Thucyd. Καὶ οὐκ ἀποδάσκει τῆς Λακεδαιμονίης φόβῳ τῶν ἡμετέρων πολεμειοίτας, *timore noſtro, c'eſt à dire, par la crainte qu'ils ont de nous.* Ce qu'on pourroit traduire ainſi : *Et il ne voit pas que les Lacedemoniens preſſez par la crainte qu'ils ont de noſtre puiſſance, ne cherchent qu'une occaſion pour nous declarer la guerre.*

Or comme les Latins joignent quelquefois encore vn Genitif au poſſeſſif, comme *Tuum hominis ſimplicis pectus vidimus*, Cic. De meſme les Grecs, Οὗτος ὃν τ' αὐτὸν οὐτοὶ ἀπὸ τῶν κακοδαίμονος, *Lucian.* Hi vero omnino res meas hominis infelicis dilapidant, *Ceux-cy diſſipent entierement le bien d'un pauvre malheureux comme ie ſuis.*

## CHAPITRE VII.

### *De quelques Noms dérivés des Pronoms.*

Et premierement

*Des Relatifs de qualité ὅς & πῶς.*

Οἷος, qualis, *quel*, ſans interrogation, vient d'ός, *qui*, comme *qualis*, vient de *qua*, c'eſt pourquoy il ſ'explique auſſi quelquefois par *quis*.

Ce Nom eſtant de ceux que les Grammairiens appellent *Relatifs de qualité*, qui n'ont relation que dans le ſens, & non dans la conſtruction, il ſuppoſe toujours ὁιοῦτος, auquel il ſe doit rapporter, & quelquefois meſme on l'y exprime, comme Τὸ τῆς ἀγέλης τοῦτο ἴσται, οἷον ἐφελῶν πλὴν πόλιν, *Cette nouvelle eſt capable de reſſouïr toute la ville* : mot à mot, eſt telle que de reſouïr, οἷον ὥς ἐφελῶν, comme dit H. Eſtienne, ou οἷον τοῦς ἐφελῶν, ce que l'Auteur des Idotiſmes ſemble n'auoir pas aſſez entendu, lors qu'il dit qu'ἐφελῶν eſt pour ἐφελῶνται αὐτῷ, ou ἐφελῶνται δὲ τῷ αὐτῷ. Et de meſme dans Dem. 2. Olynth. Τοῖς τοῖς ἀνθρώποις, οἷος μετ' ἐμὲ δέσποντος, *Des hommes ſi déreglez qu'eſtant yures, ils danſent d'une maniere que j'aurois honte de la rapporter deuant vous.* Mais le plus ſouuent ὁιοῦτος ſe ſous-entend, comme dans Xenoph. Οὐ γὰρ ἦν οἷος ἀπὸ πτωχὸς κερδαίνειν, c'eſt à dire, οὐκ ἦν ὁιοῦτος οἷος, &c. non erat talis qualis facere, οἷο

talís vt faceret, *Il n'étoit pas homme à se laisser aller à toutes sortes de gains sordides.*

L'on en vſe auffi quelquefois ſans l'Inſinitif, quoy qu'au meſme ſens, comme dans Eurip. Οὐχ οἷα γέλως ἀξία παρ' ἡμῶν, pour οὐ βιάυται παρ' ἡμῶν, οἷα ἐστὶ ἀξία γέλως, *Nous ne faisons pas des choses qui ſoient telles qu'on s'en puiſſe rire.*

Et il le faut toujours prendre ainſi, comme encore dans Xenoph. Ἡμεῖς δ' ἔγνωμεν τίς οἶος τε ἡμῖν καὶ ὑμῖν χαλεπὴ πολιτεία εἴηαι δημοκρατίαν. *Nous voyons bien que la Democratie eſt un gouvernement faſcheux, à des perſonnes comme vous & comme nous, c'eſt à dire, τίς τίς οἶος.* De meſme que Virgile a dit,

——portis alij biparentibus adſunt

*Millia quot magnis nunquam venere Mycenis.*

pour τὸ τ millia οὐ οτ nunquam venere. C'eſt pourquoy il ne faut point dire comme quelques-vns, qu'οἶος eſt alors pour ἕυος, ſemblable, puis qu'il n'y eſt que pour luy-meſme : Ces imaginations que l'on a qu'un mot ſoit employé pour vn autre, ne venant ſouuent que du peu de connoiſſance que nous auons du fonds de la langue & de la Grammaire.

Ainſi c'eſt parler improprement à Budé & à l'Auteur des Idiotiſmes après luy, de dire qu'οἶος avec l'Inſinitif ſe prend quelquefois pour *promptus, expeditus, cupidus, pronus, strenuus* : car par exemple, Δεινὸν π παθῶν, οἶος ἦν ἐπιξέναι τῷ Φύγονι. C'eſt encore à dire, βιοῦτος ἦν, οἶος, *Ayant receu ce mauuais traitement, il eſtoit bien diſpoſé de l'en accuſer.*

Quand on l'explique meſme par *poſſum*, il rentre toujours dans cette Ellipſe, comme dans Ariſt. Ἀλλ' οὐχ οἶος ποιεῖν ἀγαθόν, Sed qui minime poſſit bonos reddere, c'eſt à dire, οὐ βίετος οἶος, *non tel que de rendre, non potis reddere.* Car *potis* vient de πῶς pris d'οἶος. Et de meſme par le Neutre, οἶόν τε εὐείκειν, Lucian. *potis eſt inuenire* (*potis* eſtant autrefois de tous les Genres, comme nous auons fait voir ailleurs) ou *poſſibile eſt inuenire*, c'eſt à dire, *tale eſt vt potius ſit inueniri.* Οὐχ οἶος τέ εἰμι, ſelon Budé ſignifie, *nolo, renuo, inuius facio.* Mais proprement, c'eſt *ie ne ſuis pas tel*, pour dire, *ie ne puis pas, ou ie ne ſuis pas dans cette diſpoſition.*

Ils ſe ſeruent auffi quelquefois du Plurier Neutre, comme dans Herod. l. 2. Χοῖραδες πολλαὶ εἰσι δὲ αἷ οὐχ οἷα τε βεῖαι πλεῖν, (où vous remarquerez οὐχ οἷα ſelon les Ion. pour οὐχ οἷα) *Saxa multa ſunt per quæ nauigari non poteſt.* Ce qui eſt vne Syllepſe comme *animalia currit*, & c'eſt à dire, Δὲ αἷ οὐχ ἔστι βιάυται χεῖματα πλεῖν, οἷα ἐστὶ β πλεῖν, *Il y a des rochers, à trauers leſquels on ne peut pas faire telle choſe qu'eſt la nauigation.*

Ὅϊός est encore en ce sens lors qu'il se joint avec le Superlatif, comme ὁϊός καὶ πρῶτος, Arist. *quam fortissimus*, c'est à dire, Τοῖς-  
 τες ὁϊός ὁ καὶ πρῶτος, *Talis quam fortissimus*, ou *talis qualis fortis-*  
*simus*, *Tel que tres-fort*, pour dire *tres-fort*. C'est ainsi que les  
 Latins ont dit, *Tam mihi gratum erit, quam quod gratissimum*,  
 Cic. car *tam* est dit pour *tantum*, & *quam* pour *quantum*, comme  
 nous avons fait voir ailleurs, Τοιοῦτόν ἐστιν, ὁϊός τ' ἔχειται.

C'est encore dans ce sens que retombe cette expression de De-  
 mosthene in Mid. Οὐδὲν γὰρ οἷος ἀκούει αὐτῶ τῶ νόμου, *Il n'est*  
*rien de tel que d'entendre la loy mesme*, comme l'explique Henry  
 Estienne improuvant l'explication de Budé qui traduit, *nihil ve-*  
*tat audire*, & prend οὐδὲν οἷον, pour οὐδὲν χρονίον. Et c'est de mes-  
 me dans saint Gregoire, Οὐδὲν γ' οἷος ἐς βραχὺ διαηγήσασθαι, *Il n'est*  
*rien tel que de dire en peu de mots*.

Οἷον avec οὐχ ou μὴ, pour *non solum*, ou plustost pour *non*  
*solum non*, ou *nedum*, rentre encore dans ce sens, quoy que H.  
 Estienne dise qu'il est different, & qu'on le deuroit plustost rappor-  
 ter à οἷος, *solus*, si l'esprit n'y estoit contraire. Mais cela est aisé  
 à faire voir dans l'exemple mesme de Polybe qu'il en rapporte,  
 Μένουσα μὲν γὰρ φάλαγξ ἐν τοῖς ἐπιτηδειοτάτοις αὐτῇ τόποις, οὐχ οἷος  
 ἀφελεῖν διώματ' αὐτοῖς φίλους, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὴν σῶζειν, *Car encore*  
*que ce bataillon demeurast dans les lieux les plus avantageux, non*  
*seulement il ne seroit pas capable de secourir ceux de son party,*  
*mais il ne pourroit pas mesme se deffendre & se soutenir luy-mes-*  
*me*, c'est à dire, Οὐ τοιούτον διώματ' αὐτοῖς, οἷόν ἐστιν ἀφελεῖν, *Non tan-*  
*tum potest, quantum est iuuare*: ἀλλ' οὐδέ, *quin nec, imo nec se*  
*ipsam seruare*. Et de mesme au liure 5. Καὶ μὴ οἷος τοῦτον ἐπὶ τοῦ-  
 τος χρόνου, ἀλλὰ τοῦ ἀπὸν καλεῖται εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν, παρ' ὀλί-  
 γον κινδυνῶσαι τῷ βίῳ, *Que non seulement il n'en auoit receu au-*  
*cune reconnoissance, mais mesmes qu'ayant esté appelé en Alexan-*  
*drie, il auoit esté en danger de perdre la vie*.

ΠΟΙΟΣ, qualis, *quel*, dans l'interrogation, Fem. ποία, N. ποῖον.

Quelquefois on y joint l'article. Polyb. πῶ ποῖα ταῦτα; *qualia*  
*hæc sunt? quelles sont ces choses?* il se met aussi hors l'interroga-  
 tion, pour *qualis* ou *qui*. Il se prend aussi pour ποῖος, comme ποῖα  
 ἔρα pour ποῖος, ce qui reuiert parfaitement à nostre langue, à *quel-*  
*le heure*, quoy qu'Eustathe remarque qu'il ne soit pas si propre-  
 ment dit.

Ποιός, l'accent sur la dernière, ou ὁ ποιός, ou ποιός τις s'explique,  
 Certâ quâdam qualitate præditus & affectus, *Qui a une certaine*  
*qualité particuliere*: & quelquefois indeterminément, *cujusdam*  
*modi, de quelque façon*.

## II. D'ὅσος, ἔν τῷ τοσούτῳ.

Comme en Latin *tantum*, quelquefois augmente & signifie *autant* ou *si grand* : & quelquefois diminue, signifiant *seulement* : de mesme en Grec ὅσος & τοσούτος.

Le premier sens est assez naturel & ordinaire, & le second se peut voir dans ces exemples, Καὶ δ' ἄδ' ἐπὶ τῷ μίῳ λαβὼν, ὅσον ἐπίβηκε, εἶτα ἀναρῆται, Plut. Quelqu'un prenant un flambeau, l'approche seulement, & puis le retire. Τὸν μέλλοιτα, καὶ ὅσοις πύρροντα πόλεμος, Thucyd. La guerre prochaine & presque presente : c'est ainsi que Terence a dit, *Tantum non montes auri pollicens*. L'on dit de mesme, ὅσοι ἔχ, ὅσοι ἔδ' ἔπω, pour fere, presque.

Τοσούτῳ ὑπειπὼν, Dem. Si hoc vnum addidero, *Adjoûtant seulement cela*. Δευθ' αἰς ὑμῶν τοσούτῳ, Idem. Id vnum à vobis deprecatus, *Ne vous demandant que cette seule faveur*.

## CHAPITRE VIII.

## Remarques sur les Verbes.

Et premierement

*Qu'il faut considerer quelle est la nature des Verbes.*

Comme vn Verbe peut estre consideré diuerfement dans le discours, aussi il peut recevoir diuers effets dans la construction. Ainsi tous les Verbes estans d'eux-mesmes ou Actifs ou Passifs, parce qu'ils peuuent neantmoins estre consideréz, ou comme faisant passer leur action dans vn sujet estranger, ce que l'on appelle proprement *ACTIF*; ou la renfermant dans eux-mesmes, ce qu'on appelle *NEUTRE* ou *ABSOLV*. Il arriue que les Actifs se prennent quelquefois absolument, & presque passiuement, comme Ἐκ τῆς πληγῆς ἀναφέρειαι, Plat. ex ictu conualescens, *sup. éauτῶν, seipsum*, comme en François, *se portant bien* : De mesme que Demosthene a dit, αἰεὶ λαβεῖν ἑαυτῶν, *recollegit sese, il s'est remis*. Ainsi Ἐκτείνεσθαι signifie, *euoluere, & elabi, déuelopper & s'eschapper* : παραίειν, *producere, & progredi, auancer ou faire auancer, produire* : καταλείπειν, *dissoluere, & diuersari, deslier, dissoudre, & loger* : ὑπερβαίνειν, *passer* : parce qu'on sous-entend l'Accusatif, ou du Reciproque, ou d'un autre Nom.



Et de mesme encore *διαφέρειν*, *differe*, c'est à dire, *se aut aliud*: *ἀπαλλάττω ὑπὸ σὺ*, *liberor à te*, c'est à dire, *ἀπαλλάττω με ὑπὸ σὺ*, *ie me deliure par vostre moyen*. *Τελῶ εἰς ἀνδρας*, *censeur in viros*, c'est à dire, *τελῶ με*, *Je me mets au nombre des hommes*, ou *Je fais en sorte d'y estre mis*, *tendo*, *pertingo*, *peruenio*, &c. *Τὰ ἓ εἰς ἀλλήλα ἀναχέμπτει*, *Arist.* *Hæc vero in sese mutuo reflectuntur & recidunt*, *Ces choses sont reciproques & se regardent mutuellement*. *Εἰ μὴ ἀεὶ ἀνταποδίδοιεν τὴν ἑτέραν τῷ εἰς τῆς αἰτίας*, *Plat.* *Nisi per mutuam generationem sequentia priorum in locum sufficerentur*, c'est à dire, *Ne se mettoient, ne se substituoient à la places les unes des autres*.

De ceux-cy il y en a qui renfermant vne force actiue, ne laissent pas de se traduire par le Passif : mais c'est par la rencontre du sens, & non par le changement de leur nature : comme *αἰαλαμβαίνω*, *receior*, c'est à dire, *Αἰαλαμβαίνω ἑννοῦ*, *Je reprends mes esprits*, *ie veniens à moy* : *καταλύω*, *mori*, *dissoluo*, *ie me meurs*, c'est à dire, *Καταλύω τὴν βίον*, *vitam soluo*, *ie quitte la vie*. Et ainsi des autres.

Les Neutres au contraire deuiennent Actifs : *Ζήσεις με*, *Psal. 137.* *Viuiificabis me*, *Vous me conseruerez la vie*. *Αἰδεσθε ἐπ' αὐτὰς ἑκαστην*, *Herod.* *Viros eis imposuit*, *Il establit des hommes sur elles*. *Συναράξεσσι αὐτὰς*, *Diosc.* *Fac vt vna ferueat*, *Faites-les boïllir ensemble* : qui viennent des Verbes *ζάω*, *viuo* : *βαίνω*, *gradior* : *ζέω*, *ferueo*.

Et de mesme *Ἄστρα τὰς βλέπει*, dans les Comiques, *pour Fulgura ex oculis vibrare*, *Faire sortir des esclairs de ses yeux*. *Πῦρ βλέποντες, πῦρ ἀναπνέοντες*, *Basil.* *Qui iettent le feu par les yeux & par les narines*.

Quelques-vns prenant le regime du Passif, semblent aussi en prendre le sens, comme *Ἀπέθανεν ὑπὸ τῆς δικαστῶν*, *Damnatus est à iudicibus*, *A esté condamné à mort par les iuges*, *Ἀπέθανεν ὑπὸ γυναϊκὸς φαρμάκῳ*, *Lucian.* *A esté empoisonné par sa femme* : quoy qu'à proprement parler *ἀπέθανεν*, ne signifie que *mortuus est*, *il est mort* : & la Preposition avec son Cas marque la cause de cette mort, ou d'où est venu cette mort. Les Latins ont aussi imité cette construction, *Nihil valentius à quo intereat*, *Cic.* *perijt ab Annibale*, *Plin.* *Mori ab ense*, *Lucan.*

Il en est de mesme des autres qu'on croit encore Passifs dans le sens, à cause de nostre maniere ordinaire de les traduire, comme *δοκέω*, *videor* ; mais proprement c'est à dire, *appareo*, *ie paroiss*, *ie semble* : *ἐδοκίμω* & *ἐδοκίμησάμην*, *laudor*, *celebror* ; mais proprement c'est *inclareo*, *ie me fais connoître* : *γέμω*, *plenus sum* : mais proprement c'est *plenitudinem habeo*, *seu refero*, *ie regorge* : *ἐτίμω*, *assimi-*

*latus sum, visus sum* ; mais c'est à dire, *apparui, conueni, imaginem retuli*. j'ay du rapport, ie porte l'image de, &c. Ἀμαχὸν πικρὸν καὶ ἡ δὲ δ' ἡσως ἡδονή, Lucian. *C'est un plaisir qui a quelque chose que l'on ne peut vaincre, c'est à dire, qui semble auoir quelque chose d'inuincible* (aliquid inuictum refert, redolet) *que celui qui vient de la venue.*

A quoy l'on peut aussi rapporter les Verbes, dont nous auons parlé au liure 3. chap. 19. en expliquant la nature du Verbe moyen.

Les Passifs se mettent aussi quelquefois absolument, ou il faut sous-entendre la Preposition avec son Cas, comme *ῥωμίζεσθαι, exerceri* : *τρίβεσθαι, fricari* : *ἐξεσθαι, radi* : *λείβεσθαι, lauari*, c'est à dire, à se, ou *ab alio* : d'où vient qu'on traduit, *s'exercer, se frotter* : ou bien, *se faire frotter, se faire raser*, &c. Ainsi dans Lucien, *Πενθοῦσι καὶ κόπιοιται, Lugent & plangunt*, c'est à dire proprement, *Lugent, & planguntur à se, ou plangunt se, cadunt se, ils se lamentent & se frappent la poitrine.* Ainsi *σπένδεσθαι* n'est pas seulement *ali*, *Estre nourry par un autre*, mais aussi *cibum capere, se nourrir soy-mesme, manger.*

Ce qui n'empesche pas que ces Verbes ne rentrent quelquefois entierement dans la nature des Actifs, & n'en prennent le regime, comme *Εἴρατο ἐφέλατο, Theophil.* Vnumquemque ad se trahit, *Il attire tout le monde à luy.*

## II. De πάχω & ὀφείλω.

*Πάχω* se traduit souuent par *facio*, non qu'il sorte de sa signification naturelle, mais parce que nous le considerons dans vne maniere plus proportionnée à nostre langue, qui traduit ordinairement le sens Passif par l'Actif. Ainsi quand on dit, *ὁμοίον τι πάχει, perinde facit*, c'est à dire proprement, *simile quid patitur*. *Il est dans cette mesme disposition*, eodem modo afficitur. Et de mesme *τί αὖ καὶ πάτομι; qu'y ferois-ie?* c'est à dire, *en quel estat serois-ie, que deniendrois-ie, que ne souffrirois-ie point?* Et dans Dem. *Μηδικοῦς μηδὲν ἀβέλπερον ὑμῖς πάθοιτε*, Videte ne quid stulte faciatis, c'est à dire, *De ne vous pas laisser surprendre, de ne vous pas laisser aller à quelque chose de mal à propos.*

Quand il se traduit mesme par *accidit*, il est encore dans la force naturelle, comme *Πάχουσιν τῷ Μηδοι, Accidit id Medis*, c'est à dire, *Les Medes souffrent cela, sont en cet estat là, en cette disposition.* Ce qui fait voir que les Grammairiens n'ont pas parlé assez proprement, quand ils ont dit que *πάχω* signifioit quelquefois *patior*, & quelquefois au contraire *ago*.

L'Imparfait ὄφειλον, & l'Aor. second ὄφελεν, ou Ion. sans aug-

ment ὅφελον, que les Grammairiens font passer pour Aduerbes, ne font jamais que de veritables Verbes, quoy qu'on les traduise par *utinam*, en toutes les personnes : ὅφειλον, *utinam* ego : ὅφειλες, *utinam* tu : ὅφειλε, *utinam* ille. Mais l'on y sous-entend εἶθε ou αἶθε, qui renferme cét *utinam*. Ainsi quand Herodote a dit, Μὴ ὅφελον νικᾶν, c'est à dire, εἴτ' ὅφελον μὴ νικᾶν, *Vtinam* non vicissem, *Plûst* à Dieu que ie n'eusse pas vaincu, ou que ie n'eusse pas deû vaincre. Et de mesme dans Eurip. Μὴ ποτ' ὅφειλε τὸν Βυκόλον οἰκῆσαι, Et *plûst* à Dieu que ce bouvier n'y eust iamais demeuré. Et dans Dem. Εὔπειδ' ὅ, ἀ μὴ ποτ' ὅφειλε, σωίεσθαι, *Après qu'il est arriué des choses, qu'on deuroit souhaitter n'estre iamais arriuées.*

Cette explication est tellement probable, que souuent mesme on y trouue cette particule optatiue exprimée, comme dans Hom. Αἴτ' ὅφελον μέναι παρὰ Φαίηκεσσιν, od. μ. *Vtinam* mansissem, c'est à dire, *Vtinam* debuissém manere, ou oportuissét me manere, *Plûst* à Dieu que ie fusse demeuré parmy les Pheaciens. Et ὅφελον est là si peu Aduerbe, qu'on le trouue mesme en ce sens à l'Aoriste τ. Ὡς πάλιν ὅφελ' ἀπολέσθαι, *Vtinam* prius perissem, ou perire debuissém, *Plûst* à Dieu que ie fusse mort auparavant.

Mais ce qui peut nous tromper quelquefois, est que cét ὅφελον se joint mesme avec l'Optatif. Mais alors il est le Neutre du Participe, & la phrase se doit resoudre par vne Ellipse. Comme dans cét exemple qu'en rapporte Budé, Ὅφελον κατευθύνεισθαι αἱ ὁδοί μου, τῷ φυλάξασθαι τὰ δικάζόμενά σου, Psal. 118. *Vtinam* dirigantur viae meae ad custodiendas iustificationes tuas, il faut sous-entendre εἶθε, & resoudre ainsi, Εἴθε κατευθύνεισθαι αἱ ὁδοί μου, κατ' ὅφελον, πάλιν τῷ φυλάξασθαι τὰ δικάζόμενά σου, ὁ que ie souhaitteroie que ma vie fust réglée comme elle deuroit, pour tendre toute à l'observation de vos ordonnances. Et de mesme quand Gaza a dit, Ἡ ὅφελον ἡ ἀξία τῆς ὑμῶν ὑπολήψεως, *Qua* *utinam* digna esset vestra opinione, atque sententia : ce qu'il faut resoudre ainsi, Ἡ εἴδ' ἡ ἀξία τῆς ὑμῶν ὑπολήψεως, ὥς ὅφελον, *Comme* il faudroit, *comme* il seroit à souhaitter.

## CHAPITRE IX.

### Considerer la nature des temps.

Il est encore fort à propos de considerer la nature des temps, laquelle entendüe, dit H. Estienne, apporte vne grande clarté pour l'intelligence tant de la langue Greque, que de la nostre, comme au contraire n'estant pas assez connue, elle cause beaucoup d'obscurité en plusieurs passages.

# CHAP. IX. REMARQUE SUR LES TEMPS. 477

La difference des trois Preterits, l'Imparfait, Parfait, & Plusque parfait, est la mesme en Grec qu'en Latin ; mais il y a quelque difficulté sur les Aoristes. Sanctius ne donne ce nom qu'au second, qui semble en cela plus indeterminé que le premier, qu'il se prend plus souuent que luy pour diuerses sortes de temps, Presens, Passez, ou Futurs : Et pour le premier, il l'appelle *παρελκυθᾶς*, comme qui diroit, leuiter prateritus, *qui ne fait que passer*. Ce qui reuiet à l'explication de Casaubon, qui en ses Exercitations sur les Annales de Baronius, parlant de l'arriuée des Mages, dit que τῷ Ἰησοῦ γεννηθέντι, *Christo nato*, marque vn temps bien plus prochainement passé, que s'il auoit mis γεννηθῆναι, qui marqueroit la chose faite long-temps auparauant. Et c'est aussi le sentiment de Vossius en la derniere edition de sa Grammaire Greque, & en sa dissertation de *anno natali Christi*. Ce qui semble auoir esté pris d'Henry Estienne en son liure de la conformité de la langue Françoisse avec la Greque, qui ayant creü autrefois que l'Aoriste Grec fust le mesme que nostre Preterit indefiny, quand nous disons *ie fis, i'allay, ie leüs*, comme l'explique aussi Budé en ses Commentaires, tesmoigne en auoir douté depuis : & sans le vouloir determiner, aduertit seulement d'un vsage de cét Aoriste Grec fort ordinaire, qui est de marquer vn temps tres-prochain dans le Passé, & conforme à ces expressions de nostre langue : *Si tost qu'il sent le chaud, le voila incontinent fondu : Si i'entens seulement le bruit d'une souuy, me voila aussi-tost esueillé*, & semblables. Comme on voit en ce vers d'Homere,

Ὅς κε θεοῖς ὑπιπύθεται, μάλ' αὖτ' ἔκλυοι αὐτῷ, Hom.

*Quiconque obeit à Dieu, il l'a aussi-tost exaucé.*

Où il remarque encore que *il l'a exaucé*, ou *ie suis esueillé*, se prend pour *ie m'esueille* : & *ie m'esueille*, pour *i'ay accoustumé de m'esveiller*. Et de mesme dans Demosthenes, Μικρὸν πρῶτα αἰεχαίποτε καὶ διέλυσε πάντα, *Vne mauuaise rencontre dans la guerre ruine & renuerse souuent toutes nos affaires*.

Cét vsage de l'Aoriste pour le Present se voit encore tres-souuent à l'Imperatif & à l'Infinitif, tant au Medion qu'à l'Actif, quoy que cela soit moins ordinaire au Passif, si ce n'est lors que l'Actif n'est pas en vsage, comme remarquent les Grammairiens. Mais en cecy on ne distingue pas vn Aoriste de l'autre, comme a voulu faire Sanctius. Et il est certain que dans l'vsage on les confond assez souuent, aussi-bien que les Futurs, quoy que Sanctius appelle encore le second, *Futurum remotius*, comme j'ay dit au commencement des Verbes, pag. 104.

## Parfaits &amp; Aoristes Passifs.

Les Aoristes I. Passifs des Verbes en *μαι* qui n'ont pas d'Actifs, se prennent d'ordinaire actiuelement, & quelquefois aussi passiuelement : comme *διελέγομαι*, ie discoure : *διέλεχθω*, i'ay parlé : *ἰάομαι*, ie gueris, ie rends sain : *ἰαθεῖς*, qui guerit, ou qui est guery : *ᾤδαδέχομαι*, ie reçois, i'admetts : *ᾤδυδεχθεῖς*, qui receoit, ou qui est receu : *θεάομαι*, ie considere, ie contemple : *ἐθεάθω*, contemplatus sum, i'ay considéré, ou lustratus sum, i'ay esté considéré.

Et de mesme *δουπώνηθεις* pour *δουπανήσας*, qui a tout consommé ou despensé : *διελεχθῶν* pour *διελέξαοθι*, auoir discoursu : *ἐλαβήθω*, plustost que le medion *ἐλαβήσάμην*, ie me suis comporté sagement, avec circonspection : *ἐργαθεῖς* pour *ἐργασάμενος*, qui a fait : *διενοήθεις* pour *διενοήσάμενος*, qui excogitauit, qui a inuenté, qui a pensé. Et semblables.

Les Preterits Parfaits en font aussi quelquefois de mesme, comme *διέλεγαμαι*, i'ay traité : *ἐπέδειξαμαι*, i'ay monstté : *πέποιναμαι*, i'ay fait : *ὑπέπεσμαι*, i'ay disposé : *ᾤδυδεγμαι*, i'ay receu : Et c'est proprement ces Verbes qui respondent aux Verbes Communs des Latins, puis qu'ils ont l'une & l'autre signification sous la terminaison Passiue, ce que n'a pas toujours le Verbe moyen, qui en beaucoup de temps retient la terminaison actiue.

Les Verbes Passifs qui ont deux Aoristes, se seruent plus souuent du second que du premier, comme *πήγηναι*, *ἐπήγην*, i'ay esté frappé, plustost qu'*ἐπήχθην*. Et de mesme *ἐρράγην*, i'ay esté brisé : *ἔπαγην*, i'ay esté pris : *ἐτράπην*, i'ay esté changé, ou i'ay pris la fuite, des Verbes *ρήγνυμαι*, *ἀρπάζομαι*, *τρέπομαι*. Et semblables.

## AORISTES MEDIONS.

Entre les Aoristes Medions, le premier est tres-vsté en l'une & l'autre signification : mais le second est bien plus ordinaire dans le sens Actif : par exemple *αἰρέομαι*, *εἰλόμην*, i'ay pris, i'ay choisi, plus souuent que i'ay esté pris ou choisi, comme remarque l'Auteur des Idiotismes.

## CHAPITRE X.

*Considerer la nature & disposition des Modes.*

Et premierement

*De l'Indicatif, Subjonctif, & Optatif.*

La disposition des Modes que j'ay suiue au liure 3. de mettre l'Indicatif, le Subjonctif, l'Optatif, l'Imperatif & l'Infinitif, est celle qui est reconuë pour la plus naturelle. Car l'Imperatif & l'Infinitif n'estant pas proprement des Modes, ils ne peuuent estre mieux que d'estre rejettez à la fin du Verbe : au lieu que le Subjonctif ayant bien plus de rapport avec l'Indicatif que l'Optatif, comme on peut voir dans Apoll. liure 3. chap. 29. il est bien à propos qu'il le suiue immédiatement.

L'Aoriste 1. de ce Mode marquant aussi l'auenir, l'on pourroit croire d'abord qu'il seroit mieux de le former du Futur Indicatif, comme πύω, ης, η, de πύω, εις, ει. Mais neantmoins on ne le peut pas, ainsi que le monstre Apollon. au mesme lieu : tant parce que les changemens ou alterations qui se font à l'Aoriste Indicatif & non au Futur, passent en ce temps au Subjonctif : comme νέμω, *paistre*, Futur νέμω, Aoriste 1. ἐνέμω, Subjonct. νέμω : πολλω, *chanter*, πολλω, ἐφύλλω, φύλλω : Que parce que celles qui se font au Futur & non à l'Aor. n'y passent pas, comme νομίζω, *penser*, Fut. νομίσω, Att. νομίσω, Aor. ἐνόμισα, Subjonct. νομίσω, & jamais νομίσω, comme il semble que les Attiques auroient deu faire, s'ils l'eussent pris du Futur.

Or encore que les Modes ne soient pas tout à fait à rejeter neantmoins leurs significations sont quelquefois si arbitraires, qu'on les employe souuent les vns pour les autres dans tous les temps. C'est ce que nous auons prouué dans les Remarques de la Methode Lat. Ce que Budé monstre en ses Commentaires, pag. 948. de l'Edit. de Rob. Estien. & ce que nous pouuons voir icy en ces exemples : Περ' ἐμοὶ ὅδεῖς μισθοφόρος, ὅστις μὴ ἰκανὸς ἐστὶν ἴσα ποιῆν ἐμοί, Xenoph. Apud me nullus mercenarius est qui non idoneus est (pour sit) eadem facere quæ abs me fiunt, *Il n'y a point de mercenaire chez moy qui ne puisse faire tout ce que ie fais* : où l'on voit ὅδε au Present, pour αὐτῷ au Subjonctif, ou αὐτῷ a l'Optatif.

Εἰ γὰρ τίς αὐτίκα παρειχόμεθα ἡμεῖς καὶ ἑαὶ ἡμῶν αὐτῶν παρὲς μὲν,  
Dem. *Car si nous eussions fait paroistre la mesme consi. ence en nostre propre cause*, Si eum eadem in nostra ipsorum causa alacrita-

tem ostendissemus, &c. où l'on voit l'Indicatif pour le Subjonctif, c'est à dire, *παρεχόμεθα* pour *παρῄσχημέθα*.

*Εἰ μὴ παρὶ χειρὸς πρὸς παρῆμας παρῖπτος λέγειν*, Dem. au lieu de *παρῖπτος*, *S'il auoit resolu de parler de quelque nouvelle affaire*.

Et de mesme, *Εἰ μὴ ὅς ὅφ' ἰμῶν πειθέειντες ἀνείλοιντο ἐν πόλεμῳ*, Id. pour *ἀνείλοιντο*, Si enim à nobis persuasi bellum hoc suscepissent, *Si c'estoit à nostre persuasion qu'ils eussent entrepris la guerre*.

*Οὐδ' ἐν πάποτε αὐτῷ οὐτ' εἶπα, οὐτ' ἐποίησα, ἐφ' ᾧ ἡχυνθῆναι*, Xenoph. Nihil unquam ei vel dictum abs me, vel factum est, quo erubuit, *pour erubuerit, Je ne luy ay iamais ny rien dit ny rien fait qui l'ait pu faire rougir*. Où l'Aoriste Indic. *ἡχυνθῆναι* est pour l'Opt. *αὐτὸν ἡχυνθείη*.

*Ἡ κέμηλος ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ οὐ πίνει ποτ' ἄλλοτε, ἢ συνταραχθεῖ*, Aristot. Camelus è fluuiis non bibit antequam eos conturbabit, *pour conturbarit, Le chameau ne boit iamais de l'eau des fleuves, qu'il ne l'ait troublée auparavant* : *αὐτὸν συνταραχθεῖ* à l'Opt. ou *συνταραχθῆναι* au Subjonctif. Ce qui est tres-ordinaire aux Attiques, mesme en faisant preceder la conjonction. *Εἰ παρ' ἡμῶν ποσὲξ ἐστὶν οὐκ ἔστιν*, Demosth. Olynt. 1. Si quis vobis mentem adhibebit, *pour adhibuerit, Si quelqu'un vous escoute avec attention*.

L'OPTATIF se met de mesme pour l'Indicatif, *Λύσανδρος ὃς Φιλοκλέα πρῶτος ἐρωτήσας, ὅς τις Ἀνδρείος καὶ Κορινθίους κατακρημνίσαι, πρῶτος ἀξίος παθεῖν*, &c. Xenoph. Lyfander cum ex Philocle, qui Andrios & Corinthios præcipites egerat, quæsiuisset, quâ pœnâ dignus esset, &c. *Lyfandre ayant demandé à Philoclée, qui auoit fait precipiter les Andriens & les Corinthiens, de quelle peine il n'estoit point digne*. Où l'on voit *κατακρημνίσαι*, Aor. Eol. Optat. pour *κατακρημνίσκει*, Pluïque parfait Indicatif.

De mesme dans Platon, *Εἴ τις Ζεὺς πῶς διαχορευώλω πέμψει τις ἀνθρώποις*. Où *πέμψει* est pour *ἐπέμπε*, A Ioue dicebas immisam hominibus iustitiam fuisse, *Vous disiez que Iupiter auoit enuoyé la iustice aux hommes*. Ce qui est tres-ordinaire lors qu'il y a ainsi quelque particule, comme *ὅτι*, *ὡς*, *ὅς*, *ὅπως*, *ὅτις*, *ὅσοις*, *ἐπε*, &c.

## II. De l'Imperatif & Infinitif.

L'Imperatif, comme nous auons dit au liure 3. peut passer pour un Futur : Et c'est vne chose ridicule, dit Apollone en son liure 1. ch. 30. que de ne le pas croire, puis qu'on ne commande pas les choses passées ny les presentes, mais seulement celles qui se doiuent executer après le commandement, & par consequent les futures.

C'est

C'est pour cela que les Grecs en usent souvent pour marquer l'avenir, Οἶδ' οὐδ' ὃ δέξομαι, pour δέξομαι, Eurip. Scis ergo quid fac, pour quid factururus sis, Σκαυεζ- vous ce que vous ferez. Οἶδ' ὅπ' ποιήσων, Men. pour ποιήσεις, Scio te facturum, Je sçay bien que vous le ferez.

Mais il n'est pas vray qu'il se mette pour l'Infinitif, comme a creû l'Auteur des Idiotismes. Car dans cet exemple de Dem. qu'il en donne, Δειτῆεις ὁ μὲν ἔσται ἐπιδὰν ἀπαντὰ ἀκούσιτε, κείνατε, μὴ δεῦτεροι θελαμβάετε. Où il pretend que κείνατε est pour κείναι, & θελαμβάετε pour θελαμβάειν: l'oraison est absolue, Id à vobis unum precatus: postquam omnia audieritis, iudicate, nullumque præiudicium afferite. Car la priere & la demande commence là absolument, ἐπιδὰν, postquam. Ne vous ayant demandé que cette seule grace: sçavoir, de ne juger qu'après avoir tout escouté, & de ne vous laisser point aller à la preoccupation.

Et il est aussi peu veritable que l'Infinitif se prenne pour l'Imperatif. comme enseignent quelques Gramm. Μαρτυρίῳ ψυδῇ φώγειν, παῖ δίκῃ ἀγορεύειν, Phoc. car il faut sous-entendre χρὴ, oportet, il faut, ou δεσθῆκει, conuenit, il est à propos, ou semblable. Il faut éuiter le faux témoignage, & ne dire rien que de veritable.

Le Present de l'Imperatif, dit Apollone liu. 1. ch. 30. ne marque que le commencement de l'action: Σκαπτότω τὰς ἀμπελὰς, Qu'il se mette à labourer les vignes. Mais l'Aoriste marque l'action future dans son accomplissement: Σκαψάτω τὰς ἀμπελὰς, Qu'il laboure entièrement les vignes.

Ramus & ceux qui l'ont suiuy, comme Sylburge & les autres, appellent les Aoristes & le Præterit de l'Imperatif. FUTURS PARFAITS, c'est à dire qui marquent la chose comme faite dans l'avenir, tenant du Futur & du Passé tout ensemble.

### III. Que l'Infinitif ne se met point pour le Subjonctif.

Il est encore faux que l'Infinitif se prenne pour le Subjonctif, comme a creû l'Auteur des Idiotismes, quand Demosth. a dit, Τὸ ψήφισμα τὸ τοῦ χάθω πλεῖν ἐπὶ τὰς ἑσπερας, ἐν οἷς αὐτῇ Φίλιππος. Car πλεῖν fait encore là une oraison absolue, & doit estre considéré comme un Nom, selon ce que nous auons dit en la Règle 3. du liure precedent pag. 390. Ce qu'on peut resoudre en Latin par nempte: Hoc decretum edo, nempte nauigare ad ea loca, in quibus Philippus esse poterit, Mon auis est de mener la flotte contre Philippe en quelque lieu qu'il soit. Car il y a bien de la difference entre dire, que cette expression retombe dans le sens de ut nauigaretur; & dire que l'Infinitif est là pour ut nauigaretur, ce qui visiblement n'est pas, puis qu'il peut estre expliqué dans sa force naturelle.



Aussi est-il à remarquer que le changement de Modes, ne peut estre que des trois que nous auons conjoints ensemble dans nos Tables, & dont nous auons donné des exemples au n. 1. de ce chap. parce que ces Modes ne sont souuent qu'une diuersité de terminaison dans chaque temps. Mais non pas de l'Imperatif avec l'Infinitif, qui sont deux choses toutes différentes.

Et paitant c'est encore vne faute à Surfin, & à plusieurs autres Grammairiens, d'auoir dit, que l'Infinitif estoit pour le mesme Subjonctif, lors qu'il est joint à *ὥς, ὥτε, πειν*, & semblables particules: comme *Παράλλω ὥτε πῦρ*, Hortor te vt consequaris, *Je vous exhorte de faire en sorte d'obtenir cela.* *Πειν δοῦναι δίκην*, Antequam pœnas dederis, *Deuant que souffrir la punition.* Car l'Infinitif n'est là que comme vn Nom, & *ὥτε πῦρ* n'est autre chose que comme s'il y auoit, *Tanquam ad consequi ou ad consequutionem*: *Je vous exhorte comme à la poursuite*, c'est à dire, *à faire en sorte que vous en veniez à bout.* Et ainsi des autres.

#### IV. Infinitifs & Participes de tous temps.

L'Infinitif & les Participes peuuent souuent, comme nous auons dit ailleurs, marquer toutes les differences de temps, par tous leurs temps particuliers: & c'est pour cette raison qu'avec *αὐ*, leur Present marque souuent le Futur, comme nous dirons dans le chap. des particules indeclinables. Mais cela se voit encore en ces exemples, *Βεβαίαν εἰνός τιμ' ἔχθραν αὐτοῖς, ἔσθ' ὧ φοβουῦται, καὶ πτόνισαι, ἔχιν*, Dem. pour *χρῆσται*: car par le Present il a marqué l'avenir: *Il est vray-semblable qu'ils seront constans dans leur haine, à cause des maux qu'ils apprehendent, & de ceux qu'ils ont soufferts.*

Et de mesme du Participe, *Ἄλλος ὃ μισουῦται, ὥς ἄμεινον μάχομεν ἔσθ' σφῶν, ἢ αὐτοῖ*, Xenoph. pour *μαχσομεν*, *Alios mercede conducunt, quasi melius sua causa pugnaturi sunt, quam ipsimet, Ils tiennent des estrangers à leur solde, comme s'ils deuoient combattre plus genereusement qu'eux-mesmes dans leur propre cause.*

#### V. Des Noms Verbaux en εῖν.

Les Adjectifs Verbaux en *εῖν*, respondent aux Gerondifs en *dum*. Ils gouuernent ordinairement le Cas de leur Verbe, & se doiuent résoudre de la mesme façon que les Gerondifs Latins, en leur donnant l'Infinitif de leur Verbe mesme pour Substantif, selon ce que nous auons fait voir en la Methode Lat. aux Remarq. sur les Gerondifs chap. 1. *Μνηστευτέον Θεῷ μάλοι, ἢ ἀναπνευτέον, Ναζιανζ.* C'est à dire, *Τὸ μνηστεύειν Θεῷ, μνηστευτέον ὅτι μάλοι, ἢ τὸ ἀνα-*

πρὸς αἰσπρωτόν, *Le ressouvenir de Dieu nous doit estre plus frequent que la respiration mesme.*

Par là on voit pourquoy ces Noms sont ordinairement du Neutre, parce que l'on suppose pour Substantif, l'Infinitif qui tient lieu d'un Nom Neutre, comme il paroist assez par son article Οὐ δέει νικᾶν γυνᾶντας, Eurip. c'est à dire, Τὸ νικᾶν γυνᾶντας οὐ γίγνεται, *Ce n'est pas par la force qu'on remporte la victoire sur les femmes.*

Les Attiques qui affectent particulièrement le Plurier pour le Singulier, mettent aussi ces Noms au Plurier, Τῶν χειρῶν, ὅς τις παῖρ' ἀκούει, Sophocl. *Il faut toujours obeir aux Magistrats* : où ἀκούει est pour ἀκούειον, par vne espece de Syllepse pareille à celle de *animalia currit*, dont nous auons parlé au precedent liure Regle 5. page 396.

Que si le Substantif est exprimé, ces Noms Verbaux s'accordent avec luy, sans qu'il soit besoin d'en sous-entendre vn autre, Οὐδ' ἀγαθὸς μὲνός τιμωτός, Arist. *Il n'y a que l'homme de bien qui doine estre honoré.* Ce qui fait encore voir qu'ils sont de veritables Adjectifs.

## CHAPITRE XI.

### Remarques sur les particules indeclinables,

#### *Et premierement de l'ὄτι.*

Nous auons desja parlé au liure 6. chap. 1. de diuers mots que l'on fait passer pour Aduerbes qui ne le sont pas neantmoins, mais sont ou vn Accusatif gouverné de καί, ou vn Ablatif gouverné de σὺν, ἐν, ὑπὸ, ou semblable Préposition.

Il faut icy parler de quelques-vnes de ses particules en particulier.

#### I. Qu'ὄτι est toujours Relatif.

Les Grammairiens font souuent passer pour conjonction ὄτι, qu'ils expliquent par le *quod* des Latins, & le distinguent d'ὅτι, π, séparé d'une virgule, qu'ils disent estre vn Relatif. Mais il semble que cette distinction soit assez arbitraire, & que ce mot ne soit presque jamais que le Neutre du Relatif ὅτι, à qui les Attiques adjoignent π', comme ils font à beaucoup d'autres, disant mesme au Masculin ὅτις, au Feminin ὅτις, comme au Neutre ὄτι. Ce que l'on peut prouuer dans tous les vsages que ce mot reçoit, d'où l'on ne tirera pas peu de lumiere pour expliquer plusieurs expressions difficiles.

Mais pour le faire plus distinctement, il faut remarquer que les Grecs vsent souuent d'expressions couppees & destachées, qui sont mises presque absolument dans le discours : comme nous en auons desja remarqué quelques-vnes dans les Chapitres precedens. Ainsi dans l'Euangile, quand les Prestres & les Leuites enuoyerent à saint Iean Baptiste pour luy demander qui il estoit : le texte porte, *Vt interrogarent eum, Tu quis es ?* Ἰὼα ἐρωτήσωσι αὐτόν, Σὺ τίς εἶ, Ioan. 1. c'est à dire, pour luy dire ces mots là, Σὺ τίς εἶ ; *Qui estes-vous ?*

Or c'est dans ce sens que retombe ordinairement l'ὅπ, qui semble n'estre venu que de la coustume des Attiques, lesquels, dit Vergara, liu. 3. chap. 23. *Gaudent geminare vocabula idem pollentia.* A quoy il veut que l'on rapporte non seulement l'ὅπ, mais aussi l'ὅς, après les Verbes λέγω, φημί, & semblables, comme dans ce lieu d'Esopo, qu'il rapporte, Τῆς δ' Ἰφιδάμης, ὡς οἱ βουκόλοι καὶ οἱ ποιμένες μετέπελέποντο, *Illa vero respondente, Elle respondant cecy, Bubulci & pastores me sibi infestam suspicabantur, Les vachers & les bergers croyoient que ie leur fusse ennemie.*

Ce qui est si vray que souuent l'oraison pourroit subsister sans ces particules, & que quelquefois mesme ils ne les y expriment pas, comme dans Thucyd. liu. 1. Τῶν δ' Ἰδμενίδος τε τῶ Ἑλκς ἐκ ἐδύσαντο ἐλεῖν καὶ ἄμα, μαχησάμενοι εἰς τὴν Αἰγυπτίαν οἱ ἔλαιοι, *Hunc enim (regem Amyrtaum) propter paludis magnitudinem expugnare nequiverunt : & simul ὧν qui paludes illas incolunt sunt Ægyptiorum bellicosissimi :* où l'on voit que c'est la mesme chose que s'il eust dit, Καὶ ἄμα ὅπ μαχησάμενοι εἰς, &c. *Ils ne purent prendre le Roy à cause de la grandeur de ce lac, & de plus, parce qu'il estoit habité par les plus vaillans de tous les Egyptiens.*

Et de là vient que lors mesme que l'ὅπ est exprimé, on l'obmet souuent en traduisant, comme en saint Iean 18. Ὡς οὐδ' εἶπε αὐτοῖς, ὅπ ἐγώ εἰμι, ἀπὸ λῆθους εἰς τὰ ὀπίσω, *Vt autem dixit illis, Ego sum, abierunt retrorsum, Comme il leur eut dit, C'est moy, ils tomberent à la renuerse.*

Ainsi quand on dit, Εἶπε ὅπ βύλεται, c'est à dire, εἶπε ὅπ, *Il a dit cela, nempe βύλεται, il le veut.* Et alors cét ὅπ passe pour demonstratif, suiuant ce que nous auons fait voir au chap. 6. que les Demonstratifs & les Relatifs vont souuent l'un pour l'autre.

De là vient que quelquefois on met le ὅ Relatif pour cét ὅπ, comme en saint Marc chap. 5. Ὁ δ' Ἰησοῦς εἶπε αὐτῷ, ὅ εἰ δυνάσται πιστεῦσαι, πάντα δυνάτα τῷ πιστεύοντι, *Iesus luy dit, Si vous pouuez croire, tout est possible à celuy qui croit. Qui est le mesme que s'il eust mis, εἶπε ὅπ εἰ δυνάσται, &c.*

Cette maniere d'expliquer est toute naturelle, & sert à rendre raison de quantité d'expressions difficiles, comme dans l'oraison *pro Corona*, Ἀκούετε ὡς σαφῶς δηλοῖ, καὶ διορίζεται, ὅπ' ταῦτα ἐγὼ πεποίηκα ἀκούοντες Ἀθηναῖοι. Car au lieu qu'il semble d'abord que cét ἐγὼ se rapporte à Demosthene qui parle icy, & que ce soit à dire, *Vous entendez bien comme il dit & monstre clairement, que c'est moy qui vous parle, qui ay fait cela malgré les Atheniens*: ταῦτα ἐγὼ, au contraire se rapporte à Eschine de qui il parle, étant ses propres paroles, & c'est à dire, *Vous voyez, Messieurs, comme Eschine declare & proteste hautement, C'est moy qui ay fait cela malgré les Atheniens, &c.*

De mesme dans l'Apocalypse chap. 3. Λέγεις ὅπ' πλὴσιός εἰμι, *Dicis, diues sum*, c'est à dire, *dicis hoc, vous dites cela, nemp̃e diues sum, ie suis riche*. Car ce n'est pas à dire, *quod diues sum*, comme l'a traduit l'ancien Interprete, ce qui sembleroit porter, *Quod ego Christus qui loquor, diues sum*, & feroit vn sens tout contraire. Il y a vne infinité de lieux dans le mesme Interprete, où l'ὄπ est traduit ainsi par *quod* ou *quia*, & où il auroit esté mieux de l'omettre, comme en saint Iean 10. Ἀλλῶ, ἀλλῶ λέγω ὑμῖν, ὅπ' ἐγὼ εἰμι ἡ τῷ ἐξ ἧς ποιεῖται, *Amen, amen dico vobis, quia ego sum ostium ouium*: où le *quia* est superflu: & dans le chap. 7. Οἱ μὲν ἄλλοι ἔλεγον, ὅπ' ἀγαθὸς ὅστις, *Quidam enim dicebant, quia bonus est*, où l'on voit que ce *quia* ne fait rien.

C'est encore en ce sens que se doit prendre l'ὄπ, où Henry Estienne en son liure de Dial. Att. dit qu'il se doit prendre pour *enimvero*, ou *nemp̃e*, comme en saint Marc 7. Οὗ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν; ὅπ' χαλῶς ποιεῖτε, *H' οὕτως ποιεῖτε ὑμεῖς τῷ ὑπακροῦντι*, ce qu'il explique par *sane quidem, enimvero, bene, &c.* au lieu que selon nostre principe le sens est tout naturel de dire, *At ille respondens dixit hoc, χαλῶς, &c.* D'où vient que l'Interprete a laissé cét ὄπ, ayant mis simplement, *Dixit, bene prophetauit, &c.*

De mesme en saint Luc 19. Λέγων ὅπ' εἰ ἐγὼς καὶ σὺ, ce que le mesme Henry Estienne rend par *Nemp̃e, vel si tu nossees*. Au lieu que c'est encore tout de mesme, *dicens hoc, disant cela, sçauoir, εἰ ἐγὼς καὶ σὺ*.

Ce n'est pas que ie vueille dire que cét ὄπ ne se puisse ainsi traduire par diuerses particules, & se tourner en vne infinité de façons differentes: mais ie dis que sa force naturelle reuiendra toujourns à nostre principe, suiuant lequel il est après de l'industrie du traducteur d'inuenter mille tours de l'exprimer.

Ainsi quand Ciceron traduit ὅπ par *nam*, comme en cet exemple de Platon, Οὐκ αἰτία τῆς μεγέτους, ἀφελείας γέγονεν ἡμῖν, ὅπ τῶν νῦν λόγων πρὸς τῶν παλαιῶν λεγομένων ὅδεῖς αὐ ποτε ἐρρήθη, ἡ μὲν μὴτε ἄσρα, μὴδ' ἥλιοι, μὴτ' ἕρπονδιδοῖνται, *Rerum optimarum cognitionem oculi nobis attulerunt: nam hac quæ est habita de vniuersitate oratio à nobis, haud unquam esset inuenta, si neque sydera, neque sol, neque cælum sub oculorum aspectum cadere potuisset.* Il est visible que ce *nam* est vne particule rationnelle, qui a la mesme force que *siquidem* ou *eo quod*, cet *eo* estant vn Ablatif de la matiere, de mesme qu'ὅπ est vn Accusatif, qui la marque aussi en Grec, & qui suppose χεῖ: d'où vient que souuent mesme en Latin on ne met pas *eo quod*, mais seulement *quod*, lequel suppose aussi vne Preposition. Et ce Grec se peut traduire ainsi en nostre langue, *La venue nous a causé des auantages tres-grands, puis qu'il est certain que nous n'aurions iamais entrepris ce discours de l'uniuers, si nous n'auions veu ny les astres, ny le soleil, ny le ciel qui nous enuironne.*

C'est par là mesme qu'il faut resoudre l'ὅπ dans les interrogations, comme dans l'Euangile, quand les disciples demanderent à IESVS-CHRIST, pourquoy ils n'auoient pû chasser le Diable: Οὐκ ἡμεῖς οὐκ ἡδυνήθημεν ἐκβαλεῖν αὐτό; Pourquoy n'auons-nous pas pû le chasser? καὶ ὅπ, ou διόπ, de mesme que *quare* est dit pour *qua de re*, qui vaut autant que *quamobrem*. Car il faut bien remarquer que cet ὅπ est souuent gouverné d'une Preposition expresse ou sous-entendue, comme dans Polybe Histor. I. Οἱμαὶ πάντας ἐμολογήσειν, διόπ καὶ λίαν πολὺ π τῆς ἀληθείας ἀπλείπειν πρὸς θεόν, Confessuros omnes existimo quod (pour χεῖ, quod, ou propter quid) admodum à rei veritate prius abfuerint, *Je croy qu'il n'y a personne qui n'auoie franchement, qu'auant cela ils estoient tous tres-esloignez de la verité: où l'on voit qu'il eust pû mettre l'ὅπ seul, ou διόπ, π separément, comme il se trouue quelquefois dans les Auteurs.*

## II. Οὐκ μὴ, nisi.

Il se presente icy vne expression plus difficile à resoudre que les precedentes, & où neantmoins l'ὅπ rentre toujors dans le sens du Relatif. C'est lors qu'on le joint avec la negatiue μὴ, comme dans Philon, *de mundo*. Ἐκτὸς τῶ κόσμου ὅδεῖς ἔστιν, ὅπ μὴ τίχα που κενόν, *Extra mundum nihil est, nisi forte vacuum; mais c'est à dire proprement, præterquam vacuum, quin sit, ou quod non sit forte vacuum, Il n'y a rien hors du monde qui ne soit peut-estre du vuide, si ce n'est peut-estre du vuide.* Et alors cet ὅπ est Pronom, dit H. Estienne en son Thresor. Et de mesme dans Thucydide liure 4. Οὐ

ἂν κενὴν, ὅπ μὴ μὴ αὐτῇ τῇ ἀκροπόλει, Non erat sons, nisi vnus in arce, c'est à dire, quin esset, pour qui non esset, ille vnus, Il n'y auoit point de fontaine que celle qui estoit dans la citadelle. Car le nisi & le quin ont grand rapport ensemble, parce qu'ils sont tous deux particules exceptiues. Et le quin mesme sembleroit plus naturel dans ces expressions, parce qu'il enferme toûjours le Relatif joint à vne negation. De mesme dans saint Gregoire, orat. 1. contra Iul. Τίς ἐλέγχεις ὃ ἔ διεφύγεν, ὅπ μὴ καὶ μάλλον τῶν τοις ἐαυτοῦ ὑποδείκνυσι, Quo minus tamen deprehenderetur effugere non potuit : quin imprudens licet, quo certius deprehenderetur effecit, Il a fait sans y penser qu'il a esté plus clairement conuaincu.

Et comme le quin outre la negation enferme encore quelquefois en soy vne force illatiue & augmentatiue, de mesme aussi l'οπ μὴ, d'où vient qu'on le traduit souuent par *immo vero*, *imo etiam*, &c. comme dans le mesme saint Gregoire en l'oraison 20. où parlant des sciences profanes, il dit que comme des serpens nous en prenons quelquefois des remedes salutaires, de mesme des lettres humaines, nous en auons retenu le bon, & regetté le mauuais : Τὸ μὲν ἔχειταισιν ὅπ τε, καὶ θεωρητικὸν ἐδεξάμεθα; ὅσοι δ' εἰς διμυρίας φέρει, καὶ πλάνην, καὶ ἀπαλείας βυθόν, διεπύσαντες, ὅπ μὴ καὶ τοῦτοι πρὸς θεοσεβείαν ἀφελήμεθα, ἐν τῷ χείροτος τ' κρείττοσι καταιμαθόντες, καὶ πλὴν ἀδείκτων ἐκείνοι, ἰχθυὶ τῷ κατ' ἡμῶς λόγῳ πεποιημένοι, Id sane quod in inquirenda rerum natura & contemplatione versatur, suscepimus : quidquid autem ad demones, & errorem, & exitij voraginem ducit, respuimus. Imo etiam, ab eo ad Dei cultum adiuti sumus : nimirum ex deteriori, id quod praestantius est cognoscentes, atque illorum imbecillitate doctrinam nostram fulcientes.

### III. Οπ, quam.

C'est encore par ce principe qu'il faut resoudre l'οπ; que les Grammairiens disent se prendre pour *quam*, comme ὅπ ἐγγίπατε, *quam proxime* : ὅπ ἐν βραχυτάτῳ, *quam breuissimo tempore*. Car le *quam*, n'estant qu'un mot couppé pour *quantum*, & le *quantum* supposant *in* ou *χρ'*, comme nous auons fait voir dans la Meth. Lat. ὅπ fera là pour *κατ' οπ*, in quantum, *autant viste*, ou *aussi viste* qu'il se pourra. Οπ περὶ ἡ πύλη, καὶ περὶ μέρειν ἡ ὁδὸς, &c. Matth. 7. *Quam angusta porta est*, & *arcta via est quæ ducit ad vitam*, c'est à dire, *κατ' οπ*, quantum, ou in quantum : *combien, ou en combien de manieres*.

Et par là nous voyons encore la façon d'expliquer ces petites

parentheses (ὡς οἶδ' ὅτι) qui semblent faire peine aux Gram. comme Βύλομαι πρὸ πάντων, ὡς μέλλω λέγειν μετὰ ταῦτα, ὡς οἶδ' ὅτι, τὰς πολλὰς ὑπομιῆσαι, Dem. *Antequam ea quæ ad rem pertinent, dicere aggredior, eorum vos admonitos esse volo, quorum tamen optime (bene hoc scio, ou plustost sat scio) meministis*, c'est à dire, *car ie sçay bien cela, ou dont vous vous souvenez tous, ie le sçay bien.*

Οὐς ἀποκτε, ὡς οἶδ' ὅτι τῶν τοῦ λόγου ἀκρόατε, Idem. *Nam vos omnes, sat scio, aliquid hac de re jam audiulistis, Car vous en avez tous entendu parler, ie le sçay bien.* Et ainsi des autres.

Ce qui suffit pour faire voir qu'il n'est peut-estre pas moins vray de dire de l'ἄπ. que du quod, dont nous auons traité dans la Meth. Lat. qu'ils ne sont tous deux que de veritables Relatifs.

## CHAPITRE XII.

### Des Prepositions.

Quoy que ce que j'ay dit des Prepositions au liu. preced. chap. 2. puisse suffire pour en faire voir la force & les diuerfes beautez, & pour en faciliter l'intelligence: neantmoins j'en diray encore icy quelque chose, soit pour l'auantage qu'elles donnent à diuerfifier la phrase, soit pour les difficultez particulieres qui s'y rencontrent.

Α' Μ Φ Ι' & Π Ε Ρ Ι', signifient la mesme chose: mais on les trouue souuent jointes ensemble dans les Poëtes, comme Η' μῆς δ' ἀμφὶ τοῖς κρήναις ἱερὰς καὶ βωμοῖς ἑρδόμεναι, Il. 3. *Nous faisons des sacrifices sur des autels sacrez, autour de cette fontaine.* Ce qui se trouue mesme quelquefois dans les Compotez, ἀμφιπρὸς ἅπα, Hom. *faisoit tourner, menoit tout autour.* Mais τοῖς est bien plus ordinaire dans les Orateurs. Voyez leur periphrase cy-après n. 5.

Α' Ν Α', Δ Ι Α', Κ Α Τ' Α', seruent toutes trois dans la diuision des nombres, comme ἀνὰ δύο, deux à deux: καὶ μῆνα, tous les mois: δι' ἑπτα ἔτη, tous les cinq ans. Mais cette distribution s'exprime encore par d'autres manieres: Η' γ' ἔατο ἀντὶς ἀποπέλειν δύο δύο, Marc. 6. *Il commença à les enuoyer deux à deux:* ce qui tient de la phrase Hebraïque. Εἰς ἕκαστος, chacun en particulier: ἐξήκοιτο ἕκαστοι, chacun de soixante: κατ' ἀρθεῖ ἕκαστοι, par teste, chacun pris separément. Et de mesme οἱ κατ' ἕνα, chacun en particulier: κατ' ἕνα ἕνα, chacune en particulier: οἱ κατ' ἑα, chacun pris separément. Et mesme avec δύο, τριῶν, δύο τριῶν, deux à deux, trois à trois. Voyez liure precedent chap. 2.

Ε Ι' Σ & Ε' Ν se trouuent quelquefois dans l'escriture en vn sens particulier, & lequel vient de l'Hebreu: comme, Ε' γὼ γ' λέγω ὑμῖν, μὴ ὁμῶσαι ὅλως, μήτε ἐν τῷ θραῦ, μήτε εἰς τ' ἐρεσόλυμα, Matth. 5. *Et moy ie vous dis de ne point iurer du tout, ny par le ciel,*

*ny par Ierusalem.* Γειῦμαι εἰς Θεὸν ὑδραγωγῶ, καὶ εἰς οἶκον καταφυγῆς, Psal. 30. *Soyez moy comme un Dieu qui me serue de protecteur, & comme une maison de refuge.*

## II. Variation d'une mesme phrase par les Prepositions.

Mais comme il n'y a presque point d'expressions qui ne se puissent tourner par les Prepositions, selon que nous l'auons fait voir dans la Meth. Lat. aussi il n'y a rien qui serue plus à varier la phrase. En voicy quelques exemples.

Pour dire, *de toutes mes forces, selon mon pouuoir, autant que ie puis* : on peut mettre εἰς δυνάμει : τὰ εἰς δυνάμει : καὶ δυνάμει : ὅσον ἐπ' ἐμοῖ : ὅσον ὡς, sup. καὶ ou mesme ὅτι, est, de mesme qu'on dit ὅτι δυνάμει : & de mesme ὅσον δυνάμει, ou ὡς ὅσον δυνάμει : ou mesme ὅσα δυνάμει : εἰς ὅσον ἢ ὡς δυνάμει : ὅσον εἰς ἐμὴ ἢ κει : ὅσον, ou παρ' ὅσον, ou κατ' ὅσον, ou ἐφ' ὅσον, ou ἐφ' ὅσα, ou κατ' ὁ δυνάμει : ἐφ' ὅσον πλείον. Et encore τὸ ἐμὸν μέρος, sup. καὶ, ou κατ' ἐμὸν μέρος, καὶ τὸ ἐμὸν μέρος : τὸ ἐμὸν μέρος, τὸ κατ' ἐμὸν : τὸ γ' ἐμὸν : τὸ ἐπ' ἐμὸν ἢ ὡς μέρος : L'on dit aussi ὡς οἷός τε : ὡς οἷός τε ὦ, & ὡς οἷός τε εἶναι, autant qu'il est possible.

Pour dire *visiblement, en diligence*, on peut mettre, καὶ τάχιστα : οὐδὲν τάχιστα : καὶ τάχιστα : ὅσον τάχιστα : ὅσον τάχιστα : εἰς τάχιστα. L'on dit encore sans Prepos. ὅσον τάχιστα, τάχιστα, (où l'on peut sous-entendre καὶ) & τάχιστα, où l'on peut sous-entendre ὅσον, quoy que plusieurs prennent ces mots pour Aduerbes. Mais on dit aussi ὡς εἰς τάχιστα, & ὡς οἷός τε τάχιστα.

Pour dire *dequoy, ou touchant quoy, ou à cause dequoy il a esté accusé*, ils mettent ἐξ ὧν : ἀφ' ὧν : ἀνθ' ὧν : ἀνθ' ὧν : ἐφ' ὧν : ἐφ' ὧν : ἐφ' οἷς : ἐν οἷς : ἐφ' ὧν : ἐφ' ὧν : παρ' ὧν : κατ' ὧν, δι' ὧν πᾶσι.

Pour dire *entièrement*, on trouue κατ' ὅλον : τὸ δ' ὅλον : τὸ σὺν ὅλον : πάντα τρόπον, sup. καὶ, comme ils le mettent mesme quelquefois, καὶ πάντα τρόπον : παντὶ τρόπῳ, sup. καὶ. Et mesme par les Aduerbes, πάντως, παντελῶς, παντάπασι. Et semblables.

## III. Variation d'un mot en diuers sens par les Prepositions.

Mais parce que rien n'est plus trompeux que le diuers sens que peut receuoir vn mesme mot par la diuersité des Preposit. ce qui a souuent fait faillir les Trad. dit Verg. il est bon de donner icy quelques exemples de cette varieté dans vn mesme Nom, outre ceux que nous auons donnez en diuerses façons dans la liste du c. 2. au l. prec.

Πούς, ποδός, le pied.

Τὰ ἐκ ποδῶν ἀγνοῦσι, Ils ne connoissent seulement pas ce qui est à leurs pieds, ils ne voyent seulement pas ce qui est tout deuant eux.



Προς τοῖς ποσὶ αὐτῷ ἦ, il estoit à ses pieds. Κατὰ πόδας, sur le champ, incontinent. Παρὰ πόδας, aussi-tôt, à l'heure mesme; & merito, selon Vergara. Πρὸς πόδῃ, sur le pied, propre au pied, iustement, à propos, commodément. Ἐκ ποδὸς εἶπε, il le suivoit sur ses pas, il venoit par derriere. Et de mesme Ἐμποδῶν γίνουαί σοι, ie vous fais obstacle, ie vous sers d'empeschement : ou bien, ie me rencontre deuant vous, ou à vos pieds, de mesme qu'ἐν ποσὶ. Κτείνειν πάντα τοὶ ἐμποδῶν γιγνώσκουσιν, Herodot. Tuer tous ceux qu'on rencontre. Ἐκποδῶν, de loin, comme Ἀνδρὸς κακῶς περὶ αὐτοῦ ἐκποδῶν φίλοι : ce qu'on pourroit mettre aussi par le Datif αὐδελ, &c. Un homme malheureux, ou qui est dans la disgrâce, se trouve abandonné de ses amis : ses amis s'esloignent de luy.

### Χεῖρ, χειρὸς, la main.

Λαμβάνω εἰς χεῖρας, ou μετὰ χεῖρας, ie prens en main, ou dans mes mains. Ἐδέξατο ὕδωρ χεῖ χιρὸς, il prit de l'eau pour laver ses mains. Φέρειν μετὰ χεῖρας, porter dans ses mains. Ἐχὼ διὰ χιρὸς, ie tiens en main, i'ay entre mes mains; comme ἐν χεῖρ, ou ἐν χερσὶ. Ἐπληξεν αὐτὸν χεῖ χιρὸς, il l'a blessé à la main.

### Ὀφθαλμός, οὖ, l'œil.

Ἐξ ὀφθαλμοῦ ἀποπέμψαι, Chassez-le loin de vous, esloignez-le de vostre presence. Κατ' ὀφθαλμοῖς, au contraire, est près de vous, en vostre presence. Οὐδεὶς γὰρ ἐτέλει πρὸς αὐτὸν κατ' ὀφθαλμοῖς κατηγορεῖν, Xenoph. Car personne ne veut reprendre un Tyran en sa presence.

### Ἡμέρα, ας, le jour.

Τὴν καὶ ἡμέραν ἀκρασίαν τῷ βίῳ, Dem. L'intemperance de chaque iour dans le manger. Ἀποδύομαι μετ' ἡμέραν, Aristoph. On me despoille durant le iour. Μετ' ἡμέραν, Æsop. quelque temps après. Παρ' ἡμέραν, De iour en iour, de deux iours l'un.

### Μέρος, τὸ, part ou partie.

Εἰ τῷ μέρῃ, A son tour, pour sa part. Εἰ μέρος ou μέρος, au lieu, pour, à la place : vice, loco. Ὡς ἐν τῇ τῷ ἐχθρῷ οὐκ μέρος, Demosth. comme ennemis, pour ennemis. Εἰ ἕκαστος μέρος τέθεισται τὰ ἡμέτερα, Heliod. Vous n'avez tenu conte de nous. Εἰ μέρος ou μέρος, tour à tour, à son tour, séparément, à part, l'un après l'autre. Τὰ ἐν μέρος, τὰ ἐν μέρος, les choses particulieres, prises séparément, chacune à part : de mesme que τὰ καὶ ἕκαστοι. Εἰ πᾶ-

πέργω μέρει πῆθεός, ou ποιεῖσθαι, le mesme qu'ἐν παρέργω, faire en passant, negligemment, n'avoir pas grand soin, ne se mettre pas fort en peine de quelque chose.

#### IV. Sens remarquable d'Ἀπό.

Ἀπό avec le Genitif qu'il gouverne, marque non seulement l'esloignement, comme Ἀπὸ τῆς πατρίδος, loin de son pais : ou la fuite du temps, comme ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἐκείνης, Plut. au sortir de cette Magistrature : Mais aussi la secte, & la profession que l'on suit, ou le genre de vie qu'on embrasse : comme οἱ ἀπὸ τῆς μαθηματικῆς, Laërt. les Mathématiciens : οἱ ἀπὸ φιλοσοφίας καὶ λόγων, les Philosophes & les sçavans, ceux qui font profession des belles lettres : οἱ ἀπὸ τῆς περὶπατητικῆς, les Peripateticiens, Athen. οἱ ἀπὸ τῆς στωϊκῆς, les Stoïciens : οἱ ἀπὸ θυμέλης, les Comiques, comme l'explique Budé. Car θυμέλη est proprement le lieu du Theatre où se tenoient les chœurs & les joueurs d'instrument.

Ainsi ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας, dans saint Basile signifie les Chrétiens, *Ij qui stant, ou sunt ab Ecclesia* ; comme l'a fort bien expliqué le Traducteur : Ἡ μὲν γὰρ πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας ἕως πρὸς λόγος πρὸς τῶν διακρινόμενων ὁδὸν, In Hexaëm. hom. 3. *Mais il nous faut maintenant parler contre ceux qui sont dans l'Eglise, ou qui sont de l'Eglise.* Et c'est vne faute dans vn discours de Iustinien pour le 5. Concile Oecumenique contre Origene qui y avoit esté condamné, d'alleguer ce passage, comme si saint Basile prenoit, ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας, pour ceux qui *ab Ecclesia exciderant*, ou qu'il vouloit dire icy qu'Origene ait esté chassé de l'Eglise. Car il paroist par la fuite, que ce Pere marque plus en cet endroit l'Eglise Chrétienne opposée au Paganisme, dont il avoit parlé auparavant, que l'Eglise Catholique opposée à l'heresie : & l'on voit par tout que luy & les autres Peres, comme saint Athanase, n'ont considéré Origene que comme vn Auteur Ecclesiastique qui n'a jamais esté chassé de l'Eglise, mais qui y a vescu & qui y est mort, quoy qu'il ait esté accusé d'avoir eu des erreurs.

#### V. Periphrase d'Ἀμφὶ & περὶ.

La periphrase qui se fait par ces deux Prepositions avec l'article est fort ordinaire, & souffre deux sens tres-remarquables.

Le 1. pour signifier la personne principale, comme οἱ ἀμφὶ τῷ Ὀρφέῳ, pour dire οἱ Ὀρφείας, Orphée : οἱ περὶ Φίλιππον καὶ Ἀλέξανδρον, Plut. Philippe & Alexandre : οἱ περὶ Σωκράτην, Socrate : Καὶ πολλοὶ ἐν τῷ Γ' ἔδαϊον ἐκλήθησαν πρὸς τοὺς περὶ τῷ Μήνῃ καὶ Μα-

εἰς ἵνα θαυμάσωσι αὐτούς, Ioann. II. Et plusieurs d'entre les Juifs vinrent trouver Marthe & Marie pour les consoler.

Et ces sortes d'expressions, dit H. Estienne, semblent n'avoir esté employées d'abord que pour les Philosophes & pour les Grands, par où l'on marquoit non seulement leur personne, mais aussi leurs disciples & leur suite. De sorte que ce n'a esté qu'un effet de la vanité des Grecs, de l'avoir fait passer puis après dans un usage ordinaire, pour parler d'une personne avec plus de faste & de grandeur : comme on use parmy nous des termes de *Seigneurie, Excellence, Altesse, Reuerence, Eminence*, de *Maiesié*, de *Saineté*, &c. pour marquer avec plus de respect non la chose, mais la personne.

Le second sens est pour marquer tout ensemble, & la personne principale, & sa suite ou sa compagnie, comme οἱ παρὰ τοῦ Κυρίου, pour dire, *Cyrus & ses soldats* : οἱ ἀμφὶ τοῦ Εὐκλείου, *Epicure & ceux de sa secte*.

On y en peut adjoûter un 3. mais qui est tout naturel, lors que l'on marque seulement la suite de quelqu'un, & non sa personne, comme οἱ ἀμφὶ αὐτοῦ δορυφόροις, *Eusebe, aux soldats de sa garde*.

Et c'est dans ce dernier sens que rentrent les phrases où il y a une Ellipse, comme οἱ παρὰ τῶν ἱερῶν, sup. ἀγῶνισται, *Ceux qui sont occupés aux sacrifices*, c'est à dire, *les Prestres*.

### VI. Difficulté sur ces Periphrases.

Ces periphrases pouuant recevoir ainsi diuers sens, causent souvent de l'ambiguité dans le discours. C'est pourquoy dans Thucydide, οἱ ἀμφὶ Πείσαιδρος, s'explique par les uns de Pisandre seul, & par les autres de Pisandre avec ses compagnons. Dans Xenophon οἱ ἀμφὶ τοῦ Κυρίου, s'explique par les uns de Cyrus seulement, & par les autres de Cyrus avec ses soldats. Dans les Actes chap. 13. οἱ παρὰ τοῦ Παύλου, est expliqué par l'ancien Interprete, Paulus & qui cum eo erant, *Saint Paul & ceux qui estoient avec luy* : quoy que dans saint Iean II. il ait expliqué πρὸς τὴν παρὰ Μαρίαν καὶ Μάρθαν, ad Martham & Mariam.

Or quand il y a un Nom joint avec l'Article, ou quelque partitif, qui a rapport à luy, & qui le gouverne au Genitif, il semble, dit H. Estienne, qu'il n'y ait plus lieu de douter, qu'il ne se prenne pour marquer multitude : comme οἱ παρὰ Ἀρχεσίλαου Ἀκαδημαϊκοί, Plut. il ne faut pas expliquer, *Arcefilas l'Academicien*, ce que reprend H. Estienne, mais *Arcefilas & les Academiciens ses sectateurs*. Et de mesme en la vie de Galba, Πλείστοι καὶ παρὰ Τιγέλλου καὶ Νυμφιδίου ἐπιμήνηγοντες, Plut. *Plusieurs amis de Tigelle & de Nymphide ayant esté en credit*. Et dans celle de Demetres, Οἱδὲ παρὰ τοῦ Φαῶ

ἀπρέα, πάντες μὴ ἄνθρωποι δέχασθαι τὴν κεκαυῶτα, &c. c'est à dire, *Phalée & toute sa suite*, selon Budé.

## VII. Si pour ôster l'ambiguité on peut mettre le Verbe au Singulier.

Mais l'on demande si lors qu'on veut marquer vne personne seule par cette periphrase, il ne seroit pas permis de mettre le Verbe au Singulier.

Budé en ses Commentaires croit qu'il s'y peut mettre par figure, c'est à dire par Syllepse : ce que H. Estienne semble favoriser en son Thresor, & Sylburge en sa Grammaire le confirme : pour ôster, dit-il, l'ambiguité. Gretsere enseigne la mesme chose, & Surfin donne pour exemple de ces expressions en sa Grammaire, οἱ πρὸ τοῦ Παύλου ἔλεγε, Paulus dixit, *Saint Paul a dit*.

Neantmoins tout cela n'est fondé que sur vn seul passage d'Herodote, qui ayant esté rapporté par Budé, a esté embrassé de tous les autres, quoy qu'il semble assez incertain. Il est du liu. i. ch. 62. & voicy comme Budé le rapporte: Καὶ οἱ ἄμφι Πεισίτρατον, ὅς οῖον μὴ εἶπες ἐν Μαραθῶνος, ἦσαν ἐπὶ τὸ ἄστυ, ἐπὶ πολεῖον σωιόντες, ἀπηνέεπα ἐπὶ Παλληνίδος Ἀθλωνος ἱερὸν, καὶ αὐτὰ ἐστέρηεν τὰ ὄπλα; & il est vray que quelques anciennes Editions, comme celle d'Alde le lisent ainsi, mettant au Singul. ἀπηνέεπαι, *perrexit*, & ἐστέρηεν, *posuit*. Mais les nouvelles mettent ἀπηνέονται & ἔδειον, au Plurier. Et il est remarquable que les Editions de Paul & de H. Estienne mesme le lisent de la sorte, & que Sylburge en ses notes qui sont à la fin de cét Auteur n'y corrige rien. Outre que L. Valle a traduit par le Plurier, *perrexerunt*, & *posuerunt*, aussi-bien que les traductions Françoises. Ce qu'on pourroit exprimer ainsi : *Mais Pisistrate & ceux qui estoient avec luy estant sortis de Marathon, & s'auançant vers la ville, après s'estre réunis ensemble, vinrent loger auprès du temple de Minerve de Pallene, & se disposerent au combat*. Il est vray que H. Estienne dans la reueuë qu'il a faite de la traduction Latine de L. Valle, a remis *peruenit*, & *ex aduerso arma posuit*. Mais n'ayant rien changé au texte Grec, comme il le pouuoit faire suiuant les anciennes Editions, il augmente encore plus le doute de cette expression, puis qu'il semble s'estre departy de ce qu'il auoit rapporté dans son Thresor. C'est pourquoy ie souhaitteroie d'autres passages que celuy-cy pour resoudre cette difficulté : sur tout puis qu'il paroist d'autant plus foible pour autoriser le Verbe au Sing. qu'ayant des Noms ou Participes au Plurier, comme οἱ ἐμνημόνευοντες & σωιόντες, il semble determiner necessairement vn Plurier, suiuant la pensée de H. Estienne, que nous auons remarquée au precedent nombre.

## CHAPITRE XIII.

*De la particule ὡς, vt.*

Ὠς vient d'ὥς selon l'Etymol. Il reçoit tant de significations différentes dans les diuers vsages qu'on en fait, que H. Estienne en son Thresor, croit qu'on le peut prendre quelquefois pour *Aduerbe*, quelquefois pour *Coniunction*, & quelquefois pour *Preposition*. Neantmoins si nous voulons considerer la chose de prés, nous verrons qu'il n'est jamais qu'une particule de similitude & de rapport, comme l'*vt* des Latins.

Ὠς se prend donc pour *vt*, sicut, velut, tanquam, quasi, pro, loco, *comme, de mesme, de mesme que, comme si*. Quelquefois mesme il reçoit vn accent, ὡς, & s'explique *ita, sic* : & alors il est le mesme que πὺς pour ὅπως, *ainsi*.

Mais quand on dit ὡς εἰχέσαι, il faut sous-entendre ὅξεσι, *vt conijcere*, sup. *est*, ou *licet, comme on peut voir*. Et de mesme dans Aristoph. ὡς γέ μοι δοκεῖν, *autant que j'en puis iuger, selon ce qu'il m'en semble*.

Il marque encore le rapport quand on dit, Μείζων ἢ ὡς κετ' αὐθροον, *Major quam pro humanâ naturâ, Qui passe au delà des forces des hommes*. Τυφλὸς ἐκείνῳ ὡς πρὸς ἐμέ, Lucian. *Il est auenue au prix de moy, en comparaison de moy : ὡς πετήκοιτα, enuiron cinquante*. Comme aussi quand on dit, ὡς εἶδον, Hom. *vt vidi, pour postquam, après que j'eus veu*.

Et de mesme quand on dit, ὡς τάχιστα, *quam celerrime, ὡς ἀμείνιστα, quam optime* : où il faut sous-entendre vn Verbe, comme quand Xenophon a dit, Πόλις ἣν πορευθεὶς ὡς ἐδυνάτω τάχιστα, *Profectus quam celerrime, ou quam celerrime potuit, Estant allé à la ville le plus viste qu'il pût*.

Ὠς αὖ πῃς εἴποι, *Vt aliquis dixerit, Comme quelqu'un pourroit dire*.

Ὠς εἰπὲν, *pour ainsi dire, vt ita dicam, ou bien fere dixerim, ou vt dixerim*.

Ὠς μὴ, pour μὴ, signifie *vt ne*, ou simplement *ne*, où il faut toujours entendre *vt*. De mesme qu'ils disent ἵνα μὴ, ou simplement μὴ, où il faut sous-entendre ἵνα.

Ὠς se met aussi pour ὥστε, *ita vt, adeo vt, de sorte que*. pour εἰθε, *ytinam, plust à Dieu*, de mesme qu'*vt* en Latin.

Il se joint après d'autres Aduerbes, pour augmenter la signification, Ὡς ἄρ' ὅπου ὡς χαίρω, *Mirè admodum lætor, C'est une chose*

*merveilleuse de voir comme ie me resiois. De mesme que Ciceron a dit, Incredibile est quam valde gaudeam. Ὑπερφύως ὧς βέλομαι, Je desire passionnément. Θωμάς ὧς ὧς ἐλπιδῇ, Il est espouventablement triste. Mais c'est à dire proprement mirum, ut, ou quomodo tristis est : & ainsi des autres.*

Il rentre encore en ce sens, quand on le prend pour *quam* admiratif, Ὡς ἀγχαλίοι παῖγμ' ὄσι, *Quam molesta res est, quam dura, O qu'il est fâcheux !*

Mesme quand il se prend pour *quod*, comme l'ὅπ, *que*, il est toujours pour l'*ut* de similitude : comme, *Il a dit que ce n'est pas merveille. Εἴπι ὧς ἐδὲν ταυμάς ὅσι*, c'est à dire, *Il a fait voir comme ce n'est pas merveille, ie dis qu'il a fait cela. Λεγω ὧς αὐτὸς πεποίηκε*, c'est à dire, *comment, ou la maniere en laquelle il a fait cela.*

Il se joint mesme quelquefois avec l'ὅπ. Comme *Εἰπὼ τῷ Φαραυ, ὧς ὅπ ὀκροῖα μὴ*, *Ayant dit à Pharaque que s'il faisoit difficulté de ne, &c.*

L'on dit aussi ὧς εἴθε, *quod utinam, que plust à Dieu.*

Ὡς s'explique encore par *nam, enim, car* : & quelquefois mesmes par *quandoquidem, puisque*. Ὡς ἐκέπ ἐδέχται, Thucyd. pour ἐκέπ γδ', dit le Schol. *Car il n'est plus possible. Ὡς νῦν γε καὶ σε ἐλεῶ, τελέως ἦδη ἐκβεβαχχυμένος*, Lucian. *Car pour cét heure, j'ay pitié de toy, après que tu as tempesté tant que tu as voulu.* Mais il semble qu'il se puisse prendre dans le sens que Ciceron s'est seruy de l'*ut* dans le liure de l'Orateur, *Vt non jam sine causa Demosthenes tribueret primas & secundas & tertias actioni, De sorte que l'on ne peut plus douter que Demosthene n'ait eu raison de donner à l'action le premier, le second, & le troisieme lieu.*

Ὡς, disent-ils, se met aussi pour la Preposition πρὸς, *ad*, & retient son Accusatif, Ὡς αὐτὸν βασιλέα, Thucyd. *Vers le Roy mesme. πολλῶν φυγόντων ὧς τὸ Πειραιᾶ*, Xenoph. *Plusieurs se refugiant au port de Pirée. Ἡ' κοῦρ ὧς Μακεδονίαν*, Æsch. *Nous allions en Macedoine. Οἰχάδ' ὧς τὴς Λακεδαιμονίης*, Dem. *Se retirer vers les Lacedemoniens, &c.* Mais plustost c'est qu'il faut y sous-entendre la Preposition πρὸς, *eis*, ou semblables. Οἰχάδ' ὧς πρὸς τὴς, *S'en aller comme pour se rendre vers eux : & ainsi des autres.*

## CHAPITRE XIV.

### *Des Particules negatives.*

Deux negations seruent ordinairement d'une affirmation en Latin, parce qu'elles se destruisent l'une l'autre : & en Grec tout au.

contraire elles ne seruent ordinairement qu'à nier dauantage : Μὴ δῆτα μηδὲς ταῦτ' ὑμῶν ὀπινώσεται, Dem. *Mais que personne d'entre vous n'ait la hardiesse d'approuuer cela par le moindre signe.* Μὴ κατὰ τὸν δὲ κατὰ τὸν ἑφάπτεσθαι, μὴ ἔτι μὲν ὅτι, Plato. *Car il n'est pas possible qu'un esprit impur puisse s'élever à la connoissance d'une vérité toute pure.*

Il y a des endroits où ils en mettent plusieurs de suite pour nier dauantage , Οὐδὲνα ποτε εἰδὼς τίς ται παρὰ τῆς, Plato. *On ne scauroit iamaïs rien faire de cela.* Οὐδέποτε εἰδὼς μὴ γένηται τῶν δέοντων, Dem. *On ne fera iamaïs rien de ce qui est necessaire.* Μὴ οὐδ' αὖ μὴδ' οὐ μὴτε χαλεποὶ πρὸς τοῖς ἑσπέραις μὴτε τὸ πᾶν, μὴτε τῇ πᾶσι ψυχῇς ἢ μὴς φρεσὶ περιήκει, ἰούρις εἶναι, μὴτ' ἀγλαχτεῖς πεποπτοκόσιν, Dio Cass. *N'estimez donc pas que ce qui ne peut toucher ny vostre corps ny vostre esprit soit un mal : & ne tesmoignez iamaïs d'impatience de ce qui vous est arrivé.*

Neantmoins il se trouue des exceptions de cette Regle. Car en Latin quelquefois deux negations ne seruent qu'à nier , comme nous l'aons fait voir ailleurs : Et en Grec au contraire elles valent quelquefois vne affirmation : Οὐδὲνα μὴ μεμνήσθαι αὐτῶν, Xenoph. *Non possum eius non meminisse, Je ne puis que ie ne me ressouuienne de luy.* Τὸ δ' οὐδὲνα μὴ ἔμμεναι οὐκ αὖδ' ἀναλίσκω, Luci. *Je ne puis pas m'empescher d'haïr Vlysse.* Οὐχ εἶναι τε μὴ ἔτι τῶν δ' ἀπὸ τοῦ ὑπάρχοντος, Aristot. *Il faut necessairement que ce soit l'un des deux.*

Après les Verbes de negation , ou d'empescher & deffendre , la particule negatiue semble superflue : comme Ἀπίστω μὴ δύνασθαι, Dem. *J'ay bien peur de ne le pouuoir pas.* Οὐκ αὖ ἐξαρτος γένοιο μὴ οὐκ ἐμὸς υἱὸς εἶναι, Luci. *Vous ne scauriez nier que vous ne soyez mon fils.* Μὴ διαφθεῖραι ἐχθόλους, Thucyd. *Il a empesché qu'on ne le corrompist.* Et Ciceron a vsé du ne dans le mesme sens : Potuit prohibere ne fieret, &c.

Quelquefois il y a vn Hyperbate dans la negation. Car au lieu qu'en Latin la negation destruit toujourns ce qui la suit, comme, non dico, non simulo, *ie ne dis pas, ie ne fais pas semblant,* &c. icy au contraire elle est quelquefois deuant le Verbe , & ne jette sa force que sur ce qui le suit : comme, Οὐ φημι, μὴ φάσχω, *dico non, ie dis que non :* μὴ παροῖμαι, *simulo non, dissimulo, ie fais semblant de ne :* μὴ ἀξιώ, *censo non dignum, j'estime indigne.* Εἰ δὲ μὴ παροῖμαι ὑμᾶς ἀκούειν, Aelch. in Ctesiph. *Que s'il ne fait pas semblant de vous entendre.*

Quelquefois la negation est encore plus éloignée de son Verbe, comme Οὐτὶς πρὸς ἑξοπίσω κερὲς ἔχει αἰῶνι, Hom. Il. 9. *pour*  
αἰῶνι

αὐτοὶ δ' εὐπνα, Il commanda que personne n'abandonnast le corps. Οὐ γὰρ ταῦτα αὐτ' ἔκειναι γέγονεν, ὅδε, πολλοὶ δέ, Dem. c'est à dire, Οὐ γὰρ ὅδε ταῦτα αὐτ' ἔκειναι γέγονεν, πολλοὶ δέ, Car cecy n'est pas arrivé au lieu de cela, il s'en faut beaucoup. Φηισεται γὰρ ὅδε, πολλοὶ δέ, τῆς γεινομένης ἀξίας ἀχυνῆς, Demosth. pour Οὐδὲ γὰρ φαίνεται, πολλοὶ δέ, τῆς γεινομένης ἀξίας ἀχυνῆς, Cela ne paroist nullement égal au deshonneur qui en doit suivre, il s'en faut beaucoup.

Avec les Verbes de crainte, μή se traduit par l'affirmation, comme le ne en Latin, δίδω μή δικάται, Il. χ. metuo ne persequatur, ie crains qu'il ne poursuiue. Φοβόμεθα μὴ ἀμφοτέρω ἡμαρτησώμεν, Thucyd. Metuimus ne ambobus frustrati simus, Nous auons peur de les auoir manquez tous deux. Εἰ μὴ φοβοίμην ὅπως μὴ ἐπ' αὐτοῖς με τράποιτο, Xenoph. Nisi vererer ne se aduersus meipsum conuerteret: Si ie ne craignois qu'il ne se tournast contre moy.

Que si l'on met encore vne negation, le sens sera negatif, comme ne non en Latin. Δέδοικα μὴ ἔχ' ἔχω τοσαύτην σοφίαν, Xenoph. Metuo ne non habeam tantam sapientiam, Je crains de n'auoir pas tant de sagesse. Μὴ δειδύητε ὥς οὐχ ἡδεως καθευδῆσθε, Idem. Non est quod metuatis ne non iucunde sitis dormituri, Ne craignez point de ne deuoir pas bien dormir à vostre aise. Voyez Nouu. Meth. Lat. aux Remarq. sur Vereor ut, Vereor ne.

Comme en Latin non modo se prend quelquefois pour non modo non, ainsi en Grec οὐχ ou μὴ avec ὅπ ou ὅπως; ce qui se doit juger par le sens: Καὶ ὁ Γαβίνιος ἐρωτηθεὶς τὸ αὐτὸ τῶτο, ἔχ' ὅπως ἐκείνον ἐπήγεον, ἀλλὰ καὶ, &c. Die Cass. Et Gabinius estant interrogé du mesme fait, non seulement ne loia pas Ciceron, mais mesme, &c. Voyez Meth. Lat. aux Remarq. sur l'Ellipse num. II.

## Μήποτε.

Μήποτε se prend souuent pour fortasse, peut-estre, de mesme que haud scio an en Latin. Εἰ γε μὴν ἀποδημῶ ποστέοικει ὁ Ταλαρος, οὐ δ' οὕτως βεῖ κακόν, μήποτε δὲ καὶ τυραννίος ἀγαθόν. Ἐ γὰρ μὴ δεδουλόωσ' σαρκεῖ, καὶ τίς πάθει ταύτης, ὅφ' ὅτ' καταπαύμενος ὁ νοῦς τῆς ἡμετέρας ἀπ' ἀμύχανται φλυαρίαι, εὐδαιμονίᾳ καὶ μακάριοι, Plutar. Que si l'on dit que la mort est semblable à un voyage, il s'ensuit encore qu'elle n'est pas un mal: Et peut-estre mesme qu'on doit conclurre au contraire que c'est un bien. Car c'est un bon-heur Et une felicité, de n'estre plus asserruy ny au corps, ny à ses passions, qui ne font qu'appesantir l'ame, Et la rendre susceptible de desirs vains Et perissables. Μήποτε ἀγὰρ εὐδαιμονία ἦ, Theophrast. J'ay peur que ce ne soit une folie, peut-estre que ce seroit une folie. Μήποτε



ὅ δεῖ γράφειν, Athan. *Peut-estre qu'il faut escrire.* Et dans saint Paul, Εἰ ὡραότητι παιδεύεται τὸς ἀνθρώπους ἡμεῖς· μήποτε δῶ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετανοίας εἰς ὁμολογίαν ἀληθείας, 2. ad Tim. 2. *Instruisant avec douceur ceux qui s'opposent à la verité, parce que Dieu leur donnera peut-estre, ou leur pourra donner l'esprit de penitence pour connoître la verité.*

Μήποτε se met encore en d'autres sens remarquables, comme dans les interrogations : Ἀλλὰ μήποτε ἢ τῷ ᾧ τὸ αἶποι; Theophr. *Mais n'en seroit-ce point plustost là la cause?* Dans les negations : Μήποτε τὸ ὅτι ἀμελήσαιμεν ἢ ἀρετῆς, ἢ τῷ φιλικῷ χαρῆς, Gregor. *Abst vt eouſque negligamus, A Dieu ne plaise que nous ayons si peu de ſoin ou de la vertu, ou du deuoir de l'amitié.*

## CHAPITRE XV.

### De la particule ἂν.

Ἄν vient proprement d'ἐάν, si, comme Ἄν πῶν ἀφ᾽ ἧς τις ἀμαρτῆας, Ioan. 20. *Si quorum remiseritis peccata, Si vous remettez les pechez de quelque-uns.* Mais il est ſouuent particule potentielle, ou de puissance, διωηπρόν, quoy que se redoublant quelquefois, on l'appelle auſſi ὡραπληρομαπρόν.

Il ſe joint preſque avec tous les temps & tous les Modes, & les exemples en ſont communs. Mais avec l'Indicatif il vaut autant que le Subjonctif meſme, à cauſe de la force conditionnelle qu'il a: ainſi qu'en François nous diſons ſouuent par l'Indicatif avec la conjoinction, ce que les Latins diroient par le Subjonctif, *ſi j'auois aimé, pour, ſi amaiſſem; quand ie faiſois, pour, cum facerem; s'il a fait, pour, ſi fecerit.*

C'eſt ainſi que l'on dit par l'Imparfait Indicatif, Χρησιμώτατοι γὰρ ἂν ἦσαν ἀπάντων, Demosth. *Eſſent enim ou eſſe poſſent (ἐν non praerant) vtiliſſimi omnium. Car ils ſeroient les plus utiles de tous.*

Et par le Parfait meſme contre ce qu'a creû Gaza, Εἰ γὰρ μὴ ὑμῖν ἐγχαίει τὸς νόμους, οἷος ἂν ᾦμι μὴ ἀφελιμῶτα τὸς ἔσεσθαι τῇ πόλει, Luci. *Je vous ay donné les loix que j'ay creû deuoir eſtre les plus utiles à cette ville.*

Et encore par les Aoriſtes, avec leſquels il ſ'explique ſouuent par le Plusque parfait du Subjonctif, Οὐδὲν ἂν ᾗ νυνὶ πεποίηκεν ἐπεξεί, Demosth. *Nihil eorum quæ nunc fecit, præſtitifſet, Il n'eũt rien fait de ce qu'il a fait maintenant.* Εἰ ᾗ μὴ, εἶποι ἂν ὑμῖν, Ioan. 14. 2. *Si cela n'eũt, ie vous l'aurois dit.* Ἰάλαγ ἂν εἶ

ποιήσω καὶ ποιοῦν καὶ ἡμέραν, μετρίωσάν, LUC. 10. 13. Elles auroient fait autrefois penitence dans la cendre & dans le cilice.

C'est pourquoy dans saint Jean 4. où IESVS-CHRIST parlant à la Samaritaine luy dit, Εἰ ᾗδεῖς πλὴν δωρεὰν τῷ Θεῷ, καὶ πῶς ἔστι ὁ λέγων σοι : Δὲς μοι πείν : σὺ αὖ ᾗτισσας αὐτοῖς, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ δωρεὴ ζῶν, c'est à dire, *Tu peusses ab eo, & dedisset tibi aquam vivam* ; sans qu'il soit plus besoin de *forſitan* au premier nombre, où l'a mis l'ancien Interprete, qu'au second où il ne l'a point mis : la force de l'αὖ n'estant pas de rendre la Proposition absolument douteuse ny incertaine, mais conditionnelle & faisable : *Vous eussiez pu luy demander, ou sans doute que vous luy eussiez demandé*, &c.

Il en est de mesme du chap. 5. v. 46. Εἰ γὰρ ἐπιτεύετε Μωσῇ, ἐπιτεύετε αὖ ἐμοί, où il a mis, *Si crederetis Moyſi, crederetis forſitan & mihi* : quoy que la force du Grec n'enferme pas vn doute. D'où vient que saint August. hom. 45. de verbis Domini, rapportant ce passage ne traduit pas *forſitan*, mais *utique crederetis mihi*. Et l'on peut dire le mesme du chap. 8. v. 19. Εἰ ἐμὲ ᾗτετε, καὶ τὸ πατέρα μου ᾗτετε αὖ, *Si vous m'eussiez connu, vous eussiez aussi connu mon Pere*. Mais αὖ avec tous les temps de l'Infinitif & du Participe, marque toujours l'avenir. Ce qui vient de ce que comme nous auons dit ailleurs, ces Infinitifs & ces Participes estans indifferens à toutes sortes de temps, ils sont determinez au Futur par cette particule conditionnelle : comme Δοκεῖ μοι ἄλλα προτιεῖς, μάλις αὖ ποιεῖν ἐασκέειν ἕκαστα, ὥτε ὅποτε δεῖοιτο, ἔχει αὖ παρσκευασμένοις χρῆσθαι, Xenoph. *Il me semble qu'en proposant des prix & des recompenses, vous ferez qu'ils auront bien plus de soin de se perfectionner dans ces exercices, en sorte qu'ils feroient toujours prests de vous servir dans les occasions*. Οὐ ποιεῖν a la mesme force que ποιεῖν, & ἔχει la mesme qu'ἔχειν.

## II. Force remarquable de la particule Αὖ.

Cette particule a encore vne force particuliere dans le discours, en ce qu'elle enferme en soy la signification d'un Verbe sous-entendu, dit Budé, ce qui ne sert pas peu à abreger : comme Τόσαι τινα ἐποίησαντο πρὸς δὲ ὅσῳ ᾧ αὖ τῆς αὐτοῦ χάριτος πορευόμενοι, c'est à dire, *O'son ᾧ αὖ ἐποίησαντο*, Ifocr. *Ils ne s'employent pas avec moins d'ardeur, que si c'eust esté leur pais mesme dans lequel on eust fait le degast*. Δόξαν μὲν ἔχον αὖ συγχροῖω, πὰ δ' ἔπειτα πάντα ἔχον αὖ, Plato in Philebo. *Je leur accorderois bien la gloire, mais je ne leur accorderois pas le reste*. Εἰ γὰρ μὲν γὰρ ἴσως διεωσάμην, καὶ ἄλλος πῶς αὖ, Φευδῇ λόγῳ καὶ συκοφαντίαν, Dem. contra Mid. *Peut estre que ie se-*

vois capable & moy & tout autre de refuter cette fausseté & cette calomnie.

## ADVERTISEMENT.

*Je croy que cecy peut suffire pour l'usage de cette particule. Que si quelqu'un neantmoins en desire davantage, il peut voir Crusius en sa Syntaxe, qui en a traité le plus amplement.*

## CHAPITRE XVI.

De quelques autres particules qui seruent de liaison ou de transition dans le discours.

### I. De celles qui unissent les choses.

Καὶ apporte quelque grace lors qu'on le redouble, comme quand Phocion dit à Antipatre, Οὐ δύνασθαί μοι καὶ φίλῳ, καὶ κόλακι χρῆ-  
σθαι, *Vous ne pouvez pas m'avoir & pour amy & pour flatteur.*

Quand il est seul au second membre, il porte diminution du premier, & se prend pour tamen, quanquam, toutesfois, neantmoins, mais, cependant, encore que, quoy que, &c. Comme quand Epaminondas ayant veu vne grande armée sans chef, s'écria; Η' λίκον θηρίον! καὶ κεφαλὴν ἔχει, *Quelle cruelle beste! mais cependant elle n'a point de teste.* Ou bien, *Voilà une furieuse beste, mais elle n'a point de teste.*

Lors qu'on peut exprimer deux choses opposées, on se sert souvent de ἑπεί au premier membre, & de καὶ au second, quoy qu'on traduise tous les deux par aliud, autre chose: comme Ε'πεί τοι εἶμι ἀντίχριν, καὶ κρατεῖν, *Arist.* Aliud autem est resistere, aliud vincere, *Autre chose est de résister, & autre chose de vaincre.*

Quand le καὶ compare choses différentes, le Verbe se met au Singulier. Διαφέρει τὸ ἀδίκημα, καὶ ἀδικοῖ, *Aristot.* & non pas διαφέρουσιν, *L'iniure est différente de l'iniustice.*

Τὲ & καὶ se joignent tellement ensemble que τὲ est le premier, mais à la fin d'un mot; & καὶ en suite, mais devant l'autre, comme Sophocle parlant des femmes:

Αἷς κόσμος σιγῇ τε, καὶ τὲ παῦσ' ἔπει.

*Dont l'ornement consiste à garder le silence, & à parler peu.*

### II. De celles qui apportent quelque distinction.

Il n'y en a point de plus fréquentes que μὲν & ὅ, dont les exemples sont si ordinaires, qu'on ne voit presque autre chose, comme

Ἀπρέπει καὶ ἀποσήκει, λόγῳ μὲν ἀνὰ ζήτησιν δεῖ, ἔργῳ δ' ἀποστήει,  
*Ce qui est honneste & conuenable, doit bien estre recherché par la  
 raison, mais il faut encore le pratiquer par ses actions.*

Ces deux particules ont quelquefois la mesme force que le *eum* & *tum* des Latins, quand on marque quelque chose de general dans le premier membre, & puis quelque chose de plus particulier ou de plus grande consequence dans le second: comme Πολλὰ μὲν ἔχωρ' ἐλαττωμαι καὶ τοιοῦτ' ἐν ἀρχαῖς Λίχιν, οὐδ' δ' Ἀθη-  
 δres Ἀθωαῖοι καὶ μερόλα, Dem. *Equidem cum Æschine hâc in  
 causa multis sum rebus inferior, tum duabus potissimum, viri  
 Athenienses, usque permagnis.* Ce qu'on peut traduire en Fran-  
 çois par *oultre que, & encore, ou bien par non seulement, & mais  
 aussi, mais mesmes, mais encore, comme; Car non seulement Es-  
 chine me surpasse icy en plusieurs choses, mais il a mesme l'avan-  
 tage sur moy en deux points tres-considerables.* Ou bien, *Car ou-  
 tre qu'Æschine me surpasse icy en toutes choses, il a encore l'avan-  
 tage, &c.* Ou bien laissant la premiere conjonction du premier  
 membre, on traduit la seconde par vne particule augmentative,  
 comme; *Car Æschine me surpasse en tout en cette cause; oultre que,  
 ou bien, & de plus, il a encore l'avantage de deux choses fort con-  
 siderables.* Ainsi quand Ciceron a dit dans la Vieillesse, *Sape vero  
 mirari soleo cum hoc C. Lelio, tum cæterarum rerum tuam excel-  
 lentem M. Cato, perfectamque sapientiam; tum vel maxime quod  
 senectutem tuam nunquam tibi grauem esse senserim.* Perionius  
 montre que c'est vne imitation de Platon qu'on peut mettre ainsi  
 en Grec, Πολλὰ μὲν δὴ Μάρκε Κάπει, καὶ τὸ τε Καί' Ἐλαλῶ, θαυ-  
 μάζω σε τῷ τρόπῳ, πολὺ δ' ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων, ὡς βέλτερος αἰὲν ὁ  
 γῆρας φέρεις. Οὐ Gaza au lieu de μὲν δὴ, & πολὺ δ', a mis, ποτὲ μὲν,  
 & ποτὲ δ' καὶ μάλιστα. Ce qu'on peut traduire ainsi, *Il m'arrive  
 souuent, mon cher Caton, d'admirer avec Lelie vostre sagesse dans  
 la conduitte de toutes vos actions: mais rien ne me rait tant que  
 de voir la moderation avec laquelle vous supportiez toutes les in-  
 commoditez de vostre âge.*

Souuent après auoir mis μὲν οὖν, au premier, ils mettent δ' plusieurs fois dans les suiuaus, ce qui fait quelquefois vne belle gradation. Δίκη μὲν οὖν νόμου τέλος ἔστι νόμος δ' ἀρχὴ τοῦ ἔργου, ἀρχὴ δ' εἰς τὸ θεῖον πάντεσσι κοσμοῦντες, Plut. *La justice est donc la fin  
 des loix, comme la loy est l'ouurage du Prince; & le Prince l'ima-  
 ge de Dieu qui conduit & modere toutes choses.*

Souuent ces deux particules se mettent pour marquer des choses opposées, ce qui fait beauté lors qu'avec le δ' il se trouue vne negation au second membre, comme en cette parole de Philemon:

Μόλις δ' ἰατρῶ τῶτο καὶ συνηγόρων

Εἴξουσιν ἀποκτείνειν μὴ, ἀποθνήκειν ᾗ μὴ.

Il n'appartient qu'aux Medecins & aux Advocats de tuer les hommes sans mourir eux-mesmes.

Quelquefois après μὴ on ne joint pas ᾗ, mais εἰ μὴ ἀλλά, ou seulement ἀλλά, tamen, toutesfois, mais, cependant, neantmoins.

Τυδῶς τι μικρὸς μὴ ἔκιν δέμας, ἀλλὰ μαχητὴς, Il. ε.

Tidée estoit petit de corps, mais il estoit vaillant.

Ἀπαντες μὴ εἰδῶσι οἱ παριόντες ἐνθάδε, ταῦτι μάλιστα φάσκει εἶναι, καὶ μάλιστα σπουδῆς ἔξια τῇ πόλει, πρὸς αἷμα αὐτοὶ μέλλωσι συμβελάειν· εἰ μὴ ἀλλ' εἰ καὶ πρὸς ἄλλων πιᾶν πραγμάτων ἤρμοξε τριαῦτα πορεύειν, δοκεῖ μοι σφύρειν καὶ πρὸς τῇ νῶϊ πραγμάτων ἐπεὶ οὐδὲν ποιεῖσαι πλὴν ἀρχῶν, Isocr. de pace, Je sçay bien que tous ceux qui se presentent icy, s'efforcent d'ordinaire de faire voir que les choses dont ils doivent parler sont de tres-grande importance & tres-considerables pour toute la ville : neantmoins si iamais il n'esté permis d'user de cét exorde en d'autres rencontres, on peut dire que c'est particulierement en celle-cy qu'il est à propos de s'en servir.

Quelquefois dans le premier on met τὸ μὴ, pour *illud quidem*, & dans le second μὴ au lieu de ᾗ, pour *sed* : comme ὧς τὸ μὴ ὅλον κινεῖσθαι ζῶον, ἀπακτὸς μὴ ὅππῃ πύχῃ ποιεῖται, καὶ ἀλόγως, Plato in Tim. Ita totum animal mouebatur illud quidem, sed immoderate & fortuito, Cic. de vniuers. De sorte que cét animal se mouuoit tout entier, mais par un mouuement desreglé, se portant tantost d'un costé, tantost d'un autre.

Δέ, se met aussi quelquefois pour *sed*, mais, sans qu'il y ait vn μὴ auparavant. Πύρρος πρὸς τὸν ὑπάρχοντα τὰ παχέα διδύξει, ἐν ᾗ πρὸς τὸν ζῶον εἰς ποτε γενόμενα, εἰς τὸν δὲ τὸν ἀποσταλτὴν τῆς στρατῆρος, Pyrrhus respondit à un homme qui promettoit de monstrier l'art de ranger vne armée en bataille, mais qui ne s'estoit iamais trouué dans l'occasion ; qu'il n'auoit point besoin d'un maistre qui n'auoit iamais oüy le son des trompettes.

### III. De celles qui seruent à continuer vn discours.

C'est vne elegance de commencer la periode par εἰ μὴ δὴ, atqui si, que si, & faire suiure εἰδὲ, sin, secus, *sinon*, si au contraire, à l'autre membre: Εἰ μὴ δὴ καλὸς ἔστιν ὁ ὁ κόσμος, ὅτε δημιουργὸς ἀγαθός, δηλοῦν ὡς πρὸς τὸ ἀτῆστον ἔλασπεν· εἰ ᾗ ὁ μὴ δὴ εἰπεῖν πρὸς θεῖος, πρὸς τὸ γεγονός. Plat. Atqui si pulcher est hic mundus, si probus eius artifex, profecto speciem æternitatis imitari maluit : sin secus, quod nec dictu quidem fas est, generatum exemplum est pro æterno se-

curus, Cic. *Que si ce monde où nous sommes est beau, & si celui qui l'a fait est bon: il est visible qu'il s'est représenté en le creant une image incorruptible & éternelle: si au contraire (ce qu'on ne peut pas seulement dire sans blasphème) il s'ensuit qu'il n'a suiny qu'un modèle créé & périssable.*

Εἴωρ, siquidem, puisque, se met d'ordinaire avec l'Indicatif, pour inferer vne petite raison qui appuye vne Proposition, comme Πότεροι οὐδ' ὅς τ' ὧς ἓνα ἔρχαντο παρειρήχαμ, ἢ πολλοὺς καὶ ἀπείρους λήγειν ἢ ὀρθότεροι; εἶα, εἴωρ καὶ τὸ ἄξιόπιστον διδόντες χρημὸς ἔσται, *Plato in Tim.* Rectene igitur vnum mundum dixerimus, an sint plures & innumerabiles dictu verius? vnus profecto, siquidem factus ad exemplum, Cic. de vniuers. *Pouvons-nous dire avec raison qu'il n'y a qu'un monde, ou s'il est plus veritable qu'il y en ait plusieurs, & mesme vne infinité? il est certain qu'il n'y en a qu'un, puis qu'il a esté fait sur cét unique modèle.*

Ἀρχὴς γὰρ δὴ ἀπολλυμένης, οὐτε αὐτὴ ποτε ἔχεται, οὐτε ἄλλο ἔξ ὧς ἐκείνης γένεσται· εἴωρ ἔξ ἀρχῆς δι' ταῦτα πάντα γίγνεται, *Plato in Phad.* Nam principium extinctum, nec ipsum ab alio renascitur, nec à se aliud creabit: siquidem necesse est à principio oriri omnia, Cic. Tusc. i. *Car le principe estant esteint, il n'est pas possible qu'il renaisse d'un autre, ny un autre de luy, puis qu'il est nécessaire que tout naisse d'un principe.*

Εἴωρ se met aussi souuent sans exprimer le Verbe, comme Ἀλλὰ πῶς σάλαπιγος ἀκούω, εἴωρ ἄρα, ἀεὶ βλάπεις τὸ καὶ σεαυτῷ, *Lucian.* c'est à dire, εἴωρ ἄρα ἀκούεις, *Mais si tost que vous avez entendu le bruit de la trompette, pourueu encore que vous l'entendiez, vous songez à donner ordre à vos affaires, &c.*

#### IV. De celles qui seruent à exprimer quelque doute.

Quand il y a plusieurs membres d'interrogation, les Grecs mettent le premier tantost par πότερον ou πότερα, tantost par εἰ, & le dernier par ἢ. Le premier respond au Latin *utrum*, & le second à leur *an*.

Ἀλλὰ se met aussi au commencement, lors qu'il sert à former vne objection: mais cette particule sert aussi à la response. Ἀλλὰ ἢ διὰ καὶ χρόνους τῶν συγγενῶν πολλοὶ καὶ χαλοὶ καὶ χαθοὶ ὄψονται αὐτῷ ἔξαυτίστοι; ἀλλ' οὐτ' εἰσὶν, οὐτ' ἐχέουσιν πώποτε, *Dem. i. in Aristog.* *Mais peut-estre que sans cela, vne multitude de braues & de genereux parens, le secoureront & le tireront de là: mais il n'en a aucun, & i'amaïs il n'en a eu.*

Or jamais ἀλλὰ ne sert à l'interrogation au milieu de la periode: & au contraire ἢ n'y sert jamais au premier membre.

Η<sup>ν</sup> οὐ, ἢ μὴ, sont les mêmes que *annon*, & *nonne* en Latin, *n'est-ce pas*.

Α<sup>ν</sup>εα sert aussi pour interroger, & se traduit d'ordinaire par *an* en Latin. Mais Cicéron au 5. des Tuscul. l'a aussi traduit par *ergo* : parce qu'il y est mis pour inferer la conclusion. Τὸν μὲν γὰρ καλὸν καὶ ἀγαθὸν ἀνδρα καὶ γυναῖκα εὐδαίμονα εἶπαι Φημι· τὸν δ' ἄδικον καὶ πονηρὸν, ἄθλιον. Α<sup>ν</sup>τλιος ἀνὰ οὐτὸς ὅστις ὁ Ἀρχέλαος, καὶ τὸν σοφὸν λόγον; Εἰπέτε δὲ Φίλε, ἄδικος, Plato in Gorg. Ita prorsus existimo bonos beatos, improbos miseros. Miser ergo Archelaus? Certè si iniustus, Tusc. 5. Pour moy ie soutiens qu'il n'y a que les gens de bien qui soient heureux, & que les meschans sont miserables. Quoy donc, Archelaus sera un miserable, selon vostre raisonnement? Ouy certes, s'il est iniuste & meschant.

### V. De celles qui servent à inferer quelque consequence.

Καὶ δὴ, quamobrem, quocirca, & partant, & ainsi, c'est pourquoy, Καὶ δὴ καὶ πῦτα καὶ ἡμῖν λεκτέα μὲν ἀμφοτέρω παρὰ τὸ ἀπὸ τῆς γένῃ, Plat. in Tim. Quocirca nobis sic cerno esse faciendum, ut de utroque nos quidem dicamus genere causarum, Cic. de vniuers. Et partant, puisque cela est, ie croy que nous devons entreprendre de parler icy de ces deux sortes de causes.

Ε<sup>ν</sup>πὶ γ' sert de liaison pour adjoûter vne nouuelle preuve après qu'on a desja apporté plusieurs argumens, & se traduit par *iam*, *iam vero*, *præterea* : & en François par *après*, *de plus*, & *de plus*, & qui plus est, outre cela, &c. Ε<sup>ν</sup>πὶ δὲ τοῖς πάρεσσι ἀκολουθητικὸς αἰ, ματαιὸς ἀκούσεται καὶ αἰσφελὴς, Arist. 1. de Moribus. Iamvero, quum, &c. Et de plus, estant desja esclaué de ses passions, c'est en vain & sans en tirer d'utilité qu'il entendra parler de toutes ces choses.

### V. Des particules aduersatives.

Καὶ τοι se joint ou avec le Subjonctif ou avec l'Optatif, Καὶ τοι πῆ γένοιτ' αὖ ἰεώτερον, ἢ Μακεδὼν ἀνδρὶ καταφρονῶν Α<sup>ν</sup>τλιωῶν; Demosth. Quanquam quid tam nouum esse potest, quam Macedonem quendam esse qui Athenienses despiciat? Mais qu'y a-t'il de plus surprenant, que de voir un Macedonien mépriser les Atheniens?

Καὶ δὲ se met avec le Subjonctif, & δὲ avec l'Indicatif : les exemples en sont communs.

Καὶ ὥρ se met quelquefois sans Verbe avec le Participe : Α<sup>ν</sup>δρώατος οὐδ' Θεῶν παισὶ ἀπτεῖ, καὶ ὥρ αἰετὲς εἰκότωι καὶ ἀνίσκαφαι δόπιδι ζῆσιν λέγουσι, Plat. in Tim. οὐ λέγουσι se rapporte à παισὶ, Ac difficile factu est à Dijs ortis fidem non habere : quanquam nec

argumentis nec rationibus certis eorum oratio confirmetur, Cic.  
*Or il est impossible de ne pas croire à ceux qui ont tiré leur origine des Dieux, lors mesme qu'ils n'appuyent leur discours d'aucune autorité, ny d'aucune raison certaine.*

### ADVERTISSEMENT.

Nous pourrions encore rapporter icy diuers offices & proprietéz des particules, que l'on peut voir plus particulièrement dans Budé vers la fin de ses Commentaires, dans H. Estienne en son Thresor, & dans Perionius, d'où ce chapitre a esté tiré. Mais nous nous sommes contentez de marquer ce qu'il y a de principal, le reste pouuant estre assez facile.

Il faut seulement considerer, que toutes ces particules n'estant inserées que pour ioindre & unir les membres de l'oraison, & luy faire prendre certains tours : l'explication particuliere en est souvent tres-aisée, pourueu qu'on entende bien en general quelle est leur force, comme nous auons tasché de faire voir celle des plus difficiles dans les chapitres precedens. Car comme elles ne seruent que de liaisons, on doit d'abord tascher à bien comprendre le sens du discours : & puis en suite iuger de celui de ces particules, qu'on peut traduire en vne infinité de manieres qui ne peuuent estre toutes marquées dans les Dictionnaires, parce qu'il n'y a rien qui soit plus particulier aux langues que ces liaisons, ny qui puisse recevoir plus de formes & de manieres differentes dans la traduction.

Fin du huitiesme Liure.







# LIVRE NEUVIEME.

De la Quantité, des Accens, des Dialectes,  
& des Licences Poëtiques.

*De la Quantité des syllabes.*

**N**OUS ne voulons comprendre dans ce Traité de la Quantité, que ce en quoy les Grecs sont différents des Latins : quoy que nous tâchions de dire ce qui sera nécessaire non seulement pour les vers, mais aussi pour la parfaite connoissance des accens, & pour bien prononcer la prose.

## CHAPITRE PREMIER.

Quelques Regles generales de la Quantité.

### I. Observations sur les Muettes & Liquides.

1. Non seulement la Muette jointe avec les Liquides λ, ρ rend la syllabe commune par position comme en Latin : mais aussi ces lettres jointes ensemble en même syllabe, κτ, υτ, πτ. D'où vient que les Verbes qui commencent par ces liaisons de lettres, repètent souvent la première au redoublement du Preterit, κέκτιμαι. Voyez liure 3. Regle 7.

2. Quelquefois la Liquide étant devant la Muette rend aussi la syllabe breue, comme μπ, νθ, νκ, νί, & même deux Liquides, comme μρ.

Τῶν μετῴται φίλοι τέκνοι, ἄμυνε ᾧ δῆσι ἀνδρα, Il. 22.

Horum memento chara proles, & fuga inimicum virum.

*Souvenez-vous de ces choses, mon cher fils, & esloigne de vous cet ennemy.*

Mais cela est rare, d'où vient que quelques-vns lisent icy φίλε τέκνοι, & soupçonnent de faute tous les autres exemples qu'on en rapporte.

3. L'σ se range quelquefois soit au milieu ou à la fin, sur tout devant une Muette : & ainsi elle ne fait pas de position, comme

Ὡς ἀπόλοιτο καὶ ἄλλος ὅστις τοιαῦτα γέρῃξει.

Sic pereat & alius quicumque talia perpetrat.

*Ainsi puissent perir tous ceux qui font la même chose.*

Car icy l's qui est au milieu d'ὅστις s'escoule sans faire de longue position; de même à la fin de πολύφωνος, dans Hesiod. Κρωζεί πολύφωνος κορβήη, Arat. Crociat clamosa cornix, *La corneille criarde croasse.* Ce que Virgile a imité au 2. des Georg.

*Inter se coïssse viros, & decernere ferro.*

*Aut ouium factas, aut vrentes culta capellas.*

## II. Des syllabes longues ou breues en general.

1. Les deux voyelles η & ω font toujours les syllabes longues : comme au contraire les deux breues ε & ο, les font breues.

2. Toute diphthongue est longue, si ce n'est qu'à la fin des mots αι & οι font le même effet que les breues à l'égard de l'accent.

3. Les finales de breues deviennent quelquefois longues, non seulement par la césure, ce qui est aussi en Latin, mais aussi hors la césure.

4. La liquide suivant vne voyelle breue la rend longue, quand même elle ne seroit qu'au mot suivant : comme ε dans ὄφελος, *je devois* : α dans πολλὰ λιγυρόφω, Il. 22. *usant de beaucoup de prieres*.

5. Plusieurs monosyllabes, quoy que brefs de leur nature, deviennent pourtant longs par licence dans les Poètes : comme ἀνὰ γὰρ, γέ, δέ, κέ, κέ, μὲν, μί, νύ, νυν, ὅς, ὅρ, πάλιν, ῥά, τέ.

6. Les voyelles longues & les diphthongues mêmes peuvent devenir breues avant vne autre voyelle ou diphthongue, particulièrement à la fin des mots, parce que les Grecs ne sont pas obligés de faire elision, comme au 1. de l'Iliad.

Ἀΐετο εἰλάν· ὃ δὲ καὶ κεχολάσεται ὅναι ἵχουμαι·

Auferam : ille autem indignabitur ad quem venero.

*Je la raviray, & celui-là se fâchera à qui je m'attaqueray.*

Ce que les Latins ont quelquefois imité, comme nous auons fait voir dans la Meth. Latine.

7. Le même arriue quelquefois lors même que le mot suivant commence par vne consonne, comme

Εἰδέκει οἶκεδ' ἵχουμαι φίλῃ ἐς πατρίδα γαῖαν, Odyss. 2.

Quod si domum venero in charam patriam.

*Que si je puis arriuer chez moy en ma chere patrie.*

8. Les voyelles longues s'abregent souvent deuant s.

9. Toutes les Prepositions qui commencent ou finissent par l'une des trois voyelles communes, ont cette voyelle breue, soit en composition, soit hors la composition, comme *ἐν*.

10. L'a priuatif est ordinairement bref.

## CHAPITRE II.

### Des Regles particulieres de la Quantité.

*Et premierement des trois voyelles communes  
auant la penultiesme.*

Les Regles particulieres de la Quantité se doiuent considerer selon les trois voyelles communes α, ι, υ.

Elles sont souuent ou breues, ou longues en plusieurs mots, lesquels à cause de cela ne peuuent faire aucune peine, parce qu'on les peut prendre comme on veut.

### REGLE DES TROIS VOYELLES Α, Ι, Υ.

Pour l'ordinaire elles sont breues en quelques syllabes que ce soit, hormis ce que nous en allons excepter.

#### EXCEPTIONS.

*De l'Α auant la penultiesme.*

1. L'a qui tient lieu de l'augment est long, comme *ἄϊοι* pour *ἄϊοι*, j'entendois : *ἀἴα*, ouïr, entendre.

2. L'a priuatif qui de soy est bref, se fait long quelquefois quand il y a trois breues de suite, comme *ἀνάμιατος*, infatigable, *ἀθάνατος*, immortel.

3. L'a est encore long auant vne voyelle en ces mots, *ἀέρας*, qui coule toûjours, pour *αἰέρας*, au lieu duquel on dit aussi *ἀέραος*, perrennis, eternel : *ἀέρος*, aérius, qui est fait d'air, ou qui vit de l'air : *αἰδανής*, toûjours verd : *ἄϊες*, Aones : *ἀΐω*, se ruer, se jeter sur : *αἰμή*, mouuement impetueux : *ἄϊες*, du Singulier *ἄϊξ*, mouuement violent : *ἀδαντος*, (l'a du milieu long) qui ne laisse point impuny, ou qui est fort preiudiciable, ou bien inuiolable, inuulnérable : *ἀπελάτος*, imparfait, inutile : *Βουάϊος*, grand causeur, qui se vante fort : *βιάζομαι*, faire violence : *ἐλάϊος*, oleaginus, fait d'olivier : *ἰδομαι*, guerir.

Et de mesme les dérivez de *λάας*, *une pierre*, *λάϊος*, *fait de pierre*.  
Il est encore long auant les consonnes en ces mots.

5. Deuant *γ*, en *σφραγίζω*, *figillo*, *sceller*, *cacheter*: *ναυαγέω*, *faire naufrage*: *ναυάγοι*, *naufrage*.

6. Deuant *δ*: *ἀδυνασῶς*, *accablé de tristesse*, pour *ἀνδυνασῶς*, *d'ἀνδύω*, *se descourager*.

7. Deuant *θ*, en *ῥαθυμῶς*, *negligent*: *ἰθαγυῖς*, *legitime*.

8. Deuant *κ*, en *ἀκούσιος*, *involontaire*: *δῆγκονος*, *ministre*, *Diacon*: *λακίω* pour *ληκίω*, *resonner*.

Et de mesme dans les noms de nombre en *όσιος*, comme *δύκόςσιος*, *πριακόσιος*, Plur. *δύκόςσιν*, *deux cens*: *πριακόσιν*, *trois cens*: & semblables.

9. Deuant *λ*, en *φαλαγγή*, *balæna*, *baleine*: *κικινδελά*, *ver luisant*, *un moucheron*: *ἄλοφος*, *non cristatus*, *un casque sans égrette*: *ἀλοσιών*, *Nicand. folie*, *resuerie*.

10. Deuant *μ*, en *ἀμνησῶς*, *moisson*, & *ἀμνητός*, *temps de la moisson*.

11. Deuant *ν*, en *κεράνιον*, *le crane*: *μανικός*, *insensé*, *furieux*: *ἀνεψιός*, *consobrinus*, *cousin*: *Τιτανίος* de *Τίτάν*, *nom propre*.

12. Deuant *π*, en *δραπέτης*, *fugitif*: *ραπίά*, *sinapi*, *moustarde*.

13. Deuant *ρ*, en *ἀράουμαι*, *user de prieres ou imprecations*: *ἀρήτης*, *Prestre*, *qui fait prieres*, Fem. *ἀρήτειρα*, *Prestresse*: *καράβος*, *carabus*, *escrueisse de mer*: *ἀμαράκος*, *amaracus*, *mariolaine*: *μαρνομαι* pour *μηρύομαι*, *denider du fil*: *φλυαρῶ*, *niaiser*, *badiner*.

14. Deuant *ς*, en *ἐπαχέσιμος*, *execrable*: *ἐκκρασία*, *bon temperament*: *κοράσιος*, *petite fille*.

15. Deuant *τ*, *ἄτερος* pour *ἕτερος*, *alter*, *autre*. Et de mesme *θάτεροι* pour *τῷ ἑτέρῳ*, *l'autre*.

Dans les Composez de *λάας*, comme *λατμία*, *lapidicina*, *carriere*: *λατίπας*, *lapicida*, *tailleur de pierre*: *διδυματόκος*, *qui est accouchée de deux gemeaux*.

16. Deuant *χ*, en *τράχυνος*, *poisson*, pris de *τραχὺς*, Ion. *τραχὺς*, *aspres*.

## II. De l'i auant la penultiesme.

1. L'i est long auant vne voyelle dans *ἰάομαι*, *guerir*, *remedier*: *ἱατρός*, *medecin*: *ἰάσιμος*, *qu'on peut guerir*: *ἱατῆρ*, *medecin*: *ἰύζω*, *crier*: *ἰυγῆ*, *sibilus*, *sifflement*: *ἰυγμός*, *le mesme*: *ἰωχμός*, *poursuite d'ennemy*, *acte d'hostilité*: *Πίεγος*, *mont de Thessalie*: *πιεῖα*, *πύργος*, *Πιεῖδες*, *les Muses*.

2. Dans les Composez d'*ἰός*, *du venin*: *ιοβόλος*, *venimeux*, *qui jette du venin*: *ιοχέαιρα*, *qui se plaist à tirer des flesches*.

## CH. II. I AVANT LA PENULTIÉSME. 511

Et dans *ὀτομαι*, penser, estimer.

*Παλίωξις*, suite, poursuite : *ᾠτίωξις*, suite, ce qui vient après.

*Πιαίνω*, engraisser : *ἰαίνω*, resourir : *χαοῖς*, plein de neges : *Φθιώτης*, de l'Isle de Phthie.

Il est aussi long deuant les consonnes en certains mots, comme

3. Deuant *β*, en *ἀλιβαπτοί*, Nicand. sale tinctum, trempé dans le sel.

4. Deuant *γ*, il est presque toujours long : *ρίγδα*, rigeo, se roidir de froid.

5. Deuant *δ*, en *πιδω*, couler, reiallir : *πιδύτης*, nom propre : *χελιδνί*, Hesiod. hirondelle.

6. Deuant *θ*, en *ιδωω*, dirigo, Il. *ψ*. mais il est bref dans Hesiod. aussi-bien que *ιδυώτωρ*, directeur, gouverneur : & semblables.

7. Deuant *κ*, en *ικεσία*, priere : *ικέπος*, qui prie, qui fait des prieres : *νικέω*, vaincre : *Φοινικέος*, Phenicien : *Φειχάλης* & *Φειχόςης*, venerable.

8. Deuant *λ*, en *ἰλεος*, propice, favorable : *ἰλυέος*, limosus, fangeux : *ἰλαδόν*, à tas, en foule : *ἰλασμός*, ce qui appaise : *μελίλωτι*, du melilot, herbe : *ὀμυλαδόν*, en foule : *ὀμυλέω*, hanter, conuerter : *πλέω*, fouler, presser : *φιλητώω*, baiser : *χλωά*, repaistre : *χλῖα*, *πα*, mille ; *χλῖα*, *αδός*, une milliace : *Ἰῆλιοι*, chasteau, ou la ville de Troye.

9. Deuant *μ*, en *βειμάω*, estre en colere, grincer les dents, menacer : *βειμή*, force, puissance : *δειμῶς*, aigre, picquant : *ἰμῶς*, courroye : *ἰμείρω*, desirer : *ἰμερόεις*, desirable : *μιμέομαι*, imiter : *μίμημα*, patron, modele à imiter, original : *μιμηλός*, fait au modele, à l'imitation. C'est aussi l'ouurier qui contrefait & imite une chose. Et de mesme dans les dériuez & composez de *πμή*, honneur : *πμός*, honorable : *φιμώδης*, fait comme de la fiscelle.

10. Deuant *ν* dans tous les Verbes en *νέω*, comme *κινέω*, remuer : *κινέμι*, le mesme : & dans *χίνομαι*, estre fait ou formé, estre present : *χινώσχω*, connoistre : *δίνωσις*, tournoyement : *δινέος*, plein de tourbillons, tournoyant, changeant, variant : *ἑρινέος*, figue sauvage : *ἰνίον*, le derriere de la teste : *ἀκρεθίνα*, les premices : *πινώσχω*, donner des aduis, rendre sage : *σίνωμαι*, nuire, faire mal : *δελφίνος* pris de *δελφίν*, dauphin : *ἀγνέω*, mener, amener.

11. Deuant *π*, dans *λιπαρέω*, prier : *ρίπιζω*, éuenter, souffler, faire du vent : *δινεπής*, descendu du ciel, venant de Iupiter : *ἄνιπα*, Od. 20. increpuit, reprit aigrement.

12. Deuant *ρ*, toujours long en tous les mots, comme *Σεμέωμαι*, nom propre.

13. Deuant *σ*, dans *ἰσοφάριζω*, estre de mesme, ou rendre sem-

blable : ἰπαῖος, semblable : ἰσάζω, rendre égal : ἰσότης, comparable à Dieu, semblable à Dieu : κοινός-αλος, poudre qui vole : μωσγός, execrable, abominable : μισέω, haïr, detester : Σισυφός, nom propre : Φθιστήρ, qui perd & corrompt les hommes : σσύμβριον, serpyllum, du polliot.

14. Deuant τ dans ἰτέα, salix, saux : στένω, nourrir : Τίτρος, nom propre : Τεταρίς, Τετραγίς, Τετραγεία, Minerve : Φίτω, produire : Φίτωμα, production, germe, plante, racine.

15. Deuant φ dans διφώ, chercher, faire recherche : διφήτης, qui recherche, inquisiteur. Et de mesme dans ἱφι, fortement ; avec ses dérivées & composez, ἱφίγεία, nom propre : ἱφίος, fort, robuste : ἱφίνοος, qui a l'esprit fort : τεφυλλίς, trifolium, treffle.

16. Deuant χ dans ἰχέω, peruenio, contingo : κχέω, trouver : κχέρεα, cichorée : κχέριον, le mesme.

### III. De l'Υ avant la penultiesme.

1. L'Υ est long deuant vne voyelle dans Εὐνάριος, Mars belliqueux : χνάριος, de couleur perse, tirant sur le bleu : χναροχίτης, qui commence à grisonner, epithete de Neptune : μελός, moielle : μέρος, qui a la queue coupée : μεροδότης, qui sert de retraittes aux souris : πέλαιος, un bain : πεπτιν, coagulum, chose caillée : πλατυάζω, prononcer mal, & en ouurant trop la bouche : υάος, pluie.

Il est encore long deuant les consonnes.

2. Deuant γ, comme dans les cas obliques de θυγάτηρ, éros, fille : quoy qu'au Nominatif il se trouue souuent bref dans Homere, & ailleurs : dans μυγαλήν, mus araneus, sorte de belette dont la dent est venimeuse.

3. Deuant δ dans χύδρις, illustre, glorieux : χυδαλμός, le mesme : οδ. γ. χυδαίνω, rendre glorieux : χυδδω, le mesme : μυδαλός, humide.

4. Deuant θ dans ἐρυθραῖα, rougir de honte : ἐρυθραῖω, faire rougir : πυθων, Nicand. puanteur : μυθίσμαι, dire, parler : & ses composez, ὤμωμι, exhorter, encourager : ὤμωμιον, addoucissement.

5. Deuant x dans ἐρυχκέω, retenir, empêcher : ἐρυχκέω, le mesme. Od. γ. μυχαίμαι, mugler, crier comme un bœuf : μυκιδμός, mugissement : Φυκίον, mousse ou escume de mer, fard, teinture : Φυκίδεις, plein de telle mousse ou escume.

6. Deuant λ dans θυλακίς, sorte de panier : θύλακος, un sac : κοχχέλιον, sorte de moules : μυλάω, grincer les dents : σκυλαμα, σκυλώω, συλάω & συλεύω, piller, emporter des despoilles : de σκύλοι, ou σῦλοι, spoliium, despoilles : σφοινδύλιον, vertebre : ὕλαφος, Siluius, qñi

qui iette quantité de bois : ὑλακῶ, Oppian. abboyer : ὑλακῶεις, & ὑλακίδης, nom de chien : ὑλακόμενος, né pour abboyer, qui a coustume d'abboyer : Φύλας, pugna, combat.

7. Deuant μ, dans les Pronoms possessifs de la 2. personne, ὑμέτερος, vester, le vostre.

Et dans θυμόμαι, se mettre en colere, & autres dériuez de θυμός; animus, cœur, courage. Comme aussi dans χυμαίνα, flotter, s'enfler : χεχυμένος, froid : λυμαίνα, nuire, purifier : μωμός, reprendre, faire reprimande.

8. Deuant ν, dans quelques composez de la Preposition σὺν; comme σὺνιμι, sçavoir, comprendre. σὺνελς, tout de suite: ξυνῶ, allier, joindre ensemble : Γευναιος, nom d'Apollon.

9. Deuant π, dans λυπέομαι, estre triste : πρυπῶ, troïer, perser : πρύπανοι, un terel : πρύπιμα, trou, & ses dériuez.

10. Deuant ς, dans γυρῶ, faire tourner, descrire un cercle : χύριος, seigneur : μυελος, multiplex, diversifié infiny : μύεα, dix mille : μύεαινα, lamproye, avec ses dériuez, & les Verbes en ῖεω : πημεμυρίω, noyer, engloutir dans ses flots, se déborder : πημεμυρία, flus & reflux de la mer, vagues, inondation.

Dans les descendans de πῦρ, le feu, comme περσμός, pyramide, Πυράχμης, Pyrachmes, &c.

11. Deuant σ, ordinairement long dans les premieres syllabes; comme μσαρῆς, abominable, execrable : Φισαῖα, souffler. Et de mesme en quelques composez de λύω, délier, delivrer, ou de λύσις, solution; comme λυσίπιος, qui met hors de peine, qui delivre, qui soulage : λυσίζανς, qui délie la ceinture : λυσμελής, qui délie les membres : λυσμέλειος, qui delivre de tout soin.

12. Deuant τ, dans ἀτρυπῆ, indomtable, epithete de Minerve : ἀτῆς, crier : Φυτῆλιος, sator, qui produit, qui donne accroissement : Φυτελῖα, lieu planté d'arbres, une futaie.

13. Deuant φ, dans εἰλυφάζω, tourner, faire tourner : πφάομαι, estre insolent : πφομαιος, glorieux, plein de faste : πφομαια, insolence.

14. Deuant χ, dans βρυχῶ, βρυχόμαι, crier, grincer les dents : βρυχόμαι, rugir, jetter de grands cris : σμυχομαι, orusler, s'enflammer.

15. T est douteux en ceux-cy, περσμης, qui reluit comme du feu : ουελῶ, ioïer de la fluste : Φυραω, paistrir, & θυράτης, fille, dont les autres ont l'ν long, comme nous auons dit cy-dessus.



## CHAPITRE III.

Des trois voyelles communes dans la penultiesme.

## I. De l'A penultiesme.

1. L'A est long deuant vne voyelle en *δαίρ*, leur, *bau-frere* : *ἑάων*, Genitif Plur. *honorum* : *κεῖαι*, la teste : *λαίγξ*, petite pierre : *Θαίς*, *Λαίς*, *Ναίς*, *Πολιμαίς*, noms propres : *Λυχαίω*, *Μαρχαίω*, *Χάων*, & semblables noms propres : *Ποσειδάω*, Neptune : *παμφαίς*, qui brille de tous costez.

2. Dans les noms appellatifs en *αός*, comme *λαός*, peuple, & ses dériuez : *ιαός*, temple : *παός*, affinis, allié.

3. Dans les composez d'*ἄω*, *spiro* ; comme *ζαίς*, qui souffle fort, qui fait grand vent : *ἄλιαίς*, qui excite du vent sur la mer.

4. Dans ceux de *κέρω*, mesler, comme *ώκεαίς*, qui est temperé.

5. Ceux d'*αἶξ*, impetuosité, ou d'*ἄτω*, s'emporter, comme *πολυαἶξ*, impetueux, changeant, qui s'emporte facilement.

6. Dans les Verbes en *αω*, où il precede vne *ε* ou vn *ρ*, comme *εἶαω*, laisser : *περάω*, passer.

7. Dans les Genitifs Eoliques en *αω*, & en *άω* ; comme *Αἰεταω*, *Ænea*, *Αἰναιάω*, *Ænearum*.

8. Toutes les fois que l'*α* Dorique vient d'un *η* ; comme *ἀγαίω* pour *ἀγῆιω*, fort, genereux, superbe.

L'A est aussi long.

9. Deuant *γ*, dans *ἀαγῆς*, qu'on ne peut rompre : *δελῆς*, crystal, glace : *δυσπρεγῆς*, malheureux : *σφεραγῆς*, sceau, cachet : *παγῆς*, dux, capitaine.

10. Deuant *δ*, dans *ὀπαδῆς*, un laquais : *αυτίδιξ*, termes, branche avec le fruit.

11. Deuant *κ*, dans *ἀκχοι* pour *ἀέχχοι*, inuitus, qui fait à regret : *κῶακχοι*, qui est entre blanc & iauue.

12. Deuant *λ*, dans *ἀμάλῃ*, manipulus, une gerbe : *κελῆς*, beau : *δελῆς*, flambeau : *ὀμφάλῃ*, nom propre : *τρεκέφαλος*, tri-ceps, qui a trois testes.

13. Deuant *μ*, *θυμιάμα*, thymiamma, parfums : *ἀκροάμα*, acroama, musique : & semblables noms en *α* pur pris des Verbes.

14. Deuant *ν*, dans *ἐναίος*, festin où chacun porte sa part : *ικαίω*, venir : *κικαίω*, attraper : *φθαίω*, preuenir. De mesme dans les dissyllabes en *αιος* : *διδῆς*, sec : *πραιῆς*, entier, solide, embonpoint. Les nationaux en *αιος* : *Γερμαῖος*, *Βρετανῆς*, & leurs Feminins

# CHAP. III. A PENULTIÉSME. 315

Βερεταις : Et en tous ceux qui ont plus de trois syllabes, Ἰνλιανός, horsmis Ὠκεανός, l'Océan. De même de ceux en αἶωρ, ἀγάνωρ, admirable pour sa vertu : Βιδάωρ, nom propre.

15. Deuant π, dans Εὔταπος, nom de fleuve : Ἰάπυξ, nom de vent : Περίαπος, nom propre : Et Att. ἄπας & ἄπαν, tout, qui sont brefs Ioniquement.

16. Deuant ε, dans ῥυμαγής, qui nous plaît, qui nous est agreable : κτελ's, squilla, sorte de poisson : κτελέω, imprecation : πείρατος, inutile, vain, mal-fait : πιάω, une tiare. Et dans les dissyllabes Masc. en αρος ; comme λάρος, larus, oiseau de mer : & même les polysyllabes ; comme μισαρός, detestable.

17. Deuant σ, dans la penultiesme des Futurs des Verbes en αῶ ou εῶ ; comme ἀφοσώω, j'escouteray : πεισώω, j'essayeray.

18. Dans πεῖσις, vente : Φᾶσις, fama, renommée, d'où vient qu'ils ont un circonflexe.

19. Dans tous les Participes Feminins de l'Aor. 1. comme πύλασα, qui a battu.

20. Dans les Datifs Pluriers, lors que la penultiesme du Datif Singulier est longue par position, πύλαπ, penultiesme longue, parce qu'elle l'est en πύλαπ. Et de même ἔλμπ, Plurier long, à cause d'ἔλμπι Singulier pris d'ἔλμψ, lumbricus, un ver.

21. Deuant τ ; ἄατος, nuisible : ἄκρατος, merum, vin pur : αἰίατος, qu'on ne peut guerir : ἄπιατος, fort grand : ἀπείρατος, excrable : θεατός, visible : ὀεατός, le même : ἀδεατος, inuisible : δυσπείρατος, difficile à passer : ιατρός, medecin : κείρατος, nom de fleuve : κρατήρ, crater, une tasse : φεατής & φεατώρ, de même tribut, de même confrairie.

Dans les noms de pierres, ἀράτης, achate : μαράτης. Dans les Nationaux en ατης, dont le Feminin est en ᾶτης ; comme Σπαρπάτης, qui est de Sparte, &c. Il en faut excepter Γαλάτης, Δαλμάτης, Σαρμάτης, Σαυρουμάτης.

22. Deuant χ, dans ἰάχω, sonner, faire bruit, avec ses dériuez : τραχός, aspre, rude, avec ses composez.

23. Il est commun en quelques-uns, comme αἶε, aer, l'air : αῶρ, espée : ἐατός, un habit tout luisant : ἀψίς, qui n'a point de nez : ἰάχι, clameur.

## II. De l'I penultiesme.

1. L'I est long deuant une voyelle dans les Feminins Ioniques, comme αἶν pour αἶα, tristesse, & semblables.

2. Dans αἶνᾶ, estre triste, & ses dériuez.

3. Dans αἶνᾶ & αἶνᾶ, playe, blessure : κοῖα, poudre : χαλιά, un

*nid* : λίαν, valdè, beaucoup : ἔρμα', ligne à pescher : si ce n'est qu'on l'y fasse bref par licence.

4. Θείον, un chable : ἰούξ, motacilla : πῖνρ ou πῖερ, Pier. λίαν, colonne : πῖον, gras : πείαν, ferra, une scie.

5. Dans φθίω, corrompre : χείω, oindre : πείω, scier.

6. Dans la plupart des Comparatifs en ίον, comme βελπῶν, meilleur, preferable ; mais leur Neutre est plus souvent bref.

7. Dans les dissyllabes en ίος, marquez d'un aigu sur la dernière ; κείος, aries, belier : ίδς, venin, une fêche : mais ἴος, unus, est bref.

Deuant les consonnes il est encore long en ceux-cy, sçavoir

8. Deuant β, dans ἀκριβής, exact, diligent, avec ses dérivés : ἐρυσίβη, nielles : ῥλίβω, presser, escacher : ἴβις, oiseau : τῖβη, pruina, gelée blanche.

9. Deuant γ, dans πῦγος, suffocation : ῥῖγος, grand froid, rigueur du froid : σῆγῃ, silence.

10. Deuant δ, dans αἰδῶ, conuolutim, en entreclassant l'un dans l'autre : κῖδῃ, ortie : πῖδωξ, fontaine : χλῖδω, hirondelle : χλῖδῃ, volupté, mollesse.

11. Deuant θ, dans βεῖθω, estre pesant, s'endormir : βεῖθος, pesanteur : βεῖθις, lourd, pesant : ῖειθος, cardeur de laine, laboureur, moissonneur, servante : ἔειθις, le même : ἰθις, rectus, droit : κειθί, orge : Σιθών, montagne de Thrace.

12. Deuant κ, dans κίκε, vis, robur, force : ἀκίκε, imbecille : νίκη, victoire : Φαινίκη, Phenicie : φέικω, horreur, flux & reflux de la mer, accès de fièvre, frisson.

13. Deuant λ, dans ἀργίλος, argille : ἰλῆς, limon : κοίλη, cunila, herbe dont on fait trois especes, la sarriette, la cendrée sauvage & la cunilage : νεογλός ou νεογλῆς, nouveau né : ὄμιλος, troupe, multitude : πῆδιλον, lien à garotter les pieds : πῖλος, chapeau, dard, massue : σμίλαξ, taxus, if : σμίλη, un canif, un tranchet de cordonnier : πῖλος, tache : ψιλός, gresse, delié : χιλός, pabulum, fourrage.

14. Deuant μ, dans βελμῃ, force : Βεμω', Proserpine : ἰφῆμυς, genereux : κλίμαξ, eschelle : λιμός, famine : μῆμυς, bouffon : σιμός, camus : Φιμός, corde, ficelle, licol : πμῖ, honneur : ἀπμυς, qui est sans honneur. Et dans les composez finis en μυς, comme ἰφῆμυς, fort, robuste, genereux : ἀπμυς, sans honneur.

15. Deuant ν, dans γύνειος, espece de grenouille : ἑχινάς, figuier sauvage : θαμνός, dru, frequent : τετρίαξ, seu τετρίαξ, sorte de crible à trois pointes : ῥαυδωκλή, laitue sauvage : κλῖν, lit : ῥιός, peau, cuir : χαλινός, frein : Καμώζια, lac pestilentieux de Sicile :

καμινός, fournaise : σέλιον, persil : & plusieurs autres finissant en ιος ou ιον.

D'où il faut pourtant excepter 1. les noms de matiere : comme δρύϊνος, de chesne, le Feminin desquels a neantmoins la penultiesme longue, comme μολυβδίνη, chose de plomb. 2. Les trissyllabes en ίνη, qui ont la premiere longue ; comme ἀξίνη, scie : δονίνη, don : ἐλαξίνη, nom d'herbe : ὑσμίνη, combat. 3. Ces deux dissyllabes ψίμη, lime : δίνη, vortex, tourbillon.

Mais il est encore long dans les Verbes en ίω ou ίομαι ; comme κλίνω, incliner : κείνω, iuger : γίνομαι, estre, estre fait, devenir.

16. Deuant ω, dans χεῖπες, piscator, pescheur, qui refait ses filets : Εὐρείως, Euripe : εἰπώ, chanter iniures à quelqu'un : εἰπή, reprimande, reproche iniurieux : ψιπή, le trait d'une fiesche lancée, ou de la foudre : κινός, chicche, mesnager, qui vit de peu : σκίπων ou σκίποι, scipio, un baston

Deuant ε, il est bref, & rentre dans la Regle generale, comme Ἴρος, Irus : ἱρός, saint. Et deuant σ de mesme ; comme Ἀΐχίς, Βελίς, noms d'hommes.

17. Deuant τ, dans ἀκόντιον, aconit, sorte d'herbe : κλίτ's, la descente d'une montagne : λῆτον, meschante chemise : λιτ's, simple, délié : ἄπρος, mesprisé, sans honneur, impuny, qui n'est point vangé : σῆρος, frumentum, bled : Τίτων, Τείτων, Τίφες, noms propres : Φίπρος, pere : Φεῖτῳ, fremir, broïir, faire bruit. Et de mesme dans les noms en ίτη, ίτης, ίtis ; comme Ἀφροδίτη, Venus : ὀπλίτης, armé : ὀπῆς, sorte d'herbe. Il en faut excepter κελίς, iuge, & semblables noms formez des Verbes qui abregent la penultiesme du Preterit.

18. Deuant φ, dans χῆφος, δ, rets, filets : Σείριφος, Isle : ἴφι, fortement, avec les dériuez & composez : σῆφος, escadron : σίφω, canal, tuyau.

19. Les noms qu'on nomme graues, c'est à dire qui n'ont point d'accent sur la fin, soit qu'ils soient dissyllabes ou non, ont aussi la penultiesme longue, hormis καρκίος, cancre, escreuiffe ; & πίος, ordures.

20. L'ι est commun dans ἴει, ἴοι, ἱεῖς : ἴε, ἴει, ἴομαι, & semblables avec leurs composez.

Comme aussi dans λίαν, fort, beaucoup : εἶω, ie pense, j'estime : πῶ, honorer, punir : ἦα, j'ay esté : εὐδιος, serein, tranquille : ὑπεδιος, exposé à l'air : εἰπή, reprimande : εἰπώ, mal-traitter de paroles : ἴος, égal : νίφω, neiger : ἐρείπω, ruiner, renverser, tomber : μεσίτης, mediateur : Ὀρίων, signe celeste.

## III. De l'Υ penultiesme.

1. Il est long avant vne voyelle, en Εἰνὺς, *Bellone*, Deesse de la guerre : Θυαΐς, *Bacchante* : μῶς, *cacher*, fermer les yeux : μῶς, *partie du corps charnuë & pleine de muscles* : μῶς, *un taon*, ou grosse mouche : πῶς, *pus* : ὕς, *pleuvrier*.

Et mesme dans la plupart des Verbes en υῶ, s'il y a deuant deux consonnes, ou vne syllabe longue par nature, comme πῦς, *cracher* : ξῦς, *raser ou racter*, polir : ποικῦς, *s'occuper* : ἰδρῦς, *fonder*, établir : ὀρύσσει, *hurler*, crier : & autres, hors quelques-uns où l'υ est douteux, comme nous dirons cy-après.

Deuant les consonnes, il est aussi long en certains mots, comme

2. Deuant β, dans ὕβρις pour κυφός, *courbé bossu*.

3. Deuant γ, dans ἀμαγυή, *splendeur* : ὕγῃ, *sifflement*, bruit, clameur : ὀλορυγῇ & ὀλορυγῇ, *hurlement* : πυγῇ, *clunes*, le derriere : πυγῶν, ὀϊός, ἡ, *tourterelle*.

4. Deuant δ, dans Ἀΐυδος, *Abydus* : βοτρυδός, *en raisin* : εἰκυδής, *fort clair*, splendide, illustre, & autres composez de κῦδος, *gloire*.

5. Deuant ζ, dans βεδός, *creux*, profondeur : μῶδος, *fable*, discours : ἄμωτος, *sans fiction* ; ζῦθος, *orge mondée ou prisane d'orge* : πῦθω, *corrompre* : πύθω, *corruption*, puanteur.

6. Deuant κ, dans βρυκος, *heraut*, crieur : βρύκω, *grincer les dents* : συκῇ, *figus*, figuier : σῦκος, *figus*, figue : Φυκίς, *poisson* : Φῦκος, *alga*, de la mousse de mer : ἐρύκω, *arceo*, repousser, empêcher.

7. Deuant λ, dans ἄστυς, *asyle* : κένδυλα, *instrument à faire des vaisseaux* : φύλη, *tribu*, race, famille : Φῦλον, le mesme : ὕλη, *bois*, forest, materiaux : φύλαξ, *gardien* : χυλός, *suc* : σφοδύλη & πειδύλη, *espece de racine ou d'insecte*.

8. Deuant θυμός, *l'esprit*, le courage, avec les composez ; comme προθυμός, *prompt* : μωμῶς, *blasmer*, reprendre : ἀμώμωτος, *irreprehensible*.

9. Et mesme dans les noms verbaux en υμα ; comme θυμα, *victime*, sacrifice : κῦμα, *flots*, tempeste : ἀπύμα, *assaisonnement* : ἔλυμα, *le manche ou le milieu de la charruë* : Φιπύμα, *germe*, production, fruit, plante : μῦμα ou μήνυμα, *marque*, signe, indice.

Dans la plupart des Verbes en υμι ; comme ζώγνυμι, *joindre*.

Dans les cas obliques & Pluriers des Pronoms de la 2. personne, comme ὑμῆς, ὑμεῖς, ὑμῖν, ὑμεῖς, *vos*, vestrum, vobis, *vous*, de vous, à vous.

9. Deuant ρ, dans πύρ, *Dor.* pour σὺ, *tu*, *toy*, *vous* : Δίχρυια, *Diane* : θυῖος, *Hesych.* impetus, *mouvement violent* : αἰώθυος,

non coupable : κίνδυνος , peril , danger : ἔρκυνος , nom de poisson : ζωός , commun , conjoint : & semblables composez de σὺν : γυνή , femme , avec les composez : μῦθος , pretexte , excuse , Odyss. φ.

10. Deuant ω , dans χυτός , crochu : λύπη , tristesse , melancolie : πῶπις , qui a les pieds estendus.

11. Deuant ε , dans ἄγκυρα , ancre , ou Ancyre , nom de ville : ἄλιμνος , sallé , battu des ondes de la mer , ou qui coule dans la mer avec bruit : γέφυρα , un pont : γρός , vouité : κύβη , sorte d'instrument : κύρος , autorité : λάφυρα , butin , despoüilles : ὄλυρα , sorte de legume : ὀρόγυρος , sorte d' : πίτυρος , arbre ou plante dont on faisoit le papier : πίτυροι , du son : πηχυαίς , flus & reflux de la mer : πυρίς , bled , pur froment : πύριξ , flûte : σφύρα , maillet : τυρός , fromage.

Et en general tous les noms en υρος , qui ont vne longue deuant la penultiesme , soit par position ou par nature : comme ὀξύρος , miserable , malheureux : ἰχυρός , fort , genereux.

Dans tous les Verbes en ὕρω , comme φύρω , mesler , paistrir : σῶρω , tirer , traîner.

12. Deuant ο il est long presque par tout , si ce n'est dans les noms verbaux en ισις , qui l'ont bref ; comme λύσις , solution : φύσις , nature : χύσις , fusio , infusion , profusion , amas , & semblables.

13. Deuant τ long dans les noms verbaux en υπίς , υπίς & ὕπις ; comme μινυτής , denonciateur : μινυτήρ , delateur : πρεσβῦπις , une vicille . Et de mesme dans ἀδύκρυτος , dont on ne pleure point : ἀῦπις , clameur : βελυτός , tempus vespertinum , le soir , l'apresdisnée : γωρυτός , un carquois : Κωκυτός , Cocyte , fleuve d'enfer : λύτωρ , solutor , qui destie , qui deliure : μινύτωρ , qui dénonce , qui donne amis : ῥύτωρ , liberateur : ῥύτη , ruta , de la rue , sorte d'herbe : ῥυτός , tiré : σκῦτος , cuir , peau.

14. Deuant φ , dans κέλυφος , l'escorce exterieure , l'escaille : κυφός , courbé , vouité : κύφαι , sorte de supplice : εὔφω , astringo , serrer , presser , fouler , resserrer , estre astringeant : πύφω , brusler , enflammer , mettre au feu , faire de la fumée : εὔφος , estoupe : τῶφος , fumée , faste , enflure , arrogance , estonnement.

15. Deuant χ , dans ἔμψυχος , vitalis , qui vit , qui a vie : ἑλεμψυχος , qui rompt les murailles : τυμωρῦχος , qui vole les sepulchres . Et dans tous les Verbes en ὕχω , comme πρύχω , attero , casser , corrompre , gaster : βρύχω , frendeo , strideo , fremir , grincer les dents . Et dans βρυχή , stridor , bruit , rugissement : ψυχή , l'ame , l'esprit , la passion : πρύχος , un hurin : ἐλεβρύχης , qui rugit fort , qui fait grand bruit.

16. Il est commun dans ῥύχω , retirer , empêcher : ἰάχυμος , in-

connu, point renommé : ὕδωρ, aqua, l'eau. Dans la plupart des Verbes en υω.

## CHAPITRE IV.

Des trois voyelles communes à la fin des mots,

De l'A final.

1. Il est long dans les Feminins pris d'un Masculin en *es*, comme δίκαια, iuste, de δίκαιος. ἁγία, sainte : ἀρχαία, ancienne : εἰσεία, domestique : σιδηρεα, de fer : καθαρά, pure.

On excepte neantmoins ces trois Poétiques πότνια, venerable : πέπια, meure : δῖα, belle, divine ce que montre leur accent.

2. Dans tous les noms en *ια*, comme φιλία, amitié : σοφία, sagesse : ἐπιθυμία, desir, cupidité : ἐξουσία, puissance : ἡγεμονία, principauté : ἱστορία, narration, histoire : πνία, pauvreté : Καππαδοκία, Cappadocce : Γαλατία, Gaule.

3. Dans ceux en *εια*, venant des Verbes en *ωω*, comme βασιλεία, royaume, regne, puissance, autorité royale, de βασιλεύω, regner : δουλεία, servitude, de δουλώω. Mais les autres en *εια* sont brefs, comme βασίλεια, reyne, pris de βασιλεύς, roy : ἀλήθεια, vérité, venant d'ἀλθής, véritable : & de mesme Ἀλεξάνδρεια, Alexandrie, & les autres.

4. Dans ceux en *ωε, φα, ρα*, comme Λίδη, Lède : Μάρθα, Marthe : ἡμέρα, iour, temps : χώρα, region, place, province : χαρά, ioye.

5. Dans ceux où il est précédé de deux consonnes, comme ἄρτα, butin, despoilles : πέτρα, pierre, caillou, rocher.

6. Dans beaucoup de noms en *αα*, de deux ou de plusieurs syllabes, comme σεληνια, la Lune : Μαια, la mere de Mercure : Ἀθλια, Minerve, ce que montre toujours l'accent ; car si l'*α* final estoit bref, il y auroit toujours un circonflexe sur la penultiesme, comme on verra cy-après.

7. Dans les Vocatifs des noms propres en *α* de la declinaison parissyllabe, comme Αἰρεία. Mais celui des noms en *ης* est bref, comme ὁ προφήτης, prophete, ὁ προφῆτα.

8. Dans ceux des noms propres imparissyllabes, comme Πάλλα, ὁ Πάλλα. Mais dans les appellatifs il est bref.

9. Dans le duel des parissyllabes qui suivent le Feminin, comme τὴ Μούσα, deux Muses : τὴ Αἰνεία, deux Enées, &c.

10. *α* final est long dans les Masculins aigus imparissyllabes, comme τὴν Παιά, Παιά, Πᾶν. Mais les composez de ce dernier sont brefs, comme σύνπαν, tout, sans exception.

11. Dans *λίαν*, valdè, *beau coup* : *Εὐάν*, *Euan*, *cris de ioye* : *μαί*, *quidem*, *certes*.

12. Dans l'Accusatif Singul. des parissyllabes Masculins, comme *Αἰνείαν*, *Æneam*. Mais les Feminins sont brefs, comme *Μῦσαν*, *Musam*. En quoy il suit toujours la quantité du Nominatif.

13. Dans les monosyllabes en *αρ*, comme *κεῖ*, *caput*, *la teste* : *καρ*, *un estourneau*. Mais *καρ*, *car*, conjonction est bref, & ordinairement tous les autres mots finis en *αρ* ; si ce n'est qu'on en veuille excepter les Masculins & Feminins. Car selon Neander tous les noms de ces deux Genres qui finissent par vne immuable, ont la dernière longue, hors *μακάρι*, *heureux*, & *δαίμαρ*, *vxor*, *femme*, *es-pouse*.

14. Dans les Masculins qui n'ont point d'accent sur la dernière, comme *Αἰνείας*, *Enée* : *Αἴας*, *Aïax* : comme aussi *πάν*, *tout*, & les composez.

Mais l'on excepte *μέγας*, *grand*, & *λάας*, *Pierre*. Et les noms dériviez de *κράνιον*, *mesler*, comme *κεῖς*, *la teste*, *la chair*, *μελικεῖς*, *sorte d'hipocras*.

15. Le Nominatif & Genitif Singuliers des noms parissyllabes en *ας*, avec l'Accusatif Plurier, tant des mesmes noms que de ceux en *α*, ont *α* long, comme *ὁ Πυθαγόρας*, *τῷ Πυθαγόρα*, *τῆς Πυθαγόρας* : *τῷ Αἰνεία* pour *Αἰνεία* : *τῆς ἡμέρας*, *diei*, *ἐν ταῖς ἡμέρας*, *dies*, *les iours* : *τῆς τιμῆς* pour *τιμῆς*, *de l'honneur*, & *ταῖς τιμῆς*, *les hon-neurs* : quoy qu'on trouue quelquefois ces Accusatifs brefs par licence, ce qui est rare. Et les Poëtes abregent ordinairement les Accusatifs des Pronoms *ἡμέας*, *nos*, *nous* : *ὑμεας*, *vos*, *vous*.

16. Les Participes Masculins en *ας* sont longs, d'où vient qu'a demeure long à la penultiesme dans leurs Feminins, comme nous auons dit cy-dessus : *τύχας*, *ασα*, *qui a battu* : *ἵσας*, *stans*, *qui est debout* : *σταῖς*, *qui stetit* : *ποιῖσας*, *qui a fait*. Mais leur neutre en *αν* a la dernière breue, comme *φιλοῦσαν*, &c.

## II. De l' final.

1. Dans les noms des lettres *ξί*, *ψί*, *φί*, *πί*.

2. Dans les additions finales des Attiques, pour demonstrez ; *ἐντ'*, *cela* : *ἐντε*, *icy* : *νυν*, *nunc*, *maintenant* : *ἐν τῷ*, *celuy-cy*.

3. Dans les dissyllabes aigus, *καμῖς*, *botte*, *bas de chausses* : *σφραγῖς*, *sceau*, *cachez* : & mesme *στρατιῶν*, *femme qui porte les armes*.

4. Dans les noms de double terminaison, *ἀκτῖς*, *ἀκτῖν*, *rayon du Soleil* : *δαφῖς*, *δαφῖν*, *dauphin* : *ῥίς*, *ῥίς*, *naris*, *νεχ*, *narine*.

5. Dans les cas obliques des noms en *ις* ou *ιν*, *ινς*, soit des



522 LIVRE IX. QUANTITÉ.  
noms precedens, comme *ρίν, ρίος*; soit des autres, comme *ως, κός*, un petit ver, hormis *πς*, quis, qui.

### III. De l'τ final.

1. Dans les noms des lettres, *μῶ, νῶ*.
2. Dans *π'*, pour *σ'*, tu, *τογ, vous*.
3. Dans les Aduerbes en *υ*, comme *μεταξυ'*, *parmy, cependant, entre-deux*: *μεσσηρύ*, au milieu, hors *αἰπκρυ'*, au contraire, à l'opposite, *vis à vis*, qui est commun.
4. Dans les Imparfais & Aoristes des Verbes en *μ*, comme *εἰδίκουν*, *ie monstrois*.
5. Dans les noms de double terminaison; comme *φόγκυς*, & *φόγκυν*, Dieu marin.
6. Dans les Accusatifs des noms qui ont le Nominatif long, ces deux Cas estant toujours pareils en la quantité de la finale; comme *μῶι*, *souris*: *ἰλύν*, *de la bouë*.
7. Dans tous les noms en *υς*; *πῦς*, *ignis, feu*: *μαρτυρ*, *martyr, tefmoin*.
8. Dans les monosyllabes en *ς*, comme *μῶς*, *souris*: *σῶς*, *cochon*.
9. Dans les Substantifs qui estant marquez d'un aigu ou d'un circonflexe à la fin, se declinent par *ος* pur; comme *ἀχλύς*, *broüillars*: *ἰλύς*, *limon*: *Τηθύς*, *Tethys*, nom propre: *οἰζύς*, *misere*: *ὄφρυς*, *sourcil*: *ἰνδύς*, *le ventre*.

## CHAPITRE V.

### Deux observations pour la quantité des Noms & des Verbes.

Encore que ce que nous auons dit jusques icy puisse presque suffire pour les Noms & les Verbes, comme pour tout le reste, nous en donnerons neantmoins encore icy deux observations pour en auoir vne connoissance plus particuliere.

#### I. Des Cas obliques dans les Noms.

1. L'Article fait *α* long au Feminin du Duel, & à l'Accusatif Plurier Feminin, *παί, παί*.
2. Le Genitif Singulier & l'Accusatif Plurier des parissyllabes ont *α* long; *πῆς ἀληθείας*, *de la verité*: *παίς ἀληθείας*, *les veritez*.
3. La quantité finale du Nominatif se retient à la penultiesime des cas obliques dans les noms qui croissent; comme *φόγκυν φόγκυρος*, Dieu marin.

Il en faut excepter. 1. les noms en *υ* qui abrègent l'*υ* contre la nature du Nominatif; comme *πῦρ*, *πυρρός*, du feu: *μάρτυρ*, *μάρτυρος*, martyr, tefmoin. Aufquels il faut joindre *ὁ ἄλς*, *ἁλός*, *διασέ*. 2. Les Feminins difyllabes en *ις*, qui ont la penultiefme longue par nature, & qui fe declinent en *ιδος*, ont la penultiefme des autres Cas longue; comme *κημὶς*, *ἴδος*, chaufſes. Et de meſme les polyſyllabes compoſez de trois breues; comme *πικχυμὶς*, *ἴδος*, perruque, touffe de cheueux.

4. Ceux qui ſont *θος*, comme *ὄρνις*, *ἴθος*, poulle, volaille, oifeau: hormis *κόρις*, *υθος*, un caſque. Et ceux qui ont le Nominatif terminé en *ις*, comme *ἰχθύς*, un poiſſon: *πικαμύς*, *ὑδος*, pelamys, eſpece de poiſſon.

5. Lors qu'une voyelle douteuſe eſtant deuant le *ϕ* ou *ξ* y eſt breue par nature, elle deuient longue dans les Cas obliques, comme *φοῖνιξ*, *ικος*, palme ou phoenix: *πέπλιξ*, *ιγος*, une cicade: *ῥάξ*, *ῥαγός*, un pepin de raiſin: *γρύϕ*, *υπός*, un gryphon: *κόκκυξ*, *υγος*, un coucou: *κῆρυξ*, *υκος*, un heraut.

Au contraire *λάλαϕ* a l'*α* long au Nominatif, & bref aux autres Cas; comme auſſi *ᾠλαξ*, *ακος*, un ſillon.

## II. Des Verbes.

1. La quantité de la penultiefme de chaque temps des Verbes en *ω*, ſe retient dans les autres temps qui en ſont formez.

Il en faut excepter le Futur ſecond & l'Aorifte ſecond, qui ont breue la penultiefme, comme *λείω*, iuger, Fut. 2. *λείω*, Aor. *ἔκεινοι*: *ψάλλω*, chanter, Fut. 2. *ψάλλω*, Aor. *ἔψαλλον*.

2. A, ι, υ, penultiefme des Futurs des Verbes en *άω*, *ίω*, *ύω*, ſont longs; comme *ἀκροάσω*, i'eſcouteray: *κυλίσω*, ie rouleray: *κωλύσω*, i'empescheray: *λύσω*, ie deſlieray: Quoy qu'on les trouue quelquefois brefs par licence.

3. La penultiefme eſt encore longue dans *ἔκεινα*, i'ay iugé: *πέπφα*, i'ay frappé: & *ἔταχα*, ie ſuis demeuré ferme.

Mais les Attiques abrègent la penultiefme; comme *ἐλῆλυθα*, Preterit moyen d'*ἐλῶθα* ou *ἔρχομαι*, venir.

4. L'*υ* des Verbes en *υμι* eſt long au Singulier du Preſent & Imparfait de l'Indicatif Actif: Mais au Plurier des meſmes temps il eſt bref; comme auſſi en tout le Paſſif.

## SECONDE PARTIE DE CE LIVRE.

## DES ACCENS GRECS.

## CHAPITRE VI.

*Ce que c'est qu'Accent, qu'il y en a de trois sortes; quelle est leur nature & leur Analogie generale, & qu'on ne les doit pas confondre avec la Quantité.*

Les Accens ne sont autre chose que de petites notes, qui ont esté introduittes dans le discours pour en arrester la prononciation, & la faciliter aux estrangers. C'est pourquoy les anciens Grecs à qui elle estoit toute naturelle n'en auoient point, comme il paroist par Aristote, par les vieilles inscriptions, & par les medailles anciennes. Mais il n'est pas aisé de dire quand ces accens ont esté introduits dans cette langue, quoy qu'il y ait apparence que ce n'a esté que lors que les Romains ont commencé à se rendre plus curieux de s'en instruire, & à enuoyer leurs enfans estudier à Athenes, c'est à dire enuiron, ou vn peu deuant le temps de Ciceron.

## II. Trois sortes d'Accens.

Les inflexions de la voix peuuent estre toutes reduites à trois especes; comme nous auons monstté dans la Methode Latine: c'est pourquoy les Grecs, non plus que les Latins, n'ont eu que trois sortes d'accens; sçauoir l'Aigu, qui releue la voix; le Graue, qui la rabaisse; & le Circonflexe, qui estant composé des deux, marque qu'on l'esleue & la rabaisse sur vne mesme syllabe. Ce que nous auons desja touché au liure I. chap. 8. Et ce que nous allons déduire icy d'une maniere qui nous fera comprendre & retenir sans peine, toutes les regles qu'on donne sur ce sujet.

Tous les mots doiuent naturellement auoir vn aigu, parce qu'il n'est pas presque possible d'en prononcer aucun, qu'on ne luy donne quelque eleuation. Mais parce que la voix s'estant esleuée, vient necessairement à se rabaisser, & que ce rabaissement peut arriuer ou sur la mesme syllabe, ou sur les suiuanes: s'il se fait sur la mesme syllabe, il en naist vn circonflexe. Mais s'il ne se fait que sur les autres, on n'y marque point d'accent; mais on y sous-entend le Graue, d'où vient qu'on les appelle toutes Barytones.

Le Graue n'est donc pas tant vn accent qu'une priuation ou vn

rabaissement de l'accent. C'est pourquoy il ne se marque jamais que dans la suite du discours, & à la fin des mots, où il y auroit naturellement un Aigu, montrant qu'alors ces mots ne releuent pas tout à fait leur finale, mais la soutiennent seulement un peu : ils la soutiennent, dis-je, parce qu'il est de la nature de la voix de soutenir toujours quelque syllabe en chaque mot, & qu'autrement elle fondroit trop : & ils ne l'eleuent pas tout à fait, parce que cet eleuement paroistroit tellement au respect du mot suivant, qu'il sembleroit l'vnir à soy, ce qui ne se peut faire qu'aux Enclitiques : d'où vient aussi qu'avec ces Enclitiques l'accent Aigu se retient en son lieu, & ne se change plus en Graue, comme nous verrons cy-après.

### III. Leur Analogie generale.

Or il est de la nature de l'oreille, dit Cicéron, de ne juger gueres de l'accent des mots que dans les trois dernieres syllabes, comme elle ne juge presque de la cadance finale des periodes que dans les trois derniers mots. C'est pourquoy l'accent, soit en Grec, soit en Latin, ne se met jamais plus loin qu'à la troisieme syllabe auant la fin. Et si les Grecs d'à cette heure le reculent quelquefois jusques à la quatrieme, on peut dire que ce n'est que par vne suite de la barbarie, qui leur a fait corrompre tout ce qu'il y auoit de plus beau dans leur langue, & de plus harmonieux dans son ancienne prononciation.

Ainsi l'accent ne peut jamais après son eleuement, auoir plus de deux syllabes de rabaissement, qui enfermeront deux ou au plus trois temps ou mesures, & jamais quatre, c'est à dire qu'après l'accent il n'y a jamais deux syllabes longues. De sorte que si les deux dernieres sont breues, il n'y a pas de difficulté que l'accent peut estre sur l'antepenultieme en Grec, comme il est toujours en Latin, ainsi, *Αἴνος*, *Dóminus*, &c. si les deux dernieres sont longues, l'accent ne pourra estre plus reculé que sur la penultieme en Grec, comme en Latin : *αἰθροῦς*, *formósos*, &c. Et si la penultieme est longue & la derniere breue, l'accent pourra estre circonflexe sur cette penult. en Grec comme en Latin, *formósus*, *ὠμα*. En toutes lesquelles rencontres il y a deux ou trois temps de rabaissement après l'accent, & jamais plus de deux syllabes, soit en Grec, soit en Latin.

Mais les Grecs & les Latins ont esté en cela differens, que les Grecs n'ont pas voulu que des trois mesures de rabaissement qui peuuent suivre l'accent, il y en eût deux sur la derniere syllabe, quoy qu'ils les ayent souffertes sur la penultieme, comme *αἰθροῦς*. Et les Latins au contraire n'ont pas voulu que deux de ces temps ou mesures peussent estre sur la penultieme qui suivroit l'accent,

quoy qu'ils ne se soient pas souciez qu'elles fussent sur la dernière, comme *Dóminos*. Et voila pourquoy on dit que les Grecs reglent leur accent par la dernière, & les Latins par la penult. En quoy il semble que leur regle ait esté plus aisée que celle des Grecs, parce que quoy que la dernière vienne souuent à changer, ou en declinant ou en conjuguant, leur accent neantmoins demeure ordinairement le mesme ( si ce n'est dans l'accroissement ) n'estant pas autre dans *Dóminus*, par exemple, que dans *Dóminos*. Au lieu que les Grecs sont souuent obligez de le changer, comme dans *ἀνθρώπος, ἀνθρώπου*: & semblables.

C'est de là qu'il arriue aussi qu'on ne recule jamais le Circonflexe plus loin que la penult. parce que cét accent renfermant en soy l'éleuement & le rabaissement de la voix, il marque desja vne mesure de rabaissement sur la syllabe où il se trouue; de sorte que s'il y auoit encore deux syllabes en suite, ce seroit comme en rabaisser trois après l'accent. Car *σῶμα* estant comme s'il y auoit *σὸ ὅμα*, si l'on disoit *σῶματος*, ce seroit comme s'il y auoit *σὸ ὅματος*, & comme si on mettoit vn aigu sur la quatriesme syllabe auant la fin, ce qui ne se peut. C'est pourquoy l'on est obligé dans ces rencontres de changer le Circonflexe en Aigu, c'est à dire, de ne commencer à rabaisser la voix que sur *μα, σῶματος*. Et de plus, l'on voit par là pourquoy la dernière syllabe qui suit le Circonflexe, ne peut estre longue par nature: parce que cette dernière syllabe ayant desja esté précédée d'un rabaissement, qui est dans le Circonflexe mesme, elle ne peut auoir deux mesures, suiuant ce qui a esté dit: Et les Latins conuiennent en cela avec les Grecs, qu'ils ne mettent jamais le Circonflexe sur la penultiesme d'un mot, que lors que la dernière est breue, quoy que selon eux la syllabe qui suit le preinier abaissement puisse estre longue après l'Aigu.

Ainsi toute la difficulté des accens Grecs consiste en deux choses. La 1. à connoistre la quantité de la penultiesme & de la dernière. La 2. à sçauoir sur quelle syllabe les mots veulent auoir leur eleuement par leur nature, parce que dans la mesme rencontre de quantité, il peut estre different. Il est facile de reconnoistre cette premiere condition par les Regles que j'en ay donnees aux chapitres precedens. Par la 2. il est difficile de le faire exactement, n'y ayant rien de plus embarrassant que de voir vn si grand nombre de Regles accompagnées d'un nombre encore plus grand d'exceptions. C'est pourquoy i'en ay pas creü le deuoir entreprendre icy, mais le laisser ou aux Auteurs, qui l'ont traité plus particulièrement, ou à l'usage & aux Dictionnaires, qu'on peut toujours consulter dans les rencontres, pour s'asseurer de l'accent principal du Nominatif.

Neantmoins parce qu'après cela il se fait encore diuers changemens d'accens dans les Cas d'un mesme Nom, qu'on ne peut ignorer sans estre en danger de faillir à chaque mot qu'on escrit, ou qu'on prononce, & sans passer pour peu instruit dans cette langue, j'ay tâché de ramasser icy ce qu'il y a de plus necessaire à sçavoir sur ce sujet, & de le comprendre dans des regles tres-claires, & dans un ordre tres-methodique, & tout fondé sur l'analogie du principe que ie viens d'expliquer.

#### IV. *Ne pas confondre l'accent avec la quantité.*

Mais la chose du monde où d'ordinaire on se trompe le plus dans la prononciation, est de confondre les accens avec la quantité, qui sont deux choses bien differentes, comme nous auons dit ailleurs. Car la quantité est pour marquer la longueur ou breueté des syllabes, & le temps qu'elles doiuent durer; au lieu que l'accent n'en marque que l'éléuation ou la depression. Or comme dans la musique il se voit que des notes basses ont souuent plusieurs mesures, au lieu que de plus hautes n'en ont qu'une, ou moins d'une: que celles-cy passent souuent tres-viste, & les autres tres-lentement: de mesme il est facile dans la prononciation d'élever une syllabe, & de la faire passer legerement s'il est besoin; comme au contraire d'en rabaisser une autre, & la faire durer plus long-temps s'il est nécessaire. Ainsi dans *πεπρωμεν*, l'antepenultiesme syllabe sera esleuée mais breuement, & la penultiesme rabaisée, quoy que tenuë plus longue & plus pleine, qu'aucune des autres de ce mot, parce qu'elle est telle de sa nature.

Cette prononciation que Marcien Capelle nomme l'ame des voix, & le fondement de l'harmonie, *animam vocum, & Musices seminarium*, est si majestueuse & si graue, quand elle est ainsi meslée de la quantité & de l'accent, (outre l'utilité qu'elle enferme, de nous faire juger par l'oreille seule de l'écriture, aussi-bien que par les yeux) que sans elle la prose deuient toute languissante, & les vers mesme perdent toute leur ancienne beauté, comme l'ont desja remarqué auant nous plusieurs personnes habiles, parce qu'on n'y distingue plus aucune cadence ny aucune harmonie, cette prononciation vicieuse en corrompant les pieds, le nombre, & la mesure, les mots, le sens, & toute la grace, qui dépend encore plus de la quantité, que de l'esleuation de l'accent. D'où vient que quelques-uns ont creü, qu'il seroit peut-estre vtile, au moins pour un temps, de ne plus marquer aucun accent, puis qu'ils ne seruent qu'à nous accoustumer à une fausse prononciation, & à nous faire prendre souuent pour long ce qui est bref, ou pour bref ce qui est long.

Je croy neantmoins qu'on se peut releuer de cet inconuenient sans en venir à cette extremité, pourueu qu'on suiue la veritable prononciation que j'ay marquée au premier liure, qui est d'autant plus facile que ie l'ay toute rappelée à celle de nostre langue. Car faisant sonner doublement les diphthongues, en sorte qu'on y entende les deux voyelles, mais poussées toutes d'une mesme voix; & prononçant les voyelles longues plus pleinement & plus dans le creux de la bouche que les breues: puis joignant en suite la difference des accens, on tombera facilement dans cette distinction, qui n'est point si difficile qu'on pourroit croire, quand on veut un peu prendre soin de s'y appliquer & de s'y accoustumer.

### ADVERTISSEMENT.

*Les Grammairiens Grecs vsent de certains termes pour marquer les Accens, qui semblent plus difficiles que les choses mesmes à ceux à qui ils sont nouveaux. C'est pourquoy nous ne nous en seruiron pas. Neantmoins nous les marquerons icy, afin qu'on les puisse entendre en les lisant dans les autres.*

L'Accent Aigu s'appelle ὀξύς, *acutus*; le Graue βαρεῖς, *grauis*; & le Circonflexe περισσώδης, *circumflexus*, de σπῶ, *tirer, attirer*, καπῶ, *ῶ*, *courber, fléchir*. Ainsi

Les mots qui ont	L' AIGU sur	{	1 la dernière	sont appeliez	1 ὀξύτης, comme θεός, Deus, Dieu.
			2 la penult.		2 παροξύτης, comme λόγος, sermo, discours.
			3 l'antepenult.		3 ἀπαροξύτης, comme ἄνθρωπος, homme.
	LE CIRCON- FLEXE sur	{	4 la dernière		4 περισσώδης, comme κοσμή, orno, orner.
			5 la penult.		5 περισσώδης, comme σῶμα, le corps.
	LE GRAVE sous-entendu sur	}	6 la dernière		6 βαρύτης, ce qui peut conuenir mesme aux autres denominations hors la 1. & la 4. cōme οἶκος, maison; τύπῳ, frapper; θέαμα, un spectacle, &c.

Le Graue n'estant marqué dans le discours qu'au lieu de l'Aigu, comme nous auons dit, les mots qui en sont ainsi nottez ne laissent pas de s'appeller ὀξύρια, Aigus. Il n'y a que Clenard, que ie sçache, qui les a appellez Barytona, Graues, trompé sans doute par la coustume de ceux qui mettent un Graue sur ces mots, mesme hors le discours, contre toute apparence de raison : 1. parce que la denomination d'ὀξύρια seroit absolument fausse, n'y ayant point d'autres Noms que ceux-cy à qui elle puisse conuenir. 2. parce que la regle des Grammairiens qui disent que l'Aigu peut occuper trois lieux, seroit aussi fort inutile, si ces mots ne l'auoient sur la dernière qu'à la fin des périodes. 3. parce qu'il est de la nature de chaque voix d'auoir quelque éléuement qui soutienne la prononciation. Et peut-estre mesme que ceux-cy n'en estoient pas tous à fait priuez dans le discours, mais qu'il y estoit seulement modéré & diminué : afin, comme i'ay dit, qu'il ne portast pas sur les syllabes suivantes. I'ay tasché suivant cecy de faire marquer par tout un Aigu à la fin de ces mots, hors la suite du discours, quoy qu'il s'y soit aussi glissé quelques Graues en quelques endroits contre nostre intention.

## CHAPITRE VII.

### LES REGLES DES ACCENS;

*Et premierement des Noms.*

#### R E G L E I.

Que l'accent du premier mot demeure ordinairement par tout.

*L'Accent du premier mot, hors quelqu'empeschement,  
Est le mesme en tout Cas, dériué, descendant.*

#### E X E M P L E S.

C'est la premiere notion que l'on doit auoir pour se conduire dans les accens : Que celuy du premier mot demeure le mesme, & sur la mesme syllabe, ou sur celle qui luy respond dans toute sa dépendance, non seulement en declinant & conjuguant, comme λόγος, discours. λόγος, λόγος : πῦρ frapper, πῦρ, πῦρ. Mais mesme dans tous les dériuez, & les mots ou les temps qui dépendent les vns des autres. Ainsi πῦρ Futur second de l'Indicatif, ayant vn Circonflexe, il se retient en πῦρ Futur de l'Opratif, par tous les nombres, & par toutes les personnes. Ce qui se doit dire de mesme de tous les autres,



Mais en *σῶμα, σῶματος*, le corps, l'accent demeurant sur *σω*, se change de Circonflexe en Aigu, parce que selon la Regle generale marquée au liure 1. chap. 8. & l'analogie que nous venons d'expliquer au chap. precedent, le Circonflexe ne peut pas estre sur l'antepenultiesme.

En *παχὺς, παχίος*, rude, aspre : *ἀληθής, -θῆος*, veritable : *ταῖς, ταῖς*, qui est ferme : l'accent demeurant sur mesme syllabe, se change de Graue (qu'il est dans la suite du discours) en Aigu, parce que le Graue ne peut pas estre sur vne autre syllabe que la derniere, selon la mesme Regle. Et le Feminin de ces mesmes Noms, retenant l'accent sur cette mesme syllabe, le rend Circonflexe, *παχῆα, ἀληθεία, ταῖς*, & parce qu'elle est longue & la derniere breue, selon ce que nous dirons en la Regle 4. Quoy qu'on en excepte deux, *ἐλαχὺς, petit, ἐλαχία : λιγὺς, harmonieux, λίγεια*.

Ainsi l'on voit que cette Regle qui est la plus generale, suppose neantmoins la connoissance de toutes les autres, lesquelles sont comme autant d'empeschemens qui font qu'elle ne peut pas auoir son effet.

#### ADVERTISSEMENT.

On peut rapporter à cette Regle tous les composez qui gardent l'accent de leur simple, quoy que la plupart le retirent, comme nous dirons dans la Regle II.

On doit aussi rappeler les Aduerbes formez des Genitifs Plur. des Noms, des Pronoms & des Participes, qui gardent ordinairement leur accent, comme de *σοφῶν* se fait *σοφῶς*, sagement : de *μακαρίων* vient *μακαρίως*, heureusement. Et de mesme *εὐτῶς*, ainsi : *ἐκείνως*, de cette sorte : *ἀληθῶς*, veritablement : *ῥητῶς*, eloquemment. Il y en a seulement quelques-uns d'exceptez, qu'on peut remarquer par l'usage.

Mais il y a quelques Noms qui se démentent de cette analogie, comme *ἡμῶν*, une, *τῆς μῆτις*, τῆς μῆτις, avec vn Circonflexe sur la fin, *Ἀμφω, δύνω, δυνή*, *ἡμφυῖν, δυνῶν & δυνέειν*. Datif *δυνόι*.

#### REGLE II.

Que les Grecs reglent leur accent par la derniete syllabe, & comment.

*Mais generalement, si longue est la derniere,  
Sur l'antepenultiesme on ne doit d'accent faire.  
Les diphthongues αι, οι, qui les mots finiront.  
Icy (hors l'Optatif) pour breues passeront.*

#### E X E M P L E S.

Il faut rappeler icy ce que nous venons d'expliquer au chap. precedent, & remarquer que comme les Latins reglent leurs accens par la penultiesme, ainsi les Grecs le reglent par la derniere syllabe;

de sorte que si dans vn mot qui a l'accent sur l'antepenultiesme, la derniere deuiant longue en declinant ou conjuguant, l'accent changera de place, & auancera sur la penultiesme : comme *ἀνδρῶν*, *homme*, *ἀνδρῶν*, *ἀνδρῶν* : parce que la derniere estant longue, jamais l'accent ne peut tomber sur l'antepenultiesme, pour la raison que ie viens de dire au chapitre precedent.

Or les diphthongues *αι* & *οι* passent icy toujours pour breues quand elles finissent le mot, si ce n'est dans les temps de l'Optatif. Ainsi *τεῖνοι*, troisieme personne du Preterit de l'Optatif, a l'accent sur la penultiesme, parce que la finale *οι* est longue en ce Mode. Mais *ἀνδρῶν*, *homines*, a l'accent sur l'antepenultiesme, parce que *οι* final est censé bref hors l'Optatif. Que s'il y a encore quelque lettre après *οι* à la fin du mot, cette Regle n'a pas lieu : d'où vient qu'*ἀνθρώποις*, *hominibus*, a l'accent sur la penultiesme, parce que *οις* est long, & qu'ainsi il ne peut pas le retenir sur l'antepenultiesme.

ADVERTISSEMENT.

On pourroit dire de mesme que la derniere estant breue, l'accent est ordinairement sur l'antepenultiesme : mais cela n'est pas si general, quoy qu'on le puisse remarquer comme vne regle assez ordinaire. Car

1. Dans tous les Verbes barytons, les temps qui ont plus de deux syllabes, & qui ont la derniere breue, ont toujours l'aigu sur l'antepenultiesme, comme *ἔσπερον*, *τέτυχα*, *τύττομαι*, *ἔτυπτο*.

2. Les noms qui prennent vne voyelle breue à leur Vocatif, reculent aussi l'accent du Nominatif sur l'antepenultiesme : comme sont 1. Les Noms propres en *ης* : *Σωκράτης*, *ὁ Σώκρατες*, *Socrates*, *Σωδῆς*, *ὁ Σώδης*, *Sosthenes*, noms propres.

2. Ces quatre noms en *ης* qui font le Vocatif en *α*, *ὁ δεσπότης*, *ὁ δεσπότης*, *seigneur* : *ὁ μακίτης*, *ὁ μακίτης*, *sage, prudent*, qui donne conseil : *ὁ εὐρύπης*, *ὁ εὐρύπης*, *qui voit de loin* : *ὁ ἀκακίτης*, *ὁ ἀκακίτης*, *jans malice*.

3. Ceux-cy retirent aussi l'accent aux Cas qui ont la derniere breue : *ἡ θυγάτηρ*, *ὡ θυγάτηρ*, *filie*. Acc. *θυγάτρα*. Duel. *θύγατρες*. Plur. *θύγατρες*. Mais le Datif en *σι* est long, *θυγατράσι*, *aux filles*. Ainsi *ἡ Δημήτηρ*, *ὡ Δημήτηρ*, *Ceres* : *ἐνιάτηρ*, *ὡ ἐνιάτηρ*, *belle-sœur du costé du frere*. Auxquels on peut mesme adjoûter ces autres, qui n'ayant que deux syllabes, retirent au moins leur accent le plus loin qu'ils peuvent, *σωτήρ*, *ὡ σῶτερ*, *sauueur* : (l'accent estant circonflexe, parce que l'*ω* est long, quoy que l'on trouue aussi *ὡ σωτήρ*) *πατήρ*, *ὡ πατήρ*, *pater*.

Mais leur Accusatif est sans contraction, *τὸν πατέρα*, & non *πάτερ*, pour le distinguer de *πάτερ*, *as, ἡ*, *la puer*. De mesme *μητέρα*, *matrem, mere*, pour le distinguer de *μήτερ*, *as, la matrice* : *γαστέρα*, *ventrem, le ventre*, pour le distinguer de *γύς*, *as, ἡ*, *un vase large qui a un gros ventre* : *ἀνὴρ*, *vix homme de cœur* : *ἀνδρῶν*, Voc. *ἀνερ*, Plur. *ἀνδρες* : *δαίρ*, *leuir, beau-frere*, *δαίρ*, &c. Pour les Genitifs & Datifs de ces Noms. Voyez cy-après Regle 7. Adu.

4. Les Adiectifs en *ων* rejettent aussi l'accent sur l'antepenultiesme au Neutre, comme *βελτίων*, *ἀμείνων*, *meilleur*, *τὸ βέλτιον*, *ἀμεινον* : *κακοδαίμων*, *malheureux*, *τὸ κακὸν δαίμων* : *εὐδαίμων*, *bien-heureux*, *τὸ εὐδαίμων*, quoy que quelques-uns marquent celui-cy d'un circonflexe, *εὐδαίμων*.

Cela arriue mesme au Vocatif des comparatifs, & des composez de *δαίμων*,

comme ὁ γλυκύων, plus doux : ὁ κακὸς δαίμων, Diable : Et en ces trois Noms propres, ὁ Ἀπόλλων, ὁ Apollon : ὁ Πόσειδον, ὁ Neptune : ὁ Ἀγαμέμνων, ὁ Agamemnon. Au lieu que les autres l'ont sur la penultième, comme ὁ αἰδέϊμος, ὁ verecunde : ὁ Μαχάων, ὁ παλαῖμον, ὁ Macaon, ὁ Palemon, &c.

Mais le Neutre des Participes ne retire point l'accent sur l'antepenultième quoy que la dernière soit brève, comme ὁ ἀγιάζων, *santifiant*, τὸ ἀγιάζον, *ce qui santifie* : πῦρ καταναλίσκον, *un feu deuorant*.

Et les Noms Verbaux en ῖος, ῖα, ῖον, ont aussi l'accent sur la penultième, quoy que la dernière soit brève au Masculin & au Neutre, comme γεαπῖος, ῖα, ῖον, *scribendus*, α, um, *qu'on doit escrire* : εἰςῖον, *ferendum*, qu'on doit souffrir, &c.

## R E G L E I I I.

Exception de la Regle precedente

*Le Genitif εω, que d'eu fait l'Ionique,*

*Ceux des noms en ις, ι, que donnera l'Attique,*

Ως, ΩΝ ne croissant point : Noms de γέλως venant.

*Sur l'antepenultième ont neantmoins l'accent.*

## E X E M P L E S.

Nous exceptons de la Regle precedente quatre sortes de noms qui ont l'accent sur l'antepenultième, quoy que la dernière soit longue :

Le Genitif Ionique en εω, au lieu d'ε, comme Αἰεῖεω pour Αἰεῖς, Æneæ, d'Enée.

Les Genitifs Attiques des contractes en ις ou ι, par tous les nombres, comme δ'ὄφεις, ὄφεως, *du serpent*. D. ὄφει. P. ὄφει, *des serpents* : de πόλις, πόλεως, *de la ville*. D. πόλει. P. πόλει, *des villes*. Et mesme de quelques Noms en ις non contractes, comme πῖχς, πίχως, *le coude* : πέλις, *une scie* : πέλεις, &c.

Les Noms en ως ou en ων qui ne croissent point, c'est à dire ceux dont les Grammairiens font la 4. Declinaison des simples, comme Μειλίω, Μειλέω, &c. *Menelas* : ὠρέω, *fertile* : αἰάω, *cenacle, refectoire* : ὑπόχρεω, *debiteur*.

Les Composez de γέλως, *le ris*, comme χατ'γέλως, ὠς, *ris ou risée* : φιλόγέλως, ὠς, *qui aime à rire*.

## A D V E R T I S S E M E N T.

La raison pourquoy les composez de γέλως suivent cette analogie de l'accent, est qu'ils se déclinent souvent parissyllabiquement comme les precedens : car comme on dit γέλως, γέλωτος, & γέλω, γέλωι de mesme on dit φιλόγέλως, ὠτος, & φιλόγέλως, ω. Mais la raison pourquoy ces Noms Attiques en ως & ων, déclinez parissyllabiquement, ont l'accent sur l'antepenultième, est qu'ils l'avoient ainsi dans la terminaison commune ες & εν. De mesme que les Genitifs Attiques ὄφεις, & autres, n'ont l'accent sur l'antepenultième, que parce qu'ils

L'auoient ainsi dans le commun ἔπος : Et que les Ioniques en εω, comme Αἰ-  
πίω, ne l'ont ainsi que pour le garder sur la mesme syllabe qu'il estoit dans le  
commun Αἰπίω. De sorte que cette Regle est tellement vne exception de la  
precedente, qu'elle ne l'est que pour donner plus de lieu à la premiere, qui est  
de retenir toujours l'accent sur mesme syllabe. A quoy l'on peut adjoûter que  
ces mots qui ayant la derniere longue ont l'accent sur l'antepenultiesme, ren-  
trent dans l'analogie des Latins, en ce que leur penultiesme est toujours breue ;  
d'où vient mesme que si elle estoit longue ils l'abregent, comme Μεγάλας,  
Μεγίστας.

## REGLE IV.

De l'Accent circonflexe en particulier.

**1. La penultiesme longue, & que breue suiura ;  
On n'aura point d'accent, ou circonflexe aura.**

### EXEMPLES.

**1.** L'accent circonflexe ne peut jamais estre que sur vne syllabe  
longue de nature ; parce que, comme nous auons dit, il enferme  
necessairement le releuement & rabaissement de la voix sur mesme  
syllabe. Or les longues sont η, ω, & toutes les diphthongues,  
( horsmis αι & οι finales, que nous auons exceptées en la Regle pre-  
cedente, ) & quelquefois les communes α, υ, υ, comme nous l'a-  
uons fait voir dans les quantitez.

Si donc la penultiesme estant longue, & suiuite d'une breue, elle  
doit auoir vn accent, elle aura necessairement ce circonflexe, com-  
me Μούσα. *Musa* : φιλουῦσα, *amantem, aimant.*

Je dis si elle doit auoir vn accent, car elle peut n'en auoir pas  
par sa nature, comme αἰθρῶπος πλέσος, *un homme riche.* Mais si  
la finale est longue, on ne peut mettre le Circonflexe sur la penul-  
tiesme, quoy qu'on y puisse mettre vn Aigu, suiuant l'analogie que  
nous auons expliquée au chap. precedent. Ainsi Μῦσα changera  
son Circonflexe en Aigu au Genitif, & non au Datif, Μύσῃς, Μύσῃ.

### ADVERTISSEMENT.

Il s'ensuit de cette Regle que les Participes de la Declinaison imparisylla-  
be, qui ont l'accent sur la derniere, ont vn circonflexe au Feminin, qui est  
de la Declinaison parisyllabe, parce qu'il se termine en α bref, comme ταχύς,  
*prompt, viste*, ταχεῖα : βραχύς, *bref, court*, βραχεῖα : εἰπών, *qui a dit*. εἰπούσα :  
τρυφεῖς, *couvré*, τρυφεῖσα. Dont il faut neantmoins excepter ces trois, ἐλαχὺς,  
*petit*, ἐλαχεια : λίγυς, *clair, resonnant, harmonieux*, λίγυα : ἡμῶν, *demy*, ἡμίσια,

qui ont l'accent sur l'antepenultiesme.  
Mais il faut prendre garde que le Circonflexe se peut mettre mesme sur vne  
penultiesme longue, quand la derniere n'est longue que par position, comme  
αἰάλαξ, *un fillon* : χοῖνιξ, *un minor, une mesure* : πιδάξ, *une fontaine* : parce qu'il  
y auoit bien de la difference mesme dans la prononciation entre vne longue  
par nature, & vne longue seulement par position : d'où vient encore qu'une  
penultiesme qui n'est simplement longue que par cette position, n'est pas sus-  
sante pour receuoir cet accent,

## R E G L E V.

Des Noms aigus parifyllabes.

*Tous les Noms déclinez sans accroissement faire,  
Qui de graue ou d'aigu nous marquent la dernière,  
Le gardent en tous lieux, hors qu'aux trois Genitifs,  
Ils ont le circonflexe, ainsi qu'aux trois Datifs.*

## E X E M P L E S.

Les noms de la Declinaison parifyllabe qui ont vn aigu sur la dernière (dont le Graue, comme nous auons dit, tient la place dans le discours,) le gardent en tous leurs Cas selon la Regle I. Mais ils prennent vn Circonflexe sur la dernière du Genitif & Datif en tous les trois nombres, comme

ὁδός, ὁδοῦ, ὁδοῖ, ὁδοῖ. D. ὁδοῖ, ὁδοῖ. P. ὁδοῖ, ὁδοῖ, ὁδοῖ, ὁδοῖ,  
chemin, voyage, embusches cachez sur les chemins.

## R E G L E V I.

Du Genitif Plurier des parifyllabes qui suivent le Feminin

- 1 Et pour tout autre Nom le Feminin suivant  
Au Genitif en ᾶ vn circonflexe on prend.
- 2 Mais l'Adjectif en os donne à son Feminin  
Pour l'accent de ce Cas, celui du Masculin.

## E X E M P L E S.

1. Outre les Noms dont nous venons de parler : Tous ceux encore qui se déclinent sur l'article Feminin, de quelque Genre qu'ils soient, & quelque accent qu'ils ayent au Nominatif, ont vn Circonflexe sur la dernière du Genitif en ᾶ, c'est à dire celui du Plurier, comme ὁ ταμίης, prouiseur, thresorier, maistre d'hostel, ταμιῶν : ἡ ἀρχαία, espine, ἀρχαίων : βαρεῖα, lourde, pesante, βαρειῶν.

2. Neantmoins les Adjectifs en os, retiennent toujors le mesme accent en ce Cas, tant pour leur Masculin que pour leur Feminin, comme ὁ ἅγιος, saint. Genitif Plur. ἁγίων, sanctorum : ἡ ἁγία, sainte. Genitif Plur. ἁγίων (& non pas ἁγιῶν) sanctorum : οὗτος, luy, αὗτη, elle. Genitif Plur. τούτων pour tous les Genres : σφετέρος, σφετέρη, suus, sua, le leur. Genitif Plur. σφετέρων, tant pour le Masculin que pour le Feminin.

## R E G L E VII.

Monosyllabes declinez avec accroissement.

- 1 *Monosyllabes Noms declinez en croissant,  
Aux Genitifs, Datifs, ont sur la fin l'Accent  
Circonflexe estant longue, estant breue l'Aigu.*  
Πῦρ, πυρὸς & πυρῶν t'en rendront conuaincu.
- 2 *Mais dans le Participe, & l'interrogant τίς,  
Sur la mesme syllabe il sera toujourns mis.*
- 3 *Donne à πῶς, ὧς, δ'ός, πῖς, ἔς, πᾶς & ᾧς, lumiere:  
Au Genitif en ων l'aigu sur la premiere.*

## E X E M P L E S.

Les Monosyllabes declinez par accroissement, ont toujourns l'accent sur la derniere, aux Genitifs & Datifs de tous les nombres. Et cet accent est Circonflexe lors que cette derniere syllabe en est capable, c'est à dire qu'elle est longue par nature; sinon ils y mettent vn Aigu.

Aux autres Cas l'accent demeure sur la mesme syllabe qu'il estoit au Nominatif, selon la Regle premiere: mais s'il estoit Aigu au Nominatif, il deuiant Circonflexe en ces Cas lors que la syllabe est longue, parce que la syllabe adjoûtée par l'Accroissement y est breue, suiuant l'analogie de la Regle 4.

Ainsi πῦρ, le feu, fait πυρὸς, πυρί, πῦρ. D. πύρι, πυρῶν. P. πύρα, πυρῶν, πυρῶν, πύρα.

On dit aussi au Plurier πυρά, incendia, embrasemens. Mais πυρά, ᾱς, Singulier, signifie un buscher.

Et χεῖρ, la main, fait χεῖρὸς, χεῖρί, χεῖρα. D. χεῖρις, χεῖρῶν. P. χεῖρις, χεῖρῶν, χεῖρῶν, χεῖρας. Et ainsi des autres.

## A D V E R T I S S E M E N T.

Les Noms qui se declinent par syncope, suiuent presque la mesme analogie, comme κύων, chien, κύωνος, κυῶς, κυῶν, κύων, &c. parce que ces Cas se font comme s'il y auoit au Nominatif κύω. C'est presque la mesme chose dans ἀνὴρ, homme, ἀνδρός (au lieu d'ἀνέρος) ἀνδρί: πατήρ, πατρός, πατρί. On dit mesme μῆρς, μηρὶ: θυγατρός, θυγατρί, de υἱήρ & θυγάτηρ, quoy que l'accent sur la penultiesme. Au Duel θυγατῶν. Plur. Gen. θυγατῶν: mais le Datif θυγατῶν l'a aussi sur la penultiesme. Pour les autres Cas de ces Noms, voyez Reg. 2. n. 3.

Γυνή, mulier, femme, prenant ses Cas du Nom inusité γυναιξί, rentre encore dans cette analogie, ayant l'accent sur la derniere aux Genitifs & Datifs, γυναικὸς, γυναικί, γυναικῶν, γυναιξί.

2. Les Participes monosyllabes, & l'interrogatif τίς gardent

toûjours l'accent sur la même syllabe aux Genitifs & Datifs, aussi-bien qu'aux autres Cas : ὅς, ens, *qui est*, ὅς τις, ὅς τι, ὅς τινα, &c. *Jeis, qui a mis*, τίς τις : τίς, *qui est né. engendré, produit* : τίς τις, &c.

Tis, *quis? qui?* τίς τις, τίς τινα, &c. Mais lors qu'il n'est pas interrogatif, mais indefiny, il a l'accent sur la dernière : τίς, *aliquis, quelque* : τίς τις, τίς τινα, &c.

#### ADVERTISEMENT.

Quelquefois neantmoins qu'il n'est ny interrogatif, ny proprement indefiny, étant plustost pour le relatif ὅς, comme nous auons fait voir au liure precedent, il a aussi l'accent sur la penultime : λυχαρὸς τίς τις ἔσται, *sortiamur cujus sit, voyons à qui elle sera* : οὐκ ἔδει τίς τις εἶσιν, *il ne sçauoit pas qui ils estoient*.

3. Il y a encore quelques noms particuliers qui prennent l'accent aigu sur la première au Genitif Plurier : Τρώς, Pl. G. Τρώων, *Troianorum, des Troyens* : ἡ δάς, *fax, flambeau* : ἡ δάδω : ὁ θῶς, *linx*, ἡ θῶω : φῶς, *lumen*, ἡ φῶω, pour le distinguer de φῶς du nom φῶς, *vir, homme*, quoy que quelques-vns escriuent aussi φῶω, *virorum*. Mais φῶδω vient du Plurier αἱ φῶδες, *les marques qui viennent aux jambes quand on s'approche trop près du feu* : πᾶς, *tout*, πᾶσι : ὁ ὅς, τῶ ὅς, *l'oreille*, Pl. ἡ ὅω : πᾶς, *enfant* : ἡ παιδω.

#### ADVERTISEMENT.

On en peut aussi remarquer quelques autres, mais qui sont peu en usage, ou dont tout le monde ne conuient pas, comme ὁ χλῆς, *sanglier* : ὁ χλῆω : ὁ χρῆς, *qui donne à usure*, ὁ χρῆω, &c, on dit aussi λῆω, κρέω, de λῆς, ὁ, *une pierre* : κρέω, τῶ, *la teste*, &c.

### R E G L E VIII.

De l'accent des mots qui souffrent contraction,

*L'accent est circonflexe en la contraction,  
Lors qu'il naist de l'aigu conjoint au baryton ;  
Autrement il sera le mesme qu'il estoit,  
Comme en φιλοῖμω, φιλοῖμω il se voit.*

#### EXEMPLES.

Les syllabes qui n'ont point d'accent marqué, sont censées prendre le Baryton, c'est à dire l'Accent graue : comme en la dernière de πῆπῶ, *battre* : en la dernière de φιλοῖω, *aimer* : parce qu'il faut necessairement que la voix qui s'estoit esleuée sur la precedente syllabe, se rabaisse en celles-cy, comme nous l'auons fait voir au chapitre precedent,

Si donc dans la contraction vous joignez vne syllabe qui soit marquée d'un Aigu, qui est tel ( ' ) avec la suivante, ou vous supposez le Graue, qui est tel ( ^ ) : de ces deux il s'en fait un Circonflexe, lequel comme nous auons dit, n'est qu'un composé de deux, & qui se marquoit mesme par la conjunction de ces deux lignes ensemble ainsi, ( ^ ) quoy que depuis l'on l'ait arrondy ainsi : ( ~ ). Et partant de φιλέω, vous faites φίλω, de φιλέωτον, φιλεῖτον, &c. Et de mesme dans les Noms, ὄος, ὄος, l'esprit : γῆα, γῆ, la terre, &c.

Mais si la contraction se fait autrement que d'un Aigu & d'un Graue, il n'en peut resulter cette figure ( ^ ) & partant l'accent demeurera le mesme qu'il estoit auparauant, comme en φιλοῖμι, φιλοῖμι, que j'aimasse : πλήρης, πλήρεις, pleni, pleins : ἑσχατός, ἑσχατός, stans, qui est debout : γεγάσ, γεγάς, natus, nay.

# ADVERTISSEMENT.

1. L'on peut conclurre de cette Regle que la plupart de ces noms qui ont un circonflexe sur la dernière, sont formez par contraction. Par exemple en la Declinaison parissyllabe les Masculins en ῆς, comme Εἰμῆς d'Εἰμῆς, Mercure : Αἰμῆς d'Αἰμῆς, Apelles, &c.

Les Feminins en α ou en η, comme Αἰμῆα pour Αἰμῆα, &c. γῆα pour γῆα, la terre : χρυσῆα pour χρυσῆα, dorée.

Ceux en ῆς & en ῆν, ῆς de γῆς, l'esprit : χρυσῆς de χρύσειος, doré, beau : ὀσῆος de ὀσῆος, ὀσῆος, &c.

En la Declinaison imparissyllabe il y en a aussi quantité ; comme κῆρ, κῆρ, ῆρ de κῆρ, le cœur : σῆαρ, de la graisse : τῆμῆς de τῆμῆς, précieux : πῆαυός de πῆαυός, placenta, un gasteau : ποσειδῶν de ποσειδῶν, Neptune, &c.

Mais pour cette Declinaison il y en a aussi d'autres, comme ceux en αῖς. Les monosyllabes en ῆς. Genir, οῖς. Ceux en ῆς, ῆς, ῆς, & ceux en ῶν, ῶντος, lesquels reçoivent le circonflexe sur la dernière, quoy qu'ils ne viennent pas de contractions : ναῖς, naire : βῆς, bœuf : μῆς, souris : πῆρ, feu : πῆξ, timide, &c.

Δῆς, un flambeau, selon Suidas, reçoit aussi le circonflexe comme venant de δῆς : Quoy que les autres d'ordinaire escriuent δῆς, δῆδς, pretendant qu'on doit dire δῆς, l'accent sur la dernière.

2. Quelques-uns exceptent de la Regle tous les Accusatifs des contractions Feminins en ως & ω, qui ne prennent jamais le circonflexe sur la dernière après la contraction, comme τῶαῖδς, αῖδς, pudorem, pudeur : τῶν μιμῶ, simiam, singe.

Ce qu'ils obseruent mesme au N. Duel des Masculins parissyllabes en α qui se contractent comme νόα, νόα, les esprits : τῶ χρυσῶ, χρυσῶ, duo aurei, deux elcus d'or. Plusieurs Adjectifs de la mesme Declinaison & terminaïson, particulièrement les dériuez des mots de metaux, ayant l'aigu sur l'antepeultiesme, ne laissent pas de prendre un circonflexe après la contraction en tous les Cas ; comme χρύσειος, χρύσειος, doré, χρυσῆα, χρυσῆα, dorée, χρύσειον, χρυσῆον, doré, de χρύσειος, le l'or : σιδῆρεος, σιδῆρεος, de fer : χαλκῆος, χαλκῆος, d'airain : ἀργύρεος, ἀργύρεος, d'argent : τῶ μόλιβδς, μόλιβδς, de plomb. Et quelques autres aussi, comme λίνεος, ῆς : ἐν, ῆς : ῆς, de lin : περπύρεος, ῆς, de pourpre : ποινικῆος, ποινικῆος, puniceus.

Quelques Substantifs en font de mesme ; comme ὁ ἀδελφῆος, ῆς, fratrie



filii, neveu du costé du frere : ὁ θυγατρίδος, ὅς, filii filius, petit fils du costé de sa fille.

Mais les Noms composez en sont exceptez, qui comme nous ditons en la Regle II. retirent toujours leur accent : ainsi de μῦα se fait δῖμυς, qui pese ou qui vaut deux mines. De ῥόος, ῥῶς, cours, coulant, se fait καλῖρῶς, qui a un beau cours, qui est beau à voir couler. De χῆρος, lanugo, poil follet, se fait ἄχρως, qui n'a pas encore de barbe, &c.

Ἀβέγος est irregulier : car ayant l'accent sur la penultiesme mesme, il le retire dans la contraction, ἄβεγος, dru, serré, frequent.

## REGLE IX.

Des Prepositions, & des mots dont la derniere est mangée.

- 1 Les Prepositions ont sur la fin l'accent :
- 2 Mais quand leur Cas precede il l'attire en deuant.
- 3 Avā comme διὰ doit en estre exceptée ;
- 4 Toutes perdent l'accent quand leur fin est ostée.
- 5 Mais un mot decliné sa finale perdant  
Pour garder son accent le retire en deuant.

### EXEMPLES.

1. Les Prepositions de deux syllabes ont aussi l'accent sur la fin, comme ἀπό, ab, de, depuis : ἐν, chez, horsmis : ἐν, en, dans les Poëtes.

Mais ἐν fait par syncope pour ἔντες, μέτα pour μέτες, παρὰ pour παρῆς, &c. gardent l'accent du mot duquel elles sont tirées, & qui est comme leur primitif : selon ce que nous auons dit dans la premiere Regle.

2. Les Prepositions retirent leur accent sur la penultiesme, lors qu'elles sont precedées du Cas qu'elles gouernent, comme τῷ πατρὶ, touchant cela : Διὸς πατρί, de Iupiter. Et de mesme ὧν ἐφύετο, desquels il a esté engendré.

3. Mais ἐγώ & αὐτά, per, ne retirent point leur accent, afin qu'on puisse toujours les distinguer du Vocatif, ὦ Δία, ô Rex, Sire. Et de l'Accusatif, ἔν Δία, Iouem, Iupiter.

4. Les Prepositions perdent l'accent, quand il se fait elision ou retranchement de la syllabe où il estoit marqué, comme παρ' ἐμῶν, de moy, de ma part : κατ' ἀνδράπου, contre cet homme.

5. Mais lors que cette elision se fait dans vn mot qui se decline, l'accent qui estoit sur la derniere se retire sur la penultiesme, & demeure toujours Aigu, quand mesme cette penultiesme seroit longue, parce que la derniere n'est plus considerée : comme en πολλὰ ἔχω, j'ay beaucoup de choses : διὰ ἔπαθεν, il a enduré des choses fâcheuses : καλὰ π' ἐστὶ, sont difficiles.

## R E G L E X.

Des noms en os formez du Preterit Medion.

*Les Noms en os formez du Parfait medion,  
Estant encore unis avec un autre Nom,  
Leuent la penultiesme en demeurant Actifs,  
Et l'antepenultiesme en deuenant Passifs.*

## E X E M P L E S.

Les noms en os composez d'un Preterit medion & d'un Nom, ont l'accent sur la penultiesme, s'ils se prennent actiuellement: comme *παρρηγόρος*, un babillard, un causeur, conteur de sornettes: *ἀνδροφόνος*, homicide: *οἰκονόμος*, economer, qui a soin de la famille: *ἐιφοκρής*, qui tuë d'une espée: *λαοτρόφος*, qui nourrit le peuple: *θεοτόκος*, la mere de Dieu: *λιθοβόλος*, qui ruë des pierres: *ἰχθυόφαγος*, qui mange du poisson.

Mais s'ils se prennent passivement, l'accent se retire sur l'antepenultiesme, comme *ἰχθυόφαγος*, qui est mangé des poissons: *λιθοβόλος*, qui a esté frappé d'une pierre: *θεοτόκος*, qui est né de Dieu: *λαοτρόφος*, qui est nourry par le peuple, &c.

## A D V E R T I S S E M E N T.

S'ils sont composez d'une Preposition, ils retirent aussi l'accent sur l'antepenultiesme: comme *κατάλογος*, rôle, catalogue: *δίπολος*, qui a esté labouré deux fois. Ce qui rentre dans l'analogie generale des composez de la Regle suiuate.

## R E G L E X I.

Des Composez de quelques particules.

*Dans un Nom d'α, ευ, ους, ιω, δι composé,  
Sur l'antepenultiesme est l'accent reculé.*

## E X E M P L E S.

Les Composez retirent souuent l'accent sur l'antepenultiesme, & particulièrement ceux qui sont faits de quelque particule, comme *ἄσοφος*, ignorant, imprudent, de *σοφός*, sage: *ὠπαις*, qui a de bons enfans, de *παῖς*, fils ou fille: *δυσεύρετος*, difficile à trouuer: *ὑπαιδρος*, & η, femme suiuite à son mary: *διψυχος*, qui a l'esprit double. Et de mesme *ἀντίχριστος*, antechrist: *σωδουλος*, conserui-teur: *ἐπίεργος*, curieux: *κατάσκοπος*, espion, &c.

On y peut joindre les composez de deux Noms, comme *φιλόσοφος*, philosophe, de *φίλος*, amy, & de *σοφός*, sage: *δήμαρχος*, prince

*du peuple* : δέκαλογος, *decalogue*. Mais cela n'est pas toujours vray en ceux-cy. Car par exemple on dira l'accent sur la dernière, *αἰ-αλλίς*, *extrêmement beau* : ἀνδής, *rude, reuesche* : εὐσεβής, *pieux, deuot, religieux* : ἀσεβής, *impie* : ἀρχηγής, *prince des voleurs* : θαυματουργός, *faiseur de miracles*. Et autres dont on ne peut pas faire de Regles particulieres, mais qu'il faut apprendre par l'usage.

## CHAPITRE VIII. DES ACCENS DES VERBES.

### REGLE XII.

Generale pour tous les temps.

*Toujours l'accent du Verbe au plus loin se retire ;  
Si par neccessité quelque loy ne l'attire.*

#### EXEMPLES.

La Regle la plus generale qu'on puisse donner pour l'accent des Verbes, c'est qu'il se retire toujours le plus loin qu'il peut estre, c'est à dire sur l'antepenultiesme, s'il n'y a quelque regle qui l'oblige de s'auancer, comme lors que la dernière est longue : auquel Cas il est obligé de se mettre sur la penultiesme par la Regle 2.

Que si le mot n'a que deux syllabes, alors l'accent fera par neccessité sur la penultiesme, Circonflexe ou Aigu, selon qu'elle en sera capable : en quoy il faut bien prendre garde que l'υ final, qui n'est que rarement long, l'est neantmoins d'ordinaire en quelques temps des Verbes en *μι*, comme dans *ἔζωμι*, *ἔζωμις*, *ἔζωμι*, qui à cause de cela ont l'accent aigu sur la penultiesme.

Il y a seulement quelques temps, qui de leur nature prennent l'accent autrement que cette regle generale, lesquels seront faciles à remarquer par les trois Regles suiuanes.

### REGLE XIII.

Des temps qui prennent vn circonflexe sur la dernière,

- 1 L'ω du second Futur vn circonflexe aura,  
Et tous ses descendans comme luy reglera :
- 2 Ioins l'Aoriste second d'Infinitif Actif,
- 3 Celuy du medion au seul Imperatif ;
- 4 Les Aoristes Passifs reglant le Verbe en *μι*,  
Preennent au Subjonctif le circonflexe aussi.

EXEMPLES.

Le Futur second de l'Indicatif Actif prend vn Circonflexe sur la dernière, & mesme le Futur premier de la cinquiesme, qui est toujours pareil au second : Et cét accent se garde sur la mesme syllabe, ou celle qui luy respond, par toutes les personnes, dans les temps qui dépendent de celuy-cy : pourueu neantmoins qu'elles en soient capables : car autrement l'accent se change selon les regles generales cy-dessus.

1. Ainsi nous disons *τυπῶ, τυπέis, τυπέi*, verberabo, is, it, ie *frapperay*. Plur. *τυπούμεθ, &c.* A l'Optatif *τυποῖμι, οῖs, οῖ*. A l'Infinitif *τυπεῖν*. Au Participe *τυπῶν, οὖντος*, verberaturus, *qui frappera*. Au Futur 2. Med. *τυπούμαι, τυπή, τυπῆται*. A l'Infinitif *τυπῆσθαι*.

2. L'Aoriste second de l'Infinitif Actif prend aussi vn Circonflexe *τυπέiν*, tout de mesme que son Futur 2. Mais celuy du Participe a vn Aigu *τυπῶν*, *qui a frappé*.

3. Celuy de l'Imperatif Medion a le mesme accent Circonflexe : *τυπῶ, τυπέω, τυπέε*, &c. Où l'on voit qu'aux autres personnes il change selon les regles generales, comme nous auons dit cy-dessus.

4. Pour les Verbes en *μι*, comme nous auons montré qu'ils suivent presque entierement les Aoristes Passifs en la Conjugaison de leur Actif, ils les suivent aussi pour l'accent. Or les Aoristes Passifs ont vn Circonflexe au Subjonctif *τυπῶ, ῆs, ῆ*, &c. & par consequent les Verbes en *μι* l'auront aussi, *πῶ, ῖα, ῖς, ῖα, &c.*

ADVERTISSEMENT.

Nous n'auons point parlé icy du Preterit Parfait du Subjonctif & de l'Optatif, parce que ces temps sont si peu vûtez sans la circonlocution, que les Grammairiens ne conuiennent pas mesme de leur accent. D'ordinaire neantmoins on leur donne l'accent sur la penultiesme, soit aigu ou circonflexe, selon qu'elle en est capable, comme *νεκρωμαι, que ie sois diuisé : τετιμωμαι, que ie sois puny ou honoré : πεφιλημαι, ῆ, ῆτο, que ie sois aimé : λελυμαι, ῶ, ῆτο, &c. que ie sois deliuré*. Voyez liu. 3, chap. 18.

R E G L E X I V.

Des temps de l'Infinitif qui ont l'accent sur la penultiesme :

1. *L'Infinitif Parfait*, 2. *Les Aoristes en AI*  
*Leuent la penultiesme*, 3. *en exceptant ΑΣΘΑΙ*.

EXEMPLES.

1. L'Infinitif ayant diuers temps terminez en *αι*, y prend l'accent sur la penultiesme. Et cét accent est Circonflexe si la syllabe est longue par nature : sinon il sera Aigu,

Ce qui arrive 1. A tous les Preterits, comme au Parfait de l'Actif *πεπφεία*. Celuy du Passif *πεπφθα*, *πεφιλῆας*, *avoir esté aimé*. Celuy du Medion *πεππία*.

2. Dans tous les Aoristes terminez en *αι* de quelques sortes de Verbes que ce soit, comme au premier de l'Actif *τύψαι*, *παράξαι*, *φιλῆσαι*, *ἀμαρτῆται*, *avoir frappé, troublé, aimé, failly*, &c.

Aux deux du Passif, comme *τυφθῆναι*, *συχεθῆναι* : *τυπῆναι*, *μαρτῆναι*.

Au second Aoriste du Med. *πρίας*, *κρίας*, *τέας*, *σωθείας*.

3. Il n'y a que l'Aoriste premier du mesme Medion terminé en *ΑΣΘΑΙ* qui est excepté de cette Regle, ayant l'accent sur l'antepenultiesme, comme *τύψασας*, *πῶσας*, &c.

Les Verbes en *μι* suiuant encore les Aoristes Passifs, prendront vn Aigu au Present, & vn Circonflexe à l'Aor. 2. selon que la syllabe en est capable : Ce que nous n'entendons que de l'Actif.

Au Present, comme *πρέναι*, *ίέναι*, *ίςάναι*, *έφισάναι*, *διδάναι*, &c. A l'Aor. 2. comme *τέναι*, *έναι*, *ςάναι*, *δούναι*, &c.

Pour le Passif de ces mesmes Verbes, il suit les regles generales des autres Verbes Passifs en son accent, comme en la Conjugaison. Et pour l'Aoriste 2. Medion, il est compris cy-dessus dans les exemples des Aoristes en *αι*.

#### ADVERTISEMENT.

L'on peut donc icy remarquer la difference de l'accent par lequel on distingue assez souvent trois Aoristes premiers semblables en terminaison, comme

*Φιλήσαι*, *amanerit* ; { A L'OPTATIF ACTIF, l'aigu sur la penultiesme, parce que la dernière est longue, selon la R. 2.

*Φίλησαι*, *απα* ; { A L'IMPERATIF MEDION, l'accent sur l'antepenultiesme, parce que la dernière est breue, selon la mesme Regle 2.

*Φιλήσω*, *amanisse* ; { A L'INFINITIF ACTIF, l'accent sur la penultiesme par cette regle-cy, lequel est circonflexe, parce que *αι* passe pour breue hors l'Optatif selon la Regle 2.

Mais remarquez qu'en *τύψαι*, & semblables, l'accent est toujours le mesme en ces trois temps, parce que n'y ayant que deux syllabes, il ne peut pas le rejeter plus loin à l'Imperatif, & que l'*υ* estant bref, il ne peut pas recevoir le Circonflexe à l'Infinitif.

R E G L E X V.

De l'Accent des Participes.

- 1 *Relene* ὧς Participe, au Moyen, à l'Actif,  
L'Aoriste Actif second, & les deux du Passif.
- 2 *Mais* ΣΑΣ comme ΜΕΝΟΣ leuent leur penultiesme.
- 3 *Et ceux* ἐν ὀρθῷ leur antepenultiesme.

E X E M P L E S.

1. Les Participes terminez en ὧς, par *omega*, ont l'accent Graue ou Aigu sur la derniere. Et ceux cy sont du Preterit, tant à l'Actif, comme τετυφῶς, ὅς: ἡμαρτηχῶς, ὅς, &c. que du Medion, τετυπῶς, ὅς.

L'Aoriste 2. de l'Actif prend aussi le mesme accent, τυπῶν, ὅς. Comme aussi les deux Aoristes du Passif τυφθεῖς, εἰς: τυπείς, εἰς.

Ainsi les Verbes en μι auront encore ce mesme accent, πθείς ou θείς, εἰς, ἰς, αἰς, ὅς: ἄσαι, ἄσαι, &c. ὀλίγῃ, ὕσαι, &c.

2. L'Aor. 1. Actif terminé en σαι, prend l'Aigu sur la penultiesme, comme τυφῆσαι, φιλήσαι.

Le Preterit Passif en μένος de mesme, comme τετυμμένος, πεφιλημένος.

3. Les autres Participes Passifs qui sont terminez en ὀρθῷ, ont l'accent sur l'antepenultiesme; comme le Present τυπτόμενος: le Futur 1. τυφθήσόμενος: le Futur 3. τετυφόμενος.

R E G L E X V I.

De quelques Imperatifs particuliers.

- 1 *Vn graue* le Present d'Aoriste a distingué  
Dans εἰπὲ comme εἰδέ, εὔρε, ἰδέ, λαβέ.
- 2 *Ces Aoristes seconds*, ἀφίκου & τράπου  
Leuent la penultiesme, ainsi qu'ἐπλάθῃ.

E X E M P L E S.

1. Ces Imperatifs deuroient auoir l'accent sur la premiere selon les regles precedentes, mais contre la coustume des autres, ils ont vn Graue ou vn Aigu sur la derniere, comme on voit dans la Regle, pour les distinguer de ces Aoristes 2. des mesmes Verbes εἶπε, *il a dit*: εἴδε, *il est venu*: ὤρε, *il a trouué*: ἴδε pour εἶδε, *il a ven*: λάβε pour εἴλαβε, *il a pris*.

Neantmoins ces Imperatifs mesmes retirent l'accent dans la composition selon la coustume des autres Verbes, dont nous parlerons dans la Regle suiuvante, comme *Μελλετε*, *parcourez* : *ἔξευρε*, *trouvez*, &c.

2. Ces Aoristes 2. de l'Imperatif Medion deuroient auoir vn circonflexe sur la derniere, selon la Regle 13. au lieu dequoy ils ont vn Aigu sur la penultiesme, *ἀφικου*, *perueni*, de *ἀφικεσθαι* : *τραπου*, *conuerte* ou *conuertere*, de *τρεπω*, *verto*, *tourner* : *ἐπιλαθω*, *obliscere*, de *ἐπιλαθαι*, *oublier*.

## REGLE XVII.

Des Verbes composez.

- 1 *Le Verbe compose souvent l'accent retire :*
- 2 *Mais contre cette loy neantmoins on peut dire ,*  
*Que l'accent circonflexe en son lieu se retient ,*  
*S'il est sur la derniere , ou si de Crase il vient.*
- 3 *L'Aoriste ou le Parfait son accent garde aussi*  
*Dessus son Participe , 4 & son Mode infiny :*
- 5 *Comme aux autres encor dissyllabes estant ;*  
*Où la premiere longue a circonflexe accent.*
- 6 *Joins-y du Verbe en MI Subiunctif, Optatif,*
- 7 *Et si hors son Present & son Imperatif.*

### EXEMPLES.

1. Les Verbes composez retirent l'accent de leur simple sur l'antepenultiesme aussi-bien que les Noms, comme de *ἵμαι*, *sedeo*, *s'asseoir* : *κεῖμαι*, le mesme : *κείμεαι*, *jaceo*, *estre couché par terre* : *ἐξέκειμαι*, *circumjaceo* : *τρέφω*, *tournez* : *ἐκτρέφω*, *exhortez* : *φάτι*, dites : *ὁμφάτι*, *confessez*, &c. *Εἰς*, *mitte*, *enuoyez* : *ἀφες*, *κεῖτες*, *dimitte*, *laissez aller* : *ἑς*, *mettez* : *κατάτες*, *quittez* : *δός*, *donnez* ; *ἀπόδος*, *rendez*.

2. Mais l'accent circonflexe demeure souvent sur la mesme syllabe, ou sur celle qui luy respond, aussi-bien dans les dériuez que dans les composez, quand il est sur la derniere : Ainsi de *πλῶ*, *i'enuoyeray*, il demeure en *πλῶμαι*, *ἀππλῶ*, *ἀππλῶμαι*, &c. Ou qu'il naist de la crase & de la contraction, comme *συνθλῶ*, *συνθλῶς*, *συνθλῶ*, *briser* : *πεσῶμαι*, *se recourber*, *resléchir*, *contracter*, *retirer* : *ἵπορχομαι*, *sauter dessus* : *ἵππορθοῦν*, *corriger*, *redresser* : *ὀρχῆ*, *il verse tout*, &c.

3. Les Aoristes & les Preterits retiennent aussi l'accent de leur simple; premièrement en toutes sortes d'Infinitifs, comme εἶναι, *estre allé*: ἀπῆναι, *se retirer*: εἰσεῖναι, *entrer*: (que si la penultiesime s'abrege, l'accent se change en aigu, comme ἀπείναι, εἰσεῖναι, parce que le circonflexe ne peut pas estre sur vne breue: ) ἀναβῆναι, *auoir monté*: ὤψαδεδόσθαι, ὤψαδοῦσθαι, *estre donné, liuré*; ὤψαδοῦναι, πα-  
εσθῆναι, *donner, liurer, mettre entre les mains*: ἀνείναι, *ont esté renuoyez*.

4. Dans les Participes, comme εἰχρός, *qui a enuoyé*: ἀφειχρός, *qui a renuoyé*: εἰμῶς, *enuoyé*: ἀνείμῶς, *renuoyé, relasché*: γεγονώς, *engendré*: πρῶτοναι, *premier nay*: βας, ἀναβας, καταβας, *qui a monté, qui a descendu*: συλληφείς, *pris, compris, conceu, &c.*

5. Ces deux temps retiennent aussi l'accent de leur simple aux autres Modes, s'ils n'ont que deux syllabes, & que la première soit longue; comme εἶχον, *i'auois*: κατέειχον, *ie contenois*: ἀφείκα, *au Preterit, & ἀφῆκα à l'Aoriste, i'ay renuoyé, congedié, laissé aller*: ἤφα, *i'ay enlassé*: κατήφα, *i'ay atteint, i'ay touché*: ἵγμαι d'ἰκνέο-  
μαι, *paruenir*; ἰφίγμα, *ie suis paruenu*: ἀφείλον, *i'ay emporté*: κα-  
τέπει, *i'ay accusé*: συνῆκα, *i'ay compris & entendu*: προσέεικα, *met-  
tre avec, adioûter*: πετέχον, *i'ay pris, i'ay compris*: μετέχει, *i'ay eu part*. Mais σύνοιδι, *consciens sum, ie sçay, ie suis coupable*, prend l'aigu sur l'antepenultiesime, quoy que son simple οἶδι, *ie sçay*, ait vn circonflexe.

6. Les Verbes en μι retiennent aussi l'accent de leur simple au Subjonctif & à l'Optatif; comme προσέθω, *addam ou adderem, i'adioûterois*; ἐπιθιδῶ, ἐπιθῶ, *superaddam, superaddiderit*.

Mais remarquez que l'on escrit ἀποθείμην, ἀποθείω, ἀποθείη, selon la Conjugaison des Verbes en μι, ou ἀποθοίμην, ἀποθοίω, ἀποθοίη, selon la Conjugaison des Barytons. De mesme ἀποθῶμαι, θῆ, θῆται, ou ἀπόθωμαι, ἀπόθῃ, ἀπόθῃται; & quelques autres qui retirent l'ac-  
cent, comme les Verbes Barytons. De là vient qu'on trouue mes-  
me προσῶμαι, προσῆ; & πρῶμαι, πρῆ, πρῆται, *promiserim, is, it, &c.*

7. Le Verbe εἰμί garde aussi son accent dans ses composez, hors le Present & l'Imperatif; comme ἀπῆν, *aberam*; ἀπῆς ou ἀπῆθα, *aberas*; ἀπέσται, *aberit*, ἀπῶ, *absim*, &c.

Mais le Present & l'Imperatif le retirent; comme ἀπιμι, *absum*, ἀπει, ἀπεσι, ἀπιθι ou ἀπι, *abi*, ἀπέτω, *abeat*, &c.

#### ADVERTISSEMENT.

Οὗ Imperatif moyen du Verbe εἶω, mitto, *enuoyer*, garde son circonflexe dans les coposez d'une Preposition monosyllabe, selon l'Etymologiste; com-  
me προσῶ, *admittito, receuez, admettez*; προσῶ, *præmittito, enuoyez l'euant*. Mais il le retire dans les composez d'une Preposition de deux syllabes; comme ἐπεσθῶ, *laissez, quittez*; κατέβην, *aualez, faites descendre*, pris de κατέ & από dissyll.



## CHAPITRE IX.

*Des Enclitiques.*

Les Enclitiques ne sont que certaines particules qui s'enclinent & s'appuyent si bien sur le mot precedent, qu'elles semblent s'y vnir & ne faire qu'un avec luy. D'où vient que ce mot qui les soutient porte aussi tant qu'il peut l'accent qui les gouverne.

De là il s'ensuit que l'aigu ne pouvant estre suivi de plus de deux syllabes, & l'accent circonflexe de plus d'une, lors que par cette union d'Enclitiques il se fait une addition de syllabes à la fin du mot; son accent ne pouvant plus porter jusques à la fin de ces syllabes, il est à propos qu'il en reçoive un nouveau s'il le peut.

Ainsi il arrive que lors que l'Aigu est à l'antepenultiesme, ou le circonflexe à la penultiesme, l'Enclitique qui se vient joindre après, doit donner son accent à ce mot pour estre unie avec luy: comme *αὐθροῦς μου, σῶμαί μου: αὐθροῦς ἐστὶ, σῶμαί ἐστι.* Où vous remarquerez que *μου*, qui a de soy un Circonflexe, ne rejette neantmoins que l'aigu (qui est ce qui domine dans le circonflexe, comme dit Quintilien) tant parce que la syllabe de devant ne seroit pas souvent capable d'un circonflexe, que parce que cet accent ne peut pas estre suivi d'une longue par nature, comme est icy *μου* qui se joint au même mot.

Que si l'accent est aigu sur la penult. alors l'Enclitique de deux syllabes retient son accent; comme *αὐθροῦς ἐστὶ, λόγος ἐστὶ*, parce que cet aigu ne pourroit pas porter jusques au bout de ces deux syllabes adjointes.

Mais si l'Enclitique est d'une syllabe, il semble qu'il y peut avoir quelque difficulté. Les nouveaux Grammairiens disent que cette monosyllabe perd toujours son accent; comme *λόγος μου, αὐθροῦ μου*. Mais les anciens ne s'expliquent pas assez là-dessus: & ie ne sçay si cette regle ne pourroit point souffrir quelque distinction pour rentrer dans l'analogie generale de la prononciation, qui seroit de dire que si après cet aigu à la penultiesme, il se joint une Enclitique monosyllabe breve, elle perd en effet son accent; comme *λόγος τε, τυπῶ τε*, tant parce que l'accent precedent peut bien gouverner ces syllabes, que parce aussi qu'il ne se peut pas faire que l'Enclitique rejette son accent sur la dernière de ce mot, estant contre toute sorte de raison, qu'il y ait deux aigus de suite, c'est à dire deux élévations de voix sans l'avoir rabaisée entre deux. Au lieu que s'il y suit une Enclitique longue par nature, après cet aigu à la penultiesme; estant contre l'analogie de la langue Greque

que deux syllabes estant rabaissées après l'accent, la dernière soit longue : il semble qu'alors l'Enclitique deuroit retenir le sien ; comme *λόγος μου* : ce qui paroist encore plus sensible quand la finale du mot mesme est longue ; comme *αὐτόρι μου*, parce qu'autrement il y auroit quatre mesures de rabaissement après l'accent ; ce qui ne se trouue jamais ailleurs, ny en Grec ny en Latin. Mais ie soumets en cela mon jugement à celui des Sçauans, & à la pratique que ie voy aujourd'huy receüe dans tous les Liures.

Si l'accent est sur la dernière, soit aigu, soit circonflexe, il n'y a point de doute que l'Enclitique suiuite, soit d'une ou de deux syllabes perd toujours le sien, parce que l'accent du mot estant ainsi sur la fin est assez fort pour soutenir la voix jusques sur l'Enclitique, soit qu'elle soit d'une ou de deux syllabes.

Cela seul peut presque suffire pour nous faire voir toute l'analogie des Enclitiques en general, quoy que nous l'allions encore exposer en particulier dans les Regles suiuites.

### R E G L E XVIII.

Quelles sont les Enclitiques.

*Enclitiques seront τις, πρὸς & τῷ, τῷ,  
 τίς, πρὸς, τοί, πρὸς, γέ, τέ, πῶς, πῶ, πῶ, πῶ,  
 Le Present de εἰμι & d'εἶμι, hors εἴς, εἶ,  
 Pronoms d'une syllabe on y peut joindre aussi,  
 Hors οὐ, hors σὺ duel de seconde personne,  
 Aux Poètes δὲν, ἤν, κέν, avec d'autres on donne.*

### E X E M P L E S.

Il y a des Enclitiques presque dans toutes les parties d'oraison, comme

DANS LES NOMS : τις, aliquis ; πρὸς, aliquid, *quelque*, par tous les nombres & toutes les personnes, quand il n'est point interrogatif ; comme aussi τῷ article, pour πρὸς, *aliquis*, & τῷ pour πρὸς, *alicui*.

DANS LES PRONOMS, tous les primitifs qui sont monosyllabes, hors οὐ ; comme

μου,	μοί,	μέ,	mei, mihi, me, moy.
σου,	σί,	τέ,	tui, tibi, te, toy.
εἶ,	οἶ,	εἶ,	fui, sibi, se, soy.
σφῆ,	σφώ,	σφῶ,	au duel de la 3. personne.

(Car σφῶ de la seconde personne n'est pas Enclitique.)

Σφίσι, σφιν & σφι au Datif Plurier de la troisieme personne.

Quelques-vns y adjouënt aussi σφᾶς pris pour σφέας.

DANS LES VERBES, εἰμί, ἐστί, *sum, est*, (εἶ, es, en est excepté.)

ἔσθιν, ἔσθιν, *estis ou sunt duo.*

ἴσμεν, ἴσθε, εἰσὶ, *sumus, estis, sunt.*

φημί, φησί, *dico, dicit, (αἴς, dicis en est excepté.)*

φατὸν, φατὸν, *dicitis ou dicunt duo.*

φασί, φασί, *dicimus, dicitis, dicunt.*

DANS LES ADVERBES : ποῦν, ποῦν, d'où : πῶ, *quelquefois* : πῶς, *en quelque maniere* : πῇ, *par quelque lieu* : ποῖ & ποῦ, *quelque part* : πῶ, *encore.*

Mais quand ces Aduerbes seruent à l'interrogation ils ne sont plus Enclitiques ; comme ποῦν ἔρχεται ; d'où vient-il ? ποῦ ἔθανε ; où est il mort ?

DANS LES CONJONCTIONS ; ὥρ, *encor que, certes* : γέ, *au moins, certes* : τε & θέν, βλώ, ῥά, νύ, τί, & semblables particules expletives, qui sont particulièrement vñtées dans les Poètes ou dans les mots composez ; comme ὅγε, ἥτοι, εἰπῶ, &c.

#### ADVERTISSEMENT.

On peut remarquer encote d'autres Enclitiques dans les Poètes, & sur tout dans Homere ; comme μεῦ, σὺ ou τεῦ, τοί, θέν. εὖ, ἔο, μιν, νίν, νύ, κέ, κέν, ἐτί, φητί, φητί, τεῦ pour τοῦ ou τῶς indefiny, avec ψέ pour σφί, & peut-estre quelques autres.

#### R E G L E X I X.

Quand le Circonflexe est sur la penult ou l'Aigu sur l'antepenultiesme.

- 1 *Lors que le Circonflexe est à la penultiesme,  
Ou que l'Aigu se trouue à l'antepenultiesme,  
L'Accent de l'Enclitique en ce mot passera.*
- 2 *Hormis en εἶνεκα, εἶνεκα, εἶνεκα.*

#### E X E M P L E S.

1. L'Enclitique suiuant vn mot qui a le circonflexe sur la penultiesme, ou l'aigu sur l'antepenultiesme, rejette son accent sur la derniere de ce mesme mot ; comme δοῦλός σου, *vostre seruiteur* : ὁ κλειός ἐστι, *c'est le seigneur.*

2. Neantmoins après εἶνεκα, εἶνεκα, οἶνεκα, l'Enclitique retient son accent ; comme εἶνεκα σὺ, *à cause de vous*, &c.

## ADVERTISEMENT.

La raison de cecy est claire. Car σοῦ estant gouverné d'ἔτιχα, il ne doit pas se joindre en mesme mot avec luy : estant soit à propos que ce qui gouverne & ce qui est gouverné soient deux choses distinguées.

C'est pourquoy après les Prepositions l'Enclitique retient aussi son accent : comme elle fait encore lors qu'elle suit vne conjonction d'jonctive ; comme κατὰ μέ, ἢ σέ, *selon moy, ou vous* : περί σοῦ, ἢ μου, *de moy ou de vous* : ἀντί ἐμοῦ ἢ σοῦ, *pour vous & pour moy*. Dont on peut voir vne infinité d'exemples dans les Nouveaux Testamens des Estiennes, & dans tous les autres livres qu'ils ont imprimez sur de tres-excellens Manuscrits de la Bibliothèque Royale ; lesquels ont esté fidellement suivis par tous les autres.

## R E G L E X X.

Quand l'Aigu est à la penultiesme.

*D'un mot la penultiesme ayant l'accent aigu,  
La syllabe Enclitique a tout accent perdu ;  
Mais pour la dissyllabe elle le garde icy,  
Ἀνδρα σου te le monstre, avec λόγος ἐστὶ.*

## E X E M P L E S.

Lors que le mot a vn accent aigu sur la penultiesme, l'Enclitique d'une syllabe perd son accent, comme λόγος μου, *mon discours* : ἀνδρα σου, *vostre mary* : μέρος τι, *quelque partie*.

Mais celle de deux syllabes garde le sien : comme λόγος ἐστὶ, *c'est un discours* : πᾶν ὃ ἐκ ἐκ πίστεως ἀμαρτία ἐστὶ, Rom. 1. *Tout ce qui ne vient point de la foy est peché.*

## ADVERTISEMENT.

Je suis icy l'opinion commune surquoy on peut voir ce que j'ay remarqué à l'entrée de ce Chapitre.

Il y en a qui se sont persuadez que si le mot auoit la penultiesme longue par position, & la dernière breue, alors l'Enclitique rejetteroit son accent sur la dernière de ce mot ; comme ἀνδρά μοι, ἀνδρά τινα, mais cette regle est rejetée de plusieurs : & l'on peut dire qu'elle est visiblement fausse, & contre la nature & l'analogie générale de la prononciation, parce qu'elle nous met deux aigus & deux élèuemens de suite.

## R E G L E X X I.

Quand l'Aigu ou le Circonflexe sont à la fin.

*Vn aigu sur la fin ou circonflexe estant,  
L'Enclitique qui suit se passera d'accent :  
Mais lors l'aigu demeure estant en la dernière,  
Sans se changer en graue ainsi qu'à l'ordinaire.*

## E X E M P L E S.

Lors qu'un mot est marqué d'un aigu ou d'un circonflexe sur la dernière, l'Enclitique qui suit perd tout à fait son accent. Mais alors cet aigu demeure sans le changer en grave dans le discours, comme à l'ordinaire: parce qu'il faut qu'il releve cette dernière syllabe du mot pour dominer dans l'Enclitique suivante, & des deux n'en faire presque qu'un seul mot, au moins quant à ce qui est de la prononciation; comme Θεός φησι, Dieu dit, & non pas Θεός φησι, ny Θεός φησι. Et de même Θεῷ μου, à mon Dieu: εἰ σοι, malheur à vous: Θεῷ γὰρ ἐσμεν, nous sommes à Dieu, nous appartenons à luy, &c.

## A D V E R T I S S E M E N T.

Je suis encore icy l'opinion commune, quoy qu'il y ait grande apparence que quand après un circonflexe sur la dernière il y a une Enclitique dissyllabe, elle doit retenir son accent; comme Θεῷ φησὶ, ὁρῶ τινός, parce que ce circonflexe ayant déjà un rabaissement sur la dernière du mot précédent, il est difficile de croire qu'il y puisse avoir encore deux autres syllabes de rabaissement.

## R E G L E XXII.

Quand il y a plusieurs Enclitiques de suite;

*Lors que double Enclitique ensemble tu joindras,  
L'accent de la dernière en l'autre tu mettras.*

## E X E M P L E S.

Quand deux ou plusieurs Enclitiques se suivent, alors l'accent de la suivante se met sur celle de devant; sçavoir un Aigu ou bien un Circonflexe, si la syllabe le requiert, comme πῦρ ποιοῖ μέ πρες, quelques-uns me frappent: Σῶταί μου πῖα σὺ ζεις διδάται.

Κύριός μου ἔστι c'est mon Seigneur: Et alors ces Enclitiques rejetant ainsi leur accent les unes sur les autres, la dernière en demeure nécessairement privée, comme on voit en ce dernier exemple.

## A D V E R T I S S E M E N T.

Je parle encore icy selon l'opinion commune & l'usage qui est aujourd'hui reçu, quoy que suivant le principe général que j'ay expliqué, il me semble qu'il est toujours de l'analogie générale de la Langue, de n'avoir jamais deux élèuements de suite: suivant quoy j'aimerois mieux dire Κύριός μου ἐστὶ, sans accent sur μου, que non pas Κύριός μου ἐστὶ, &c.

Et ma conjecture peut estre appuyée par beaucoup d'exemples du N. Testament, dans les Editions Royales du Louvre, de Robert Estienne & de Plantin, & dans les Remarques de Pasor; comme Μαθηταὶ μὲ ἐστί, Ioan. 8. 31. Μάρτυρ γὰρ μοι ἐστὶν ὁ Θεός, Rom. 1. 9. Ἰσχυροί τρεῖς μου ἐστίν, Matth. 3, 11. Οἱ πα-

*ἐκδιδούς με σοί*, Ioan. 19. 11. *Μή τις με δόξῃ ἀρεστὰ εἶναι*, 2. Cor. 11. 16. où *με* retient son accent : & semblables, qui ne sont pas des erreurs de Copistes ; mais plustost des restes de l'ancienne prononciation.

Et ces autoritez peuuent mesme estre appuyées de la raison , si l'on considere bien la nature des Enclitiques. Car puis qu'estre Enclitique n'est autre chose que s'appuyer tellement sur le mot precedent , qu'on ne fasse plus que comme vn seul mot avec luy : il semble que cette propriété ne puisse pas conuenir aisément à plusieurs mots de suite, & qu'ainsi quand vne de ces dictions Enclitiques a precedé, & s'est vnüe au mot de deuant , la suivante ne peut plus estre considerée comme Enclitique, mais comme vn mot separé, & qui ainsi doit retenir l'accent qui luy est particulier, de mesme qu'elles le retiennent dans le regime des Prepositions, comme nous venons de faire voir cy-dessus. Quoy qu'en cecy, comme en tout le reste, ie soumette encore mon jugement à celui des hommes habiles.

L'adjoûteray encore seulement, qu'une marque que ces Regles ont esté bien souuent forgées par les nouveaux Grammairiens, ou accommodées à leur vñage : c'est que ceux du siecle passé mesme ne s'accordent pas touñours avec ceux-cy, comme on voit dans Vergare, l'un des plus habiles, & qui viuoit il y a enuiron 150. ans.

### *II. Si l'on doit prononcer les deux accens qui se trouueront sur vn mot suiny d'Enclitique.*

Or il faut remarquer icy qu'en toutes les rencontres où l'Enclitique rejette son accent sur la fin d'un mot, on le doit touñours prononcer, contre ce qu'enseignent les nouveaux Grammairiens. Vergara dit qu'on les doit alors prononcer tous deux autant qu'il se peut, & ie croy qu'il a raison. Mais si l'on n'en prononçoit qu'un, il y a grande apparence que ce deuroit touñours estre plustost ce dernier que non pas l'autre.

### *III. Quelques rencontres où les Enclitiques ne rejettent pas leur accent.*

Les Enclitiques retiennent souuent leur accent sans le rejeter sur le mot precedent; ce qui arriue

1. Pour éuiter la mauuaïse prononciation; comme *οὐτὶς εἰς Καίσαρα τὸ ἡμᾶρτον*, Act. 25. *Je n'ay rien fait contre Cesar* : où *τί* retient son accent, parce que s'il le rejettoit, cela seroit de fort mauuaïse grace à prononcer.

2. Pour donner plus d'emphase; comme *ἀλλ' ἡ ρίζα σέ*, Rom. 1. *mais c'est la racine qui vous porte* : où *σέ* retient son aigu : *ὃ ἐδόθη σοί*, 1 Tim. 4. *qui vous a esté donné* : où *σοί* le retient de mesme : *Μή τις με δόξῃ ἀρεστὰ εἶναι*, 2 Cor. 11. *De peur que quelqu'un ne m'estime n'estre pas sage* : où *με* a retenu son accent.

3. Les Enclitiques retiennent encore leur accent au commencement des periodes, & mesme après vne virgule, parce qu'alors elles ne sont plus Enclitiques, ne s'appuyant plus sur vn mot precedent : comme *οὐ δώσω*, Luc. 4. *Je vous donneray*. *Ἐνείσκη, σοὶ λέγω*, ἐγέβητι, Luc. 14. *Mon fils, ie vous dis de vous leuer* ; *σοὶ* retient son accent, parce qu'il ne se peut pas joindre avec *ἐνείσκη* dans la construction, mais avec *λέγω* qui le gouverne : & qu'ainsi il ne s'encline pas sur le precedent, mais conuient avec le suivant ; & partant n'est point Enclitique.

*Il n'y a personne que ie sçache qui ne conuienne de ces dernieres obseruations qui sont tirées de Pasor & autres Auteurs.*

Mais ie croy que si on prend la peine de les considerer, elles ne serviront pas peu à appuyer ce que j'ay dit cy-deuant, qui est que ces Enclitiques ne sont pas toujours Enclitiques, & que les Regles qu'on en donne ne sont pas toujours conformes à la pratique des anciens: de sorte qu'il y a toujours quelque lieu de s'en défier, lors qu'on voit qu'elles repugnent au principe naturel que j'ay marqué.

## R E G L E X X I I I.

Quand εσι prend vn accent.

*La periode estant par εσι commencée,  
Lors d'un accent aigu la premiere est marquée:  
Ainsi que quand suivront ces mots εκ, ἀλλά, εἰ  
Avec ὡς, κί, τέτο: εἰ μὴ, τὸτ' εἰ.*

## E X E M P L E S.

Quand la periode commence par εἰσι, la premiere syllabe est marquée d'un aigu; comme εἰσι μὴ. Et de mesme quand εἰσι est après ces mots εκ, ἀλλά, &c. comme τὸτ' εἰσι: mais on dit aussi en un mot τετέσι, c'est cela mesme.

Que si la finale n'est pas mangée, τὸτ' ἔσι, alors ἔσι n'a point d'accent, mais il le rejette selon la regle precedente.

## R E G L E X X I V.

Des mots qui n'ont point d'accent.

- 1 O<sup>e</sup>, ἡ, οἱ, αἱ, εἰ, εἰς, ἐς, ἐν, n'ont point d'accent,  
Non plus qu'ε, ἐκ, ἐχ, ὡς, ἐκ, ἐξ, pareillement.
- 2 Mais ε prend un aigu fermant la periode;  
Ε'ξ à la fin d'un vers comme luy s'accommode.

## E X E M P L E S.

1. Toutes ces dictions monosyllabes n'ont point d'accent, mais les quatre premiers, qui sont le Nominatif Masc. & Feminin de l'article prepositif Singulier & Plurier, & ὡς, vt, comme, ont un esprit rude, les autres ont l'esprit doux.

2. Οὗ neantmoins prend un aigu à la fin d'une periode, & ε'ξ aussi à la fin d'un vers.

## A D V E R T I S S E M E N T.

Toutes ces dictions peuvent neantmoins auoir l'accent de l'Enclitique qui les suit, selon les regles precedentes, ὡςπερ, sicut, comme: εἰτις, si quis, si quel-qu'un, &c.

Ως reçoit aussi un accent en diverses rencontres. 1. quand il est après le mot auquel il a rapport: πέλεκυς ὧ, comme une scie. 2. quand il est employé à faire similitude, comme ὧς ἐπὶ ὧν, ὧς φάτο, ὧς ἄρα φωνήσας, &c. 3. Quand on le joint avec οὐδέ ou μηδέ. Ἀλλ' οὐδ' ὧς, non pas mesme ainsi. 4. Quand on dit ἔστιν ὧς, cela se peut en quelque maniere.

Et la raison est que ὧ avec l'accent est pris pour τῶς, dont on s'est seruy pour οὗτος, ainsi, comme le remarque H. Estienne, & comme il se voit plus d'une fois dans Homere. C'est pourquoy quand ὧ se met aussi pour ὅμως, tamen, neantmoins, toutesfois, il prend encore un accent, & quelques-uns mesmes veulent qu'alors il soit circonflexe, comme venant de la réunion de deux syllabes ὦ, mais ce n'est pas le sentiment d'H. Estienne, & il y a plus d'apparence que c'est plutôt une syncope qu'une contraction.

## REGLE XXV.

Des Esprits.

- 1 L'Article & Relatif, 2 ὅ, 3 ἥ l'aspre esprit aîné.
- 4 L'è des Pronoms est doux, αὐτός, ipse, l'est mesme.
- 5 Ils ont le rude ailleurs, qu'ἐ, se, mesme prendra:
- 6 Doux est l'è des Augmens, hormis en ἐπαινα.
- 7 Et l'α des composez, hors αἶσος, αἰσισ :
- 8 L'Attique ε redoublant l'esprit du Verbe a pris.
- 9 Les Prepositions du doux seront notées,
- 10 Et les Conjonctions, hormis peu d'exceptées.

## EXEMPLES.

Nous ne dirons icy qu'un mot des Esprits, reseruant le reste à l'usage qu'on doit rechercher dans les auteurs ou dans les Dictionnaires. Et aduertissant que l'esprit du Nominatif passe dans tous les Cas, comme celui de Present se retient ordinairement dans tous les temps, & celui du primitif dans tous les dérivés & les composez. Mais il faut encore remarquer

Premierement que l'Article ὁ, ἡ, & le Relatif ὅς, ἥ, ὅ ont toujours l'esprit aspre. Car ὁ, qui tient lieu de Vocatif, n'est pas de l'Article, mais un Aduerbe. L'Article n'a jamais qu'un esprit seul dans les Cas qui commencent par une voyelle; & un accent seul dans ceux qui commencent par une consonne, comme τῷ, au lieu que le Relatif a toujours & un esprit & un accent tout ensemble, comme οὗ, &c.

2. Tous les mots qui commencent par ὁ ont aussi l'esprit aspre, les autres voyelles & les diphthongues ont le plus souvent le doux.

3. Entre les consonnes, il y en a quatre qui prennent un esprit rude: sçavoir trois muettes, π, κ, τ, (pour lesquelles on a inventé



des caractères exprés, φ, χ, θ, ce qui nous dispense d'en parler icy;) & le ρ au commencement des mots; comme *ρῶμα*, robur, *force*. Que si au milieu d'une diction il s'en trouve deux de suite, comme en *πόρρο*, le premier prend le doux, parce qu'il finit la syllabe précédente, & l'autre l'aspre; surquoy on peut voir ce que nous avons dit au liu. 1. chap. 8.

4. Tous les Pronoms qui commencent par un e, ont l'esprit doux; comme *ἐγώ*, *ἐμέ*, *moy*; *ἐκείνος*, *luy*: & encore *αὐτός*, *ipse*, *luy-mesme*.

5. Toutes les autres voyelles des Pronoms sont rudes, comme *ἡμεῖς*, *nos*, *nous*: *ἐπες*, *ille*, *luy*; & mesme *ἐ*, *se*, *soy*: d'où vient qu'*ἐαυτῷ* son composé, & par apheresse *αὐτῷ*, *sui ipsius*, prend aussi le rude.

6. L'*ἄλφα* en composition a d'ordinaire un esprit doux; comme *ἄπαις*, *sans enfans*. Ces deux sont pourtant rudes: *ἄλυσις*, *une chaisne*: *ἄδης* pour *αἰδης*, *Pluton*, *l'enfer*.

7. L'*ε*, augment syllabique a aussi le doux; comme *ἐπυπτοῖν*, *ἐπεπύφειν*, &c. Mais *ἔταχα*, Preterit d'*ἔστημι*, *sto*, *se tenir ferme* avec ses dérivés; *ἔταός*, *ἔτάός*, *stans*, ont le rude: *ἔστηχο*, *persister*, vient aussi de là.

8. L'*ἑψιλόν* Attique mis devant les Verbes qui commencent par e, ou, o, garde l'esprit du Présent; comme *ὅδεα*, *voir*: *ἑδεαχα*, *i ay veu*: *οἶοχα*, *pincerna sum*, *ie suis eschanson*: *ἐοιοχόν*, *ie versois à boire*.

9. Les Prepositions & les Conjonctions ont encore l'esprit doux, hormis quelque peu, telles que sont *ἵνα*, *ὅπως*, *ἐνθα*, &c. qu'il faut remarquer dans l'usage.

## CHAPITRE X.

Diuerſes Obseruations ſur les Accens, & ſur la diſtinction des mots.

### I. Que l'Accent ſert à connoiſtre la quantité, & comment.

Il eſt bon de remarquer icy, que comme les regles des Quantitez ſont le fondement de celles des Accens: de meſme les Accens nous ſeruent ſouuent à nous mener à la connoiſſance de la Quantité, en remontant des effets à la cauſe. Car, par exemple, l'aigu eſtant ſur l'antepenultième on peut conclurre que la dernière eſt breue, hors les mots Attiques que nous auons exceptez.

La dernière est encore breue quand le circonflexe est sur la penultiesme; & au contraire elle est longue quand elle est elle-mesme marquée d'un circonflexe.

La dernière est encore longue, lors qu'on voit vne penultiesme longue par nature, qui n'est marquée que d'un aigu, parce que si cette dernière estoit breue, cette penultiesme auroit alors un circonflexe.

Mais quand la dernière est breue par nature, & que la penultiesme n'a qu'un aigu, on peut dire qu'elle est aussi breue, parce que si elle estoit longue, elle auroit un circonflexe. De toutes lesquelles choses on peut voir des exemples cy-dessus, sans qu'il soit necessaire de les repeter icy.

L'on peut encore reconnoître la quantité du Nominatif Singulier par l'accent des autres Cas ou des autres nombres, & celle d'un primitif par ses dérivés: ou au contraire. Ainsi l'on voit que les noms en *ιης*, non formez d'un Verbe, ont la penultiesme longue; comme *πολιτης* & *citoyen*, puis qu'au Plurier cét *ι* est circonflexe, *πολιται*. C'est pourquoy le Feminin, qui se tire de ces noms, a aussi un circonflexe, *πολιτις*, *citoyenne*. De mesme *νεαν'*, *juvenis*, *ieune*, a la dernière longue par nature, puis qu'on dit *νεανος* au Genitif avec le circonflexe sur la penultiesme. Et partant *νεανις*, *idos*, *juuencula*, *ieune fille*, a aussi un circonflexe. Et *νεανιος* avec *νεανίσκος*, & *ieune homme*, auroit aussi l'a long.

## II. *Que l'Etymologie sert à connoître la quantité & l'accent.*

L'on peut, par la connoissance de l'Etymologie & de l'origine des mots, arriuer à celle de la quantité & de l'accent, & souuent mesme de l'orthographe. Ainsi l'on voit qu'il faut escrire *ῥαθυμῶς*, *faineant dissolu*, par un *α* souscrit à la première, & un *θ* à la seconde syllabe, parce qu'il vient de *ῥαθιος*, *facile*, & de *θυμός*, *cœur, esprit*. Ainsi nous disons *ἄνθρωπος* avec un esprit rude, parce qu'il vient de *ἄνθρωπος*, *hæc*, *elle*: *πνεῦμα*, parce qu'il vient de *πνεῦμα*: *esprit*, comme venant de *πνεῦμα*, &c.

Mais les Dialectes changent souuent & l'accent, & l'esprit, & l'écriture, comme nous verrons cy-après.

## III. *Que l'accent & l'esprit seruent à distinguer diuers mots.*

L'Accent & l'Esprit seruent encore à distinguer souuent beaucoup de mots entre eux; comme *εἰ*, *si*: *εἶ*, *es*, *vous estes*: *ὅ*, *hic*,

*il, le* : ὅ, quod, *lequel* : ὅς, hæc, *elle, la* : ἥ, quæ, *laquelle* : ἥ, vel, *ou* ; *quam, que* ; alioqui, *autrement* : ἄλλοι, *dixit, il a dit* ; ou erat, *il estoit* : ἦν, *sit, qu'il soit* : ἦν, *cui, à qui* ; *suæ, à sa, &c.* quâ, *par où* ; vbi, *où* : & de plus, *comment, afin que, entant que, &c.*

Et de mesme ἀλλά, *mais* ; ἄλλα, *alia, autres choses* : ὁμῶς, *l'es-paule* : ὀνείδης, *cruel* : ἐχθροί, *choses ennemies* : ἐχθροί, *inimitié* : εἶσι, *il va* : εἰσὶ, *ils sont* : κείτω, *ie iuge* : κείω, *ie iugeray* : τρέβλη, *tourment* : τρέβλη, ἥς, *courbée, tortuë* : ζῶον, *vif* : ζῷον, *animal* : κῶδος, *gloire* : κῶδος, ὅς, *opprobre* : μόνη, *seule* ; μόνι, *demeure*.

#### IV. Que quelquefois les mots ont mesmes accens dans diuers sens.

Quelquefois les mots ne sont pas distinguez par l'accent ny par l'esprit, qu'il les faut reconnoistre par le sens, & par la suite du discours ; comme οὗ, vbi, *où* : οὗ, *cujus, de qui* : ἦτε, *eratis, vous estiez* : ἦτε, *sitis, que vous soyez* : ἐρευνᾶτε, *inuestigatis, vous trouuez* : ἐρευνᾶτε, *inuestigate, trouuez* : γινώσκουσιν, *cognoscunt, ils connoissent* : γινώσκουσιν, *cognoscuntibus, à ceux qui connoissoient* : ἐν τῇ θλίψει, (au Datif Sing.) ἡ θλίψει, (3. Sing. du Fut. Act. de l'Indic.) σε ὁ ἐχθρός σου, Deuter. 28. 57. *Dans l'affliction dont t'affligera ton ennemy* : πείσομαι, *ie persuaderay, ou ie croiray, j'obeiray*, pris de πείω : πείσομαι, *ie souffriray*, pour πείσομαι, pris de πίω, d'où vient πᾶχος, *patir, souffrir* : ἡ πόσις, *ewas, potion, boisson* : ὁ πόσις, *ios, mary* : μὴ, *toutefois* : μὴ, *l'ours*, *un mois* : ἔστησαν δύο, (Aor. 1. Act.) *ils en presenterent deux* ; Act. 1. 23. οἱ ἔστησαν πόρρωθεν, (Aor. 2. act.) *qui se tinrent loin de luy*, Luc. 17. 12.

#### V. Autres manieres de distinguer les mots.

Puisque nous sommes sur ce sujet il ne fera pas inutile d'avertir qu'il y a encore diuerses autres manieres de distinguer les mots, comme par le genre : ἅλς, ἅλς, ὅς, *du sel* : ἅλς, ἅλς, ἡ, *la mer* : βάρις, *un buisson* : βάρις, ὅς, *sorte de mesure de choses liquides*.

Par la voyelle : ὠτός, *avec vn omega, le dos* : ῥός, *avec vn omicron, le vent de Midy*.

Par la consonne ῥός, *spurius, illegitime*.

Par les diphthongues ἐπί, *dessus*, ἐπί, *puisque*.

En tout cecy, ceux qui prononcent comme il faut, & comme il a esté expliqué au liu. 1. ont cet aduantage, que non seulement ils contractent en moins de rien l'habitude de distinguer vne infinité de mots : mais mesmes qu'ils les font entendre & distinguer à ceux qui les entendent par le son de leur voix & de leur prononciation.

# TROISIÈME PARTIE

## DE CE LIVRE.

### *Des Dialectes & des Licences Poétiques.*

#### CHAPITRE XI.

#### *Des quatre Dialectes en general.*

**L**E particulier des Dialectes a esté assez expliqué en son lieu dans les liures precedens, mais il est bon d'en faire icy vne recapitulation pour en donner vne idée generale, & de faire voir en mesme temps quels sont les pays où elles ont eu cours, & les Auteurs qui s'en sont particulierement seruy.

1. L'Attique est celle qui estoit vñtée dans Athenes & dans le pays circonuoisin, laquelle a esté suiue particulièrement par Thucydides, Aristophanes, Platon, Isocrate, Xenophon & Demosthenes.

2. L'Ionienne estoit presque la mesme que l'ancienne Attique, mais passant depuis dans quelques villes de l'Asie mineure, & les isles adjacentes, qui estoient colonies des Atheniens & de ceux de l'Achaïe, (entre lesquelles on conte Samos, Milete, Ephese, Smyrne, & quelques autres,) elle receut là comme vne nouvelle teinture, & ne suiuit pas toute la delicateſſe où arriuerent depuis les Atheniens. C'est en cette Langue qu'ont escript Hippocrate & Herodote.

3. La Dorique a esté premierement en vñge parmy les Lacedemoniens, & ceux d'Argos : En suite elle passa dans l'Epire, dans la Libye, la Sicile, Rode & Crete. C'est celle qu'ont suiuy Archimedes & Theocrite, tous deux de Syracuse; & Pindare.

4. L'Eolienne a esté premierement vñtée parmy les Beotiens & leurs voisins, puis dans l'Eolie, region de l'Asie mineure, entre l'Ionie & la Mysie, qui comprenoit dix villes, colonies des Grecs. C'est elle qui a esté suiue par Sapho & Alcée, dont il reste peu de chose. Mais on la trouue aussi meslée dans Theocrite, Pindare, Homere, & autres.

Cette dernière Dialecte est celle que les Latins ont particulièrement suiuy, comme nous l'auons marqué dans la Methode Latine: & il y a apparence que si nous auions les auteurs qui en ont escript, nous y trouuerions vn rapport tres-considerable, non seulement pour l'analogie, mais encore pour la phrase.

Ces Dialectes ont aussi reçu beaucoup de diuersité en elles-mêmes selon les temps. Car dans l'Attique, par exemple, Demosthenes est bien esloigné du stile de Thucydides, & la Dialecte Ionienne, comme nous venons de dire, n'a pas toujours esté la même, ceux d'Asie ne la parlant pas comme ces vieux Ioniens de Grece, qui suiuoient l'ancien langage d'Athenes; & l'on peut dire le même des Doriens & des Eoliens.

Mais ce qu'il y a de plus general à remarquer dans ces quatre Dialectes fera compris dans les quatre Regles suiuanes.

### R E G L E X X V I.

Proprietez generales de la Dialecte Attique.

- 1 Contracter l'Attique aime, 2 & des voix le meslange :
- 3 Son s en ξι, ιω, ται, assez souuent il change :
- 4 Oste i dai, ei ; 5 d'omicron fait o grand,
- 6 Οὐ à la fin des mots, 7 aux Aduerbes i prend.

### E X E M P L E S.

1. Les Attiques aiment les contractions, & c'est à eux particulièrement qu'appartiennent les noms contractés & les Verbes circonflexes, dont nous auons parlé dans les liu. 2. & 3.

2. Mais ils n'aiment pas seulement la contraction des syllabes dans vn même mot, ils vnissent aussi les voix différentes par vne figure qu'on nomme *SYNALEPHE*, dont on peut remarquer sept sortes différentes.

La 1. par Elision, lors qu'on mange la voyelle ou la diphthongue qui est entre les deux mots : τ'αὐτό pour τὸ αὐτό, idem, *le même* : καὶ εἰς, & ad, & dans.

La 2. par Craise, lors que deux voyelles ou diphthongues se meslent tellement ensemble, qu'ils ne gardent plus le même son, τ'αμέα pour τὸ ἐμέα, mea, *mes biens* : οὐδ'εργα pour οὐδ'εργα, opera pretium, *c'est bien la peine* : οὐπρόμιλον pour οὐπρόμιλον, proponebam, *ie proposois*.

La 3. par Synerese, lors que les syllabes s'unissent, en sorte neantmoins qu'on en retient toutes les lettres : Νεγιδες, Νεγιδες, *Ne-reides*.

La 4. par Elision & Craise tout ensemble, lors que l'on oste vne voyelle pour faire puis après contraction des deux autres : ἐμοὶ ἰδούαι, ἐμοὶδούαι, *il me sembloit* : τῷ ἄλγος, πάλγος, doloris, *de la douleur*.

La 5. par Elision & Synerefe : ἐμοὶ ὑποδύει, ἐμυποδύει, *mihi subit, il me vient en l'efprit.*

La 6. par Crafe & Synerefe : ὁ ἀπόλος, ὠπόλος, *pasteur* : ἐγὼ οἶδμι, ἐγῶιδμι, *ie ſçay bien.*

La 7. par Elision, Crafe & Synerefe : ἐν τῇ Αἰθιοπῷ, ἐν τ'Ἀθιοπῷ, *en Ethiopie.*

ADVERTISEMENT.

La Synalephe ſe rencontre auffi hors la contraction, lors que l'on ofte la premiere voyelle du ſecond mot : μὴ ἔρω pour μὴ ἔύρω, *ie ne trouue pas* : μὴ πίφειν pour μὴ ἐπιφείν, *n'impoſer pas* : ὦ ἄνερ, ὁ ἄνερ, *ô homme* : ὦ γαμβέ pour ὦ γαμβέ, *ô cher amy.* Ce qui eſt pluſtoſt pour les Poètes. Voyez liu. I. R. 9.

Plusieurs de ces contractions ſe peuuent auffi rencontrer dans les autres Dialectes. Mais ce qui eſt en α, ſelon les Attiques, ſe fait pluſtoſt en η ſelon les Doriens ; comme κῆπε pour κῆϊπε, *et il dit.*

Les meſmes Doriens font en ω la contraction que les Attiques font en ου : τ'ὠνδυμα pour τὸ ἔνδυμα, *le veſtement* : ὦ γώ pour ὁ ἐγώ, *moi* : ὦξ pour ὁ ἔξ, *qui ex, qui de, &c.*

3. Les Attiques changent le σ en ξ : ξυὶ ἐμοὶ pour συὶ ἐμοὶ, *avec moi* : ξυιερὸς pour συιερὸς, *sage, prudent.*

En ε : θαρρεῖν pour θαρσεῖν, *confidere, eſtre aſſenté* : ἀρρίω pour ἀρσίω, *maſſe, &c.* Neantmoins les vieux Attiques mettoient le σ pour le ε.

Et τ ; ſur tout lors qu'il y a deux σ : θαλασσα, θαλαττα, *la mer* : περᾶω, περᾷω, *faire, pratiquer.*

4. Ils retranchent quelquefois la ſubjonctiue des diphthongues αι, ει : κλαίω, κλάω, *ſleo, pleurer* : κείω, κέω, *vro, bruſſer* : ἐταῖρος, ἐπαῖρος, *amy.* Et de meſme εις pour εἰς, *ad, vers, chez* : πλεόν pour πλεῖον, *plus, davantage.*

ADVERTISEMENT.

L'Etymologiſte adjoûte auffi d'αι, comme ποιᾶ pour ποιῶ, *faire* : mais cela n'eſt gueres en uſage que dans les Poètes, non plus que ποιῆτε pour ποιᾶτε, *faites* : ποιῶν pour ποιῶν, *ſaiſant* : & ſemblables.

5. Ils changent ὀμμερόν en ὀμέγα : λαός, λεός, *peuple* : Μενέλαος, Μενέλεος, *Menelas* : ναός, νεός, *temple, & ſemblables*, où vous remarquerez auffi le changement de l'α en ε à la penultième, mais ſeulement lors que cet α eſt long, pour la raiſon qui a eſté ditte cy-deſſus en la Regle 3.

6. Ils adjoûtent cette ſyllabe εῖ à la fin de beaucoup de mots, luy donnant un accent circonflexe, hormis en εἶκον, *non*, (pour le diſtinguer d'εἶκοῦν, *donc* : ) & εἶμυι, *imo vero, point du tout.* Ainſi ils diſent ἐποῦν pour ὅ, π, *quid*, *quoy* : ὀπινοῦν pour ἐπινα, *quem, quel* : ὀποιοῦν, *qualiſcumque, quel que ce ſoit* : ὀποσοῦν, *chacun, qui vous voudrez* : ὡπεροῦν, *de meſme que, &c.*

7. Ils joignent souvent vn *ε* à la fin des Aduerbes : ἔπειτα, ainsi : νῦν, nunc, maintenant : οὐχί, non : & Ion. οὐκί. Ce qu'ils font aussi dans les Pronoms οὗτος & ἐκεῖνος, ille, luy, comme nous auons dit en son lieu.

Ils disent aussi νῦν δέ pour νῦν δὲ, nunc vero, mais à cette heure : ὀψί pour ὀψι, en composition, comme ὀψιμαθής, qui commence tard à estudier.

#### ADVERTISEMENT.

Outre cela les Attiques ont quantité de phrasés & d'expressions qui leur sont particulieres : nous en auons remarqué quelques-vnes dans la Syntaxe, & le reste se doit apprendre par l'usage.

#### R E G L E XXVII.

De la Dialecte Ionienne en general.

- 1 L'Ionique au contraire, estend, resout, deslie :
- 2 Perd consonne, 3 ou prend *ε* ; 4 rend la voix desunie.
- 5 D'*εο*, *ε*, veut faire *ω* ; 6 d'*α* comme *ε* fait *ἦτα* :
- 7 Ses Datifs met en *σι*, 8 prend ou quitte *ῖοντα*.
- 9 D'Aspirate il ne veut ; 10 veut *π* pour *κ* & *π* prendre,
- 11 Le Genitif d'*ος*, *ου*, par *οιο* toujours rendre.

#### E X E M P L E S.

1. Les Ioniens sont contraires aux nouveaux Attiques, en ce qu'ils se plaisent toujours à estendre & desvner les voix : de sorte qu'ils resoluent toujours la contraction, disant Εἰμένας pour Εἰγμένας, Mercure : νόος pour νοῦς, esprit : & mettent toujours les Noms & les Verbes sans contraction.

2. Souuent mesme ils ostent les consonnes pour faire vn concours de voyelles ; comme κρέατος, κρέατος, carnis, de la chair :τύπτεται, τύπτεται, il est battu.

3. Que s'ils ne peuuent oster vne consonne, ils ajoutent vn *α* pour faire ce baillement : Αἰεῖα pour Αἰεῖον, Æneæ, d'Enée : Μουσέωι pour Μουσῶν, Musarum, des Muses. Et de mesme κελίον pour κελίον, un lis : ἀδελφεός pour ἀδελφός, frere : εύμαρής pour εύμαρής, facile : ἡμέες, nous. Et semblables.

4. C'est par la mesme analogie qu'ils resoluent l'*α* long en *αι* ; comme ἀέθλος pour ἀθλος, un combat : & qu'ils mettent *αι* ou *ει* deuant *η* dans les noms qui finissent par cette voyelle longue, laquelle alors se change aussi quelquefois en *α* ; comme αἰαγκή ou αἰαγκαία, pour αἰάγκη, nécessité.

Et enfin qu'ils résolvent les diphthongues ει en ηι : *μνημεῖον*, *μνημῖον*, monument : ἀλήθεια, ἀληθῆια, vérité : κλείω, κληῖω, célébrer, loïzer, fermer.

α en ηι : ῥᾶδιος, ῥηῖδιος, facile : Θραῖξ, Θεῖξ, de Thrace.

ω en αοι : ᾠδῆ, αἰοδῆ, hymne, chant, chanson.

αυ en αῦ : ἐμμευτέου pour ἐμμευτῶ, meliphus, de moy-mesme : θαῦμαι pour θαῶμαι, prodige, miracle.

5. Ils changent εο & ου mesme en ευ : πλείον, εὐν ; πλεῶν, plus, davantage : πλείους, πλεῶνες, plusieurs : ποιοῦσι, ποιῶσι, faciunt, ils font.

6. Ils changent α en η : ταμίης pour ταμίαια, thresorier : πρῶτος pour πρῶτος, doux : διάκοος pour διάκοιος, ministre, diacre.

Et de mesme ε, θιόμαι de θείω, & le mesme que θεόμαι, contempler, voir, admirer : πτωῖ pour πτωῖ : ἰερεξ pour ἰερεξ, espremier : λίλυ pour λίλυ, beaucoup.

7. Ils font les Datifs des noms parissyllabes en σι, λόγοισι, μούσῃσι pour λόγους, μούσαις, &c. Voyez liu. 2. chap. 3. & 4.

8. Ils ajoutent quelquefois l'ι : κεινός pour κεινός, vuide : εἰς pour εἰς, jusques à ce que : εἰτετα pour εἰτετα, gratia, à cause : ποῖα ou ποῖη, pour πῶα, herbe.

Quelquefois ils le retranchent ; ἀπόδειξις pour ἀπόδειξις, demonstration : μέζων, κρείων, πλείων pour μέζων, plus grand : κρείων, meilleur : πλείων, plus : θήλια pour θήλια, femelle, &c.

9. Ils rejettent les aspirates : ἐπεραῖ pour ἐπεραῖ, voir, reconnoistre.

10. Ils mettent κ pour π : κῶς pour πῶς, comment.

11. Ils font en οιο au lieu d'ου le Genitif des noms parissyllabes en ος ; comme λόγος, λόγου, λόγιο, parole, discours, & semblables.

## REGLE XXVIII,

De la Dialecte Dorienne en general.

- 1 D'ἦτα, d'ω grand, d'ε, d'ο, & d'ου, l'a fait le Dore :
- 2 D'ει fait ἦτα ; 3 d'ου, ω ; & d'ω, ου fait encore.
- 4 Oste ι de l'Infiny : 5 Et pour le Singulier  
Se sert au Feminin du nombre Plurier.

## EXEMPLES.

1. Les Dores ou Doriens font dominer l'a presque par tout : ainsi ils mettent

α pour ε : μέγας pour μέγας, grandeur : πέμιω pour πέμιω,



*couper, diuiser* :  $\tau\rho\acute{\alpha}\chi\omega$  pour  $\tau\rho\acute{\epsilon}\chi\omega$ , *courir*; & cela leur est commun avec les Ioniens.

De là vient qu'ils mettent aussi  $\alpha$  pour  $\epsilon$ , parce qu'alors la Subjonctive ne se considère pas; comme  $\kappa\lambda\epsilon\iota\omega$ ,  $\kappa\lambda\acute{\epsilon}\omega$ , *claudio*, Fut.  $\kappa\lambda\acute{\alpha}\sigma\omega$  ou  $\kappa\lambda\acute{\alpha}\xi\omega$ , pour  $\kappa\lambda\epsilon\iota\sigma\omega$  :  $\kappa\chi\tau\epsilon\kappa\lambda\acute{\alpha}\delta\omega$  pour  $\kappa\chi\tau\epsilon\kappa\lambda\epsilon\iota\delta\omega$ , *ie suis renfermé*. Ainsi pour  $\kappa\lambda\epsilon\iota\varsigma$ , *clef*, l'on dit  $\kappa\lambda\acute{\alpha}\xi$ , d'où vient l'Accus. Plurier  $\kappa\lambda\acute{\alpha}\delta\upsilon\varsigma$ , *clefs* : mais l'on dit aussi  $\kappa\lambda\acute{\alpha}\tau\varsigma$ , pris de l'Ionique  $\kappa\lambda\acute{\epsilon}\tau\varsigma$ , *clausis*.

Ou bien s'ils considèrent la Subjonctive, ils changent  $\epsilon$  en  $\alpha$ ,  $\epsilon\acute{\iota}\kappa\epsilon$ ,  $\alpha\acute{\iota}\kappa\alpha$ , *si* :  $\alpha\acute{\iota}\tau\epsilon$ , *siue, soit que*, venant d' $\alpha\acute{\iota}$  pour  $\epsilon\acute{\iota}$ , *si* :  $\phi\theta\alpha\acute{\iota}\rho\omega$  pour  $\phi\theta\epsilon\acute{\iota}\rho\omega$ , *corrompre*, &c. Ce qui est pourtant plus rare.

$\alpha$  pour  $\eta$ ,  $\mu\acute{\alpha}\nu$  pour  $\mu\eta\acute{\omega}$ , *mois* :  $\pi\omicron\mu\acute{\alpha}\nu$  pour  $\pi\omicron\mu\eta\acute{\omega}$ , *pasteur* :  $\kappa\chi\epsilon\upsilon\zeta$  pour  $\kappa\chi\eta\epsilon\upsilon\zeta$ , *heraut* :  $\epsilon\lambda\omicron\iota\mu\alpha\iota$  pour  $\epsilon\lambda\omicron\iota\mu\eta\omega$ , d' $\alpha\acute{\iota}\rho\acute{\epsilon}\omega$ , *choisir* :  $\epsilon\phi\alpha\nu$  pour  $\epsilon\phi\eta\nu$ , *i'ay dit*. Ce qui n'arrive pas seulement à la seconde syllabe, mais aussi aux autres :  $\phi\acute{\alpha}\mu\alpha$  pour  $\phi\eta\mu\eta$ , *fama, renommée* :  $\delta\epsilon\iota\sigma\alpha\varsigma$  pour  $\delta\eta\sigma\alpha\varsigma$ , *il lie* :  $\alpha\acute{\iota}\mu\alpha\varsigma$  pour  $\eta\mu\epsilon\iota\varsigma$ , *nous*, &c. Et ce changement leur est aussi commun avec les Eoliens, sinon que ceux-cy font  $\alpha$  bref, au lieu que les Dorien s'en font long.

$\alpha$  pour  $\omicron$  :  $\epsilon\acute{\iota}\kappa\epsilon\pi$  pour  $\epsilon\acute{\iota}\kappa\omicron\sigma$ , *vingt* :  $\acute{\alpha}\sigma\tau\alpha$  pour  $\acute{\omicron}\sigma\tau\alpha$  ou  $\acute{\omicron}\sigma\tau\alpha$ , *quiconque*.

$\alpha$  pour  $\omicron\upsilon$  :  $\alpha\eta\epsilon\iota\alpha$  pour  $\alpha\eta\epsilon\iota\omicron\upsilon$ , *Aenea* :  $\chi\epsilon\upsilon\sigma\alpha$  pour  $\chi\epsilon\upsilon\omicron\sigma\upsilon$ , &c.

$\alpha$  pour  $\omega$ , au Genitif Plurier des noms qui suivent l'article Feminin :  $\text{A}\acute{\iota}\nu\epsilon\iota\alpha\tilde{\nu}$  pour  $\text{A}\acute{\iota}\nu\epsilon\iota\omega\tilde{\nu}$  :  $\pi\mu\acute{\alpha}\tilde{\nu}$  pour  $\pi\mu\omega\tilde{\nu}$ , *honorum, des honneurs*, &c. Et ailleurs même ;  $\Pi\epsilon\sigma\epsilon\iota\delta\tilde{\nu}$  pour  $\Pi\epsilon\sigma\epsilon\iota\delta\omega\tilde{\nu}$ , *Neptune* :  $\pi\rho\acute{\omega}\tau\epsilon\varsigma$  pour  $\pi\epsilon\omega\tau\epsilon\varsigma$ , *premier*, &c.

2. Ils changent  $\epsilon$  en  $\eta$  souscrit :  $\kappa\alpha\tau\omega\delta\eta\nu$  pour  $\kappa\alpha\tau\omega\delta\eta\epsilon\nu$ , *dormir* :  $\lambda\alpha\beta\eta\acute{\iota}$  pour  $\lambda\alpha\beta\epsilon\acute{\iota}\nu$ , *prendre*.

3. Ils changent  $\omicron\upsilon$  en  $\omega$  :  $\mu\acute{\omega}\sigma\alpha\varsigma$  pour  $\mu\omicron\upsilon\sigma\alpha\varsigma$ , *musas* :  $\lambda\acute{\omicron}\gamma\omega\varsigma$  pour  $\lambda\acute{\omicron}\gamma\omicron\upsilon\varsigma$ , *sermones*, &c.

$\omega$  encore en  $\omega$  :  $\delta\lambda\alpha\zeta$  pour  $\alpha\omega\lambda\alpha\zeta$ , *fulcus, sillon*, & par syncope  $\delta\lambda\zeta$  :  $\tau\rho\omega\mu\alpha$  pour  $\tau\rho\alpha\omega\mu\alpha$ , *trou, playe, blessure*, de  $\tau\rho\acute{\omega}\sigma$  pour  $\tau\rho\acute{\alpha}\omega$ .

4. Ils retranchent  $\iota$  de l'Infinitif :  $\lambda\alpha\beta\epsilon\acute{\iota}\nu$  pour  $\lambda\alpha\beta\epsilon\acute{\iota}\iota\nu$ , *prendre*.

5. Ils mettent souvent le Plurier des Feminins pour le Singulier :  $\kappa\alpha\lambda\acute{\alpha}\varsigma$  pour  $\kappa\alpha\lambda\eta\acute{\iota}$ , *pulchram, belle* :  $\sigma\omicron\phi\acute{\alpha}\varsigma$  pour  $\sigma\omicron\phi\eta\acute{\iota}$ , *sapientem, sage*, &c.

## R E G L E XXIX.

De la Dialecte Eolienne en general.

- 1 L'Eol hait l'esprit rude , 2 & retire l'accent ,  
 3 D'a fait αι , 4 d'ων , αων , 5 pour ουσαν , οισαν prend :  
 6 Avant ρω met βῆτα , 7 deux mm en deux πῖ change ,  
 Est suivy des Latins , sous le Dore se range.

## E X E M P L E S .

1. Les Eoliens haïssent & rejettent l'esprit rude , se contentent du doux ; ἡμέρα pour ἡμέρα , jour.

2. Ils retirent toujours l'accent : πῶταμος pour πταμός , fleuve : κἄλος pour κλός , beau.

3. Ils mettent αι pour α seul : καλᾷς pour καλᾶ , pulchras , belles : μέλαις pour μέλας , noir : πάλαις pour πάλαι , miserable. Et de mesme πεινᾷς pour πεινᾶς , πεινᾷ pour πεινᾶ , de πεινᾶω , auoir faim.

4. Ils mettent αι pour αι au Genitif Plurier des noms qui suivent le Feminin : ἀγνιάων , μυσσάων pour ἀγνιῶν , μυσσῶν : de mesme qu'au Singulier ils resoluent ου en αο.

5. Ils mettent οισα pour ουσα : τύπτοισα pour τύπτουσα , quæ verberet , qui frappe : Μοῖσαι pour Μοῦσαν , Musam , &c.

6. Ils mettent β avant ε au lieu de l'esprit : βερόδι pour ῥόδι , une rose : βρυτήρ pour ῥυτήρ , une bride. De là vient que les Poëtes disent ἡμβροσι pour ἡμφοσι , i'ay failly , d'ἄμφοτιω , faillir , pecher , changeant l'esprit : où il y a de plus vne transposition de ρ , & vn changement de l'α en ο.

7. De deux μμ ils font deux ππ : ὀππατα pour ὀμματα , les yeux , la veuë.

Ils sont presque suivis en tout par les Latins , comme nous auons dit. Et ils conuiennent en beaucoup de choses avec les Doriens.

## A D V E R T I S S E M E N T .

Ainsi l'on peut remarquer , comme Strabon mesme le tesmoigne , qu'il n'y a proprement que deux Dialectes principales ; l'Eolienne se rapportant à la Dorienne , & l'Ionienne à l'Attique. Car les Ioniens estoient proprement du pays Attique , d'où vient que nous appellons encore Mer Ionienne , celle qui est entre la Grece & l'Italie,

## CHAPITRE XII.

*Des Licences Poétiques.*

Après avoir parlé des principales Dialectes en general, il faut encore remarquer icy les Licences dont vsent les Poëtes, qui sont bien plus grandes dans la langue Greque que dans la Latine; ce qui a fait dire à Ciceron au 2. de l'Orateur, qu'ils parloient comme vne langue estrangere & toute particuliere, à laquelle ceux qui n'ont pas esté formez n'entendent presque aucune chose. Car

1. Ils allongent les breues, ce qu'on appelle *ἐκπαισις*, *extension*, ou *διαστολή*, *diastole*, *allongement*.
2. Ils abregent les longues, ce qu'on nomme *συστολή*, *systole*, *abregement*. A quoy l'on peut rapporter, tant le changement des voyelles longues en breues, que la resolution des diphthongues, quoy qu'elle se fasse non seulement pour abreger, mais aussi pour multiplier le nombre des syllabes, ce qu'on nomme *διαίρεσις*, *dierefe* ou *diuision*.
3. Ils retranchent, ajoutent & transposent les lettres ou les syllabes, comme nous auons desja touché au chap. 9. du liure 1. & comme nous l'allons faire voir plus particulièrement, & dans vn ordre qui nous facilitera autant la lecture des Poëtes, que celle des Orateurs.

### I. De la maniere dont les Poëtes allongent les syllabes.

Premierement en changeant les breues en leurs propres longues, & l'*α* mesme en *η*, comme nous auons veu en mille rencontres.

2. En faisant longues les trois voyelles communes, *α, ι, υ*.
3. En changeant *εα* ou *εε* en *η*: comme *φῥῆς* pour *φρέας*, *putei*, de *τὸ φρέαρ*, *un puis*: *κῆς* pour *κρέας*, *de la chair*.
4. En changeant les breues *ε, ο*, & l'*α* mesme ou l'*υ* en diphthongues.

Soit en *ει*: *Εῤρμείας* pour *Εῤρμέας*, *Mercur*: *ἐμέτω* pour *ἐμένο*, *mei*, *de moy*: *ἡμίτες* pour *ἡμέες*, *nos*, *nous*: *εἶαρ* pour *εἶαρ*, *ver*, *le printemps*: ce qui est pris des Ioniens.

Soit en *ευ*: comme *δέουμαι* pour *δέομαι*, *indigeo*, *i'ay besoin*: *εὔα* pour *εἶα*, *fine*, *laissez*: ce qui vient des Eoliens.

Soit en *οι*: comme *γελοῖω* pour *γέλωσ*, *ridens*, *riant*: *ἡγνοῖσιν* pour *ἡγνόησεν*, *ignoraui*, *n'a pas sçeu*.

Soit en ου : ὄλοός pour ὀλοός, *pernicieux* : ἐλήλυθα pour ἐλήλυθα, *je suis venu*.

Soit en αι : αἰετός pour αἰετός, *aquila, une aigle*.

Soit en αυ : αὔω pour αὐός, *l'aurore* : ἀπείγ pour ἀπείγ, *mais* : ce qui vient des Eoliens.

5. En redoublant la mesme consonne ; comme δ, ἔδδεισε pour ἔδεισε, *il a eu peur* : λ, ἔλλαβε pour ἔλαβε, *il a receu* : μ, ἀμυρος pour ἄμυρος, *malheureux* ; & ainsi des autres.

6. En inferant vne autre consonne ; πόλις, πόλεμος pour πόλις, *ville* ; πολέμος, *guerre* : ἐλεγδουπος pour ἐλεδουπος, *latifonus, qui se fait entendre de loin*, où le γ est inferé pour faire vn son plus distinct dans la prononciation du mor.

## II. De la maniere dont les Poètes abregent les syllabes.

Premierement en changeant les longues en breues, & l'η mesme en α.

2. En faisant breues les trois voyelles communes α, ι, υ.

3. En resoluant l'η en εα ou αα : comme ἥγημι, ἑάγημι, *fractus sum*, d'ἄγνυμι, *rompre* : ἠδάμην, ἀδάμην, *l'asus sum*, de ἄπω, *lædo, blesser, nuire*.

Ou mesme l'α long en αε, comme ἄθλος, ἀεθλος, *des combats*. Et l'ω en αο ; φᾶς, φάος, *lux, lumiere*.

4. Lors que les diphthongues se diuisent en deux syllabes, merçant deux points au haut, comme ἀΐω pour ἀΐω, *souffler, respirer* : αὔτω pour αὔτω, *crier* : εὔμελις pour εὔμελις, *bien armé de picque*. Et ainsi des autres.

Mais l'ει se resout quelquefois en εε ; comme εἶρω pour εἶρω, *contenir, renfermer, reserrer* : ou en ηη ; κληῖς pour κληῖς, *une clef*.

Dans les diphthongues impropres α se change en αι, comme αἶδης, ου pour αἶδης, ου, *Pluton* : ou en αει, comme dans αἶδω, *chanter*.

η se change en ηη : ληστῆς, ληστῆς, *larron*.

ω en οι ; λαῖον, λαῖον, *mieux*, &c.

5. En ostant l'vne des voyelles ; comme ἰδήσω pour εἰδήσω, *je sçauray* : ἡδέα pour ἡδέα, *doux, agreable* : δουεί pour δουεί, *fait de δούρι par metathese, qui vient de δόρυ, hasta, une picque, une lance*.

A quoy il faut rapporter le retranchement de l'augment temporel selon les Ioniens, comme ἐχειρόμην pour ἡχειρόμην d'ἐχίρω, *exciter* : ἄγοι pour ἡγοι, *i'ay conduit* : ἔλοι pour εἶλοι, *i'ay pris, i'ay choisi*, &c.

## III. De l'addition ou Pleonafme.

Cette addition fe fait **AV COMMENCEMENT**, foit d'une voyelle, comme ἀδχατς pour ἀχαιτς, *intolérable* : ἔλω, Ion. pour λῶ, *eram* ou *erat* : ἦλω pour λῶ, *eram*, *i' estois* : ἦειεα pour ἔειεα, *i'ay enlafsé*, d'εἶρα, *enlafser*, *tifre*.

Soit d'une particule augmentative, comme εἰε, αἰε, ζα, & autres dont nous auons parlé liu. 6. chap. 2.

**AV MILIEU**, c'est à dire après la premiere lettre ou ailleurs, foit d'une voyelle ; φακῖτλω pour ἐφακόλω, *apparui*, *i'ay semblé*, *i'ay paru*. Et de mefme en la 3. perfonne Singuliere des Paff. en τει ou τ. Voyez liu. 3. Regle 61. Dans les Patronymiques en ονς, Πηλιδόνς pour Πηλίδης ou Πηλείδης, *Pelides*,

Θέειος pour θεῖος, *diuin* : ἡέλιος pour ἥλιος, *Soleil*, (où l'esprit rude eft changé felon les Eol.) τίτ ou τίτ pour τί ou σοί, *tibi*, *à toy*, *à vous*.

Πηδῶ pour πιδῶ ou πιδῶα, *sauter* : ἀλοάμφοι pour ἀλάμφοι ou ἀλαδάρφοι, *qui s'égarerent*, d'ἀλάα, *erro*.

Θάκος, *fiège*, pour θᾶκος : οὐ pour οῦ, *cuius* : βιβολήατ pour βιβλήατ, 3. Plur. Ion. de βάλλω ou βλέω, *ietter*.

Ομοία pour ὁμοῖος ou ὁμοῖος, *semblable* : λόγοιτ pour λόγοι, *fermonibus*, *par les paroles*.

Πολιήτης pour πολίτης, *citoyen*, *bourgeois* : κρηλώτ pour κρήνοτ, *perfice*, de κρηίω, *accomplir*, *acheuer*.

Soit d'une confonante; comme ἔσσω pour ἔσω, *dire* : ἔσαν pour ἔσαν, au lieu d'ἦσαν, *erant*, *estoiēt*.

Soit d'une fyllabe; comme ἰπιτέιτ pour ἰπέιτ, *eundum*, *il faut aller*.

**A LA FIN**, foit d'une voyelle, ἡέ pour ἦ, *vel*, ou : ἐπιή pour ἐπί, *après que* : πη pour τί, *pourquoi*.

Λαγῶ pour λαγῶ, de λαγῶς, *lievre*. Et de mefme dans tous les Genitifs des parifyllabes en ως ou ωτ.

Τιπῖεσι ou Τιπῖνεσι pour Τιπῖσι, *aux Titans*; & de mefme des autres Datifs Pluriers des imparifyllabes.

Soit d'une fyllabe, comme φι, dont nous auons parlé liu. 2. chap. 7.

δεσι à l'article prepos liu. 2. pag. 100.

σι à la 3. perf. Sing. du Subjonctif Ionique, liu. 3. pag. 188.

μδμει & μδμ aux Infin, liu. 3. Regle 45.

θι, σι, δε, σε, ζε, θε, θετ, felon les Attiques, dans les noms pris aduerbialement, liu. 6. chap. 1.

IV. *Du retranchement ou Aphérèse.*

Les Poètes font des retranchemens dans les mots;

AV COMMENCEMENT, soit d'une voyelle, comme de l'augment syllabique: λαβει pour ἐλαβεν, *il a pris*: δέχται pour δεδέχται, *avoir reçu*.

A quoy l'on doit rapporter la Synalephe quand on mange une voyelle, comme ὦω pour ὦρω, *je trouveray*.

Soit d'une consonne; φιν pour σφιν, *ipfis, fibi, à eux*: αῖα pour γαῖα, *la terre*: ἱέρθε pour ἔιερθε, *infra, en bas*.

AV MILIEU: soit d'une voyelle, comme d'a au Pret. Actif; δίδιδω pour δίδιδω, de δίδω, *craindre*. Et de mesme κέτθανε pour κέτθανε, *il est mort*: ἐπλετο pour ἐπέλετο, *erat, il estoit, ou fuit, il a esté*: ἐκτίω pour ἐκτίω, (Aor. 2. d'εἶχο,) *sont semblables*: γέτο pour ἐγέτο, *a esté*: τεύπει pour τεύπει, *promettre, obtenir, confirmer*: σέτο pour ἐσέτο, *estoit porté*: ἔρετο pour ἐγείρετο, *estoit excité*: ἔρετο pour ἐγείρου, *excitare, lenez-vous*: ἀγέρω pour ἀγείρω, *assembler*: ἀγρόμω pour ἀγείρομω, *assemblée*: ceux-cy se trouvant mesme dans les Orateurs.

Διακεινθεῖτε pour διακεινθείτε, *separez-vous*: ἐρύτο pour ἐρύτο, *estoit delivrez*, de ῥύω; ou bien estoient tirez d'ἐρύω, sans augment: ἐπέπιθο pour ἐπεπίθο, *nous auons obey*: γυμέθα pour γυμέθα, *nous goustons*: ἀρχόμεω pour ἀρχόμεω, *commençant*: ἀρμόω pour ἀρμόω, *propre*: ἐλούω pour ἐλούω, *nous lavions*.

Soit d'une consonne; ἔειπτο pour ἔρριπτο, *iettoient*: φάεω pour φάεω, *la gorge*.

Soit d'une syllabe; ἔξαπτος pour ἔξαπτος, *choisi*: μόνιυξ pour μόνιυξ, *qui n'a point l'ongle fendu*, où l'ω recompense la longueur de la syllabe retranchée.

Ou de deux syllabes; πέπρωται pour πεπερώται, *il est définy, arrêté*, de περάω, *definir*: κύντερος pour κυνέτερος, *plus impudent*.

A LA FIN, soit d'une voyelle; αῖ pour αῖα, *donc, certes*: βασιλῆ pour βασιλῆα, *Ion. regem, le roy*: γλῶ pour γλῶν, *la prunelle*.

Ils en font de mesme dans les Prepositions αἰά, παρά, καί, où ils rejettent la voyelle finale mesme auant les consonnes: Mais alors αἰ pour αἰά change son α, comme nous auons dit au liu. 6. chap. 2.

Les retranchemens se trouuent mesme quelquefois au commencement & à la fin dans un mesme mot; comme σάω pour ἐσάωζι,

*il conseruoit*, qui peut estre aussi pour l'Imperatif *σώαζε*, *conseruez*.

Soit d'une consonne, comme *πάλι* pour *πάλιν*, *derechef*.

Il se fait aussi un retranchement de syllabes *A LA FIN*, soit d'une seule syllabe, comme *Ἀπόλλω* pour *Ἀπόλλωια*, Apollinem, *Apollon*: *κεῖ* pour *κεῖμνοι* ou *κεῖθη*, *de l'orge*.

Soit de deux, comme *ῥα* pour *ῥάδιον* ou *ῥάδιος*, *facilement*: *ἀϊα* pour *ἀϊάστητι*, *resurge*, *leuez-vous*.

Le retranchement se trouue mesme quelquefois au commencement & à la fin dans un mesme mot: comme *σάω* pour *ἐσάωζε*, *il conseruoit*, ou pour *σάαζε*, *conseruez*.

### V. Des transpositions & changemens.

Ces changemens, qu'ils nomment Metatheses ou transpositions, arriuent

Premierement dans la seule disposition des lettres, ce qui se fait souuent, ou pour allonger la voyelle; *ἀταρπής*, *βαρδής*, *ἐκπαγλος*, *ἔμμερα*, *ἔστυμαι*, &c. pour *ἀτράπος*, *chemin*: *βαρδής*, *tardif*, *pesant*: *ἐκπαγλος*, *terrible*: *μέμμερα*, *i'ay diuisé*: *ἐστυμαι*, *i'ay esmé*.

Ou pour l'abreger; *ἔπεσθαι*, *ἔδρακον*, *καρδία*, pour *ἐπαρθαι*, *ils ont destruit*: *ἔδρακον*, *ils ont veu*: *καρδία*, *le cœur*, & semblables.

Ou pour augmenter ou diminuer d'une syllabe: *δουγός* pour *δόρυος*, *de δόρυ*, *une lance*.

2. Dans le changement de Declinaison, prenant un Cas dans l'analogie de la Declinaison imparisyllabe pour la parisyllabe, ou au contraire, comme *ἀλκή* pour *ἀλκῇ*, *force*, *puissance*: surquoy l'on peut voir le chap. 7. du liu. 2. pag. 78.

3. Changeant la terminaïson & l'analogie receüe & ordinaire d'un mot: *κεκλήωι*, *οἶτος* pour *κεκληγός*, *οἶτες*, *resonnant*. Et de mesme des particules indeclinables, *ὑπαί*, *ὤχαι*, *ἀπαί* pour *ὑπο*, *παρά*, *ἀπό*, &c.

4. Dans le changement de l'analogie des Conjugaisons: comme *στρέφω*, *στρεφάω*, *tourner*, *renuerfer*: *πίττωμαι*, *πιττόμαι*, *volo*, *as*, *voler*.

Comme encore quand des circonflexes ils en font des barytons: *πλέω*, *ᾧ*; *πλέω*, *nauiger*: *ζάω*, *ᾧ*; *ζάω*, *viure*: *χάω*, *ᾧ*; *χάω*, *mettre en colere*: *χάω*, *ᾧ*; *χάω*, *faire une leuée de terre*.

Ou que les Verbes demeurant circonflexes ils changent la voyelle figuratiue, comme *γηρέω* & *γηράω*, *vieillir*. V. liu. 3. chap. 22.

5. Changeant une diphthongue en une autre: *τραπήω* pour *τραπίω*, pris de *τραπῶ*, Aoi. 2. du Subjonct. de *τρέπω*, *tourner*:

Ou vne diphthongue en voyelle :  $\chi\epsilon\pi\iota$  pour  $\chi\epsilon\pi\iota\omicron\upsilon$ , au plus meschant, où il y a aussi vne syncope. V. liu. 2. ch. 10. pag. 89 Ou enfin d'une consonne en vne autre :  $\epsilon\gamma\mu\upsilon$  pour  $\epsilon\chi\mu\upsilon$ , au lieu d' $\epsilon\chi\mu\upsilon$  pour  $\epsilon\chi\mu\upsilon$ , avoir. V. liu. 3. ch. 12. Regle 45.

Et en tous ces changemens l'on peut remarquer qu'il y a presque toujours quelque fondement dans le rapport des lettres, & l'affinité qu'elles ont ensemble, comme nous l'avons expliqué au premier liure.

Outre cela les Poëtes font aussi des transpositions & des changemens dans la structure du discours, soit pour l'ordre des mots; comme  $\epsilon\pi\iota$  pour  $\epsilon\pi\iota$ , super quo, touchant quoy; soit pour leur regime:  $\mu\epsilon\tau\alpha\ \tau\omicron\upsilon\varsigma\ \delta\epsilon$  pour  $\tau\omicron\upsilon\varsigma\ \delta\epsilon$ , avec cela. Soit aussi pour les mots extraordinaires dont ils se seruent, ou pour la phrase & l'expression qui leur est particuliere; ce qui se peut mieux remarquer par la lecture des excellens Poëtes, que par tous les discours qu'on en pourroit faire icy.

Mais il faut encore dire vn mot de la liberté qu'ils se donnent dans la structure de leurs vers.

## CHAPITRE XIII.

### *Observations sur la liberté de la Poësie Greque.*

Ce seroit icy le lieu de dire quelque chose de la Poësie des Grecs, de leurs pieds, de leurs mesures, de leurs cadences, & de leurs especes de vers. Mais parce que ces choses, pour la pluspart, leur sont communes avec les Latins qui les ont prises d'eux, & que nous en auons traité assez amplement dans la Methode Latine, j'ay crû qu'il estoit assez inutile de les repeter icy.

On peut seulement remarquer que les vers estant ordinairement dénommez, ou du nom des pieds qui les composent, ou de la mesure qui les regle :

Quant à la denomination des pieds, il s'en trouue d'autant de sortes qu'il y a de pieds differents, comme sont l'Iambique, le Trochaïque, le Dactilique, l'Anapestique, le Coriambique, &c.

Quant à la mesure les vns sont Hexametres, les autres Pentametres, Trimetres, Dimetres, &c. C'est à dire qui sont composez de six, de cinq, de trois & de deux mesures. Surquoy l'on peut voir la Methode Latine.

Mais il faut remarquer que les Grecs se donnent bien plus de liberté dans la structure de leurs vers que ne font pas les Latins.

Car ils ne suivent pas les memes regles qu'eux pour la position,



soit de voyelle deuant la consonne, ou de voyelle ou diphthongue deuant les voyelles, comme on peut voir cy-dessus chap. 1.

Ils ne mangent jamais la voyelle deuant vne autre voyelle du mot suiuant, si ce n'est quand ils mettent l'Apostrophe.

Ils ne mangent pas non plus le *υ* deuant vne voyelle comme les Latins. Outre qu'on peut dire qu'ils ne l'ont jamais veritablement à la fin d'un mot, parce qu'elle ne s'y trouue que quand on y a desia mangé vne autre lettre, comme *εμ'* pour *εμς*, &c.

Mais ils vsent bien plus souuent qu'eux de Synalephe, c'est à dire de la reünion de deux syllabes en vne dans vn mesme mot.

Leurs vers sont souuent sans auoir aucune Césure.

Les vers Spondaïques, c'est à dire les Hexametres qui ont vn Spondée au cinquiesme pied, au lieu d'un Dactile, sont bien plus frequens parmy eux que parmy les Latins.

Ils ont des vers *acephales*, c'est à dire *sans teste*, & qui commencent par vne breue au lieu d'une longue : comme

Επειδὴ νῆαί τε καὶ Ἑλλήσποντος ἵκοντο. Il. 23.

*Puis qu'ils sont venus à leurs nauires & à l'Hellepont.*

où l'on voit vn Iambe pour vn Spondée au commencement : parce que, selon quelques-vns, le commencement du vers leur estoit indifferent tout de mesme que la fin.

Ils ont aussi des vers escourtez, *μῶρροι*, *sans queue*, c'est à dire qui n'ont pas leur juste mesure ou quantité à la fin, comme

Τρώες δ' ἐπρήψαν, ὥπως ἴδον ἄλλοι ἐφιν. Il. 12.

*Les Troyens furent saisis de crainte lors qu'ils virent ce serpent marqueté de diuerses couleurs.*

Quoy que quelques-vns disent qu'ils alongent l'o en vertu de l'accent, & c'est le sentiment du Commentateur d'Hephestion.

Quelques-vns veulent mesme que l'esprit aspre ait cette force, comme *Εὖος ὁ παῦδ' ἄεμαινε καὶ φέρει καὶ καὶ θυμῷ.*

*Pendant qu'il rouloit ces choses dans son esprit & dans son cœur.* où *Εὖος* se reünit en vne syllabe, & *ὁ* deuiet long en vertu de l'esprit rude. Ce qu'a aussi enseigné Eustathe.

Ils ont encore des vers surabondans, *ὑπερμετροί*, *qui ont plus que leur mesure.*

Enfin ils ont tant de liberté dans leurs vers, qu'il semble que tout leur soit permis. & que les Latins soient infiniment plus seueres, comme le tesmoigne Martial, lors qu'il s'excuse de n'auoir peu mettre le nom d'*Earinus* dans ses vers.

*Dicunt Ε'αρινὸν τamen Ποῖτα,*

*Sed Graci quibus est nihil negatum,*

*Et quos A<sup>g</sup>es , A<sup>g</sup>es decet sonare :*

*Nobis non licet esse tam disertis ,*

*Qui musas colimus seueriores.* Lib. 9. Epigr. 12.

Ce qui ne vient pas tant toutesfois du defaut de leur Poësie, que de la fecondité naturelle de leur langue, qui a vne facilité prodigieuse à diuersifier les choses en mille & mille manieres, soit dans la deriuation & composition des mots, soit dans les inflections des noms & des Verbes, soit dans la structure de leurs vers, qui conserue toujourns sa grace, & qui semble auoir vn don particulier pour enfermer toutes les beautez de l'art avec la majesté de l'Eloquence.

*Graius ingenium , Graius dedit ore rotundo*

*Musa loqui , præter laudem nullius auaris.* Horat. in Arte.

F I N.

*LIAISONS DE LETTRES,  
ou abreviations pour rendre l'écriture plus  
belle & plus courante.*

αθι,	αθι.	γα,	γευ.	ει,	ει.
αθω,	αθω.	γλω,	γην.	ειναι,	ειναι.
αι,	αι.	γινεται.	εκ,	εκ.	
αλ,	αλ.	γο,	ελ, ελλ.	ελ, ελλ.	
αλλ,	αλλ.	γρ,	εν,	εν.	
αν,	αν.	γρι,	εξ, εξ;	εξ.	
αξ, αο; αξ, αο.	αξ, αο.	γρο,	επειδη.	επειδη.	
απο,	απο.	γυι.	επευ.	επευ.	
αρ,	αρ.	γυν.	εσι,	εσι.	
αρ, αρ;	αρ.	δαν,	ευ,	ευ.	
αυτο,	αυτο.	δαν,	ευς,	ευς.	
αυτου,	αυτου.	δε,	ην,	ην.	
αυτω,	αυτω.	δεξ, δεξ;	θαν,	θαν.	
η, η;	η, η.	δευ,	θει,	θει.	
γαν,	γαν.	δην,	θη, θη;	θη.	
γάρ,	γάρ.	δια,	θην,	θην.	
γαι,	γαι.	διο,	θν,	θν.	
γελ,	γελ.	δρ,	θρ,	θρ.	
γελλ,	γελλ.	δυν,	θρο,	θρο.	
γεν,	γεν.	δυσ,	θρω,	θρω.	
γερ,	γερ.	ει,	και,	και.	

καθω, καθω.	μω, μω.	ωρ, ωρ.
καμ, καμ; καν.	μω, μω; μω.	ωρα, ωρα.
κατ', κατά.	μωρ, μωρ.	ωρο, ωρο.
κερ, κεφάλαιον	οϊ, οϊον.	ωρο, ωρο.
κν, κν; κν, κο.	ς, ον.	πυ, πυι.
κρα, κρα.	ς, ου.	πύω, πυω.
κυ, κυι.	ουδε, ουδε.	ρα, ρα.
κω, κω.	ουκ, ουκ.	ει, ρι.
λα, λα.	ουκα, ουκα.	ρο, ρο.
λο, λο.	οὖν, οὖν.	ρα, σα; ρα, σα.
μα, μαι.	οὗτος, οὗτος.	σαι, σαι.
μαν, μαν.	οὗτος, οὗτος.	σαρ, σαρ.
μαρ, μαρ.	παν, παν.	σαν, σαν.
μας, μας.	παρ, παρ.	σά, σαῦτα.
μάτ', μάτων.	παρ, παρ.	σά, σει.
μαυ, μαυ.	παυ, παυ.	σθ, σθ.
μεθ, μεθ.	περ, περ.	σθα, σθα.
μελ, μελ.	περι, περι.	σθαι, σθαι.
μελλ, μελλ.	πευ, πευ.	σθε, σθε.
μεν, μεν.	πλ, πλ.	σθην, σθην.
μένος, μένος.	πν, πο; πν, πο.	σθι, σθι.
μετ', μετά.	πω, πω.	σθλ, σθλ.
μην, μην.	πωρ, πωρ.	σθω, σθω.
μι, μν; μι, μν.	πωι, πωι.	σκο, σκο.
μυ, μυ; μυ, μυι.	πωω, ππω.	σμι, σμι.

6,	σο.	χς,	σخر.	δ,	ϛ.
ο8,	σου.	χμ,	σхун.	υ,	υι.
αα,	σῶα.	ϙ,	ϙω.	υν, ιω;	υν.
ααη,	σῶαι.	ϙα,	τα.	ῶ, ῶ.	ῶ.
ααθμ,	σῶαν.	ϙ,	ται.	ῶρ, ῶερ.	ῶερ.
ααι,	σῶι.	ϙ̃,	ταῖς.	ῶο, ῶο.	ῶο.
ααλ,	σῶλ.	τθμ,	ταν.	ις,	ις.
ααο,	σῶο.	ϙς,	τας.	ισι,	ισι.
ααυ,	σῶυ.	ϙω̃,	ται̃θα.	χμ,	χαν.
ααω,	σῶω.	ε̃,	τε.	χρ, χρ; χαρ.	χαρ.
ααα,	σῶα.	ι̃, τ̃, π̃ω̃;	τήν.	χρει,	χαρι.
ααθμ,	σῶαν.	τ̃,	τῆς.	χθ,	χθι.
ααω,	σῶω.	ι̃, η̃;	η̃, τι.	χίω,	χην.
ς,	στ.	τλ,	τλ.	χθα,	χθα.
σα,	στα.	τ̃,	τό.	χθίω,	χθην.
σαι,	σταυ.	τ̃,	το.	χθρ,	χθρ.
σθ,	σται.	τ̃,	τόν.	χθς,	χθυς.
σι,	στι.	τ̃, τ̃, τ̃̃;	τού.	χθ, χθ;	χθ.
σρ,	στρ.	τ̃, τ̃ς;	τρ.	χθι,	χθρι.
σω,	στω.	τει,	τρι.	χμ,	χυν.
συν,	συν.	τ̃, τ̃;	τρο.	ψμ,	ψαν.
χα,	σχα.	τμ,	τυν.	ψαυ,	ψαυ.
χθ,	σχει.	τ̃, τ̃̃;	τ̃̃.	ψθ,	ψθι.
χίω,	σχην.	τ̃,	τω.	τ̃,	τ̃.
χς,	σχο.	τ̃̃, τ̃̃;	τ̃̃.		

# T A B L E

## DES TITRES ET DES MATIERES

contenûes en ce Livre.

### P R E F A C E.

#### L I V R E I.

*Des lettres & des syllabes.* page 1

CHAPITRE I. Division generale de cet ouvrage. *ibidem.*

CHAP. II. Des lettres en general. 3

CHAP. III. Division & permutation des lettres. 4

Prononciation de l'*æ*. 6

Prononciation de l'*α*. *ibid.*

Prononciation de l'*υ*. 7

CHAP. IV. Des diphthongues. *ibid.*

CHAP. V. Des consonnes. 11

CHAP. VI. Des lettres prises arithmetiquement. *ibid.*

Table de la combinaison des nombres. 17

CHAP. VII. Des syllabes en general. 18

CHAP. VIII. Des proprietes de la syllabe. 19

Des accens. 20

Des esprits. 21

CHAP. IX. De la mutation, addition & retranchement qui se fait dans les syllabes. 22

CHAP. X. De la contraction des syllabes. 23

CHAP. XI. Du changement des voyelles finales dans le concours de deux mots. 26

De l'apostrophe. *ibid.*

Du *v* adjoint à la fin des mots. 29

Liste des lettres avec leurs changemens plus considerables. *ibid.*

#### L I V R E I I.

*Des mots, & premierement des noms.*

CHAP. I. Definition & division du mot. 41

CHAP. II. Du nom en general. 42  
Maniere de decliner l'article. 43

CHAP. III. Des Declinaisons. & premierement de la premiere Declinaison parissyllabe. 44

Regle generale pour la Declinaison parissyllabe. *ibid.*

Des Feminins en *α* & en *υ*, dont les Grammairiens font la seconde Declinaison simple. 45

Des Masculins en *α*s ou en *υ*s, dont les Grammairiens font la premiere Declinaison simple. 46

Table de la premiere Declinaison parissyllabe avec ses Dialectes. 50

Des contractes de la premiere Declinaison parissyllabe. *ibid.*

CHAP. IV. De la seconde Declinaison parissyllabe, dont les Grammairiens font la 3. des simples. 51

Maniere Attique de decliner, que les Grammairiens appellent quatriemes Declinaison simple. *ibid.*

Table de la 2. Declinaison parissyllabe avec ses Dialectes. *ibid.*

Des contractes de la seconde Declinaison parissyllabe. 55

CHAP. V. De la Declinaison imparissyllabe, que les Grammairiens appellent 5. des simples. 56

Du Vocatif. 57

Formation du Genitif. 60

Du Datif Plurier. 67

CHAP. VI. Des contractes. 69

Noms en *ε*υs dont les Grammairiens font la 3. des contractes. 70

Noms en *ι*s & en *ι*, dont les Grammairiens font la seconde des contractes. *ibid.*

Noms en *υ*s, & les Neutres en *ι*s & en *ε*s dont les Grammairiens font la premiere des contractes. 71

Des Feminins en <i>as</i> & en <i>ω</i> , dont les Grammairiens font la quatriesme des contractes.	73
Des Neutres en <i>as</i> pur ou en <i>exs</i> , dont les Grammairiens font la cinquiemes des contractes.	74
Contractes qui ne suivent pas l'analogie des precedents.	<i>ibid.</i>
CHAP. VII. Des noms irreguliers, & premierement de ceux qui changent de genre.	76
Des irreguliers dans la Declinaison.	<i>ibid.</i>
Des indeclinables augmentez par <i>φi</i> ou <i>φiv</i> .	79
CHAP. VIII. De la variation des Adjectifs par les trois genres.	80
Adjectifs irreguliers.	82
CHAP. IX. De la variation des Substantifs,	83
CHAP. X. Des Comparatifs & Superlatifs.	84
De leur formation & terminaion.	<i>ib.</i>
Comparatifs & Superlatifs formez d'ailleurs que d'un positif.	87
CHAP. XI. Des noms de nombre.	<i>ib.</i>
Observation sur les nombres cardinaux.	90
Sur les nombres ordinaux.	91
Sur les nombres faits par abstraction.	92
Des nombres multiples.	<i>ibid.</i>
CHAP. XII. Des Pronoms, & premierement des primitifs.	93
Table des trois Pronoms primitifs avec leurs Dialectes.	96
CHAP. XIII. Des Pronoms possessifs & nationaux qui sont tous derivatifs.	97
CHAP. XIV. Des Demonstratifs & Relatifs.	98
Table des trois Pronoms Demonstratifs avec leurs Dialectes.	99
Table de l'Article & du Relatif <i>es</i> , avec leurs Dialectes.	100
CHAP. XV. Des composez.	101
Avertissement sur ces Pronoms.	<i>ibid.</i>
Table d' <i>es</i> , avec ses Dialectes.	102

## L I V R E I I I.

### *Des Verbes, & premierement de ceux en ω.*

CHAP. I. De la nature & des proprietes du Verbe.	103
Difference des Verbes.	105
Les Conjugaisons.	<i>ibid.</i>
CHAP. II. Observations pour apprendre facilement à conjuguer les Verbes en <i>ω</i> .	106
De la figurative.	<i>ibid.</i>
De la terminaion.	108
De la 3. personne Pluriere.	110
Table pour conjuguer le Verbe Actif.	112
CHAP. III. De l'augment diuisé en syllabique & temporel.	114
De l'augment syllabique.	<i>ibid.</i>
De l'augment temporel.	117
Exceptions des regles de l'augment temporel.	119
Ceux qui ne changent pas <i>ε</i> en <i>η</i> , mais en font vne diphthongue.	120
De ceux qui gardent <i>ei</i> .	121
CHAP. IV. De l'augment des composez.	122
CHAP. V. De l'augment Attique & Ionien.	125
De l' <i>ε</i> changé en <i>η</i> Attiquement.	<i>ibid.</i>
De l' <i>ε</i> joint deuant l'augment temporel, de l' <i>η</i> resou en <i>εα</i> , de l' <i>ε</i> mis pour <i>εε</i> ou <i>μεε</i> .	126
Du redoublement Attique au Parfait.	127
Troisieme syllabe de ce Preterit Attique abrégée.	128
Du Plusque parfait Attique.	129
De l'augment Ionien.	130
Observations poetiques sur l'augment du Plusque parfait.	<i>ibid.</i>
CHAP. VI. Observations sur les personnes du Duel.	131
Table du Duel pour tous les temps Actifs & Passifs.	132
CHAP. VII. De chaque temps en particulier.	133
Du Present.	<i>ibid.</i>
De l'Imparfait.	134
CHAP. VIII. Du Futur & Aoriste premiers.	135

Formation

Formation du Futur 1.	<i>ibid.</i>	Formation des deux Aor. passifs.	<i>ibid.</i>
Exception pour les Verbes qui ont vne immuable.	136	De la 3. personne plur. Eolique.	176
Des Verbes en $\omega$ pur qui ostent $\sigma$ au Futur.	137	CHAP. XVII. Du Parfait, Plusque parfait & Paulò pòst Futur.	178
Des polysyllabes en $\iota\zeta\omega$ qui ostent aussi $\sigma$ .	<i>ibid.</i>	Formation du Parfait passif.	<i>ibid.</i>
Des Futurs en $\epsilon\upsilon\omega$ ou $\alpha\upsilon\gamma\omega$ .	138	De la 3. personne pluriere Ionienne, du Parfait & Plusque parfait Indicatifs, & du Present ou Imparfait Optatif.	183
Des Futurs aspirez.	139	Formation du Plusque parf. passif.	185
Formation de l'Aoriste premier.	140	Formation du Paulò pòst futur.	186
Exception pour la penultiesme.	141	CHAP. XVIII. Des autres Modes.	187
Exception pour la figurative.	<i>ibid.</i>	Le Subjonctif.	<i>ibid.</i>
CHAP. IX. Du Futur & Aoriste seconds.	143	L'Optatif.	189
Formation du Futur second.	<i>ibid.</i>	L'Imperatif.	192
Verbes qui changent au Futur second la figurative du Present.	146	L'Infinitif.	193
Des Verbes en $\zeta\omega$ ou $\alpha\omega$ .	147	Les Participes.	194
Formation de l'Aoriste second.	148	CHAP. XIX. Du Verbe moyen en general.	195
De la 3. personne Pluriere en $\alpha\omega$ .	149	Table du Verbe moyen.	197
CHAP. X. Du Parfait & Plusque parfait.	150	CHAP. XX. Des temps & des meufs du Verbe moyen en particulier, avec leurs Dialectes.	198
Terminaison & figurative du Parfait.	<i>ibid.</i>	Formation des 2. Futurs.	<i>ibid.</i>
De la penultiesme du Parfait.	151	Formation des 2. Aoristes.	199
Formation du Plusque parfait.	153	Formation du Parfait medion.	200
Des personnes Ioniennes & Attiques de ce temps.	<i>ibid.</i>	Le Plusque parfait.	204
CHAP. XI. De la formation des autres Modes, & premierement du Subjonctif.	154	Le Subjonctif.	205
De l'Optatif.	156	L'Optatif.	206
De l'Aoriste 1. Folique.	158	L'Imperatif.	207
CHAP. XII. De l'Imperatif.	<i>ibid.</i>	L'Infinitif.	<i>ibid.</i>
De la 3. personne pluriere Attique.	159	Les Participes.	208
De l'Infinitif.	<i>ibid.</i>		
CHAP. XIII. Des Participes.	162	<i>De la seconde espece de Verbes en <math>\omega</math>, qui est des circonflexes.</i>	209
CHAP. XIV. Du Verbe Passif.	164		
Des terminaisons Passives.	<i>ibid.</i>	CHAP. XXI. Ce que c'est que les Circonflexes, & la maniere de les conjuguer.	<i>ibid.</i>
Formation de la 3. personne Singuliere & Pluriere.	<i>ibid.</i>	Maniere de faire la contraction dans ces Verbes.	<i>ibid.</i>
Formation des autres personnes.	165	Table des Verbes Circonflexes Actifs.	212
Des Aoristes Passifs.	166		
Table du Verbe Passif.	168	CHAP. XXII. Quelques observations sur les 2. temps capables de contraction dans les circonfl.	214
CHAP. XV. De chaque temps Passif en particulier.	170	Que plusieurs changent de figurative, & ainsi sont diuersement leur contraction.	<i>ibid.</i>
Du Present.	<i>ibid.</i>	Que les dissyllabes en $\iota\omega$ ne se contractent pas par tout.	215
De l'Imparfait.	171	De la contract. en $\alpha$ changée en $\eta$ .	<i>ibid.</i>
CHAP. XVI. Des Futurs & Aoristes.	172		
Formation du Futur 1. Passif.	<i>ibid.</i>		
Formation du Futur 2. Passif.	175		



# T A B L E.

Observation sur l'Optatif.	216	Temps present de l'Indicatif.	247
Sur l'Infinitif.	217	L'Imparfait.	248
CHAP. XXIII. Des temps des Verbes circonflexes qui rentrent dans l'analogie des batyrons.	218	Le Subjonctif.	249
De la penultième des Futurs des circonflexes.	<i>ibid.</i>	L'Optatif.	250
Des Futurs seconds, Aoristes seconds & Preterits medions.	219	L'Imperatif.	251
Des autres temps & des autres modes.	221	L'Infinitif.	<i>ibid.</i>
CHAP. XXIV. Du Passif & medion des circonflexes.	<i>ibid.</i>	Les Participes.	<i>ibid.</i>
Table des Verbes circonflexes Passifs.	222	CHAP. V. Des temps des Verbes en $\mu$ qui rentrent dans l'analogie de la Conjugaison barytone, & premierement pour l'Actif.	252
Du Preterit passif des circonflexes.	224	Du Futur premier.	<i>ibid.</i>
Des Verbes moyens circonflexes.	<i>ibid.</i>	De l'Aoriste premier.	<i>ibid.</i>
CHAP. XXV. Observations sur les Dialectes des circonflexes.	225	Du Preterit parfait.	253
		Du Participe du Preterit fait par syncope.	<i>ibid.</i>
		Du Futur premier du passif.	254
		De l'Aoriste premier.	255
		De la penultième du parfait.	<i>ibid.</i>
		Du Verbe moyen.	258

## L I V R E I V.

### *De la Conjugaison des Verbes en $\mu$ .*

CHAP. I. Quelle est la nature des Verbes en $\mu$ , & combien de sortes il y en a.	227
Formation des Verbes en $\mu$ .	228
Table pour conjuguer les Verbes en $\mu$ .	230
Observations generales sur les Dialectes des Verbes en $\mu$ .	232
CHAP. II. Des temps de l'Actif en particulier avec leurs Dialectes, & premierement de l'Indicatif temps present.	233
Formation de l'Imparfait.	234
Que le Verbe en $\mu$ prend des temps du circonflexe.	236
Formation de l'Aoriste second.	237
CHAP. III. Des autres Modes, & des Participes.	239
Le Subjonctif.	<i>ibid.</i>
L'Optatif.	241
Formation de l'Imperatif.	242
Formation de l'Aoriste 2. de l'Imperatif.	244
De la penultième de l'Infinitif.	245
Des terminaisons des Participes.	<i>ibid.</i>
CHAP. IV. Du Passif & Medion des Verbes en $\mu$ .	246

### *Des Irreguliers en $\mu$ .*

CHAP. VI. Des descendants d' $\epsilon\omega$ par un esprit doux, & premierement d' $\epsilon\mu\iota$ , <i>sum.</i>	260
Table pour conjuguer le Verbe Substantif $\epsilon\mu\iota$ .	261
Present de l'Indicatif avec ses Dialectes.	262
L'Imparfait.	<i>ibid.</i>
Le Subjonctif.	264
L'Optatif.	265
L'Imperatif.	<i>ibid.</i>
L'Infinitif.	<i>ibid.</i>
Le Participe.	<i>ibid.</i>
Le Medion du Verbe Substantif.	<i>ibid.</i>
CHAP. VII. D' $\epsilon\mu\iota$ & $\imath\mu\iota$ .	266
De la formation d' $\epsilon\mu\iota$ , <i>co, ie vas.</i>	<i>ibid.</i>
De la formation d' $\imath\mu\iota$ , <i>co, ie vas.</i>	271
CHAP. VIII. Des Verbes pris d' $\epsilon\omega$ avec un esprit rude, & premierement d' $\imath\mu\iota$ , <i>mitto, enuoyer.</i>	272
CHAP. IX. D' $\imath\mu\iota$ , $\eta\mu\iota$ & $\epsilon\mu\iota$ .	276
Formation d' $\imath\mu\iota$ , <i>concupisco, desirer.</i>	<i>ibid.</i>
Formation d' $\eta\mu\iota$ , <i>sedeo, s'asseoir.</i>	<i>ibid.</i>
CH. X. Des irreguliers en $\mu$ pris d'ailleurs que du Verbe $\epsilon\omega$ ou $\imath\omega$ .	279
Du Verbe $\kappa\epsilon\mu\iota$ , <i>incoo.</i>	<i>ibid.</i>
D' $\imath\sigma\mu\iota$ , <i>scio.</i>	280
De $\phi\mu\iota$ , <i>disco.</i>	281

L I V R E V.

*Des Verbes defectueux, & de l'Inuestigation du Theme.* 283

CHAP. I. Des defectueux qui n'ont que le Present & l'Imparfait, & premierement de ceux en  $\omega$ . 284

1. Defectueux en  $\omega$  pur. *ibid.*
2. Defectueux en  $\omega$  non pur. 285

CHAP. II. Des defectueux en  $\mu\iota$  qui n'ont gueres que le Present & l'Imparfait de quelques Modes. 290

1. Ceux pris d'un Verbe en  $\acute{\alpha}\omega$ . *ibid.*
2. Ceux pris d'un Verbe en  $\acute{\epsilon}\omega$ . 292
3. Ceux pris d'un Verbe en  $\acute{\iota}\omega$ . 293
4. Ceux pris d'un Verbe en  $\acute{\upsilon}\omega$ . *ibid.*

CHAP. III. De l'autre espee des defectueux qui sont inusitez au Present & à l'Imparfait, & premierement de ceux en  $\omega$ . 296

Liste des Verbes inusitez. *ibid.*

CHAP. IV. Des Verbes en  $\mu\iota$  inusitez au Present. 301

CHAP. V. Des Verbes appelez Impersonnels. 303

CHAP. VI. De l'Inuestigation du Theme. 304

Regle generale pour l'Inuestigation du Theme. 305

CHAP. VII. Des Verbes dériuez qui prennent leurs temps de leurs primitifs. 307

CHAP. VIII. De ceux qui prennent leurs temps d'autres synonymes ou Verbes de mesmes significations. 321

CHAP. IX. Des Verbes qui prenant leurs temps d'eux-mesmes font neantmoins quelques changemens extraordinaires. 333

L I V R E VI.

*Des particules indeclinables :*

&

*De la deriuation, composition & affection ou propriété de signification dans les mots.* 341

CHAP. I. Des Aduerbes. *ibid.*

Des Interjections. 343

CHAP. II. Des Prepositions. 348

1. Leur diuision. *ibid.*

2. Leur force en composition. 349

Des prepositions inseparables. *ibid.*

De la force des prepositions separables en composition. 350

Liste des prepositions où l'on fait voir plus amplement leur force dans les composez. 352

De la mutation des prepositions dans les composez. 356

CHAP. III. Des conjunctions ou liaisons. 358

CHAP. IV. Des noms dériuez, & premierement de ceux qui viennent d'autres noms. 359

1. Des Patronymiques ou noms de parenté. *ibid.*

2. Des Nationaux. 360

3. Des Possessifs. 361

4. Des Diminutifs. 362

5. Des Augmentatifs. 364

6. Des Denominatifs. 365

CHAP. V. Des dériuez des Verbes. 366

CHAP. VI. Des mots composez, & premierement des Noms. 373

Composez de deux noms. 374

Composez d'un Verbe & d'un Nom. 376

L I V R E VII.

*De la Syntaxe Greque.* 381

CHAP. I. De ce que les Grecs ont de particulier d'avec les Latins en la conuenance du discours. 385

L'ATTRACTION distinguée du regime. *ibid.*

Du Relatif. 386

De l'Infinitif. 388

Maniere de suppléer le Gerondif en Grec. 391

Infinitif gouuerné d'une preposition. 392

Difficultez sur le regime de l'Infinitif. 393

Des Participes. 394

Du Neutre Plurier joint avec un Verbe Singulier. 395

# T A B L E.

CHAP. II. De ce que les Grecs ont de particulier d'avec les Latins dans le regime, & premierement des prepositions & des questions de lieu.	398	sous-entendus dans les Auteurs Grecs.	444
Du regime des prepositions.	<i>ibid.</i>	Seconde Liste des Verbes ou Participes sous-entendus.	447
Liste des PREPOSITIONS Greques, avec leurs beautez & leurs diuers regimes.	399	Troisieme Liste des Prepositions sous-entendues.	448
Des questions de lieu.	413	1. Zeugma.	449
CHAP. III. Du regime du GENITIF.	414	2. Pleonasme.	450
Des noms qui gouvernent ou sont gouvernez au Genitif.	<i>ibid.</i>	3. Syllepse.	451
Advertissement touchant le Superlatif.	415	4. Hyperbate.	452
Expressions remarquables avec le Comparatif.	<i>ibid.</i>		
Du regime des Aduerbes.	417		
Raison du regime des Aduerbes.	419		
Diuers noms regis au Genitif.	<i>ibid.</i>		
Noms de temps à l'Accusatif ou à l'Ablatif.	420		
La matiere & le prix à l'Ablatif.	421		
Plusieurs Verbes qui prennent vn Genitif.	422		
CHAP. IV. Regime du DATIF.	427		
Regime de l'ACCUSATIF.	429		
Des Verbes qui ont deux Accusatifs.	431		
CHAP. V. Du Passif.	433		
Qu'en Grec il y a trois Cas absolus.	434		
Maniere de resoudre la construction absolue.	437		
Si le Nominatif peut estre absolu.	438		
CHAP. VI. Observations sur les diuers regimes, & sur la ponctuation.	439		
1. Diuers regimes joints ensemble.	<i>ib.</i>		
2. Varieté dans le sens à cause du diuers regime.	<i>ibid.</i>		
3. Regimes diuers dans les Verbes composez de Prepositions.	440		
4. Changement dans l'expression par le regime.	441		
5. De la ponctuation.	<i>ibid.</i>		
CHAP. VII. Observations sur les figures de construction.	442		
1. Ellipse.	<i>ibid.</i>		
Premiere Liste de plusieurs noms			

## LIVRE VIII.

*Contenant des Remarques particulieres sur toutes les parties du discours.*

CHAP. I. Remarques sur les noms, & 1. des irregularitez que les Grammairiens introduisent dans leur construction.	<i>ibid.</i>
CHAP. II. Si les Grecs ont vn Ablatif.	455
CHAP. III. Construction des noms de nombre.	460
Comme on allie les nombres.	461
Diuerfes particules seruant à exprimer les nombres.	<i>ibid.</i>
CHAP. IV. Remarques sur l'article.	463
CHAP. V. Que l'article se prend souuent pour le demonstratif & le relatif, ou au contraire: & mesme pour <i>vis</i> .	466
CHAP. VI. Remarques sur les Pronoms, & premierement des Reciproques & des relatifs.	468
2. Des Possessifs.	469
CHAP. VII. De quelques Noms dériuez des Pronoms, & 1. des relatifs de qualité <i>οἷος</i> & <i>πῶτος</i> .	470
2. <i>ὅσος</i> & <i>πῶστος</i> .	473
CHAP. VIII. Remarques sur les Verbes, & 1. qu'il faut considerer quelle est la nature des Verbes.	<i>ib.</i>
2. De <i>πᾶν</i> & <i>ὅλην</i> .	475
CHAP. IX. Qu'il faut considerer la nature des temps.	476
Des Parfaits & Aoristes Passifs.	478
Des Aoristes medions.	<i>ibid.</i>
CHAP. X. Qu'il faut considerer la	

# T A B L E.

nature & disposition des Modes, & premierement de l'Indicatif, Subjonctif & Optatif. 479

2. De l'Imperatif & Infinitif. 480

3. Que l'Infinitif ne se met point pour le Subjonctif. 481

4. Infinitifs & Participes de tous temps. 482

5. Des noms Verbaux en *ἐν*. *ibid.*

CHAP. XI. Remarques sur les particules indeclin. & 1. de l'ὄν. 483

1. Qu'ὄν est toujours Relatif. *ibid.*

2. ὄν μὴ, nisi. 486

3. ὄν, quam. 487

CHAP. XII. Des prepositions. 488

Variation d'une mesme phrase par les prepositions. 489

Variation d'un mot en diuers sens par les prepositions. *ibid.*

Sens remarquable d'ἀπό. 491

Periphrase d'ἀμφί & περί. *ibid.*

Difficulté sur ces periphrases. 492

CHAP. XIII. De la particule ὅς, ut. 494

CHAP. XIV. Des particules negatives, 495

μὴ ποτε. 497

CHAP. XV. De la particule ἄν. 498

Force remarquable de la particule ἄν. 499

CHAP. XVI. De quelques autres particules qui seruent de liaison ou de transition dans le discours. 500

1. De celles qui vnissent les choses. *ibid.*

2. De celles qui apportent quelque distinction. *ibid.*

3. De celles qui seruent à continuer un discours. 502

4. De celles qui seruent à exprimer quelque doute. 503

5. De celles qui seruent à inferer quelque consequence. 504

6. Des particules aduersatiues. *ibid.*

## L I V R E I X.

*De la Quantité, des Accens, des Dialectes, & des Licences Poétiques.*

*De la quantité des syllabes.* 507

CHAP. I. Quelques regles generales de la Quantité. *ibid.*

1. Obseruations sur les muettes & liquides. *ibid.*

2. Des syllabes longues ou breues en general. 508

CHAP. II. Des regles particulieres de la Quantité, & premierement des trois voyelles communes auant la penultieme. 509

Regle generale des trois voyelles α, ι, υ. *ibid.*

CHAP. III. Des trois voyelles communes dans la penultieme. 514

CHAP. IV. Des trois voyelles communes à la fin des mots. 520

CHAP. V. Deux obseruations pour la quantité des Noms & des Verbes. 522

## Seconde partie de ce liure.

### *Des Accens Grecs.*

CHAP. VI. Ce que c'est qu'accent, qu'il y en a de trois sortes, quelle est leur nature & leur analogie generale, & qu'on ne les doit pas confondre avec la quantité. 524

CHAP. VII. Les Regles des accens, & premierement des Noms. 529

CHAP. VIII. Des accens des Verbes. 540

CHAP. IX. Des Enclitiques. 546

Des Esprits. 553

CHAP. X. Diuerses obseruations sur les Accens & sur la distinction des mots. 554

## Troisiesme partie de ce liure.

### *Des Dialectes & des Licences Poétiques.*

CHAP. XI. Des quatre Dialectes en general. 557

CHAP. XII. Des Licences Poétiques. 564

CHAP. XIII. Obseruations sur la liberté de la Poësie Greque. 569

Liaisons de lettres ou abbreuiations. 572

*Fin de la Table.*

## PRIVILEGE DV ROY.

**L**OVIS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre :  
A nos amez & feaux Confeillers les Gens tenans nos Cours de  
Parlement, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Bail-  
lifs, Preuosts, Seneschaux, & à tous autres nos Iusticiers & Officiers  
qu'il appartiendra, Salut. Nostre cher & bien amé Antoine Vitré  
nostre Imprimeur ordinaire, & du Clergé de nostre Royaume,  
Nous a fait dire & remonstrer qu'on luy a mis entre les mains pour  
imprimer vn Liure qui a pour tiltre, *Nouvelle Methode pour ap-  
prendre facilement la langue Greque : contenant les Regles des  
Declinaisons, des Coniugaisons, de l'Inuestigation du Theme, de  
la Syntaxe, de la Quantité, des Accens, des Dialectes, & des  
Licences Poëtiques, mises en François dans vn ordre tres-clair &  
tres-abregé, avec vn grand nombre de Remarques tres-solides &  
tres-necessaires pour la parfaite connoissance de la langue Greque,  
& pour l'intelligence des Auteurs : Et l'Abregé qui en a esté fait  
par l'Auteur, contenant les Regles pour bien decliner & coniu-  
guer, &c.* Mais comme il y en a plusieurs qui n'ont autre industrie  
que celle de se preualoir du trauail & de l'industrie des autres, il  
craint qu'après qu'il a fait vne tres-grande despense pour mettre  
ladite Methode en sa perfection, que quelques Libraires ou Impri-  
meurs la voulussent contrefaire, & faire imprimer, ou mesme  
l'Abregé qui en a esté fait par l'Auteur en faueur de ceux qui com-  
mencent d'apprendre, qui seroit frustrer le Suppliant du fruit qu'il  
doit esperer raisonnablement de son trauail, & faire aussi perdre  
courage à d'autres Libraires qui auroient dessein de mettre au jour  
d'autres Ourages dont le public receuroit beaucoup d'vtilité,  
crainte qu'ils leur fussent aussi contrefaits. A CES CAUSES, in-  
clinans à la requeste dudit Exposant, considerant l'vtilité que le  
public receura de ladite Methode, outre que ledit Exposant nous  
a rendu des seruices particuliers, pour luy donner moyen de nous  
les continuer à l'auenir, Nous luy auons permis & permettons  
par ces presentes d'imprimer, ou faire imprimer, vendre & distri-  
buer en tous les lieux de nostre obeissance, *Ladite Nouvelle Me-  
thode pour apprendre facilement la langue Greque : contenant les  
Regles des Declinaisons, des Coniugaisons, de l'Inuestigation du  
Theme, de la Syntaxe, de la Quantité, des Accens, des Dialectes,  
& des Licences Poëtiques, mises en François dans vn ordre tres-  
clair & tres-abregé, avec vn grand nombre de Remarques tres-so-  
lides & tres-necessaires pour la parfaite connoissance de la langue  
Greque, & pour l'intelligence des Auteurs : Et l'Abregé qui en a*

esté fait par l'Auteur, contenant les Regles pour bien decliner & coniuguer, &c. en faire tels autres Abregez qu'il jugera estre necessaires pour l'vtilité du public, & cela en tels volumes, tels caracteres, & autant de fois que bon luy semblera, durant le temps & espace de vingt ans, à comter du jour & d'acte des presentes: Et faisons tres expresses inhibitions & deffenses à tous Libraires & Imprimeurs, & à toutes autres sortes de personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, de l'imprimer, ou faire imprimer, vendre & debiter en tout ou en partie, par Abregé ny autrement, durant ledit espace de temps, sans le consentement dudit Exposant, sous quelque pretexte que ce soit, d'augmentation, Abregé, correction, changement de tiltre, par extrait, fausse marque, ou autrement, en quelque sorte & maniere que ce soit, à peine de trois mil liures d'amande payable par chacun des contreuenans, & applicable vn tiers à l'Hôtel-Dieu, vn tiers à Nous, & l'autre tiers audit Exposant, de confiscation des Exemplaires contrefaits, & de tous despens, dommages & intersts. Deffendons en outre, sur les mesmes peines que dessus, à tous Marchands, tant forains, qu'autres nos sujets, d'en amener, vendre, debiter ou eschanger en nostre Royaume, & terres de nostre obeissance, en quelque façon que ce soit, au contraire de nostre present Priuilege. **V O U L O N S** que celui ou ceux qui seront saisis d'un seul Exemplaire ainsi contrefait, ou de l'Ouvrage entier, ou des Abregez qui en auront esté extraits, soient poursuivis sous les mesmes peines que dessus. **V O U L O N S** en outre, qu'en mettant ou faisant mettre par ledit Exposant ces presentes, ou Extrait d'icelles, au commencement ou à la fin desdits Liures, elles soient tenuës pour signifiées, & venuës à la connoissance de tous, à la charge d'en mettre deux Exemplaires en nostre Bibliothèque, tant de l'Ouvrage entier que des Abregez qu'il en imprimera, & vn autre aussi de chacun, en celle de nostre tres-cher & feal le sieur Molé Cheualier, Garde des Sceaux de France, à peine de nullité dudit Priuilege. **M A N D O N S** au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire tous exploits & commandemens pour l'exécution des Presentes, sans demander autre congé, visa, ne pareatis, nonobstant clameur de Haro, chartre Normande, ou autres oppositions ou appellations quelconques. Et parce que l'exposant nous a fait remonstrer qu'il peut auoir affaire des Presentes en plusieurs & diuers lieux de nostre Royaume, Nous voulons que foy soit adjoutée comme à l'original, aux copies du present Priuilege, collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires. **C A R** tel est nostre plaisir. **D O N N E'** à Paris le 28. jour de Ianuier, l'an de grace 1655. Et de nostre Regne le 12. Signé, Par le Roy en son Conseil, **C H A R L O T**, Et scellé.

## Fautes à corriger.

Page 9. ligne 11. κλάω. lisez λείπω, *linguo*, ἔλειπον. p. 14. l. 1. τὸν βίον. lisez ποὺς τὸν βίον. pag. 19. lig. 16. δ' ἐτυπται, lisez de τέτυπται. p. 24. l. 19. αἰ, l. d' αἰ. p. 27. l. 8. ὃ γὰρ, l. ὃ γὰρ, là meſme l. 25. auſſi l. αὐſſi. p. 30. colonne 1. lig. 13. de l'αἰ, l. de l'εα. p. 33. c. 1. l. 37. ἐρξέ l. ἔρξέ. p. 35. col. 1. lig. 20. le γ, lisez le κ. là meſme l. 42. φαίνε l. φαίνος. p. 36. c. 2. l. 26. qua l. πῶ qua. p. 37. c. 1. l. 41. εἰπὼ lisez καλῶ. pag. 53. lig. 15. après τῆς ἄλω, adjoûtez τῇ ἄλω, meſme p. l. 16. αἰς qui ont l'α long l. ας qui ont τῇ α long a la penult. p. 74. l. 11. αἰδῶ l. αἰδῶ. pag. 75. l. 26. & lisez, à. p. 77. l. 27. γεῶν l. γεῶν. p. 86. l. 7. avant la fin oſtez qui, p. 87. l. 4. la voyelle l. la conſonne. p. 95. l. 31. rejettent l. retiennent. p. 96. c. 2. l. 21. οφῶν l. οφῶν. p. 112. l. 2. ἐγχοῖς l. ἐγχοῖς m. p. l. 19. παρὲν-αἰδῶ l. παρὲν-αἰδῶ. p. 116. l. 14. ἐκλινῶν l. ἐκλινῶν. p. 122. l. 12. οἰκωός l. οἰκωός. p. 129. l. 22. cét augment l. l'augment. m. p. l. 28. redoublez l. attiques. p. 135. l. 21. deuant l. après. p. 139. l. 5. après fait adjoûſſez Δεῦτιν Med. p. 141. l. 3. longue l. long. m. p. l. 20. μανῶ l. μανῶ. pag. 142. lig. 29. σεί l. σεί. p. 143. l. 16. ἔπειω l. βλείπω. pag. 151. l. 15. effacez eſt. p. 153. l. 21. ἐτετύμει l. ἐτετύμει. p. 154. l. 4. σαν l. σαν. p. 156. l. 11. νεικίησι l. νεικίησι. p. 168. c. 3. εἰμῶν l. εἰμῶν, là meſme col. 2. τετ. l. τετ. p. 191. l. 6. avant la fin, ſolument que l. ſoluta eſſent. p. 195. τυπίσις l. τυπίσις. p. 198. l. 21. εἰαι l. εἰαι. m. p. l. pen. ἄλλεται l. ἄλλεται. p. 202. l. 7. qu'au l. qu'un. p. 204. l. 23. πέποιθα l. πέποιθα. p. 214. l. 27. ἐκλέω l. ἐκλέω. p. 215. l. 25. en α l. en η. p. 225. l. 5. adjoûtez Imper. φιλοῦαι. p. 232. l. 25. eſt l. en. p. 239. l. 4. effacez de la penultieſme. p. 241. l. 24. R. 55. l. R. 64. p. 248. l. 30. τῆθεν l. ἐτίθεν. p. 250. l. 4. ἰσῶν l. ἰσῶν. p. 255. l. 2 Reg. 1. p. 228. l. Reg. 11. p. 246. p. 258. l. 3. avant la fin après Optat. adjoûtez Imperatif, & au deſſous εἴσω. p. 264. l. 18. la ſeconde l. la premiere de l'Imparfait. p. 265. l. 20. Apollodore l. Apollone. l. 22. ἥμις l. ἥμις. p. 273. l. 5. avant la fin ἥς l. -ης. p. 277. l. 27. après le 3. mettez ἥμα. p. 281. l. 24. Singulier l. Plurier. p. 292. l. 21. que l. qui vient de. p. 302. l. 16. Reg. 5. l. Reg. 6. p. 304. l. 23 pag. 174. l. pag. 172. p. 310. l. 5. avant la fin διδράω l. δέξω. p. 311. l. 8. Es l. Et. p. 314. l. 29. qui a, l. qu'on a. p. 322. l. 5. εἰλάω l. εἰλάω. p. 335. l. 3. avant la fin ἀνέγων ἥγωγον. p. 336. l. 3. corrigez la meſme faute. p. 337. l. 28. ἥδυναι l. ἥδυναι. m. p. l. 32. ἥμεν l. ἥμεν. p. 339. l. 17. λ deuant μ. l. μ deuant λ. p. 345. l. 15. κατω l. κατώ. p. 350. l. 16. il. l. νῦ augmente auſſi. p. 351. l. 5. diminuent l. changent. p. 356. l. 18. après ψ, mettez μ. p. 357. c. 2. l. 8. καδδύσαι l. καδδύσαι. p. 365. l. 15. κατῶς l. κατῶς m. p. l. 27. ἐκία l. ἐκία. p. 369. l. 8. avant la fin, deffenſeur, l. pernicieux. p. 373. l. 15. premierement l. particulierement. p. 388. l. 10. le Nominatif l. l'Accuſatif. p. 391. l. 16. διώωμαι l. διώωμαι. p. 400. c. 2. l. 24. Δεῖ l. δεῖ. p. 402. l. 21. ἔρχονται l. ἔρχονται. p. 410. c. 2. l. 2. ἑλληκός l. ἑλληκός. p. 414. l. 19. lettre l. liſte. p. 435. l. 23. παρὰ τοῦ l. παρὰ τοῦ. p. 447. c. 1. l. 17. κινῶναι l. κινῶναι. p. 451. l. 2. σὺ φαντα l. σὺ φαντα. p. 466. l. 12. παρ-εἰρώ l. παρ-εἰρώ. p. 472. l. 2. οὐς l. οὐς. p. 486. l. 9. matiere l. maniere. p. 501. l. 9. avant la fin, après premier adjoûtez memore. p. 517. l. 15. οὐκῶν l. οὐκῶν. p. 518. l. 13. avant la fin, deuant l. deuant μ dans. p. 521. l. 13. mafculins l. mafculins en ar. p. 533. l. 30. oſtez non. l. 32. que, adjoûtez les Adjeſtifs εἰ. p. 547. l. 24. Poètes l. Poetes en deux ſyllabes. p. 552. l. 10. ſuivront l. il ſuit. p. 562. l. 26. πῶτος pour πῶτος l. πῶτος pour πῶτος,











